

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2005-2006

25 OCTOBRE 2005

**Proposition de résolution concernant le Partenariat euro-méditerranéen à la veille de ses dix ans : bilan et perspectives**

## RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET  
DE LA DÉFENSE  
PAR  
MME ZRIHEN

# BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2005-2006

25 OKTOBER 2005

**Voorstel van resolutie betreffende tien jaar Euromediterraan partnerschap : balans en vooruitzichten**

## VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN  
VOOR DE LANDSVERDEDIGING  
UITGEBRACHT DOOR  
MEVROUW ZRIHEN

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

**Président / Voorzitter :** François Roelants du Vivier.

### Membres / Leden :

SP.A-SPIRIT	Staf Nimmegeers, Fatma Pehlivan, Lionel Vandenberghe.
VLD	Margriet Hermans, Annemie Van de Casteele, Paul Wille.
PS	Jean Cornil, Pierre Galand, Olga Zrihen.
MR	Marie-Hélène Crombé-Berton, Alain Destexhe, François Roelants du Vivier.
CD&V	Sabine de Bethune, Erika Thijs.
Vlaams Belang	Jurgen Ceder, Karim Van Overmeire.
CDH	Christian Brotcorne.

### Suppléants / Plaatsvervangers :

Mimount Bousakla, Jacinta De Roeck, Bart Martens, Fauzaya Talhaoui.  
Pierre Chevalier, Stefaan Noreilde, Patrik Vankrunkelsven, Luc Willems.  
Jean-Marie Happart, Joëlle Kapompolé, Marie-José Laloy, Philippe Mahoux.  
Jihane Annane, Jean-Marie Cheffert, Berni Collas, Christine Defraigne.  
Wouter Beke, Luc Van den Brande, Marc Van Peel.  
Yves Buysse, Joris Van Hauthem, Wim Verreycken.  
Francis Delpérée, Clotilde Nyssens.

*Voir :*

### Documents du Sénat :

#### 3-1031 - 2004/2005 :

N° 1 : Proposition de résolution de Mme Annane.  
N° 2 : Amendements.

#### 3-1031 - 2005/2006 :

N° 3 : Amendements.

*Zie :*

### Stukken van de Senaat :

#### 3-1031 - 2004/2005 :

Nr. 1 : Voorstel van resolutie van mevrouw Annane.  
Nr. 2 : Amendementen.

#### 3-1031 - 2005/2006 :

Nr. 3 : Amendementen.

## SOMMAIRE

	Pages
I. INTRODUCTION . . . . .	3
II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE L'AUTEUR DE LA PROPOSITION DE RÉSOLUTION . . . . .	3
III. DISCUSSION DE LA RÉSOLUTION . . . . .	3
IV. VOTES . . . . .	22
V. ANNEXE : AUDITIONS . . . . .	23
1. Audition de S.E. M. Toukan, ambassadeur du Royaume hachémite de Jordanie auprès de l'Union européenne . . . . .	
2. Audition de S.E. M. Menouar Alem, ambassadeur du Royaume du Maroc auprès de l'Union européenne . . . . .	
3. Audition de M. Bichera Khader, professeur à l'UCL . . . . .	
4. Audition de M. Khalid Sekkat, professeur à l'ULB, membre du réseau FEMISE (Forum Euro Méditerranée des Instituts Economiques) . . . . .	
5. Audition de Mme Giovanna Tanzarella, experte française, Fondation René Seydoux pour le monde méditerranéen . . . . .	
6. Audition de M. Shawki Armali, délégué général palestinien . . . . .	
7. Audition de S.E. M. Oded Eran, ambassadeur d'Israël auprès de l'Union européenne . . . . .	
8. Audition de S.E. M. Mahmoud Karem, ambassadeur de la république arabe d'Egypte auprès de l'Union européenne . . . . .	
9. Audition de S.E. M. F. Merdassi, ambassadeur de la république tunisienne auprès de l'Union européenne . . . . .	
10. Audition de S.E. M. Halim Benattallah, ambassadeur d'Algérie . . . . .	
11. Audition de M. Dominique de Crayencour, directeur des Affaires institutionnelles à la Banque européenne d'investissement . . . . .	
12. Audition de S.E. M. Fawzi Fawaz, ambassadeur de la République libanaise auprès des Communautés européennes . . . . .	
13. Audition de S.E. M. Mohamed Badii Khattab, ambassadeur de la République arabe syrienne auprès de l'Union européenne . . . . .	
14. Audition de M. Armand Imbert, chef d'Unité adjoint à la direction Méditerranée de la direction générale des relations extérieures de la Commission européenne . . . . .	
15. Audition de Mme Sandrine Grenier, coordinatrice à Bruxelles de « Euro-Mediterranean Human Rights Network » . . . . .	
16. Audition de Mme Dorothée Schmid, chercheuse à l'Institut français des relations internationales (IFRI) . . . . .	

## INHOUD

	Blz.
I. INLEIDING . . . . .	3
II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE AUTEUR VAN HET VOORSTEL VAN RESOLUTIE . . . . .	3
III. BESPREKING VAN DE RESOLUTIE . . . . .	3
IV. STEMMINGEN . . . . .	22
V. BIJLAGE : HOORZITTINGEN . . . . .	23
1. Hoorzitting met Z.Exc. de heer Toukan, ambassadeur van het Hasjemitisch Koninkrijk Jordanië bij de Europese Unie . . . . .	
2. Hoorzitting met Z.Exc. de heer Menouar Alem, ambassadeur van het Koninkrijk Marokko bij de Europese Unie . . . . .	
3. Hoorzitting met de heer Bichera Khader, (UCL) . . . . .	
4. Hoorzitting met de heer Khalid Sekkat, professor (ULB), lid van het netwerk FEMISE (Forum Euro Méditerranée des Instituts Economiques) . . . . .	
5. Hoorzitting met mevrouw Giovanna Tanzarella, Frans expert, Fondation René Seydoux pour le monde méditerranéen . . . . .	
6. Hoorzitting met de heer Shawki Armali, Algemeen Palestijnse Afgevaardigde . . . . .	
7. Hoorzitting met Z.Exc. de heer Oded Eran, ambassadeur van Israël bij de Europese Unie . . . . .	
8. Hoorzitting met Z.Exc. de heer Mahmoud Karem, ambassadeur van de republiek Egypte bij de Europese Unie . . . . .	
9. Hoorzitting met Z.Exc. de heer F. Merdassi, ambassadeur van de republiek Tunesië bij de Europese Unie . . . . .	
10. Hoorzitting met Z.Exc. de heer Halim Benattallah, ambassadeur van Algerije . . . . .	
11. Hoorzitting met de heer Dominique de Crayencour, directeur voor de Institutionele Aangelegenheden van de Europese Investeringsbank . . . . .	
12. Hoorzitting met Z.Exc. de heer Fawzi Fawaz, ambassadeur van de Libanese Republiek bij de Europese Unie . . . . .	
13. Hoorzitting met Z.Exc. de heer Mohamed Badii Khattab, ambassadeur van de Arabische Republiek Syrië bij de Europese Unie . . . . .	
14. Hoorzitting met de heer Armand Imbert, adjunct afdelingshoofd van de Directie « Méditerranée » van de Algemene Directie Buitenlandse Betrekkingen . . . . .	
15. Hoorzitting met mevrouw Sandrine Grenier, coördinatrice in Brussel van het « Euro-Mediterranean Human Rights Network » . . . . .	
16. Hoorzitting met mevrouw Dorothée Schmid, onderzoekster bij het Institut français des relations internationales (IFRI) . . . . .	

17. Audition de S.E.M. Oguz Demiralp, ambassadeur, délégué permanent de la République de Turquie auprès de l'Union européenne . . . . .
18. Audition de M. Didier Donfut, secrétaire d'État aux Affaires européennes . . . . .

17. Hoorzitting met Z.Exc. de heer Oguz Demiralp, ambassadeur, Permanent Vertegenwoordiger van de Republiek Turkije bij de Europese Unie . . . . .
17. Hoorzitting met de heer Didier Donfut, staatssecretaris voor Europese Zaken . . . . .

## I. INTRODUCTION

La proposition de résolution à l'examen a été déposée au Sénat le 16 février 2005. La commission des Relations extérieures et de la Défense l'a examinée au cours de ses réunions des 17 et 24 mai, 7, 14 et 21 juin, 4, 18, 19 et 25 octobre 2005.

Les ambassadeurs des pays d'Euromed et plusieurs experts ont été invités à exposer leur point de vue devant la commission. Leurs exposés ainsi que les échanges de vues avec les membres de la commission figurent en annexe au présent rapport. Ces auditions ont eu lieu les 17 et 24 mai, les 7, 14 et 21 juin, et les 4 et 18 octobre 2005. Le secrétaire d'État aux Affaires européennes a été entendu le 19 octobre 2005.

## II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE MME ANNANE, AUTEUR DE LA PROPOSITION DE RÉOLUTION

La proposition de résolution a été déposée pour que l'on saisisse l'année 2005, qui marque le 10<sup>e</sup> anniversaire du processus de Barcelone, pour traiter ce sujet.

Ce processus régit depuis dix ans les relations entre l'Union européenne et les pays méditerranéens et constitue un enjeu de la politique étrangère de l'Union européenne. Après l'élargissement de l'Union européenne du 1 mai 2004, le centre de gravité de l'Europe s'est largement déplacé vers l'Est. Il est dès lors important que l'Europe renforce ses rapports avec la zone méditerranéenne car de ces relations dépend la capacité de l'Union élargie à jouer un rôle sur la scène internationale et à devenir une puissance crédible.

La région méditerranéenne est la voisine directe de l'Europe. Il est donc très important d'en assurer le développement et la stabilité. La proposition de résolution se penche sur le partenariat, mesure ses avancées et ses lacunes et fait l'état du processus de Barcelone, tel qu'il se présente aujourd'hui dans le contexte de la nouvelle politique de voisinage de l'Europe élargie. Les recommandations de la résolution touchent à trois volets de la résolution : politique, économique et financier et social, culturel et humain.

## I. INLEIDING

Dit voorstel van resolutie werd op 16 februari 2005 ingediend in de Senaat. De commissie voor de Buitenlandse betrekkingen en voor de Landsverdediging heeft het voorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 17 en 24 mei, 7, 14 en 21 juni, 4, 18, 19 en 25 oktober 2005.

De ambassadeurs van de landen van EUROMED, alsook een aantal experten werden uitgenodigd om hun standpunt voor de commissie uiteen te zetten. Hun uiteenzettingen, alsmede de gedachtewisselingen met de commissieleden, zijn opgenomen als bijlage bij dit verslag. Deze hoorzittingen vonden plaats op 17 en 24 mei, 7, 14 en 21 juni, 4 en 18 oktober 2005. Op 19 oktober 2005 werd de staatssecretaris voor Europese Zaken gehoord.

## II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR MEVROUW ANNANE, INDIENER VAN HET VOORSTEL VAN RESOLUTIE

Het voorstel van resolutie is bewust ingediend in 2005, ter herdenking van de 10e verjaardag van het proces van Barcelona.

Dit proces regelt al tien jaar de betrekkingen tussen de Europese Unie en de landen van het Middellandse-Zeegebied en vormt een sleutelfactor in het buitenlands beleid van de Europese Unie. Met de uitbreiding van de Unie op 1 mei 2004 is het zwaartepunt van Europa aanzienlijk opgeschoven naar het oosten. Daarom is het erg belangrijk dat Europa de banden aanhaalt met het Middellandse-Zeegebied, want dat zal bepalen in welke mate het Europa van de 25 in staat zal zijn zich op internationaal vlak te profileren als geloofwaardig machtsblok.

Het Middellandse-Zeegebied grenst rechtstreeks aan de Europese Unie. Vandaar het belang om in die regio te zorgen voor ontwikkeling en stabiliteit. Het voorstel van resolutie handelt over het partnerschap, gaat na in welke mate het vooruitgaat of lacunes vertoont en evalueert ook het proces van Barcelona evenals de rol die het vandaag speelt in het kader van het nieuwe nabuurschapsbeleid van het Europa van de 25. De aanbevelingen in de resolutie slaan op drie aspecten ervan: het politiek aspect, het economisch, financieel en sociaal aspect en ten slotte het cultureel en menselijk aspect.

### III. DISCUSSION DE LA RÉOLUTION

Après les auditions, Mme Annane veut rappeler la motivation de sa démarche de déposer une proposition de résolution concernant le Partenariat euro-méditerranéen : attirer l'attention sur les relations de l'Union européenne avec ses partenaires du Sud, en faire un bilan et écouter les acteurs. L'oratrice a voulu insister sur les défis qui nous attendent et sur les moyens qu'on doit relever.

Depuis 10 ans, le context euro-méditerranéen a radicalement changé. Le processus de Barcelone a vécu dans l'ombre de l'élargissement vers l'Est, tant sur le plan politique que financier. Présenté comme un cadre globale au processus de paix israëlo-palestinien, il a été pris en hostage par celui-ci. Néanmoins, les besoins demeurent et le processus de Barcelone, malgré ses déceptions et ses imperfections, reste le cadre pertinent aux relations euro-méditerranéens. Nous sommes face aujourd'hui à un partenariat de développement ambitieux, fondé sur un volet politique, un volet financier et un volet social, un volet culterel et humain, finalement un partenariat basé sur le dialogue et l'échange. Les pays doivent avoir le sentiment de partager cette maîtrise de l'initiative et l'engagement doit porter sur le long terme, à travers des réformes émergeant de l'intérieur. Donc l'Union européenne s'est lancée dans ce processus dans une espérance socio-économique peut-être un peu trop utopique, avec la zone de libre échange généralisé en 2010. Cet objectif stratégique, selon l'orateur, est un bon levier pour introduire les réformes nécessaires. Elle s'intéresse néanmoins sur l'objectif qui peut être atteint. Elle se pose la question de savoir si nous avons pris toute la mesure de cet enjeu. Finalement, ce sentiment qu'elle a eu tout au long des auditions a conforté ses questionnements. Est-ce que les réformes induites par le libre échange généralisé en 2010; sont tout à fait réalisables? Comment surmonter les blocages? Le prochain sommet de Barcelone va devoir se poser la question.

Quel est l'objectif économique à la fois ambitieux et surtout réaliste pour cette ensemble euro-méditerranéen pour 2010? Il faut aussi avoir le courage de parler de toutes les questions de l'ouverture de marchés, surtout des nos marchés et des produits agricoles. Le gouvernement seul ne peut pas répondre à cette question. Dès lors il faut y associer l'ensemble des acteurs socio-économiques et savoir quelles sont les adaptations du système politique qui rendraient réactifs les territoires économiques de pays si proches. Le processus de Barcelone est excellent sur le plan stratégique, malgré les faiblesses structurelles. Des règles de droit mal établis, conduisant à une insécurité

### III. BESPREKING VAN DE RESOLUTIE

Na de hoorzittingen (zie bijlage), wenst mevrouw Annane eraan te herinneren waarom zij precies een voorstel van resolutie heeft ingediend met betrekking tot het Euromediterraan partnerschap. Zij wil immers de aandacht vestigen op de betrekkingen van de Europese Unie met haar partners in het Zuiden, van deze betrekkingen een balans opmaken en luisteren naar de actoren. Spreekster wilde de nadruk leggen op de uitdagingen die ons wachten en de middelen die nodig zullen zijn.

In 10 jaar tijd is de Europees-mediterrane context ingrijpend veranderd. Het proces van Barcelona werd overschaduwed door de uitbreiding naar het oosten, zowel op politiek als op financieel vlak. Het werd voorgesteld als een omvattend kader voor het vredesproces tussen Israël en Palestina, maar werd er uiteindelijk helemaal door in beslag genomen. Niettemin blijven de noden bestaan en blijft het proces van Barcelona ondanks zijn ontgoochelingen en onvolkomenheden het juiste kader voor de Europees-mediterrane betrekkingen. Vandaag zien wij een ambitieus partnerschap, dat ijvert voor ontwikkeling en oog heeft voor politieke, financiële, sociale, culturele en menselijke aspecten, maar ook voor dialoog en uitwisseling. De landen moeten het gevoel hebben dit initiatief mee in de hand te hebben. Hun engagement moet er een op lange termijn zijn en het moet stoeien op hervormingen van binnen uit. Daarom is de Europese Unie mee gestapt in dit proces, met in het achterhoofd de wellicht wat ijdele hoop op sociaal-economische vooruitgang bij de uitbreiding van de vrijhandelszone in 2010. Deze strategische doelstelling is volgens spreekster een goede hefboom voor de nodige hervormingen. Toch stelt zij zich vragen bij de haalbaarheid van de doelstelling. Zij vraagt zich af of wij wel helemaal kunnen inschatten wat er precies op het spel staat. Het gevoel dat zij tijdens de hoorzittingen had, heeft ten slotte haar vragen nogmaals bevestigd. Zijn de hervormingen naar aanleiding van de uitbreiding van de vrijhandelszone in 2010 volledig haalbaar? Hoe kunnen de belemmeringen weggeruimd worden? Tijdens de volgende top van Barcelona zal deze vraag aan bod komen.

Welke ambitieuze maar tegelijk realistische economische doelstelling moet voor het Euromediterrane partnerschap vooropgesteld worden tegen 2010? Er is ook moed nodig om te spreken over alle aspecten van de openstelling van de markten, vooral dan van onze markten en de markt voor landbouwproducten. De regering is niet in staat hier alleen voor te zorgen. Het is bijgevolg noodzakelijk alle sociaal-economische actoren hierbij te betrekken en na te gaan hoe het politiek bestel moet worden aangepast om de economische gebieden in zo dichtbijgelegen landen meer slagkracht te geven. Het proces van Barcelona is ondanks zijn structurele zwakheden uitstekend op

juridique, décourageant les investissements; une politique d'éducation très insuffisante, une économie mal libéralisée et très étatisée et un commerce intrarégional faible. Les initiatives sont encore nécessaires pour repenser sa mise en œuvre. Elle doit être plus souple et plus décentralisée. Il faudra élaborer une méthodologie fondée sur une analyse économique plus réaliste, pour tenir compte de l'État des économies et des rapports entre les pays et les peuples.

La deuxième dimension du processus de Barcelone concerne la question politique. Or, le processus est pris en otage du fait de la question du Proche-Orient. Nous retrouvons ici l'inconvénient d'une conception globale. L'initiative avait été lancée dans une perspective d'espérance, de projet au processus de paix et nous avons finalement traversé la situation à l'inverse, avec une destruction d'une grande partie des acquis d'Oslo et de Madrid. Le retrait de Gaza constitue un nouveau départ.

Il y a trois domaines où il y a eu très peu d'avancées dans le champ politique du processus : la démocratie, le pluralisme, l'ouverture de l'espace politique; les libertés individuelles, civiles, le respect des droits de l'homme; et enfin le dialogue entre les cultures, afin de décriper les relations entre le monde occidental et le monde arabo-musulman. Ce dialogue porte sur les femmes, le statut de la famille et le rapport à l'individualisme. Il faut rappeler aussi que la question migratoire dans les priorités d'action sera fondamentale. Elle peut être une formidable source d'enrichissement mutuel, de connaissance, mais elle peut aussi être source d'affrontement sans fin, de durcissement de société et de mécanismes de rejet. Il faut avoir une vraie politique par rapport à ce terme. Finalement, c'est dans l'intention de toutes ces questions d'économie, d'évolution politique, de sécurité, de culture, de migration, de droits de l'homme et de développement que l'orateur a présenté cette proposition de résolution concernant le sommet de Barcelone. Elle terminera cette intervention en soulignant cinq points qui lui ont paru significatifs lors des auditions.

Premièrement, la résolution des deux conflits permettrait de faire des avancées significatives dans les relations sud-sud, une des faiblesses du processus.

Le volet économique de processus est un échec. On a peine à distinguer l'effet réel des 10 milliards d'euros investis au titre de Meda I et II.

Le volet politique en matière de droits individuels privés et publics reste décevant. Le processus de Barcelone ne pourra atteindre ces objectifs qu'à

strategisch vlak. Slecht opgestelde rechtsregels leiden tot rechtsonzekerheid en schrikken bovendien investeerders af; hierbij komen nog het erg ontoereikende onderwijsbeleid, de amper vrijgemaakte economie met sterke invloed van overheidswege en de zwakheid van de intraregionale handel. Er is nog nood aan initiatieven om de toepassing van het proces te herzien. De toepassing moet flexibeler en minder gecentraliseerd verlopen. Het zal nodig zijn een methode uit te werken die stoelt op een meer realistische economische analyse, om rekening te houden met de toestand van elke economie en de betrekkingen tussen landen en volkeren.

De tweede dimensie van het proces van Barcelona is van politieke aard. Het proces wordt volledig in beslag genomen door de crisis in het Nabije Oosten. Hier ontdekken wij het nadeel van een globale aanpak. Het initiatief was gestart in het teken van de hoop en als bijdrage tot het vredesproces, maar uiteindelijk hebben wij de zaak helemaal omgekeerd zien uitdraaien, doordat een groot deel van de verworvenheden van Oslo en Madrid van tafel zijn geveegd. De terugtrekking uit Gaza betekent een nieuw begin.

Er zijn drie domeinen waar politiek gezien erg weinig vooruitgang is geboekt in het proces : ten eerste democratie, pluralisme en politieke openheid; ten tweede de individuele en de burgerlijke vrijheden en het respect voor de mensenrechten en ten derde de dialoog tussen de culturen met het oog op de ontspanning van de betrekkingen tussen de westerse wereld en de Arabische moslims. Deze dialoog moet gaan over de rol van de vrouw, het gezin en het toenemende individualisme. Bovendien zal het migratievraagstuk een hoofdrol spelen in de te bepalen prioriteiten. Migratie kan een buitengewone bron van wederzijdse verrijking en kennis zijn, maar kan ook leiden tot eindeloze confrontaties, verharding van de maatschappij en een klimaat van verstoting. Migratie heeft nood aan een daadwerkelijk beleid. Spreekster dient dit voorstel van resolutie over de top van Barcelona in met het oog op vooruitgang inzake economie, politiek, veiligheid, cultuur, migratie, mensenrechten en ontwikkeling. Zij wil tot slot nog wijzen op vijf belangrijke punten die zij uit de hoorzittingen heeft onthouden.

Ten eerste zou door de oplossing van beide conflicten aanzienlijke vooruitgang geboekt kunnen worden in de zuid-zuidbetrekkingen, die nu de zwakke plek in het proces zijn.

Het economische aspect van het proces is een mislukking. Het ware effect van de investering van 10 miljard euro in het kader van Meda I en II is amper zichtbaar.

Het politieke aspect inzake private en openbare individuele rechten blijft ontgoochelend. Het proces van Barcelona zal zijn doel slechts kunnen bereiken

condition d'une grande implication politique de tous les acteurs et un meilleur suivi de différentes initiatives. On se rend compte qu'il a une succession de données sans initiatives qui se chevauchent, qui peut-être se contredisent à un moment donné ou qui annulent les effets des unes et des autres.

La politique de voisinage, si elle permet un approfondissement des relations de l'Union européenne avec ces pays partenaires, peut constituer un danger au développement des relations bilatérales. Nous devons en tenir compte.

M. Galand regrette que la question des droits de l'homme et de l'aspect culturel, ainsi que les nombreux obstacles à la mise en œuvre du processus de Barcelona, n'ont pas été évoqués dans le développement de la proposition de résolution, même si Mme Annane les a évoqués maintenant dans son exposé introductif. Dans son introduction, Mme Annane a parlé de deux conflits. M. Galand tient à rappeler qu'il y en a trois : le conflit du proche orient, l'Irak et il reste le conflit du Sahara occidental.

M. Wille constate un grand volontarisme dans le travail de Mme Annane, mais il émet certaines réserves par rapport à l'analyse faite, notamment, des pays du Maghreb. C'est pourquoi il déposera un amendement faisant référence au terrorisme, au contexte philosophico-religieux et au contexte économique. Il faut encourager le volontarisme, mais il faut aussi oser dire ce qui est à la base d'un certain nombre de points problématiques dans la région.

Mme Pehlivan fait remarquer que si la résolution est adoptée, certains de ses aspects pourraient être mis à l'ordre du jour du parlement euro-méditerranéen. En effet, ce parlement a créé des commissions et des groupes de travail dévolus aux droits de l'homme, à l'économie et à la culture. Au sein de ce parlement, on ressent très fort les conflits entre les différents pays. La Belgique pourrait focaliser l'attention sur la nécessité d'apporter des solutions à ces problèmes.

M. Lionel Vandenberghe souhaiterait que l'on fasse plus nettement référence à la problématique du Proche-Orient.

#### *DISCUSSION DES CONSIDÉRANTS ET DU DISPOSITIF*

##### *A. Considérants*

###### Considérant 2

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 3 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à remplacer les mots « pression migratoire » par les mots « mouvements migratoires ».

als alle actoren zich politiek ten volle inzetten en er een betere follow-up van de verschillende initiatieven komt. Men beseft dat er een opeenvolging is van overlappende gegevens zonder initiatief, die elkaar op een bepaald ogenblik wellicht tegenspreken of zelfs opheffen.

Als het nabuurschapsbeleid het mogelijk maakt de betrekkingen tussen de Europese Unie en deze partnerlanden uit te diepen, kan het een gevaar inhouden voor de ontwikkeling van de bilaterale betrekkingen. Daar moeten wij rekening mee houden.

De heer Galand betreurt dat de mensenrechten en de cultuur, evenals de vele hinderpalen voor de toepassing van het proces van Barcelona, niet aan bod zijn gekomen bij de toelichting van het voorstel van resolutie, ook al gebeurt nu tijdens de inleiding van mevrouw Annane. Hierin sprak mevrouw Annane over twee conflicten. De heer Galand wijst erop dat er drie zijn : in het Nabije Oosten, Irak en ook nog steeds in de Westelijke Sahara.

De heer Wille stelt een groot voluntarisme vast in het werk van Mevr. Annane, maar wijst op een zekere remming bij de analyse van onder meer Maghreblanden. Daarom zal hij een amendement indienen dat verwijst naar terrorisme, naar het filosofisch-religieuze en ook naar de economische achtergrond. Het voluntarisme moet aangemoedigd worden, maar men moet ook durven zeggen wat aan de basis ligt van een aantal pijnpunten in het gebied.

Mevr. Pehlivan merkt op dat een aantal aspecten van de resolutie, als die goedgekeurd wordt, kunnen opgenomen worden in de agenda van het euromediterraan parlement. Dit parlement heeft immers commissies en werkgroepen opgericht gewijd aan mensenrechten, economie en aan cultuur. De conflicten tussen de verschillende landen voelt men sterk binnen dit parlement. Vanuit België kunnen we het signaal geven dat hier oplossingen voor gezocht moeten worden.

De heer Lionel Vandenberghe wenst duidelijker te verwijzen naar de problematiek in het Nabije Oosten.

#### *BESPREKING VAN DE OVERWEGINGEN EN VAN HET DISPOSITIEF*

##### *A. Overwegingen*

###### Overweging 2

Mevrouw Zrihen c.s. dienen amendement nr. 3 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt het woord « migratiedruk » te vervangen door het woord « migratiebeweging ».

L'amendement est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

#### Considérant 3

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 4 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à supprimer le point 3.

M. Galand explique que ce n'est pas seulement si l'Europe devient un véritable acteur politique sur la scène internationale, qu'elle sera capable de jouer un rôle dans la méditerranée. Elle doit l'être dès maintenant. Ce considérant implique que le partenariat ne repose finalement que sur le rôle joué par l'Union européenne.

Mme Annane n'est pas tout à fait d'accord. Si l'Union européenne ne devient pas un véritable acteur politique, même si elle est à la naissance de ce partenariat, il est clair que les obstacles par exemple politiques, viennent du fait que l'UE n'arrive pas à avoir un rôle politique réel dans la région. Sans cette réelle force politique de l'Union européenne, le partenariat n'évoluera pas.

M. Roelants du Vivier propose de remplacer les mots « veut jouer » par les mots « joue ». En effet, l'Europe joue déjà un rôle multinational. Ici cela laisserait à penser que ce rôle reste une espérance de l'UE.

Mme Zrihen accepte ce compromis.

L'amendement n° 4 est alors retiré.

#### Considérant 4

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 5 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à remplacer les mots « fin octobre » par les mots « fin octobre 2004 ».

Mme Annane dépose l'amendement n° 39 qui a le même objet.

L'amendement n° 5 est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

L'amendement n° 39 est retiré.

#### Considérant 9

M. Wille dépose l'amendement n° 53 (doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à faire en sorte que la sécurité juridique, la transparence de la fiscalité et la lutte contre la corruption soient reprises dans la résolution.

Het amendement wordt eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

#### Overweging 3

Mevrouw Zrihen c.s. dienen amendement nr. 4 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt punt 3 te doen vervallen.

De heer Galand verklaart dat de capaciteit van Europa om een rol te spelen in het Middellandse-Zeegebied niet staat of valt met de vraag of het zich politiek kan profileren op internationaal vlak. Europa moet dit rol nu al kunnen spelen. Deze overweging houdt in dat het partnerschap uiteindelijk alleen maar afhangt van de rol die de Europese Unie speelt.

Mevrouw Annane is het daar niet helemaal mee eens. Het feit dat de Europese Unie zich niet politiek kan profileren, ook al stond zij aan de wieg van dit partnerschap, wijst erop dat de politieke en andere hinderpalen voortkomen uit het feit dat de Europese Unie er niet in slaagt een daadwerkelijke politieke rol te spelen in de regio. Zonder deze reële politieke kracht van de Europese Unie zal het partnerschap niet evolueren.

De heer Roelants du Vivier stelt voor de woorden « wil spelen » te vervangen door het woord « speelt ». Europa speelt inderdaad nu al een multinationale rol. Hier zou het klinken alsof de EU alleen maar hoopt die rol te kunnen spelen.

Mevrouw Zrihen aanvaardt dit compromis.

Amendement nr. 4 wordt bijgevolg ingetrokken.

#### Overweging 4

Mevrouw Zrihen c.s. dienen amendement nr. 5 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt de woorden « eind oktober » te vervangen door de woorden « eind oktober 2004 ».

Mevrouw Annane dient amendement nr. 39 in met dezelfde strekking.

Het amendement nr. 5 wordt eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

Het amendement nr. 39 wordt teruggenomen.

#### Overweging 9

De heer Wille dient amendement nr. 53 (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3) dat ertoe strekt de rechtszekerheid, de transparantie, van de fiscaliteit en de strijd tegen de corruptie op te nemen in de resolutie.

L'amendement est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

#### Considérant 11

Mme Annane dépose l'amendement n° 40 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à actualiser le point 11.

L'amendement est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

#### Considérant 12*bis*

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 6 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à ajouter un considérant 12*bis* faisant référence à la nécessité de mettre sur pied une banque euro-méditerranéenne en 2006.

M. Wille souhaite connaître le type de banque envisagé.

Selon Mme Zrihen, il s'agit d'une banque qui correspond à une série de conditions, comme elles ont été clarifiées antérieurement par l'amendement de M. Wille-même.

L'amendement est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

#### Considérant 15

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 7 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à remplacer le point 15 comme suit :

« Considérant que la place accordée à la société civile par les pays méditerranéens est insuffisante et que la liberté d'expression y est souvent réprimée. »

L'amendement est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

#### Considérant 15*bis*

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 8 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à ajouter un considérant 15*bis* comme suit :

« Considérant qu'il est nécessaire que la société civile puisse se mobiliser autour de grands objectifs, tels que le respect de l'État de droit, la protection des droits de l'homme, la protection de l'environnement, le développement de la société de l'information, la gestion de l'eau et tant d'autres. »

Het amendement wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

#### Overweging 11

Mevrouw Annane dient amendement nr. 40 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt punt 11 aan te passen.

Het amendement wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

#### Overweging 12*bis*

Mevrouw Zrihen c.s. dienen amendement nr. 6 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt overweging 12*bis* toe te voegen, die verwijst naar de noodzaak om in 2006 een Euromediterrane bank op te richten.

De heer Wille wenst te weten over welk soort bank het zou gaan.

Volgens mevrouw Zrihen betreft het een bank die beantwoordt aan een aantal voorwaarden, die voordien al zijn toegelicht in het amendement van de heer Wille zelf.

Het amendement wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

#### Overweging 15

Mevrouw Zrihen c.s. dienen amendement nr. 7 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt punt 15 als volgt te vervangen :

« Overwegende dat de plaats die aan het middenveld in de mediterrane landen wordt toegekend onvoldoende is en de vrijheid van meningsuiting er dikwijls wordt onderdrukt. »

Het amendement wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

#### Overweging 15*bis*

Mevrouw Zrihen c.s. dienen amendement nr. 8 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt overweging 15*bis* toe te voegen, dat als volgt luidt :

« Overwegende dat het noodzakelijk is dat het middenveld kan worden gemobiliseerd rond grote doelstellingen, zoals de eerbied voor de rechtsstaat, de bescherming van de mensenrechten, de milieubescherming, de ontwikkeling van de informatiemaatschappij, het waterbeheer en zoveel andere. »



Selon M. Wille, la notion d'« État de droit » n'a pas la même signification que celle de « gouvernance ». La « gouvernance » concerne toutes les instances étatiques, mais aussi les instances para-étatiques. Pourquoi ne pas opter dès lors, dans l'amendement, pour le terme « gouvernance » ?

M. Roelants du Vivier propose de reformuler le considérant 15*bis* comme suit :

« Considérant qu'il est nécessaire que la société civile puisse se mobiliser autour de grands objectifs, tels que la bonne gouvernance, le respect de l'État de droit, la protection des droits de l'homme, la protection de l'environnement, le développement de la société de l'information, la gestion de l'eau et tant d'autres. »

M. Wille fait remarquer que le terme « gouvernance » implique l'idée que celui-ci soit bonne.

M. Roelants du Vivier propose d'utiliser l'expression « gouvernance » tout court.

M. Lionel Vandenberghe insiste pour qu'on utilise les termes « *goed bestuur* » dans le texte néerlandais du considérant 15*bis*. Il est partisan d'un langage clair. La commission approuve cette remarque.

L'amendement n° 8 (corrigé) est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

#### Considérant 15*ter*

Mme Annane trouve important de garder les programmes MEDA-démocratie, le programme d'échanges Euro-Med Jeunesse, Euro-Med Audiovisuel et Euro-Med Héritage et leur résultats dans les considérants.

Mme Zrihen fait remarquer que ceci correspond à l'amendement n° 9 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à ajouter un considérant 15*ter* comme suit :

« Considérant pourtant les résultats encourageants des programmes MEDA-démocratie, le programme d'échanges Euro-Med Jeunesse ayant pour but de faciliter l'intégration des jeunes dans la vie sociale et professionnelle et d'Euro-Med Audiovisuel, destiné à organiser une coopération en matière de radio, de télévision et de cinéma, et l'action en faveur du patrimoine culturel Euro-Med Héritage. »

L'amendement n° 9 est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

Volgens de heer Wille betekent de term « rechtsstaat » niet hetzelfde als « governance ». « Governance » betreft alles wat overheid en para-overheid is. Waarom wordt in het amendement dan niet veeleer geopteerd voor het woord « governance » ?

De heer Roelants du Vivier stelt voor overweging 15*bis* als volgt te herformuleren :

« Overwegende dat het noodzakelijk is dat het middenveld kan worden gemobiliseerd rond grote doelstellingen, zoals goed bestuur, de eerbied voor de rechtsstaat, de bescherming van de mensenrechten, de milieubescherming, de ontwikkeling van de informatiemaatschappij, het waterbeheer en zoveel andere. »

De heer Wille merkt op dat de term « governance » inhoudt dat het gaat om goed bestuur.

De heer Roelants du Vivier stelt voor in het Frans de term « gouvernance » te gebruiken zonder meer.

De heer Lionel Vandenberghe dringt aan om in de Nederlandse tekst in considerans 15*bis* te spreken over « goed bestuur ». Hij pleit voor duidelijk taalgebruik. De commissie stemt in met deze opmerking.

Het (gecorrigeerde) amendement nr. 8 wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

#### Overweging 15*ter*

Mevrouw Annane vindt het belangrijk het MEDA-programma voor democratie, het uitwisselingsprogramma Euro-Med Jeugd en de programma's Euro-Med Audiovisueel en Euro-Med Erfgoed evenals de resultaten ervan te behouden in de considerans.

Mevrouw Zrihen merkt op dat dit overeenstemt met amendement nr. 9 (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt overweging 15*ter* toe te voegen, dat als volgt luidt :

« Overwegende nochtans de bemoedigende resultaten van het MEDA-programma voor democratie, van het uitwisselingsprogramma Euro-Med Jeugd, dat tot doel heeft de integratie van jongeren in het sociale en het beroepsleven te vergemakkelijken en van Euro-Med Audiovisueel, dat bestemd is om een samenwerking te organiseren inzake radio, televisie en cinema, en van de actie ten voordele van het cultureel erfgoed Euro-Med Erfgoed. »

Amendement nr. 9 wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

## Considérant 16

Mme Annane dépose l'amendement n° 41 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à actualiser le point 16.

L'amendement est adopté à l'unanimité des 9 membres présents

Mme Zrihen et consorts déposent ensuite l'amendement n° 10 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à corriger la date mentionnée dans le texte.

M. Wille remarque que la première réunion de l'assemblée a eu lieu antérieurement à la date indiquée dans l'amendement.

Mme Pehlivan confirme que la première réunion a eu lieu le 22 mars 2004.

Mme Zrihen remarque que les réunions ayant eu lieu avant mai 2005 étaient des séances inaugurales et introductives. La première réunion effective a eu lieu en mai 2005.

M. Wille est d'avis que lors de ces premières réunions, on a quand-même abordé des sujets importants, comme la religion.

L'amendement n° 10 est retiré.

## Considérant 18

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 11 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à mentionner les conséquences de la guerre en Irak et des mesures prises après le 11 septembre 2001.

Mme Annane indique que les mesures prises après le 11 septembre 2001 n'ont pas toutes envenimé le dialogue.

M. Roelants du Vivier propose de parler de « un certain nombre de mesures prises » et de remplacer le mot « envenimé » par les mots « rendu plus malaisé ».

La commission marque son accord.

L'amendement n° 11 (corrigé) est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

## Considérant 18bis

Mme Zrihen et consorts déposent ensuite l'amendement n° 12 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui a pour but d'ajouter un considérant 18bis faisant référence à la concurrence entre le processus de Barcelone et le projet du « *Great Middle East* ».

## Overweging 16

Mevrouw Annane dient amendement nr. 41 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt punt 16 aan te passen.

Het amendement wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Mevrouw Zrihen c.s. dienen vervolgens amendement nr. 10 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt de datum in de tekst te verbeteren

De heer Wille merkt op dat de eerste vergadering heeft plaatsgevonden vóór de datum die in het amendement vermeld staat.

Mevrouw Pehlivan bevestigt dat de eerste vergadering plaats vond op 22 maart 2004.

Mevrouw Zrihen merkt op dat de vergaderingen vóór mei 2005 niet meer waren dan openings- en inleidingsvergaderingen. De eerste daadwerkelijke vergadering heeft plaatsgevonden in mei 2005.

De heer Wille meent dat er tijdens de eerste vergaderingen toch een aantal belangrijke punten zijn aangesneden, zoals godsdienst.

Amendement nr. 10 wordt ingetrokken.

## Overweging 18

Mevrouw Zrihen c.s. dienen amendement nr. 11 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt melding te maken van de oorlog in Irak en de maatregelen na 11 september 2001.

Mevrouw Annane wijst erop dat niet alle maatregelen die sinds 11 september 2001 zijn genomen, de dialoog hebben vergiftigd.

De heer Roelants du Vivier stelt voor te spreken over « een aantal maatregelen die werden genomen » en het woord « vergiftigd » te vervangen door de woorden « minder vlot gemaakt ».

De commissie stemt hiermee in.

Het (gecorrigeerde) amendement nr. 11 wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

## Overweging 18bis

Mevrouw Zrihen c.s. dienen vervolgens amendement nr. 12 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt overweging 18bis toe te voegen, waarin verwezen wordt naar de concurrentie tussen het proces van Barcelona en het « *Great Middle East* »-project.

Selon M. Wille, la teneur des amendements n<sup>os</sup> 11 et 12 est très anti-américaine, alors que cela n'est pas nécessaire. L'intervenant propose dès lors de nuancer les formulations. À titre personnel, il émet également des réserves sur certains aspects de l'attitude américaine, mais il ne juge pas nécessaire d'y faire allusion de manière aussi explicite dans la résolution.

De plus, les interventions financées par l'Iran et par la Syrie sont également assez dévastatrices pour le processus de paix. Si on nomme les États-Unis, on doit également nommer ces pays.

Selon Mme Zrihen, il faut qu'il ressorte de la formulation de ce point que le partenariat devient moins clair et net, parce que les deux projets se superposent.

M. Wille suggère de reformuler l'amendement comme suit :

« Considérant que le projet des États-Unis du « *Great Middle East* » ne se situe pas dans la ligne du processus de Barcelone ».

L'amendement n<sup>o</sup> 12 (corrigé) est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

#### Considérents 20, 20bis et 20ter

Mme Zrihen et consorts déposent les amendements n<sup>o</sup> 13 et 14 (voir doc. Sénat, n<sup>o</sup> 3-1031/3). L'amendement 13 vise à supprimer une partie du point 20. L'amendement n<sup>o</sup> 14 vise à créer un considérant 20bis.

Mme Annane fait remarquer que l'une des faiblesses du partenariat est le multilatéralisme, qui peut disparaître. L'un des buts originaux du partenariat était l'intégration Sud-Sud. La politique de voisinage renforce le risque de disparition de l'aspect multilatéral du partenariat.

Mme Zrihen explique qu'elle a voulu souligner du texte que la politique de voisinage n'a pas les mêmes objectifs que le processus de Barcelone. La création d'un paragraphe supplémentaire rend se message plus clair.

Mme Annane estime qu'il faut clarifier que la politique de voisinage risque d'être un danger pour le processus de Barcelone. Elle propose de reformuler également le considérant 20bis. La notion de simple juxtaposition de relations privilégiées bilatérales avec l'UE doit être introduite.

Volgens de heer Wille is de teneur van de amendementen nrs. 11 en 12 erg anti-Amerikaans, terwijl dit in feite niet nodig is. Spreker stelt bijgevolg voor om de formuleringen wat te nuanceren. Persoonlijk plaatst hij ook kanttekeningen bij een aantal punten in de Amerikaanse houding, maar toch acht hij het niet noodzakelijk om dit zo expliciet te stellen in de resolutie.

Bovendien zijn ook de financieringen vanwege Iran en Syrië nefast voor het vredesproces. Als men verwijst naar de Verenigde Staten, moet men ook deze landen vermelden.

Volgens mevrouw Zrihen dient uit de formulering van dit punt naar voren te komen dat het partnerschap minder duidelijk wordt, doordat beide projecten elkaar overlappen.

De heer Wille stelt voor het amendement te herformuleren als volgt :

« Overwegende dat het project van de Verenigde Staten « *Great Middle East* » niet in de lijn ligt van het proces van Barcelona ».

Aamendement nr. 12 (gecorrigeerd) wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

#### Overwegingen 20, 20bis en 20ter

Mevrouw Zrihen c.s. dienen de amendementen nrs. 13 en 14 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3). Amendement nr. 13 strekt ertoe een deel van punt 20 te doen vervallen; amendement nr. 14 strekt ertoe overweging 20bis toe te voegen.

Mevrouw Annane merkt op dat een van de zwakheden van het partnerschap het misschien verdwijnende multilateralisme is. Een van de oorspronkelijke doelstellingen van het partnerschap was de zuid-zuidintegratie. Door het nabuurschapsbeleid vergroot het risico dat het multilateralisme uit het partnerschap verdwijnt.

Mevrouw Zrihen verklaart dat zij duidelijker uit de tekst wilde laten blijken dat het nabuurschapsbeleid niet dezelfde doelstellingen huldigt als het proces van Barcelona. De invoeging van een extra paragraaf maakt deze boodschap duidelijker.

Mevrouw Annane vindt dat moet worden verduidelijkt dat het nabuurschapsbeleid een gevaar kan betekenen voor het proces van Barcelona. Zij stelt voor ook overweging 20bis te herformuleren. Er dient gewezen te worden op de mogelijkheid dat geprivilegieerde bilaterale betrekkingen met de EU eenvoudigweg naast elkaar bestaan.

Mme Zrihen explique qu'elle a simplement voulu introduire déjà le concept de politique de voisinage et la distinction entre celle-ci et le processus de Barcelone. Cette question était très présente dans les auditions.

M. Wille insiste sur l'importance de cette question. Il rappelle les échecs réguliers des dialogues lancés entre trois pays — toujours un pays du Sud, un pays du nord et un pays de la politique de voisinage — souvent à cause de la mauvaise volonté de ces pays de Sud de l'Europe.

Mme Annane est d'avis que l'idée du besoin d'une intégration régionale est perdue dans cette formulation du considérant 20*bis*, détaché du considérant 20.

La phrase indiquant que la politique de voisinage et le processus de Barcelone n'ont pas les mêmes objectifs, ni les mêmes méthodes, pose un problème pour Mme Annane. La politique de voisinage peut mettre en danger le processus de Barcelone, parce qu'elle privilège le bilatéral. Néanmoins, ceci ne signifie pas que les deux politiques n'ont pas du tout les mêmes objectifs. La politique de voisinage se définit comme un complément du processus de Barcelone.

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 15 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à insérer un point 20*ter*.

Mme Zrihen propose ensuite de reprendre les considérants 20*bis* et 21*bis* dans un seul paragraphe, comme suit :

« Considérant que plusieurs corrélations existent entre le partenariat et la politique de voisinage et que des questions se posent sur l'avenir qui sera accordé à ces deux formes de collaboration, tenant compte du fait que la première privilège le multilatéral et la seconde le bilatéral. »

Mme Annane est d'accord, à condition qu'on garde la fin du paragraphe 20.

Les amendements n<sup>os</sup> 13, 14 et 15 sont retirés.

#### Considérant 23

Mme Annane dépose l'amendement n° 42 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à ajouter un point 23 actualisant le texte.

L'amendement est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

Mevrouw Zrihen verklaart dat zij gewoon het begrip nabuurschapsbeleid al wilde aansnijden, evenals het onderscheid met het proces van Barcelona. Dit kwam immers sterk aan bod tijdens de hoorzittingen.

De heer Wille benadrukt het belang van deze kwestie. Hij herinnert aan de frequente mislukkingen van dialogen tussen drie landen — steeds een land uit het Zuiden, een land uit het Noorden en een land uit het nabuurschapsbeleid — vaak als gevolg van de slechte wil van de landen uit het Zuiden.

Mevrouw Annane meent dat het idee van de nood aan regionale integratie verloren is gegaan in de formulering van overweging 20*bis*, die losstaat van overweging 20.

De zin dat het nabuurschapsbeleid en het proces van Barcelona niet dezelfde doelstellingen huldigen, noch dezelfde methodes volgen, vormt een probleem voor mevrouw Annane. Het nabuurschapsbeleid kan het proces van Barcelona op de helling zetten, omdat het vooral bilaterale contacten nastreeft. Dit betekent echter niet dat beide totaal andere doelstellingen huldigen. Het nabuurschapsbeleid wordt opgevat als een aanvulling op het proces van Barcelona.

Mevrouw Zrihen c.s. dienen amendement nr. 15 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt punt 20*ter* in te voegen.

Mevrouw Zrihen stelt vervolgens voor de overwegingen 20*bis* en 21*bis* als volgt in één enkele paragraaf te gieten :

« Overwegende dat er correlaties zijn tussen het partnerschap en het nabuurschapsbeleid en dat er vragen rijzen over de toekomst van die twee vormen van samenwerking, rekening houdend met het feit dat de eerste het multilaterale begunstigt en de tweede het bilaterale. »

Mevrouw Annane stemt hiermee in, op voorwaarde dat het slot van paragraaf 20 behouden blijft.

De amendementen nrs. 13, 14 en 15 worden ingetrokken.

#### Overweging 23

Mevrouw Annane dient amendement nr. 42 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt punt 23 toe te voegen als aanpassing van de tekst.

Het amendement wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

*B. Le dispositif*

## Recommandation A

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 16 (doc. Sénat, n° 3-1031/3).

Cet amendement a pour objet de compléter le point A en faisant une référence à l'importance de l'appropriation.

L'amendement est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

Recommandation *Abis*

Mme Zrihen et consorts déposent ensuite l'amendement n° 17 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à ajouter un point *Abis*.

L'amendement est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

Recommandation B et *Bbis*

Mme Zrihen et consorts déposent deux amendements relatifs au point B (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3; amendement n°s 18 et 19). L'amendement n° 18 vise à supprimer la partie du texte insistant sur la mise en œuvre de la politique de voisinage. Cette demande leur paraît en contradiction avec ce qui a été dit antérieurement. L'amendement n° 19 ajoute un point *Bbis*.

Mme Annane dit qu'il n'y a pas de paradoxe. La politique peut mettre en danger le processus de Barcelone. Il faut œuvrer pour que la politique de voisinage et le processus de Barcelone soient complémentaires.

Mme Zrihen est d'avis qu'il ne faut pas insister sur la politique de voisinage dans cette résolution, vu qu'elle constitue un problème actuellement pour le processus de Barcelone.

M. Roelants du Vivier indique que l'amendement n° 19 explicite la fin du paragraphe B initial.

Mme Zrihen propose de laisser le texte du point B telle qu'il est, mais d'y rajouter la fin de l'amendement n° 19.

La commission marque son accord.

L'amendement n° 18 est retiré. L'amendement n° 19 (corrigé) est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

*B. Het dispositief*

## Aanbeveling A

Mevr. Zrihen c.s. dienen amendement nr. 16 in (zie stuk Senaat, nr. 3 -1031/3)

Dit amendement wil punt A aanvullen met een verwijzing naar de belangrijkheid van de toe-eigening.

Het amendement wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Aanbeveling *Abis*

Mevrouw Zrihen c.s. dienen vervolgens amendement nr. 17 (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt een punt *Abis* toe te voegen.

Het amendement wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Aanbeveling B en *Bbis*

Mevrouw Zrihen c.s. dienen twee amendementen in bij punt B (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3; amendementen nrs. 18 en 19). Amendement 18 strekt ertoe het deel waarin de nadruk wordt gelegd op de toepassing van het nabuurschapsbeleid, uit de tekst te schrappen. Dit is volgens hen immers tegenstrijdig met wat voordien is gezegd. Met amendement nr. 19 wordt punt *Bbis* toegevoegd.

Mevrouw Annane stelt dat er geen sprake is van tegenstrijdigheid. Er moet voor gezorgd worden dat het nabuurschapsbeleid en het proces van Barcelona elkaar aanvullen.

Mevrouw Zrihen vindt dat er niet moet worden aangedrongen op het nabuurschapsbeleid in deze resolutie, aangezien dat momenteel een probleem vormt voor het proces van Barcelona.

De heer Roelants du Vivier wijst erop dat amendement nr. 19 het slot van de aanvankelijke paragraaf B verduidelijkt.

Mevrouw Zrihen stelt voor de tekst van punt B onveranderd te laten, maar er wel het slot van amendement nr. 19 aan toe te voegen.

De commissie stemt hiermee in.

Amendement nr. 18 wordt ingetrokken. Het (gecorrigeerde) amendement nr. 19 wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

## Recommandation C

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 20 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à remplacer le point C.

M. Lionel Vandenberghe dépose l'amendement n° 1 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/2) qui vise également à remplacer le point C.

Mme Annane n'a pas d'objection contre ces amendements, qui exprime la même idée qu'elle cherche à évoquer dans le texte.

Les membres de la Commission se mettent d'accord pour réécrire ces deux amendements comme suit :

« d'inscrire la lutte contre le terrorisme dans le respect de l'État de droit, visant à promouvoir les droits de l'homme et la démocratie ».

Les amendements n<sup>os</sup> 20 et 1 sont dès lors retirés.

M. Wille rappelle que certains pays justifient officiellement le terrorisme comme moyen pour atteindre certains buts.

Recommandation *Cbis*

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 21 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à insérer un point *Cbis* afin d'instaurer un dispositif d'évaluation des accords d'association par rapport au respect des droits de l'homme.

Mme Annane suggère de mettre ce paragraphe entre le point R et le point S.

La commission marque son accord sur cette proposition.

L'amendement n° 21 est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

## Recommandation E

Mme Annane dépose l'amendement n° 43 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à insérer un point *Ebis* concernant la justice dans la pays partenaires.

Mme Zrihen fait remarquer que l'impartialité n'est pas une chose qu'on peut organiser. Elle dépend de la qualité des hommes et des femmes qui rendent la justice.

Mme Annane s'accorde pour supprimer les mots « et impartial ».

L'amendement n° 43 (corrigé) est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

## Aanbeveling C

Mevrouw Zrihen c.s. dienen amendement nr. 20 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt punt C te vervangen.

De heer Lionel Vandenberghe dient amendement nr. 1 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/2), dat er eveneens toe strekt punt C te vervangen.

Mevrouw Annane heeft geen enkel bezwaar tegen deze amendementen, die hetzelfde weergeven als wat zij in de tekst wil uitdrukken.

De leden van de commissie stemmen ermee in deze twee amendementen als volgt te herformuleren :

« de bestrijding van het terrorisme aanpakken met eerbied voor de rechtsstaat ter bevordering van de mensenrechten en de democratie ».

De amendementen nrs. 20 en 1 worden bijgevolg ingetrokken.

De heer Wille wijst erop dat sommige landen het terrorisme officieel toestaan als middel om een bepaald doel te bereiken.

Aanbeveling *Cbis*

Mevrouw Zrihen c.s. dienen amendement nr. 21 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt een punt *Cbis* in te voegen, met als doel een systeem in te voeren om de samenwerkingsakkoorden te toetsen aan de naleving van de mensenrechten.

Mevrouw Annane stelt voor deze paragraaf te plaatsen tussen punt R en punt S.

De commissie stemt in met dit voorstel.

Amendement nr. 21 wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

## Aanbeveling E

Mevrouw Annane dient amendement nr. 43 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt een punt *Ebis* in te voegen over de justitie in de partnerlanden.

Mevrouw Zrihen merkt op dat onpartijdigheid niet zomaar kan georganiseerd worden, maar afhangt van de kwaliteit van de mannen en vrouwen die rechts spreken.

Mevrouw Annane stemt ermee in de woorden « en onpartijdige » te doen vervallen.

Het (gecorrigeerde) amendement nr. 43 wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

## Recommandation F

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 22 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à supprimer la partie du point F concernant les accords de réadmission.

Mme Annane propose de faire référence aux accords de réadmission et de compléter le point Z.

Mme Zrihen n'est pas d'accord. Il pose problème de demander au gouvernement de développer une politique quasiment bilatérale dans ce domaine. Son groupe préfère une politique européenne en matière de migration plutôt qu'une politique d'État à État.

Mme Annane dépose l'amendement n° 44 (doc. Sénat, n° 3-1031/3) afin de préciser que les accords de réadmission sont basés sur les principes de la Convention de Genève.

M. Wille fait remarquer que la politique du gouvernement va tout à fait dans le sens de ce que dit Mme Annane.

Mme Zrihen pose la question de savoir s'il est nécessaire d'en faire une demande au gouvernement.

Mme Annane et M. Wille s'accordent à dire que la politique migratoire du gouvernement est pertinente, réaliste et intelligente. Mme Annane insiste sur l'importance des principes de la Convention de Genève.

Mme Zrihen est d'avis qu'il n'est pas utile de demander au gouvernement de faire quelque chose qu'il fait déjà.

M. Wille propose de retirer tous les amendements concernant la convention de Genève.

L'amendement n° 22 est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

L'amendement n° 44 est retiré.

## Recommandation G

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 23 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à compléter le point G avec une référence au progrès en matière sociale et aux droits de l'homme.

M. Wille demande si cet amendement implique une hiérarchie entre le libre-échange et les droits de l'homme et les critères sociaux.

Selon Mme Zrihen, il est important dans le contexte euro-méditerranéen d'insister sur les droits de l'homme et sur les droits économiques et sociaux.

## Aanbeveling F

Mevrouw Zrihen c.s. dienen amendement nr. 22 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt het deel van punt F over de terugnameovereenkomsten te doen vervallen.

Mevrouw Annane stelt voor te verwijzen naar de terugnameovereenkomsten en punt Z aan te vullen.

Mevrouw Zrihen is het daar niet mee eens. Het ligt moeilijk om aan de regering te vragen op dit gebied een soort bilateraal beleid te ontwikkelen. Haar fractie verkiest een Europees boven een bilateraal migratiebeleid.

Mevrouw Annane dient amendement nr. 44 (stuk Senaat, nr. 3-1031/3) in om te verduidelijken dat de terugnameovereenkomsten steunen op de principes van het Verdrag van Genève.

De heer Wille merkt op dat het regeringsbeleid helemaal gaat in de richting van wat mevrouw Annane aanhaalt.

Mevrouw Zrihen vraagt of het nodig is hierom te vragen bij de regering.

Mevrouw Annane en de heer Wille zijn het erover eens dat het migratiebeleid van de regering relevant, realistisch en verstandig is. Mevrouw Annane drukt op het belang van de principes van het Verdrag van Genève.

Mevrouw Zrihen meent dat het niet nuttig is de regering iets te vragen wat zij al doet.

De heer Wille stelt voor alle amendementen over het Verdrag van Genève in te trekken.

Amendement nr. 22 wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Amendement nr. 44 wordt ingetrokken.

## Aanbeveling G

Mevrouw Zrihen c.s. dienen amendement nr. 23 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt punt G aan te vullen met een verwijzing naar de vooruitgang op sociaal vlak en op het gebied van de mensenrechten.

De heer Wille vraagt of dit amendement een hiërarchie impliceert tussen de vrije handel en de mensenrechten en sociale criteria.

Volgens mevrouw Zrihen is het in de Euromediterrane context van belang de nadruk te leggen op de mensenrechten en de economische en sociale rechten.

M. Wille explique qu'il ne demande pas une modification du texte. Il voudrait seulement savoir si pour Mme Zrihen ces droits sont prioritaires au libre-échange.

M. Cornil indique que la réponse à la question de M. Wille fait la différence entre les partis socialistes et libéraux.

M. Wille dit que selon les libéraux, c'est le libre-échange qui permet d'être social.

Mme Annane demande s'il ne vaut pas mieux parler de «droits sociaux-économiques», vu que le paragraphe est spécifiquement économique.

M. Wille indique que les «droits sociaux» existent, mais non pas les «droits sociaux-économiques» pas.

M. Cornil est d'accord avec le texte comme proposé par Mme Annane, sauf qu'il accentue le propos sur la question de réel progrès en matière sociale.

L'amendement n° 23 est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

Mme Annane dépose ensuite l'amendement n° 45 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à compléter le point G.

Cet amendement est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

#### Recommandations I, *Ibis* et *Iter*

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 24 (doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à remplacer le point I.

Mme Zrihen explique que cet amendement a pour but de ne pas anticiper sur des décisions et de dire que la Banque européenne d'investissement doit accueillir des participations dans les entreprises privées méditerranéennes.

M. Wille rappelle que la Banque européenne d'investissement est une banque qui, comme toutes les autres banques, entend faire des profits.

Mme Zrihen insiste sur l'importance de l'autonomie et de la capacité d'initiative de la région, à travers la Banque euro-méditerranéenne de développement. On ne peut pas comparer les moyens de la BEI à ceux de la Banque euro-méditerranéenne. Il ne faut pas encourager l'intervention de la BEI.

M. Cornil ajoute que le problème de fond n'est pas la prise de participation de la BEI dans des entreprises privées mais l'éventuelle concurrence de ces deux

De heer Wille verklaart dat hij geen tekstwijziging wil. Hij wenst enkel te weten of mevrouw Zrihen deze rechten hoger inschat dan de vrije handel.

De heer Cornil wijst erop dat het antwoord op de vraag van de heer Wille precies het verschil is tussen socialisten en liberalen.

De heer Wille stelt dat volgens de liberalen de vrije handel de mens in staat stelt sociaal te zijn.

Mevrouw Annane vraagt of het niet beter is te spreken over «sociaal-economische rechten», aangezien de paragraaf in kwestie specifiek economisch is.

De heer Wille meldt dat «sociale rechten» bestaan, maar «sociaal-economische rechten» niet.

De heer Cornil is het eens met de tekst die mevrouw Annane voorstelt, afgezien van de nadruk die wordt gelegd op de reële vooruitgang op sociaal vlak.

Amendement nr. 23 wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Mevrouw Annane dient vervolgens amendement nr. 45 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt punt G aan te vullen.

Dit amendement wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

#### Aanbevelingen I, *Ibis* en *Iter*

Mevrouw Zrihen c.s. dienen amendement nr. 24 in (stuk Senaat, nr. 3-1031/3) ter vervanging van punt I.

Mevrouw Zrihen verklaart dat dit amendement tot doel heeft niet op beslissingen vooruit te lopen en te stellen dat de Europese Investeringsbank dient te zorgen voor participaties in privé-ondernemingen uit het Middellandse-Zeegebied.

De heer Wille wijst erop dat de Europese Investeringsbank een bank is die, net zoals alle andere, winst wil maken.

Mevrouw Zrihen benadrukt het belang van de autonomie en het initiatiefrecht van de regio in de vorm van de Europees-mediterrane ontwikkelingsbank. Men mag de middelen van de Europese Investeringsbank niet vergelijken met die van de Europees-mediterrane ontwikkelingsbank. Het is niet nodig de Europese Investeringsbank aan te zetten tot tussenkomst.

De heer Cornil voegt hieraan toe dat het fundamentele probleem niet zozeer de participatie van de Europese Investeringsbank in privé-ondernemingen



banques. Son groupe veut donner à la Banque euro-méditerranéenne tous les atouts possibles.

Mme Annane clarifie qu'elle voulait exprimer l'idée que la BEI ne doit pas se focaliser uniquement sur le financement du secteur public.

M. Roelants du Vivier propose d'ajouter un point nouveau (*Ibis*) consacré à la Banque européenne d'investissement.

Mme Zrihen propose que ce point (*Ibis*) soit alors consacré à la mission et les nouveaux objectifs que la BEI devrait se donner.

Les membres de la Commission se mettent d'accord.

L'amendement n° 24 (corrigé) est adopté comme un point *Ibis*.

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 25 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à compléter le point I avec une référence au besoin de parité au sein de l'Assemblée euro-méditerranéenne. Il s'agirait plus d'un paragraphe *Ibis*, mais d'un paragraphe *Iter*.

M. Wille demande quel genre de parité est visée.

Mme Zrihen explique qu'une parité de genres est visée.

M. Roelants du Vivier estime qu'il faudra expliciter cela dans le texte.

Mme Pehlivan fait remarquer que cette exigence est très forte. Même les parlements occidentaux ne sont pas paritaires.

M. Wille propose de reformuler l'amendement et de demander « de tendre à la parité de genres ». (ijveren).

L'amendement n° 25 (corrigé) est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

#### Recommandation J

Mme Zrihen et consorts déposent les amendements n°s 26 et 27 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui visent à compléter le point J.

Ces amendements sont adoptés à l'unanimité des 9 membres présents.

is, maar veeleer de eventuele concurrentie tussen beide banken. Zijn fractie wil de Europees-mediterrane Bank alle troeven in handen geven.

Mevrouw Annane verduidelijkt dat zij bedoelde dat de Europese Investeringsbank zich niet enkel moet toespitsen op de financiering van de overheidssector.

De heer Roelants du Vivier stelt voor een nieuw punt (*Ibis*) toe te voegen, dat gewijd is aan de Europese Investeringsbank.

Mevrouw Zrihen stelt voor dat dit punt (*Ibis*) wordt gewijd aan de taak en de nieuwe doelstellingen die de Europese Investeringsbank dient na te streven.

De leden van de commissie stemmen hiermee in.

Het (gecorrigeerde) amendement nr. 24 wordt aangenomen als punt *Ibis*.

Mevrouw Zrihen c.s. dienen amendement nr. 25 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt punt I aan te vullen met te verwijzen naar de behoefte aan gelijkheid binnen de Euromediterrane Parlementaire Assemblee. Deze verwijzing zou dan niet paragraaf *Ibis*, maar wel *Iter* worden.

De heer Wille vraagt welke soort pariteit precies bedoeld wordt.

Mevrouw Zrihen legt uit dat het de gelijkheid tussen man en vrouw betreft.

De heer Roelants du Vivier stelt dat dit zal moeten worden verduidelijkt in de tekst.

Mevrouw Pehlivan merkt op dat deze eis te streng is. Ook de westerse parlementen zijn immers niet paritair samengesteld.

De heer Wille stelt voor het amendement te herformuleren en toe te voegen «ervoor te ijveren dat er in die assemblee een gelijke vertegenwoordiging is van mannen en vrouw.»

Het (gecorrigeerde) amendement nr. 25 wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

#### Aanbeveling J

Mevrouw Zrihen c.s. dienen de amendementen nrs. 26 en 27 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), die ertoe strekken punt J aan te vullen.

Deze amendementen worden eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

## Recommandation M

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 28 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à supprimer une partie du point M. On ne peut pas imposer au secteur privé de travailler avec le secteur public.

M. Wille dit pouvoir souscrire à cet amendement.

Mme Annane est d'accord qu'il s'agit plutôt d'encourager le secteur privé aux partenariats que de leur imposer une obligation.

L'amendement est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

M. Wille dépose l'amendement n° 54 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à ajouter compléter le point M.

Cet amendement est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

Recommandation *Mbis*

Mme Annane dépose l'amendement n° 46 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/4) qui vise à ajouter un point *Mbis*.

L'amendement est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

## Recommandation N

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 29 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à compléter le point N et d'insérer les mots « de soutenir l'initiative pour la dépollution de la Méditerranée d'ici 2020 ».

Mme Annane dépose l'amendement n° 47 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui a le même objectif que l'amendement n° 29 de Mme Zrihen et consorts.

Les amendements sont adoptés à l'unanimité des 9 membres présents.

## Recommandation P

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 30 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à remplacer le point P.

Mme Annane dépose l'amendement n° 48 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à actualiser le point P.

## Aanbeveling M

Mevrouw Zrihen c.s. dienen amendement nr. 28 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt een deel van punt M te doen vervallen. Het is immers niet mogelijk de privésector te verplichten om samen te werken met de overheidssector.

De heer Wille kan instemmen met dit amendement.

Mevrouw Annane gaat ermee akkoord dat het meer de bedoeling is de privésector aan te zetten tot partnerschappen, veeleer dan een verplichting op te leggen.

Het amendement wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

De heer Wille dient amendement nr. 54 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt punt M aan te vullen.

Dit amendement wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Aanbeveling *Mbis*

Mevrouw Annane dient amendement nr. 46 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/4), dat ertoe strekt een punt *Mbis* toe te voegen.

Het amendement wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

## Aanbeveling N

Mevrouw Zrihen c.s. dienen amendement nr. 29 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt punt N aan te vullen en de woorden « het initiatief steunen om de Middellandse Zee tegen 2020 van vervuiling vrij te maken » in te voegen.

Mevrouw Annane dient amendement nr. 47 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat dezelfde doelstelling heeft als amendement nr. 29 van mevrouw Zrihen c.s.

De amendementen worden eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

## Aanbeveling P

Mevrouw Zrihen c.s. dienen amendement 30 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt punt P te vervangen.

Mevrouw Annane dient amendement nr. 48 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt punt P aan te passen.

L'amendement n° 30 est retiré.

L'amendement n° 48 est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

#### Recommandation R

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement 31 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à compléter le point R.

Mme Annane dépose l'amendement 49 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à compléter le point R, suite à l'audition concernant les droits de l'homme et les auditions de l'ambassadeur du Liban et de l'ambassadeur d'Égypte.

Ces amendements sont adoptés à l'unanimité des 9 membres présents.

#### Recommandations T et *Tbis*

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 32 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à compléter le point T.

Mme Annane dépose l'amendement n° 50 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à insérer un point *Tbis*.

M. Roelants du Vivier propose de réécrire le point T et les deux amendements au point T, comme suit :

« d'appuyer les programmes qui valorisent les droits de la femme dans les sociétés des pays partenaires et particulièrement en matière économique; d'assurer la promotion de l'universalité des droits des femmes et l'égalité des genres; de soutenir l'initiative d'organiser en 2006 une Conférence sur les droits de la femme dans la région méditerranéenne. »

La commission marque son accord.

Les amendements n°s 32 et 50 sont retirés.

#### Recommandation V

Mme Annane dépose l'amendement n° 51 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à reformuler le point V.

Mme Zrihen et consorts déposent ensuite l'amendement n° 33 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à mentionner la Fondation Anna Lindh et à reformuler le point V.

Amendement nr. 30 wordt ingetrokken.

Amendement nr. 48 wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

#### Aanbeveling R

Mevrouw Zrihen c.s. dienen amendement nr. 31 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt punt R aan te vullen.

Mevrouw Annane dient amendement nr. 49 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt punt R aan te vullen naar aanleiding van de hoorzitting over de mensenrechten en de hoorzittingen met de ambassadeur van Libanon en de ambassadeur van Egypte.

Deze amendementen worden eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

#### Aanbevelingen T en *Tbis*

Mevrouw Zrihen c.s. dienen amendement nr. 32 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt punt T aan te vullen.

Mevrouw Annane dient amendement nr. 50 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt een punt *Tbis* in te voegen.

De heer Roelants du Vivier stelt voor om punt T en de beide amendementen bij dat punt als volgt te herformuleren :

« steun te bieden aan programma's die ijveren voor de rechten van de vrouw in de partnerlanden en vooral dan op economisch vlak; te zorgen voor de bevordering van de universaliteit van de vrouwenrechten en de gendergelijkheid; steun te bieden aan het initiatief om in 2006 een Conferentie over de rechten van de vrouw in het Middellandse-Zeegebied te organiseren. »

De commissie stemt hiermee in.

De amendementen nrs. 32 en 50 worden ingetrokken.

#### Aanbeveling V

Mevrouw Annane dient amendement nr. 51 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt punt V te herformuleren.

Mevrouw Zrihen c.s. dienen vervolgens amendement nr. 33 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt de Anna Lindh-stichting te vermelden en punt V te herformuleren.

Pour M. Wille, la référence à la Fondation Anna Lindh est un point délicat. L'intervenant attire l'attention sur les difficultés que le concept de laïcité pose aux pays du Sud. Ce concept y est à peine accepté. Selon M. Wille, la religion est respectable, mais l'irréligion l'est tout autant. Toutefois, il ne pense pas que le texte doive être modifié.

Mme Pehlivan souligne qu'on a déjà demandé à la Fondation Roi Baudouin de suivre ces activités.

L'amendement n° 51 est retiré.

L'amendement n° 33 est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

#### Recommandation W

Mme Zrihen et c.s. déposent l'amendement n° 34 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à compléter le point W.

L'amendement n° 34 (corrigé) est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

#### Recommandation X

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 35 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à compléter le point X avec une référence au besoin de création de visas scientifiques.

Mme Zrihen rappelle que le besoin de visas scientifiques a déjà été évoqué au niveau européen, dans le sixième programme cadre de recherche.

M. Wille est d'avis que ces visas scientifiques pourraient être difficile à créer. Il y a un grand problème de fraude dans ce domaine. Les «visas scientifiques» n'existent pas en tant que tel.

Mme Zrihen propose de supprimer la référence aux visas scientifiques et d'insister simplement sur la facilitation des déplacements des chercheurs.

L'amendement n° 35 (corrigé) est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

#### Recommandation Y

Mme Annane dépose l'amendement n° 52 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à préciser la point Y.

L'amendement n° 52 est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

Voor de heer Wille is de verwijzing naar de Stichting Anna Lindh een gevoelig punt. Spreker onderstreept de moeilijkheid die het concept laïciteit stelt voor de landen van het Zuiden. Het concept wordt nauwelijks aanvaard. Voor de heer Wille is religie respectabel, maar niet-religie eveneens. De heer Wille vindt echter niet dat de tekst gewijzigd moet worden.

Mevr. Pehlivan wijst erop dat de Koning Boudevijn-stichting reeds gevraagd is om deze activiteiten op te volgen.

Amendement nr. 51 wordt ingetrokken.

Amendement nr. 33 wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

#### Aanbeveling W

Mevrouw Zrihen c.s. dienen amendement nr. 34 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt punt W aan te vullen.

Het (gecorrigeerde) amendement nr. 34 wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

#### Aanbeveling X

Mevrouw Zrihen c.s. dienen amendement nr. 35 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt punt X aan te vullen door te verwijzen naar de noodzaak om wetenschappelijke visa in te stellen.

Mevrouw Zrihen wijst erop dat de nood aan wetenschappelijke visa al is besproken op Europees niveau, met name in het zesde kaderprogramma voor onderzoek.

De heer Wille meent dat het weleens moeilijk zou kunnen zijn dergelijke visa te maken. Er bestaat op dat gebied namelijk een groot fraudeprobleem. «Wetenschappelijke visa» bestaan als zodanig niet.

Mevrouw Zrihen stelt voor de verwijzing naar de wetenschappelijke visa te doen vervallen en gewoon de nadruk te leggen op de bevordering van de verplaatsing van onderzoekers.

Het (gecorrigeerde) amendement nr. 35 wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

#### Aanbeveling Y

Mevrouw Annane dient amendement nr. 52 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), dat ertoe strekt punt Y te verduidelijken.

Amendement nr. 52 wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

## Recommandation Z

M. Lionel Vandenberghe dépose l'amendement n° 2 (doc. Sénat, n° 3-1031/2), qui vise à ce qu'on puisse, dans le domaine des droits de l'homme, traduire les mots en actes en instaurant la possibilité de geler les accords d'association en cas de violation grave et permanente des droits de l'homme.

Selon M. Roelants du Vivier, cette possibilité est prévue dans les accords d'association.

M. Lionel Vandenberghe souligne que l'on connaît suffisamment d'exemple de situations dans lesquelles cette possibilité n'est pas exploitée, comme dans le cas d'Israël. Nous avons besoin d'un moyen de pression, de manière à ne pas en rester, en matière de droits de l'homme, à de belles paroles sans engagement.

M. Wille souligne que certains pays sont pires qu'Israël en ce qui concerne la violation des droits de l'homme.

Mme Zrihen fait observer que cette question pourrait être inscrite dans le point Z.

Mme Annane indique la proposition de Mme Zrihen pose un problème, comme le point Z parle des conclusions de Barcelone VI. Cet ajout ne fait pas partie de ces conclusions.

Mme Zrihen propose d'ajouter un élément au point Z, qui est clairement distingué des conclusions de Barcelone VI.

M. Lionel Vandenberghe déclare qu'il est clairement apparu, en Syrie, que le gel des accords d'association était un point délicat. Il souhaite dès lors que cela figure explicitement dans la résolution.

M. Roelants du Vivier propose d'ajouter un point, comme suit :

« de proposer, lors d'une prochaine réunion, que soit mis à l'ordre du jour la protection des droits de l'homme et qu'à cet égard l'esprit et la lettre des accords d'association soient respectés. »

M. Lionel Vandenberghe demande que les mots « et d'autres traités internationaux » soient ajoutés au libellé proposé par M. Roelants du Vivier.

L'amendement n° 2 (corrigé) est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

Mme Zrihen et consorts déposent les amendements n°s 36, 37 et 38 (voir doc. Sénat, n° 3-1031/3) qui vise à reformuler le point Z.

## Aanbeveling Z

De heer Lionel Vandenberghe dient het amendement nr. 2 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/2), dat erop aandringt om op het domein van mensenrechten woorden te kunnen omzetten in daden, door de invoering van de mogelijkheid samenwerkingsakkoorden te bevroeden in geval van ernstige en voortdurende schending van de mensenrechten

Volgens de heer Roelants du Vivier is deze mogelijkheid voorzien in de samenwerkingsakkoorden.

De heer Lionel Vandenberghe stelt dat we genoeg voorbeelden kennen van situaties waarbij dit niet gebeurt, zoals in het geval van Israël. We hebben een stok achter de deur nodig, zodanig dat we niet blijven vrijblijvend praten over mensenrechten.

De heer Wille wijst erop dat er grotere mensenrechtenschenders zijn dan Israël.

Mevrouw Zrihen wijst erop dat deze kwestie kan worden opgenomen in punt Z.

Mevrouw Annane wijst erop dat het voorstel van mevrouw Zrihen een probleem is, aangezien punt Z handelt over de conclusies van Barcelona VI. De toevoeging maakt geen deel uit van deze conclusies.

Mevrouw Zrihen stelt voor aan punt Z een element toe te voegen dat duidelijk losstaat van de conclusies van Barcelona VI.

De heer Lionel Vandenberghe stelt dat in Syrië duidelijk is gebleken dat de bevroeding van de samenwerkingsakkoorden een teer punt is. Hij wil dit dan ook expliciet toevoegen aan de resolutie.

De heer Roelants du Vivier stelt voor een punt toe te voegen, dat als volgt luidt :

« op een volgende vergadering voor te stellen dat de bescherming van de mensenrechten op de agenda komt en dat in dat verband de samenwerkingsakkoorden naar de letter en naar de geest worden nageleefd. »

De heer Lionel Vandenberghe wil aan de formulering van Mr. Roelants du Vivier toevoegen: « en andere verdragen ».

Het (gecorrigeerde) amendement nr. 2 wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Mevrouw Zrihen c.s. dienen de amendementen nrs. 36, 37 en 38 in (zie stuk Senaat, nr. 3-1031/3), die ertoe strekken punt Z te herformuleren.

Comme le point Z reprend les conclusions du sommet de Barcelone VI, les membres de la Commission s'accordent à dire qu'on ne peut pas amender au point Z.

Les amendements sont dès lors retirés.

#### IV. VOTES

L'ensemble de la proposition de résolution amendée a été adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

Confiance a été faite à la rapporteuse pour la rédaction du présent rapport.

*La rapporteuse,* *Le président,*  
Olga ZRIHEN. François ROELANTS du VIVIER.

\*  
\* \*

**Texte adopté par la commission  
(voir doc. Sénat n° 3-1031/5)**

Aangezien punt Z de conclusies van Barcelona VI omvat, kan het volgens de leden van de commissie niet geamendeerd worden.

De amendementen worden bijgevolg ingetrokken.

#### IV. STEMMINGEN

Het geamendeerde voorstel van resolutie in zijn geheel wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

*De rapporteur,* *De voorzitter,*  
Olga ZRIHEN. François ROELANTS du VIVIER.

\*  
\* \*

**Tekst aangenomen door de commissie  
(Zie stuk Senaat nr. 3-1031/5)**



## V. ANNEXE

### 1. Audition de S.E. M. Toukan, ambassadeur du Royaume hachémite de Jordanie auprès de l'Union européenne

#### 1.1. Exposé introductif

Les dix dernières années, le processus de Barcelone a joué un rôle important dans les relations euroméditerranéennes. La coopération belgo-jordanienne se fait dans le cadre de ce forum et la Jordanie apprécie le souhait des partenaires de l'Union européenne d'élargir l'ampleur de coopération politique, de sécurité, économique et social qui a pour objectif d'établir la paix et la sécurité dans la région euroméditerranéenne ainsi que de soutenir des mesures de « confidence building » dans le cadre de ce partenariat.

Le processus de Barcelone constitue une plus-value de la conférence de paix sur le Moyen Orient qui s'est tenue à Madrid en 1991. Bien que les relations euroméditerranéennes remontent au 15<sup>e</sup> siècle, le processus de Barcelone constitue un jalon important dans leur histoire.

Quoiqu'un léger progrès ait été réalisé au niveau politique, la région euroméditerranéenne est loin d'être stable. L'occupation permanente du territoire palestino-arabe par Israël, le processus de paix qui est en perte de vitesse, les attaques du 11 septembre et la situation en Iraq rendent cette relation très difficile. Cependant, le processus de Barcelone offre un forum de discussions aux partenaires euroméditerranéens et permet de conclure des accords d'association. La politique de voisinage européenne est en train d'être élaborée.

On estime que le processus de Barcelone ne serait pas le lieu indiqué pour résoudre le conflit du Moyen Orient. Or, en 1995, le souhait de réaliser les grands espoirs de la conférence de paix de Madrid et les accords de paix était au cœur du processus. Il en résulte que le processus de paix au Moyen orient ne devrait pas être mis de côté au sein du dialogue euroméditerranéen. L'Union européenne est membre du quartet chargée de la mise en œuvre de la feuille de route.

L'attention accordée à la réforme, à la démocratisation et à la bonne gouvernance et aux questions liées, ne devrait pas détourner l'attention de la question centrale du processus de paix au Moyen Orient. Le groupe arabe attache une grande importance au soutien continu de l'Union européenne au processus de paix et apprécie ses engagements positifs envers les autres causes arabes dominantes.

Bien que des progrès importants aient été accomplis au niveau économique, on est encore loin du concept de la prospérité économique partagée. L'Europe est le partenaire le plus important de la région méditerranéenne. Le fossé en termes de richesse entre les deux rives de la Méditerranéenne demeure néanmoins un facteur important d'instabilité. L'investissement européen qui devrait aborder ce problème, s'est affaibli au lieu d'être intensifié. L'absence de croissance liée à l'instabilité économique favorisera sans doute l'immigration tant légale qu'illégale. À cet égard, les pays arabes envisagent une coopération économique accrue avec l'Union européenne dans plusieurs domaines de l'industrie, de l'agriculture, de la science et de la technologie et du tourisme. De plus, la réforme économique devrait accompagner l'intégration régionale, indispensable à la mise en œuvre des objectifs de Barcelone.

Dans ce contexte, les accords entre les partenaires méditerranéens (la Jordanie, l'Égypte, la Tunisie et le Maroc) sont considérés comme une initiative très utile pour le renforcement de la coopération Sud-Sud afin de réaliser l'intégration régionale et le commerce actif avec les pays du Nord.

## V. BIJLAGE

### 1. Hoorzitting met Z.Exc. de heer Toukan, ambassadeur van het Hasjemitisch Koninkrijk Jordanië bij de Europese Unie

#### 1.1. Inleidende uiteenzetting

Het Barcelonaproces heeft in de jongste tien jaar een belangrijke rol gespeeld in de Euromediterrane betrekkingen. De samenwerking tussen België en Jordanië kadert in dat forum en Jordanië heeft waardering voor het streven van de EU-partners naar een uitbreiding van de politieke, economische en sociale samenwerking en een nauwere samenwerking op het gebied van veiligheid met het oog op het vestigen van vrede en veiligheid in het Euromediterrane gebied en de ondersteuning van de *confidence building measures* in het kader van dat partnerschap.

Het Barcelonaproces is een meerwaarde van de vredesconferentie over het Midden-Oosten die in 1991 in Madrid plaats had. Hoewel de Euromediterrane betrekkingen teruggaan tot de 15e eeuw, betekent het Barcelonaproces een belangrijk historisch baken.

Het Euromediterrane gebied is nog lang geen stabiel gebied, niettegenstaande een lichte vooruitgang op het politieke niveau. De permanente bezetting van het Palestijns-Arabisch gebied door Israël, het aanslepende vredesproces, de aanslagen van 11 september en de toestand in Irak bemoeilijken de relaties. Het Barcelonaproces biedt de Euromediterrane partners nochtans een discussieforum en de mogelijkheid tot het sluiten van samenwerkingsakkoorden. Er wordt volop gewerkt aan het Europese nabuurschapsbeleid.

Men is van oordeel dat het Barcelonaproces niet de geschikte plaats is om het conflict in het Midden-Oosten op te lossen. In 1995 stond de wens om de doelstellingen van de Vredesconferentie van Madrid en de vredesakkoorden te kunnen realiseren nochtans centraal in het proces. Het vredesproces in het Midden-Oosten zou dus een plaats moeten krijgen in de Euromediterrane dialoog. De Europese Unie is lid van het kwartet belast met de uitvoering van het stappenplan.

De aandacht die wordt besteed aan de hervorming, de democratisering, het behoorlijk bestuur en de daaraan verbonden kwesties, zou de aandacht niet mogen afleiden van het centrale probleem van het vredesproces in het Midden-Oosten. De Arabische groep hecht veel belang aan de onafgebroken steun van de Europese Unie voor het vredesproces en waardeert haar positieve inzet voor de andere dominante Arabische kwesties.

Hoewel belangrijke vooruitgang geboekt werd op het economische niveau, is men nog ver van het concept van de gedeelde welvaart. Europa is de belangrijkste partner van de mediterrane regio. De kloof in termen van rijkdom tussen de twee oevers van de Middellandse Zee blijft echter een belangrijke factor van destabilisatie. De Europese investeringen die dat probleem zouden moeten aanpakken zijn echter gedaald in plaats van gestegen. Het gebrek aan groei, verbonden aan de economische instabiliteit, zal ongetwijfeld zowel de legale als illegale migratie doen toenemen. De Arabische landen denken in dat verband aan een verhoogde economische samenwerking met de Europese Unie in verschillende domeinen van industrie, landbouw, wetenschap, technologie en toerisme. De economische hervorming moet bovendien samengaan met regionale integratie want dat is absoluut nodig voor de uitvoering van de Barcelonadoelstellingen.

In die context worden de overeenkomsten tussen de mediterrane partners (Jordanië, Egypte, Tunesië en Marokko) als een bijzonder nuttig initiatief beschouwd voor de versterking van de samenwerking tussen het Noorden en het Zuiden met het oog op de totstandbrenging van de regionale integratie en de actieve handel met de landen van het Noorden.



Les aspects culturels et sociaux ont été largement négligés. L'orateur exprime son ferme espoir que la « fondation Anna Lindh » puisse contribuer à améliorer le dialogue entre les cultures, à augmenter la tolérance et à renforcer le combat contre le racisme, la discrimination et la xénophobie. La commission économique de l'Assemblée parlementaire euroméditerranéenne, présidée par la Jordanie, permettra à la société civile de s'intégrer dans le processus de Barcelone.

Ces aspects du processus de Barcelone sont intimement liés aux préoccupations politique et de sécurité. Des exemples peuvent être cités dans le programme des Affaires Intérieures et de Justice du Conseil européen. Il faudrait examiner comment les partenaires méditerranéens puissent bénéficier des programmes existants. Les activités à l'intention des pays méditerranéens, financées par la Commission de l'Union européenne comme Héritage Euromed, Euromed Jeunesse, Fondation Européenne d'Entraînement, devraient être maximisées. Il est également indiqué d'institutionnaliser les bourses et l'échange d'étudiants.

Des préoccupations de nature sécuritaire ont éclipsé la perspective d'une relation durable entre l'Union européenne et la région méditerranéenne.

Les thèmes les plus fréquemment abordés par les partenaires Euromed sont le terrorisme et la politique européenne de sécurité et de défense (PESC). De plus, une meilleure échange d'information et une coopération plus pratique s'imposent dans le domaine de la lutte contre le terrorisme. Afin d'éradiquer le fléau du terrorisme, il convient de s'attaquer aux racines mêmes de ce phénomène, à savoir la pauvreté, le chômage, l'instabilité, l'analphabétisme, les sentiments d'injustice et l'absence de solutions justes aux problèmes politiques dominants. L'échange d'information devrait être la pierre angulaire des « confidence building measures » et devrait se faire sur une base réciproque et conformément aux principes reconnus par les Nations unies. La sécurité de l'Union européenne et de la Méditerranée forme un ensemble indivisible. Les partenaires devraient aboutir à une politique coordonnée à cet égard.

Comme prévu par le Plan d'Action Union européenne-Jordanie, la Jordanie se dit prête à explorer les possibilités d'une participation aux activités d'entraînement pour la prévention de conflits, la gestion de crises et de catastrophes naturelles ainsi qu'aux opérations de maintien de la paix en coopération avec l'Union européenne.

Les politiques relatives à la sécurité de société devraient être associées à d'autres stratégies relatives aux droits de l'homme, à la démocratie, à l'État de droit et au développement économique. Le respect des droits de l'homme associés à ces stratégies de développement, permettraient d'adresser des menaces de société comme l'occupation, plan de développement social et économique échoué, des conflits internes, la pauvreté, l'ébriété, le crime organisé, le terrorisme, les armes de destruction massive, la dégradation de l'environnement et pénurie d'eau. Il faut que les partenaires euroméditerranéens fassent des efforts communs afin d'aborder ces problèmes.

La Jordanie se dit prête à engager des efforts pour réaliser les objectifs qui n'ont pas encore été mis en œuvre.

### 1.2. Échange de vues

En tant que membre suppléant de l'Assemblée consultative euroméditerranéenne, M. Wille estime que cette haute assemblée doit tendre vers une maturité suffisante pour pouvoir remplir pleinement sa tâche et elle doit l'exprimer dans la présente proposition de résolution.

De culturele en sociale aspecten werden zwaar verwaarloosd. Spreker hoopt dat de Anna Lindh Stichting kan leiden tot een betere interculturele dialoog, een grotere verdraagzaamheid en een intensere bestrijding van racisme, discriminatie en xenofobie. De commissie economische zaken van de Euromediterrane Parlementaire Assemblee, voorgezeten door Jordanië, kan het middenveld integreren in het Barcelonaproces.

Die aspecten van het Barcelonaproces zijn nauw verbonden met de bezorgdheid voor politiek en veiligheid. Voorbeelden zijn te vinden in het programma Justitie en Binnenlandse Zaken van de Europese Raad. Er moet worden onderzocht op welke wijze de mediterrane partners kunnen profiteren van de bestaande programma's. De door de Europese Unie gefinancierde activiteiten ten voordele van de mediterrane landen, zoals Euromed Erfgoed, Euromed Jeugd en de Europese Stichting voor Opleiding zouden moeten worden gemaximaliseerd. Het is ook raadzaam de studiebeurzen en de uitwisseling van studenten te institutionaliseren.

De bezorgdheid voor de veiligheid heeft het perspectief van een duurzame relatie tussen de Europese Unie en de mediterrane regio overschaduwed.

De thema's die door de Euromediterrane partners het vaakst behandeld worden, zijn het terrorisme en het Europese veiligheids- en defensiebeleid (EVDDB). De strijd tegen het terrorisme vereist bovendien een betere informatie-uitwisseling en een meer praktische samenwerking. Om de plaag van het terrorisme uit te roeien moeten de wortels van het fenomeen worden uitgerukt, namelijk armoede, werkloosheid, instabiliteit, analfabetisme, het onrechtvaardigheidsgevoel en het gebrek aan rechtvaardige oplossingen voor dominante politieke problemen. De informatie-uitwisseling zou de hoeksteen moeten zijn van de *confidence building measures*, zou wederzijds moeten zijn en zou conform de door de Verenigde Naties erkende beginselen moeten gebeuren. De veiligheid van de Europese Unie en van het mediterrane gebied vormt een ondeelbaar geheel. De partners zouden hiervoor een gecoördineerd beleid tot stand moeten kunnen brengen.

Jordanië zegt dat het, zoals in het Actieplan Europese Unie-Jordanië is vooropgesteld, klaar is om de mogelijkheden te onderzoeken om deel te nemen aan de opleidingsactiviteiten voor conflictpreventie, het beheer van crisissen en natuurrampen en aan de operaties om de vrede te handhaven, in samenwerking met de Europese Unie.

Het beleid met betrekking tot de veiligheid van de samenleving zou moeten worden verbonden met andere strategieën met betrekking tot de mensenrechten, de democratie, de rechtsstaat en de economische ontwikkeling. Het respect voor de aan die ontwikkelingsstrategieën gekoppelde mensenrechten moet het mogelijk maken de bedreigingen van de maatschappij zoals bezetting, mislukte sociale en economische ontwikkeling, interne conflicten, armoede, dronkenschap, georganiseerde criminaliteit, terrorisme, massavernietigingswapens, aantasting van het milieu en waterschaarste het hoofd te bieden. De Euromediterrane partners moeten die problemen samen aanpakken.

Jordanië zegt dat het klaar is om inspanningen te doen voor de verwezenlijking van de doelstellingen die nog niet werden gehaald.

### 1.2. Gedachtewisseling

Als plaatsvervangend lid van de raadgevende Euromediterrane Assemblee, meent de heer Wille dat deze hoge vergadering naar voldoende rijpheid moet streven om haar taak ten volle te kunnen vervullen en in het voorliggende voorstel van resolutie tot uiting brengen.

Même si l'orateur regrette que le programme MEDA ne soit pas très efficace, les projets structurels économiques ont apporté une plus-value au processus de Barcelone. Il regrette également le manque de sérieux des pays méditerranéens méridionaux membres de l'Union européenne dans l'application du premier programme MEDA. Sans partenariat de la Grèce, de l'Italie et du Portugal pour encadrer le projet triangulaire, rien de concret n'a pu se faire. Le nouveau programme MEDA est meilleur que le premier. Même si l'approche est plus structurelle, l'orateur doute toutefois encore de l'efficacité.

L'ambassadeur de Jordanie porte-t-il un regard critique sur les objectifs et les moyens de les atteindre par le biais du processus de Barcelone ?

En tant que membre de l'assemblée parlementaire de l'OSCE, M. Vandenberghe constate que l'on y parle également du partenariat euro-méditerranéen, mais uniquement dans le cadre de la lutte contre le terrorisme. Il apprécie l'approche plus large du problème adoptée par l'ambassadeur et demande ce que peut faire notre pays en faveur des programmes d'échanges culturels d'étudiants auxquels l'ambassadeur a fait référence dans son intervention.

L'ambassadeur répond qu'une coopération culturelle entre les pays méditerranéens, l'Union européenne et les États Unis est cruciale. Ceci ne devrait pas uniquement s'appliquer aux étudiants mais également aux professeurs.

Mme Zrihen souligne l'importance de la présente proposition de résolution qui effectue une évaluation du processus de Barcelone après 10 ans.

Le Partenariat euroméditerranéen est souvent lié aux attentats du 11 septembre 2001, ce qui occulte la capacité de travail de l'Union européenne dans ce partenariat. Il faut développer un modèle d'intégration qui apporte une plus-value économique voire démocratique. Il faut que la croissance économique soit le plus équitablement repartie entre les citoyens. L'oratrice souhaite connaître la position du gouvernement de la Jordanie en matière de libéralisation des marchés. À cet égard, l'Union européenne a formulé un certain nombre de recommandations dans le cadre du partenariat euroméditerranéen.

L'ambassadeur répond qu'il faut aller au-delà d'une approche purement sécuritaire, mais opérer une convergence entre les règles économiques, culturelles et sociales de la Jordanie et de l'Union européenne.

M. Roelants du Vivier se réfère au processus d'Agadir qui a été lancé en janvier 2001 entre la Jordanie, la Tunisie et le Maroc et qui vise à favoriser les interactions entre ces quatre pays dont la structure économique est semblable. Pourquoi la mise en œuvre de ce processus se fait si lentement étant donné qu'un accord de libre échange a été conclu avec les États-Unis ? La Commission de l'Union européenne se propose de tenir une conférence en 2006 sur la démocratie et les droits de l'homme. Elle présentera des projets concrets qui seront financés par la politique de voisinage. Quelles sont les attentes de la Jordanie en matière d'aide au développement ?

Des élections parlementaires ont eu lieu en Jordanie en juin 2003 après une suspension du corps législatif en 2001. Le parlement devrait s'occuper de 200 lois qui avaient été adoptées en urgence entre 2001 et 2003. Quelle est la méthode spécifique suivie à cet égard ?

L'ambassadeur répond que l'accord commercial avec les États-Unis est bilatéral, tandis que les accords d'Agadir sont multilatéraux et donc plus formels. Les pays vont, à l'aide de ce processus, faire converger leurs économies. L'orateur espère que cela les aidera également à pénétrer au marché européen.

Ook al betreurt spreker het feit dat het «Midaprogramma» niet zeer efficiënt was, toch meent hij dat de structurele economische projecten een meerwaarde gegeven hebben aan het Barcelona proces. Spreker betreurt tevens het gebrek aan ernst van de zuidelijke landen van de Middellandse Zee, leden van de Europese Unie, voor het doorvoeren van het eerste MEDA-programma. Zonder partner komende van Griekenland, Italië of Portugal om het driehoeksproject te omkaderen, kwam er niets concreets tot stand. Het nieuwe MEDA-programma is beter dan het eerste. Ook al is de benadering meer structureel, toch heeft spreker nog zijn twijfels over de doelmatigheid.

Heeft de ambassadeur van Jordanië een kritische kijk op de middelen om de doelstellingen van het Barcelona proces te bereiken ?

Als lid van de parlementaire Assemblée van de OVSE, stelt de heer Vandenberghe vast dat ook daar het Euromediterraan partnerschap ter sprake komt, maar dan alleen in het kader van de strijd tegen het terrorisme. Hij waardeert de ruimere benadering van het probleem door de ambassadeur en vraagt wat ons land kan doen voor de culturele uitwisselingsprogramma's van studenten waarnaar de ambassadeur heeft verwezen tijdens zijn uiteenzetting.

De ambassadeur antwoordt dat culturele samenwerking tussen de Middellandse-Zeelanden, de Europese Unie en de Verenigde Staten van cruciaal belang is. Die samenwerking zou niet alleen moeten gelden voor de studenten, maar ook voor de docenten.

Mevrouw Zrihen wijst op het belang van het voorstel van resolutie, dat een evaluatie maakt van het Barcelonaproces na 10 jaar.

Het Euromediterrane partnerschap wordt dikwijls in verband gebracht met de aanslagen van 11 september 2001, maar dat verhult enigszins de inzet van de Europese Unie voor dat partnerschap. Er moet een integratiemodel worden ontwikkeld dat een economische en democratische meerwaarde geeft. De economische groei moet zo billijk mogelijk onder de burgers worden verdeeld. Spreekster zou graag weten wat het standpunt van de Jordaanse regering is inzake vrijmaking van de markten. De Europese Unie heeft in dat opzicht een aantal aanbevelingen geformuleerd in het kader van het Euromediterrane partnerschap.

De ambassadeur antwoordt dat verder moet worden gegaan dan alleen veiligheid en dat ook de economische, culturele en sociale regels van Jordanië en de Europese Unie op elkaar moeten worden afgestemd.

De heer Roelants du Vivier verwijst naar het proces van Agadir dat in januari 2001 van start ging tussen Jordanië, Tunesië, Egypte en Marokko om de interacties te bevorderen tussen deze vier landen die een vergelijkbare economische structuur hebben. Waarom verloopt dit proces zo traag, terwijl toch een vrijhandelsakkoord werd gesloten met de Verenigde Staten ? De Europese Unie is van plan in 2006 een conferentie te houden over democratie en mensenrechten. Ze zal concrete projecten voorstellen die door het nabuurschapsbeleid zullen worden gefinancierd. Wat verwacht Jordanië inzake ontwikkelingssamenwerking ?

In juni 2003 hebben in Jordanië parlementsverkiezingen plaatsgehad, na een schorsing van de wetgevende vergadering in 2001. Het parlement zou zich moeten bezighouden met 200 wetten die tussen 2001 en 2003 met spoed werden aangenomen. Welke specifieke methode wordt daarbij gevolgd ?

De ambassadeur antwoordt dat het handelsakkoord met de Verenigde Staten bilateraal is, terwijl de akkoorden van Agadir multilateraal en dus formeler van aard zijn. Om dat proces te steunen zullen de landen hun economieën op elkaar afstemmen. Spreker hoopt dat dit hen ook zal helpen toegang te krijgen tot de Europese markt.

La Jordanie estime qu'il est important de participer à la conférence Euromed relative à la démocratie et les droits de l'homme. Actuellement, les modalités techniques sont élaborées.

Les lois temporaires passées pendant la période intérimaire d'un an et demi ne sont pas prises en violation de la Constitution. Cependant, le parlement annulera les mesures prises par le gouvernement en l'absence du parlement.

Mme Annane fait observer que l'ambassadeur de la Jordanie a lié le processus de Barcelone à l'état du conflit au Moyen Orient. En 1995, l'impossibilité de trouver une solution à ce conflit a handicapé le volet politique du processus de Barcelone et la mise en œuvre de la charte de stabilité. Il convient de ne pas trop se focaliser sur cet aspect et faire en sorte que les deux autres volets, à savoir les volets culturel, financier, social et humain soient mis en œuvre ce qui permettrait d'activer le volet politique.

Selon l'ambassadeur, deux problèmes majeures se posent quant aux engagements dans le cadre du processus de Barcelone : premièrement, les partenaires méditerranéens ne savent pas exactement où va mener le processus de Barcelone; en second lieu, les pays du Sud souhaitent savoir si à long terme, ils pourraient adhérer à l'Union européenne. Il faut que l'Union européenne clarifie ces deux questions.

Les aspects politique, économique, social et culturel relèvent une même importance. Les solutions politiques ne constituent pas la première priorité. La mise en place d'un règlement politique du conflit au Moyen Orient est susceptible d'accélérer le processus de réforme, mais n'en constitue pas une condition.

Les élections, la solution aux problèmes politiques, le respect de la démocratie et des droits de l'homme doivent être considérés comme un ensemble.

La Jordanie peut se concilier avec les points de vue de l'Union européenne en matière d'immigration. La frontière jordanienne est une des mieux sécurisés des pays du Sud. La Jordanie est disposée à entamer des pourparlers en vue d'un accord avec l'Union européenne relatif à l'immigration temporaire de main d'œuvre qualifiée.

## **2. Audition de S.E. M. Menouar Alem, ambassadeur du Royaume du Maroc auprès de l'Union européenne**

### *2.1. Exposé introductif*

Le processus de paix au Moyen Orient est la pierre angulaire de la stabilité et la prospérité dans la région euroméditerranéenne.

Quand le processus de Barcelone fut lancé, il y a 10 ans, les perspectives de paix au Moyen Orient étaient très bonnes.

À cette époque, la visibilité politique de la région était grande par la conclusion des accords d'association entre l'Union européenne et ses partenaires du Sud. La mise en place d'un programme d'assistance financière MEDA a mis en évidence l'importance de la région à ce niveau. Les aspects culturel et social revêtent un caractère aussi important que les dimensions politique et économique.

L'élan du processus de Barcelone a été freiné par un nombre de facteurs :

— la détérioration de la situation au Moyen Orient a fait disparaître la confiance entre les partenaires;

— la vision de l'Union européenne des pays du Sud comme un bloc homogène, a provoqué un nivellement par le bas. Par la mise

Jordanië meent dat het belangrijk is deel te nemen aan de Euromed-conferentie inzake democratie en mensenrechten. Thans worden de technische modaliteiten uitgewerkt.

De tijdelijke wetten die in de tussentijdse periode van anderhalf jaar werden aangenomen, zijn niet in strijd met de grondwet. Toch zal het parlement de maatregelen vernietigen die werden aangenomen terwijl het parlement geschorst was.

Mevrouw Annane merkt op dat de ambassadeur van Jordanië het Barcelonaproces gekoppeld heeft aan het conflict in het Midden-Oosten. In 1995 vormde de onmogelijkheid om een oplossing te vinden voor dat conflict een hinderpaal voor het politieke onderdeel van het Barcelonaproces en de uitvoering van het stabiliteitshandvest. We mogen ons niet te sterk concentreren op dat aspect, maar moeten ervoor zorgen dat het cultureel, financieel, sociaal en menselijk onderdeel wordt uitgevoerd, zodat ook het politieke onderdeel kan worden geactiveerd.

Volgens de ambassadeur rijzen er twee belangrijke problemen in verband met de verbintenissen die in het kader van het Barcelona-proces werden aangegaan : de mediterrane partners weten niet juist waartoe het Barcelonaproces zal leiden en de zuidelijke landen willen weten of ze op lange termijn kunnen toetreden tot de Europese Unie. De Europese Unie moet hierover meer duidelijkheid geven.

Het politiek, economisch, sociaal en cultureel aspect is even belangrijk. De politieke oplossingen zijn niet de eerste prioriteit. Een politieke regeling van het conflict in het Midden-Oosten kan het hervormingsproces bespoedigen, maar is geen voorwaarde.

De verkiezingen, de oplossing van de politieke problemen, het respect voor democratie en mensenrechten moeten als een geheel worden beschouwd.

Jordanië kan zich verzoenen met de standpunten van de Europese Unie inzake immigratie. De Jordaanse grens is één van de meest beveiligde grenzen van de zuidelijke landen. Jordanië is bereid besprekingen aan te vatten met het oog op een overeenkomst met de Europese Unie over de tijdelijke immigratie van geschoolde arbeidskrachten.

## **2. Hoorzitting met Z.Exc. de heer Menouar Alem, ambassadeur van het Koninkrijk Marokko bij de Europese Unie**

### *2.1. Inleidende uiteenzetting*

Het vredesproces in het Midden-Oosten is de hoeksteen van de stabiliteit en de welvaart in de Euromediterrane zone.

Toen het Barcelonaproces tien jaar geleden van start ging, waren de vooruitzichten op vrede in het Midden-Oosten bijzonder goed.

In die periode was de politieke zichtbaarheid van de regio zeer groot als gevolg van de samenwerkingsakkoorden tussen de Europese Unie en haar partnerlanden in het zuiden. Het opzetten van een financieel hulpprogramma-MEDA heeft de nadruk gelegd op het belang van de regio op dat gebied. De culturele en sociale aspecten hebben even veel belang als de politieke en economische dimensie.

Het elan van het Barcelonaproces werd afgeremd door een aantal factoren :

— de verslechtering van de situatie in het Midden-Oosten heeft het vertrouwen tussen de partners doen verdwijnen;

— de visie van de Europese Unie op de landen in het zuiden heeft geleid tot een neerwaartse nivellering. Door de toepassing

en œuvre de la nouvelle politique de voisinage, elle tient compte des grandes différences entre les pays;

— le déséquilibre entre les volets politiques, économique et culturel et social est frappant. Les intérêts sécuritaires priment toujours sur la dimension du développement;

— les procédures de ratification des accords d'association ont retardé leur entrée en vigueur;

— le programme «MEDA» ne démarre que difficilement à cause des procédures de mise en œuvre assez rigides. Il y a une responsabilité partagée entre l'Union européenne et les pays du Sud, mais ces derniers ont encouru des retards considérables à cet égard.

Actuellement, le processus de Barcelone s'inscrit dans un nouveau contexte marqué par l'élargissement de l'Union européenne et l'apparition de nouveaux voisinages. De plus, des négociations se font ou vont se faire avec des pays candidats à l'adhésion à l'Union européenne.

De multiples initiatives de la part de l'Union européenne et des États-Unis sur la région méditerranéenne voient le jour. L'OCDE et l'OTAN s'y intéressent également. De nouvelles menaces apparaissent, comme les armes de destruction massive et le terrorisme radical islamiste, ont vu le jour.

Comment peut-on redynamiser le processus de Barcelone? Il faut se demander quelle visibilité politique et économique nouvelle l'Union européenne doit-elle offrir à ses partenaires du Sud et quel sera son soutien financier pour la politique de voisinage.

Comme l'Union européenne, le processus euroméditerranéen est un concept politique. La première a choisi de commencer par l'intégration économique parce que la deuxième guerre mondiale avait fait des cicatrices profondes. Ce n'est que par après que la coopération politique a été mise en route.

Pour les pays du Sud, la question se pose de la même manière. Il y a un concept politique très fort. Le processus de paix au Moyen-Orient a un impact direct sur le processus de Barcelone. Il faut mettre en œuvre la feuille de route et il convient que l'Union européenne, étant le premier contributeur dans la région, s'implique davantage dans la mise en place d'une paix.

Le processus de Barcelone est la seule plate-forme qui permet de réunir régulièrement tous les partenaires du processus. La politique de voisinage doit en être l'instrument de redynamisation mais ne peut pas s'y substituer.

Les principes de l'appropriation commune et de différenciation doivent être au cœur du processus de Barcelone. Les pays du Sud ont souvent l'impression que tout est organisé par la Commission de l'Union européenne. Tous les pays du Sud de la Méditerranée n'ont pas les mêmes engagements politiques et stratégiques envers l'Union européenne. Dès lors, il est naturel de laisser la politique de différenciation jouer pour que certains pays puissent s'impliquer davantage.

La coopération renforcée doit encore être encouragée parce qu'elle va de pair avec la politique de différenciation. Il faut favoriser dans la plus grande transparence tous les formats de coopération.

Les perspectives financières de la politique de voisinage pour les années 2007-2013 doivent être conséquents.

Conformément à la charte du processus de Barcelone, des réformes en matière de démocratie, la bonne gouvernance et l'État de droit doivent être poursuivies. La mission de réconcilier les Marocains entre eux revêt un caractère très important. Le Roi a confié la tâche de réconcilier les Marocains à des instances

van het nieuwe nabuurschapsbeleid houdt de Unie rekening met de grote verschillen tussen de landen;

— de wanverhouding tussen het politiek, economisch, cultureel en sociaal onderdeel is opvallend. Veiligheid primeerde altijd op ontwikkeling;

— de ratificatieprocedures voor de samenwerkingsakkoorden hebben de inwerkingtreding ervan vertraagd;

— het MEDA-programma gaat slechts moeilijk van start als gevolg van de nogal strikte uitvoeringsprocedures. Zowel de Europese Unie als de landen uit het zuiden zijn daarvoor verantwoordelijk. De laatstgenoemde hebben echter enorme vertragingen opgelopen.

Het Barcelonaproces past nu in een nieuwe context, die gekenmerkt wordt door de uitbreiding van de Europese Unie en het verschijnen van nieuwe nabuurschappen. Er worden of zullen steeds meer onderhandelingen worden gevoerd met kandidaat-lidstaten.

Er zijn vele initiatieven van de Europese Unie en de Verenigde Staten met betrekking tot de mediterrane zone. Ook de OESO en de NAVO hebben daar belangstelling voor. Nieuwe dreigingen, zoals massavernietigingswapens en radicaal moslimterrorisme, zijn ontstaan.

Hoe kunnen we het Barcelonaproces nieuw leven inblazen? We moeten ons afvragen welke nieuwe politieke en economische zichtbaarheid de Europese Unie kan geven aan haar partners in het zuiden en welke financiële steun ze zal geven aan het nabuurschapsbeleid.

Net als de Europese Unie is het euromediterraan proces een politiek concept. De Europese Unie koos ervoor te beginnen met een economische integratie omdat de tweede wereldoorlog diepe wonden had geslagen. Pas daarna is de politieke samenwerking tot stand gekomen.

Voor de landen in het Zuiden geldt dezelfde redenering. Er is een zeer sterk politiek concept. Het vredesproces in het Midden-Oosten heeft een rechtstreekse invloed op het Barcelonaproces. Het stappenplan moet worden uitgevoerd en de Europese Unie moet zich, als eerste steunverlener in de regio, meer bezighouden met de totstandbrenging van vrede.

Het Barcelonaproces is het enige platform dat het mogelijk maakt alle partners van het proces geregeld rond de tafel te brengen. Het nabuurschapsbeleid moet een instrument zijn dat daaraan een nieuw elan geeft, maar het mag er niet de plaats van innemen.

De beginselen van onderlinge toenadering en differentiatie moeten de kern van het Barcelonaproces uitmaken. De Zuidelijke landen hebben dikwijls de indruk dat alles door de Europese Unie wordt georganiseerd. Niet alle landen ten zuiden van de Middellandse Zee hebben dezelfde politieke en strategische verbintenissen ten opzichte van de Europese Unie. Het is dan ook logisch dat het differentiatiebeleid kan spelen, zodat bepaalde landen verder kunnen gaan.

De nauwere samenwerking moet nog worden aangemoedigd, want ze gaat samen met het differentiatiebeleid. Alle vormen van samenwerking moeten in de grootst mogelijke transparantie worden bevorderd.

De financiële vooruitzichten van het nabuurschapsbeleid voor de jaren 2007-2013 moeten daarmee in overeenstemming zijn.

Overeenkomstig het handvest van het Barcelonaproces moeten de hervormingen inzake democratie, goed bestuur en rechtsstaat worden voortgezet. De Marokkanen opnieuw met elkaar verzoenen is een heel belangrijke opdracht. De Koning heeft die taak toevertrouwd aan gespecialiseerde instanties. Marokko is al een

spéciales. Le Maroc s'est engagé pendant une quinzaine d'années dans une série de réformes peu faciles, mais néanmoins nécessaires. Il s'agit d'un projet de société soutenu par le Roi, le gouvernement, les partis politiques et la société civile. Le Maroc est le seul pays qui entreprend une relecture du passé pendant le règne d'un même régime. Afin d'assurer l'égalité des femmes, le code de la famille fait l'objet de modifications fondamentales.

On a tendance à reprocher au Maroc qu'elle fait peu d'efforts en matière de lutte contre le terrorisme. À cet égard, on cite les attentats du 11 mars à Madrid et l'assassinat du régisseur néerlandais Théo Van Gogh, le 2 novembre 2004 à Amsterdam, par un citoyen d'origine marocaine. Lorsque « Al Qaida » commet un attentat, il va s'appuyer sur la communauté musulmane locale, qui en Espagne consiste à 95 % de Marocains.

Le Maroc n'a toutefois pas attendu les attentats du 11 septembre 2001 pour faire de la lutte contre le terrorisme une des ses priorités. En matière de lutte contre les nouvelles menaces du terrorisme, le Maroc est le premier pays du Sud à avoir eu des contacts avec M. Gijs De Vries, le coordinateur anti-terroriste de l'Union européenne. La coopération se développe même au-delà de l'Union européenne. Les contacts avec l'OTAN se déroulent très bien.

La sécurité et la défense revêtent un caractère important. La PESC connaît un début de concrétisation. Les pays du Sud devraient y être impliqués. Le Maroc et la Turquie sont les seuls pays à être présents dans une opération de maintien de la paix en Europe, à savoir en Bosnie. Il assume également des missions au Kosovo dans le cadre de l'OTAN pour protéger des sites, désarmer les gens, poursuivre les criminels de guerre et participer à des opérations humanitaires.

Sur le plan politique et financier, la mise en œuvre de la politique de voisinage de l'Union européenne doit se faire par le rapprochement des législations et l'intégration, pour les partenaires qui le souhaitent.

L'argent demeure un grand accélérateur des réformes. Il faut répartir l'enveloppe financière en fonction d'une répartition géographique de la région de la Méditerranée. Les nouveaux instruments de voisinage devraient-ils être appropriés ? Il importe cependant de maintenir une enveloppe financière par pays.

Le financement du secteur social constitue une priorité au Maroc. 70 % des programmes qui s'inscrivent dans « MEDA » sont liés directement ou indirectement avec le secteur social, grâce à une simplification des procédures réalisée par d'une part l'Union européenne et d'autre part, par le Maroc.

Le commerce interrégional ne représente que 5 % du commerce de tous les pays du Sud. Le processus d'Agadir qui permet de rassembler quatre pays, à savoir le Maroc, l'Égypte, la Tunisie et Jordanie, va contribuer à élargir le champ de l'intégration économique euroméditerranéenne. De plus, le Maroc a également signé un accord de libre échange avec la Turquie. L'Union européenne devrait de son côté accélérer certains accords dont « Paneuromed » sur les règles d'origine, qui est très important pour les pays du Sud dont l'économie dépend de textile : à savoir le Maroc et la Tunisie. Ceci est d'autant plus le cas dans une période marquée par la fin de l'accord multi-fibres et les importations considérables en provenance de l'Asie.

L'aspect culturel du processus de Barcelone a été concrétisé par la mise en place du « Fond Anna Lindh ». Il faut promouvoir le dialogue entre les civilisations et les religions. Il convient d'impliquer de manière plus forte la société civile dans le paysage euroméditerranéen. Le travail fait par la société civile au Maroc est complémentaire à celui du gouvernement et peut être un rempart contre l'islamisme.

vijftiental jaren bezig met een reeks moeilijke, maar toch noodzakelijke hervormingen. Het gaat om een maatschappelijk project dat gesteund wordt door de Koning, de regering, de politieke partijen en het middenveld. Marokko is het enige land dat zijn verleden opnieuw bekijkt terwijl eenzelfde bewind aan de macht is. Om de gelijkheid van de vrouwen te garanderen wordt het familierecht grondig gewijzigd.

Men heeft de neiging Marokko te verwijten dat het maar weinig inspanningen doet voor de strijd tegen het terrorisme. Hierbij verwijst men naar de aanslagen van 11 maart in Madrid en naar de moord op de Nederlandse regisseur Theo Van Gogh, op 2 november 2004 in Amsterdam, door een inwoner van Marokkaanse origine. Als Al Qaeda een aanslag pleegt, dan steunt de groep op de plaatselijke moslimgemeenschap. In Spanje bestaat die voor 95 % uit Marokkanen.

Marokko heeft echter niet gewacht op de aanslagen van 11 september 2001 om van terrorismebestrijding één van zijn prioriteiten te maken. In de strijd tegen de nieuwe terreurdreigingen heeft Marokko als eerste land uit het Zuiden contacten gelegd met de EU-coördinator voor terrorismebestrijding, de heer Gijs de Vries. De samenwerking gaat zelfs verder dan de Europese Unie. Er zijn goede contacten met de NAVO.

Veiligheid en defensie zijn heel belangrijk. Het Gemeenschappelijk Buitenlands en Veiligheidsbeleid, het GBVB, begint concrete vorm te krijgen. Men moet de landen uit het Zuiden daarbij betrekken. Marokko en Turkije zijn als enige landen betrokken bij een vredeshandhavingsoperatie in Europa, meer bepaald in Bosnië. Marokko voert ook opdrachten uit in Kosovo in het kader van de NAVO, met name de bescherming van terreinen, ontwapening van mensen, het vervolgen van oorlogsmisdadigers en deelname aan humanitaire operaties.

Op politiek en financieel gebied moet het nabuurschapsbeleid van de Europese Unie gerealiseerd worden door de wetgevingen op elkaar af te stemmen en via integratie, voor de partners die dat wensen.

Geld blijft een grote stimulans voor hervormingen. De financiële middelen moeten worden verdeeld op grond van een geografische indeling van de mediterrane regio. De vraag is of de nieuwe instrumenten van het nabuurschap daarop moeten worden afgestemd. Toch is het ook belangrijk om een financieringsbedrag per land te behouden.

De financiering van de sociale sector is in Marokko een prioriteit. Dankzij een vereenvoudiging van de procedures, enerzijds door de Europese Unie en anderzijds door Marokko, is zeventig procent van de MEDA-programma's rechtstreeks of onrechtstreeks met de sociale sector verbonden.

De interregionale handel vertegenwoordigt maar 5 % van de handel van alle landen van het Zuiden. Het proces van Agadir, met vier deelnemende landen, te weten Marokko, Egypte, Tunesië en Jordanië, zal het terrein van de economische Euromediterrane integratie mee verruimen. Meer zelfs, Marokko heeft ook een vrijhandelsakkoord met Turkije ondertekend. De Europese Unie moet van haar kant bepaalde overeenkomsten versnellen, onder meer het Paneuromed-akkoord over de oorsprongsregels. Voor de Zuidelijke landen waar de economie afhangt van textiel, zoals Marokko en Tunesië, is dat heel belangrijk, vooral nu het multivezelakkoord ten einde loopt en er een enorme import is uit Azië.

Het culturele aspect van het Barcelonaproces werd geconcretiseerd door de oprichting van de Anna Lindh Stichting ter bevordering van de dialoog tussen de culturen en de religies. Het middenveld moet daarbij echter meer betrokken worden. De inspanningen van het Marokkaanse middenveld zijn complementair aan die van de regering en kunnen een dam vormen tegen het islamisme.

Il faut faciliter la circulation des jeunes, des étudiants et des chercheurs.

Il convient d'aborder le problème de la migration dans ses dimensions globale et régionale. L'Union européenne a besoin de nouveaux migrants. Afin de gérer les flux migratoires, il faut réactiver les accords de main d'œuvre et orienter la coopération au développement avec l'Union européenne vers les régions à fort potentiel migratoire. Il faut des moyens importants pour combattre la migration illégale. Le Maroc qui constitue la frontière sud de l'Europe est confronté à un flux migratoire en provenance des pays de l'Afrique centrale et australe. L'Union européenne n'intervient pas à l'exception de l'Espagne avec qui le Maroc a une très bonne coopération en ce qui concerne le contrôle de ses frontières sud. Il faut toutefois aussi créer des perspectives de migration légale.

## 2.2. Échange de vues

Mme Zrihen estime que le processus d'Agadir pourrait trouver largement sa place dans la zone d'intégration à laquelle l'ambassadeur du Maroc a fait référence. Elle souhaite savoir quelles matières pourraient être incluses dans la coopération renforcée.

L'ambassadeur du Maroc explique qu'il y a lieu de diviser les pays du Sud de la Méditerranée en deux régions: le Maghreb et le Machrek. Elles présentent des caractéristiques différentes. Au sein du Maghreb, la tension entre les deux plus grands partenaires, le Maroc et l'Algérie, est en train de se diminuer.

On peut revigorer le processus de Barcelone en s'attendant à des problèmes spécifiques avec un groupe restreint de pays sans mettre en danger son homogénéité. En matière d'immigration clandestine illégale, tous les partenaires euroméditerranéens ont intérêt à travailler au niveau régional.

En tant que présidente du Comité sahraoui, Mme De Roeck suit de très près les progrès au Maroc. Une solution doit être rapidement trouvée pour les 160 000 Sahraouis hébergés dans des camps de réfugiés en Algérie. Les enfants sont sous-alimentés et certains pays veulent arrêter leur aide au développement. Une solution doit être recherchée par le biais d'un référendum ou d'une autre manière. Elle souhaite connaître les démarches qu'entreprendra le Maroc.

L'ambassadeur répond qu'à Tindouf, le nombre de réfugiés ne s'élève en réalité même pas à la moitié du chiffre cité par Mme De Roeck. De plus, d'importantes sommes d'aide aux réfugiées sont détournés. Il y a 408 prisonniers marocains détenus à Tindouf, dont la plupart depuis déjà 25 ans, en violation des conventions internationales de Genève. Ils font l'objet de tortures. Les prisonniers du «Polisario» ont tous été relâchés. Une partie des femmes et enfants saharouis sont enlevés et envoyés au Cuba pour les soumettre à des lavages de cerveaux. Par contre, la population Saharoui vit librement au Maroc.

Mme Annane souhaite connaître le point de vue de l'ambassadeur sur la frilosité de la plupart des pays méditerranéens en ce qui concerne la politique de voisinage. L'ambassadeur de Jordanie l'a expliqué par le manque d'information des pays quant au processus de Barcelone et par l'incertitude des pays quant à leur adhésion à l'Union européenne. Elle se demande si cette nouvelle politique de voisinage ne répond pas justement à cette question vu la façon dont la définissait le président de la Commission, Romani Prodi, à l'époque: «tout sauf les institutions».

Mme Bouarfa salue l'effort de démocratisation du Maroc. Les femmes se trouvent à des places éligibles.

Het verkeer van jongeren, studenten en onderzoekers moet worden vergemakkelijkt.

Eerst moet het migratieprobleem globaal en regionaal worden aangepakt. De Europese Unie heeft nieuwe migranten nodig. Om de migratiestromen te beheersen, moeten de akkoorden inzake arbeidskrachten gereactiveerd worden. De ontwikkelingssamenwerking van de Europese Unie moet gericht zijn op de regio's met een groot migratiepotentieel. Er moeten ook heel wat middelen worden uitgetrokken voor de strijd tegen illegale migratie. Marokko, dat de zuidgrens van Europa vormt, wordt geconfronteerd met een migratiestroom uit Centraal- en Zuidelijk Afrika. De Europese Unie komt niet tussen, behalve Spanje, dat met Marokko zeer goed samenwerkt op het vlak van de controle van zijn zuidgrenzen. Er moeten echter ook vooruitzichten voor legale migratie worden gecreëerd.

## 2.2. Gedachtewisseling

Mevrouw Zrihen vindt dat het proces van Agadir een belangrijke plaats kan bekleden in de integratiezone waarnaar de ambassadeur van Marokko verwees. Ze wenst te weten welke aangelegenheden voor nauwere samenwerking in aanmerking komen.

De ambassadeur van Marokko legt uit dat de landen ten zuiden van de Middellandse Zee in twee regio's kunnen worden ingedeeld: de Maghreb en de Machrek. Beide regio's hebben verschillende kenmerken. In de Maghreb nemen de spanningen tussen de twee grote partners, Marokko en Algerije af.

Men kan het Barcelonaproces een nieuw elan geven door zich met een beperkt aantal landen op specifieke problemen te richten zonder de homogeniteit in het gedrang te brengen. Alle Euromediterrane partners hebben immers belang bij een regionale aanpak van de illegale immigratie.

Als voorzitter van «Sahrawi comité» volgt mevr. De Roeck de vooruitgang in Marokko van zeer nabij. Er moet dringend een oplossing komen voor de 160 000 Sahrawi die in Algerije in vluchtelingenkampen zijn ondergebracht. De kinderen zijn ondervoed en sommige landen willen hun ontwikkelingshulp stopzetten. Via een referendum of op een andere manier moet er een oplossing worden gezocht. Zij wenst te weten welke stappen Marokko gaat ondernemen.

De ambassadeur antwoordt dat het aantal vluchtelingen in Tindouf minder dan de helft bedraagt van het cijfer dat mevrouw De Roeck aanhaalde. Bovendien worden belangrijke sommen voor hulp aan de vluchtelingen voor andere doeleinden aangewend. Er zijn 408 Marokkaanse gevangenen in Tindouf. De meesten verblijven er al 25 jaar, in strijd met de Conventies van Genève. De gedetineerden worden gefolterd. De gevangenen van het Polisario werden allemaal vrijgelaten. Een deel van de Sahrawi-vrouwen en -kinderen werden ontvoerd en naar Cuba gebracht waar ze gehersenspoeld worden. De Sahrawi-bevolking leeft daarentegen vrij in Marokko.

Mevrouw Annane wenst het standpunt van de Marokkaanse ambassadeur te kennen over de koele houding van de meeste Middellandse-Zeelanden tegenover het nabuurschapsbeleid. Volgens de ambassadeur van Jordanië is die houding te wijten aan een gebrekkige informatie over het Barcelonaproces en aan de onzekerheid over de toetreding van die landen tot de Europese Unie. Ze vraagt zich af of het nieuwe nabuurschapsbeleid geen oplossing is voor dit probleem, rekening houdend met de manier waarop Commissievoorzitter, Romani Prodi, het destijds omschreef als «alles behalve de instellingen».

Mevrouw Bouarfa juicht de democratiseringsinspanningen in Marokko toe. De vrouwen staan op verkiesbare plaatsen.

En matière de sécurité sociale, il n'y a pas de système de solidarité et il y a lieu de taxer plus sévèrement les entreprises au Maroc. De plus, il y a une fuite de cerveaux qui prend des allures importantes. Il faut arrêter de vider les pays du Sud de leur substance.

L'ambassadeur répond que tous les domaines qui touchent au bien-être des citoyens sont prioritaires au Maroc. Le système d'enseignement au Maroc est un échec en adéquation avec la situation économique et l'emploi. Le Maroc consacre l'essentiel de l'assistance financière du programme « MEDA » à la promotion du secteur social. L'aide financière de l'Union européenne accélérera les réformes envisagées par le Maroc.

Le Maroc n'a pas les moyens financiers pour empêcher une fuite des cerveaux. Il ne peut pas offrir les mêmes perspectives de carrière qu'en Europe.

Actuellement, il y a une prise de conscience au Maroc qu'il très important d'être plus vigilant dans la perception des impôts.

M. Roelants du Vivier fait observer que pour conserver un chômage égal dans les 10 pays méditerranéens, il faut créer 35 millions d'emplois sur 15 ans. À partir de 2020, la baisse de la natalité permettra de réduire les arrivées sur les marchés de travail. Cela pose la question de la formation d'une main d'œuvre qualifiée en matières d'administration et de gestion. Le Maroc risque de la perdre à l'Union européenne. Cette dernière envisage une politique d'immigration économique. L'orateur souhaite savoir comment le Maroc va faire face à ce défi.

L'orateur se réfère à la demande H de la proposition de résolution n° 1031 de Mme Annane concernant le partenariat euro-méditerranéen à la veille de ses dix ans qui recommande au gouvernement belge de soutenir fermement le processus d'Agadir. Il demande pourquoi le processus d'Agadir ne démarre pas vraiment.

M. Roelants du Vivier souhaite savoir quelle sera la position du Maroc au sein de la conférence ministérielle euro-méditerranéenne de juin 2005 sur la bonne gouvernance et le rôle de l'État dans l'économie.

Le membre se réfère à l'intervention de Mme Zrihen quant aux domaines pour lesquelles on devrait plus facilement trouver une coopération renforcée. Est-il possible de trouver une forme de coopération renforcée sur les matières d'intérêt commun du Maroc et de l'Algérie, voire de l'ensemble des pays méditerranéens, comme l'environnement ?

L'ambassadeur répond que le traité instaurant le processus d'Agadir fait l'objet d'une procédure de ratification qui sera arrondie prochainement. Il faut élargir le processus d'Agadir vers d'autres pays parce qu'il constitue un facteur de stabilité économique. Cela pourrait permettre d'éviter un « Tsunami textile » de la région euroméditerranéenne en provenance de l'Asie.

Un des produits d'exportation les plus importants au Maroc est le phosphate, qui a un caractère extrêmement polluant de sorte que le pays doit dépenser beaucoup pour protéger l'environnement. En cas d'accident écologique, il convient de mettre en place un dispositif de coopération régionale. Le Maroc, avec l'Espagne et le Portugal, envisagent de créer des centres d'alerte en mer méditerranéenne en cas de « Tsunami ».

Malgré le fait que la démocratisation, la bonne gouvernance et le respect du droit de l'homme soient les pierres angulaires de la politique de voisinage, les pays arabes le ressentent souvent comme une imposition de la part de l'Union européenne. Ils doivent faire face à un nombre d'initiatives lancées pêle-mêle en ce domaine.

Op het vlak van de sociale zekerheid is er geen solidariteitsstelsel en de Marokkaanse ondernemingen moeten zwaarder worden belast. Bovendien moet de enorme braindrain worden stopgezet.

De ambassadeur antwoordt dat alle domeinen die verband houden met het welzijn van de burgers in Marokko prioritair zijn. Het onderwijssysteem in Marokko is echter absoluut niet afgestemd op de economische of de werkgelegenheidssituatie. Marokko besteedt het grootste deel van de financiële steun van het MEDA-programma aan de sociale sector. De financiële hulp van de Europese Unie versnelt de geplande hervormingen in Marokko.

Marokko heeft niet de financiële middelen om de braindrain tegen te houden. Het land kan immers niet dezelfde carrièremogelijkheden bieden als Europa.

Men is er zich in Marokko wel van bewust dat het belangrijk is waakzamer te zijn bij het innen van de belastingen.

De heer Roelants du Vivier merkt op dat, om de werkloosheid in de tien mediterrane landen op hetzelfde peil te houden, in 15 jaar 35 miljoen banen moeten worden gecreëerd. Vanaf 2020 zal door de daling van het geboortecijfer het aantal nieuwkomers op de arbeidsmarkt afnemen, waardoor het probleem rijst van de opleiding van bekwame arbeidskrachten voor de administratie en het beheer. Marokko dreigt juist die personen te verliezen aan de Europese Unie, die plannen heeft voor een beleid van economische immigratie. Spreker wil weten hoe Marokko die uitdaging zal aangaan.

Spreker verwijst naar verzoek H van het voorstel van resolutie 3-1031 van mevrouw Annane betreffende 10 jaar Euromediterraan partnerschap. Hierin wordt de Belgische regering gevraagd het proces van Agadir vastbesloten te steunen. De spreker vraagt waarom het proces van Agadir niet echt van de grond komt.

De heer Roelants du Vivier wil weten welk standpunt Marokko op de Euromediterrane ministeriële conferentie van juni 2005 zal innemen betreffende het goed bestuur en de rol van de Staat in de economie.

Het lid verwijst naar de opmerkingen van mevrouw Zrihen over de domeinen waarop een nauwere samenwerking makkelijker mogelijk moet zijn. Is een soort nauwere samenwerking mogelijk in domeinen waarin Marokko en Algerije een gemeenschappelijk belang hebben, zoals leefmilieu ?

De ambassadeur antwoordt dat de ratificatieprocedure van het verdrag tot instelling van het proces van Agadir binnenkort zal worden afgerond. Het proces van Agadir moet naar andere landen worden uitgebreid omdat het belangrijk is voor de economische stabiliteit. Zo kan worden voorkomen dat de Euromediterrane regio door een « textielsunami » uit Azië wordt overspoeld.

Een van de belangrijkste exportproducten van Marokko is fosfaat. Dat is zeer vervuilend, waardoor Marokko veel geld moet besteden aan milieubescherming. Er moet een systeem van regionale samenwerking komen voor het geval zich een milieuramp voordoet. Marokko denkt eraan om samen met Spanje en Portugal waarschuwingencentra voor tsunami's op te richten in de Middellandse Zee.

Ondanks het feit dat democratisering, goed bestuur en respect voor de mensenrechten de hoekstenen zijn van het nabuurschapsbeleid, hebben veel Arabische landen het gevoel dat de Europese Unie dingen oplegt. Ze worden geconfronteerd met een mengmoes van initiatieven in dit domein.

Lors de la conférence euroméditerranéenne de juin 2005, une évaluation macro économique faite de la situation dans la région euroméditerranéenne, permettra aux partenaires de s'exprimer sur le futur de la FEMIP (Facilité euro-méditerranéenne d'investissement et de partenariat). Elle offrira également la possibilité de réfléchir sur une politique économique euroméditerranéenne commune. Il convient d'accentuer que la coopération avec la Banque européenne d'Investissement (BEI) en matière d'infrastructure est très satisfaisante.

### 3. Audition de M. Bichera Khader, professeur à l'UCL

#### 3.1. Exposé introductif

La dénomination « partenariat » au lieu de « coopération » est devenue, dans les années nonante, l'expression courante pour définir la nouvelle relation de l'Union européenne avec les pays de voisinage immédiat, à savoir les pays de la Méditerranée. Aujourd'hui, on est à l'heure des bilans.

Le « *Euro-Mediterranean Study Commission* » (EuromeSco) qui englobe une quarantaine de centres d'études de relations internationales a fait un bilan qui s'intitule « Vers une Communauté euroméditerranéenne d'États démocratiques ». Le réseau FEMISE qui regroupe plus de 70 instituts de recherche en économie, représentant les 27 partenaires du Processus de Barcelone a également effectué une étude sur le volet économique et financier.

L'orateur était membre du « Groupe des Sages pour le Dialogue des cultures » créé sur l'initiative de l'ancien Président de la Commission européenne, Romani Prodi, qui a publié en 2004, un rapport « Le Dialogue entre les Peuples et les Cultures dans l'Espace euro-méditerranéen ». Ce dernier a recommandé la création de « la Fondation euro-méditerranéenne pour le Dialogue des Cultures » dont le siège se trouve à Alexandrie.

Partenariat « euroméditerranéen » ou partenariat « euro-arabe » ?

Après 10 ans, le processus de Barcelone ne parvient pas à prendre de l'altitude (« *took off but flies too low* »).

Le bilan diffère selon celui qui le fait. La Commission de l'Union européenne se donne généralement un satisfecit. : accords d'association signés avec tous les pays du Méditerranée, stabilisation économique d'une bonne partie des pays du Sud de la Méditerranée, inflation sous contrôle, le programme MEDA contrôlé, réunion périodique à tous les échelons, aide financière accrue et participation de la Banque européenne d'Investissement plus importante. La Commission de l'Union européenne reconnaît cependant les lenteurs dans les ratifications des accords d'association et des goulots d'étranglement administratif, l'effet négatif de la situation au Moyen Orient et les retombées du 11 septembre 2001.

Suite aux critiques, la Commission a doté le programme MEDA II d'une enveloppe plus importante. Elle a également créé la « Facilité euro-méditerranéenne d'investissement et de partenariat » (FEMIP). Celle-ci accorde une priorité spéciale au développement de l'activité économique du secteur privé et aux projets qui contribuent à la création d'un climat propice à l'investissement privé. Son objectif est d'aider les pays partenaires méditerranéens (PPM) à relever les défis de leur modernisation économique et sociale et du renforcement de l'intégration régionale, dans la perspective de la zone de libre-échange euroméditerranéenne prévue pour 2010.

Op de Euromediterrane ministeriële conferentie van juni 2005 werd een macro-economische evaluatie van de situatie in het gebied van de Middellandse Zee gemaakt. Op basis daarvan zullen de partners zich kunnen uitspreken over de toekomst van de FEMIP (de Euromediterrane Faciliteit voor Investerings en Partnerschap). Ook zal kunnen worden nagedacht over een gemeenschappelijk Euromediterraan economisch beleid. Overigens is de samenwerking met de Europese Investeringsbank op het vlak van infrastructuur zeer bevredigend.

### 3. Hoorzitting met de heer Bichera Khader, professor (UCL)

#### 3.1. Inleidende uiteenzetting

Partnerschap — en niet langer samenwerking — is in de jaren negentig de courante benaming geworden van de nieuwe verhouding van de Europese Unie met haar onmiddellijke nabuurlanden, de landen rond de Middellandse Zee. Vandaag is het ogenblik aangebroken om een balans op te maken.

De Euro-Mediterranean Study Commission (EuroMeSCo), een netwerk van een veertigtal studiecentra voor internationale betrekkingen, heeft een balans opgemaakt met als titel *Towards a Euro-Mediterranean Community of Democratic States*. Het FEMISE-netwerk, dat meer dan 70 onderzoekscentra inzake economie omvat en de 27 partners van het Barcelonaproces vertegenwoordigt, heeft ook een studie gemaakt over het economische en financiële onderdeel.

Spreker was lid van de Adviesgroep op hoog niveau voor de interculturele dialoog, die werd opgericht op initiatief van de voormalige voorzitter van de Europese Commissie, Romano Prodi. De adviesgroep publiceerde in 2004 een rapport over de dialoog tussen de volkeren en de culturen in het Middellandse-Zeegebied. Hierin stond de aanbeveling om de « Euromediterrane Stichting ter bevordering van de dialoog tussen de culturen en de beschavingen » op te richten, met als zetel Alexandrië.

« Euromediterraan » of « Euroarabisch » partnerschap ?

Na 10 jaar komt het proces van Barcelona maar niet op gang (*took off but flies too low*).

De balans verschilt naar gelang van wie ze opstelt. De Europese Commissie geeft zichzelf over het algemeen een voldoende: samenwerkingsakkoorden met alle mediterrane landen, economische stabilisering in een groot deel van de landen ten zuiden van de Middellandse Zee, inflatie onder controle, het MEDA-programma gecontroleerd, regelmatige samenkomst op alle niveaus, toegenomen financiële hulp en een belangrijkere participatie van de Europese Investeringsbank. De Europese Commissie geeft echter wel toe dat de ratificatie van de samenwerkingsakkoorden slechts langzaam verloopt en dat er administratieve knelpunten zijn. Ze erkent ook het negatieve effect van de situatie in het Midden-Oosten en de weerslag van 11 september 2001.

Ten gevolge van de kritiek heeft de Commissie het MEDA II-programma meer middelen toegekend. Ze heeft ook de Euromediterrane Faciliteit voor Investerings en Partnerschap (FEMIP) opgericht. Die moet bijzondere prioriteit verlenen aan de ontwikkeling van de economische activiteit in de privésector en aan projecten die bijdragen tot een gunstig klimaat voor privé-investeringen. Het doel is de mediterrane partnerlanden te helpen het hoofd te bieden aan de uitdagingen inzake de economische en maatschappelijke modernisering en inzake de versterking van de regionale integratie, met het oog op de Euromediterrane vrijhandelszone die in 2010 tot stand moet komen.



Lors de la conférence de Naples, il a été décidé de créer de nouvelles assemblées parlementaires en remplacement du Forum parlementaire Euromed.

La Commission de l'Union européenne s'efforce de créer une zone de libre échange vers 2010. Devant cet enthousiasme, nombreux sont ceux qui mettent en cause la suffisance des moyens et la pertinence des méthodes. Certains vont jusqu'à récuser l'idéologie sous-jacente. La plupart des États membres de l'Union européenne voient la Méditerranée comme un foyer de tensions et de nouvelles instabilités à endiguer. Les pays européens du Sud voient le partenariat à travers le prisme de leurs stratégies et de leurs priorités. L'opinion publique y est indifférente et les médias y prêtent une attention très limitée.

Les pays méditerranéens du Sud baignent dans le paradoxe. Ils ont signé la déclaration de Barcelone et sont censés connaître les règles du jeu. Ils ont leur part de responsabilité dans la réussite du projet. Au lieu de remédier à leurs propres lenteurs administratifs et de combattre la corruption, ces pays se montrent constamment revendicatifs, tendant à faire endosser à l'Union européenne la responsabilité de leurs propres défauts et incohérences.

L'Union européenne détermine les règles du jeu et propose, dispose et impose. Mais il faut agir collectivement en favorisant l'intégration subrégionale, vider les absurdes fixations qui entravent les actions communes et défendre les droits de l'homme.

Les intellectuels du Sud estiment que le partenariat s'apparente à une approche néo-coloniale visant à réduire les pays de la Méditerranée à une arrière-cour de la puissante Union européenne. Or, il y a ceux qui y voient une opportunité historique à saisir.

D'aucuns considèrent que le partenariat est plutôt un passage obligé pour forcer la transformation des économies. Bien qu'il ne suscite pas un grand enthousiasme, il continue à exister et il est possible que la Libye et l'Iraq y soient inclus.

Dans l'inertie, le partenariat se perpétue quand même. Mais il faut que le processus de Barcelone aboutisse à la paix et à la prospérité sans quoi il ressemblera au processus israëlo-arabe. Afin d'y arriver l'Union européenne doit mener une politique plus novatrice.

Le contexte international de 1995 était beaucoup plus encourageant que celui de 2005 : l'URSS était battu sans livrer bataille, l'économie européenne sortait du marasme et le processus de paix israëlo-arabe venait d'être lancé.

Actuellement, les perspectives sont moins favorables : le processus de paix au Moyen orient s'est enlisé, voire dérailé, le terrorisme international et l'Iraq continuent d'occuper le devant de la scène, l'élargissement fait sortir Malte et Chypre du groupe des pays tiers méditerranéens (PTM) et la Turquie s'est vu octroyé la qualité de pays candidat à l'adhésion.

Il faut contribuer à faire émerger une entité politique et économique arabe sur la base d'un sentiment d'appartenance. Les découpages arbitraires de l'espace en Méditerranée occidentale, Proche Orient, Moyen Orient et Grand Moyen Orient diluent l'identité collective arabe.

Par un effet d'annonce, d'incitants multiples, l'Union européenne peut continuer à casser le *status quo* actuel. Le nombre d'habitants dans la zone euroméditerranéenne s'élève à 1 000 millions d'habitants (500 millions dans l'Union européenne et 500 millions dans le monde arabe).

Op de conferentie van Napels werd beslist een Euromediterrane Parlementaire Assemblée op te richten ter vervanging van het Euromediterrane Forum.

De Europese Commissie spant zich in om tegen 2010 een vrijhandelszone te creëren. Tegenover dit enthousiasme vragen velen zich af of er wel voldoende middelen zijn en of de methodes wel deugen. Sommigen gaan zelfs zo ver om de onderliggende ideologie af te wijzen. De meeste lidstaten van de Europese Unie beschouwen het gebied van de Middellandse Zee als een haard van spanningen en van nieuwe instabiliteit die moet worden ingedijkt. De zuidelijke EU-landen bekijken het partnerschap vanuit het oogpunt van hun eigen strategieën en belangen. De publieke opinie staat er onverschillig tegenover en de media besteden er slechts zeer beperkte aandacht aan.

De landen ten Zuiden van de Middellandse Zee hinken op twee gedachten. Ze hebben de verklaring van Barcelona ondertekend en worden geacht de spelregels te kennen. Ze zijn voor een deel verantwoordelijk voor het welslagen van het project. In plaats van hun eigen administratieve traagheid en corruptie aan te pakken stellen ze steeds meer eisen. Ze proberen de verantwoordelijkheid voor hun eigen gebreken en onsamenhangendheid op de Europese Unie af te wentelen.

De Europese Unie bepaalt de regels van het spel : ze stelt voor, beslist en legt op. Alle partners moeten echter samen de subregionale integratie bevorderen, zich ontdoen van de absurde fixaties die de gemeenschappelijke acties ondermijnen en de mensenrechten verdedigen.

De intellectuelen uit het Zuiden menen dat het partnerschap veel weg heeft van een neokoloniale aanpak die erop gericht is de landen rond de Middellandse Zee te reduceren tot een achtertuin van de machtige Europese Unie. Anderen zien het echter ook als een historische kans.

Sommigen beschouwen het partnerschap als een verplichte etappe om de hervorming van de economie erdoor te krijgen. Hoewel het geen groot enthousiasme opwekt, bestaat het nog steeds en is het mogelijk dat Irak en Libië erbij worden betrokken.

Zelfs in de inertie blijft het partnerschap bestaan. Het Barcelonaproces moet nochtans tot vrede en welvaart leiden, want anders zal het lijken op het Israëliisch-Arabisch proces. Daarom moet de EU een meer vernieuwend beleid voeren.

De internationale context van 1995 was veel bemoedigender dan die van 2005 : de Sovjet-Unie was verslagen zonder slag te leveren, de Europese economie klom uit het moeras en het Israëliisch-Arabisch vredesproces was pas opgestart.

Momenteel zijn de perspectieven minder gunstig : het vredesproces in het Midden-Oosten zit vast en is zelfs ontspoord, het internationaal terrorisme en Irak blijven de aandacht opeisen, de uitbreiding haalt Malta en Cyprus uit de groep derde landen rond de Middellandse Zee en Turkije kreeg de hoedanigheid van kandidaat-lidstaat.

We moeten bijdragen tot een politieke en economische Arabische eenheid, gebaseerd op een samenhangendheidsgevoel. De willekeurige verdeling van het gebied in een westelijke Middellandse Zee, een Nabije Oosten, een Midden-Oosten en een groot Midden-Oosten doet de collectieve Arabische identiteit verwatere.

Door een signaal en vele stimulansen te geven kan de EU de huidige status-quo doorbreken. Het aantal inwoners in de zone van de Middellandse Zee bedraagt 1 000 miljoen (500 miljoen in de EU en 500 miljoen in de Arabische wereld).

Les politiques de convergence entre le monde arabe et l'Union européenne pourraient leur donner un poids économique et politique plus important tandis qu'un émiettement des forces aurait des conséquences dramatiques à l'intérieur du monde arabe. Il pourrait mener à une déstabilisation politique, à une détérioration de la situation économique et au débordement des problèmes internes sur les communautés des expatriés et à l'agitation sociale voire au terrorisme transnational.

La catégorisation du monde arabe en pays amis et pays voyous fait douter, au sein de l'Union européenne, de l'existence d'un monde arabe et de la pertinence du concept de l'arabité.

Les visions à travers le prisme nassérien, comme un défi aux stratégies européennes; d'Israël comme une menace ou à travers le prisme huntingtonien (blocs inconciliables) empêchaient de voir la potentialité en termes de paix et de prospérité.

L'éparpillement du monde arabe fait penser aux réalités européennes d'il y a 60 ans, mais est toutefois loin d'entraîner les bains de sang de la première et de la deuxième guerre mondiale.

En dépit de l'embellie passagère, le monde arabe est en proie comme les autres aux problèmes lancinant du chômage.

L'Union européenne aura dans son voisinage immédiat un demi milliard d'arabes d'ici 2025. Ce monde deviendra davantage une dimension essentielle de l'action extérieure européenne.

Une action européenne sur le conflit israélo-arabe est inefficace par l'indécision européenne et par l'obstruction israélienne tandis qu'une ouverture sur le Golf rencontre une opposition des États-Unis.

Seule une politique arabe de l'Europe peut être efficace et générer un soutien des opinions à la fois arabe et européenne et aura l'avantage de rasséréner les communautés arabes en Europe et de faciliter leur intégration. Cela permettrait de sortir l'Euroméditerranée de ses impasses conceptuelles et de l'anonymat en dehors des cercles élitaires.

L'Euroméditerranée n'est qu'un instrument et pas une vision d'un futur partagé. Par contre la stratégie européenne du monde arabe s'inscrit dans une autre perspective. Il œuvrera à stimuler les échanges interarabes et visera la stabilité du monde arabe par la croissance interne et les réformes sociales et étatiques. La croissance du monde arabe est conçue en soi et pas seulement comme un instrument pour stabiliser la jeunesse et de réduire les flux migratoires. Elle n'exclut rien des actions différenciées avec des pays leaders rejoints graduellement par les autres.

Une action européenne favorable à la démocratisation et à l'intégration du monde arabe devrait fonctionner comme un éperon pour Israël, pour vaincre ses penchants pour s'imposer par la force. Cette stratégie ne visera pas à dresser le pôle euro-arabe contre les États Unis. Il est même possible que ce partenariat soit soutenu par les États Unis pour qu'ils reconnaissent la nécessité d'un grand plan régional fondé sur la «*region building*», le seul à même d'inverser les dynamiques actuelles et d'apaiser les relations entre les Arabes et l'Occident.

L'Union européenne ne peut être un acteur important au niveau mondial tant qu'elle demeure un acteur subalterne dans sa première zone de proximité: le monde arabe.

### 3.2. Échange de vues

M. Galand constate que l'Union européenne n'a toujours pas de politique commune vis-à-vis de sa face «Sud». Actuellement, l'Union européenne n'a pas encore trouvé de solutions aux

Een beleid van convergentie tussen de Arabische wereld en de EU kan die wereld een groter economisch en politiek gewicht geven, terwijl een versnippering van de krachten dramatische gevolgen zou hebben binnen de Arabische wereld. Dat zou kunnen leiden tot politieke destabilisering, verslechtering van de economische situatie, het overspringen van interne problemen naar de migrantengemeenschappen, sociale agitatie en zelfs internationaal terrorisme.

De indeling van de Arabische wereld in bevriende landen en schurkenstaten doet binnen de EU twijfel rijzen over het bestaan van een Arabische wereld en van een Arabische identiteit.

De versnippering van de Arabische wereld doet denken aan de Europese realiteit van zestig jaar geleden, maar leidt helemaal niet tot de bloedbaden van de eerste en tweede wereldoorlog.

Ondanks de tijdelijke verbetering is de Arabische wereld, net zoals de rest van de wereld, het slachtoffer van werkloosheid.

De EU zal tegen 2025 ongeveer een half miljard Arabieren als onmiddellijke buur hebben. Die wereld zal meer en meer een essentiële dimensie worden van de Europese buitenlandse politiek.

Een Europese actie ten aanzien van het Israëliisch-Arabische conflict is inefficiënt wegens de Europese besluiteloosheid en de Israëliische tegenwerking, terwijl een opening naar de Golf op Amerikaanse tegenkanting stuit.

Enkel een Europees beleid ten aanzien van de Arabische landen kan efficiënt zijn en op de steun van de Arabische en de Europese publieke opinie rekenen. Dat zou het voordeel bieden de Arabische gemeenschappen in Europa te bedaren en hun integratie te vergemakkelijken. Het zou het ook mogelijk maken Euromed uit zijn conceptuele impasse, anonimiteit en elitaire kringen te halen.

Euromed is slechts een instrument en geen visioen van een gedeelde toekomst. Daarentegen past de Europese strategie ten aanzien van de Arabische wereld in een ander perspectief. Ze zal de inter-Arabische relaties aanmoedigen en de Arabische wereld proberen te stabiliseren door interne groei en sociale en staatkundige hervormingen. De groei van de Arabische wereld wordt op zichzelf bekeken en niet enkel als een instrument om de jeugd in het gareel te houden en de migratiestromen te verminderen. De groei sluit geenszins uit dat er gedifferentieerde acties komen met de leidende landen, daarin geleidelijk gevolgd door de andere.

Een Europese actie ten voordele van de democratisering en de integratie van de Arabische wereld zou voor Israël een aansporing zijn om zijn neiging tot het gebruiken van macht te onderdrukken. Die strategie wil de Euro-Arabische pool niet tegen de VS opzetten. Het is zelfs mogelijk dat het partnerschap door de VS wordt ondersteund via de erkenning van de noodzaak aan een groot regionaal plan dat steunt op *region building*. Dat is het enige wat de actuele dynamiek kan omkeren en de betrekkingen tussen Arabieren en het Westen rustiger kan maken.

De EU kan geen belangrijke speler op wereldvlak zijn zolang ze een ondergeschikte actor blijft in haar onmiddellijke buurt: de Arabische wereld.

### 3.2. Gedachtewisseling

De heer Galand stelt vast dat de EU nog steeds geen gemeenschappelijk beleid heeft ten aanzien van zijn zuidelijke bureaus. Momenteel heeft de EU nog steeds geen oplossing voor de

problèmes relatifs à la Méditerranée qui se sont posés en 2002. Ceci constitue un échec pour les tenants du rapprochement des deux rives de la Méditerranée.

L'absence de politique commune en Méditerranée a pour conséquence qu'il n'y a pas de dividendes communs en matière de développement et non plus sur le plan de la sécurité commune. La politique euroméditerranéenne n'a pas servi de catalyseur pour résoudre les problèmes du Moyen Orient.

Le processus de Barcelone, servait la défense des droits de l'homme et la promotion de la démocratie. Cependant, les accords d'associations ont été conclus sans tenir compte de l'absence de démocratie et surtout de la défense des droits de l'homme. On aurait dû fixer les règles du jeu. Quel est l'effort collectif relatif à la situation en Algérie? L'Union européenne s'est contentée de juger la situation sans comprendre que cela risque d'avoir des conséquences désastreuses pour d'autres pays.

Une réelle capacité d'appréciation mutuelle des valeurs et de la culture reste une question toujours pendante qui n'a pas trouvé de vraie solution.

Une vision euro-arabe est nécessaire mais elle ne va pas créer la nouvelle cohérence du monde arabe. L'Europe a un problème de voisinage et elle pourrait prêter son assistance à un projet de coexistence pacifique en Méditerranée. Le processus de Barcelone permet d'en servir de base.

M. Khader fait observer que la politique extérieure de l'UE est un ensemble de 25 politiques nationales des membres et, dès lors, il faut trouver des communs dénominateurs. La désignation d'un représentant spécial pour la PESC devrait y remédier.

Toutefois, dans certaines domaines des percées assez importantes ont été faites, comme en matière de stabilisation macro-économique et la liberté de presse. L'Union européenne doit faire en sorte que ces progrès soient davantage plus significatifs. Il faut veiller à ce que le désenchantement ne s'empare des opinions publiques européenne et arabe. Le manque le plus sidérant est le fait que les opinions publiques se soient distancées et disent avoir peur de l'Islam.

Ni l'Union européenne ni le processus de Barcelone n'ont effectivement servi de catalyseur pour résoudre les problèmes économiques de la Méditerranée. Les règles du processus de Barcelone existent bien mais n'ont été respectées par aucune des parties.

L'Union européenne a déconnecté le projet euroméditerranéen de la solution du conflit au Moyen Orient pour ne pas marcher sur les plates-bandes des États-Unis et les autres partenaires.

Le Maghreb et le monde arabe peuvent servir de pont avec l'Afrique. Il est toutefois scandaleux que certains pays membres de l'Union européenne veulent ériger des camps de détention tri des réfugiés à l'intérieur même de l'Afrique pour épargner l'opinion publique européenne. En dépit des cordons sanitaires, l'Europe n'a pas réussi à endiguer les flux migratoires.

La politique européenne du monde arabe ne doit pas envisager de réaliser l'unité arabe, parce qu'elle reste la responsabilité du monde arabe lui-même.

Les exportations européennes vers le monde arabe sont passées de 100 milliards de dollars à 130 milliards de dollars. Ceci signifie que le monde arabe est créateur net d'emplois pour l'Union européenne.

problemen rond de Middellandse Zee die in 2002 naar boven kwamen. Dat betekent een mislukking voor hen die een toename tusschen de twee oevers van de Middellandse Zee voor ogen hebben.

Het ontbreken van een gemeenschappelijk beleid voor de Middellandse Zee heeft tot gevolg dat er geen gemeenschappelijke dividenden inzake ontwikkeling of gemeenschappelijke veiligheid kunnen worden opgestreken. De Euromediterrane politiek heeft niet gewerkt als een katalysator om de problemen in het Midden-Oosten op te lossen.

Het Barcelonaproces diende om de mensenrechten te verdedigen en de democratie te bevorderen. Toch werden de samenwerkingsovereenkomsten afgesloten zonder dat rekening werd gehouden met het feit dat van democratie of eerbiediging van de mensenrechten geen sprake was. Men had spelregels moeten vastleggen. Wat is de collectieve inspanning met betrekking tot de situatie in Algerije? De EU heeft zich beperkt tot het beoordelen van de situatie zonder te begrijpen dat dit desastreuze gevolgen kan hebben voor andere landen.

Een echte mogelijkheid om elkaars waarden en cultuur te appreciëren blijft een kwestie waarvoor nog geen echte oplossing werd gevonden.

Een Euro-Arabische visie is nodig, maar zal de nieuwe samenhang van de Arabische wereld niet tot stand brengen. Europa heeft een probleem met zijn bureaus en zou kunnen meewerken aan een project van vreedzame coëxistentie in de Middellandse Zee. Het proces van Barcelona kan daarvoor als basis dienen.

De heer Khader merkt op dat het buitenlands beleid van de EU de som is van het beleid van 25 landen. Er moet een gemeenschappelijke noemer worden gevonden. De aanstelling van een speciale vertegenwoordiger voor het GBVB kan een oplossing zijn.

Toch werden belangrijke resultaten geboekt in bepaalde domeinen, zoals de macro-economische stabilisering en de persvrijheid. De EU moet ervoor zorgen dat die vooruitgang betekenisvoller wordt. Er moet over worden gewaakt dat de Europese en de Arabische publieke opinie niet worden teleurgesteld. Het meest schrikwekkende is dat de opvattingen uit elkaar zijn gegroeid en dat men bang zegt te zijn voor de islam.

Noch de EU, noch het proces van Barcelona hebben als een katalysator gewerkt om de economische problemen van de Middellandse-Zeeregio op te lossen. De regels van het proces van Barcelona bestaan wel degelijk, maar werden door geen enkele partij nageleefd.

De EU heeft het Euromed-project losgekoppeld van de oplossing van het conflict in het Midden-Oosten om niet onder de duiven van de VS en van de andere partners te schieten.

De Maghreb en de Arabische wereld kunnen als brug met Afrika fungeren. Niettemin is het schandalig dat sommige lidstaten van de Europese Unie selectiekampen voor vluchtelingen willen installeren in Afrika zelf om de Europese publieke opinie te sparen. Ondanks de *cordons sanitaires* is Europa er niet in geslaagd de migratiestromen af te remmen.

Het Europees beleid ten aanzien van de Arabische wereld hoeft niet te streven naar Arabische eenheid. Dat blijft de verantwoordelijkheid van de Arabische wereld.

De Europese uitvoer naar de Arabische wereld is gestegen van 100 naar 130 miljard dollar. Dat betekent dat de Arabische wereld arbeidsplaatsen voor de Europese Unie creëert.

En tant que membre du parlement euroméditerranéen et partisane de l'intégration, Mme Pehlivan souhaite savoir s'il existe une forme d'unité au sein des pays arabes et s'il existe une identité arabe. En Belgique, la nationalité belge peut être refusée lorsque l'immigrant a des liens trop forts avec son pays d'origine. Aux États-Unis, les *hometownships* investissent dans le pays d'origine de l'immigrant, ce qui est considéré comme défavorable en Belgique.

Mme Zrihen estime que depuis les attentats du 11 septembre 2001, l'analyse faite fausse la réalité parce qu'elle est conflictuelle et empêche le dialogue avec le monde arabe. Quels sont les instruments qui permettent de créer un espace d'intégration identitaire arabe qui ne soit ni revendicatif ni revanchard ?

Mme Annane souhaite connaître le point de vue de M. Khader sur la nouvelle politique de voisinage de l'Union européenne. Elle suscite une certaine réticence auprès de certains pays de la Méditerranée, la Russie et les États-Unis parce qu'elle prête à confusion. Donnera-t-elle lieu à l'adhésion à l'Union européenne des pays de la Méditerranée ?

M. Cornil estime que les identités n'existent pas en soi de manière naturelle. L'orateur renvoie à l'ouvrage «*L'illusion identitaire*» de Jean-François Bayard, publié chez Fayard en 1996, selon lequel il n'y a que des stratégies identitaires, conditionnées par des facteurs politique, économique et culturel. Comment mettre en place un vrai dialogue des cultures en respectant à la fois la démocratie et les droits de l'homme sans tomber dans le piège de l'ethnocentrisme ?

M. Roelants du Vivier craint que le partenariat euro-arabe proposé par M. Khader risque de mener à un identitarisme arabe qui ne tient pas compte de tous les pays ou de toutes les populations de la région.

L'orateur renvoie au rapport annuel du Parlement européen d'avril 2005 sur les droits de l'homme. Il dit que «le parlement européen invite une nouvelle fois tous les parties aux accords d'association euroméditerranéens à traduire la clause sur les droits de l'homme dans des programmes d'action» et encore «sous couvert de la lutte contre le terrorisme, les gouvernements de la région se permettent depuis trois ans et demi certaines dérogations vis-à-vis des droits de l'homme». Est-ce une analyse valable ?

Quelle sera la contribution du processus de Barcelone aux élections au Liban et en Égypte ?

Quels sont les méthodes à mettre en place pour trouver un juste milieu entre, d'une part, l'aide accordée aux pays de l'Afrique subsaharienne pour gérer les flux migratoires et, d'autre part, la tendance au sein de l'Union européenne de laisser la responsabilité pour ces problèmes à ces pays ?

M. Khader répond qu'un «*Consortium inter-universitaire sur la Migration et l'Intégration*» a été créé récemment et est sponsorisé par un mécénat privé, qui a donné 500 millions d'euros. Il est chargé d'identifier toutes formes de discrimination envers les immigrés en matière de logement et d'emploi et de proposer des solutions afin d'apaiser, le plus rapidement possible, le climat en Belgique. La Grande Bretagne est le seul pays à avoir un tel instrument : «*Ethnic minority survey*».

L'orateur se dit étonné par le fait que des sénateurs mettent en doute l'identité arabe alors qu'une des discussions les plus brûlantes en Europe portent justement sur l'identité européenne. Il est tout à fait naturel que les Arabes, qui utilisent la même langue, qui sont majoritairement musulman, qui partagent la même géographie et qui doivent faire face aux mêmes défis, aient une identité arabe.

Als lid van Euromediterraan Parlement en ijveraar voor integratie wenst mev. Pehlivan te weten of er een vorm van eenheid binnen de Arabische landen is en of er een Arabische identiteit bestaat. In België kan de Belgische nationaliteit geweigerd worden als de migrant te sterke banden met het land van herkomst. In de Verenigde Staten investeren de «*hometownships*» in het land van herkomst van de migrant, wat in België als ongunstig wordt beschouwd.

Mevrouw Zrihen vindt dat de aanslagen van 11 september 2001 het beeld hebben vervalst. Het conflict wordt beklemtoond en dat verhindert de dialoog met de Arabische wereld. Welke instrumenten kunnen bijdragen tot de totstandkoming van een Arabische integratie met respect voor de Arabische identiteit en die geen eisen stelt of wraakzuchtig is ?

Mevrouw Annane wenst te vernemen wat de heer Khader denkt over het nieuwe nabuurschapsbeleid van de Europese Unie. De Middellandse-Zeelanden, Rusland en de Verenigde Staten stellen zich wat terughoudend op omdat het beleid tot verwarring leidt. Zal dit beleid leiden tot de toetreding van de Middellandse-Zeelanden tot de Europese Unie ?

De heer Cornil vindt dat een identiteit niet op een natuurlijke manier ontstaat. Spreker verwijst naar het boek «*L'illusion identitaire*» van Jean-François Bayard, dat in 1996 bij Fayard werd uitgegeven. Bayard zegt daarin dat er alleen maar identitaire strategieën bestaan die bepaald worden door politieke, economische en culturele factoren. Hoe kan een echte dialoog tussen culturen tot stand worden gebracht die zowel de democratie als de mensenrechten respecteert en die niet in de val van het ethnocentrisme trapt ?

De heer Roelants du Vivier vreest dat het Euro-Arabische partnerschap, zoals voorgesteld door de heer Khader, leidt tot een Arabisch «*identitarisme*» dat geen rekening houdt met alle landen of alle volkeren van de regio.

Spreker verwijst naar het jaarverslag van het Europees Parlement van april 2005 over de mensenrechten. Daarin lezen we dat het Europees Parlement opnieuw alle partijen van de Euromediterrane samenwerkingsakkoorden uitnodigt om de clause over de mensenrechten in actieprogramma's om te zetten. Voorts zegt het Parlement dat, onder de dekmantel van de strijd tegen het terrorisme, de regeringen van de regio sinds drie en een half jaar bepaalde afwijkingen op de mensenrechten toestaan. Is dat juist ?

Op welke manier zal het Barcelonaproces bijdragen tot de verkiezingen in Libanon en Egypte ?

Op welke manier kunnen we de juiste middenweg vinden tussen de steunverlening aan de landen van Subsaharaans Afrika voor de beheersing van de migratiestromen en de neiging die bestaat binnen de EU om die landen hun problemen zelf te laten oplossen ?

De heer Khader antwoordt dat recent een Interuniversitair consortium over migratie en integratie werd opgericht en dat het privé-mecenaat daarvoor 500 miljoen euro heeft uitgetrokken. Het consortium moet alle vormen van discriminatie tegenover migranten inzake huisvesting en werkgelegenheid vaststellen en oplossingen voorstellen om het klimaat in België binnen de kortst mogelijke termijn te verbeteren. Groot-Brittannië is het enige land dat over een dergelijk instrument, het *Ethnic minority survey*, beschikt.

Spreker zegt verbaasd te zijn over het feit dat senatoren de Arabische identiteit in twijfel trekken, terwijl een van de grootste discussiepunten in Europa precies de Europese identiteit betreft. Het is heel normaal dat de Arabieren, die dezelfde taal spreken, in meerderheid moslim zijn, in hetzelfde geografische gebied wonen en voor dezelfde uitdagingen staan, een Arabische identiteit hebben.

Est-il moyen de concevoir un nationalisme arabe qui soit ouvert et qui soit porteur d'un espace protecteur de la démocratie et des droits de l'homme ?

Le nationalisme arabe pourrait être transposé dans sa dimension économique comprenant quatre espaces d'intégration régionale : le Maghreb, le bassin Ilotique, le péninsule arabe et le Moyen Orient, qui seraient reliées entre elles.

À l'instar de l'Europe, le monde arabe pourrait commencer par la création d'un marché commun économique vers une union monétaire. Le processus de Barcelone devrait, dans un premier temps, assister le monde arabe à réaliser une intégration régionale en matière économique. Il faut créer une culture de développement régional dans laquelle les pays ont le sentiment d'appartenir à une entité plus large dont ils partagent les valeurs. La sécurité serait assurée pour l'ensemble des pays au lieu de venir du voisin « fort ».

La Ligue arabe pourrait devenir un catalyseur des conflits. Le programme « Erasmus » interarabe est respectueux des communautés. Les réunions inter-arabes n'ont pas besoin d'interprètes comme c'est le cas pour l'Union européenne, ce qui donne lieu à un budget très réduit.

La migration se poursuit. Si on met des cordons sanitaires comme Schengen, les flux migratoires empruntent la voie de l'illégalité. La population immigrée en Espagne s'est multipliée par sept entre 1992 et 2004 et celle de l'Italie par trois entre 2001 et 2004. Il faut dès lors s'interroger sur l'efficacité de la politique européenne en matière d'immigration.

La liberté de circulation n'est pas nécessairement le signe d'une entrée massive des maghrébins ou d'égyptiens dans la communauté européenne. On craignait une migration forte de la population des pays nouvellement admis à l'Union européenne. Celle-ci n'a pas eu lieu grâce aux nouvelles perspectives économiques dans le cadre de l'adhésion de ces pays.

Des mesures accompagnatrices d'une zone libre échange pourraient être l'assouplissement du système des visas, un système de quota, l'encouragement d'investissements des populations immigrées dans leur pays d'origine.

À travers les transferts des immigrés, le Maroc peut payer le service de sa dette. Plus l'immigré vieillit, plus les transferts s'affaiblissent.

La démocratie nécessite un apprentissage au sein des familles et à l'école.

Israël ne peut pas recevoir un traitement plus favorable par rapport aux pays arabes et risque de condamner le processus de Barcelone. L'encouragement des pays qui avance sur le chemin de la démocratisation n'est, par contre, pas mauvais.

L'identité est une construction sociale.

La démocratisation est une demande arabe, il n'appartient pas aux États-Unis de la faire à leur place.

Pascale Boniface, directeur de l'Institut des Études stratégiques à Paris dans son livre « Vers la quatrième Guerre Mondiale ? » (Armand Colin, 2005), a mis en annexe les 36 résolutions du Conseil de Sécurité des Nations unies qui ont été opposées par les États-Unis et qui portent toutes sur la condamnation du rôle d'Israël dans les territoires occupés. Tant qu'ils emploient un double standard au niveau du droit international qui doit être respecté par les pays arabes mais non pas par Israël, les États-Unis ne pourraient être reconnus en tant que messenger au niveau international.

Is een open Arabisch nationalisme mogelijk in een ruimte waarin de democratie en de rechten van de mens worden beschermd ?

Het Arabisch nationalisme zou getransponeerd kunnen worden naar zijn economische dimensie met vier geïntegreerde regio's : de Maghreb, het Nijlbecken, het Arabische schiereiland en het Midden-Oosten.

Net als in Europa zou de Arabische integratie kunnen aanvangen met de oprichting van een gemeenschappelijke economische markt die evolueert naar een monetaire unie. In een eerste fase zou het Barcelonaproces dan de Arabische wereld helpen met de totstandbrenging van een regionale economische integratie. Een cultuur van regionale ontwikkeling is nodig waardoor de landen het gevoel hebben deel uit te maken van een grotere eenheid met gedeelde waarden. In de plaats van een sterke buur zouden de landen dan zelf voor hun veiligheid kunnen instaan.

De Arabische Liga kan de rol van katalysator spelen in geval van conflict. Het inter-Arabische « Erasmusprogramma » respecteert de gemeenschappen. De inter-Arabische vergaderingen hebben geen tolken nodig zoals de Europese Unie. Daardoor kan de begroting beperkt worden gehouden.

De migratie zet zich door. Een cordon sanitaire als Schengen heeft tot gevolg dat de migratie de weg van de illegaliteit opgaat. De migratie naar Spanje is tussen 1992 en 2004 verzevenvoudigd; die naar Italië is tussen 2001 en 2004 verdrievoudigd. De doelmatigheid van het Europese immigratiebeleid kan dan ook in twijfel worden getrokken.

Vrij verkeer betekent niet noodzakelijk dat mensen uit de Maghreb of uit Egypte massaal de Europese Gemeenschap zullen binnenstromen. Gevreesd werd voor een sterke immigratie vanuit de landen die recent tot de Europese Unie zijn toegetreden. Dat is niet gebeurd dankzij de nieuwe economische perspectieven die door de toetreding zijn ontstaan.

In de aanloop naar een vrijhandelszone zijn de volgende maatregelen mogelijk : een versoepeling van de visumplicht, een quotasysteem, de aanmoediging van investeringen door migranten in hun land van herkomst.

Dankzij de geldtransfers door migranten kan Marokko zijn schuld afbetalen. Hoe ouder de migranten, hoe kleiner de transfers.

De democratie moet worden aangeleerd binnen het gezin en op school.

Een voorkeurbehandeling van Israël kan het Barcelonaproces in gevaar brengen. De landen die evolueren in de richting van democratisering, moeten daarentegen worden aangemoedigd.

Identiteit is een sociale constructie.

Democratisering is een Arabische eis. De Verenigde Staten moeten daar niet in hun plaats voor zorgen.

Pascale Boniface, directeur van het *Institut des Études stratégiques* in Parijs voegt als bijlage bij zijn boek « *Vers la quatrième Guerre Mondiale ?* » (Armand Colin, 2005) 36 resoluties van de VN-Veiligheidsraad toe waartegen de Verenigde Staten zich hebben verzet en die allemaal betrekking hebben op de veroordeling van de rol van Israël in de bezette gebieden. Zolang ze een dubbele maatstaf hanteren voor het internationaal recht dat wel door Arabische landen, maar niet door Israël moet worden gerespecteerd, kunnen de VS niet als internationale gezant worden erkend.

#### 4. Audition de M. Khalid Sekkat, professeur à l'ULB, membre du réseau FEMISE (Forum Euro Méditerranée des Instituts Economiques)

##### 4.1. Exposé introductif

M. Khalid Sekkat se concentrera sur les aspects économiques du processus de Barcelone. Parmi ceux-ci, un point fondamental est la création d'une zone de libre-échange dans une double dimension : une intégration Nord-Sud et une intégration Sud-Sud.

Après dix années d'existence du processus de Barcelone, l'orateur évalue les résultats et en premier lieu l'intégration Nord-Sud, donc des pays du Sud de la Méditerranée vers l'Europe, en se concentrant sur deux indicateurs traditionnels de l'intégration économique, à savoir les flux des échanges commerciaux et les flux des investissements directs étrangers.

La situation n'est pas rose, loin de là. Par certains de ses aspects, elle est même préoccupante.

En ce qui concerne l'évolution des échanges commerciaux entre la rive sud de la Méditerranée et l'Europe, abstraction faite de tout ce qui concerne l'énergie (ces produits spécifiques étant moins soumis à des règles claires du marché), on constate que les exportations des pays en question vers l'Europe ont augmenté moins rapidement que celles d'autres pays en développement vers l'Europe.

En dépit du processus de Barcelone, on remarque qu'à partir de 1995, les pays partenaires de ce processus exportent moins que ceux qui n'en font pas partie. La différence est significative puisque les exportations des pays du Sud de la Méditerranée vers l'Europe ont augmenté de 63 % en dix ans tandis que celles des pays non membres du processus — les pays d'Amérique latine et d'Asie — ont augmenté de 82 %. Même les pays les mieux classés, par exemple la Tunisie, ne dépassent pas les 82 %.

En ce qui concerne les investissements étrangers directs — il s'agit des investissements dans le Sud vu qu'il y a peu de chances de voir des investissements en sens inverse — on constate également sur la période qui nous concerne une diminution des flux d'investissements en pourcentages exprimant l'importance des investissements européens dans le Sud de la Méditerranée dans le total des investissements européens à l'étranger. En 1995, la Méditerranée représentait 3,20 % de ces flux d'investissements. En 2003, on observe une légère augmentation — 5,20 % — qui est cependant sans commune mesure avec les investissements nettement plus importants effectués avant 1995.

On peut conclure de ces deux constatations que les évolutions observées dans le commerce international vers la Méditerranée et de celle-ci vers l'Europe ainsi que dans les investissements directs étrangers semblent davantage résulter du mouvement général de globalisation existant dans le monde entier que du processus de Barcelone lui-même. On n'a pas constaté de différence marquante depuis le processus de Barcelone. Si on effectue une comparaison géographique, on n'a pas l'impression que ceux qui n'adhèrent pas à ce processus sont davantage bénéficiaires.

Les pays du Sud de la Méditerranée ont été encouragés à initier entre eux un processus d'intégration, qui serait parallèle à celui de l'intégration à l'Europe. Nous disposons de peu de chiffres sur les investissements directs entre les pays du sud méditerranéen. Nous en avons davantage sur le commerce entre ces pays. Ainsi, on constate qu'au début des années 1990, ce commerce avoisinait les 10 %. En 1995, il dépassait légèrement ce taux, mais en 2001, il se trouvait toujours à ce niveau.

Deux constatations peuvent être faites. D'abord, le commerce entre les pays de cette région du Sud est très faible par rapport à

#### 4. Hoorzitting met de heer Khalid Sekkat, professor (ULB), lid van het netwerk FEMISE (Forum Euro Méditerranée des Instituts Economiques)

##### 4.1. Inleidende uiteenzetting

De heer Khalid Sekkat zal zich toespitsen op de economische aspecten van het proces van Barcelona. Wat dat betreft, is de instelling van een vrijhandelszone een fundamenteel punt met een dubbele dimensie : integratie tussen Noord en Zuid en tussen Zuid en Zuid.

Nu het proces tien jaar bestaat, zal spreker de resultaten ervan evalueren met in de eerste plaats de integratie tussen Noord en Zuid, dus van de landen van het zuiden van het Middellandse Zeegebied naar Europa. Daarbij zijn twee traditionele indicatoren van belang, te weten de handelsstromen en de stromen van de directe buitenlandse investeringen.

De situatie is verre van rooskleurig. In sommige opzichten is ze zelfs zorgwekkend.

Met betrekking tot de evolutie van de handelsbetrekkingen tussen de zuidelijke oever van de Middellandse Zee en Europa — daarbij abstractie makend van energie aangezien die specifieke producten minder aan duidelijke marktregels zijn onderworpen — stellen we vast dat de uitvoer van de betrokken landen naar Europa minder snel is gestegen dan die van andere ontwikkelingslanden naar Europa.

Ondanks het proces van Barcelona stellen we vast dat de partnerlanden van het proces sinds 1995 relatief minder uitvoeren dan de landen die er geen deel van uitmaken. Het verschil is significant. De uitvoer van de landen van het zuiden van het Middellandse Zeegebied naar Europa is in tien jaar gestegen met 63 %, terwijl die van de landen die niet aan het proces deelnemen, zoals de landen van Zuid-Amerika en Azië, met 82 % is gestegen. Zelfs de best geplaatste landen, bijvoorbeeld Tunesië, halen geen 82 %.

Wat de directe buitenlandse investeringen betreft — het gaat om investeringen in het Zuiden aangezien er weinig kans is op investeringen in omgekeerde richting —, stellen we voor de periode die ons interesseert eveneens een vermindering vast van de investeringen wanneer we het aandeel bekijken van de Europese investeringen in het Zuiden van het Middellandse Zeegebied in het totaal van de Europese buitenlandse investeringen. In 1995 haalde het Middellandse Zeegebied 3,20 % van die investeringen. In 2003 stellen we een lichte stijging vast tot 5,20 %. Dat is echter niet te vergelijken met de veel belangrijker investeringen van vóór 1995.

Uit die vaststellingen kan men afleiden dat de ontwikkelingen in de internationale handel naar het Middellandse Zeegebied en van daar naar Europa en in de directe buitenlandse investeringen meer lijken voort te vloeien uit de algemene wereldwijde globalisering dan uit het proces van Barcelona. Sinds het proces van Barcelona werd geen duidelijk verschil vastgesteld. Bij een geografische vergelijking blijkt niet dat zij die niet tot het proces toetreden, een groter voordeel halen.

De landen van het Zuiden van het Middellandse Zeegebied werden ertoe aangemoedigd een onderling integratieproces op te starten dat parallel zou lopen met de integratie met Europa. Er bestaan weinig cijfers over de directe investeringen tussen die landen van het zuiden van de Middellandse Zee. Er zijn er meer over de handel tussen die landen. In het begin van de jaren '90 schommelde die handel rond de 10 %. In 1995 was dat iets meer, maar in 2001 zat men nog steeds op datzelfde niveau.

Twee vaststellingen zijn mogelijk. Ten eerste is de handel tussen de landen van die streek erg zwak in vergelijking met die van de

celui des zones initiant des formes d'intégration régionale. Ensuite, durant la période postérieure à 1995, l'évolution fut très faible.

Les chiffres du commerce global reposent essentiellement sur l'énergie. Les indicateurs de l'intégration Nord-Sud ou Sud-Sud ne montrent pas d'évolution positive permettant d'espérer des progrès importants.

Quelles sont les raisons de cette situation? Elles tiennent tant aux politiques menées par l'Europe qu'à celles des pays du Sud.

Il faut en premier lieu examiner quelle est la spécialisation des pays sud-méditerranéens. Si on écarte Israël et la Turquie, qui ont des économies très diversifiées, on constate que trois activités représentent 50 % de l'ensemble du secteur manufacturier, sur le plan tant de l'emploi que de la valeur ajoutée et des exportations. Il s'agit des secteurs liés à l'industrie agro-alimentaire, au textile et à l'habillement et, dans une moindre mesure, à l'industrie chimique.

Or, quand on regarde l'histoire des relations avec l'Europe, on constate que les secteurs textile et agro-alimentaire sont ceux qui font exception à « l'entrée libre » sur le marché européen. Même avant le processus de Barcelone, depuis les accords d'association, les pays du Sud méditerranéen avaient un accès libre et total aux produits industriels sur le marché européen, hormis les deux exceptions dont question.

L'heure n'est pas encore venue de parler de l'agroalimentaire, la politique agricole commune ne faisant pas partie des négociations.

En ce qui concerne le textile, toutes les barrières qui ont été mises en œuvre, par exemple les quotas, ont été maintenues jusqu'au démantèlement des accords multifibres. Cela n'est pas nécessairement lié au processus de Barcelone mais aux négociations au sein de l'OMC.

Au moment où ces pays ont pu exporter librement leurs textiles vers l'Europe, nous nous sommes retrouvés face à des concurrents importants et extrêmement solides. Tout le monde a entendu parler du problème des exportations chinoises et indiennes. Au cours du premier trimestre de cette année, les exportations de textile marocain à destination de l'Europe ont ainsi diminué de 34 % par rapport au premier trimestre de l'année dernière. Pour l'Europe, pour certains produits textiles spécifiques, l'augmentation pour la même période est de 1 500 %. La principale « responsabilité » en incombe aux politiques européennes.

Les hommes d'affaires et des hommes politiques du Sud méditerranéen se plaignent du fait que les montants des aides destinées à aider à la mise à niveau et à préparer la zone de libre-échange, n'ont commencé à être significatifs qu'à partir de 2003. Cela ne nous laisse guère de temps. L'échéance pour la zone de libre-échange avec l'Europe est fixée à 2007.

Certes, les « responsabilités » ne sont pas unilatérales. Lorsqu'on regarde du côté des pays du Sud, on se rend compte que le démantèlement des accords multifibres et son implication pour les produits textiles et l'intégration européenne, est connu de longue date.

Or, pour pouvoir faire face à ces échéances cruciales, il fallait mettre en œuvre un certain nombre de réformes économiques.

On englobe généralement ces réformes économiques dans ce qu'on appelle le « climat des affaires » qui concerne un certain nombre d'indicateurs. L'orateur a travaillé sur trois d'entre eux, à savoir la libéralisation commerciale, la politique de change et la qualité des institutions.

zones waar een vorm van regionale integratie bestaat. Ten tweede was de ontwikkeling in de periode na 1995 erg zwak.

De globale handelscijfers steunen vooral op de energiesector. De indicatoren over de integratie tussen Noord en Zuid en tussen Zuid en Zuid geven geen positief beeld dat hoop wekt op belangrijke vooruitgang.

Wat zijn de oorzaken van die situatie? Die hebben zowel te maken met het beleid van Europa als met het beleid van de landen in het Zuiden.

Eerst moet worden bekeken wat de specialisatie is van de landen in het zuidelijke Middellandse Zeegebied. Indien men Israël en Turkije, die een erg gediversifieerde economie hebben, buiten beschouwing laat, stelt men vast dat drie soorten activiteiten 50 % vertegenwoordigen van de hele industriële sector, zowel wat werkgelegenheid als toegevoegde waarde en export betreft. Het gaat om de sectoren die verbonden zijn met de voedingsindustrie, textiel en kleding en in mindere mate de chemische industrie.

Wanneer we echter de geschiedenis van de relaties met Europa bekijken, stellen we vast dat textiel en voedingsindustrie uitzonderingen zijn op de « vrije toegang » tot de Europese markt. De landen van het zuiden van het Middellandse Zeegebied hadden ook al vóór het proces van Barcelona, sinds de samenwerkingsakkoorden, volledig vrije toegang tot de Europese markt voor industriële producten, met uitzondering van de twee genoemde sectoren.

Het is nu niet het ogenblik om over de voedingsindustrie te spreken, aangezien het gemeenschappelijke landbouwbeleid geen deel uitmaakt van de onderhandelingen.

Wat de textielsector aangaat, werden alle belemmeringen, bijvoorbeeld de quota, behouden tot de multivezelakkoorden werden opgeheven. Dat heeft niet noodzakelijk iets te maken met het proces van Barcelona, wel met de onderhandelingen binnen de Wereldhandelsorganisatie.

Vanaf het ogenblik dat die landen hun textiel vrij naar Europa konden uitvoeren werden wij geconfronteerd met belangrijke en uiterst solide concurrenten. Iedereen heeft gehoord over het probleem van de Chinese en Indische uitvoer. Tijdens het eerste kwartaal van dit jaar is de uitvoer van Marokkaans textiel naar Europa gedaald met 34 % tegenover het eerste kwartaal van vorig jaar. Voor Europa bedraagt de stijging voor bepaalde specifieke textielproducten voor dezelfde periode 1 500 %. De grootste « verantwoordelijkheid » daarvoor ligt bij het Europese beleid.

Zakenlui en politici uit het zuiden van het Middellandse Zeegebied klagen erover dat de bedragen voor hulp voor het bereiken van het vereiste niveau en de voorbereiding van de vrijhandelszone slechts betekenisvol werden vanaf 2003. Dat laat nauwelijks tijd over. De vrijhandelszone met Europa is voorzien voor 2007.

Natuurlijk zijn die « verantwoordelijkheden » niet eenzijdig. Wanneer men het van de kant van de landen van het Zuiden van de Middellandse Zee bekijkt, is het duidelijk dat de opheffing van de multivezelakkoorden en de weerslag ervan op de textielproducten en de Europese integratie sinds lang bekend is.

Om aan die cruciale uitdagingen tegemoet te komen, diende een aantal economische hervormingen te worden uitgevoerd.

Over het algemeen worden die economische hervormingen ondergebracht in wat men « het zakenklimaat » noemt, wat naar een aantal indicatoren verwijst. Spreker werkte op drie daarvan, namelijk de vrijmaking van de handel, het wisselkoersbeleid en de kwaliteit van de instellingen.

Pour ce qui est de la libéralisation commerciale, il en ressort que les pays qui ont initié un processus de libéralisation commerciale en diminuant leurs droits de douane et leurs quotas à l'importation, ont permis d'aider leur secteur manufacturier et celui-ci est donc parvenu à augmenter ses exportations de manière très significative.

Le ratio des exportations manufacturières par rapport au PIB a augmenté dans certains cas de près de 30 %, ce qui est énorme dans une période de libéralisation commerciale, donc très importante pour les exportations.

Lorsqu'on lie ce facteur à l'évolution de la libéralisation commerciale de ces pays, on se rend compte que certains d'entre eux, la Tunisie, l'Égypte, le Maroc et la Jordanie, ont fait beaucoup d'efforts. D'autres en ont fait beaucoup moins. Mais ceux qui ont fait le plus d'efforts conservent un niveau de protection beaucoup plus élevé que des pays comparables comme la Turquie, Israël ou Malte.

Ceci est confirmé par des études menées par une équipe de la Banque mondiale. Ces études ont conclu que les standards internationaux maintiennent une protection commerciale trop importante. Diminuer cette dernière peut donc être bénéfique.

Les économistes et le grand public ne s'occupent jamais des taux de change mais ils revêtent un caractère fondamental dans l'économie. Il ne s'agit pas que d'une variable.

Pendant un certain temps, ces pays ont gardé des taux de change surévalués par rapport à l'euro. Le Maroc constitue la seule exception: durant les années 1990, la surévaluation y était raisonnable. En Égypte ou en Tunisie, elle était de 3 %. À cause de cette surévaluation, les exportations de ces pays coûtaient beaucoup trop cher à l'étranger; ils sont donc moins compétitifs et enregistrent une perte de parts de marché.

Le dernier point du « climat des affaires » est la qualité des institutions.

Les institutions jouent un rôle économique extrêmement important. Personne n'a envie d'investir dans un pays où il doit corrompre fonctionnaires et juges et où les lois changent constamment.

Grâce à des données collectées par différents organismes, nous avons eu l'occasion d'analyser l'impact de la qualité des institutions — respect des lois, qualité de la bureaucratie, absence de corruption, stabilité de la législation, etc. — sur les exportations et les investissements dans différents pays, notamment ceux du Sud de la Méditerranée. Nous avons constaté qu'une amélioration des institutions, par exemple en Asie du Sud, entraînait un plus pour les exportations équivalentes au gain de la libéralisation commerciale. Cet apport n'est donc pas négligeable.

Ces pays ne se situent pas parmi les pires au monde pour ce qui est de la qualité de leurs institutions. Les indicateurs sont encore moins bons pour certaines situations ailleurs dans le monde.

Il est clair qu'il y a une marge de manœuvre, qu'il est possible d'améliorer la qualité des institutions, de travailler là-dessus pour favoriser les affaires et les investissements.

En conclusion, l'orateur estime que des efforts restent à faire des deux côtés. Il y a l'offre d'une aide pour la mise à niveau et pour activer la zone de libre-échange qui doit néanmoins être ciblée et contrôlée par ce que les Anglais appellent *monitoring*, pour que cette aide aboutisse bien à ce à quoi elle est destinée.

Il y a le problème de l'agriculture et du textile. Il est important que des négociations soient menées en ce qui concerne l'agriculture. Quant au secteur du textile, il est confronté à une contradiction: on veut aider ces pays à exporter chez nous mais,

Wat de vrijmaking van de handel betreft, blijkt dat de landen die een proces van commerciële liberalisering op gang hebben gebracht door hun douanetarieven en hun importquota te verminderen, hun industriële sector hebben geholpen. De uitvoer daarvan is dan ook op erg betekenisvolle wijze toegenomen.

De ratio van de export van industriële producten ten opzichte van het BBP is in sommige gevallen gestegen met bijna 30 %. In een tijdperk van vrijmaking van de handel is dat enorm en dus zeer belangrijk voor de export.

Wanneer die factor wordt gelinkt aan de evolutie van de vrijmaking van de handel van die landen, is het duidelijk dat sommige van die landen, zoals Tunesië, Egypte, Marokko en Jordanië, veel inspanningen hebben geleverd. Andere hebben veel minder gedaan. Zij die de meeste inspanningen hebben gedaan, behouden echter een veel hoger beschermingsniveau dan vergelijkbare landen als Turkije, Israël of Malta.

Dat wordt bevestigd door studies van de Wereldbank. Die studies kwamen tot de slotsom dat de internationale standaarden een te hoge handelsbescherming in stand houden. Die verlagen kan dus voordelig zijn.

Economen en het publiek houden zich nooit bezig met de wisselkoersen, maar ze zijn van fundamenteel belang in de economie. Het gaat niet zo maar om een variabele.

Gedurende een bepaalde tijd hebben die landen een overgewaardeerde wisselkoers tegenover de euro behouden. Alleen Marokko vormt daarop een uitzondering. In de jaren negentig was de overwaardering er redelijk. In Egypte en Tunesië bedroeg ze echter 3 %. Wegens die overwaardering was de export van die landen in het buitenland veel te duur. Ze zijn bijgevolg minder concurrerend en verliezen marktaandeel.

Het laatste punt inzake het « zakenklimaat » is de kwaliteit van de instellingen.

Die instellingen spelen een uiterst belangrijke economische rol. Niemand wil investeren in een land waar hij de ambtenaren en rechters moet omkopen en waar de wetgeving voortdurend verandert.

Dankzij door verschillende organismen verzamelde gegevens hebben wij de kans gekregen het effect van de kwaliteit van de instellingen — respect voor de wet, kwaliteit van de ambtenarij, afwezigheid van corruptie, stabiliteit van de wetgeving, enz. — op de export en de investeringen in verschillende landen te analyseren, met name in die van het zuiden van het Middellandse Zeegebied. We hebben vastgesteld dat een verbetering van de instellingen, bijvoorbeeld in Zuid-Azië, in dezelfde mate positief was voor de export als de winst ingevolge de vrijmaking van de handel. Die bijdrage kan dus niet worden onderschat.

Die landen behoren, wat de kwaliteit van hun instellingen betreft, niet tot de slechtste ter wereld. Elders in de wereld zijn de indicatoren soms nog minder goed.

Het is duidelijk dat er een marge bestaat om de kwaliteit van de instellingen te verbeteren teneinde het zakendoen en de investeringen te bevorderen.

Spreker besluit dat er aan beide kanten inspanningen nodig blijven. Er wordt hulp geboden om tot het vereiste niveau te komen en de vrijhandelszone te activeren. Die hulp moet echter correct gericht zijn en worden gecontroleerd door wat de Britten *monitoring* noemen, opdat ze wel degelijk daar terecht komt waarvoor ze is bestemd.

Er is het probleem van de landbouw en de textiel. Het is belangrijk dat over de landbouw onderhandelingen worden gevoerd. De textielsector van zijn kant staat, voor een contradictie. Men wil die landen helpen om naar ons te exporteren, maar



en même temps, on ouvre la porte à tout le monde. Il est vrai qu'il ne serait pas juste d'empêcher la Chine d'exporter mais on ne peut pas espérer aider les pays méditerranéens si on les laisse en concurrence avec de grands pays face auxquels ils ne peuvent rien.

La dernière réflexion porte sur l'accord de Barcelone en lui-même. Il y a deux axes d'intégration : Nord-Sud et Sud-Sud. Ces deux axes ne sont pas liés. Rien n'oblige à adopter la même vitesse d'intégration selon ces deux axes. Connaissant l'expérience de ces pays dans le domaine de l'intégration régionale, il faudrait entreprendre une réflexion pour voir comment on pourrait articuler les deux axes.

Il faut continuer les réformes dans les pays du Sud, même si elles sont douloureuses. L'Europe peut jouer un rôle à ce sujet du point de vue de la libéralisation commerciale en promouvant importations et exportations, politique de change avisée et travail sur les institutions. Les institutions sont difficiles à modifier mais il vaut la peine, pour la démocratie et pour l'économie, de faire les efforts nécessaires.

#### 4.2. Échange de vues

M. Galand estime que les conclusions de l'exposé sont dures. L'accord de Barcelone n'aurait pas eu de grands effets, que ce soit sur le plan économique, politique, culturel ou de pacification. Ceci rejoint les propos qu'avait tenus le professeur Khader.

Les États-Unis proposent un autre projet : le *Great Middle East*. Vu le peu d'effets obtenus par les accords euro-arabes, les Américains ont-ils plus de chance de réussir une opération économique avec ce projet ou reste-t-il une marge de manœuvre pour les européens d'aboutir à une relance sérieuse des discussions euro-méditerranéennes en novembre 2005 ?

Pour être complet, l'orateur voudrait rappeler les propos de M. Khader. Selon lui, l'échec du processus vient en partie du fait que l'on s'est limité aux 15 pays de la Méditerranée, sans faire l'effort de l'élargir à une zone plus naturelle, celle du monde arabe.

M. Cornil considère que l'orateur dresse tableau assez sombre du partenariat économique entre l'Europe et les pays méditerranéens.

Sa première question concerne l'évolution du flux des investissements directs vers le Sud : 3,2 % en 1995 et 5,2 % en 2003. Cette très faible croissance des investissements européens est-elle contrebalancée par des investissements provenant d'autres pays ou d'autres régions du monde ? En d'autres termes, malgré cette faible croissance, l'impact de l'Europe sur le développement économique des pays du Sud se maintient-il ou diminue-t-il en valeur par rapport au profit d'autres régions ? C'est notamment le cas en Amérique latine où, si l'on caricature, le monde est en train de se déplacer de l'Atlantique vers le Pacifique. Les investisseurs traditionnels vers l'Amérique latine sont maintenant supplantés par les investisseurs asiatiques.

Dans son exposé, M. Sekkat a fait allusion à l'invasion du textile et d'autres produits — voitures, vélos, même les fleurs — en provenance de la Chine. Pourrait-il préciser sa vision à court terme et à moyen terme ? M. Cornil a vu un reportage sur la déstructuration de l'économie textile marocaine suite aux importations de textiles chinois. Il serait intéressant de voir si des études plus approfondies ont été menées sur les pertes d'emplois, par exemple. Certains chiffres sont déjà cités tant pour les pays européens que pour les pays du Sud de la Méditerranée.

tegelijktijd zet men de deur voor heel de wereld open. Het zou inderdaad niet rechtvaardig zijn China te beletten om te exporteren, maar men kan er niet op hopen de landen rond de Middellandse Zee te helpen als ze moeten concurreren met grote landen waartegen ze niets kunnen beginnen.

De laatste opmerking betreft het akkoord van Barcelona zelf. Er zijn twee integratie-assen : Noord-Zuid en Zuid-Zuid. Die twee assen zijn niet met mekaar verbonden. Er is niets dat de twee assen verplicht dezelfde integratiesnelheid te volgen. Gelet op de ervaring van die landen inzake regionale integratie, moet erover worden nagedacht hoe die twee assen met elkaar kunnen worden verbonden.

De hervormingen in de zuiderse landen moeten worden voortgezet, ook als die pijnlijk zijn. Europa kan daar een rol in spelen door een bevordering van de liberalisering van de handel via de aanmoediging van import en export, van een aangepast wisselkoersbeleid en van een aanpassing van de instellingen. Instellingen zijn moeilijk te veranderen, maar het loont de moeite, zowel voor de democratie als voor de economie, daarvoor de nodige inspanningen te doen.

#### 4.2. Gedachtewisseling

De heer Galand vindt dat dit een uitzetting met harde conclusies. Het akkoord van Barcelona zou geen grote gevolgen hebben gehad, noch op economisch, noch op politiek, noch op cultureel vlak, noch inzake pacificatie. Dat sluit aan bij wat professor Khader heeft gezegd.

De Verenigde Staten hebben een ander project : de *Great Middle East*. Zullen zij, gelet op de beperkte gevolgen van de euro-arabische akkoorden, meer kans hebben om met dat project met succes een economische operatie uit te voeren of behouden de Europeanen een marge om in november 2005 tot een ernstige heropleving van de euromediterrane discussies te komen ?

Spreker herinnert eraan dat de mislukking van het proces volgens de heer Khader voor een deel te wijten is aan de beperking tot de 15 mediterrane landen zonder dat een inspanning werd gedaan om het proces uit te breiden tot een meer natuurlijke zone, namelijk die van de Arabische wereld.

De heer Cornil is van oordeel dat spreker een nogal sombere beeld schetst van het economische partnerschap tussen Europa en de landen rond de Middellandse Zee.

Zijn eerste vraag betreft de evolutie van de directe investeringsstromen naar het Zuiden. In 1995 ging het om 3,2 %, in 2003 om 5,2 %. Wordt die erg zwakke groei van de Europese investeringen gecompenseerd door investeringen vanuit andere landen of regio's van de wereld ? Blijft het effect van Europa, ondanks die kleine groei, op de economische ontwikkeling van de zuiderse landen gelijk of vermindert die in waarde ten voordele van andere regio's ? Dat is met name zo in Latijns-Amerika waar, om het enigszins karikaturaal voor te stellen, de wereld zich aan het verplaatsen is van de Atlantische zijde naar de zijde van de Stille Oceaan. De traditionele investeringen in Latijns-Amerika worden nu verdrongen door Aziatische investeerders.

In zijn uitzetting heeft de heer Sekkat verwezen naar de invasie van textiel en andere producten — auto's, fietsen en zelfs bloemen — vanuit China. Kan hij zijn visie op korte en middellange termijn verduidelijken ? De heer Cornil heeft een reportage gezien over de manier waarop de Marokkaanse textiel-industrie ten gronde wordt gericht door de invoer van Chinese textiel. Werden meer diepgaande studies gemaakt over bijvoorbeeld het verlies aan werkgelegenheid ? Er worden reeds cijfers aangehaald, zowel voor de Europese landen als voor de landen van het zuiden van het Middellandse Zeegebied.

M. Sekkat considère-t-il qu'actuellement les migrants jouent encore un rôle important d'acteur économique dans le développement de leur pays d'origine? Un certain nombre d'études ont démontré que les flux financiers privés avaient diminué à la suite des processus d'intégration et d'établissement relativement définitifs des migrants dans leur pays d'accueil. Pour le Maroc par exemple, les derniers chiffres révèlent une diminution assez nette par rapport aux autres ressources du pays comme le tourisme ou le phosphate. Dans l'analyse économique globale de M. Sekkat, s'agit-il encore d'un facteur ayant une pertinence suffisante sur le développement économique des pays du Sud?

Selon M. Wille, les questions des collègues découlent d'un grand souci quant à la vulnérabilité des économies des pays méditerranéens, mais elles ne témoignent pas d'une grande originalité. Pour sa part, il s'interroge sur les choix que font ces pays. En Algérie, par exemple, les secteurs qui utilisent intensivement de la main-d'œuvre, comme la construction, sont entièrement dominés par des travailleurs chinois, dont les contrats ont été conclus entre des partenaires locaux et des entrepreneurs chinois. Des secteurs entiers qui pourraient appartenir à l'économie de base des pays méditerranéens sont ainsi donnés en sous-traitance. Les conditions sont imposées par les pays extérieurs. Les conditions de travail des travailleurs chinois dans les pays méditerranéens sont bien connues.

Les pays émergents, Chine et Inde, veulent devenir l'atelier de production du monde, mais ils se rendent compte que les gros bénéfices sont à réaliser dans le secteur de la distribution dans les pays acheteurs. Dès lors, ils investiront aussi à l'étranger. Étant donné la jeunesse de la population dans les pays méditerranéens, ces investissements, qui malheureusement ne viennent pas d'Europe mais de l'extrême orient, sont une partie de la solution du problème de ces derniers. Que pense M. Sekkat des possibilités d'investissement de la Chine et de l'Inde dans les pays de la Méditerranée et de la politique de ces pays?

M. Roelants du Vivier constate qu'on a parlé à plusieurs reprises du textile et, en particulier, des textiles chinois. Comment réagirait M. Sekkat si l'Union prenait des mesures protectionnistes à l'automne prochain? La région dispose-t-elle des instruments nécessaires pour protéger l'industrie émergente du textile?

L'orateur aime bien citer l'exemple d'une chaîne espagnole qui s'approvisionne en textile en Amérique latine et non en Chine, d'une part, parce que les délais de livraison y sont extrêmement courts et, d'autre part, parce que ce qui se réalise en Amérique latine correspond parfaitement à l'esprit de la mode européenne.

Connaissant la proximité entre le Maroc et l'Europe, ne pourrait-on imaginer une réaction de ce type, sachant que les délais de livraison chinois peuvent être plus longs et que le savoir-faire n'y est pas aussi abouti que dans d'autres pays spécialisés dans le textile? Les pays du Sud de la Méditerranée sont-ils prêts à utiliser ces marchés?

Par ailleurs, nous savons que les États-Unis négocient, de façon bilatérale, des accords de libre-échange avec les pays partenaires du processus de Barcelone. En quoi y a-t-il une compatibilité — ou une incompatibilité — entre ces accords et l'initiative européenne? Faut-il faire recentrer l'initiative européenne en tenant compte du contenu des accords de libre-échange conclus avec les États-Unis?

Il est nécessaire de pouvoir développer la demande interne dans les pays du Sud de la Méditerranée. M. Sekkat a souligné le faible niveau du marché d'exportation entre les pays de la zone, qui se situe aux alentours de 10%. Il y a donc une libéralisation du commerce mais actuellement celle-ci est encore très peu aboutie. Cela n'a donc pas entraîné des réformes suffisantes pour accroître la demande interne. Comment peut-on, à partir de l'Europe, aider

Denkt de heer Sekkat dat de migranten in de ontwikkeling van hun land van oorsprong momenteel nog een belangrijke rol als economische actor spelen. Een aantal studies heeft uitgewezen dat de privé-financieringsstromen gedaald zijn als gevolg van het integratieproces en de betrekkelijk definitieve vestiging van migranten in hun ontvangsland. Voor Marokko bijvoorbeeld wijzen de jongste cijfers op een vrij duidelijke vermindering in vergelijking met andere bronnen van het land, zoals het toerisme of fosfaat. Gaat het in de globale economische analyse van de heer Sekkat nog om een factor met een echte invloed op de economische ontwikkeling van de landen in het Zuiden?

Volgens de heer Wille vloeien de vragen van de collega's voort uit een grote bezorgdheid voor de kwetsbaarheid van de economieën in de mediterrane landen, maar zijn ze stereotiep. Spreker stelt zich echter vragen bij de keuzes die deze landen maken. In Algerije bijvoorbeeld worden arbeidsintensieve sectoren, zoals de bouwsector, volledig gedomineerd door Chinese arbeiders, waarbij contracten worden gesloten tussen lokale partners en Chinese ondernemers. Hele sectoren die tot de basiseconomie van de mediterrane landen zouden kunnen behoren, worden uitbesteed. De voorwaarden worden opgelegd door de externe landen. De arbeidsomstandigheden van de Chinese werknemers in de mediterrane landen zijn gekend.

De *rising countries* India en China willen het productieatelier van de wereld zijn, maar ze beseffen dat de grote winsten in de distributiesector liggen, in de koperslanden. De *rising countries* zullen binnenkort dus ook investeren in het buitenland. Gezien de jonge bevolking in de mediterrane landen zijn die investeringen, die jammer genoeg niet uit Europa komen maar uit het verre Oosten, een deel van de oplossing van hun probleem. Wat denkt de heer Sekkat over de investeringsmogelijkheden van China en India in mediterrane landen en het beleid van deze landen terzake?

De heer Roelants du Vivier stelt vast dat er herhaalde malen werd gesproken over de textielindustrie, in het bijzonder de Chinese textiel. Wat zou de heer Sekkat ervan vinden als de Unie in de herfst protectionistische maatregelen nam? Beschikt het gebied over de nodige instrumenten om de opkomende textielindustrie te beschermen?

Spreker haalt graag het voorbeeld aan van een Spaanse keten die zijn textiel niet in China, maar in Latijns Amerika aankoopt, enerzijds omdat de leveringstermijnen er zeer kort zijn en anderzijds omdat de producten uit Latijns Amerika perfect beantwoorden aan de Europese modevereisten.

Zou men, gelet op de nabijheid van Marokko, niet kunnen verwachten dat er gebruik wordt gemaakt van de lange leveringstermijnen vanuit China en de minder ontwikkelde knowhow dan in andere op textielindustrie gerichte landen? Zijn de landen ten zuiden van de Middellandse Zee klaar om op die markten te komen?

We weten overigens dat de Verenigde Staten bilaterale onderhandelingen voeren over vrijhandelsakkoorden met de partnerlanden van het proces van Barcelona. In hoeverre zijn zulke akkoorden al dan niet verenigbaar met het Europese initiatief? Moet het Europese initiatief, gelet op de inhoud van de vrijhandelsakkoorden met de Verenigde Staten, worden geheroriënteerd?

De binnenlandse vraag in de landen ten zuiden van de Middellandse Zee moet worden ontwikkeld. De heer Sekkat heeft gewezen op het lage niveau van de uitvoer — ongeveer 10% — tussen de landen van het gebied. De liberalisering van de handel, die weliswaar aan de gang is, staat op dit ogenblik nog in de kinderschoenen. Ze heeft nog niet tot hervormingen geleid die toereikend zijn om de binnenlandse vraag te doen toenemen. Hoe

le secteur privé à trouver des débouchés dans les pays partenaires pour accroître cette consommation interne ?

Enfin, il y a ce défi considérable, à savoir le besoin que nous avons d'absorber une génération de 35 millions de nouveaux actifs sur 15 ans. Cela impose une formation efficace pour que les nouveaux arrivants sur le marché du travail soient attractifs vis-à-vis des employeurs. Tient-on suffisamment compte de cet impératif au niveau de l'éducation nationale des pays ? Souvent, nous nous demandons si ce que nous faisons est suffisant dans le cadre du processus de Barcelone, mais les pays ont eux-mêmes également une responsabilité individuelle. Le secteur public doit combler une série de lacunes en matière de logement et d'infrastructure, mais avons-nous des disponibilités suffisantes à cet égard ? Ne choisit-on pas parfois la voie de la facilité en faisant de l'*outsourcing* ?

En ce qui concerne les chances d'aboutir du *Great Middle East* et si cela pourrait remplacer l'initiative européenne, M. Sekkat admet qu'il n'a pas étudié cette question.

Étant donné la puissance américaine, tant sur les plans économique que politique ou militaire, si le projet est pris très au sérieux par l'administration américaine, il a de très grandes chances d'aboutir. Est-ce un bon substitut au processus d'intégration européenne ?

Selon l'orateur, certainement pas, mais il reconnaît que sa position ne se fonde sur aucune étude scientifique. Il croit cependant que les motivations et les mentalités sont tout à fait différentes. Les pays du Sud ont beaucoup plus de choses en commun avec l'Europe que les États-Unis. Au cours des siècles, l'Europe a eu des échanges avec les pays arabes sur les plans culturel et historique, mais pas avec les États-Unis. Objectivement, pour les Européens, la stabilité du Sud est importante compte tenu de la proximité géographique.

M. Sekkat a l'impression que les motivations des Américains sont — et demande de considérer ses propos avec circonspection — davantage liées à l'hégémonie ou à la stratégie. Il ne croit pas que les Américains soient particulièrement préoccupés du développement ou de la qualité des institutions de cette région. Il provient de la région et il sait que pendant 20 ou 30 ans, ils ont soutenu des régimes peu recommandables, sans vraiment s'interroger. Selon lui, un risque existe mais si l'Europe réagit et qu'elle discute ouvertement de la liaison des deux processus, tout en dégageant les moyens nécessaires, elle peut reprendre sa place.

En ce qui concerne le dialogue euro-arabe, M. Sekkat estime que le professeur Bishara Kader est un spécialiste de la question, mais M. Sekkat n'est pas tellement convaincu pour deux raisons.

D'abord, le dialogue euro-arabe a commencé près de quarante ans, donc il est presque aussi ancien que l'intégration européenne, mais il n'est nulle part. Il en déduit que ce n'est peut-être pas une bonne solution de laisser les choses se dérouler de cette façon. Ensuite, cette option reviendrait soit à intégrer d'autres pays, soit à en exclure. La Mauritanie est un pays arabe, le Soudan également et la Somalie est en partie arabe. Un élargissement créerait d'autres dimensions qui compliqueraient les choses.

En ce qui concerne l'exclusion de certains pays, il a eu une certaine expérience dans une autre institution qui a mené des discussions en la matière. En effet, il y a le Middle East et grosso modo, à part la Turquie, il y a Israël.

À cet égard, son raisonnement est le suivant : Israël se situe au Moyen-Orient. Or, il est possible de travailler avec certains Israéliens et il faut le faire.

kan Europa de privésector helpen om in de partnerlanden een afzetgebied te vinden teneinde de binnenlandse consumptie te doen groeien ?

Ten slotte staan we voor de enorme uitdaging dat we over vijftien jaar een groep van 35 miljoen nieuwe arbeidskrachten moeten inschakelen. De nieuwkomers op de arbeidsmarkt moeten efficiënt worden opgeleid om ze aantrekkelijk te maken voor de werkgevers. Wordt er op het niveau van het onderwijsbeleid van de verschillende landen in voldoende mate rekening gehouden met die eis ? We vragen ons vaak af of onze inspanningen volstaan in het kader van het proces van Barcelona, maar de landen hebben zelf ook een eigen verantwoordelijkheid. De overheidssector moet tegemoetkomen aan een aantal leemten op het gebied van huisvesting en infrastructuur, maar beschikken we daartoe over de nodige middelen ? Kiest men soms niet de weg van de minste moeite door aan *outsourcing* te doen ?

Wat de kansen op welslagen van de *Great Middle East* betreft en het feit dat in de plaats van het Europese initiatief zou kunnen komen, geeft de heer Sekkat toe dat hij die vraag niet grondig heeft bestudeerd.

Gelet op de Amerikaanse macht, zowel op economisch als op politiek en militair vlak, heeft het plan kans op slagen op voorwaarde dat de Amerikaanse regering het ermee eens is. Is het een goed alternatief voor het Europese integratieproces ?

Volgens spreker niet, maar hij geeft toe dat zijn standpunt op geen enkele wetenschappelijke studie is gebaseerd. Volgens hem is er een enorm verschil op het vlak van motivatie en mentaliteit. De landen van het zuiden hebben veel meer gemeen met Europa dan met de Verenigde Staten. Doorheen de eeuwen is er op cultureel en historisch vlak een wisselwerking geweest tussen Europa en de Arabische landen, maar niet met de Verenigde Staten. Voor de Europeanen is het, gelet op de geografische nabijheid, belangrijk dat er stabiliteit heerst in de zuidelijke landen.

De heer Sekkat heeft de indruk dat de motieven van de Amerikanen — hij wikt zijn woorden — veeleer te maken hebben met hegemonie en strategie. Hij gelooft niet dat de Amerikanen zich grote zorgen maken over de ontwikkeling of de kwaliteit van de instellingen in de betrokken regio. Hij is uit die regio afkomstig en hij weet dat de Amerikanen de jongste 20 of 30 jaar probleemloos regimes hebben gesteund die weinig betrouwbaar zijn. Volgens hem bestaat er een reëel risico, maar als Europa openlijk het verband tussen de twee stromingen bespreekt en in de nodige middelen voorziet, is het mogelijk dat het opnieuw op de eerste plaats komt.

Wat betreft de Euro-Arabische dialoog, stelt de heer Sekkat dat professor Bishara Kader een specialist ter zake is. Er zijn twee redenen waarom hij toch niet helemaal overtuigd is.

Ten eerste, de Euro-Arabische dialoog werd veertig jaar geleden, dus ongeveer op hetzelfde ogenblik als de Europese eenmaking, aangevat, maar hij heeft geen enkel resultaat opgeleverd. Daaruit leidt hij af dat het misschien niet de juiste oplossing is de zaken op die manier aan te pakken. Ten tweede, sommige landen zouden in een eventuele unie worden opgenomen terwijl andere zouden worden uitgesloten. Mauritanië is, net zoals Soedan, een Arabisch land en Somalië is gedeeltelijk Arabisch. Een uitbreiding zou de toestand nog ingewikkelder kunnen maken.

Wat de uitsluiting van sommige landen betreft, heeft hij ervaring opgedaan in een andere instelling die deze aangelegenheid heeft besproken. Er is immers het Midden Oosten en daarnaast, afgezien van Turkije, Israël.

In dat opzicht is zijn redenering als volgt : Israël bevindt zich in het Midden Oosten. Het is mogelijk met sommige Israëli's samen te werken en dat moeten we ook doen.

L'institution économique où il travaillait a d'emblée décidé d'exclure Israël. Cette décision s'est avérée négative. Elle s'est privée de l'énorme compétence des Israéliens en économie et le réseau d'économistes ne compte aucun Israélien. C'était regrettable car il faut toujours initier le dialogue.

Le cas de la Turquie est pendant suite à sa demande d'adhésion à l'Union européenne. Nous avons quinze ans pour y réfléchir.

M. Cornil a posé un nombre de questions sur les investissements directs étrangers.

Il y a effectivement une diminution des investissements européens. De façon générale, le pourcentage d'investissements directs étrangers allant à la région est parmi les plus faibles de toutes les régions du monde. Seule l'Afrique sub-saharienne fait un tout petit peu moins bien. L'Europe ne compense pas cela mais d'autres pays sont susceptibles de prendre l'initiative.

Les États-Unis sont concernés, pour des raisons évidentes, par un certain nombre de pays, comme l'Égypte. Ils commencent aussi à s'intéresser au Maroc. Par ailleurs, des pays d'Asie investissent dans la région.

Certains pays de la région ont signé des accords bilatéraux relatifs à des zones de libre échange avec les États-Unis. D'un point de vue économique, c'est intéressant si la zone de libre échange Afrique/ Nord-Europe va jusqu'au bout. Il est désormais intéressant pour un investisseur américain de s'installer en Afrique du Nord. Il y a un mouvement important en ce sens.

Une menace très importante plane sur le textile qui risque de déstructurer l'industrie textile dans les pays du Sud de la Méditerranée. À court terme, les exportations diminuent. Il en résulte des pertes d'emplois, notamment.

À moyen ou à long terme, il ne faut pas dresser des barrières pour endiguer les exportations chinoises. Il serait préférable de prévoir une période transitoire pour mettre les choses à plat et créer des mécanismes d'ajustement. Pour être crédible, cette période devrait être vraiment transitoire et ne pas être prolongée sous l'influence de tel ou tel groupe de pression.

Le raisonnement économique est très simple: une protection commerciale ne sera d'aucun secours à une entreprise qui n'est pas compétitive par rapport aux Chinois. Un jour où l'autre, cette entreprise devra évoluer. Si elle choisit de rester dans le textile, elle devra s'adapter pour restaurer sa compétitivité. À défaut, elle devra se tourner vers un autre secteur d'activité.

Le phénomène de l'immigration a joué un rôle essentiel dans les économies des pays méditerranéens. Il s'agissait même, pour certains d'entre eux, de la première source d'entrée de devises. Comme le montrent certaines études, l'immigration a, par ailleurs, grandement contribué à la formation du capital humain — éducation, santé, etc. — dans le Sud.

Très souvent, l'argent envoyé par la personne immigrée aide toute la famille, permet à plusieurs enfants de suivre des études, etc. On a récemment constaté une diminution, mais les derniers chiffres témoignent d'une reprise. On peut s'interroger sur les causes de cette diminution qui, selon certains, aurait pu se révéler permanente. Les gouvernements concernés ne apparaissent pas menés des actions spécifiques pour relancer le processus.

La réponse lui semble simple. À l'instar des investisseurs, les personnes immigrées n'ont tendance à transférer leur argent à

De economische instelling waar hij werkte, heeft van bij het begin beslist Israël uit te sluiten. Die beslissing heeft een negatief effect gehad. Om die reden moest de instelling het zonder de uitzonderlijke economische capaciteiten van de Israëli's stellen en telt het huidige netwerk van economen geen enkele Israëli. Dat is spijtig omdat men altijd moet proberen een dialoog op gang te brengen.

Wat Turkije betreft, is er nog geen beslissing genomen over de aanvraag tot toetreding tot de Europese Unie. We hebben vijftien jaar om erover na te denken.

De heer Cornil heeft een aantal vragen gesteld over de directe buitenlandse investeringen.

Er is inderdaad een daling van de Europese investeringen. Algemeen gesproken is het percentage directe buitenlandse investeringen in de regio een van de laagste van alle regio's van de wereld. Enkel subsaharaans Afrika doet het een klein beetje minder goed. Dat gebrek aan investeringen wordt niet gecompenseerd door Europa, maar er zijn andere landen die het initiatief zouden kunnen nemen.

Het ligt voor de hand dat de Verenigde Staten interesse hebben voor sommige landen, bijvoorbeeld Egypte. Ze beginnen ook aandacht te krijgen voor Marokko. De Aziatische landen investeren overigens in de regio.

Sommige landen van de regio hebben met de Verenigde Staten bilaterale akkoorden gesloten over de vrijhandelszones. Vanuit economisch oogpunt is het interessant als de vrijhandelszone Afrika/Noord-Europa wordt gerealiseerd. Dan is het interessant voor een Amerikaanse investeerder om zich in Noord-Afrika te vestigen. Er is een belangrijke tendens in die zin.

Er is een ernstige bedreiging voor de textielindustrie in de landen ten zuiden van de Middellandse Zee. Op korte termijn daalt de export, wat een verlies van arbeidsplaatsen tot gevolg heeft.

Op middellange en lange termijn zal het niet noodzakelijk zijn de uitvoer uit China te beperken. Het zou beter zijn in een overgangperiode te voorzien om alles grondig te kunnen onderzoeken en aanpassingsmechanismen uit te werken. Het moet om een echte overgangperiode gaan, die niet door een of andere belangengroep kan worden verlengd.

De achterliggende economische redenering is eenvoudig: een onderneming die niet kan concurreren met de Chinezen is niet gebaat met economische beschermingsmaatregelen. De onderneming zal zich op een bepaald ogenblik moeten aanpassen. Als ze textiel wil blijven maken, zal ze zich moeten aanpassen om haar concurrentiekracht te herwinnen, anders zal ze zich op een andere activiteit moeten richten.

Het fenomeen immigratie heeft een fundamentele rol gespeeld in de economie van de landen van het Middellandse Zeegebied. Voor sommige landen was de immigratie zelfs de belangrijkste inkomstenbron van vreemde valuta. Uit een aantal studies blijkt overigens dat de immigratie in belangrijke mate heeft bijgedragen tot de vorming van menselijk kapitaal — opvoeding, gezondheidszorg, enzovoort — in het Zuiden.

Heel vaak wordt de hele familie van de geïmmigreerde persoon door hem onderhouden, kunnen de kinderen van het gezin studeren, enzovoort. Onlangs werd een vermindering vastgesteld, maar de jongste gegevens wijzen op een hervatting van de geldstromen. Men kan zich afvragen wat de oorzaak is van die vermindering, die volgens sommigen definitief had kunnen zijn. De betrokken regeringen hebben blijkbaar doelgerichte acties ondernomen om het proces weer op gang te brengen.

Het antwoord lijkt hem eenvoudig. Net zoals investeerders zijn immigranten enkel geneigd hun geld naar het buitenland over te

l'étranger que si l'opération peut s'avérer rentable. Si l'économie du pays en question est déficiente et que la moitié de l'argent est destinée à compenser le mauvais fonctionnement des institutions, elles préfèrent s'abstenir. On constate donc actuellement une reprise, mais il faut prendre les mesures nécessaires pour éviter une nouvelle diminution.

Quant aux préoccupations concernant les produits textiles, la question a déjà été partiellement répondu. La proximité culturelle est, certes, importante, notamment pour ce qui est du design, du savoir-faire, etc. Il ne faut toutefois pas se consacrer uniquement à cet élément, même si celui-ci a certainement un rôle à jouer.

Pour bien se faire comprendre, l'orateur se réfère à l'exemple asiatique. D'aucuns prétendent que les produits textiles chinois sont de piètre qualité. C'est exact, mais soyons vigilants car voici vingt ou trente ans, les voitures japonaises étaient considérées comme mauvaises. Or, elles offrent à présent des qualités extraordinaires.

Axtuellement, la demande interne est très faible. En effet, si la population totale des pays concernés s'élève à quelque 200 millions d'individus, à savoir presque la moitié des habitants de l'Europe, le pouvoir d'achat y atteint à peine le chiffre belge.

Le pouvoir d'achat pose donc encore problème : il ne débouche pas sur une demande suffisamment importante et attractive pour attirer des investissements. Nous sommes confrontés à un cercle vicieux, que nous ne pouvons briser uniquement en donnant de l'argent, mais plutôt en favorisant le développement économique au travers des investissements étrangers ou du commerce.

Enfin, l'orateur marque son accord sur le concept de partage des responsabilités. On doit sortir de cette logique en fonction de laquelle on attend toujours de l'aide des autres. En fonction de l'intérêt commun, une aide est, certes, nécessaire, mais il incombe aux pays du Sud de sortir de cette logique, de se retrousser les manches et de se mettre au travail.

M. Galand constate que le professeur Sekkat semble partisan d'un libre échange très avancé.

À cet égard, il est intéressant de considérer l'histoire des relations de l'Europe avec les pays ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique).

À une certaine époque, de grands commissaires comme Claude Chesson et Edgar Pisani, avaient favorisé la mise en place d'un système d'accords qui permettait à ces pays d'avoir un type de protectionnisme et d'appui qui, aussi longtemps qu'il n'a pas été mis à mal par les politiques d'ajustement structurel des années 80 et un certain courant néolibéral, a produit des résultats en termes de *sustainability* des populations. Aujourd'hui, une part importante de la paupérisation de ces populations vient du fait que leur économie est complètement dévastée.

Certes, il n'y a pas que l'économie. Il y a également la question des institutions en Afrique. Une partie des problèmes au Maghreb est due à son incapacité à créer un marché unique semblable à l'Europe, notamment parce que les frontières entre l'Algérie et le Maroc sont toujours fermées.

De plus, l'UMA — Union du Maghreb arabe — ne voit pas le jour en raison du problème politique posé par le Sahara occidental. L'UMA se trouve entre le Maghreb et le Machreq, deux pôles qui ne fonctionnent pas. L'Égypte, qui pourrait entraîner un type de développement régional, ne joue pas son rôle, en raison de facteurs non seulement économiques mais également politico-religieux.

En résumé, le problème ne se limite pas seulement à un choix entre une économie de type libéral avec libre échange ou une autre

schrijven op voorwaarde dat die verrichting de moeite loont. Als de economie van het betrokken land slecht functioneert en de helft van het geld gebruikt wordt om de slechte werking van de instellingen te compenseren, houden ze hun geld liever bij zich. Op dit ogenblik blijken de geldstromen naar het buitenland te hervatten, maar er moeten maatregelen worden genomen om een nieuwe vermindering te vermijden.

De vraag over de textielproducten is al gedeeltelijk beantwoord. De culturele verwantschap is inderdaad belangrijk, zeker als het om design en knowhow gaat. We mogen ons evenwel niet uitsluitend op dat element focussen.

Om zijn standpunt te verduidelijken verwijst spreker naar het voorbeeld van Azië. Sommigen beweren dat Chinese textielproducten van een minderwaardige kwaliteit zijn. Dat klopt, maar toch moeten we oppassen, want twintig of dertig jaar geleden werd van Japanse auto's gezegd dat ze slecht waren, maar vandaag zijn ze van een uitzonderlijke kwaliteit.

De binnenlandse vraag is op dit ogenblik zeer zwak. De betrokken landen tellen 200 miljoen inwoners. Dat is bijna de helft van het aantal inwoners van Europa, maar de koopkracht bereikt nauwelijks het niveau van België.

De koopkracht is dus het grote probleem : de vraag is niet groot genoeg om investeerders te kunnen aantrekken. We worden geconfronteerd met een vicieuze cirkel die we niet kunnen doorbreken als we ons beperken tot het geven van geld. We moeten de economische ontwikkeling stimuleren door middel van buitenlandse investeringen of door de handel.

Spreker gaat akkoord met het concept van het delen van de verantwoordelijkheid. We moeten ons afzetten tegen de aloude mentaliteit dat hulp alleen maar van de anderen kan komen. Hulp van het buitenland is ongetwijfeld nodig, maar de landen van het zuiden moeten zich van die vastgeroeste logica losmaken, hun mouwen opstropen en aan het werk gaan.

De heer Galand stelt vast dat professor Sekkat voorstander lijkt van een ver doorgedreven vrijhandel.

In dat opzicht is het interessant de geschiedenis van de betrekkingen van Europa met de ACS-landen (Afrika, Caraïben, Stille Oceaan) te bekijken.

Op een bepaald ogenblik werkten grote commissieleden zoals Claude Chesson en Edgar Pisani een systeem uit waardoor de ACS-landen een soort protectionisme en steun genoten, die tot goede resultaten hebben geleid op het vlak van *sustainability* van de bevolking. Aan die toestand kwam een einde door de opgelegde structurele aanpassingen van de jaren '80 en een neoliberale stroming. De huidige verarming van de bevolking is het gevolg van de totale verwoesting van de economie van die landen.

De economie is inderdaad niet het enige. U hebt terecht gewezen op het probleem van de instellingen in Afrika. Een gedeelte van de problemen in de Maghreblanden is te wijten aan het onvermogen een enige markt te creëren zoals in Europa, in het bijzonder omdat de grenzen tussen Algerije en Marokko nog altijd gesloten zijn.

Bovendien geraakt de UMA — de Arabische Maghreb-Unie — niet van de grond wegens de politieke problemen met de Westelijke Sahara. De UMA bevindt zich tussen de Maghreb en de Machrek, twee polen die niet functioneren. Egypte, dat een drijvende kracht zou kunnen zijn in de regionale ontwikkeling, vervult zijn rol niet. Dat is niet louter aan economische, maar ook aan politiek-religieuze factoren te wijten.

Het probleem beperkt zich niet louter tot een keuze tussen een liberale vrijhandelsetconomie of een andere optie. Zo veel andere

option. Tant d'autres éléments interviennent que l'on peut se demander si une analyse purement économique est tenable. Les facteurs non économiques pèsent aujourd'hui un poids considérable.

Il conviendrait d'analyser, dans le cadre du processus de Barcelone, la manière d'apporter des éléments de réponse aux facteurs non économiques en vue de favoriser une amélioration sur les plans institutionnel, politique, sur la séparation de l'église et de l'État etc. Le but est que les populations de ces pays puissent enfin entrer dans le jeu économique. Actuellement, il semble bien qu'une partie d'entre elles soient carrément exclues de cette dimension.

M. Wille est d'avis que de plus en plus d'études universitaires montrent que l'effet de la globalisation sur le budget des individus est très positif. Il ressort d'une étude récente que, dans les pays européens, cet effet se chiffre à quelque 10 000 euros par ménage. Dans les pays du Maghreb, c'est indubitablement un peu moins.

Que pense le professeur de la thèse selon laquelle la combinaison, dans les pays du Maghreb, d'une fiscalité particulièrement lourde et d'une économie qui repose en grande partie sur l'aide publique, conduit au fond à ce que la majeure partie de l'avantage comparatif disparaisse dans les poches de l'État et non dans celles des consommateurs ?

M. Wille se réfère à M. Galand qui vient de dire qu'un grand marché intérieur allant de pair avec une hausse de la consommation serait une bonne chose. L'appareil de production local peut toujours continuer à fonctionner dans des conditions privilégiées.

M. Sekkat explique que la première question de M. Galand lui donne l'occasion de bien préciser son point de vue, aussi bien en tant qu'économiste que citoyen. M. Galand n'est pas du tout un défenseur d'un libre-échange sans limites, sans règles de gestion. Pourquoi ?

Tout d'abord, on observe de manière empirique que ceux qui défendent le plus le libre-échange sont aussi ceux qui le pratiquent le moins. Les politiques commerciales des États-Unis ou du Japon sont ainsi, dans certains secteurs, tout à fait contraires au libre-échange. La politique agricole américaine est de loin plus protectionniste que celle de l'Europe.

Il est exact que des résultats empiriques montrent que l'ouverture commerciale augmente le revenu par tête. Toutefois, il faut tenir compte de différentes variables de contrôle très importantes, c'est-à-dire de critères supplémentaires.

La libéralisation commerciale se base sur le principe simple de l'avantage comparatif. Or, les avantages comparatifs existent mais doivent aussi en partie se construire. On pourrait donc admettre une exception à la règle pour permettre la construction de ces avantages comparatifs. Cette période doit-elle être limitée ? Le risque existe que ces périodes soient sans cesse renouvelées en raison de manifestations, de grèves, etc. À long terme, continuer à protéger l'inefficacité n'est pas positive. À moyen terme, on peut toutefois mettre en place des garde-fous mais ceux-ci doivent rester transitoires.

Il a été souligné que de nombreuses autres choses doivent être améliorées dans ces pays. L'orateur voudrait que l'on parle aussi franchement et qu'on l'on mette en évidence les problèmes de non-démocratie et d'absence de séparation de l'église et de l'État. Il arrive que les régimes justifient l'absence de démocratie par la nécessité de lutter contre l'intégrisme. C'est oublier que ce sont souvent ces régimes qui ont créé les extrémistes.

En ce qui concerne le lien entre le commerce international et la guerre, toute une littérature montre que si deux États accroissent

éléments spelen een rol dat men zich kan afvragen of een zuiver economische analyse houdbaar is. De niet-economische factoren spelen vandaag een doorslaggevende rol.

In het kader van het proces van Barcelona moet worden onderzocht hoe de niet-economische factoren moeten worden aangepakt teneinde een verbetering mogelijk te maken op institutioneel en politiek vlak, met betrekking tot de scheiding tussen kerk en staat, enzovoort. Het is de bedoeling dat de bevolking van die landen eindelijk een rol kan spelen in de economie. Op dit ogenblik lijkt een deel van die bevolking op dat vlak totaal uitgesloten te zijn.

De heer Wille is van mening dat steeds meer academische studies bewijzen dat het effect van de globalisering op het budget van de individuen zeer positief is. Uit een recente studie blijkt dat dit in de Europese landen ongeveer 10 000 euro per gezin bedraagt, in de Maghreb-landen is dat ongetwijfeld iets minder.

Wat denkt de professor over de stelling dat de combinatie van een bijzonder hoge fiscaliteit in de Maghreb-landen en een economie die voor een groot deel op overheidssteun draait, er eigenlijk voor zorgt dat het grootste deel van dat comparatief voordeel verdwijnt in de zakken van de overheid en niet in de zakken van de consument ?

De heer Wille verwijst naar de stelling van de heer Galand volgens dewelke een grote interne markt met een verhoging van de consumptie, een goede zaak zou zijn. Het lokaal productieapparaat kan toch altijd in bevoordeelde omstandigheden werken.

De heer Sekkat legt uit dat de eerste vraag van de heer Galand hem de gelegenheid biedt zijn standpunt, als econoom en als burger, toe te lichten. De heer Galand is helemaal geen verdediger van vrijhandel zonder grenzen en zonder regels. Waarom ?

Ten eerste kan concreet worden vastgesteld dat de verdedigers van vrijhandel degenen zijn die dat principe het minst vaak toepassen. Het handelsbeleid van de Verenigde Staten en van Japan is in sommige sectoren totaal tegengesteld aan het vrijhandelsprincipe. Het Amerikaanse landbouwbeleid is veel meer protectionistisch dan het Europese.

Het klopt dat kan worden aangetoond dat de commerciële openstelling tot een verhoging van het inkomen per hoofd van de bevolking leidt. Er zijn evenwel bijkomende criteria waarmee rekening moet worden gehouden, namelijk een aantal verschillende controlevariabelen.

De liberalisering van de handel is gebaseerd op het eenvoudige principe van het comparatieve voordeel. Comparatieve voordelen bestaan, maar moeten ook gedeeltelijk worden opgebouwd. Men zou dus een uitzondering op de regel kunnen toestaan om de opbouw van die comparatieve voordelen mogelijk te maken. Moet die periode worden beperkt ? Het risico bestaat dat de periodes voortdurend worden verlengd, onder meer ingevolge betogingen en stakingen. Op lange termijn is het niet positief een inefficiënte situatie te laten voortduren. Op middellange termijn kunnen er waarschuwingen worden ingebouwd, op voorwaarde dat het om voorlopige maatregelen gaat.

Er werd onderstreept dat in die landen tal van andere dingen moeten worden verbeterd. Spreker zou graag hebben dat iedereen even open over de problemen kon spreken en dat er zou worden gewezen op het gebrek aan democratie en de afwezigheid van een scheiding tussen kerk en staat. Sommige regimes gebruiken de strijd tegen het fundamentalisme als voorwendsel om niet democratisch te moeten zijn. Het zijn nochtans vaak net die regimes die extremisten hebben voortgebracht.

Wat betreft de band tussen internationale handel en oorlog toont de literatuur aan dat als twee landen hun handelsverkeer

leurs échanges commerciaux, ils ont moins de risque de se faire la guerre. Il faut toutefois tenir compte d'une variable de contrôle essentielle : le système politique de ces États. Deux démocraties qui entretiennent des échanges commerciaux ne se font effectivement pas facilement la guerre mais ce n'est hélas pas le cas des pays non démocratiques. Un exemple est le cas de l'Algérie et du Maroc où l'expérience d'intégration régionale est bloquée, malgré les accords conclus entre les deux pays. La région ne compte pas de pays vraiment démocratiques, mis à part Israël — avec les réserves d'usage — et la Turquie.

M. Sekkat est d'accord avec cette constatation : la littérature économique est unanime, mais avec les réserves d'usage, à savoir que l'on ne peut pas aller vers une ouverture à l'aveugle, sans dispositions.

Venons-en à la problématique de la fiscalité dans les pays du Maghreb : si les taux sont effectivement élevés, les institutions chargées de collecter les impôts ne sont pas à la hauteur. En dépit des taux élevés, les recettes de l'État sont donc très faibles. L'État finance toutes les dépenses en puisant dans les ressources du pays au lieu d'utiliser celles-ci pour financer le développement. Les revenus pétroliers, par exemple, sont utilisés pour compenser le manque à gagner des impôts.

## 5. Audition de Mme Giovanna Tanzarella, experte française, Fondation René Seydoux pour le monde méditerranéen

### 5.1. Exposé introductif

Le point de vue de Mme Giovanna Tanzarella dans son exposé est celui de la société civile. Il ne s'agit donc pas du point de vue d'un expert qui regarderait la réalité sans y être plongé. Ses propos seront porteurs d'une expérience de tous les jours de la Méditerranée et du partenariat euro-méditerranéen.

En cette année du dixième anniversaire du processus de Barcelone, il est d'usage de se montrer extrêmement critique à l'égard du partenariat euro-méditerranéen. Malgré le regard critique qu'elle peut porter sur ce partenariat, son exposé se veut néanmoins un plaidoyer pour la Méditerranée. Sa critique du partenariat et de sa mise en œuvre ne vise pas à passer par pertes et profits la relation avec la Méditerranée, mais, bien au contraire, elle veut replacer la Méditerranée à l'ordre du jour politique mais aussi à celui du débat public en Europe et en Méditerranée.

À propos du bilan du partenariat beaucoup de choses ont été dites et écrites ces derniers temps. Peut-on vraiment affirmer que ce partenariat ait décollé ? En d'autres termes, est-il fidèle aux promesses de la déclaration de Barcelone ? La situation actuelle est en régression par rapport à la déclaration de Barcelone dans les pratiques, dans l'existence même du partenariat.

D'autres personnalités auditionnées ont probablement déjà souligné le poids du contexte international qui, au moment même du lancement du partenariat euro-méditerranéen, a commencé à être caractérisé par des vents contraires. Le point majeur est la question israélo-palestinienne. Tant qu'un pays continuera à être occupé militairement et que la paix reculera au lieu d'avancer dans cette partie importante de la Méditerranée, l'ensemble du partenariat sera fortement freiné.

Les effets de la mondialisation en Méditerranée, à propos desquels les points de vue ne sont pas toujours convergents, constituent également un frein, tout comme la marche vers l'Est de l'Europe qui s'est engagée peu avant que l'Europe fasse le grand choix stratégique de la Méditerranée et lance le partenariat.

uitbreiden, het risico op oorlog vermindert. Daarbij moet echter rekening worden gehouden met een belangrijke controlevariabele : het politieke regime van die landen. Twee democratieën die met elkaar handel drijven, zullen niet gemakkelijk oorlog tegen elkaar voeren, maar dat geldt helaas niet voor landen die geen democratisch regime hebben. Een voorbeeld is Algerije en Marokko, waar de regionale integratie is vastgelopen ondanks de onderlinge akkoorden tussen de beide landen. Op Israël — met enig voorbehoud — en Turkije na, is er geen enkel democratisch land in de regio.

De heer Sekkat is het eens met die vaststelling : de economische literatuur is unaniem, maar er zijn beperkingen, namelijk dat we ons moeten hoeden voor een ondoordachte en onvoorwaardelijke openstelling.

Wat het probleem van de fiscaliteit in de Maghreblanden betreft, kan worden vastgesteld dat de belastingen vrij hoog zijn, maar dat de instellingen die ze moeten innen, niet optimaal functioneren. Ondanks de hoge belastingen zijn de inkomsten van de Staat dus erg laag. De Staat gebruikt de rijkdommen van het land om alle uitgaven te financieren in plaats van ze te benutten voor de ontwikkeling van het land. Zo worden de inkomsten uit de verkoop van olie gebruikt om het gebrek aan belastinginkomsten te compenseren.

## 5. Hoorzitting met mevrouw Giovanna Tanzarella, Frans expert, Fondation René Seydoux pour le monde méditerranéen

### 5.1. Inleidende uiteenzetting

Mevrouw Giovanna Tanzarella zal in haar uiteenzetting het standpunt innemen van iemand van het middenveld en niet van een expert die de realiteit van buitenaf bekijkt. Zij zal spreken over de dagelijkse ervaringen in het Middellandse-Zeegebied en het Euromediterrane partnerschap.

Dit jaar wordt de tiende verjaardag van het Barcelonaproces gevierd en het is gebruikelijk zich zeer kritisch uit te laten over het Euromediterrane partnerschap. Ondanks haar kritische blik op het partnerschap wenst zij toch een pleidooi voor het Middellandse-Zeegebied houden. Met haar kritiek op het partnerschap en de praktische uitwerking ervan, wil zij de relatie met het Middellandse-Zeegebied niet afschieten, maar, in tegendeel, op de politieke agenda en op die van het publieke debat in Europa en het Middellandse-Zeegebied plaatsen.

Over de balans van het partnerschap is de jongste tijd genoeg gezegd en geschreven. Kan men echt zeggen dat het partnerschap van de grond is gekomen ? Komt het met andere woorden de beloften van de verklaring van Barcelona na ? In de praktijk en in het bestaan van het partnerschap zelf stellen we een achteruitgang vast tegenover de verklaring van Barcelona.

Andere sprekers hebben waarschijnlijk al gewezen op het belang van de internationale context. Die begon al te veranderen op het ogenblik dat het Euromediterrane partnerschap werd gelanceerd. Het belangrijkste punt hierbij is de Israëliësch-Palestijnse kwestie. Zolang een land militair bezet blijft en de vrede in dit belangrijke Middellandse-Zeegebied afneemt in plaats van toeneemt, zal het gehele partnerschap sterk worden afgeremd.

Ook de gevolgen van de globalisering in het Middellandse-Zeegebied, een punt waarover de standpunten uiteenlopen, hebben een remmend effect. Dit geldt eveneens voor de Europese uitbreiding naar Oost-Europa die werd ingezet kort voordat Europa de belangrijke strategische keuze maakte voor het Middellandse-Zeegebied en het partnerschap lanceerde.

Outre ce poids du contexte international, l'oratrice tient à évoquer aussi quelques éléments du bilan interne au partenariat et, ensuite, également quatre points focaux qui sont importants parce que c'est à partir d'eux que l'on peut dessiner des perspectives d'avenir pour le partenariat euro-méditerranéen et sa relance.

Mme Tanzarella citera d'abord quelques éléments du bilan interne.

Il est évident que l'incapacité de mettre en place la Charte pour la paix et la stabilité, et donc de faire du partenariat euro-méditerranéen un mécanisme multilatéral de prévention des conflits, pèse aujourd'hui lourdement sur le bilan de ce partenariat d'un point de vue politique.

Par ailleurs, la foi dans les effets positifs de la transition vers une économie de marché et de concurrence a aussi montré ses limites. Actuellement, on ne peut pas vraiment mesurer l'impact réel des 10 milliards d'euros que le partenariat euro-méditerranéen a investis, sous Meda I et Meda II, dans les économies du sud de la Méditerranée, mais on commence déjà à mesurer l'impact social de ces choix, en termes d'emploi notamment. C'est une question cruciale et nous sommes très loin d'y avoir donné de bonnes réponses.

On constate une absence de bilan positif sur les questions de droits de l'homme, d'État de droit, de libertés publiques collectives et individuelles. Toute la littérature sur ces questions montre à quel point, dix ans après le processus de Barcelone, on est dans une phase de recul des libertés publiques. Évidemment, il y a eu entre-temps les événements du 11 septembre 2001.

Un des buts du partenariat consistait à introduire dans les pays sud-méditerranéens une dimension de transition vers des sociétés plus ouvertes. On a échoué sur ce plan et on assiste plutôt à une régression en matière de droits de l'homme et de libertés.

Le dernier point du bilan et aussi le plus inquiétant, c'est le fossé que l'on peut très clairement mesurer aujourd'hui entre le partenariat euro-méditerranéen et les sociétés censées en être bénéficiaires, à savoir celles de la zone euro-méditerranéenne. On ne peut pas parler d'une appropriation de la problématique euro-méditerranéenne par les sociétés européennes.

Ce fossé entre le partenariat, ses déclarations et ses ambitions, et les sociétés a deux causes.

D'une part, le fait que le partenariat euro-méditerranéen ne s'est pas traduit par une politique en matière de visas à l'égard des pays partenaires, une politique d'ouverture qui aurait permis de mettre les déclarations de Barcelone en cohérence avec la réalité. On a voulu faire de la Méditerranée un espace de dialogue sans en faire un espace de circulation des hommes et des femmes et on mesure aujourd'hui à quel point les sociétés ne croient plus à cette idée d'espace euro-méditerranéen parce qu'elles constatent que les barrières sont restées intactes et se sont même durcies sous certains aspects.

D'autre part, l'Europe n'a pas été capable de se donner les moyens de sa politique, notamment en raison du durcissement des procédures d'accès au financement, qui était l'instrument permettant à ces sociétés de dialoguer et de travailler ensemble.

Pour conclure sur cet aspect de bilan, Mme Tanzarella a l'impression qu'aujourd'hui, dans l'optique des sociétés euro-méditerranéennes et méditerranéennes en particulier, le partenariat est vu comme une vaste technocratie dans laquelle la dimension politique forte, qui avait animé la déclaration de Barcelone, s'est perdue.

Naast de internationale context wenst spreekster ook enkele elementen van de interne balans van het partnerschap in de verf te zetten en, vervolgens, ook vier focuspunten die belangrijk zijn omdat ze de uitgangspunten vormen voor de uittekening van de toekomst en het weer op gang brengen van het Euromediterrane partnerschap.

Eerst somt mevrouw Tanzarella kort enkele elementen op van de interne balans van het partnerschap.

Het is duidelijk dat het onvermogen om het Handvest voor vrede en stabiliteit ingang te doen vinden, en dus van het Euromediterrane partnerschap een multilateraal mechanisme voor conflictpreventie te maken, vanuit politiek oogpunt momenteel zwaar weegt op de balans van het partnerschap.

Het geloof in de positieve gevolgen van de overgang naar een markt- en concurrentie-economie heeft ook zijn limieten getoond. We kunnen de reële impact van de tien miljard euro die het Euromediterrane partnerschap onder Meda I en Meda II in de economieën in het zuiden van het Middellandse-Zeegebied heeft geïnvesteerd, moeilijk inschatten. De sociale impact van de keuzes, met name op het vlak van werkgelegenheid, wordt wel stilaan duidelijk. Dit is een cruciale kwestie en we hebben nog geen goede antwoorden gevonden.

Ook op het vlak van de mensenrechten, de rechtsstaat en de individuele en collectieve vrijheden kan geen positieve balans worden voorgelegd. Uit alle literatuur terzake blijkt dat we tien jaar na de start van het Barcelona-proces in een fase zitten waarin de publieke vrijheden worden teruggeschroefd. Natuurlijk zijn er ondertussen de gebeurtenissen van 11 september 2001 geweest.

Het partnerschap had onder andere tot doel in de landen in het zuiden van het Middellandse-Zeegebied een overgang naar meer open samenlevingen te introduceren. Dit plan is mislukt en we zien dat de mensenrechten en de vrijheden er eerder op achteruitgaan.

Het laatste en tegelijk ook het meeste verontrustende punt in de balans is de duidelijk waarneembare kloof tussen het Euromediterrane partnerschap en de samenlevingen in de Euromediterrane zone, die geacht worden de vruchten ervan te plukken. De Europese samenlevingen hebben zich de Euromediterrane problematiek niet eigen hebben gemaakt.

De kloof tussen, enerzijds, het partnerschap, zijn verklaringen en zijn ambities en, anderzijds, de samenlevingen heeft twee oorzaken.

Ten eerste is het Euromediterrane partnerschap nooit vertaald in een visumbeleid tegenover de partnerlanden, een beleid van openheid waardoor de verklaringen van Barcelona met de realiteit in overeenstemming werden gebracht. Men heeft van het Middellandse-Zeegebied een ruimte voor dialoog willen maken, maar men heeft nagelaten er een ruimte van vrij verkeer voor mannen en vrouwen van te maken. We stellen vandaag dan ook vast in welke mate de samenlevingen hun geloof in de Euromediterrane ruimte hebben verloren omdat ze vaststellen dat de grenzen blijven bestaan en op sommige punten zelfs zijn versterkt.

Ten tweede is Europa er niet in geslaagd middelen te vinden voor zijn beleid. Dit is onder meer te wijten aan de strengere procedures voor toegang tot financiering, die een instrument waren om met die samenlevingen in gesprek te treden en samen te werken.

Tot besluit van dit aspect van de balans heeft mevr. Tanzarella de indruk dat het partnerschap vandaag met name in de mediterrane samenlevingen wordt gezien als een technocratische structuur waarin de sterke politieke dimensie uit de verklaring van Barcelona verloren is gegaan.



Pour relancer cette politique méditerranéenne de l'Europe, il faudrait impérativement réformer en profondeur les procédures propres du partenariat pour le rendre plus proche des sociétés.

Mme Tanzarella trace ensuite quelques pistes pour l'avenir, même si le bilan ne sera guère positif. Elle va évoquer successivement la relation entre la politique européenne de voisinage et le partenariat euro-méditerranéen, l'initiative européenne et l'initiative américaine en Méditerranée, le dialogue des cultures et, enfin, la question de la société civile et son implication dans le cadre du partenariat.

Chacun sait que depuis 2003, l'Europe a lancé, sous l'impulsion du président Romano Prodi, la politique de voisinage, une politique qui commence à présent à se dessiner plus clairement. On s'est beaucoup interrogé ces dernières années sur la relation entre le voisinage et le partenariat euro-méditerranéen. Aujourd'hui encore, il faut être très prudents parce que cette politique de voisinage commence seulement à se mettre en place et que l'instrument financier de cette politique n'est pas encore connu dans tous ses détails.

Néanmoins, la question qui est posée est la suivante: le partenariat sera-t-il dilué dans la politique de voisinage? Qu'y gagne-t-on et qu'y perd-on?

Les institutions européennes prétendent bien entendu que le partenariat sortira renforcé de la politique de voisinage. L'oratrice s'en doute car la politique européenne de voisinage constitue une perte de trois dimensions fondamentales du partenariat euro-méditerranéen.

D'abord, il y a la dimension centrale, stratégique de la Méditerranée par rapport à toutes les autres zones de proximité de l'Europe. L'une des raisons pour lesquelles le partenariat avait été salué par les sociétés concernées était en effet qu'il replaçait la Méditerranée au centre des relations entre l'Europe et son voisinage en redonnant force au socle historique, à la proximité géographique, et même au lien fort qu'on méconnaît de part et d'autre de la Méditerranée entre l'Europe et la Méditerranée qui est l'un des berceaux — sinon le berceau — de l'Europe. La politique de voisinage fait perdre la Méditerranée dans le sens ou l'Est et le Sud sont, pour l'Europe, logés à la même enseigne. Il s'agit d'une déperdition très grave.

La politique de voisinage entraîne également la perte de la dimension multilatérale. Le voisinage fonctionne selon le principe du centre et de la périphérie, le centre étant l'Europe et la périphérie étant les zones de voisinage. S'établissent dès lors bien évidemment des relations privilégiées entre chaque pays et l'Europe. Le bilatéral constitue l'élément structurant de la politique de voisinage: on donne une prime aux meilleurs élèves, on négocie avec chaque pays et on laisse tomber la dimension multilatérale qui avait quand même un effet entraînant très fort. En effet, les autres pays du concert euro-méditerranéen étaient amenés à se poser des questions et à participer à un dialogue multilatéral. Celui-ci constituait l'élément nouveau du partenariat. La dimension bilatérale est aussi un élément essentiel du partenariat mais, avec le voisinage, on abandonne définitivement la dimension régionale et donc l'approche globale.

Enfin, dans cette politique de voisinage, la dimension politique et culturelle se perd qui se trouvait malgré tout au cœur de l'exercice du partenariat euro-méditerranéen. Tout se passe comme si on avait intégré la dimension économique et la dimension sécuritaire, qui étaient au cœur du partenariat et qui semblaient fonctionner le mieux, et la dimension bilatérale des relations entre l'Europe et ces pays, pour en faire une politique. La dimension politique et la dimension culturelle sont totalement absentes de la politique du voisinage, en dépit de quelques déclarations des institutions européennes. Nous devons donc veiller attentivement à ce que cette dimension ne soit pas oubliée dans cette nouvelle configuration du voisinage.

Om het mediterrane beleid van Europa weer op gang te brengen zouden de procedures van het partnerschap grondig moeten worden hervormd zodat ze dichter bij de samenlevingen komen te staan.

Mevrouw Tanzarella schetst vervolgens enkele denksporen voor de toekomst, ook al zal de balans niet echt positief zijn. Zij zal het achtereenvolgens hebben over de relatie tussen het Europese nabuurschapsbeleid en het Euromediterrane partnerschap, de Europese en de Amerikaanse initiatieven in het Middellandse-Zeegebied, de dialoog tussen culturen en de plaats van het middenveld en haar inschakeling in het partnerschap.

Iedereen weet dat Europa sinds 2003 onder impuls van Commissievoorzitter Romano Prodi het nabuurschapsbeleid heeft opgestart. De contouren van dit beleid beginnen zich nu duidelijker af te tekenen. Er zijn de afgelopen jaren veel vragen gesteld over de relatie tussen het nabuurschap en het Euromediterrane partnerschap. Ook vandaag nog is voorzichtigheid geboden omdat het nabuurschapsbeleid nog in zijn kinderschoenen staat en omdat het financiële instrument voor dit beleid nog niet helemaal bekend is.

Toch rijst de volgende vraag: zal het partnerschap verwateren in het nabuurschapsbeleid? Wat zijn de pluspunten en de minpunten?

De Europese instellingen zeggen natuurlijk dat het partnerschap door het nabuurschapsbeleid zal worden versterkt. Spreekster heeft daar haar twijfels over omdat in het Europese nabuurschapsbeleid drie fundamentele dimensies van het Euromediterrane partnerschap verloren gaan.

Zo is er eerst de centrale, strategische dimensie van het Middellandse-Zeegebied in vergelijking met andere gebieden die nabij Europa liggen. Een van de redenen waarom het partnerschap door de betrokken samenlevingen zo sterk werd verwelkomd, was dat het partnerschap aan het Middellandse-Zeegebied opnieuw een centrale plaats gaf in de relatie tussen Europa en zijn bureu. De historische sokkel won opnieuw aan kracht, evenals de sterke band tussen Europa en het Middellandse-Zeegebied. Aan beide kanten van de Middellandse Zee vergeet men wel eens dat dit gebied de wieg van Europa is. Met het nabuurschapsbeleid gaat het belang van het Middellandse-Zeegebied verloren omdat het Oosten en het Zuiden in hetzelfde schuitje zitten. Dit is een zwaar verlies.

Met het nabuurschapsbeleid gaat ook de multilaterale dimensie verloren. Het nabuurschap gaat uit van het principe van het centrum en de periferie, waarbij Europa het centrum is en de naburige zones de periferie. Daaruit komen natuurlijk bevoorrechte relaties tussen Europa en de afzonderlijke landen tot stand. Het bilaterale is een basiselement van het nabuurschapsbeleid: de beste leerlingen krijgen een premie, er wordt met elk land afzonderlijk onderhandeld en men laat de internationale dimensie, die een sterk meeslepend effect had, vallen. De andere landen van het Euromediterrane overleg begonnen vragen te stellen en deel te nemen aan een multilaterale dialoog. Die vormde een nieuw element in het partnerschap. De bilaterale dimensie is ook een essentieel element van het partnerschap, maar met het nabuurschap stapte men definitief af van de regionale dimensie en dus van de globale aanpak.

Ten slotte gaat met het nabuurschapsbeleid ook de politieke en culturele dimensie verloren die ondanks alles centraal staat in het Euromediterrane partnerschap. Alles verloopt alsof de economische en de veiligheidsdimensie, die de kern van het partnerschap waren en het beste leken te werken, en de bilaterale dimensie van de relaties tussen Europa en die landen werden geïntegreerd om er één beleid van te maken. De politieke en de culturele dimensie zijn volledig afwezig in het nabuurschapsbeleid, ondanks enkele verklaringen van de Europese instellingen. We moeten er dus aandachtig over waken dat die dimensie niet wordt vergeten in het nieuwe nabuurschap.

Le deuxième point concerne l'initiative européenne et l'initiative américaine. Il est incontestable que l'initiative américaine est forte en Méditerranée. Elle repose sur une dimension politique autour du *Broader Middle East* et de la réforme du monde arabe qui se traduit aussi par un volet économique fort, celui des accords de libre-échange entre les États-Unis et certains pays partenaires de l'Europe, en particulier le Maroc et la Jordanie.

Qu'entrevoit-on au travers de cette initiative américaine? D'abord, la notion de *Middle East and North Africa region*. Il s'agit à nouveau d'une vision de la Méditerranée coupée en deux. Au cœur du partenariat figurait l'idée selon laquelle il existe, autour de la Méditerranée, quelque chose que nous partageons et que nous devons valoriser. C'est le fait du passé mais aussi du présent. Avec la notion *Middle East and North Africa region*, nous établissons une frontière, évidente dans la logique anglo-saxonne, entre eux et nous, entre l'Occident et les autres. L'Europe peut et doit avoir son mot à dire et le partenariat euro-méditerranéen doit pouvoir être un élément permettant de renverser cette tendance qui est malheureusement très forte, y compris en Europe.

Sur la question du libre-échange entre les États-Unis et les pays de la Méditerranée, du point de vue des acteurs culturels, des dangers existent pour la diversité culturelle en Méditerranée qui nous concernent au premier chef en tant qu'Européens. Nous devons, en tant qu'Européens, contrer l'initiative américaine en en prenant une autre, plus forte, en direction de la Méditerranée.

Sur le plan politique, qui peut être opposé à l'idée d'accompagner les pays du monde arabe vers une réforme en direction de sociétés plus ouvertes et démocratiques? L'Europe doit maintenir le cap d'un accompagnement et non d'une réforme imposée de l'extérieur. C'est là que le partenariat peut avoir un rôle important à jouer par l'appui donné ainsi à la société civile de chacun des pays de la rive sud. Ces sociétés civiles sont un facteur de changement, social et politique.

La bataille pour la diversité culturelle est au cœur du destin commun des pays de la Méditerranée et de l'Europe. Cependant, l'initiative européenne est actuellement très faible car on n'a pas encore eu vraiment le temps de réfléchir à la faiblesse politique et institutionnelle de l'Europe ces dernières années. Les dernières élections en Europe ne poussent pas à l'optimisme, c'est évident. Mais en outre, on parle de plus en plus du rôle des Britanniques en Europe comme des porte-parole des initiatives américaines. Nous assistons ainsi de plus en plus à ce phénomène: les Européens parlent de moins en moins d'Euro-Méditerranée et de plus en plus de *Middle East and North Africa region*. C'est significatif de la coupure entre l'Europe et les pays du Sud de la Méditerranée.

Le dialogue des cultures est le troisième point focal. Il s'agit de quelque chose de très important pour l'avenir du partenariat. Une nouvelle institution du partenariat vient d'ailleurs de voir le jour avec la fondation Anna Lindh pour le dialogue des cultures.

Une partie de l'avenir du partenariat se joue autour de cette question. Cependant, il faut d'abord discuter de cette notion de dialogue des cultures. Nous avons été nombreux à mettre en avant les pièges que cette notion recèle.

La notion de dialogue des cultures telle qu'on la retrouve dans de nombreux documents officiels, laisse penser qu'au fond, il s'agit d'un face-à-face entre blocs comme si les cultures étaient homogènes et n'étaient pas traversées par une négociation permanente entre des différences, des courants, des oppositions, comme si le dialogue devait avoir lieu entre la culture européenne, au singulier, et une autre culture qui serait la culture d'en face. Aujourd'hui, on doit avoir un regard plus fin, plus attentif à ce qui se joue au sein même de chaque culture. Il faut donner au dialogue des cultures un nouveau contenu parce que ce n'est plus

Een tweede punt betreft het Europese en het Amerikaanse initiatief. Ontegensprekelijk nemen de VS een krachtig initiatief in het Middellandse-Zeegebied. Dit initiatief steunt op een politieke dimensie rond de *Broader Middle East* en rond de hervorming van de Arabische wereld. Het vertaalt zich ook in een sterk economisch onderdeel, namelijk in de vrijhandelsakkoorden tussen de Verenigde Staten en bepaalde partnerlanden van Europa, met name Marokko en Jordanië.

Een kenmerk van het Amerikaanse initiatief is het begrip *Middle East and North Africa region*. Dit is een nieuwe visie op een in tweeën gedeeld Middellandse-Zeegebied. Centraal in het partnerschap stond de idee dat in het Middellandse-Zeegebied iets gemeenschappelijk bestond dat we moesten valoriseren. Met het begrip *Middle East and North Africa region* wordt, geheel in de lijn van de Angelsaksische logica, een grens getrokken tussen hen en ons, tussen het Westen en de anderen. Europa kan en moet hierover iets te zeggen hebben. Het Euromediterrane partnerschap moet die tendens, die jammer genoeg ook in Europa zeer sterk is, kunnen keren.

De vrijhandelsakkoorden tussen de Verenigde Staten en de landen rond de Middellandse Zee brengen voor de culturele actoren een dreiging met zich mee voor de culturele diversiteit in het Middellandse-Zeegebied. Als Europeanen moeten we het Amerikaanse initiatief counteren met een eigen, sterker initiatief in de richting van het Middellandse-Zeegebied.

Wie kan er op politiek vlak tegen gekant zijn om de landen van de Arabische wereld te begeleiden bij hun hervorming naar meer open en democratische samenlevingen? Europa moet blijven vasthouden aan begeleiding en mag niet overschakelen op van buitenaf opgelegde hervorming. Het partnerschap kan hier een belangrijke rol spelen door het middenveld in elk van de landen aan de zuidelijke kant van de Middellandse Zee te steunen. Het middenveld is een factor van sociale en politieke verandering.

De strijd voor de culturele diversiteit staat centraal in de gemeenschappelijke lotsbestemming van de landen van het Middellandse-Zeegebied en Europa. Het Europese initiatief is momenteel echter nog zeer zwak omdat we de jongste jaren niet echt de tijd hebben gehad om na te denken over de politieke en institutionele zwakte van Europa. De jongste verkiezingen in Europa stemmen natuurlijk niet tot optimisme. Bovendien heeft men het er steeds meer over dat de Britten in Europa als de woordvoerders voor de Amerikaanse initiatieven optreden. Meer en meer merken we dat de Europeanen het steeds minder over het Euromediterrane gebied hebben, maar wel over de *Middle East and North Africa region*. Dit is illustratief voor de breuk tussen Europa en de landen ten zuiden van de Middellandse Zee.

De dialoog tussen culturen is het derde focuspunt. Die lijkt zeer belangrijk voor de toekomst van het partnerschap. Met de Anna Lindh Stichting voor de Dialoog tussen Culturen heeft een nieuwe instelling binnen het partnerschap het licht gezien.

De toekomst van het partnerschap speelt zich voor een deel rond die kwestie af. Er moet echter eerst en vooral worden gesproken over het begrip «dialoog tussen culturen». Velen hebben al gewezen op de valkuilen die dit begrip met zich meebrengt.

Uit de omschrijving van het begrip «dialoog tussen culturen» in veel officiële documenten zouden we kunnen afleiden dat het eigenlijk gaat om twee blokken die tegenover mekaar staan. Hierdoor ontstaat de indruk dat culturen homogeen zijn en niet doorwroongen zijn van een permanente uitwisseling van verschillen, stromingen en tegenstellingen, net alsof de dialoog moet worden gevoerd tussen de Europese cultuur enerzijds en de cultuur van de overzijde anderzijds. Vandaag is een meer verfijnde visie nodig, met meer aandacht voor wat zich binnen elke cultuur afspeelt. De dialoog tussen culturen moet een nieuwe invulling

aujourd'hui qu'une notion creuse qui ne fait qu'augmenter les méfiances réciproques au lieu de les lever.

Quelles sont les conditions d'un vrai dialogue des cultures? C'est là que se joue en partie la crédibilité du partenariat euro-méditerranéen.

Trois points sont absolument essentiels pour redonner du sens au dialogue des cultures.

Le premier est celui des inégalités de l'échange culturel et de l'échange en général. On ne peut pas parler de dialogue des cultures sans s'attaquer aux inégalités de ses conditions. On ne peut pas non plus passer sous silence le fait que les pays de la Méditerranée et du Sud ont une responsabilité énorme. Les politiques culturelles dans les pays du Sud ne sont pas à la hauteur, elles n'existent même pas. Comment dialoguer alors que la liberté d'expression, les moyens d'accès à l'information, l'éducation et les conditions de la création contemporaine sont constamment entravés dans ces pays? Si on se contente d'un dialogue entre élites, nous passons à côté de la réalité de l'inégalité de l'échange. Dans ce cas, le dialogue des cultures devient un jeu dans lequel on sait déjà qu'il y a un perdant.

Le deuxième point qui est très important pour redonner du sens au dialogue culturel est la solution du problème des entraves à la mobilité. On ne peut parler de dialogue des cultures sans se donner les moyens de la rencontre humaine, sans que les gens puissent traverser la Méditerranée. Or, combien d'exemples avons-nous dans nos pratiques quotidiennes d'impossibilités de concevoir des projets ensemble, d'être dans un véritable dialogue qui implique la traversée de la mer! C'est vrai pour les États Schengen mais également dans le sens Sud-Sud car les visas existent également sur la rive sud de la Méditerranée. Redonner du sens au dialogue des cultures et de la crédibilité au partenariat et à son discours signifie d'abord enlever les entraves à la mobilité en Méditerranée et faire de cet endroit un réel espace d'échanges, de circulation et de rencontres. On sait très bien aujourd'hui que la politique des visas n'empêche pas l'immigration clandestine que l'on prétend vouloir arrêter.

Le troisième aspect a aussi son importance dans le cadre du dialogue des cultures et pour l'ensemble du partenariat. Il concerne les protagonistes du dialogue. Actuellement, les États européens et ceux de la rive sud de la Méditerranée se contentent apparemment d'un semblant de dialogue où se retrouvent autour de la table des élites polyglottes, anglophones, francophones et des intellectuels certainement très intéressants mais qui n'ont rien à voir avec la réalité des sociétés dont on parle. Il faut donc se poser la question d'une réelle confrontation entre les perspectives culturelles que l'on a quand on vit en Europe ou dans un pays du Sud et avoir le courage de se confronter sans tabou avec les porteurs réels des traditions de pensées différentes.

Le dernier point est celui des sociétés civiles. Au-delà des discussions philosophiques et sans fin sur ce que l'on met derrière la notion de société civile, il apparaît aujourd'hui assez clairement que les objectifs politiques et généraux du partenariat euro-méditerranéen ne peuvent être atteints sans implication véritable des sociétés à la fois en Europe et au Sud. Il faut donc revenir à la déclaration de Barcelone qui était véritablement un élément novateur en la matière du fait qu'elle plaçait la dimension des sociétés au cœur de l'exercice du partenariat.

Mme Tanzarella attire ensuite l'attention sur quelques pistes.

krijgen omdat het nog slechts gaat om een uitgehold begrip dat het wederzijdse wantrouwen alleen nog maar doet toenemen in plaats van afnemen.

Wat zijn de voorwaarden voor een echte dialoog tussen culturen? In die vraag staat de geloofwaardigheid van het Euromediterrane partnerschap op het spel.

Drie punten zijn van essentieel belang om opnieuw zin te geven aan de dialoog tussen culturen.

Het eerste is de ongelijkheid van kansen in de culturele uitwisseling en de uitwisseling in het algemeen. Men kan het niet hebben over dialoog tussen culturen zonder de ongelijkheden van de voorwaarden voor die dialoog aan te pakken. Evenmin mag men voorbijgaan aan het feit dat de landen in het Middellandse-Zeegebied en in het Zuiden een enorme verantwoordelijkheid dragen. Het culturele beleid in de zuidelijke landen lijkt nergens op en bestaat zelfs niet. Hoe kunnen we de dialoog aangaan met landen waar de vrije meningsuiting, de middelen voor toegang tot informatie, onderwijs en de voorwaarden voor hedendaagse creatie constant worden ondergraven? Als we ons tevreden stellen met een dialoog tussen elites, dan gaan we voorbij aan de realiteit van de ongelijke uitwisseling. In dat geval verwordt de dialoog tussen de culturen tot een spel waarbij we nu al weten dat er een verliezer is.

Een tweede belangrijk punt om opnieuw zin te geven aan de dialoog tussen culturen is de oplossing van het probleem van de belemmeringen voor het vrije verkeer. Men kan niet spreken over de dialoog tussen culturen zonder ontmoetingen tussen mensen mogelijk te maken, zonder ervoor te zorgen dat mensen de Middellandse Zee kunnen oversteken. In het dagelijkse leven zijn er tal van voorbeelden dat het onmogelijk is samen projecten op te zetten of een echte dialoog aan te gaan omdat mensen hiervoor de zee moeten kunnen oversteken. Dit geldt voor de Schengenlanden, maar ook voor de zuidelijke landen onderling. Ook aan de zuidelijke kant van de Middellandse Zee wordt een visumsysteem gehanteerd. Om opnieuw zin te geven aan de dialoog tussen culturen en om opnieuw geloofwaardigheid te geven aan het partnerschap en zijn discours moeten eerst en vooral de belemmeringen voor het vrije verkeer in het Middellandse-Zeegebied worden weggewerkt. Het gebied moet worden omgevormd tot een echte ruimte voor uitwisseling, verkeer en ontmoetingen. Iedereen weet dat het visumbeleid de illegale immigratie niet tegenhoudt.

Een derde belangrijk punt voor de dialoog tussen culturen en het geheel van het partnerschap zijn de protagonisten van de dialoog. Momenteel stellen de Europese staten en de landen ten zuiden van de Middellandse Zee zich tevreden met een schijndialoog. Hierbij zitten de polyglotte Engelsprekende en Franssprekende elites en intellectuelen rond de tafel. Dat zijn ongetwijfeld zeer interessante mensen, maar ze hebben niets te maken met de realiteit binnen de samenlevingen waarover we het hebben. We moeten de vraag durven stellen naar de echte confrontatie tussen de culturele perspectieven van iemand die in Europa of in een land in het Zuiden woont. We moeten de moed hebben de onbevooroordeelde confrontatie aan te gaan met de echte dragers van tradities met andere ideeën.

Het laatste punt betreft het middenveld. De filosofische en eindeloze discussie over de vraag welke lading het begrip middenveld nu juist dekt daargelaten, lijkt het vandaag duidelijk dat de politieke en de algemene doelstellingen van het Euromediterrane partnerschap slechts kunnen worden gerealiseerd als de samenlevingen uit Europa en uit het Zuiden echt bij de zaak worden betrokken. We moeten dus terug naar de Verklaring van Barcelona, die echt vernieuwend was omdat ze van de samenlevingsdimensie de kern van het partnerschap maakte.

Hierbij vestigt mevrouw Tanzarella de aandacht op enkele elementen.

La première concerne l'appui que nous devons donner à la société civile des pays du Sud, en tant qu'Européens, en tant qu'États et en tant qu'Union européenne. Il se passe, depuis quelques années, des choses extrêmement novatrices en Méditerranée du Sud. Une multitude d'initiatives ont vu le jour et on constate des signes extrêmement encourageants comme la naissance d'une société civile, d'un mouvement associatif ou d'un débat social de plus en plus fort selon les pays.

Ce qui se passe au Liban aujourd'hui est significatif et mériterait une analyse approfondie. Toutefois, il faut penser au Maroc où des formes d'organisation sociale extrêmement intéressantes se mettent en place depuis quelques années, mais qui ne trouve d'appui politique ou financier ni de la part des pays, ni des gouvernements en place, ni de l'Europe.

Au cœur de ce problème se situe la question des sociétés civiles d'inspiration religieuse ou islamique, pour dire vite. Il faut commencer à regarder celles-ci sans craindre d'avoir affaire aux sociétés telles qu'elles sont. Il existe, tant en Égypte qu'au Maroc et au Liban, une société civile qui s'inspire d'une tradition de pensée qui plonge ses racines dans l'islam. On a très vite fait, en Europe, d'assimiler ces sociétés à des terroristes ou de considérer qu'il s'agit d'expressions extrêmement radicales d'opposition au pouvoir en place et avec lesquelles il n'existe aucun moyen de dialoguer ni d'un point de vue politique ni d'un point de vue culturel. C'est un tort. L'Europe a le devoir absolu d'aller plus loin avec ces sociétés civiles qui ne sont pas non plus très bien considérées par la société laïque et qui portent, aujourd'hui, les aspirations de leurs propres peuples.

Il y a des phénomènes importants auxquels nous devons être attentifs. Il y a une renonciation progressive à la dimension violente. Il y a une inscription dans le champ politique tant au Maroc qu'en Égypte. Il y a également l'acceptation du pluralisme et même du suffrage universel dans les mouvements d'inspiration islamique. Il faut cesser de vouloir trouver ce qui nous ressemble de l'autre côté de la mer et faire en sorte que les sociétés de ces pays puissent trouver, dans le partenariat hors méditerranéen, un cadre. C'est absolument nécessaire si nous voulons mettre un frein à la radicalisation qui, par poussées de fièvre, continuera encore.

Le dernier point concerne la réforme en profondeur des procédures européennes d'accès aux financements censées favoriser le dialogue entre les sociétés européennes et méditerranéennes.

Les mécanismes mis en place sont tellement rigides, tellement contraignants que les sociétés — tant du Nord que du Sud de la Méditerranée — n'ont aucune chance d'avoir accès à des financements. Or, donner tout sens au partenariat euro-méditerranéen, c'est précisément réformer ces procédures en profondeur.

Enfin, il existe désormais des formes de concertation au sein de la société civile, à savoir la plate-forme euro-méditerranéenne non gouvernementale. Même les ministres à Luxembourg ont souligné qu'il s'agissait d'une nouveauté intéressante. Il faut que des mécanismes permanents de concertation se mettent en place, dans chaque pays, entre les formes organisées de ces sociétés et l'Europe.

En effet, c'est l'avenir du partenariat euro-méditerranéen qui se joue. La démocratisation de cet espace, le progrès social et le progrès civil passent par la prise en compte de ce partenariat par nos sociétés et par celles de la rive sud.

### 5.2. Échange de vues

Pour avoir siégé au Parlement européen, Mme Zrihen sait que la question est extrêmement sensible et dépasse largement le volet

Het eerste betreft de steun die de Europeanen, zowel de Staten als de Europese Unie, moeten geven aan het middenveld in de landen van het Zuiden. Sinds enkele jaren waait een nieuwe wind door de zuidelijke Middellandse Zee. Dat merkt men aan het grote aantal initiatieven dat wordt genomen en aan zeer bemoedigende signalen zoals het ontstaan van een middenveld, van een verenigingsleven of, afhankelijk van het land, van een groeiend sociaal debat.

Wat vandaag in Libanon gebeurt, is betekenisvol en verdient een meer diepgaande analyse. Ook in Marokko ontstaan interessante vormen van sociale organisatie. Marokko vindt hiervoor echter geen politieke of financiële steun, noch van de landen, noch van de regeringen ter plaatse, noch van Europa.

De kern van het probleem is het middenveld dat religieus of, kortweg, islamitisch geïnspireerd is. We moeten deze samenlevingen zonder angst tegemoet durven treden. Zowel in Egypte, Marokko als Libanon bestaat er een middenveld die ingebed is in een traditie met wortels in de islam. In Europa is men deze samenlevingen heel snel met terrorisme gaan vereenzelvigen of verdenkt men ze ervan een extreem radicale oppositie tegen de huidige machthebbers te voeren. Een politieke of culturele dialoog lijkt uitgesloten. Dat is een foute inschatting. Europa heeft de plicht rekening te houden met dit middenveld, die ook bij de lekenmaatschappij in een slecht daglicht staan, doch die vandaag de verwachtingen van hun eigen volkeren vertegenwoordigen.

We moeten aandacht hebben voor een aantal belangrijke fenomenen. Geweld wordt meer en meer afgezworen. Zowel in Marokko als in Egypte worden de problemen op het politieke niveau behandeld. De islamitisch geïnspireerde bewegingen aanvaarden ook het pluralisme en het algemeen stemrecht. We moeten ermee ophouden om aan de overkant alleen naar gelijkenissen te zoeken. We moeten er integendeel voor zorgen dat de samenlevingen in die landen een plaats vinden in het mediterrane partnerschap. Dat is absoluut nodig als we de radicalisering, die zich zeker nog geregeld zal manifesteren, willen afremmen.

Het laatste punt betreft een diepgaande hervorming van de Europese procedures voor het bekomen van financiële steun om de dialoog tussen de Europese en de mediterrane samenlevingen te bevorderen.

De huidige mechanismen zijn zodanig stroef en dwingend voor de samenlevingen, zowel ten noorden als ten zuiden van de Middellandse Zee, dat ze de financiële steun mislopen. Als we inhoud willen geven aan het Euromediterrane partnerschap, moeten we deze procedures diepgaand hervormen.

Binnen het middenveld zullen voortaan vormen van overleg worden georganiseerd zoals het niet-gouvernementeel Euromediterraan platform. Ook de ministers in Luxemburg hebben onderstreept dat het om een interessante vernieuwing ging. In elk land moeten er permanente overlegmechanismen komen tussen deze organisaties en Europa.

De toekomst van het Euromediterrane partnerschap staat op het spel. De democratisering binnen die landen, de sociale vooruitgang en de vooruitgang van het middenveld hangen af van de mate waarin onze samenlevingen en deze van het Zuiden het partnerschap ernstig nemen.

### 5.2. Gedachtewisseling

Als voormalig lid van het Europees Parlement weet mevr. Zrihen dat de kwestie uitermate gevoelig ligt en het economische

économique auquel d'aucuns voudraient la voir réduite. Ce qui se passe actuellement à propos du Traité constitutionnel prouve que l'on peut rêver de tous les développements économiques mais que, si l'on n'y associe pas les populations, elles nous rappelleront à l'ordre.

Mme Zrihen a quelques questions sur le rôle des femmes de la société civile dans ce partenariat euro-méditerranéen. Plusieurs programmes leur sont destinés. Un volet sur l'éducation a été mis en place. Nous sommes extrêmement attentives aux codes de la famille qui font avancer la société civile. Ce volet a-t-il été omis et devrait-on y remédier ?

Mme Zrihen évoque également l'intérêt soudain manifesté par les États-Unis quant à cette partie du monde, intérêt très inquiétant. Le partenariat américano-méditerranéen apparaît surtout comme un cheval de Troie destiné à déstabiliser le volet européen. Comment peut-on renforcer la diversité culturelle dans la société civile ? En effet, on sait ce qui se passe dans le Sud de l'Afrique et il serait regrettable qu'une certaine culture disparaisse dans cette partie du monde, d'autant plus que cette culture constitue un lien et nous permettrait de contrecarrer les amalgames qui sont faits en la matière.

Certains efforts sont réalisés en vue de mettre les structures de financement européen à la portée directe des associations. Cependant, d'aucuns ont évoqué une mauvaise gestion de ces fonds. Comment pourrait-on organiser les ONG et la société civile de manière à en faire des interlocuteurs suffisamment reconnus pour qu'ils ne doivent systématiquement s'adresser aux gouvernements ou aux structures officielles ?

Selont M. Galand, Mme Tanzarella a abordé un sujet que nous n'avons guère évoqué jusqu'ici et qui devrait trouver pleinement sa place dans le rapport. Elle constate l'échec des appels lancés depuis huit ans par les sociétés civiles, au fur et à mesure de l'enlisement du processus, imputable aux deux partenaires. Aujourd'hui, la porte est donc ouverte à un troisième larron, les États-Unis, qui se font fort de réussir là où nous avons échoué.

M. Galand a vraiment l'impression que la Commission refuse délibérément d'ouvrir le dialogue à la société civile. Elle modifie les règles du jeu de façon à restreindre ce dialogue, voire à y mettre un terme. Y a-t-il le moindre espoir d'avancer dans l'hypothèse où la Commission refuserait de faire son autocritique et de revoir les conditions qu'elle impose aux acteurs de la société civile ?

M. Cornil est frappé par la menace qui pèse sur la diversité culturelle. Selon divers ouvrages, tels celui de Serge Latouche *L'occidentalisation du monde*, de Michel Serres *Hominescence*, ou encore de Benjamin Barber, ancien conseiller de Bill Clinton, *Djihad versus McWorld*, ressort qu'au fond, une culture homogène mondiale se met en place, avec ses avantages et ses inconvénients. Les classes les plus jeunes de la société sont certainement les plus perméables à ce type « d'homogénéisation du goût », comme certains disent. Mme Tanzarella a parlé de dialogue des cultures, de dialogue entre différentes civilisations et différentes traditions. La fondation qu'elle dirige a-t-elle analysé en profondeur la pénétration de ces nouveaux modes de pensée et de ces nouvelles formes de vie de plus en plus dominantes sur la rive sud de la Méditerranée ?

En arrivant à Amman, le premier immeuble que l'on aperçoit, c'est le *Mac Donald*. À Sanaa, le *Pizza Hut* est à l'entrée d'une des plus belles villes du monde. Les cinémas mettent tous à l'affiche les cinq grandes productions hollywoodiennes du moment. Pour la production musicale, c'est pareil. Or, ces industries culturelles sont probablement les plus significatives pour les jeunes générations et donc pour l'avenir. Cet élément n'est pas propre à la rive sud de la

aspect, waartoe sommigen het partnerschap graag wensen te beperken, in ruime mate overstijgt. Wat we op dit ogenblik meemaken met het grondwettelijk verdrag bewijst dat men kan dromen van alle mogelijke economische ontwikkelingen, maar dat de bevolkingen, als ze zich niet betrokken voelen, ons terugfluiten.

Mevrouw Zrihen heeft enkele vragen over de rol van de vrouwen in het middenveld in dit Euromediterrane partnerschap. Verschillende programma's zijn voor hen bestemd. Er bestaat nu ook een gedeelte over educatie. Vrouwen hebben speciaal aandacht voor het familierecht, dat een belangrijke rol speelt in het middenveld. Werd dit aspect over het hoofd gezien en moet daar iets aan gedaan worden ?

Mevrouw Zrihen wijst ook op de plotse belangstelling van de Verenigde Staten voor dit gedeelte van de wereld, hetgeen haar verontrust. Het Amerikaans-mediterrane partnerschap lijkt vooral een paard van Troje te zijn dat het Europese gedeelte moet destabiliseren. Op welke manier kan de culturele diversiteit in het middenveld worden versterkt ? Iedereen weet wat er in Zuid-Afrika gebeurt en het zou spijtig zijn als een bepaalde cultuur in dit gedeelte van de wereld zou verdwijnen. Een cultuur schept een band. We moeten het ontstaan van een smeltkroescultuur tegen gaan.

Er worden inspanningen gedaan om de verenigingen rechtstreeks toegang te verschaffen tot de Europese financieringsstructuren. Sommigen maken gewag van een slecht beheer van die fondsen. Op welke manier kunnen de NGO's en het middenveld erkende partners worden die zich niet meer systematisch tot de regeringen of tot de officiële structuren moeten wenden ?

Volgens de heer Pierre Galand heeft mevr. Tanzarella een onderwerp aangesneden dat tot nu toe nog nauwelijks ter sprake is gekomen, maar dat wel een volwaardige plaats moet krijgen in het verslag. Zij stelt vast dat naarmate het proces vastliep, de oproepen die de verschillende civiele maatschappijen sinds acht jaar doen, op niets uitdraaiden. Beide partners zijn daarvoor verantwoordelijk en ondertussen komt er een derde kaper op de kust, de Verenigde Staten, die zich sterk maken dat ze zullen lukken waar wij zijn mislukt.

De heer Galand heeft de indruk dat de Commissie de dialoog met het middenveld bewust afhoudt. Zij verandert de spelregels om de dialoog te beperken, of zelfs af te breken. Bestaat er een sprankje hoop op vooruitgang als de Commissie weigert aan zelfkritiek te doen en de voorwaarden te herzien die zij oplegt aan de vertegenwoordigers van het middenveld ?

De heer Jean Cornil is getroffen door de dreiging die weegt op de culturele diversiteit. Uit verschillende boeken, waaronder *L'occidentalisation du monde* van Serge Latouche, *Hominescence* van Michel Serres en *Djihad versus McWorld* van Benjamin Barber, de gewezen raadgever van Bill Clinton, blijkt dat er een homogene wereldcultuur ontstaat met alle voor- en nadelen van dien. De jongste leeftijdscategorieën in de samenleving zijn wellicht het meest ontvankelijk voor dat soort van « homogenisering van de smaak », zoals sommigen het noemen. Mevrouw Tanzarella had het over de dialoog tussen de culturen, de dialoog tussen de verschillende beschavingen en de verschillende tradities. Heeft de stichting die zij leidt, een diepgaande studie gemaakt van de penetratie van die nieuwe denk- en levenswijzen die meer en meer overheersen op de zuidelijke oever van de Middellandse Zee ?

Bij aankomst in Amman is het eerste gebouw dat men ziet, de *Mac Donald*. Bij het binnenkomen van Sanaa, één van de mooiste steden ter wereld, stoot men op de *Pizza Hut*. In de filmzalen worden de vijf grote Hollywoodproducties van het ogenblik vertoond. Voor muziek geldt hetzelfde. Die cultuurindustrieën zijn waarschijnlijk echter vooral van betekenis voor de jonge generaties en dus voor de toekomst. Dat is niet specifiek voor de

Méditerranée; il conditionne également le développement mental et culturel de la jeunesse européenne et mondiale.

Existe-t-il des analyses pointues de l'expansion de ce modèle culturel standardisé et du déclin des cultures traditionnelles, en particulier en ce qui concerne les jeunes qui, dans ces pays, représentent un poids démographique considérable ?

Mme Pehlivan estime que le partenariat euro-méditerranéen ne doit pas seulement disposer d'une base sociale dans la région méditerranéenne mais dans toute l'Europe. En Europe vit une très importante communauté de citoyens qui sont originaires de la région méditerranéenne. Ils déterminent pour une grande part l'image qu'a l'Europe des pays méditerranéens. Cela vaut surtout pour l'Afrique du Nord et pour des pays comme le Liban, et davantage sur les plans politique, social et culturel que sur le plan économique.

Mme Tanzarella a souligné que, dans les pays d'Afrique du Nord, la société civile est peu impliquée dans la politique. Ne peut-on dès lors travailler, par le biais de la société civile dans les communautés de migrants en Europe, à créer des relations et étendre la base sociale ? Mme Pehlivan ne vise pas tant les échanges économiques qui se déroulent assez bien et sont plus facilement acceptés, mais plutôt le dialogue culturel et religieux.

Quels instruments l'Europe doit-elle développer pour soutenir ce processus ?

M. Roelants du Vivier souligne que Mme Tanzarella a opposé le partenariat à la politique de voisinage. Lorsque le président Prodi a présenté celle-ci, il a envoyé un signal pouvant être traduit par « tout, sauf les institutions ». Ce signal fort, qui revient à dire qu'un grand nombre d'éléments peuvent être partagés, semble positif.

Un certain nombre de ministres marocains ont récemment exprimé tout leur intérêt pour le partenariat euro-méditerranéen. C'est dans ce domaine qu'ils se sentent le plus à l'aise dans leurs relations avec l'Europe. La tentation de la politique de voisinage ne peut-elle être considérée comme une conséquence de la faible réussite du partenariat euro-méditerranéen ? L'Europe aurait ainsi, en quelque sorte, sorti autre chose de son chapeau pour essayer de séduire les gouvernements des pays concernés.

Par ailleurs, Mme Tanzarella a souligné dans son exposé que la perspective du « *Broader Middle East North Africa Initiative (BMENA)* », défendue par les Américains, est à présent largement commentée, si pas partagée, par de nombreux Européens. C'est évidemment une façon de scinder le monde européen.

Lors d'une précédente réunion, M. Khader, professeur à l'Université de Louvain, a défendu l'idée de l'unicité du monde arabe, ce qui contredit quelque peu l'entité méditerranéenne. Nous aurions ainsi un dialogue de bloc à bloc. Dans le cadre du dialogue culturel, ne faudrait-il pas privilégier le creuset identitaire méditerranéen, qui recèle une partie de nos racines communes, plutôt que de nous concentrer sur le monde arabe, qui exclut *de facto* un certain nombre de partenaires autour de la Méditerranée ?

En tant qu'archéologue de formation, conscient de tout ce passé qui relie les deux rives de la Méditerranée, M. Roelants du Vivier voudrait enfin savoir si, dans le cadre du dialogue des cultures, qu'il s'agisse de la Fondation euro-méditerranéenne Anna Lindh, ou d'un autre organe, serait bien menée, en matière d'archéologie, entre l'Europe et les pays méditerranéens ?

Nous avons une histoire commune mais, pour l'instant, il s'agit bien souvent de missions bilatérales. Ne peut-on envisager une telle collaboration à l'échelle de l'Europe ?

zuidelijke oever van de Middellandse Zee; de mentale en culturele ontwikkeling van de jeugd in Europa en in de hele wereld wordt daardoor geconditioneerd.

Bestaan er scherpe analyses van de expansie van dat culturele standaardmodel en van de teloorgang van de traditionele culturen, meer bepaald bij de jongeren, die sterk doorwegen in de demografie van die landen ?

Mevrouw Pehlivan is van mening dat het Euromediterraan Partnerschap niet alleen over een maatschappelijk draagvlak in het Middellandse Zeegebied moet beschikken, maar in heel Europa. In Europa leeft er een heel grote gemeenschap van burgers die afkomstig zijn uit het Middellandse Zeegebied. Zij bepalen voor een groot stuk de beeldvorming van de Middellandse Zeelanden in Europa. Dat geldt vooral voor Noord-Afrika en voor landen als Libanon, en eerder op politiek, sociaal en cultureel vlak dan op economisch vlak.

Mevrouw Tanzarella heeft erop gewezen dat vooral in Noord-Afrikaanse het middenveld weinig wordt betrokken bij het beleid. Kan er dan niet worden gewerkt via het middenveld in de migrantengemeenschappen in Europa om relaties aan te knopen en het draagvlak uit te breiden ? Hierbij wordt niet zozeer de economische uitwisseling gevisieerd, want die verloopt vrij goed en wordt ook makkelijker aanvaard, maar wel de culturele en de religieuze dialoog.

Welke instrumenten moet Europa ontwikkelen om dat proces te ondersteunen ?

De heer Roelants du Vivier merkt op dat mevr. Tanzarella het partnerschap tegenover het nabuurschapsbeleid heeft gesteld. Toen voorzitter Prodi dat beleid voorstelde, heeft hij een signaal gegeven dat kan worden vertaald als « alles behalve de instellingen ». Dat krachtige signaal geeft aan dat een groot aantal elementen kunnen worden gedeeld, hetgeen positief is.

Ook een aantal Marokkaanse ministers hebben onlangs bevestigd dat zij een grote belangstelling voor het Euromediterrane partnerschap hebben. Op dat vlak voelen zij zich het meest op hun gemak in hun betrekkingen met Europa. Kan de poging om een nabuurschapsbeleid te voeren niet worden aangezien als een gevolg van het matige welslagen van het Euromediterrane partnerschap ? Europa heeft als het ware iets anders uit zijn hoed getoverd om de regering van de betrokken landen te verleiden.

Mevrouw Tanzarella heeft in haar betoog overigens benadrukt dat het vooruitzicht op het « *Broader Middle East North Africa Initiative (BMENA)* » zoals de Amerikanen het verdedigen, momenteel breedvoerig wordt becommentarieerd en zelfs gesteund door heel wat Europeanen. Dat komt uiteraard neer op het verdelen van de Europese wereld.

Tijdens een vorige vergadering heeft professor Khader van de Leuvense Universiteit de idee van een unieke en ondeelbare Arabische wereld verdedigd, wat enigszins in tegenstrijd is met de mediterrane eenheid. Zo zouden wij een dialoog van blok tot blok voeren. Moeten we in het kader van de culturele dialoog niet de voorkeur geven aan de smeltkroes van mediterrane identiteiten, die een deel van onze gemeenschappelijke roots in zich bergen, dan wel ons toelagen op de Arabische wereld die *de facto* een aantal partners rond de Middellandse Zee uitsluit ?

Als archeoloog van opleiding is de heer Roelants du Vivier zich bewust van heel het verleden dat beide oevers van de Middellandse Zee bindt. Spreker zou dus graag weten of Europa en de landen van de Middellandse Zee tijdens hun interculturele dialoog in de Anna Lindh Euromediterrane Stichting of in een ander orgaan ook de archeologie ter sprake brengen ?

Wij hebben een gemeenschappelijke geschiedenis, maar momenteel gaat het vaak over bilaterale opdrachten. Kunnen we niet op Europese schaal samenwerken ?

Mme Tanzarella aborde en premier lieu les questions relatives au voisinage. Est-ce une conséquence de la réussite du partenariat ? Selon l'oratrice, c'est une conséquence de ce qui a réussi dans le partenariat. Ce dernier n'a pas bien réussi à intégrer les sociétés, ni à démocratiser la région, ni à prévenir les conflits mais il est parvenu à faire progresser des formes d'intégration économique via les accords d'association, dénommés aujourd'hui plans d'action.

On a fait référence aux paroles du président Prodi : « Tout, sauf les institutions ». Il convient de préciser le propos de M. Prodi, humaniste pétri de bonnes intentions, qui s'exprimait sur la question du voisinage par une analogie avec le fonctionnement d'un groupe d'amis. M. Prodi n'est plus président de l'Union européenne et la configuration politique et générale actuelle est relativement différente. Sans résumer la problématique à une question de personnes, ce point est important.

Actuellement, la priorité est à l'économique et au sécuritaire. Il semble que ce soit cela que l'on veuille désormais partager avec les autres pays. Est-ce suffisant pour faire une politique ? Mme Tanzarella ne pense pas qu'il faille faire le procès des propos de M. Prodi lorsqu'il disait « Tout, sauf les institutions », mais croit que sa pensée était différente de ce que l'Europe met en œuvre aujourd'hui.

Pour aborder un autre point, Mme Tanzarella est moins convaincue par la dimension euro-arabe que par la dimension euro-méditerranéenne.

Une erreur stratégique majeure serait d'oublier qu'un des éléments importants du partenariat était de réunir un concert euro-méditerranéen en y intégrant Israël, exercice salutaire pour la politique israélienne et pour le monde arabe, et facteur de paix. De plus, la dimension euro-arabe néglige la Turquie. L'euro-méditerranée est une notion prodigieusement riche et féconde tandis que l'euro-arabie est une sorte d'échec de la pensée. Il faut maintenir le cap de l'euro-méditerranée, porteuse d'avenir.

Beaucoup de questions touchaient à la diversité culturelle. Cette notion est extrêmement complexe car elle draine le pire et le meilleur.

D'un point de vue purement culturel, il serait aberrant d'imaginer des cultures protégées par des barrières douanières. L'idée de culture est, par essence, contraire à celle de fermeture. La lutte pour la diversité culturelle ne doit pas servir la défense d'une sorte de « localisme » étrié ou d'un repli identitaire, mais le danger existe. C'est un terrain extrêmement glissant.

Le deuxième élément est que la bataille sur la diversité culturelle laisse parfois passer l'idée d'une sorte de relativisme culturel : les cultures sont toutes bonnes à prendre et il faut considérer qu'il n'existe pas de valeurs universelles que tout le monde doit partager. La bataille pour la diversité culturelle ne peut se faire qu'à partir d'un socle non négociable de droits qui appartiennent au patrimoine universel des peuples. Il faut le rappeler.

Plus concrètement, il est intéressant de voir comment le Maroc a répondu à l'accord de libre-échange avec les États-Unis. Cet accord mettait réellement à mal les industries culturelles de ce pays. Il faut tenir compte de deux niveaux. Le premier est le niveau culturel et général. Il faut combattre les hégémonies culturelles mais cela ne se décrète pas. C'est une bataille de tous les jours. Les pays doivent pouvoir déployer leur diversité interne. En revanche, le rôle des États est très important pour la défense des industries culturelles. Il s'agit de permettre aux identités culturelles différentes d'exister. Quand on met en concurrence libre et non faussée les industries culturelles marocaines du livre et du cinéma

Mevrouw Tanzarella snijdt vooreerst de vragen omtrent het nabuurschap aan. Is dat een gevolg van het welslagen van het partnerschap ? Volgens spreekster is het een gevolg van wat er in het partnerschap is gelukt. Het is er niet goed in geslaagd om samenlevingen te integreren, noch om de streek te democratiseren, noch om conflicten te voorkomen, maar wel om vormen van economische integratie aan te moedigen via de samenwerkingsakkoorden die vandaag actieplannen worden genoemd.

Er werd verwezen naar de uitspraak van voorzitter Prodi : « Alles behalve de instellingen. » Die uitspraak van mijnheer Prodi, een humanist vol goede bedoelingen, verdient enige precisering. Hij vergeleek namelijk het nabuurschap met de interacties in een groep vrienden. De heer Prodi is geen voorzitter meer en de politieke en algemene constellatie is vandaag enigzins verschillend. Zonder de problematiek terug te brengen naar een personenkwestie, is dit punt wel van belang.

Vandaag wordt voorrang gegeven aan de economie en de veiligheid. Schijnbaar wil men die voortaan met de andere landen delen. Volstaat dat om een beleid uit te werken ? Mevr. Tanzarella vindt niet dat men het proces moet maken van de uitspraak van de heer Prodi « Alles behalve de instellingen », maar denkt dat zijn idee verschilde van wat Europa vandaag uitvoert.

Mevrouw Tanzarella is minder overtuigd van de Euro-Arabische dimensie dan van de Euromediterrane.

Een van de belangrijke elementen van het partnerschap was de verwezenlijking van een Euromediterrane samenwerking met inbegrip van Israël. Het zou een strategische vergissing van formaat zijn om die voor het Israëliësch beleid heilzame oefening en die factor van vrede te vergeten. Bovendien verwaarloost de Euro-Arabische dimensie Turkije. Het Middellandse-Zeegebied is een ontzaglijk rijk en vruchtbaar begrip, terwijl de Euro-Arabische wereld een soort gezakt idee is. Wij moeten koers houden op het Middellandse-Zeegebied, een gebied met toekomst.

Veel vragen hadden betrekking op de culturele diversiteit. Dat begrip is uiterst complex want het trekt het slechtste en het beste aan.

Uit zuiver cultureel oogpunt zou het een aberratie zijn om culturen te willen afschermen met tarifaire belemmeringen. Cultuur en afscherming zijn wezenlijk tegengestelde ideeën. De strijd voor de culturele verscheidenheid mag niet worden aangegrepen om een soort bekrompen localisme of het zich terugplooiën op de eigen identiteit in bescherming te nemen. Het is een uiterst glad terrein.

Het tweede element is dat het gevecht voor de culturele verscheidenheid soms de idee van een soort cultureel relativisme laat doorsijpelen : alle culturen zijn goed en men moet ervan uitgaan dat er geen universele waarden bestaan die iedereen moet delen. De strijd voor de culturele diversiteit kan alleen worden gevoerd op een gemeenschappelijk basis van rechten die tot het universele patrimonium van de volkeren behoren en waarover niet kan worden onderhandeld. Dat moet in herinnering worden gebracht.

Meer concreet is het interessant te zien hoe Marokko heeft gereageerd op het vrijhandelsakkoord met de Verenigde Staten. Dat akkoord hield werkelijk een slechte behandeling voor de cultuurindustrieën van dat land in. Men moet rekening houden met twee niveaus. Het eerste is het culturele en algemene niveau. Men moet de culturele hegemonie bekampen, maar dat gaat niet bij decreet. Dat is een gevecht van alledag. Landen moeten hun interne verscheidenheid kunnen ontplooiën. De Staten spelen echter een zeer belangrijke rol bij de verdediging van de cultuurindustrieën. De Marokkaanse cultuurindustrie van het boek en de film halen het in vrije en onvervalste concurrentie nooit van

avec les poids lourds de l'industrie américaine dans les mêmes domaines, les industries marocaines ne font pas le poids. Il est donc du devoir du Maroc et de l'Europe de défendre l'existence d'industries culturelles qui, en outre, sont autant de bassins d'emploi. Les Marocains se sont organisés en coalition pour la diversité culturelle. Les industries culturelles et le monde associatif se sont joints dans cette coalition pour défendre le maintien de certaines formes de protection de quotas. On a tout à fait le droit de défendre l'industrie culturelle de pays comme le Maroc.

Il se joue une partie importante dans laquelle nous, Européens, nous trouvons exactement à la même enseigne que les pays du Sud. Aujourd'hui, nos pays comptent dans leur population des communautés ayant une origine et des référents culturels différents, ce qui constitue un enrichissement de notre culture européenne et de notre identité culturelle. La défense de notre spécificité plurielle est donc une bataille que nous partageons avec les pays du Sud. Il me semble qu'à cet égard, le partenariat euro-méditerranéen n'a pas joué son rôle jusqu'au bout.

Quant aux femmes, elles sont le véritable parent pauvre du partenariat. Il s'agit d'une question extrêmement transversale. Il existe aujourd'hui des programmes relatifs à l'intégration des femmes dans la vie économique mais ils restent de tout petits outils. Or, cette question est cruciale.

Que se passe-t-il au niveau des sociétés? On constate un fait extrêmement novateur qui n'est pas suffisamment mis en valeur: contre toutes attentes de tous les experts, économistes et autres démographes, les courbes démographiques des pays de la rive sud de la Méditerranée ont chuté de manière brutale au cours des dernières années. Il y a dix ans, on n'a pas mesuré à quel point la chute démographique de ces pays serait rapide. C'est un facteur d'intégration puissant entre les deux rives de la Méditerranée parce les modes de vie et les conceptions de la relation à l'avenir commencent à se rapprocher. Une femme tunisienne qui ne fait aujourd'hui plus que 2,1 enfants, pratiquement comme une européenne, a forcément une conception de sa vie, de son rapport au savoir, au travail, à la famille, aux enfants beaucoup plus proche de celle des femmes européennes.

On n'a pas encore suffisamment mesuré les effets de ce phénomène. Nous devrions accompagner ce mouvement-là; or nous ne le faisons aucunement. Il est pourtant crucial de prendre des initiatives volontaristes à un moment où la conjoncture est précisément favorable à l'intégration de nos sociétés.

Comment la société civile peut-elle s'organiser? Que fait la Commission européenne? Quel est l'état d'esprit aujourd'hui? Il faut saluer un petit rayon de soleil apparu dans les relations entre l'Union européenne, la Commission en particulier, et les sociétés euro-méditerranéennes. Ces trois dernières années, mme Tanzarella a vécu en première ligne le long travail de préparation en vue de la mise en place de la plate-forme non gouvernementale euro-méditerranéenne (pour le forum civil). Bien qu'elle ne puisse être considérée comme étant représentative de l'ensemble des sociétés, cette plate-forme est un instrument de concertation interdisciplinaire où se retrouvent des expressions authentiques des sociétés du sud et du nord de la Méditerranée. Elle travaille sur la question des femmes, la culture, les droits de l'homme, l'environnement, la transparence et la lutte contre la corruption, les jeunes, etc. Tous ces groupements associatifs se retrouvent aujourd'hui dans cette nouvelle instance créée à Luxembourg, le 1<sup>er</sup> avril dernier. C'est une nouveauté absolument capitale. L'Europe semble avoir compris qu'elle se trouvait là face à des interlocuteurs crédibles.

Encore une fois, cette plate-forme ne prétend pas représenter toutes les sociétés mais le fait qu'elle y plonge ses racines lui donne une légitimité. On y retrouve l'écho des débats qui agitent toutes les sociétés du Sud, y compris de manière contradictoire. Ainsi, les Égyptiens ne sont pas tous d'accord entre eux ni avec d'autres, par exemple les Marocains. Cette nouveauté est toute

de l'Amérique zwaargewichten. Het is dus de plicht van Marokko en van Europa om het bestaan van de cultuurindustrieën en van de even zoveel werkgelegenheidsbassins te verdedigen. De Marokkanen hebben een coalitie gevormd voor de verdediging van de culturele diversiteit. De cultuurindustrie en het verenigingsleven hebben er elkaar gevonden om het behoud van bepaalde vormen van bescherming en van quota te verdedigen. Men heeft volkomen het recht om de cultuurindustrie van een land als Marokko te verdedigen.

Er wordt een spel gespeeld waarbij wij, Europeanen, in hetzelfde schuitje zitten als de landen van het Zuiden. Vandaag tellen onze landen onder hun bevolking gemeenschappen van verschillende afkomst en met verschillende culturele referenten, wat een verrijking betekent voor onze Europese cultuur en voor onze culturele identiteit. De verdediging van onze facetrijke specificiteit is een strijd die we delen met de landen van het Zuiden. In dat opzicht heeft het Euromediterrane partnerschap zijn rol niet ten volle gespeeld.

De vrouwen worden door het partnerschap echt stiefmoederlijk behandeld. Het gaat om een uiterst transversale kwestie. Vandaag zijn er programma's voor de integratie van vrouwen in het economische leven, maar dat blijven uiterst beperkte instrumenten. Nochtans is dat een cruciale kwestie.

Wat gebeurt er in de samenlevingen? Een uiterst innoverend feit wordt onvoldoende in het voetlicht geplaatst: tegen de verwachtingen van alle experts, economen en demografen in zijn de demografische curven van de zuidelijke oever van de Middellandse Zee de jongste jaren spectaculair gedaald. Tien jaar geleden had men er geen rekening mee gehouden hoe sterk de demografische terugval in die landen wel zou zijn. Het gaat om een krachtige integratiefactor tussen de twee Middellandse-Zeeoeveren omdat de levenswijzen en de opvattingen over relaties in de toekomst naar elkaar toe beginnen te groeien. Een Tunesische vrouw die vandaag, bijna zoals de Europese, niet meer dan 2,1 kinderen baart, heeft allicht een opvatting over het leven en over haar relatie tot kennis, arbeid, gezin en kinderen die veel dichter staat bij die van de Europese vrouwen.

Men heeft de effecten van dat fenomeen nog onvoldoende ingeschat. Wij zouden die beweging moeten begeleiden, maar we doen dat geenszins. Het is nochtans van cruciaal belang om voluntaristische initiatieven te nemen op een ogenblik dat de conjunctuur gunstig is voor de integratie van onze samenlevingen.

Hoe kan het middenveld zich organiseren? Wat doet de Europese Commissie? Wat is de geestesgesteldheid vandaag? Men moet een straaltje zon toejuichen in de betrekkingen tussen de Europese Unie, de Commissie in het bijzonder, en de Euromediterrane samenlevingen. De jongste drie jaar heeft mevrouw Tanzarella het lange voorbereidende werk voor de oprichting van het niet-gouvernementele Euromediterraan platform (voor het Burgerforum) van nabij meegemaakt. Hoewel het niet kan worden beschouwd als representatief voor alle samenlevingen, vormt dit platform toch een instrument voor interdisciplinair overleg waarin de samenlevingen uit het Noorden en het Zuiden zich op authentieke wijze kunnen uitdrukken. Het legt zich toe op de problematiek van de vrouwen, de cultuur, de mensenrechten, het milieu, de transparantie en de strijd tegen de corruptie, de jongeren, enzovoorts. Al die verenigingen zijn vandaag opgenomen in die nieuwe instantie die op 1 april jongstleden in Luxemburg werd opgericht. Dat is een nieuwigheid van kapitaal belang. Europa heeft blijkbaar begrepen dat het tegenover geloofwaardige gesprekspartners stond.

Nogmaals, dat platform heeft niet de pretentie om alle samenlevingen te vertegenwoordigen, maar door de wortels die het in die samenlevingen heeft, beschikt het over legitimiteit. Het is een klankbord voor de discussies, ook die op tegenspraak, die in de samenlevingen van het Zuiden worden gevoerd. Zo zijn de Egyptenaren het onderling niet eens en ook niet met anderen, zoals



récente et la Commission en a compris l'importance. L'exercice des forums civils sera profondément modifié par l'existence de ce lieu permanent de dialogue qui permet un rapport d'interlocution avec les institutions européennes, d'autant que ses racines plongent profondément dans les sociétés et qu'il n'est pas très éloigné des forums sociaux et des mouvements plus larges, plus confus ou plus radicaux. Cet instrument pourrait contribuer, dans les prochaines années, à mieux structurer le dialogue.

L'Europe ne peut pas nier qu'il existe un interlocuteur crédible et il semblerait qu'elle l'ait compris.

Que fait-on dans le domaine de l'archéologie, par exemple, qui est le socle de notre histoire commune ?

Il existe un programme européen dénommé *Euromed Héritage*, financièrement très bien doté, qui a mis en place depuis 1996, année de son lancement, des coopérations techniques sur la gestion du patrimoine. Ce programme se préoccupe du patrimoine historique au sens large, mais a aussi une dimension de coopération en matière d'archéologie. Sa mise en œuvre ne remplace pas les missions archéologiques, qui restent le cœur de la recherche archéologique et disposent de moyens octroyés par les États. C'est incomparable, mais en termes de régions, de lieux de partage, de savoir-faire, de formation, de mise en commun du savoir-faire et de gestion des sites, le programme *Euromed Héritage* a rempli ses missions. L'Europe affirme qu'il s'agit d'un outil de dialogue des cultures, ce n'est pas vraiment le cas, car c'est véritablement un instrument destiné aux spécialistes.

La dimension du passé est très valorisée, mais il est celle de la création contemporaine qui doit être mise en avant dans le domaine culturel. Nos sociétés ne sont pas informées de nos rapports et de notre legs à l'égard de la région méditerranéenne, mais personne n'ignore que c'est là que se trouvent nos racines.

Beaucoup ignorent aussi la richesse et la fécondité extraordinaires de ces sociétés en termes de créations contemporaines. Une des batailles des acteurs culturels en Méditerranée et en Europe est celle de la valorisation de la création contemporaine. Dans le cadre du partenariat, nous ne disposons pas d'instruments à cet effet.

Contrairement à ce qui se passe en Europe, cette création contemporaine est très proche des sociétés du sud et portée par les jeunes générations. On ne fait pas grand chose pour participer à la mise en valeur de cet apport en termes de spectacles vivants, de musique, de littérature, d'arts plastiques, de créations vidéo, etc. Ce qui existe est très riche, mais on ne le sait pas assez. Il serait important d'agir sur ce plan.

## 6. Audition de M. Shawki Armali, délégué général palestinien

### 6.1. Exposé introductif

Selon M. Shawki Armali, le texte du projet de résolution semble couvrir tous les aspects de ce processus sur la politique économique et sociale. Mme Annane a expliqué que ce processus faisait suite au processus de paix enclenché en 1993 entre nous-mêmes et le gouvernement israélien, processus qui a fait naître bien des espoirs de paix dans la région. L'Union européenne a eu raison de vouloir profiter de l'ambiance qui régnait alors dans la région et du fait qu'un État palestinien était sur le point d'émerger. Nous avons été des partenaires à part entière dans la préparation du processus de Barcelone. Toutes les réunions ont eu lieu à Bruxelles au sein du Conseil européen. Nous étions enthousiastes par rapport à toutes les promesses contenues dans ce processus, non seulement

bijvoorbeeld de Marokkanen. Dat is een heel recente innovatie en de Commissie het belang ervan heeft begrepen. De oefening van de Burgerfora zal grondig worden gewijzigd door het bestaan van die permanente ruimte voor dialoog waar overleg met de Europese instellingen mogelijk is, te meer daar de wortels van die dialoog diep in de samenlevingen reiken en het platform niet veraf staat van de sociale fora en van de bredere, vagere en radicalere bewegingen. Dat instrument zou de komende jaren kunnen bijdragen tot een betere structuur van de dialoog.

Europa kan niet ontkennen dat er een geloofwaardige gesprekspartner bestaat en blijkbaar heeft het dat begrepen.

Wat wordt er gedaan op het vlak van de archeologie, die de sokkel vormt van onze gemeenschappelijke geschiedenis ?

*Euromed Heritage* is een programma voor technische samenwerking inzake erfgoedbeheer dat in 1996 werd ingesteld en dat rijkelijk wordt gesubsidieerd. Dat programma laat zich in met het historische erfgoed in brede zin, maar ook met samenwerking inzake archeologie. Het vervangt echter niet de archeologische opdrachten die de kern vormen van het archeologische onderzoek en die door de Staten worden gesubsidieerd. We kunnen beide niet met elkaar vergelijken, maar als het op de regio's aankomt, op plaatsen van uitwisseling, van knowhow, van opleiding, van het delen van knowhow en van sitebeheer, dan heeft het programma *Euromed Heritage* zijn opdracht vervuld. Europa affirmeert dat het een instrument voor culturele dialoog is, maar dat is het niet echt, want het is werkelijk een instrument voor experts.

Aan de historische dimensie wordt veel waarde gehecht, maar de culturele dimensie die vandaag in het voetlicht moet staan, is ontegensprekelijk die van de hedendaagse creatie. Onze samenlevingen zijn niet op de hoogte van onze betrekkingen met en onze schatplichtigheid aan het Middellandse-Zeegebied, maar iedereen weet dat ginds onze roots liggen.

Veel mensen zijn onwetend over de buitengewoon rijke en vruchtbare, hedendaagse creaties in die samenlevingen. Een van de gevechten van de cultuuractoren in het Middellandse-Zeegebied en in Europa is die voor de valorisatie van de hedendaagse creatie.

Het partnerschap voorziet daartoe niet in de nodige instrumenten. In tegenstelling tot wat in Europa gebeurt, ligt die hedendaagse creatie zeer dicht bij de samenlevingen en wordt ze gedragen door de jonge generaties. Er wordt weinig gedaan om deel te nemen aan het rentabiliseren van die bijdrage via podiumkunsten, muziek, literatuur, plastische kunsten, video-creaties, enzovoorts. Wat bestaat is heel rijk, maar men weet het onvoldoende. Het zou belangrijk zijn om op dat vlak actief te worden.

## 6. Hoorzitting met de heer Shawki Armali, Algemeen Palestijnse Afgevaardigde

### 6.1. Inleidende uiteenzetting

Volgens de heer Shawki Armali bestrijkt de tekst van de ontwerp-resolutie alle aspecten van de ontwikkeling op politiek, sociaal en economisch vlak. Mevr. Annane heeft gezegd dat die ontwikkelingen voortvloeien uit het vredesproces dat in 1993 tussen de Israëliëse regering en onszelf op gang werd gebracht en dat de hoop op vrede in de regio deed ontstaan. De Europese Unie had gelijk gebruik te maken van de sfeer die toen in het gebied heerste en van het feit dat er een Palestijnse Staat zou worden opgericht. We waren volwaardige partners in de voorbereiding van de Barcelonaproces. Alle vergaderingen hadden plaats te Brussel, in het kader van de Europese Raad. We waren enthousiast over alle toezeggingen, niet alleen voor ons, maar ook voor de hele regio,

pour nous mais pour toute la région, pour Israël, pour la Palestine, promesses qui allaient signer la réconciliation arabo-israélienne.

Ce processus a débuté tambour battant. M. Armali ne peut pas dire que pendant dix ans, de 1995 à 2005, il n'ait rien apporté. On a toujours prétendu que le processus de Barcelone n'entendait pas apporter une solution à la problématique israélo-palestinienne ou israélo-arabe. Il est indéniable que ce problème aura une incidence sur le processus de Barcelone.

Fin mai 2005, au Luxembourg, une réunion s'est tenue entre les ministres des Affaires étrangères de l'Union, des pays arabes, de la Turquie et d'Israël. On pouvait y déceler cette volonté d'avancer mais, en même temps, cette avance est un peu freinée. En effet, M. Silvan Shalom n'a, lors de son intervention devant les ministres, apporté aucune réponse aux questions qui lui étaient posées par les Européens. Tout l'avenir du processus de Barcelone dépend aussi de la paix chez nous.

M. Armali représente l'autorité palestinienne lors des réunions des hauts fonctionnaires. Elles ont lieu toutes les six semaines. Il a aussi assisté à toutes les conférences des ministres qui sont organisées tous les six mois. À la fin de novembre 2005, le dixième anniversaire du processus de Barcelone sera célébré à Barcelone même. Celui-ci doit être maintenu. Le fait que les Israéliens, les Palestiniens et les Arabes se retrouvent autour d'une même table est un fait positif.

Le premier jour, à Luxembourg, les ministres ont essentiellement discuté du processus de paix. Notre présence était la meilleure preuve que ce dernier est très important. Pendant toute la soirée, les ministres n'ont pas discuté avec Silvan Shalom des nombreux projets du processus de Barcelone mais on n'a parlé que de l'aspect politique. Malheureusement, M. Shalom n'a pas apporté de réponse convaincante à ses interlocuteurs. Le fait de réunir tous les parties est un premier pas positif.

Nous connaissons tous la Fondation Anna Lindh qui a vu le jour à Alexandrie et jouit du consensus de tous les participants. L'orateur espère qu'elle pourra démarrer ses activités. Elle vient de désigner son directeur général qui ne dispose pas encore de tous les fonctionnaires nécessaires au bon fonctionnement de cette fondation.

Il faut aussi citer l'assemblée parlementaire euro-méditerranéenne qui se réunira pour la quatrième fois le 16 juin 2005, à Bruxelles. L'assemblée a quatre vice-présidents dont un israélien et un palestinien. Elle pourrait tenir sa prochaine réunion en automne très probablement en Palestine, à Ramallah ou à Jéricho. Des engagements ont été pris à ce sujet par le président du parlement européen, M. Borrell, avec le président Abbas lors de son passage à Bruxelles.

Il y a eu, et Mme Annane a bien fait de le souligner dans son rapport, plusieurs accords d'association et de voisinage. Mme Annane cite Israël, la Jordanie, le Maroc et la Tunisie, en omettant de citer l'Autorité palestinienne qui est un partenaire à part entière d'un plan d'action avec l'Union européenne, plan déjà mis en œuvre.

M. Armali tient aussi à rappeler, comme le fait d'ailleurs le rapport, que tous les pays qui concluent des accords d'association ou de voisinage doivent aussi veiller à respecter les bonnes règles des droits de l'homme et de la liberté. S'il y a un grand débat à ce sujet au sein des sociétés arabes, c'est aussi parce que l'Union européenne exerce une pression de plus en plus forte pour que ces concepts tout à fait universels puissent régir la société dans nos pays arabes. Nous en avons besoin. Bien sûr, certains de nos frères arabes disent opportunément qu'il faut aussi prendre en considération les spécificités de chaque société. Cependant il y a des principes universels auxquels il est exclu de se dérober.

pour Israël, pour Palestina. De belofes zouden worden bezegeld met de Arabisch-Israëlische verzoening.

Het proces startte met slaande trom. De heer Armali kan niet zeggen dat gedurende tien jaar, van 1995 tot 2005, niets werd bereikt. Men heeft altijd gezegd dat het Barcelona-proces geen oplossing zou brengen voor het Israëlisch-Palestijns of voor het Arabisch-Israëlisch probleem. Het valt echter niet te ontkennen dat deze kwestie het Barcelona-proces beïnvloedt.

Eind mei 2005 vergaderden in Luxemburg de ministers van Buitenlandse Zaken van de Europese Unie, de Arabische landen, Turkije en Israël. Men wil vooruitgaan, maar tegelijkertijd wordt de vooruitgang een beetje afgeremd. De heer Silvan Shalom gaf geen enkel antwoord op de vragen die door de Europese ministers werden gesteld. De toekomst van het Barcelona-proces hangt ook af van de vrede bij ons.

De heer Armali vertegenwoordigt de Palestijnse Autoriteit op de vergaderingen met de hoge ambtenaren, die om de zes weken plaatshebben. Hij heeft ook deelgenomen aan alle bijeenkomsten van de ministers, die om de zes maanden worden georganiseerd. Bovendien zal in november 2005 in Barcelona de tiende verjaardag van het Barcelona-proces worden gevierd. Het Barcelona-proces moet in stand worden gehouden. Het feit dat Israël's, Palestijnen en Arabieren samen rond de tafel zitten, is positief.

De eerste dag hebben de ministers in Luxemburg vooral over het vredesproces gediscussieerd. Onze aanwezigheid was het beste bewijs dat dit heel belangrijk is. De ministers hebben de hele avond met Silvan Shalom niet gesproken over de vele projecten van het Barcelona-proces. Er werd uitsluitend over politiek gediscussieerd. Spijtig genoeg gaf de heer Shalom zijn gesprekspartners geen overtuigend antwoord. Het bijbrengen van de partijen is evenwel al een eerste stap in de goede richting.

We kennen allemaal de Anna Lindh Stichting, die in Alexandrië werd opgericht. Spreker hoopt dat de werkzaamheden kunnen starten. Er werd een algemeen directeur aangesteld, maar die beschikt nog niet over alle ambtenaren die nodig zijn voor het optimaal functioneren van de stichting.

Daarnaast moet ook verwezen worden naar de Euromediterrane parlementaire assemblee, die op 16 juni 2005 voor de vierde keer in Brussel bijeenkomt. Er zijn vier vice-voorzitters, onder wie één Israëlï en één Palestijn. De volgende vergadering in de herfst gaat waarschijnlijk door in Palestina; in Ramallah of in Jericho. De voorzitter van het Europees parlement, de heer Borrell, heeft met president Abbas op doorreis in Brussel een verbintenis aangegaan.

Er waren verschillende samenwerkingsakkoorden en nabuurschapovereenkomsten en mevrouw Annane heeft er goed aan gedaan dit in haar verslag te benadrukken. Mevrouw Annane haalt Israël, Jordanië, Marokko en Tunesië aan, maar vergeet de Palestijnse Autoriteit. Zij zijn een volwaardige partner van het actieplan met de Europese Unie, dat overigens al werd opgezet.

De heer Armali wenst er ook, net als in het verslag, aan te herinneren dat alle landen die samenwerkingsakkoorden of nabuurschapovereenkomsten sluiten, waakzaam moeten blijven op het punt van de eerbiediging van de mensenrechten en de fundamentele vrijheden. Als daarover in de Arabische gemeenschap een groot debat wordt gehouden, dan is dat onder meer omdat de Europese Unie steeds meer druk uitoefent om deze universele rechten in de Arabische samenleving te laten gelden. We hebben dit nodig. Sommige Arabische broeders beweren dat ten gepaste tijde ook het specifieke karakter van elke samenleving in aanmerking moet worden genomen. Men mag zich evenwel niet onttrekken aan universele principes.

D'ailleurs, tout le monde a pris connaissance du rapport accablant du PNUD, programme des Nations unies pour le développement, rédigé par des académiques arabes dont certains occupaient eux-mêmes des positions gouvernementales dans certains pays arabes. Ce rapport a relevé ces points et la société arabe est en train de demander des évolutions, des réformes aux gouvernants.

Dans ce contexte, tout ce qui est discuté lors du processus de Barcelone, dans son aspect social, peut aider les sociétés arabes à progresser dans la réforme en vue d'une bonne gouvernance. Nous sommes peut-être à la veille d'avoir un marché libre avec l'Union européenne à partir de 2010, en vertu du traité de Barcelone.

Il conviendrait préalablement que les pays arabes puissent avoir un marché libre et des relations entre eux sur le plan économique. Il doivent s'y préparer, malgré les résolutions prises au niveau de la Ligue arabe. Sur le plan économique, l'autorité palestinienne a beaucoup profité et profite encore de l'assistance fournie par des programmes comme l'Action plan et le MEDA (*Euro-mediterranean Partnership*). Les 260 millions qui ont été engagés par l'Union européenne pour l'année 2005 proviennent d'ailleurs de ces programmes.

Mais, tant que le processus de paix lui-même demeure en difficulté, on ne peut espérer des avancées remarquables du processus de Barcelone.

La Charte de la sécurité entre les pays membres a été très discutée mais n'a pu être conclue parce qu'il n'y a pas de situation de paix entre Israël et ses voisins arabes. Ces derniers s'opposent à entrer dans cette logique et se demandent comment on pourrait parler de certaines frontières alors qu'Israël occupe toujours une partie de leur terre nationale; c'est surtout le cas pour la Syrie. Dès que la paix sera établie, cette Charte pour la sécurité ne pourra que trouver un épilogue heureux au sein du processus de Barcelone.

Un autre sujet revient sans cesse: les armes de destruction massive. On est prêt à aller de l'avant dans cette matière mais Israël est-il disposé à entrer dans n'importe quel *bargain* où il pourrait détruire ces armes de destruction massive? Cette question peut être posée à l'ambassadeur d'Israël qui parlera de la sécurité et des troubles.

Tout d'abord, la sécurité vient surtout du fait que la paix pourrait exister entre Israéliens et Palestiniens. Les journées d'hier et d'aujourd'hui n'annoncent malheureusement rien de bon à ce sujet. Comment la police israélienne a-t-elle pu laisser certains extrémistes juifs aller jusqu'à l'Esplanade de El-Aqsa? Nous savons tous que la deuxième intifada a commencé lorsque Sharon a effectué sa célèbre visite à cette esplanade en septembre 2000. Les Israéliens célèbrent la journée où ils ont conquis Jérusalem. Ils peuvent le faire, mais pourquoi ces provocations? Pourquoi laisser certains extrémistes gambader sur cette esplanade, laquelle est le troisième lieu saint pour les musulmans?

D'ailleurs, la pacification que M. Mahmoud Abbas a obtenue des organisations palestiniennes n'a pas été suivie, du côté israélien, par des décisions qui auraient pu aider le processus de paix à aller de l'avant. Il y a toujours des prisonniers, toujours des bannis et certaines villes, sauf deux qui ont été évacuées, sont toujours occupées. Qu'attend-on pour évacuer le reste?

Chaque semaine, nous avons besoin de signes concrets de la part de M. Sharon parce que c'est lui le responsable de l'occupation. Actuellement, 59 maisons de Selouan — un village proche de Jerusalem — sont menacées de destruction. Tout cela ne favorise pas l'ambiance de paix que tout le monde espère cependant.

M. Armali est également favorable à cette résolution. Elle constitue un signe encourageant en faveur de ce processus qui pourrait encore donner des résultats plus concrets si nous avançons dans le processus de paix.

Iedereen kent overigens het bezwarend rapport van het UNDP, het Programma van de Verenigde Naties voor Ontwikkeling, dat door Arabische academici werd opgesteld. Sommigen onder hen bekleden regeringsfuncties in bepaalde Arabische landen. Dit rapport geeft een overzicht van de problemen en de Arabische samenleving vraagt de regeringen om veranderingen en hervormingen.

Alle sociale aspecten die in het Barcelona-proces aan bod kwamen, kunnen de Arabische samenleving helpen bij de ontwikkeling van een goed beleid. Met het verdrag van Barcelona staan we misschien op het punt om vanaf 2010 een vrije markt met de Europese Unie te creëren.

Eerst moeten de Arabische landen een vrije markt en onderlinge economische betrekkingen hebben. Men moet zich daarop voorbereiden, ondanks de beslissingen van de Arabische Liga. Op economisch vlak heeft de Palestijnse Autoriteit veel, en nu nog, van hulpprogramma's geprofiteerd, onder meer het actieplan en MEDA (*Euro-Mediterranean Partnership*). De 260 miljoen, waartoe de Europese Unie zich voor 2005 heeft verbonden, komen overigens uit die programma's.

Maar er is geen spectaculaire vooruitgang in het Barcelona-proces te verwachten zolang het vredesproces zelf in het slop zit.

Het veiligheidshandvest tussen de verschillende lidstaten werd uitgebreid besproken, maar er kon geen beslissing worden genomen omdat er geen vrede is tussen Israël en zijn Arabische burens. Deze laatste volgen die redenering niet. Ze vragen zich af hoe men over bepaalde grenzen kan praten, terwijl Israël nog altijd een deel van hun nationaal grondgebied bezet; dat is vooral het geval voor Syrië. De veiligheidsvereenkomst in het kader van het Barcelona-proces zal er pas komen als er vrede is.

Een ander onderwerp, namelijk de massavernietigingswapens, komt steeds terug. Men wil vorderingen maken, maar is Israël bereid gelijk welke overeenkomst te sluiten om die massavernietigingswapens te vernietigen? Die vraag kan misschien gesteld worden aan de ambassadeur van Israël, die zal spreken over de veiligheid en de onlusten.

De veiligheid zal vooral afhangen van de vrede tussen Israël's en Palestijnen. De gebeurtenissen van gisteren en vandaag, zijn spijtig genoeg geen goed voorteken. Waarom liet de Israëlische politie bepaalde extremistische joden tot aan het El-Aqsaplein gaan? Iedereen weet dat de tweede Intifada begonnen is met het beruchte bezoek van Sharon aan dit plein in september 2000. De Israël's vierden de verovering van Jeruzalem. Dat mag, maar waarom die provocaties? Waarom extremisten toelaten op dit plein, dat de derde heilige plaats is voor de moslims?

Het herstel van vrede dat Mahmoud Abbas van de Palestijnse organisaties heeft bekomen, werd trouwens aan Israëlische zijde niet gevolgd door beslissingen die het vredesproces hadden kunnen vooruithelpen. Er zijn nog altijd gevangenen en verbanningen en bepaalde steden, behalve twee die werden ontruimd, zijn nog altijd bezet. Waar wacht men op om de rest te evacueren?

Elke week moeten we concrete signalen krijgen van de heer Sharon, want hij is verantwoordelijk voor de bezetting. Momenteel dreigen 59 huizen van Selouan, een dorp vlakbij Jeruzalem, te worden afgebroken. Dat is allemaal niet bevorderlijk voor de vrede, waar nochtans iedereen op hoopt.

De heer Armali is ook voorstander van deze resolutie. Het is een aanmoediging voor dit proces, dat nog meer tot concrete resultaten kan leiden als het vredesproces vooruitgaat.

6.2. *Échange de vues*

Mme Annane voudrait revenir à la situation actuelle dans les territoires palestiniens. Nous savons que Mahmoud Abbas bénéficie d'une crédibilité favorable en Europe et, surtout, aux États-Unis où il vient d'effectuer une visite au cours de laquelle il a rencontré George W. Bush. Pour faire aboutir ces réformes, il doit s'appuyer sur un parti — le Fatah — qui doit, lui aussi, incarner un renouveau politique. Or, nous savons que le Hamas a obtenu de bons scores lors des dernières élections municipales, même en Cisjordanie. Des états généraux du Fatah — les premiers depuis quinze ans — sont prévus pour cet été. Comment le Fatah procédera-t-il pour gagner les élections législatives, reconquérir le territoire politique perdu jusqu'ici, sachant qu'un État palestinien dirigé par le Hamas n'aurait pas le soutien de la communauté internationale et qu'il serait perçu comme un signe négatif?

La deuxième question a trait aux modalités du retrait israélien de la bande de Gaza et, plus particulièrement, aux infrastructures que les Israéliens auront transférées aux autorités palestiniennes. En termes économiques et agricoles, M. Armali a-t-il reçu des informations concernant ces modalités? L'autorité palestinienne bénéficie-t-elle, aujourd'hui, d'aides extérieures pour évaluer de façon précise ses besoins économiques et les besoins de la population et, surtout, pour coordonner ses projets d'investissement qui verront le jour après le retrait israélien? Sur ce plan, l'Union européenne n'a-t-elle pas une expérience à proposer pour reconstruire le port de Gaza?

M. Pierre Galand veut éviter de tomber dans un débat israélo-palestinien et se limiter au cadre euro-méditerranéen. L'essentiel est que des élections démocratiques aient lieu en Palestine. En effet, il ne s'agit pas de conditionner, comme le font certains, le résultat des élections, quant à savoir si la Palestine restera honorable ou non. Le peuple palestinien, comme les autres, a droit à des élections démocratiques et M. Galand forme le vœu que le résultat des élections soit à la hauteur de nos espérances, mais tel n'est pas l'objet de notre débat.

Après avoir entendu les experts, M. Galand pense que l'Accord euro-méditerranéen — la signature à Barcelone d'un grand accord entre l'Europe et le pourtour méditerranéen — n'a pas été aussi fructueux qu'on aurait pu l'espérer, notamment en termes de droits de l'homme et sur le plan économique.

Le délégué général a plaidé, à juste titre, pour que l'espace méditerranéen et le processus de Barcelone continuent à permettre le dialogue en vue de résoudre un conflit qui est au centre de la question euro-méditerranéenne. Cependant, pour que les accords euro-méditerranéens portent leurs fruits, il faut tenir compte du contenu des divers accords bilatéraux qui ont été signés entre les différentes parties. Comment M. Armali évalue-t-il l'accord euro-méditerranéen avec la Palestine? Où en est-il?

Comment les Européens et les partenaires arabes pourraient-ils s'associer pour faire en sorte que soient respectés les préambules de l'Accord, en vertu desquels un effort doit être réalisé concernant deux fondements, à savoir la démocratie et le respect des droits de l'homme?

L'appel final sur la création d'une zone de paix et de sécurité en Méditerranée est extrêmement important. Les progrès et les liaisons entre l'Accord euro-méditerranéen et le «5 + 5» ont-ils pu porter leurs fruits?

Un point essentiel dans l'exposé est que l'on ne peut faire la paix et dialoguer lorsque l'on organise en même temps une série de provocations.

Le groupe PS est extrêmement attentif à ce qui vient de se produire, sachant que la dernière provocation de ce type avait conduit à la deuxième Intifada. Nous devons tout faire pour éviter

6.2. *Gedachtewisseling*

Mevrouw Annane wenst terug te komen op de huidige toestand in de Palestijnse gebieden. We weten dat Mahmoud Abbas geloofwaardig is, voor Europa en vooral voor de Verenigde Staten, waar hij net een bezoek heeft gebracht aan George Bush. Om de hervormingen te doen slagen moet hij steunen op één partij, de Fatah, die zich ook politiek moet hernieuwen. Hamas heeft bij de jongste gemeenteraadsverkiezingen echter goed gescoord, zelfs in Cisjordië. De staten-generaal van Fatah, de eerste sinds vijftien jaar, zijn voor deze zomer gepland. Hoe zal de Fatah te werk gaan om de parlementsverkiezingen te winnen en het politieke terrein dat tot hiertoe verloren is terug te winnen? De Palestijnse Staat, met Hamas aan het hoofd, zal immers niet op de steun van de internationale gemeenschap kunnen rekenen en dat zal als een negatief signaal worden beschouwd.

De tweede vraag gaat over de voorwaarden voor de Israëlische terugtrekking uit de Gazastrook en vooral uit de infrastructuur die de Israël's aan de Palestijnse Autoriteit hebben overgedragen. Heeft de heer Armali informatie over de voorwaarden inzake economie en landbouw? Krijgt de Palestijnse Autoriteit momenteel steun van buitenaf om haar economische noden en de behoeften van de bevolking te ramen en, vooral, om de investeringsprojecten die na de terugtrekking van Israël zullen worden opgezet, te coördineren? Kan de Europese Unie geen expertise leveren voor de wederopbouw van de haven van Gaza?

De heer Galand wenst niet in een Israëlisch-Palestijnse discussie te treden, maar zal zich beperken tot het Euromediterrane kader. Dat er democratische verkiezingen in Palestina worden gehouden, is essentieel. We willen niet, zoals sommigen doen, het resultaat van de verkiezingen beïnvloeden, maar we willen wel weten of Palestina betrouwbaar zal blijven. Het Palestijnse volk heeft net als de andere volkeren recht op democratische verkiezingen. Spreker hoopt dat het verkiezingsresultaat aan onze verwachtingen zal beantwoorden, maar dat is niet het onderwerp van deze discussie.

Na de opeenvolgende deskundigen te hebben gehoord, denkt de heer Galand dat de Euromediterrane overeenkomst, de onderteekening in Barcelona van een grote overeenkomst tussen Europa en de landen van het Middellandse-Zeegebied, vooral op het vlak van de mensenrechten en op economisch gebied niet zo succesvol was als we hadden gehoopt.

De algemeen afgevaardigde pleitte er terecht voor om via de landen van het Middellandse-Zeegebied en via het Barcelona-proces, de gesprekken voor de oplossing van het probleem voort te zetten. Het succes van de Euromediterrane akkoorden hangt af van de verschillende bilaterale overeenkomsten die tussen de diverse partijen werden gesloten. Hoe evalueert de afgevaardigde het Euromediterrane akkoord met Palestina? Hoever staat het daarmee?

Hoe kunnen de Europeanen en de Arabische partners er samen voor zorgen dat de preambules van de overeenkomst worden nageleefd, op grond waarvan inspanningen moeten worden gedaan inzake democratie en eerbiediging van de mensenrechten?

De oproep om in het Middellandse-Zeegebied een zone van vrede en veiligheid in te stellen is uiterst belangrijk. Is er vooruitgang en zijn er verbanden tussen de Euromediterrane overeenkomst en de «5 + 5»?

Een essentieel punt uit de uiteenzetting is dat men geen vrede kan sluiten en geen dialoog kan aangaan en tegelijkertijd provoceren.

De PS-fractie is uiterst waakzaam, want de jongste dergelijke provocatie heeft tot de tweede Intifada geleid. We moeten alles in het werk stellen om een nieuwe confrontatie te vermijden, die eens

une nouvelle confrontation qui, une fois encore, pèserait sur la région et sur le peuple palestinien.

M. Lionel Vandenberghe a une question à propos des élections. Il est très important pour la situation au Moyen Orient que le calme règne dans les différentes régions. Selon les journaux néerlandophones, les élections seront reportées à une date indéterminée. Que devons-nous entendre par «une date indéterminée»? Comment réagit la population sur place?

M. Armali partage l'inquiétude de M. Vandenberghe précédent mais cette date doit être fixée avec l'accord de tous les partis palestiniens. Ils se réuniront aujourd'hui ou demain avec le président Abbas pour déterminer la prochaine date. Les élections ont été reportées pour des raisons purement logistiques et administratives. Le Conseil législatif palestinien a voté une loi qui prévoyait qu'un tiers serait à la proportionnelle et deux tiers par arrondissement. Or, le président Abbas veut favoriser la proportionnelle. Lors des pourparlers au Caire avec le Hamas sous supervision égyptienne, il avait promis au Hamas qu'il avancerait une loi où la moitié serait à la proportionnelle. Il n'a pas signé la loi votée au Conseil législatif mais il l'a envoyée au Conseil législatif. Tout cela a pris du temps de sorte que le Comité indépendant qui préside aux destinées des élections n'a pas eu l'occasion de se préparer pour le 17 juillet.

En ce qui concerne les questions de Mme Annane, m. Armali explique qu'en ce moment, le Fatah connaît effectivement des difficultés, voire une crise, qui s'explique en premier lieu par l'usure du pouvoir — ce parti se trouve à la tête de l'autorité palestinienne depuis 1993 — puis par tous les scandales qui ont émaillé cette gestion; des scandales politiques, mais surtout de la corruption, que tout le monde condamne et veut voir cesser. Par ailleurs, il est normal, au sein d'un parti politique, que des franges jeunes s'opposent aux franges plus anciennes. Le dernier congrès du Fatah a eu lieu il y a seize ans. Ces jeunes ont des droits dans la cité. En outre, des différends opposent les dirigeants du Fatah qui se trouvent en Palestine et ceux qui sont à l'extérieur.

Toutes ces difficultés pourront être résolues lors du congrès général du Fatah qui est prévue pour le 4 août. La plupart des dirigeants du Fatah préféreraient toutefois qu'elle soit organisée un peu plus tard, mais avant les élections et non après, comme c'était le cas précédemment, l'objectif étant que le Fatah puisse se présenter comme un parti cohérent et unifié. Le congrès prévu pour le 4 août a également été reporté. La direction du Fatah — le comité central — se réunira à la fin du mois de juin 2005, précisément pour fixer une nouvelle date de réunion pour le congrès du Fatah. Les efforts se poursuivent afin que ce parti recouvre son aura.

Quant au Hamas, M. Armali se réjouit qu'il participe aux cénacles démocratiques et puisse faire partie du parlement. Il pourra ainsi pratiquer l'exercice démocratique et comprendre que le jusqu'au-boutisme qu'il avait prôné, ne mène à rien. C'est d'ailleurs le résultat des pourparlers du Caire, qui visaient à faire entrer le Hamas dans le giron démocratique. Le Hamas va, pour la première fois, se présenter aux élections. Il ne faut pas craindre sa présence au parlement palestinien. Il faut, au contraire, y voir une façon de le faire entrer dans la vie démocratique.

Quant à Gaza, nous avons eu des réunions avec les Israéliens, mais ceux-ci ne veulent pas dévoiler leurs intentions concernant les colonies. En effet, une frange du parti au pouvoir en Israël veut la destruction de toutes les colonies.

Des études sont en cours. Le Quartet a désigné M. Wolfensohn, ancien directeur général de la Banque mondiale, pour se rendre sur place et veiller à la préparation et au suivi du retrait israélien de

te meer een invloed zou hebben op de regio en op het Palestijnse volk.

De heer Lionel Vandenberghe heeft een vraag over de verkiezingen. Voor de situatie in het Midden-Oosten is het heel belangrijk is dat er rust is in de verschillende gebieden. Volgens Nederlandstalige kranten zouden de verkiezingen voor onbepaalde tijd zijn uitgesteld. Wat moeten we verstaan onder «voor onbepaalde tijd»? Hoe reageert de bevolking ter plaatse daarop?

De heer Armali deelt de bezorgdheid van de heer Vandenberghe, maar die datum moet met de instemming van alle Palestijnse partijen worden vastgesteld. Ze vergaderen vandaag of morgen met president Abbas om de volgende vergadering vast te leggen. De verkiezingen werden om zuiver logistieke en administratieve redenen uitgesteld. De Palestijnse Wetgevende Raad heeft een wet goedgekeurd die voorziet in één derde proportionele en twee derde arrondissementele vertegenwoordiging. President Abbas wil het proportionele aandeel begunstigen. Tijdens de besprekingen onder supervisie van Egypte in Caïro, beloofde hij Hamas dat hij een wet zou indienen die zou voorzien in de helft proportionele vertegenwoordiging. Hij heeft de wet die de Wetgevende Raad aangenomen heeft, niet ondertekend, maar naar de Raad gezonden. Daar is veel tijd overheen gegaan, zodat het onafhankelijke comité van toezicht op de verkiezingen nog geen tijd gehad heeft om zich op 17 juli voor te bereiden.

Wat de vragen van mevrouw Annane betreft, stelt de heer Armali dat Fatah op dit ogenblik met moeilijkheden, zelfs met een crisis, kampt. Dat is op de eerste plaats het gevolg van sleet op de macht — de partij staat sinds 1993 aan het hoofd van de Palestijnse Autoriteit — en alle schandalen die dat bestuur gebrandmerkt hebben; politieke schandalen, vooral de corruptie die door de wereld veroordeeld wordt en waaraan een einde moet worden gemaakt. Het is in een politieke partij trouwens normaal dat de jongeren zich afzetten tegen het beleid van de ouderen. Het laatste congres van Fatah dateert inderdaad van zestien jaar geleden. Die jongeren hebben rechten in de gemeenschap. Bepaalde meningsverschillen verdelen bovendien ook de leiders van Fatah die in Palestina verblijven, en de leiders in het buitenland.

Al die meningsverschillen kunnen worden bijgelegd op het algemene congres van Fatah, dat gepland was op 4 augustus, hoewel de meeste leiders voorstander waren van een latere datum. Het moet in ieder geval plaatshebben vóór en niet na de verkiezingen, want Fatah wil als een coherente en verenigde partij naar voren treden. Het congres van 4 augustus is ook uitgesteld. De leiding van Fatah — het centrale comité — zal op het einde van juni 2005 bijeenkomen om een nieuwe datum vast te leggen. Alles wordt in het werk gesteld om het aura van de partij te herstellen.

De heer Armali is blij dat Hamas deelneemt aan het democratische proces en een plaats zal krijgen in het parlement. De partij zal zich op een democratische manier kunnen inzetten en inzien dat haar extremistische houding tot niets leidt. Dat is trouwens het resultaat van de besprekingen in Caïro, die georganiseerd waren om Hamas bij het democratische politieke proces te betrekken. Hamas stelt zich voor de eerste keer kandidaat voor de verkiezingen. Men moet geen angst hebben voor hun aanwezigheid in het Palestijnse parlement, integendeel. Het is een manier om er een democratische partij van te maken.

We hebben met de Israëli's vergaderd over de Gazastrook, maar zij zijn niet bereid hun plannen voor de nederzettingen te onthullen. Een factie van de partij die in Israël aan de macht is, wil de verdwijning van alle nederzettingen.

Er worden studies gemaakt. Het Quartet heeft de heer Wolfensohn, voormalig directeur van de Wereldbank, aangesteld aangeaanvoor de voorbereiding en follow-up ter plaatse van de

Gaza. Une dizaine de cadres de la Commission accompagnent M. Wolfensohn dans cette mission. Ils resteront sur place pour mener des études portant essentiellement sur les besoins économiques.

Quant aux observations de M. Galand, M. Armali souligne que les accords avec la Palestine ont véritablement contribué à la survie de l'autorité palestinienne, notamment par l'assistance et les dons accordés à certains projets. Cette année, 260 millions ont été alloués par l'autorité palestinienne pour financer certains projets précis exécutés par la Commission qui compte plus de 60 fonctionnaires à Jérusalem. Ces derniers assurent la supervision des projets dans plusieurs régions. Ainsi, notre hôpital de Hanounes, toujours tenu par le Croissant Rouge palestinien, peut faire la fierté des Européens. La Commission a également retenu un grand projet pour les canalisations à Gaza. De nombreux projets peuvent être concernés.

En ce qui concerne les réunions d'Agadir, elles donnent un certain élan à tout le processus de Barcelone. Les résolutions prises par les cinq plus cinq peuvent inspirer des initiatives louables.

## 7. Audition de S.E. M. Oded Eran, ambassadeur d'Israël auprès de l'Union européenne

### 7.1. Exposé introductif

M. Oded Eran estime que le processus de Barcelone est un processus d'une importance considérable et il faudrait y accorder de l'attention. D'un point de vue israélien, il y a trois documents de base qui sont particulièrement essentiels au processus.

Le premier document est la Déclaration de Barcelone initiale qui date de la Conférence euro-méditerranéenne qui s'est tenue à Barcelone les 27 et 28 novembre 1995.

Quant au deuxième document, il s'agit d'un document récent élaboré fin mai 2005, au cours de la Conférence ministérielle euro-méditerranéenne qui s'est tenue au Luxembourg. Ce document joue un rôle déterminant, étant donné qu'il s'agit d'une déclaration de consensus. Telle est la différence par rapport aux documents précédents qui étaient des déclarations de la présidence, du fait que les parties n'étaient pas parvenues à un accord. Il est à noter cependant que fin mai 2005, lors de la Conférence ministérielle euro-méditerranéenne, toutes les parties présentes sont arrivées à se mettre d'accord sur un texte. Cette réalité reflète une évolution tant par rapport au processus de Barcelone, que par rapport aux possibilités d'exploiter ce même processus.

Enfin, le troisième document est le plan d'action entre Israël et l'UE dans le contexte de la politique européenne de voisinage.

D'un point de vue israélien — point de vue qui est également exprimé dans le document élaboré fin mai 2005 — les réalisations du processus de Barcelone peuvent être considérées comme moyennes. Il s'agit là « d'un mélange d'acquis et d'insuffisances ». Telle est la phrase que l'on retrouve dans le discours d'ouverture de la déclaration de la semaine dernière, en date du 30 et 31 mai 2005.

Le processus de Barcelone demeure l'unique forum — en dehors des NU et des divers organismes affiliés aux NU — au sein duquel les représentants israéliens s'alignent sur le point de vue des représentants syriens, libanais et peut-être, dans un futur proche, libyens. Il s'agit en soi d'un fait rarissime à prendre en considération lors de l'évaluation du processus de Barcelone.

Les Israéliens, les Syriens et les Libanais ne peuvent se parler, toutefois le « Forum de Barcelone » rassemble des représentants issus d'Israël, de Syrie, du Liban, etc. Ils se rencontrent à l'occasion

Israëlitische terugtrekking uit de Gazastrook. Een tiental kaderleden van de Commissie vergezellen de heer Wolfensohn. Zij blijven ter plaatse om vooral de economische noden te bestuderen.

Wat de opmerking van de heer Galand betreft, onderstreept de heer Armali dat de akkoorden met Palestina een substantiële bijdrage geleverd hebben tot het overleven van de Palestijnse Autoriteit, onder meer door de bijstand en giften voor bepaalde projecten. De Palestijnse Autoriteit heeft dit jaar 260 miljoen uitgetrokken voor de financiering van enkele projecten die door de Commissie worden uitgevoerd. In Jeruzalem superviseren meer dan 60 ambtenaren van de Commissie de projecten in de verschillende regio's. Zo mogen de Europeanen fier zijn op ons ziekenhuis in Beit Hanoun, nog altijd bestuurd door de *Palestine Red Crescent Society*. De Commissie werkt ook aan een groot project voor de kanalisaties in Gaza.

De vergaderingen in Agadir geven het Barcelonaproces een zeker élan. De resoluties die door de vijf plus vijf aangenomen werden, kunnen andere lofwaardige initiatieven inspireren.

## 7. Hoorzitting met Z.Exc. de heer Oded Eran, ambassadeur van Israël bij de Europese Unie

### 7.1. Inleidende uiteenzetting

Volgens de heer Oded Eran is het Barcelona-proces een heel belangrijk proces en moet daarom aandacht krijgen. Vanuit Israëlitisch standpunt zijn vooral drie basisdocumenten relevant voor het proces.

Het eerste document is de originele Barcelona Verklaring die dateert van de Euro-Mediterrane Conferentie die plaatsvond in Barcelona op 27 en 28 november 1995.

Het tweede document is een recent document dat eind mei 2005 werd opgesteld tijdens de ministeriële Bijeenkomst in Luxemburg. Dit is een heel belangrijk document omdat het een consensusverklaring is. Wat niet het geval is met eerdere documenten, die verklaringen waren van het voorzitterschap omdat de deelnemende partijen niet tot een akkoord konden komen. Eind mei 2005 werd tijdens de ministeriële Bijeenkomst echter tussen alle aanwezige partijen een overeenstemming bereikt over een tekst. Dit duidt op vorderingen, zowel in het Barcelona-proces zelf als inzake de mogelijkheden voor de toepassing van dit proces.

Het derde document is het actieplan tussen Israël en de EU in de context van het Europees Nabuurschapsbeleid.

Vanuit het Israëlitisch standpunt, en dit komt ook tot uiting in het document van eind mei 2005, kunnen de resultaten van het Barcelona-proces als gemiddeld beschouwd worden. Het is een mengeling van resultaten en van gebrek aan resultaten ». Dit staat in de openingstoespraak van de verklaring van vorige week, die dateert van 30 en 31 mei van dit jaar.

Het Barcelona-proces blijft het enige forum, buiten de VN en de verschillende aangesloten agentschappen van de VN, waar Israëlitische vertegenwoordigers onder eenzelfde dak samenzitten met Syriërs, Libanese en misschien in de nabije toekomst Libische vertegenwoordigers. Dit op zich is een uiterst waardevol verschijnsel dat in beschouwing moet genomen worden bij de beoordeling van het Barcelona-proces.

De Israëli's, de Syriërs en de Libanezen praten misschien niet met elkaar, maar « Het Barcelona Forum » brengt vertegenwoordigers uit Israël, Libië, Syrië, enz. wel samen. Ze ontmoeten elkaar

de ce forum en qualité de ministre des Affaires étrangères, de hauts fonctionnaires et d'experts en activités diverses qui ont lieu dans le contexte du processus de Barcelone.

Par ailleurs, l'autre caractéristique importante du processus de Barcelone est le fait qu'il s'agit d'un processus structurel contrairement à certains des processus présentés par les États-Unis. Un exemple de processus américain non structurel est le *Broader Middle East and North Africa Initiative*. Il est possible de présenter de nombreux arguments sur ce sujet, mais il est un fait que le *Broader Middle East and North Africa Initiative* n'est pas un processus structurel.

Par contre, l'Europe et les pays méditerranéens ont présenté un processus très structuré tout au long de la dernière décennie, ce qui est extrêmement important en soi.

Malheureusement, comme l'évoque le discours prononcé début juin 2005 au Luxembourg, il est difficile de rapporter d'autres succès concrets.

Un exemple de réussite est cependant la création de l'assemblée parlementaire méditerranéenne qui revêt une importance capitale. En effet, des parlementaires issus de tous les pays qui participent au processus se rassemblent et se réunissent, ce qui constitue une démarche essentielle en vue d'améliorer les relations et la communication au sein de la zone Méditerranée.

Une autre réalisation qui mérite d'être mentionnée est le futur séminaire qu'Israël tiendra sur la sécurité régionale et la prolifération des armes de destruction massive. Il s'agit d'une initiative qu'avait entreprise le Haut représentant pour la Politique étrangère et de sécurité commune, Javier Solana. Ce séminaire se tiendra dans les semaines à venir. Il est à noter que le simple fait que tous les pays qui participent au séminaire puissent partager la même tribune et aborder cette question — une question qui est bien évidemment très délicate — est essentiel.

Jusqu'ici, peu de succès sont à constater au niveau politique. La question politique constitue l'un des trois volets du processus de Barcelone. Aucun des participants méditerranéens et même européens dans ce processus n'avaient prévu ou même ne s'attendaient à ce que le forum de Barcelone résolve les conflits au Moyen-Orient. Par conséquent, dès le départ, les attentes n'étaient pas très élevées concernant une solution aux conflits qui règnent dans la région d'Israël.

Telle est la raison pour laquelle, du point de vue d'Israël, les deux autres volets du processus de Barcelone sont davantage capitaux et importants en termes d'activités qui ont eu lieu dans le courant de la dernière décennie du processus.

Le premier de ces deux volets majeurs du processus de Barcelone est l'économie. Bien que les objectifs de la déclaration initiale du processus de Barcelone de 1995 n'aient pas été pleinement atteints, de considérables réalisations sont à noter.

En 1995, l'on avait introduit un objectif capital, à savoir, créer une zone de libre-échange pour 2010 dans les régions méditerranéennes. Jusqu'à présent, on est parvenu à des accords de libre-échange entre tous les pays méditerranéens et l'UE, à l'exception de la Syrie. Tous les pays méditerranéens disposent d'accords d'association et de libre-échange, ce qui constitue un exploit majeur appréciable.

Par contre, on n'est pas encore parvenu à des accords de libre-échange entre les membres du Sud. En effet, les accords existants sont entre l'UE et chacun des membres du Sud et non pas entre les membres du Sud eux-mêmes. Il faut par ailleurs introduire des accords entre membres du Sud si l'on vise à parvenir à un « libre accès total » au marché européen. Du reste, il faudrait souligner le simple fait que, à l'exception de la Syrie, tous les pays méditerranéens disposent d'accords amiables avec l'UE.

op dit forum van ministers van buitenlandse zaken en als hogere ambtenaren en deskundigen in uiteenlopende activiteiten die plaatsvinden in de context van het Barcelona-proces.

Het ander belangrijk kenmerk van het Barcelona-proces is het gegeven dat het een structureel proces is, in tegenstelling tot bepaalde processen die door de Verenigde Staten werden ingezet. Een voorbeeld van een niet-structureel VS-proces is het *Broader Middle East and North Africa Initiative*. Er valt over dit onderwerp heel wat te redetwisten, maar het feit blijft dat het *Broader Middle East and North Africa Initiative* geen structureel proces is.

Daarentegen hadden Europa en de Mediterrane landen in de voorbije tien jaar een sterk gestructureerd proces dat op zich al grote betekenis heeft.

Helaas, en zoals wordt gesteld in de verklaring die begin juni 2005 in Luxemburg werd opgesteld, zijn andere concrete successen maar moeilijk te vinden.

Een voorbeeld van een succes is echter wel de instelling van de Mediterrane parlementaire vergadering, die zeer waardevol is. Parlementairen van alle landen die bij het proces betrokken zijn, komen samen en ontmoeten elkaar, wat onmisbaar is om de relaties en de communicatie in de Mediterrane zone te verbeteren.

Een andere verwezenlijking die het vermelden waard is, betreft het seminarie dat Israël in de toekomst zal organiseren over regionale veiligheid en de proliferatie van massavernietingswapens. Dit is een initiatief van de hoge vertegenwoordiger voor het gemeenschappelijk buitenlands en veiligheidsbeleid, Javier Solana. Dit seminarie zal in de komende weken plaatsvinden. Het feit alleen al dat alle landen die aan het seminarie deelnemen, hetzelfde platform kunnen delen en kunnen praten over deze kwestie, die uiteraard bijzonder gevoelig ligt, is cruciaal.

Tot nu toe waren er nog maar weinig successen op politiek niveau. De politieke kwestie is één van de drie korven van het Barcelona-proces. Geen enkele Mediterrane en zelfs niet de Europese deelnemers aan dit proces namen aan of verwachtten dat het Barcelona-forum de geschillen in het Midden Oosten zouden oplossen. Daarom lagen de verwachtingen bij aanvang al niet erg hoog, wat het vinden van een oplossing voor de conflicten in de Israëlische regio betreft.

Daarom, vanuit het standpunt van Israël, zijn de twee andere korven van het Barcelona-proces belangrijker, beduidender en zwaarder wat de activiteiten betreft die tijdens de voorbije tien jaar van het proces plaatsvonden.

De eerste van deze twee relevante korven in het Barcelona-proces is de economische. Hoewel de doelstellingen van de oorspronkelijke verklaring van het Barcelona-proces van 1995 nog niet volledig werden gehaald, werden toch al belangrijke successen geboekt.

In 1995 werd een belangrijk doel vooropgesteld, namelijk de opzet van een vrijhandelszone in de Mediterrane regio's tegen 2010. Tot nu toe werden vrijhandelsakkoorden gesloten tussen alle Mediterrane landen en de EU, met uitzondering van Syrië. Alle Mediterrane landen hebben samenwerkingsakkoorden en vrije handel, wat een beduidend feit is dat de moeite loont.

Wat nog niet werd bereikt, zijn vrijhandelsakkoorden tussen de zuidelijke leden zelf. De bestaande akkoorden werden afgesloten tussen de EU en elk individueel zuidelijk lid, maar niet tussen de zuidelijke leden zelf. Om de « volledig vrije toegang » tot de Europese markt waar te maken, moeten er akkoorden komen tussen de zuidelijke leden onderling. Het feit alleen al dat, met uitzondering van Syrië, alle Mediterrane landen wederzijds akkoorden hebben met de EU, moet beklemtoond worden.

D'autres évolutions majeures se mettent en place. Ainsi, deux pays d'Afrique du Nord — le Maroc et la Tunisie — et deux pays méditerranéens — la Jordanie et l'Égypte — ont signé un accord de libre-échange entre eux.

Israël a également conclu un accord avec la Jordanie, ce qui revêt une importance capitale. En effet, cet accord permet aux deux pays de faire entrer dans l'UE leur production commune exonérée de taxes. Par ailleurs, dernièrement, Israël a conclu avec l'Égypte un accord relatif à une production commune. Il s'agit là aussi d'une démarche très importante pour le développement de l'économie palestinienne. Si l'on peut parvenir à un accord acceptable par l'UE, cela pourra alors permettre d'introduire sur le marché européen une production commune israélo-palestinienne exonérée de taxes. Un accord analogue existe déjà entre Israël et la Jordanie et a été accepté par l'UE. Il y a bon espoir pour que ce modèle soit utilisé dans un avenir proche en rapport avec l'économie palestinienne.

La seconde réalisation économique de taille du processus de Barcelone est la création de la FEMIP, la Facilité euro-méditerranéenne d'investissement et de partenariat. Il s'agit d'un organisme au sein de la Banque européenne d'investissement à qui l'on a donné le pouvoir d'accorder des prêts pour un volume de 2 milliards d'euros par an. Israël n'est pas un bénéficiaire, étant donné que le niveau de prospérité de cet État est trop élevé.

La FEMIP joue un rôle clé pour les économies des autres participants méditerranéens dans ce processus. En effet, la FEMIP est en quelque sorte un substitut aux banques régionales de développement. Les banques régionales de développement étaient l'une des idées découlant de l'après Conférence de Madrid de 1991. Pour diverses raisons, l'idée des banques régionales de développement ne s'est pas concrétisée. L'UE s'est alors vue conseiller de prendre l'initiative de créer la FEMIP au sein de la BEI. Il s'agit d'un outil d'une très grande utilité.

Le troisième volet est davantage problématique, pas tellement pour Israël, mais plus pour les autres participants méditerranéens impliqués dans le processus de Barcelone. Ce troisième volet concerne en effet toute la question des droits civils, de la société civile et des systèmes juridiques transparents.

Le ministre égyptien des Affaires étrangères a prononcé un discours virulent lors de la Conférence ministérielle euro-méditerranéenne qui s'est tenue au Luxembourg au mois de mai de cette année. À cette occasion, il s'est adressé aux ministres européens des Affaires étrangères. Il a interpellé l'assemblée en disant « vous ne comprenez pas de quoi vous parlez, nous sommes un État qui se base sur le Coran, nous ne pouvons accepter les réformes que vous tentez de nous imposer ».

L'ambassadeur voit ici de sérieux problèmes d'ordre philosophique qui peuvent à long terme avoir d'autres conséquences.

Si un pays tente d'attirer l'investissement étranger direct, l'IED comme on le nomme, les investisseurs européens ou autres vont examiner les systèmes juridiques. Le système juridique du pays étranger fournira-t-il à l'investisseur des garanties suffisantes : les garanties légales, les garanties quant à la structure financière. Il s'agira là d'une des questions les plus sensibles du dialogue.

Le processus de Barcelone peut se féliciter d'avoir été à l'origine des changements substantiels au Moyen-Orient.

Prenez par exemple la situation du Liban où il est question d'une évolution majeure positive.

Prenez l'exemple de la Palestine où l'on constate des avancées en termes de démocratie. Les Palestiniens ont en effet organisé en

Er vinden nog meer belangrijke ontwikkelingen plaats. Twee Noord-Afrikaanse landen, Marokko en Tunesië, en twee Midditerrane landen, Jordanië en Egypte, hebben een vrijhandelsakkoord met elkaar gesloten.

Israël heeft ook een akkoord met Jordanië, dat van grote betekenis is. Dit stelt de beide landen in staat om hun gezamenlijke productie taksvrij op de EU-markt te brengen. Israël sprak onlangs een gezamenlijke productie met Egypte af. Dit is ook zeer relevant voor de ontwikkeling van de Palestijnse economie. Als er een akkoord kan gesloten worden, dat aanvaardbaar is voor de EU, dan wordt het mogelijk om taksvrij een gezamenlijke Palestijns-Israëliische productie op de EU-markt te brengen. Er is al een precedent tussen Israël en Jordanië dat de EU aanvaardde. Hopelijk zal dit precedent in de nabije toekomst benut worden met betrekking tot de Palestijnse economie.

De tweede invloedrijke economische verwezenlijking van het Barcelona-proces is de oprichting van de FEMIP, de Faciliteit voor Euro-Mediterrane Investerings- en Partnerschap. Dit is een agentschap dat deel uitmaakt van de Europese Investeringsbank en dat de bevoegdheid kreeg om leningen ten belope van 2 miljard euro per jaar toe te kennen. Israël komt niet in aanmerking als leningnemer omdat het overgekwalificeerd is.

FEMIP is van levensbelang voor de economieën van de andere Midditerrane deelnemers aan dit proces. FEMIP verving in zekere zin de regionale ontwikkelingsbanken. Het idee van Regionale ontwikkelingsbanken ontstond na de Conferentie van Madrid in 1991. Om allerlei redenen kreeg het idee van de regionale ontwikkelingsbanken nooit materieel vorm. De EU zou de opdracht moeten krijgen om het initiatief te nemen voor de opzet van de FEMIP binnen de EIB. Het is een zeer nuttig instrument.

De derde korf is problematischer, niet zozeer voor Israël, maar meer voor de andere Midditerrane deelnemers die bij het Barcelona-proces betrokken zijn. Deze derde korf betreft de hele kwestie van de mensenrechten, het middenveld en transparante rechtssystemen.

De Egyptische minister van Buitenlandse Zaken legde een felle verklaring af tijdens de ministeriële Bijeenkomst in mei dit jaar in Luxemburg. Tijdens deze ontmoeting richtte hij zich tot Europese ministers van Buitenlandse Zaken en zei tegen de hele groep « u begrijpt niet waar u het over heeft, we zijn een staat die gebaseerd is op de Koran, wij kunnen de hervormingen die u ons tracht op te leggen, niet aanvaarden ».

Hier ziet de ambassadeur ernstige filosofische problemen die op lange termijn andere implicaties kunnen hebben.

Als een land tracht directe buitenlandse investeringen aan te trekken, de zogenoemde FDI's, zullen de investeerders uit Europa of van elders, de rechtssystemen onder de loep nemen. Zal het rechtssysteem van het vreemde land de investeerder voldoende garanties bieden: de wettelijke garanties, de garanties in verband met de financiële structuur. Dit wordt één van de meer gevoelige kwesties in de dialoog.

De aanzienlijke veranderingen die zich voordeden in het Midden Oosten kunnen deels aan het Barcelona-proces worden toegeschreven.

Kijk wat er in Libanon gebeurde. Dit is een positieve ontwikkeling van betekenis.

Kijk wat er in Palestina gebeurde, op het stuk van democratie. De Palestijnen hielden vrij eerlijke, open en transparante verkie-



janvier 2005 des élections relativement correctes, ouvertes et transparentes. Et il est à espérer qu'ils recourront au même procédé lorsqu'ils décideront d'organiser des élections générales qui auront vraisemblablement lieu à la fin de l'année.

Quant à la situation en Iraq, elle a également évolué, malgré toutes les difficultés et le fait que l'Iraq ne participe pas au processus de Barcelone.

Il faut reconnaître que ces évolutions ne sont absolument pas secondaires dans le processus de démocratisation de la région. Dans une très grande mesure, le fait qu'il y ait un dialogue dans le contexte du processus de Barcelone est extrêmement important et joue un rôle déterminant.

Ce qui est très intéressant, c'est que deux processus ont été lancés simultanément en 1995 : l'un des processus se déroulait entre l'UE et les pays méditerranéens et l'autre, entre l'OTAN et les pays méditerranéens.

Il y a ainsi un pouvoir de dialogue entre l'OTAN et sept pays méditerranéens. Dans le cadre de ces deux dialogues, on a constaté qu'une approche d'ordre général ne suffit pas. Il est nécessaire d'élaborer un processus au sein d'un processus qui se base sur le principe de différence. En conséquence, il faudrait prendre en compte les caractéristiques spécifiques de chacun des participants méditerranéens au processus. Sur ce point, l'Union européenne a trouvé une solution très satisfaisante sous la forme de la « Politique européenne de voisinage ».

À la fin de l'année 2004, cinq des pays méditerranéens (Tunisie, Maroc, Jordanie, Israël et les autorités palestiniennes) sont parvenus à un plan d'action et l'ont conclu avec l'UE, de façon individuelle.

Ces plans d'action sont essentiels, étant donné qu'ils se basent sur le principe de différence et ils vont au-delà des accords d'association actuels qui sont en réalité des accords de libre-échange qui n'apportent pas une réponse suffisante aux autres modes de coopération.

Sur la base de ces plans d'action, le processus de Barcelone peut devenir un processus plus complet. Prenez par exemple la question de l'environnement qui touche l'humanité toute entière. Il existe des institutions et des organismes européens consacrés à l'environnement. Il n'y a aucune raison susceptible d'empêcher ces mêmes organismes d'accorder un « statut d'observateurs » aux pays non membres de l'UE issus de la zone méditerranéenne.

Sur ce point, les problèmes liés à l'environnement dans le Sud de la France ne sont guère différents des problèmes rencontrés dans la zone méditerranéenne, comme dans le Nord du Maroc ou le Nord de la Libye. S'il y a une coopération accrue, ainsi qu'une présence d'observateurs méditerranéens dans le processus européen relatif à l'environnement, cela rendra plus fort le sentiment de partenariat entre les pays méditerranéens et l'UE. Les pays méditerranéens auraient alors réellement l'impression de participer et d'être traités sur le même pied d'égalité que les autres membres dans un processus.

## 7.2. Échange de vues

M. Galand se réfère à l'exposé de M. Eran que l'accord de Barcelone est un système de dialogue pouvant conduire, en Méditerranée, à des progrès substantiels tant sur le plan des échanges économiques, auxquels est lié le bien-être des populations, que sur le plan de la démocratie. Le rôle d'un ambassadeur étant celui d'un bon diplomate et l'orateur espère que cette conviction est aussi celle d'Israël et que l'ambassadeur d'Israël aux États-Unis ne considère pas, lui, que le *Great Middle East* est vraiment la bonne solution pour la Méditerranée.

zingen in januari van dit jaar. En hopelijk zullen ze een gelijkaardig proces doorlopen als ze beslissen tot algemene verkiezingen, waarschijnlijk eind dit jaar.

De situatie in Irak is ook geëvolueerd ondanks alle problemen, hoewel het land niet deelneemt aan het Barcelona-proces.

Dit zijn toch geen onbetekenende ontwikkelingen in het democratiseringsproces in de regio. Het feit dat er een dialoog is in de context van het Barcelona-proces, is in ruime mate bijzonder belangrijk en van invloed.

Interessant is dat twee processen tegelijk van start gingen in 1995 : het ene liep tussen de EU en de Mediterrane landen en het andere tussen de NAVO en de Mediterrane landen.

Er is een krachtige dialoog aan de gang tussen de NAVO en zeven Mediterrane landen. In beide dialogen werd ontdekt dat een algemene aanpak over de hele lijn niet volstaat. Er moet een proces in een proces worden ontwikkeld, dat geënt is op het beginsel van de verscheidenheid. Er moet rekening gehouden worden met de specifieke kenmerken van elke Mediterrane deelnemer aan het proces. De Europese Unie vond daar een zeer bevredigende oplossing voor, in de vorm van het « Europees Nabuurschapsbeleid ».

Eind 2004 spraken vijf Mediterrane landen (Tunesië, Marokko, Jordanië, Israël en de Palestijnse Autoriteit), afzonderlijk en individueel, een actieplan af met de EU.

Deze actieplannen zijn zeer belangrijk omdat ze gebaseerd zijn op het beginsel van verscheidenheid en verder gaan dan de huidige samenwerkingsakkoorden die in feite vrijhandelsakkoorden zijn die niet voldoende ruimte laten voor andere samenwerkingsverbanden.

Het Barcelona-proces kan dieper gaan, op basis van deze actieplannen. Neem nu bijvoorbeeld de kwestie van het milieu, die de hele mensheid aangaat. Er zijn Europese instellingen en Organen die zich op het milieu toeleggen. Er is geen enkele reden om deze organen te beletten een waarnemersstatus toe te kennen aan leden uit de Middellandse-Zeezone die niet tot de EU behoren.

De milieuproblemen van Zuid-Frankrijk verschillen niet van de problemen in de Middellandse-Zeezone, van Noord-Marokko of zelfs Noord-Libië. Als er meer samenwerking en meer aanwezigheid is van Mediterrane waarnemers in het Europese milieuproces, dan zal dit het gevoel van bondgenootschap tussen de Mediterrane landen en de EU vergroten. De Mediterrane landen zouden dan het gevoel krijgen dat ze echt deelnemen en echt als gelijke leden van het proces worden beschouwd.

## 7.2. Gedachtewisseling

De heer Galand verwijst naar de stelling van de heer Eran dat het Barcelona-akkoord een vorm van dialoog is die in het Middellandse-Zeegebied een substantiële vooruitgang kan brengen, zowel op het gebied van de economische uitwisseling, waaraan het welzijn van de bevolking gekoppeld is, als op het democratische vlak. Een ambassadeur moet een goede diplomaat zijn. Spreker hoopt dan ook dat Israël deze mening deelt en dat de ambassadeur van Israël in de Verenigde Staten er niet van uitgaat dat *the Great Middle East* de ideale oplossing is voor het Middellandse-Zeegebied.

Quelles recommandations M. Eran peut-il suggérer pour faire de l'espace, créé par l'accord de Barcelone, un espace de dialogue renforcé permettant de franchir de nouvelles étapes et donc de sortir la Méditerranée de la situation plutôt stagnante qu'elle connaît aujourd'hui? Le professeur Sekkat a cité des chiffres montrant l'absence de réel progrès économique. Quelles sont les priorités qui pourraient contribuer à insuffler une dynamique nouvelle au mécanisme?

La jonction entre le processus méditerranéen et le dialogue mené au sein de l'Otan est un point sensible. Israël est aujourd'hui une puissance nucléaire. Comment faire de la Méditerranée un espace de paix? Comment faire en sorte que le dialogue euro-méditerranéen contribue aux progrès du processus de dénucléarisation en Méditerranée?

L'ambassadeur a déclaré que le processus de Barcelone devrait conduire à une vision commune du futur dans l'espace méditerranéen. Or, cela nécessite que chacun franchisse des étapes. Sur le plan de la démocratie institutionnelle, des progrès doivent être réalisés dans de nombreux pays du pourtour méditerranéen. Il est clair qu'en termes de démocratie, Israël a une avance.

Cependant, l'accord Euromed avec Israël prévoyait des conditions spécifiques, notamment au sujet des produits provenant des colonies de peuplement qui sont exportés vers l'Europe comme étant *made in Israel*. L'Europe a insisté à tout moment sur le fait qu'il fallait diminuer le nombre de colonies déployées. Or, depuis dix ans, depuis la création du processus de Barcelone, force est de constater qu'Israël a largement déployé de nouvelles colonies en Palestine, contrevenant ainsi à l'accord spécifique Euromed.

Mme Zrihen signale que l'ambassadeur a dit que la politique de voisinage européenne était satisfaisante. Selon ses informations, il existe toutefois une inquiétude au sujet de l'équilibre que doit trouver l'Europe en raison de son extension vers l'Est, laquelle pourrait avoir pour conséquence une légère régression voire une régression importante concernant les engagements pris résolument par rapport au processus euro-méditerranéen. Ce rapport ayant été présenté voici plus d'un an et compte tenu de la notion d'élargissement telle qu'elle est maintenant inscrite dans les textes, l'ambassadeur a-t-il déjà senti de manière très pratique un léger fléchissement de l'investissement européen dans la politique euro-méditerranéenne?

Ensuite, quel est l'intérêt du programme qui annonce pour 2005 la possibilité de convenir d'une feuille de route pour créer une libéralisation du commerce des produits agricoles et d'entreprendre des pourparlers avec les pays partenaires? De manière pratique, lorsque les discussions de l'OMC commenceront à Hongkong à la fin de l'année, des dispositions seront-elles prises pour permettre à cette partie du monde d'être clairement présente au moment où la politique agricole commune européenne changera?

La troisième question est liée à l'intervention de Mme Giovanna Tanzarella portant sur la société civile. Il est clair qu'une conférence de la société civile au plan de l'Euromed serait un atout majeur pour développer enfin un partenariat entre les cultures et cesser de faire des amalgames parfois fratricides. Elle pourrait peut-être susciter un autre dialogue, comme celui que l'on voudrait voir inscrit dans les termes mêmes du forum Euromed. Cette possibilité figurant dans le programme 2005, l'ambassadeur a-t-il déjà envisagé la manière dont cela pourra être fait?

Selon Mme Annane le processus de Barcelone vise la démocratisation et le développement socio-économique. Comment l'État d'Israël se situe-t-il dans ce processus? En fait, il n'est concerné ni par l'un ni par l'autre, dans la mesure où il est

Wat beveelt de heer Eran aan om de ruimte die door het Barcelona-akkoord gecreëerd is, te gebruiken voor een intensere dialoog waarmee nieuwe bakens kunnen worden uitgezet en het Middellandse-Zeegebied uit de huidige impasse kan worden gehaald? Uit de cijfers die professor Sekkat vanmorgen citeerde, blijkt dat er geen enkele reële economische vooruitgang meer is. Welke prioriteiten kunnen het mechanisme een nieuwe dynamiek geven?

Het punt over de bundeling van het mediterrane proces en de dialoog in de NAVO is een gevoelig punt. Israël is een nucleaire mogendheid. Hoe kunnen we vrede brengen in het Middellandse-Zeegebied? Hoe kan de Euromediterrane dialoog de nucleaire ontwapening in dat gebied bevorderen?

De ambassadeur heeft verklaard dat het Barcelonaproces moest leiden tot een gemeenschappelijk visie over de toekomst in de mediterrane zone. Daarvoor moet iedereen wel nog bepaalde fasen doorlopen. In veel landen van de mediterrane regio moet nog vooruitgang worden geboekt op het gebied van de institutionele democratie. Het is duidelijk dat Israël op dat vlak een voorsprong heeft.

Het Euromediterrane akkoord met Israël stelde nochtans specifieke voorwaarden, onder meer voor de producten uit de nederzettingen die naar Europa worden uitgevoerd met het label *made in Israel*. Europa heeft altijd aangedrongen op een vermindering van het aantal nederzettingen in de bezette gebieden. We moeten echter vaststellen dat Israël sinds de start van het Barcelonaproces, tien jaar geleden, in Palestina nog veel nieuwe nederzettingen gesticht heeft, wat een schending is van het specifieke Euromediterrane akkoord.

Mevrouw Zrihen wijst erop dat de ambassadeur u verklaarde dat het Europees nabuurschapsbeleid bevredigend is. Volgens haar informatie is er echter nog altijd ongerustheid over het evenwicht dat Europa moet vinden na de uitbreiding naar het Oosten, die kan leiden tot een lichte of zelfs sterke achteruitgang in de naleving van de verbintenissen in het Euromediterrane proces. Dat rapport is meer dan een jaar geleden uitgebracht. Heeft de ambassadeur, in het licht van de uitbreiding zoals ze nu in de tekst is opgenomen, al een echte daling vastgesteld in de Europese investeringen in het Euromediterrane beleid?

Wat is het belang van het programma, waarin wordt aangekondigd dat er tegen 2005 een routeplan zou kunnen zijn voor een liberalisering van de handel in landbouwproducten en dat de besprekingen met de partnerlanden zouden kunnen worden aangevat? Zullen er op het einde van het jaar, wanneer in Hongkong de besprekingen van de WTO beginnen, maatregelen worden genomen om dat deel van de wereld de gelegenheid te geven uitdrukkelijk aanwezig te zijn bij de wijziging van het Europees gemeenschappelijk landbouwbeleid?

De derde vraag heeft betrekking op de uiteenzetting van mevrouw Giovanna Tanzarella over het middenveld. Het is duidelijk dat een conferentie van dat middenveld op het niveau van Euromed een belangrijke troef is om eindelijk een partnerschap tussen de culturen te ontwikkelen en te stoppen met het creëren van een mengelmoes die soms moordend kan zijn. Misschien kan daaruit nog een andere dialoog ontstaan, bijvoorbeeld de dialoog die men graag zou voeren in het kader van Euromed zelf. Het programma 2005 biedt die mogelijkheid. Heeft de ambassadeur al nagedacht over de concrete uitvoering?

Volgens mevrouw Annane beoogt het Barcelonaproces beoogt de democratisering en de sociaal-economische ontwikkeling. Wat is de plaats van de Staat Israël in dat proces? Dat land staat op dat vlak immers al veel verder dan de andere landen. Niets is perfect,

beaucoup plus avancé que les autres pays dans ces domaines. Il y a toujours des choses à perfectionner, mais il est beaucoup plus loin que les autres pays membres.

L'État d'Israël recherche-t-il l'intégration régionale vis-à-vis de l'Union européenne, d'abord, et du monde arabe, ensuite? Au plan européen, est-il intéressé par la conclusion d'un accord d'union douanière, comme la Turquie? Dans le cadre de son intégration dans le monde arabe, si c'est le cas, quels sont ses investissements et l'importance commerciale qu'il voit à moyen terme dans cette région?

M. Oded Eran attire l'attention sur deux réalisations considérables :

La première se situe au niveau économique. Il s'agit d'un accord sur l'accumulation des règles d'origine qui permet aux pays méditerranéens de coopérer avec des candidats à l'adhésion comme la Roumanie et la Bulgarie et d'entrer dans l'Union européenne avec une exonération de taxes. Cette réalisation date de l'année dernière et il s'agit une fois encore d'un progrès économique extrêmement appréciable.

La seconde réalisation est la création de la « Fondation Anna Lindh pour le Dialogue entre les Cultures » qui a été inaugurée à Alexandrie en avril 2005. Cet institut crucial est consacré à des questions réellement sensibles et importantes.

Est-il possible de redonner du dynamisme au dialogue entre les deux parties?

Selon l'ambassadeur, il s'agit d'une question très pertinente. En effet, cela ne concerne pas uniquement les relations bilatérales entre le Nord, à savoir l'UE, et le Sud, à savoir, les pays méditerranéens, mais cela concerne également les États-Unis.

La question est la suivante: « Est-il possible d'arriver à un certain degré de coopération plutôt que de se trouver face à un choc de philosophies et d'approches par rapport à ce sujet? ». Pour le monde arabe, ce sujet est extrêmement sensible et ce, pour des raisons purement politiques — c'est-à-dire, des régimes qui essaient de se protéger —, pour des raisons culturelles et aussi pour des raisons d'ordre religieux.

L'ambassadeur n'a pas l'intention de traiter de la question de la constitution, mais il va de soi que tout est lié.

En qualité de porte-parole de tous les pays méditerranéens — ce qui est bien évidemment d'une extrême complexité en raison des divergences d'attitudes au sein des pays méditerranéens — on peut dire que, dans la zone sud-méditerranéenne, il y a un besoin d'avoir un dialogue constructif avec l'Europe. L'Europe constitue de loin notre principal marché.

Il est possible que tous les objectifs au niveau humain, social et juridique n'aient pas été atteints, mais la situation évolue.

Un nouveau dialogue est toujours le bienvenu et se déroule déjà au niveau bilatéral par l'intermédiaire des plans d'action. Tous les plans d'action, en ce compris celui avec Israël, disposent d'un chapitre sur les droits de l'homme et sur d'autres questions pertinentes. Israël n'a pas refusé d'aborder cette problématique. Israël estime cependant que lorsque l'on en vient à la question de droits de l'homme, on l'aborde à un degré différent pour certains de ses voisins. Néanmoins, Israël a marqué son accord pour parler de ce sujet avec l'UE.

La question des armes de destruction massive est une question éminemment sensible dans toute la région méditerranéenne, bien au-delà des limites du dialogue euro-méditerranéen et au-delà du processus de Barcelone.

maar de andere lidstaten moeten nog een grote achterstand wegwerken.

Streeft de Staat Israël naar een regionale integratie in de Europese Unie en nadien in de Arabische wereld? Is het op het Europese niveau geïnteresseerd in een akkoord over een douane-unie, zoals Turkije? Welke investeringen en handelsbelangen ziet het op middellange termijn, mocht het zich in de Arabische wereld willen integreren?

De heer Oded Eran wijst op twee gewichtige verwezenlijkingen :

De eerste verwezenlijking is op economisch vlak. Dit is het akkoord over de accumulatie van de oorsprongsregels, waardoor Mediterrane landen kunnen samenwerken met kandidaat-landen zoals Roemenië en Bulgarije en taks-vrij de Europese Unie betreden. Dit werd vorig jaar verwezenlijkt en het is ook weer een uiterst waardevolle economische vooruitgang.

De tweede verwezenlijking is de oprichting van de « Anna Lindh Stichting voor de Dialoog tussen Culturen », die in april 2005 in Alexandrië werd ingehuldigd. Dit is een zeer belangrijke instelling die zich toelegt op echt gevoelige en belangrijke kwesties.

Is er een mogelijkheid voor een nieuwe dynamiek in de dialoog tussen beide kanten?

Volgens de ambassadeur is dit relevant. Het betreft niet enkel de bilaterale relaties tussen het Noorden, de EU, en het Zuiden, de Mediterrane regio, maar ook de Verenigde Staten.

De vraag luidt: « Is een zekere samenwerking mogelijk, eerder dan een botsing van filosofieën en benaderingen van deze kwestie? ». Dit is een zeer gevoelige kwestie voor de Arabische wereld. Om louter politieke redenen, namelijk omdat regimes trachten zichzelf te beschermen, om echt culturele redenen en om redenen van godsdienstige aard.

Het is niet de bedoeling om de kwestie van de grondwet aan te pakken, maar het heeft natuurlijk allemaal met elkaar te maken.

Sprekend in naam van alle Mediterrane landen, wat moeilijk is gezien de verschillende houdingen in de Mediterrane zone, leeft in de zuidelijke mediterrane zone de nood aan een constructieve dialoog met Europa. Europa is veruit onze grootste markt.

Misschien werd niet elk doel in de menselijke, sociale en wettelijke korf van Barcelona gehaald, maar er is vooruitgang.

Nieuwe dialoog is altijd welkom en gebeurt trouwens al op bilateraal niveau, via de actieplannen. Alle actieplannen, waaronder dit met Israël, hebben een hoofdstuk over mensenrechten en andere relevante kwesties. Israël schrok er niet voor terug om deze kwestie te bespreken. Maar toch vindt Israël dat het, als het om mensenrechten gaat, op een ander niveau staat dan bepaalde bureaus. Toch ging Israël akkoord om met de EU over deze kwestie te praten.

De kwestie van de massavernietigingswapens is een bijzonder gevoelige kwestie in de hele Mediterrane zone, die over de grenzen van de Europees-Mediterrane dialoog heen gaat, en zelfs voorbij het Barcelona-proces reikt.

Actuellement, l'UE témoigne d'un engagement de taille avec l'Iran et Israël soutient ce processus. En effet, Israël participe à un dialogue très ouvert et transparent avec l'UE en ce qui concerne la question de l'Iran. Et il est à noter qu'Israël apprécie aussi les efforts accomplis par l'UE sur ce point.

Israël considère toute la question des armes de destruction massive comme faisant partie intégrante d'un système de sécurité régional, un seul aspect ne peut pas être traité à part. Car avant de pouvoir arriver à une zone dénucléarisée, il faut un système de sécurité, de résolution de conflit satisfaisant et vérifiable. L'un ne va pas sans l'autre. Par conséquent, Israël adhère en principe à tous les efforts accomplis par l'UE sur ce point.

En ce qui concerne le troisième point relatif aux règles d'origine pour les exportations à partir de territoires dans d'autres zones, on est parvenu à un accord. Cet accord stipulait que les exportations ne bénéficieront pas d'une exonération de taxes sur les primes. L'année passée, Israël est parvenu à un accord technique avec l'UE selon lequel chaque exportation sera taxée selon les degrés de taxation européens. C'est ainsi que la question technique des exportations a été résolue.

Quant à la question des colonies, l'ambassadeur est en mesure de parler en qualité de personne qui a mené l'équipe israélienne aux nouvelles négociations de Camp David en 2000. Lors de ces négociations, le premier ministre de l'époque, M. Barak, a clairement stipulé que, dans le contexte d'un accord, la plupart de ces colonies seraient démantelées. Israël ne voit pas cette affirmation comme un obstacle à l'aboutissement à un accord global avec les Palestiniens et c'est la raison pour laquelle il fait état de cette déclaration aujourd'hui.

Israël est maintenant engagé dans un processus de retrait unilatéral de Gaza et de quatre colonies situées en Cisjordanie. Il est à espérer que cette opération puisse se passer comme prévue par le gouvernement, mais des difficultés sont rencontrées au quotidien. Rien que ce matin, trois missiles Kasai ont été lancés à partir de la bande de Gaza sur un centre civil urbain en Israël.

Cette colonie en particulier est en train de devenir un tremplin politique, du fait que le Hamas exprime son mécontentement par rapport à la décision de Mahmoud Abbas de postposer les élections. Pour traduire cette irritation, ses partisans envoient leurs missiles. Tous ces agissements rendent la situation très instable.

Toutefois, le gouvernement israélien est toujours déterminé à aller de l'avant dans le processus de retrait de la bande de Gaza et des quatre colonies dans le Nord. En termes de taille de territoire, ces quatre colonies représentent plus que toute la zone qu'Israël occupe à Gaza.

Quant à la question de la libéralisation du commerce de produits agricoles, en règle générale, Israël soutient l'idée de la libéralisation. Israël estime que la libéralisation doit prendre en considération les particularités de chaque secteur agricole sud-méditerranéen.

Par ailleurs, l'ambassadeur souhaite aussi mettre en valeur l'importance du dialogue culturel. C'est la raison pour laquelle il a déjà mentionné la Fondation Anna Lindh à Alexandrie. Il y a une grande place pour la coopération entre l'Europe et les pays méditerranéens d'une part, et entre pays méditerranéens d'autre part. C'est quelque chose qui relève du domaine du possible et qui est en train de se réaliser actuellement.

À cet égard, Israël a formulé certaines propositions lors de la Conférence euro-méditerranéenne qui s'est tenue au Luxembourg fin mai 2005, dans le but de tenter de faire avancer le processus de dialogue culturel.

L'Europe contribue à aider au rassemblement des différentes cultures et ce, au niveau des musiciens, des écrivains, des poètes,

De EU is nu sterk betrokken met Iran, en Israël steunt dit proces. Israël neemt deel aan een zeer transparante en open dialoog met de EU betreffende de kwestie-Iran. Israël waardeert de inspanningen die de EU aangaande deze kwestie leverde.

Israël beschouwt de hele kwestie van de massavernietigingswapens als onderdeel van een regionaal veiligheidssysteem, er kan niet één aspect apart worden behandeld. Vooraleer een kernvrije zone mogelijk is, moet er een systeem zijn, een bevredigend, controleerbaar systeem dat veiligheidsconflicten kan oplossen. Deze zijn niet los van elkaar te denken. Daarom stemt Israël in principe in met alle inspanningen die de EU inzake deze kwestie leverde.

Inzak de derde kwestie betreffende de oorsprongsregels voor export uit grondgebieden in andere zones, werd een akkoord bereikt. Dit akkoord stelt dat er voor de export geen taksvrije aanmoedigingsmaatregelen zullen gelden. Vorig jaar sloot Israël een technisch akkoord met de EU dat bepaalt dat alle export volgens de EU takstarieven wordt belast. Dit loste de technische kwestie van de export op.

Wat de nederzettingen betreft, spreekt de ambassadeur als iemand die aan het hoofd stond van het Israëlisch team tijdens de Camp David onderhandelingen in 2000. Bij deze onderhandelingen maakte de toenmalige eerste minister van Israël, de heer Barak, duidelijk dat in de context van een akkoord deze nederzettingen grotendeels zouden ontmanteld worden. Israël beschouwt dit niet als een hinderpaal om een uitgebreid akkoord met de Palestijnen te bereiken, en daarom vermeldt hij het in deze verklaring vandaag.

Israël zit nu in een proces voor de unilaterale terugtrekking uit Gaza en uit vier nederzettingen op de Westelijke Jordaanoever. Hopelijk gebeurt dit ook zoals de regering plande, maar elke dag stellen zich problemen. Deze ochtend nog werden uit de Gaza-strook drie Kasaprojectielen afgevuurd op een burgerlijk stadscentrum in Israël.

Deze welbepaalde nederzetting wordt een politieke voetbal omdat Hamas nu zijn ergernis uit over de beslissing van Mahmoud Abbas om de verkiezingen uit te stellen. Om deze ontevredenheid concreet te tonen, vuren zijn volgelingen hun projectielen af. Dit maakt de hele situatie bijzonder hachelijk.

Maar de regering van Israël blijft vastbesloten om het proces van de terugtrekking uit de Gaza-strook en uit vier nederzettingen in het noorden voort te zetten. Wat de omvang van het grondgebied betreft, zijn deze vier nederzettingen groter dan het hele gebied dat Israël in Gaza plaatst.

Wat de vrijmaking van de handel van landbouwproducten betreft, ondersteunt Israël algemeen het idee van liberalisering. Israël is van mening dat de liberalisering rekening moet houden met de eigenheden van elke landbouwsector van de zuidelijke Mediterrane zone.

De ambassadeur wil de nadruk leggen op het belang van culturele dialoog. Daarom vernoemde hij daarnet de Anna-Lindh Stichting in Alexandrië. Er is heel veel ruimte voor samenwerking tussen Europa en de Mediterrane landen en tussen de Mediterrane landen onderling. Dit kan gebeuren en gebeurt ook op dit ogenblik.

Israël deed hieromtrent enkele voorstellen tijdens de EuroMed bijeenkomst in Luxemburg eind mei 2005, in een poging om het proces van de culturele dialoog verder aan te zwengelen.

Europa is een grote hulp in het bij elkaar brengen van de verschillende culturen, musici, schrijvers, dichters, jeugd, enz.

de la jeunesse, etc. Ce brassage de cultures est extrêmement important, et, dès lors, il faudrait accorder plus d'attention à la question du dialogue culturel.

La dernière question posée — qui est probablement l'une des plus complexes — est : « Comment Israël se projette-t-elle par rapport à sa situation géographique et à l'Europe ? ».

Israël est une société européenne pour au moins deux raisons :

À ce jour, 50 % de la population est d'origine européenne (l'Europe au sens géographique large du terme et non pas seulement de l'UE). L'Europe est l'arrière-pays culturel et économique d'Israël. De là Israël tire ses origines culturelles et sa force économique. Par conséquent, on peut dire que l'Europe constitue bien évidemment un élément majeur dans notre vie.

La seconde raison, c'est que depuis le début du siècle, Israël est sous mandat britannique. C'est pour cette raison par exemple que son système juridique est basé sur la législation britannique, tout comme certaines de ses institutions.

D'un point de vue géographique, Israël est situé au Moyen-Orient. Il s'agit d'une donnée à prendre en compte. Israël ne souhaite pas être une île, car ce qualificatif lui fut imposé pendant trop longtemps. Israël n'aime pas ce statut. Du reste, l'une des plus grandes joies de l'ambassadeur au niveau professionnel a été d'être un ambassadeur auprès d'un pays arabe. Il peut dès lors affirmer de par son expérience personnelle qu'il est possible d'avoir des relations constructives avec ses voisins.

À l'avenir, Israël aura besoin de développer des relations plus fortes avec l'Europe. Le plan d'action dans le contexte de la politique européenne de voisinage encourage les relations entre Israël et l'Europe. Il faut qu'Israël parvienne à normaliser ses rapports avec ses voisins et sur ce point, l'Europe peut l'aider. Une fois de plus, l'Europe joue un rôle de premier plan dans ce processus de normalisation et les deux processus peuvent continuer de concert.

## **8. Audition de S.E. M. Mahmoud Karem, ambassadeur de la république arabe d'Égypte auprès de l'Union européenne**

### *8.1. Exposé introductif*

M. Mahmoud Karem se réfère d'abord à la Conférence euromed qui s'est tenue à Luxembourg au mois de mai 2005.

D'intenses négociations se sont tenues à la Conférence ministérielle euro-méditerranéenne. Il est par conséquent nécessaire de faire part du point de vue de l'Égypte sur l'évaluation du processus de Barcelone et sur ce que réserve l'avenir.

Les Égyptiens continuent à croire que le processus de Barcelone constitue un cadre unique de dialogue et de coopération entre les deux côtés de la Méditerranée. L'Égypte a témoigné de sa bonne volonté de s'engager de manière positive et constructive. L'Égypte agira de la sorte afin d'améliorer le processus au niveau des lignes directrices de base et du principe de copropriété et de l'intérêt mutuel, tout comme pour préserver le caractère central du processus tel que consigné dans la Déclaration de Barcelone.

Il semble que, à l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire de la déclaration de Barcelone, il est nécessaire pour toutes les parties concernées de réaffirmer les objectifs convenus et aussi de réaffirmer le fait que ces mêmes parties sont prêtes à collaborer en vue d'accomplir ce qui ne l'a pas encore été. Il s'agit là d'une responsabilité collective de tous les partenaires. Mais qu'entend-on réellement par partenariat et par voisinage ? Pour l'Égypte, il est très important que tant l'UE

Deze ontmoeting van de culturen is van groot belang, en er zou dus meer aandacht moeten gaan naar de kwestie van de culturele dialoog.

De laatste, en wellicht één van de moeilijkste vragen is : « Hoe ziet Israël zichzelf ten opzichte van zijn geografische ligging en Europa ? ».

Israël is een Europese samenleving. Het is een Europese samenleving om minstens twee redenen :

Zo is 50 % van de bevolking, tot op vandaag, komt uit Europa (Europa in de brede geografische zin, niet enkel de EU). Europa is het cultureel, economisch hinterland van Israël. Daar liggen zijn culturele wortels, zijn economische kracht en dus is Europa duidelijk een belangrijke factor in ons leven.

De tweede reden is dat begin vorige eeuw Israël onder Brits mandaat stond. Daarom is bijvoorbeeld zijn rechtssysteem gebaseerd op de Britse wetgeving, evenals enkele van haar instellingen.

Geografisch behoort Israël tot het Midden Oosten. Daar moet rekening mee gehouden worden. Israël wil geen eiland zijn, het was al veel te lang een eiland omdat dit opgelegd werd. Deze situatie bevalt Israël niet. Professioneel heeft de ambassadeur veel genoegen beleefd aan het feit dat hij ambassadeur kon zijn in een Arabisch land. Daarom kan hij uit persoonlijke ervaring vertellen dat constructieve relaties met zijn burens mogelijk zijn.

In de toekomst zal Israël de banden met Europa moeten aantrekken. Het actieplan in de context van het Europees Nabuurschapsbeleid zwengelt de relaties tussen Israël en Europa aan. Israël heeft nood aan normale relaties met zijn burens. Daar kan Europa bij helpen. Europa heeft eens te meer een grote invloed op dit proces van normalisering en beide processen kunnen tegelijk verder lopen.

## **8. Hoorzitting met Z.Exc. de heer Mahmoud Karem, ambassadeur van de republiek Egypte bij de Europese Unie**

### *8.1. Inleidende uiteenzetting*

De heer Karem verwijst eerst naar de situatie na de Euromed-conferentie van Luxemburg eind mei 2005.

Tijdens de ministeriële bijeenkomst vonden intensieve onderhandelingen plaats. Het is daarom noodzakelijk om het Egyptisch standpunt te geven over de beoordeling van het Barcelona-proces en wat nog komt.

De Egyptenaren blijven geloven dat het Barcelona-proces een uniek kader is voor dialoog en samenwerking tussen beide kanten van de Mediterrane zone. Egypte heeft zich ten volle bereid verklaard om op een positieve en constructieve manier mee te werken. Egypte zal dit doen om het proces vooruit te helpen, op grond van de basisrichtsnoeren en het beginsel van medeverantwoordelijkheid en wederzijds belang, evenals van de handhaving van de centraliteit van het Proces zoals in de Verklaring van Barcelona is ingebed.

Bij de tiende verjaardag van de Barcelona-verklaring is het nodig dat alle partijen de overeengekomen doelstellingen nogmaals bevestigen. Verder moeten ze nogmaals bevestigen bereid te zijn om samen te werken om te verwezenlijken wat nog niet bereikt werd. Dit is een gemeenschappelijke verantwoordelijkheid van alle partners. Maar wat echt wordt verstaan onder partnership en nabuurschap ? Het is voor Egypte erg belangrijk dat zowel de

que les pays méditerranéens conviennent que les principes de base consignés dans la Déclaration de Barcelone sont essentiels mais qu'ils restent non réalisés.

Il y a 10 ans, lorsque le processus a été lancé, les parties impliquées parlaient d'une zone de paix et de stabilité. Jusqu'ici, ce projet n'a pas encore été concrétisé. Le conflit israélo-arabe, ainsi que la question de la Palestine d'une paix juste et durable demeurent équivoques.

Lorsque le processus a démarré il y a 10 ans, les parties impliquées parlaient d'une zone de coopération et de prospérité. Toutefois, aujourd'hui, les partenaires de l'Europe qui sont dans le Sud sont toujours éprouvés. Ils ont besoin d'aide, d'investissement étranger direct, de pénétrer les marchés européens et de coopération dans le domaine de l'immigration.

Il y a 10 années d'ici, lors du démarrage du processus, les parties impliquées parlaient du besoin d'accroître le dialogue et de combler le fossé culturel. Pour ce faire, la Fondation Anna Lindh a été créée à Alexandrie.

Le partenariat ne signifie pas l'échange de primes pour des principes. Il ne s'agit pas d'une autorisation d'ingérence dans les affaires internes des États. Il ne s'agit pas non plus d'une vision myope d'alliances dotées de factions internes qui s'occupent de la stabilité nationale ou de l'ordre interne sous prétexte d'agir pour les droits de l'homme ou la démocratie.

L'Union européenne est le principal partenaire de l'Égypte dans la création d'une zone de paix et de prospérité autour de la Méditerranée. Une approche globale devrait guider nos efforts communs dans l'évaluation du processus et dans l'examen d'autres étapes qu'il est nécessaire d'entreprendre, pas seulement en rapport avec les aspects politique et de sécurité, mais également en rapport avec des lacunes au niveau économique et technologique. Ce sont des conditions préalables nécessaires pour établir une plus grande zone de paix, de stabilité, de sécurité et d'intégration autour de la Méditerranée.

Il faut que le processus de Barcelone aborde de manière adéquate les menaces qui pèsent sur la paix et la stabilité. Par ailleurs, la menace la plus constante est l'impact du conflit israélo-arabe. Il est crucial de régler ce long conflit de manière pacifique. C'est la condition essentielle pour obtenir la sécurité et pour permettre l'utilisation complète des potentiels égyptiens dans les régions égyptiennes.

Vivre dans un climat de paix signifie le libre-échange, la liberté de circulation, l'intégration, l'échange des emplois et l'exportation de biens égyptiens vers Israël et inversement.

D'importantes avancées sont à constater, comme par exemple l'élection de M. Abou Mazen à la tête de l'État de Palestine. Toutefois, il rencontre des problèmes au niveau national. En effet, il a besoin d'un soutien économique, le retrait de Gaza doit avoir lieu, la feuille de route, l'accord de Sharm el Sheikh et enfin, ce que nous appelons le règlement définitif concernant les implantations, doivent être appliqués.

Un autre facteur important qu'il convient de ne pas négliger est le désarmement et le contrôle sur les armes. Lorsque la paix est installée, les armes ne seront plus nécessaires en Égypte. C'est avec une certaine fierté par ailleurs que l'Égypte a été le premier pays à faire la paix avec Israël en 1979. Lorsqu'il y a un climat de paix et même avant, les armes nucléaires ne sont pas nécessaires. En effet, la guerre ne va pas être menée à l'aide d'armes nucléaires et dès lors, il faut débarrasser les régions de toutes les armes de destruction massive.

La garantie de sécurité de tout État devrait être basée sur ses engagements pacifiques et non sur le nombre d'armes de destruction massive qu'il possède.

EU als de Mediterrane landen overeenkomen dat de basisbeginselen van Barcelona centraal staan, maar niet werden ingevuld.

Toen het proces 10 jaar geleden startte, hadden de betrokken partijen het over een zone van vrede en stabiliteit. Dat kreeg tot nu toe nog steeds niet concreet vorm. Het Arabisch-Israëliësch conflict en de Palestijnse kwestie van een rechtvaardige en blijvende vrede blijft ongrijpbaar.

Toen het proces 10 jaar geleden startte, hadden de betrokken partijen het over een zone van samenwerking en welvaart. Maar Europa's partners in het zuiden lijden nog steeds. Ze hebben bijstand en directe buitenlandse investeringen nodig. Ze hebben er nood aan Europese markten te penetreren en ze hebben samenwerking rond immigratie nodig.

En toen het proces 10 jaar geleden startte, hadden de betrokken partijen het over de nood aan meer dialoog en aan het dichten van de culturele kloof. Hiertoe werd de Anna-Lindh Stichting in Alexandrië opgericht.

Partnership wil niet zeggen aanmoedigingsmaatregelen ruilen tegen principes. Het is geen vrijbrief om tussen te komen in de interne aangelegenheden van Staten. Het is geen kortzichtige kijk op bondgenootschappen met binnenlandse groepen die zich bemoeien met binnenlandse stabiliteit of interne orde, onder het voorwendsel van mensenrechten of democratie.

De Europese Unie is voor Egypte de belangrijkste partner in de uitbouw van een zone van vrede en welvaart rond de Middellandse Zee. Onze gezamenlijke inspanningen om het proces te beoordelen en te bekijken welke verdere stappen moeten gezet worden, moeten geënt zijn op een alomvattende aanpak. Dit betreft niet enkel de politieke en veiligheidsaspecten, maar ook de kloof op economisch en technologisch vlak. Er zijn noodzakelijke vereisten om een ruimere zone van vrede, stabiliteit, veiligheid en integratie rond de Middellandse Zee uit te bouwen.

Het Barcelona-proces moet gepast de bedreigingen van de vrede en van de stabiliteit aanpakken. De sterkst aanhoudende dreiging gaat uit van de impact van het Arabisch-Israëliësch conflict. Een vreedzame regeling van dit aanslepende conflict is noodzakelijk. Het is een onmisbare voorwaarde voor veiligheid en voor de volledige benutting van de Egyptische mogelijkheden in Egyptische regio's.

In vrede leven, betekent vrije handel, vrij kunnen bewegen, integratie, uitwisseling van werkkrachten, en export van goederen uit Egyptische landen naar Israël en vice versa.

Er worden belangrijke stappen gezet, bijvoorbeeld de verkiezing van de heer Abu Mazen als leider van Palestina. Maar hij kampt met binnenlandse problemen. Hij heeft economische steun nodig, de terugtrekking uit Gaza moet daadwerkelijk plaatsvinden, de route moet uitgestippeld worden, er moet inzicht in Sharm el Sheikh zijn en tot slot moeten, wat wij de uiteindelijke kwesties van de terugtrekking noemen, geregeld worden.

Een andere belangrijke factor die niet mag vergeten worden, is de ontwapening en de wapenbeheersing. Als er vrede is, worden wapens overbodig in de Egyptische regio. Egypte is trots het eerste land te zijn dat vrede sloot met Israël in 1979. Als er vrede is, en zelfs nog daarvoor, zijn er geen kernwapens nodig, de oorlog wordt niet gestreden met kernwapens en de regio's moeten zich ontdoen van alle massavernietigingswapens.

De waarborg voor de veiligheid van elke staat moet gebaseerd zijn op zijn vreedzame verbintenissen en niet op de omvang van zijn massavernietigingswapens.

En 1990, l'Égypte a présenté une initiative visant à créer une zone débarrassée d'armes de destruction massive. Il reste à espérer que ce projet verra le jour. Cet objectif a été consigné dans la déclaration de Barcelone et également dans la dernière communication la semaine passée.

Il est convenu que nous devons tous collaborer en vue de lutter contre les causes profondes du terrorisme mondial. Il faut ainsi concevoir une stratégie globale afin de s'attaquer à ce problème dans son intégralité.

Les attentats du 11 septembre 2001, actes effroyables qui se sont produits à New York, ne devraient pas avoir une incidence sur la relation UE-Méditerranée ou sur le caractère central de Barcelone. La nation arabe et l'Islam en général ne sont aucunement responsables de ces événements. C'est pourquoi, l'ensemble de la nation arabe ne devrait pas être condamnée à cause d'une poignée d'individus qui ont été abusés par leur mode de pensée fondamentaliste.

Les conventions liées aux terroristes doivent suivre leur cours en faisant honneur au processus législatif de ratification et d'accession.

Pour autant que nous respectons la procédure législative dans votre partie du monde, il vous faut également respecter la même procédure dans notre partie du monde.

Le fait que le concept d'un élargissement du Moyen-Orient et la notion de manque de démocratie et de réformes sont responsables de l'insécurité politique et du terrorisme est une conclusion peu judicieuse. Les causes ne sont pas là, mais résident bien dans l'absence d'avancées pour parvenir à une paix juste et durable dans le contexte israélo-arabe.

Lorsque nous parlons de réforme, il peut être garanti que dans cette partie de la zone méditerranéenne, un processus suivi de réforme a été lancé, particulièrement en Égypte. En effet, l'Égypte a accompli un effort en vue de réaliser des avancées considérables dans les domaines politique, économique, social et culturel.

La dernière déclaration lors du sommet arabe en Tunisie expose un plan arabe de réforme et a été à nouveau confirmée il y a quelques mois au sommet arabe d'Alger. Cette déclaration a encore été réaffirmée lors de conférences régionales arabes, dont plusieurs conférences qui se sont tenues dans la ville d'Alexandrie. Ce document final a été préparé par la société civile et non par les représentants du gouvernement. Il s'agissait de représentants de la société civile issus de tout le monde arabe qui traitent de questions économiques, de la réforme de la politique et de questions sociales et culturelles. Dans les documents parus lors de la Conférence d'Alexandrie, ces représentants de la société civile ont présenté leur propre vision de la manière de réformer le monde arabe.

L'Égypte pense que la société civile arabe est importante. Elle devrait être soutenue et renforcée. Il faudrait un travail cohérent pour aider à se diriger vers la réalisation des objectifs de réforme.

Nous attendons de nos partenaires européens qu'ils soutiennent nos programmes nationaux de développement et de modernisation. Il est très aisé de dire qu'il faut réformer, mais on doit réformer dans le but d'accroître la participation au niveau politique, il faut un système d'éducation plus poussé, de l'eau potable pour que les personnes puissent boire, etc. Voilà à quel niveau l'UE doit venir et apporter son aide. De nombreux volets de la coopération économique sont toujours à la traîne. Et pourtant, il est essentiel de poursuivre le développement économique et de lui accorder le même degré d'attention dont bénéficient actuellement des domaines comme l'intégration et la coopération avec d'autres secteurs.

In 1990 stelde Egypte een initiatief voor om een zone uit te bouwen die vrij is van massavernietigingswapens. Het is te hopen dat dit doel zal gehaald worden. Dit werd opgenomen in Barcelona en ook in de slotverklaring van vorige week.

Er is overeengekomen dat we allemaal samen moeten werken om de grondoorzaken van het wereldwijde terrorisme te bestrijden. Er moet een alomvattende strategie worden uitgestippeld om de kwestie in al haar aspecten aan te pakken.

De aanslagen van 11 september 2001 en de vreselijke daden die gesteld werden in New York, zouden de relatie tussen de EU en de Mediterrane regio of het centraal karakter van Barcelona niet mogen aantasten. De Arabische natie en de Islam in het algemeen hebben geen schuld aan wat er gebeurd is. De hele Arabische natie mag niet de prijs betalen voor die enkelingen die in hun fundamenteel denken misleid werden.

Overeenkomsten in verband met terroristen moeten nagekomen worden, door de bevestiging van het wetgevend proces van ratificatie en goedkeuring.

Wij respecteren het parlementair proces in uw deel van de wereld, maar net zo moet u dit zelfde proces in ons deel van de wereld respecteren.

Het concept van een groter Midden Oosten en de notie dat het gebrek aan democratie en hervormingen de oorzaak is van politieke onveiligheid en terrorisme is een misvatting. De reden hiervoor is en blijft het gebrek aan vorderingen om een rechtvaardige en blijvende vrede in de Arabisch-Israëliëse context te bewerkstelligen.

Als we het hebben over hervorming, dan kan zeker gesteld worden dat er in dit deel van het Mediterrane gebied een hervormingsproces werd ingezet en loopt, vooral in Egypte. Egypte heeft een inspanning geleverd om uitgebreide ontwikkelingen in de hand te werken op politiek, economisch, sociaal en cultureel gebied.

De slotverklaring op de Arabische top in Tunesië bevat een Arabisch hervormingsplan en werd enkele maanden geleden herbevestigd op de Arabische top in Algiers. Dit werd ook herbevestigd op regionale Arabische conferenties, waaronder enkele conferenties die in de stad Alexandrië plaatsvonden. Dit slotdocument werd voorbereid door het middenveld, en niet door regeringsafgevaardigden. Dit waren vertegenwoordigers van het middenveld die omgaan met economische kwesties, met politieke hervorming, en met sociale en culturele aangelegenheden in de hele Arabische wereld. Deze vertegenwoordigers van het middenveld gaven hun eigen visie op de manier om de Arabische wereld te hervormen, in de documenten die werden uitgegeven door de Arabische conferentie.

Egypte gelooft dat het Arabisch middenveld belangrijk is. Ze moet gekoesterd worden. Ze moet versterkt worden. Ze moet in harmonie werken om mee de weg te wijzen naar de invulling van de doelstellingen van hervorming.

We verwachten van onze EU-partners dat ze onze nationale programma's voor ontwikkeling en modernisering steunen. Het is erg makkelijk om te zeggen dat hervorming nodig is, maar als men moet hervormen om tot meer politieke participatie te komen, dan moet men een beter onderwijssysteem hebben, moet men schoon drinkwater hebben voor de mensen, enz. Hier moet de EU helpen. Veel aspecten van economische samenwerking hinken nog steeds achterop. Het is van belang om de economische ontwikkeling aan te zwengelen en dezelfde aandacht te geven als andere gebieden, zoals integratie en samenwerking met andere sectoren, momenteel krijgen.

En ce qui concerne la réforme, la « taille unique » n'existe pas. En effet, ce qui est bon pour la Tunisie ne l'est pas nécessairement pour l'Égypte. De même, l'aspect de la réforme en Égypte ne peut être comparé à une réforme au Yémen. L'Égypte a eu une femme ministre dès 1962. Les autres pays arabes cherchent encore aujourd'hui à instaurer ce type de réforme. L'Égypte a lancé sa réforme politique il y a plus de 100 ans. Il ne suffit donc pas de simplement prendre un modèle et de l'imposer à une région. L'Égypte est une région riche de tradition, de culture, de dignité, de fierté et de contribution à la civilisation humaine. Tous ces éléments ne devraient pas être oubliés.

L'Égypte et la culture arabe ont contribué à votre civilisation. Si soudain, des réformes brusques sont imposées à ces anciennes sociétés traditionnelles, ces sociétés ne seront pas en mesure de résister. Les réformes devraient donc venir de l'intérieur et non pas de l'extérieur.

L'Égypte a également incité ses partenaires dans le Nord de la Méditerranée à aller dans ce sens et non pas à blâmer cette vision des choses. Certaines avancées de l'Égypte ne sont peut-être pas suffisantes, mais elles ont au moins le mérite d'exister. L'Égypte a besoin d'encouragement et non pas de blâme. Qu'entend-on par blâme ?

Lorsque l'Égypte parle de blâme, cela signifie :

- parler de la démocratie de façon démesurée;
- contrôler nos élections en montrant que nous ne disposons pas d'un système juridique sain;
- condamner nos informations du fait que notre système d'information n'est pas objectif;
- encourager le dialogue avec certaines factions au sein de la société sur la base de la religion. Il s'agit là d'un projet très risqué. L'Égypte est une nation fière qui compte 72 millions d'habitants, dont plus de 8 millions de Juifs qui vivent ici depuis des siècles.

Comment se tiendront ces dialogues ? Y aura-t-il un dialogue avec les Musulmans et un autre dialogue avec les Juifs ? Est-ce cela la démocratie ? La ségrégation va-t-elle se produire sur la base de la religion plutôt que sur la base de la participation politique et des programmes politiques ?

Le processus de Barcelone était basé sur des règles communes et le partage des principes. Tout d'abord, parmi ces principes, il y a le respect de la souveraineté et l'égalité, tout en s'abstenant d'intervenir de façon directe ou indirecte dans les affaires internes d'autres partenaires, conformément à la législation nationale.

Nous continuons à être guidés par ces principes et à écarter toute question d'impératifs venant de l'extérieur.

La promotion des relations économiques et commerciales, la libéralisation de l'agriculture et l'accès au marché européen sont toujours nécessaires. De même qu'il est toujours utile d'augmenter les investissements dans le Sud et d'appliquer des programmes communs et ce, surtout pour permettre la coopération et la transmission du savoir dans différents domaines.

Il faut renforcer la coopération dans le domaine de l'éducation, l'échange d'étudiants, la formation professionnelle et les liens entre les établissements universitaires.

Par ailleurs, l'immigration est un domaine dans lequel la coopération entre tous est cruciale. Tous les pays impliqués dans le processus doivent travailler main dans la main afin de mettre au point une approche globale intégrée. Cette approche devrait se baser sur le soutien de projets qui sont en mesure d'aider à créer des emplois dans le Sud. Il s'agit d'une manière pratique d'anticiper

In hervormingen bestaat geen eenheidsmaat. Wat goed is voor Tunesië, is daarom niet goed voor Egypte. Het Egyptisch aspect van hervorming kan niet vergeleken worden met een hervorming in Jemen. Egypte heeft al een vrouwelijke minister sinds 1962. Andere Arabische landen zijn nog steeds op zoek naar dergelijke hervorming. Egypte startte zijn politieke hervorming meer dan 100 jaar geleden. Het is niet mogelijk om een bepaald model zomaar naar een andere regio te verplaatsen. Egypte is een rijke regio met traditie, met cultuur, met waardigheid en trots en levert een bijdrage tot de menselijke beschaving. Dit mag niet vergeten worden.

Egypte en de Arabische cultuur hebben bijgedragen tot uw beschaving. Als deze oude en traditionele samenlevingen plots hervormingen opgelegd krijgen, zullen zij er niet tegen opgewassen zijn. Hervormingen moeten van binnenuit komen, niet van buiten.

Egypte heeft ook zijn partners in het Noorden van de Mediterrane zone aangespoord om het aan te moedigen, niet om het af te keuren. Bepaalde stappen die Egypte zet, volstaan misschien niet maar er worden tenminste stappen gezet. Wat Egypte nodig heeft, is aanmoediging en geen afkeuring. Wat bedoelen wij met straf ?

Als Egypte het over afkeuring heeft, bedoelt het :

- overmatige nadruk op democratie;
- bewaken van onze verkiezingen, wat impliceert dat we geen degelijk rechtsapparaat hebben;
- onze informatie bestraffen omdat ons informatiesysteem bevooroordeeld is;
- de dialoog met bepaalde groepen in de maatschappij aanmoedigen, op basis van de godsdienst. Dit is een zeer gevaarlijke zaak. Egypte is een trotse natie met 72 miljoen inwoners, waarvan meer dan 8 miljoen joden die er al eeuwen leven.

Hoe zullen deze dialogen gebeuren ? Zal er een dialoog zijn met de moslims en een andere dialoog met de joden ? Is dit democratie ? Zal er segregatie komen op grond van godsdienst, eerder dan van politieke participatie en politieke platforms ?

Het Barcelona-proces was gestoeld op gemeenschappelijke regels en gedeelde principes. Vooraan staan hierin het respect voor de soevereiniteit en de gelijkheid en zich tegelijk onthouden, in overeenstemming met de nationale wetgeving, van enige rechtstreekse of onrechtstreekse tussenkomst in de interne zaken van andere partners.

We worden nog steeds geleid door deze principes en blijven enige inmenging van buitenuit weren.

De bevordering van economische en handelsrelaties, de liberalisering van de landbouw, en de toegang tot de Europese Markt is nog steeds nodig. Toenemende investeringen in het zuiden en de toepassing van gezamenlijke programma's, vooral met het oog op samenwerking en de overdracht van kennis op verschillende gebieden, is ook nog steeds nodig.

Samenwerking op het gebied van onderwijs, uitwisseling van studenten, vakopleidingen en verbanden tussen academische instellingen moeten opgedreven worden.

Immigratie is een gebied waarop samenwerking tussen iedereen onmisbaar is. Alle landen die bij het proces betrokken zijn, moeten samenwerken om een volledige en geïntegreerde aanpak uit te werken. Deze aanpak moet gegrond zijn op steun aan projecten die banen kunnen scheppen in het zuiden. Dit is een praktische manier om het verschijnsel van illegale immigratie tegen te gaan. Als dit



le phénomène de l'immigration clandestine. Une fois cette démarche accomplie, la circulation autorisée des personnes contribuera au développement de l'espace méditerranéen.

Il ne faudrait pas que la politique européenne de voisinage soit une alternative au processus de Barcelone. Cette politique devrait être complémentaire à Barcelone. Elle doit être le reflet du principe de copropriété du partenariat euro-méditerranéen plutôt que de la conditionnalité. Ainsi, l'Égypte encourage l'Union européenne à continuer de coopérer avec les gouvernements et les sociétés civiles.

Il faudrait du reste mener un dialogue sur la sécurité et la défense dans le contexte du processus de Barcelone et se concentrer une nouvelle fois sur les priorités et les préoccupations des partenaires du Sud, dans le but de déterminer un accord sur les zones de dialogue mutuel et de coopération.

Les échanges culturels doivent également être encouragés.

À ce propos, l'inauguration de la Fondation Anna Lindh dont le siège se situe à Alexandrie a joué un rôle clé dans la promotion du dialogue culturel.

Les échanges culturels peuvent se faire grâce à l'interaction positive entre plusieurs composantes de notre société civile, en ce compris les centres de recherche et ceux qui s'intéressent à la poursuite du dialogue culturel et civil.

Les échanges culturels vont améliorer les relations entre les Européens et les Musulmans. Ils vont aider les Européens et les Musulmans à mieux comprendre la culture de l'autre. Ces échanges vont aussi faciliter l'intégration de la culture musulmane dans la culture européenne et inversement.

En notre qualité de communauté musulmane qui vit en Europe, nous connaissons des problèmes. Nous n'avons par exemple pas d'endroits où enterrer nos défunts. Il nous faut dès lors les rapatrier dans notre pays à partir de pays européens, ce qui est très coûteux. On peut donc dire que la question de la meilleure intégration des Musulmans dans les sociétés européennes doit être abordée en termes d'obligations et également en termes de droits.

Pour conclure, l'année 2005 est l'année de la Méditerranée. L'Égypte espère pouvoir collaborer avec l'Europe et les autres pays méditerranéens et faire en sorte que 2005 soit l'année de la paix au Moyen-Orient.

## 8.2. Échange de vues

Mme Zrihen se réfère à un récent voyage aux États-Unis, où nous avons eu l'occasion de rencontrer de nombreux partenaires américains qui ont fait part de tout l'intérêt qu'ils avaient à être présents en Égypte. Un des interlocuteurs de ce jour a d'ailleurs confirmé la présence assez importante de l'OTAN en Égypte.

Au moment où on tente de créer une zone de paix et de stabilité, quelles sont les éléments permettant de comprendre la manière grâce à laquelle l'Égypte arrive à maintenir cet équilibre entre la présence américaine et votre volonté d'être un des modérateurs de cette zone Euromed ?

M. Paul Wille estime qu'il ressort du discours de M. l'ambassadeur que l'Égypte s'est toujours renforcée en suivant une politique à deux voies basée sur le rôle historique propre du pays dans la région, et sur une vision arabe large.

Les actions de l'Égypte seront-elles dans le prolongement des actions passées ? M. Wille pense par exemple à l'accord historique que l'Égypte a conclu avec Israël.

gebeurd is, zal de legale beweging van individuen bijdragen tot de ontwikkeling van de Mediterrane ruimte.

Het Nabuurschapsbeleid mag geen alternatief zijn voor Barcelona. Het moet een aanvulling zijn van Barcelona. Het moet het principe van medeverantwoordelijkheid van het EuroMed partnership weerspiegelen, en niet dat van voorwaardelijkheid. Op deze wijze, moedigt Egypte de Europese Unie aan om verder te blijven samenwerken met de regering en het middenveld.

Er zou een dialoog over veiligheid en verdediging in de context van het Barcelona-proces moeten gevoerd worden. Er zou nieuwe aandacht moeten gaan naar de prioriteiten en de bekommernissen van de zuidelijke partners, om te komen tot een overeenkomst op het gebied van wederzijdse dialoog en samenwerking.

Culturele uitwisseling moet aangemoedigd worden.

De inhuldiging van de Anna-Lindh Stichting, die haar zetel in Alexandrië heeft, speelde een belangrijke rol in de aanzwengeling van de culturele dialoog.

Culturele uitwisseling kan gebeuren via positieve wisselwerking tussen verschillende bestanddelen van ons middenveld, waaronder onderzoekcentra en al wie belangstelling heeft voor een verdere culturele en burgerlijke dialoog.

Culturele uitwisseling zal de relaties tussen Europeanen en Moslims verbeteren. Het zal de Europeanen en de Moslims helpen om elkaars cultuur beter te begrijpen. Het zal de integratie van de Moslimcultuur in de Europese cultuur bevorderen en vice versa.

Als een Moslimgemeenschap die in Europa leeft, hebben wij moeilijkheden. Er zijn geen plaatsen om onze doden te begraven. Onze doden moeten naar huis gestuurd worden vanuit sommige Europese landen, wat de kosten soms hoog doet oplopen. De kwestie van een betere integratie van Moslims in Europese maatschappijen moet besproken worden in termen van verplichtingen, maar ook van rechten.

Tot besluit kunnen we stellen dat 2005 het jaar is van de Mediterrane landen. Egypte hoopt dat het kan samenwerken met Europa en met de andere Mediterrane landen om van 2005 het jaar van de vrede in het Midden Oosten te maken.

## 8.2. Gedachtewisseling

Mevrouw Zrihen verwijst naar een recente reis naar de Verenigde Staten die de gelegenheid bood om talrijke Amerikaanse partners te ontmoeten, die verklaarden hoeveel belang ze hechten aan hun aanwezigheid in Egypte. Één van onze gesprekspartners bevestigde trouwens de vrij belangrijke aanwezigheid van de NAVO in Egypte.

Men probeert een zone van vrede en stabiliteit te creëren. Welke elementen geven ons meer inzicht in de manier waarop Egypte erin slaagt een evenwicht te bewaren tussen de Amerikaanse aanwezigheid en haar wil om in de Euromedzone als moderator op te treden ?

De heer Paul Wille stelt dat uit het discours van de ambassadeur blijkt dat Egypte zich altijd sterk heeft gemaakt door een tweesporenbeleid te volgen, gebaseerd op de eigen historische rol van het land in het gebied en op een brede Arabische visie.

Zullen de acties van Egypte in het verlengde liggen van de acties van het verleden ? De heer Wille denkt bijvoorbeeld aan het historische akkoord dat Egypte sloot met Israël.

L'orateur était présent lorsque le parlement de l'Euromed a créé la fondation Anna Lindh. À cette occasion il a fait part de sa préoccupation concernant la position des non-croyants. Les représentants des pays à forte population musulmane ont donné comme argument qu'ils ne peuvent appliquer le principe de la séparation entre l'Église et l'État, étant donné que cela aurait un impact énorme sur la politique. M. Wille a alors plaidé pour une attitude ouverte envers la laïcité. L'Égypte prend-elle des mesures en matière de protection de la liberté d'expression et d'ouverture à la laïcité ?

M. Wille a aussi été frappé par le fait que, dans les pays du Maghreb, personne ne s'offusque de la présence des États-Unis ou de l'utilisation d'internet. C'est encore plus frappant dans la zone névralgique que constitue la région autour de l'Égypte. M. l'ambassadeur estime-t-il que ce type de décisions stratégiques facilitent le processus de paix ou au contraire le rendent plus difficile ?

Selon M. Pierre Galand l'Égypte a toujours eu un grand rêve.

À travers le nasserisme, l'idée a émergé de voir le monde arabe devenir un interlocuteur fort et représentatif dans le dialogue entre les deux rives de la Méditerranée.

Aujourd'hui, l'orateur a le sentiment qu'une partie des difficultés que connaît ce dialogue dans le cadre du processus de Barcelone découle de la faiblesse de la structuration du dialogue interne au monde arabe. De plus, une série de problèmes que rencontre ce dernier n'ont jusqu'à présent pu être résolus : la frontière entre le Maroc et l'Algérie est toujours fermée et le Maghreb postpose les réunions de l'UMA.

Il s'agit d'obstacles à de réels progrès du processus de Barcelone. Comment envisagez-vous les démarches qui pourraient être entreprises pour tenter de favoriser une cohésion plus forte entre les partenaires de la rive méridionale de la Méditerranée ?

Cette cohésion permettrait d'aboutir à un réel partenariat euro-méditerranéen. Il est aujourd'hui déséquilibré. Avoir en face de soi l'Union européenne et la Commission, c'est avoir affaire à forte partie.

L'ambassadeur a dit que l'Europe pêchait parfois par certains excès lors du dialogue. Elle formulerait notamment des demandes excessives en matière de démocratie.

M. Galand n'a pas très bien compris ce que vous entendiez par là. L'ambassadeur a ajouté que le *monitoring*, lors des élections, lui paraissait excessif. Pourtant, actuellement, le Liban a trouvé assez normal d'accueillir ce *monitoring*. Même la Belgique, lors des dernières élections, avait trouvé heureux que des représentants des pays africains puissent assurer le *monitoring* de nos propres élections. Il s'agit donc d'un processus intéressant dans le cadre de l'amplification des relations entre les deux rives.

M. Galand partage l'opinion de l'ambassadeur qui à juste titre a plaidé pour un renforcement de la société civile par une meilleure compréhension de ce qu'est cette société de la rive méridionale.

Il est nécessaire de soutenir le renforcement de cette société en comprenant bien sa nature. Celle-ci peut, à certains égards, être différente de celle de notre propre société civile. Mme Tanzarella abondait d'ailleurs dans ce sens. Le fait de plaider pour un dialogue renforcé avec la société civile et avec différents secteurs, parfois peut-être plus remuants les uns que les autres, constitue-t-il une ingérence ?

M. Galand a le sentiment que l'ambassadeur estime que le dialogue que nous suggérons constitue une ingérence.

Spreker was aanwezig toen het Euromed-Parlement de Anna-Lindh Stichting oprichtte en heeft daar zijn bezorgdheid geuit omtrent de positie van de niet-gelovigen. De vertegenwoordigers van landen met een grote moslimbevolking argumenteerden dat ze het principe van de scheiding van kerk en staat niet konden invoeren, aangezien dat een enorme impact zou hebben op het politieke gebeuren. De heer Wille pleitte toen voor een open houding tegenover de vrijzinnige levenshouding. Treft Egypte maatregelen inzake de bescherming van de verdediging van de vrije meningsuiting en de openheid voor de vrijzinnige levenshouding ?

Ook is het opgevallen dat in de Maghreblanden niemand aanstoot neemt aan de aanwezigheid van de Verenigde Staten of aan het gebruik van het internet. Dat is zo mogelijk nog meer frappant in het zenuwknoppunt dat de streek rond Egypte toch is. Denkt de ambassadeur dat dit soort strategische beslissingen het vredesproces bevorderen of integendeel bemoeilijken ?

Volgens de heer Pierre Galand heeft Egypte altijd een grote droom gehad.

In het Nassertijdperk ontstond de idee om van de Arabische wereld een sterke en representatieve gesprekspartner te maken in de dialoog tussen de twee oevers van de Middellandse Zee.

Vandaag heeft spreker het gevoel dat de moeilijkheden in de dialoog in het kader van Euromed gedeeltelijk het gevolg zijn van de zwakke structuur van de interne dialoog in de Arabische wereld. Bovendien heeft men een reeks problemen nog altijd niet kunnen oplossen : de grens tussen Marokko en Algerije is nog altijd gesloten en de Maghreblanden stellen de vergaderingen van de Unie van Arabische Maghreb uit.

Het Barcelonaproces kent reële hindernissen en vorderingen. Welke demarches zouden een sterkere cohesie tussen de partners van de zuidelijke oever van de Middellandse Zee tot stand kunnen brengen ?

Een dergelijke cohesie zou een echt Euromediterraan partnerschap tot stand kunnen brengen. Vandaag is er een wanverhouding. De Europese Unie en de Commissie samen vormen immers een te sterke partij.

De ambassadeur heeft gezegd dat Europa zich in de dialoog soms bezondigt aan overdrijving. Het zou onder meer buitensporige eisen formuleren op het gebied van de democratie.

De heer Galand begrijpt niet goed wat daarmee bedoeld wordt. De ambassadeur heeft eraan toegevoegd dat de *monitoring* bij verkiezingen overbodig vond. Libanon had daarmee nochtans geen enkel probleem. Zelfs België was blij met de aanwezigheid van vertegenwoordigers van Afrikaanse landen bij de laatste verkiezingen. Dit is een interessant proces voor de versterking van de betrekkingen tussen beide oevers.

De heer Galand is het eens met de ambassadeur die er terecht de nadruk op heeft gelegd dat een beter inzicht in het middenveld van de zuidelijke oever van de Middellandse Zee essentieel is voor een versterking van die samenleving.

Die samenleving vertoont immers wezenlijke verschillen met de onze. Ook mevrouw Tanzarella was het daar roerend mee eens. Is een pleidooi voor een versterkte dialoog met het middenveld samenleving en verschillende sectoren, de ene soms al wat woeliger dan de andere, een inmenging ?

De heer Galand heeft de indruk dat Egypte de dialoog die wij voorstellen, als een inmenging beschouwt.

Sa question concerne le sentiment de satisfaction lié aux propos actuels de l'ambassadeur relatifs au processus de Barcelone considéré comme étant une voie particulièrement intéressante et exceptionnelle pour le dialogue en Méditerranée.

Cependant, malgré tout, durant ces dix dernières années, ce dialogue a, au fond, plus régressé que progressé. On se trouve dans une situation où l'on a l'impression qu'avec la nouvelle donne de la lutte contre le terrorisme — certains auteurs ne se gênent pas pour le dire — on serait entré dans une quatrième guerre mondiale. Dans cette quatrième guerre mondiale, l'islam, ou une partie de l'islam, constituerait le nouvel ennemi.

Comment voyez-vous, d'une part, la nécessité d'un dialogue et, d'autre part, quel regard portez-vous sur cette espèce de vision complètement distortue et, en tout cas, manichéenne ?

Comment pourrions-nous, ensemble, corriger cette perception pour remettre le dialogue sur les rails et l'amplifier, de façon à enregistrer des progrès significatifs dans le processus de paix au Proche-Orient et à évoluer vers une Méditerranée exempte d'armes nucléaires ? Nous pourrions, dans le cadre du libre-échange — non seulement des biens, mais aussi des personnes — aboutir à cette Méditerranée de paix, de sécurité et de culture que nous appelons tous de nos vœux.

Selon M. Mahmoud Karem la question en rapport avec le terrorisme est « comment peut-on améliorer la coopération ? ».

Tout d'abord, il faut examiner de manière claire les causes profondes du terrorisme. Ensuite, les nations arabes et musulmanes doivent être dissociées des attaques terroristes qui ont eu lieu à New York en 2001. En effet, le terrorisme est un phénomène international. On le retrouve au Japon, en Espagne, en Irlande, etc. Le terrorisme ne devrait dès lors pas être assimilé à une religion ou à une vision spécifique.

Peut-être aussi que les origines du terrorisme sont à trouver dans la pauvreté. Il est un fait que des personnes sans argent et sans emploi écoutent parfois les mauvais prêcheurs. Des prêcheurs qui n'ont rien à voir avec le gouvernement mais qui deviennent plus nombreux en raison de l'inefficacité du gouvernement.

En Afghanistan, bon nombre d'entre eux ont également aidé les Talibans et les Moudjahidin à se battre contre l'Union soviétique au nom de la guerre sainte. Ils ont approvisionné les Talibans en armes et en missiles. Et ce sont ces mêmes personnes qui offrent maintenant 5 millions de dollars US pour racheter chaque missile.

Il y a eu une multitude d'armes pour l'Afghanistan et ces armes ne sont jamais arrivées à leur destination finale.

L'Égypte a émis des avertissements selon lesquels par exemple des personnes comme Omirah Derakman ne devraient pas être autorisées à entrer sur le territoire américain, mais ces avertissements n'ont pas été entendus. L'Égypte savait qu'Omirah était un religieux faible de Malhard. Et pourtant, on lui a accordé un visa légal de Kartou, on l'a fait sortir d'Égypte pour les États-Unis, il a mené sa première fatwa en 1993, après l'attentat contre le World Trade Center. En examinant ces faits, on a réalisé en effet que les Égyptiens avaient raison il y a quelques années de tenir des avertissements par rapport au mode de pensée fondamentaliste de cet homme. Mais malgré cela, on lui a accordé une protection, une immunité, unabri sûr, un accès sécurisé à la banque, une mosquée et des disciples.

Après le premier attentat du World Trade Center en 1993, des excuses ont été adressées à l'Égypte pour ne pas avoir tenu compte des avertissements et Omirah fut emprisonné.

Nous sommes les premiers que nous devrions punir avant de tenir certains propos et d'associer le terrorisme à une religion ou une vision spécifique.

Zijn vraag heeft te maken met voldoening van Egypte over het Barcelonaproces, dat beschouwd wordt als een bijzonder interessant en uitzonderlijk instrument voor de dialoog in het Middellandse-Zeegebied.

Die dialoog is er de jongste tien jaar zeker niet op vooruitgegaan, integendeel. Vandaag heeft men de indruk dat we met de strijd tegen het terrorisme — sommigen schamen zich niet om dat te zeggen — afstevenen op een vierde wereldoorlog met de islam, of een deel van de islam, als nieuwe vijand.

Wat is uw mening over de nood aan dialoog, enerzijds, en die volledig verstoorde en alleszins dualistische visie anderzijds ?

Hoe kunnen we die perceptie samen corrigeren om de dialoog opnieuw op de sporen te zetten en uit te breiden met het oog op een significante vooruitgang in het vredesproces in het Midden-Oosten en de nucleaire ontwapening van het Middellandse-Zeegebied ? Een vrijhandelszone, niet alleen voor goederen, maar ook voor personen, zou kunnen uitmonden in het Middellandse-Zeegebied van vrede, veiligheid en cultuur dat we van harte wensen.

De heer Mahmoud Karem meent dat de vraag in verband met het terrorisme is « hoe kan de samenwerking verbeteren ».

Er moet eerst gestreefd worden naar een klare kijk op de basisoorzaken van terrorisme. Ten tweede moeten de Arabische en Moslimnaties vrijgesproken worden van de aanslagen in New York in 2001. Terrorisme is een internationaal verschijnsel. Het is aanwezig in Japan, in Spanje, in Ierland, enz. Terrorisme mag niet gekoppeld worden aan één bepaald geloof of een welbepaalde visie.

Misschien zijn de grondoorzaken van terrorisme te zoeken in armoede. Mensen zonder geld en zonder werk kunnen soms luisteren naar de foute predikers. Predikers die niets te maken hebben met de regering maar die toenemen omdat de regering niet efficiënt werkt.

Velen hielpen ook de Taliban en de Mujahedin, in de naam van de Heilige Oorlog in Afghanistan in de strijd tegen de Sovjet-Unie. Ze bevoorraden de Taliban met wapens en projectielen. Die zelfde mensen bieden nu 5 miljoen USD om elk projectiel terug te kopen.

Het regende wapens in Afghanistan, wapens die hun eindbestemming nooit bereikten.

Egypte waarschuwde dat mensen zoals Omirah Derakman bijvoorbeeld nooit de Verenigde Staten zouden mogen betreden, maar die waarschuwingen werden niet gehoord. Egypte wist dat Omirah een zwakke geestelijke van Malhard was. Toch kreeg hij een wettelijk visum van Kartou, werd uit Egypte naar de Verenigde Staten gesmokkeld en sprak zijne eerste fatwa uit in 1993, na de bom in het World Trade Center. Dan werd beseft dat de Egyptenaren vele jaren geleden gelijk hadden toen ze waarschuwden voor het fundamentalistisch gedachtegoed van deze man. Maar hij kreeg bescherming, hij kreeg immunitet, hij kreeg een veilig onderkomen, hij kreeg vrije toegang tot de bank, en hij kreeg een moskee en volgelingen.

Na de eerste bom in het World Trade Center in 1993 kreeg Egypte verontschuldgingen omdat er niet naar zijn waarschuwingen was geluisterd, en Omirah belandde in de cel.

We zouden het allereerst onszelf kwalijk moeten nemen alvorens we beschuldgingen uiten en terrorisme koppelen aan een welbepaald geloof of een welbepaalde visie.

L'ambassadeur explique son intervention par rapport à l'ingérence dans les affaires internes. Lorsque il a fait référence à cette question, il a parlé de deux points.

Le premier point est l'engagement de l'Égypte dans le processus de Barcelone.

L'Égypte ne voit aucun inconvénient à siéger aux côtés d'Israël. En réalité, l'Égypte a conclu un Traité de paix avec Israël en 1979.

Le processus de Barcelone a donné l'opportunité à Israël de siéger aux côtés d'autres pays arabes avec lesquels aucun Traité de paix n'était conclu. Il faut savoir que l'Égypte est un membre fondateur du processus de Barcelone et qu'à ce titre, son engagement vis-à-vis de ce processus est très fort. L'Égypte estime que malgré le fait que les principes de Barcelone ont une importance considérable, il reste encore beaucoup à accomplir.

En 1995, il a été convenu de ne pas s'ingérer dans les affaires internes des États et ce, afin de respecter les Principes internationaux de la Charte des Nations unies. Aujourd'hui, en 2005, l'on affirme que nous ne pouvons pas faire écho à ce principe. Il s'agit d'un éloignement du processus de Barcelone.

Certains États ont lutté pour ne pas faire de choix en répétant simplement ce principe de respect de non-ingérence dans les affaires internes. C'est une question très sérieuse, étant donné que nous nous sommes engagés à respecter un ouvrage de référence complet et qu'aujourd'hui, 10 années plus tard, l'Égypte s'en remet toujours à cet ouvrage, mais on lui dit que certains chapitres ne sont plus appropriés. Il faut savoir que l'Égypte se réfère à l'ensemble de cet ouvrage et non pas à quelques passages ou bribes et morceaux.

Le rôle de la société civile très important et il reste encore de nombreuses choses à accomplir.

En ce qui concerne le contrôle des pays méditerranéens, le Liban a été donné comme exemple.

Le Liban ne peut être comparé à d'autres pays arabes. Il s'agit d'un pays qui a été déchiré par des conflits civils depuis 1975. Le Liban a été dévasté par une lutte ethnique entre des factions de la société libanaise. Le Liban qui était une perle de la Méditerranée a été détruit par son propre peuple.

Il se peut qu'au Liban — et c'est compréhensible — l'infrastructure nécessaire à garantir que l'on recoure à des processus électoraux corrects ne soit pas intacte. En revanche, l'Égypte dispose de l'infrastructure nécessaire à garantir des processus électoraux acceptables.

Ainsi, l'Égypte est fière de s'afficher comme la démocratie la plus ancienne.

L'Égypte est également fière de dire que son système juridique date des années 1800. En effet, la constitution égyptienne est en vigueur depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle. Le concept de cour mixte a tout d'abord été appliqué en Égypte. Telles sont les raisons pour lesquelles les juges égyptiens ressentent une certaine fierté. Jusqu'à présent, ils n'ont pas manqué à leurs devoirs. Par conséquent, pourquoi présupposer dès le départ que le processus juridique égyptien va échouer aux prochaines élections? Et pourquoi l'Égypte a-t-elle besoin d'être contrôlée sous la forme d'une observation étrangère?

Il s'agit là d'une présupposition erronée.

Il est correct d'affirmer que la distance géographique éloigne en quelque sorte le Maroc du cœur du conflit israélo-arabe. Mais dans ce cas, la distance n'est pas un facteur pertinent. Et ce, pour la simple raison qu'un lien existe et unit l'ensemble du monde arabe.

De l'ambassadeur verduidelijkt zijn standpunt over de tussenkomst in binnenlandse aangelegenheden. In feite gaat het over twee punten.

Het eerste punt is het engagement van Egypte voor het Barcelona-proces.

Egypte heeft er geen problemen mee om naast Israël te zitten. Egypte heeft zelfs een vredesverdrag met Israël sinds 1979.

Barcelona stelde Israël in staat om naast Arabische landen te zitten die geen vredesverdrag hadden. Egypte is een stichtend lid van Barcelona, wij zijn Barcelona erg toegewijd. Egypte gelooft dat hoewel de Barcelona-principes belangrijk zijn, er nog veel werk aan de winkel is.

Er werd in 1995 overeengekomen om de Internationale Principes van het Handvest van de Verenigde Naties van niet-inmenging in de binnenlandse aangelegenheden van staten na te leven. Nu, in 2005, wordt gezegd dat we niet kunnen reflecteren over dit principe. Het is een afwijking van Barcelona.

Sommige staten streden ervoor om niet selectief te zijn door het herhalen van dit principe van naleving van de Niet-inmenging in de binnenlandse aangelegenheden. Dit is een heel ernstige zaak, omdat we een volledige bijbel overeen kwamen en nu tien jaar later is Egypte nog steeds die zelfde bijbel toegewijd, maar krijgt te horen dat sommige hoofdstukken er niet meer toe doen. Egypte engageerde zich voor de hele bijbel, en niet enkel voor stukjes ervan.

Het middenveld is erg belangrijk en er moet nog veel gebeuren.

Inzake de controle van de Middellandse Zee landen, werd Libanon als voorbeeld naar voren gebracht.

Libanon kan niet vergeleken worden met andere Arabische landen. Libanon is een land dat al sinds 1975 verscheurd is door een burgeroorlog. Libanon werd verwoest door de etnische strijd tussen groepen in de maatschappij. Libanon, dat de parel van het Middellandse-Zeegebied was, werd door zijn eigen mensen vernietigd.

Begrijpelijkerwijze kan de nodige infrastructuur om ervoor te zorgen dat de verkiezingen correct verlopen, aangetast zijn in Libanon. Maar Egypte heeft de nodige infrastructuur om te waarborgen dat de verkiezingen correct verlopen.

Egypte is er trots op te kunnen stellen dat het de oudste democratie heeft.

Egypte is er eveneens trots op te kunnen stellen dat zijn rechtsapparaat al bestaat sinds de 19de eeuw. De grondwet van Egypte is al van kracht sinds het begin van de 19e eeuw. Het concept van een gemengde rechtbank werd eerst toegepast in Egypte. Om deze redenen zijn de Egyptische rechters trots op zichzelf. Ze hebben tot nu toe nog niet gefaald. Waarom er dan op voorhand al van uitgaan dat het Egyptisch rechtssysteem in de komende verkiezingen tekort zal schieten? En waarom moet Egypte gecontroleerd worden door buitenlandse waarnemers?

Dit is een foute vooronderstelling.

Het klopt dat geografische afstand Marokko buiten de centraliteit van het Arabisch-Israëliësch conflict plaatst. Maar afstand is in dit geval niet relevant. Omdat er een band is die de hele Arabische wereld verbindt. Marokko zit het comité voor Jeruzalem voor. Alle

Le Maroc préside le Comité de Jérusalem. En fait, tous les Arabes font un et aucune différenciation n'est établie sur la base de la distance et des dialectes.

Les Arabes parlent tous la même langue et s'engagent tous pour la même cause, qu'il s'agisse du Koweït ou du Maroc.

Il est un fait qu'il y a certaines situations où certains de ces pays géographiquement distants sont davantage proactifs que les pays qui se trouvent au cœur du sujet. Nous travaillons main dans la main et à cet égard, la Ligue arabe a toujours été notre institution.

Quant à la question de la liberté d'expression et de l'évolution politique, des avancées ont déjà été accomplies.

Nous avons besoin d'encouragements et de temps, ainsi que de la prise de conscience du fait qu'il n'y aura pas une démocratie « taille unique ». Certaines avancées sont en cours, des avancées prudentes, en accord avec la nature de ces anciennes sociétés traditionnelles qui sont fières de leur civilisation et de leur contribution à la civilisation humaine.

La liberté d'expression est en voie de marche.

Il vous suffit par exemple de vous rendre sur les sites Internet des journaux égyptiens et vous y trouverez davantage de critiques adressées au gouvernement que de compliments. Tant qu'il y a une discipline au sein de la critique, tant que ce qu'il y a écrit dans ces journaux ne provoque pas l'agitation publique et le désordre au sein de la société, la critique est permise.

Aujourd'hui les journalistes ont une liberté. L'Égypte est fière de pouvoir dire que plus de 250 de ces publications, magazines, quotidiens, hebdomadaires, etc. égyptiens tirent leurs revenus des critiques qu'ils adressent au gouvernement.

Le processus de la liberté d'expression est simplement une question de temps et l'Égypte a besoin que ses partenaires européens le comprennent.

## **9. Audition de S.E. M. F. Merdassi, ambassadeur de la république tunisienne auprès de l'Union européenne**

### *9.1. Exposé introductif*

M. F. Merdassi informe la réunion de la présence de M. Habib Ben Yahia qui a été ministre des Affaires étrangères pendant plus de quatorze ans en Tunisie avant d'être conseiller spécial auprès du président de la République. Il est un des fondateurs du processus de Barcelone.

Voici dix ans, à Barcelone, quinze pays d'Europe et douze pays méditerranéens décidaient de s'unir sur la voie d'une même et grande ambition, la construction d'un partenariat global et durable entre les deux rives de la Méditerranée. La déclaration de Barcelone a alors suscité une grande espérance. Pour la Tunisie, cet engagement historique au service de la paix, de la stabilité et d'une prospérité partagée au cœur du bassin méditerranéen est un choix irréversible de civilisation.

Aujourd'hui, le bilan est contrasté. Certes, des progrès ont été accomplis, particulièrement au niveau de l'élargissement des canaux de dialogue et de coopération, confortant notre volonté commune d'aller de l'avant en dépit d'une conjoncture internationale et régionale difficile. Le dialogue fut maintenu et même institutionnalisé à travers la régularité des réunions ministérielles et des hauts fonctionnaires — la dernière a eu lieu la semaine dernière à Luxembourg —, la création de l'assemblée parlementaire euro-méditerranéenne, l'APEM, et de la Fondation Anna

Arabieren zitten in dezelfde korf, zonder onderscheid, niet op basis van afstand en niet op basis van dialecten.

Arabieren spreken allemaal dezelfde taal en zetten zich allemaal in voor dezelfde zaak, of het nu Koeweït of Marokko is.

Er zijn zelfs sommige posities waarin bepaalde dergelijke geografisch verder gelegen landen proactiever optreden dan de landen die in de centraliteit van de zaak leven. We werken samen en we hebben in dit opzicht altijd de pet van de Arabische Liga opgezet.

Inzake de vrijheid van meningsuiting en politieke vooruitgang werden reeds stappen gezet.

We hebben aanmoediging en tijd nodig en een democratie in eenheidsmaat zal er nooit komen. Er worden bepaalde stappen gezet, voorzichtige stappen die aansluiten op de aard van deze traditioneel oude maatschappijen die trots zijn op hun beschaving en trots zijn op hun bijdrage tot de menselijke beschaving.

De vrijheid van meningsuiting komt er.

Dat is te merken op de websites van Egyptische dagbladen bijvoorbeeld, waar u meer kritiek op dan applaus voor de regering vindt. Zolang die kritiek gedisciplineerd is, zolang wat in die kranten wordt geschreven geen openbare onrust en chaos veroorzaakt in de maatschappij, is het toegelaten.

Journalisten hebben nu vergunningen. Egypte is er trots op te kunnen zeggen dat het nu meer dan 250 dergelijke publicaties, magazines, dag- of weekbladen, enz. heeft, die hun brood verdienen met kritiek op de regering.

De ontwikkeling van de vrijheid van meningsuiting is maar een kwestie van tijd en de Europese partners van Egypte moeten dit begrijpen.

## **9. Hoorzitting met Z.E. de heer F. Merdassi, ambassadeur van de republiek Tunesië bij de Europese Unie**

### *9.1. Inleidende uiteenzetting*

De heer F. Merdassi informeert de vergadering dat de heer Habib Ben Yahia aanwezig is. Vooraleer hij de speciale adviseur werd van de president van de Republiek, was de heer Habib Ben Yahia gedurende meer dan veertien jaar minister van Buitenlandse Zaken van Tunesië. Hij is een van de grondleggers van het Barcelonaproces.

Tien jaar geleden hebben vijftien Europese landen en twaalf Middellandse-Zeelanden in Barcelona beslist zich te verenigen met het oog op een algemeen en duurzaam partnerschap tussen de twee oevers van de Middellandse Zee. De Verklaring van Barcelona heeft toen veel hoop gewekt. Voor Tunesië is dit historische engagement met het oog op vrede, stabiliteit en welvaart in het Middellandse-Zeebekken een onomkeerbare beschavingskeuze.

Vandaag is de balans niet eenduidig. Zeker, er werd vooruitgang geboekt. Zo is er vandaag meer ruimte voor dialoog en samenwerking, waardoor onze gezamenlijke wil om vooruitgang te boeken, ondanks een moeilijke internationale en regionale conjunctuur, werd versterkt. De dialoog is altijd blijven bestaan en werd zelfs geïnstitutionaliseerd via geregelde vergaderingen van ministers en van hoge ambtenaren — de recentste vond vorige week in Luxemburg plaats —, de oprichting van een Euromediterrane parlementaire assemblee, de EPA, en van de Anna Lindh

Lindh pour le dialogue entre les cultures et les civilisations qui a été installée récemment à Alexandrie en Égypte.

Ce bilan demeure cependant en deçà de nos attentes. Un sentiment de frustration, voire d'amertume, est ressenti par les partenaires du sud, en particulier au sein de l'opinion publique. Il est d'autant plus exacerbé que l'on reproche souvent aux partenaires du sud un manque de coopération entre eux, mais la partie européenne assume également sa part de responsabilité dans la relative faiblesse de la coopération euro-méditerranéenne.

L'une des raisons majeures est la dégradation de la situation au Moyen-Orient, aggravée par la montée du terrorisme et des courants extrémistes et xénophobes; la disparité des niveaux de développements entre les deux rives de la Méditerranée en est une autre. Le traitement sécuritaire des flux migratoires, notamment après le 11 septembre, et le repli communautaire et identitaire multiplient aussi les risques d'incompréhension et de fracture dans la région.

Il s'agit, en premier lieu, de veiller au respect de la règle de droit, de la légalité internationale, particulièrement au Moyen-Orient, en vue de préserver les chances de paix et d'élargir les perspectives d'un avenir commun fondé sur le partage des valeurs universelles de la communauté d'intérêts.

Il s'agit aussi du respect, au niveau interne, de l'État de droit et des institutions. Notre adhésion aux valeurs démocratiques et des droits de l'homme devrait nous rapprocher davantage dans le respect de nos souverainetés, de nos spécificités et de nos identités respectives.

Cela implique un effort patient de pédagogie à travers le dialogue, la formation et l'échange d'expériences et de bonnes pratiques dans le cadre d'une démarche évolutive et consensuelle pour assurer, de manière irréversible, l'ancrage de la culture et des pratiques démocratiques.

Il s'agit ensuite de consolider la place de la solidarité dans nos relations, comme vecteur de rapprochement et d'appropriation d'une construction euro-méditerranéenne pérenne.

Sur le plan sous-régional, l'élargissement du dialogue en Méditerranée occidentale avec, notamment, la tenue du sommet 5 + 5 à Tunis, en décembre 2003, ainsi que la conclusion de l'accord d'Agadir — accord visant l'établissement d'une zone de libre échange entre quatre pays, la Tunisie, le Maroc, l'Égypte et la Jordanie, en vue du renforcement de l'intégration régionale Sud-Sud — ont constitué des avancées significatives.

Toutefois, cette solidarité gagnerait à être affirmée davantage pour consolider la stabilité et la sécurité régionales, notamment à travers l'approfondissement de la concertation, le renforcement de mesures de confiance et l'extension de la coopération en matière de lutte contre la criminalité, l'extrémisme et le terrorisme.

À cet égard, l'élaboration d'un code euro-méditerranéen de lutte contre le terrorisme serait susceptible de favoriser, ultérieurement, la conclusion d'un code de conduite international sous l'égide des Nations unies, ce qui apporterait une approche multidimensionnelle et concertée, s'attaquant non seulement aux symptômes, mais aussi, aux causes de ce fléau à travers la juste résolution des conflits et la lutte contre la marginalisation, l'exclusion et la pauvreté.

La consolidation de la stabilité et de la sécurité régionales implique une stratégie commune assurant la complémentarité et l'interaction entre démocratie et développement. Il s'agit d'une œuvre de longue haleine pour la constitution d'un ensemble crédible à même de relever les défis de la mondialisation et de rivaliser avec les nouveaux espaces de dynamisme économique.

Stichting voor de dialoog tussen culturen en beschavingen, die recent in het Egyptische Alexandrië werd geïnstalleerd.

We hadden echter meer verwacht. De publieke opinie in het Zuiden heeft een gevoel van frustratie en bitterheid, temeer omdat de zuidelijke partners vaak wordt verweten dat hun onderlinge samenwerking te wensen overlaat. De Europese partners zijn echter ook deels verantwoordelijk voor de zwakke Euromediterrane samenwerking.

Een van de belangrijkste redenen hiervoor is de verslechterde situatie in het Midden-Oosten, met daarbovenop de opkomst van het terrorisme en van de extremistische en xenofobe stromingen. De ongelijke ontwikkeling aan weerszijden van de Middellandse Zee is een andere reden. Het veiligheidsbeleid ten aanzien van de migratiestromen, meer bepaald na 11 september, en het terugplooiën op de gemeenschap en op zichzelf, leiden ertoe dat het risico op misverstanden en breuken toeneemt.

In de eerste plaats moet ervoor worden gewaakt dat de rechtsregels, de internationale legaliteit, in het bijzonder in het Midden-Oosten, worden gerespecteerd om de vredeskansen te vrijwaren en de perspectieven op een gemeenschappelijke toekomst, gebaseerd op gedeelde universele waarden, te verruimen.

Ook intern moeten de rechtsstaat en de instellingen worden gerespecteerd. Onze gehechtheid aan de democratische waarden en de mensenrechten zou onze toenadering moeten bevorderen, met respect voor onze respectieve soevereiniteit, eigenheid en identiteit.

Dat vereist een geduldige pedagogische inspanning met aandacht voor dialoog, opleiding en uitwisseling van ervaringen en goede praktijken. Het gaat om een geleidelijk proces waar iedereen achter staat, zodat de democratische cultuur en praktijken onomkeerbaar worden verankerd.

Vervolgens moet de solidariteit binnen onze betrekkingen worden versterkt en moet de toenadering die daaruit voortvloeit, ervoor zorgen dat een duurzame Euromediterrane constructie tot stand wordt gebracht.

Op het subregionale vlak betekende de versterking van de regionale integratie tussen Zuid en Zuid in het westelijke Middellandse-Zeegebied — met de 5+5 Top in Tunis, in december 2003, en de overeenkomst van Agadir die een vrijhandelszone tot stand brengt tussen Tunesië, Marokko, Egypte en Jordanië — een belangrijke stap vooruit.

Om de stabiliteit en de veiligheid in de regio te versterken, moet deze solidariteit nog sterker worden benadrukt. Dat kan via intensiever overleg, de versterking van de vertrouwenwekkende maatregelen en de uitbreiding van de samenwerking in de strijd tegen criminaliteit, extremisme en terrorisme.

In dat opzicht zou een Euromediterrane code voor de strijd tegen het terrorisme de opstelling van een internationale gedragscode onder VN-toezicht kunnen vergemakkelijken. Hierdoor zou een multidimensionale en gezamenlijke benadering mogelijk worden die niet alleen de symptomen van deze plaag bestrijdt, maar ook de oorzaken ervan aanpakt, meer bepaald via een billijke conflictregeling en de bestrijding van marginalisering, uitsluiting en armoede.

De versterking van de stabiliteit en de veiligheid in de regio impliceert een gemeenschappelijke strategie waarbij democratie en ontwikkeling elkaar aanvullen en ondersteunen. De totstandkoming van een geloofwaardig geheel dat het hoofd kan bieden aan de uitdagingen van de globalisering en kan wedijveren met de nieuwe economisch dynamische regio's, is een werk van lange adem.

Dans cette perspective, l'adhésion de la Lybie et de la Mauritanie au processus de Barcelone est susceptible d'affermir la construction maghrébine et l'identité géopolitique de la Méditerranée.

Il est grand temps que cette mer, que nous avons en partage, retrouve son rôle de passerelle entre l'Europe, l'Afrique et le Moyen-Orient et — comme foyer d'échange, notamment humain, — où la migration régulière maîtrisée pourrait constituer une opportunité démographique et économique et un vecteur de codéveloppement.

Il est également temps d'affirmer la « centralité » de la Méditerranée dans le processus de Barcelone en lui accordant l'intérêt géostratégique qui lui revient et en assurant la cohérence entre les objectifs proclamés et les politiques et moyens mis en œuvre.

Le volume de l'enveloppe financière qui sera attribuée aux pays partenaires méditerranéens pour la période 2007-2013, ainsi que la création de la banque euro-méditerranéenne, constitueront, à cet égard, autant de signaux politiques significatifs.

Les résultats probants des programmes MEDA, la contribution de la BEI (Banque européenne d'investissement) et du FMI (Fonds monétaire international) ont, certes, quelque peu atténué la déception née de la faiblesse des flux de transferts financiers et des idéaux européens dans les pays sud-méditerranéens.

Ayant plaidé, dès le début des années nonante, en faveur de la construction d'un espace euro-méditerranéen complémentaire et solidaire et étant le premier pays du Sud de la Méditerranée à s'y engager, la Tunisie ne ménage aucun effort pour apporter sa contribution à la relance de ce processus qui demeure. Elle en est persuadée, la meilleure voie possible pour l'établissement d'une zone de partage, de solidarité, de prospérité, de paix et de développement.

L'adoption, au Luxembourg, d'un document équilibré et consensuel, la semaine dernière, augure d'une atmosphère favorable à la tenue du sommet de Barcelone.

Les conclusions ministérielles s'inspirent des principes fondamentaux du partenariat euro-méditerranéen, notamment les principes de solidarité, du respect des spécificités et de non intervention dans les affaires intérieures.

Pour renforcer son ancrage à l'espace euro-méditerranéen, la Tunisie a été l'un des premiers pays à signer, dès 1995, un accord d'association avec l'Union européenne, en mettant l'accent, bien avant la signature de cet accord, tant sur la communauté des intérêts qui nous lient que sur le partage des valeurs universelles de justice, de solidarité et de démocratie.

Au niveau régional, la Tunisie ne ménage aucun effort pour l'édification d'un espace de paix et de stabilité en Méditerranée, en particulier pour l'avènement d'une paix juste, durable et globale au Moyen-Orient.

Au niveau interne, patiemment et sans relâche, la Tunisie du changement, sous la conduite du Président Ben Ali, poursuit son œuvre de développement à travers un processus multidimensionnel et irréversible de réforme, couvrant les domaines politique, économique, social et culturel, ouvrant la voie à l'instauration de ce que nous appelons la « société du savoir ».

Le développement politique constitue l'une des composantes fondamentales de ce projet de société et de développement, intégré et initié depuis une quinzaine d'années, dans le cadre d'une approche consensuelle et d'une démarche graduelle, axées sur l'interaction entre la démocratie, le développement économique et la promotion sociale. Ainsi, des réformes importantes ont été mises en œuvre durant les trois dernières années, suite à la révision fondamentale de la Constitution, adoptée par le référendum de

In dit perspectief kan de toetreding van Libië en Mauritanië tot het Barcelonaproces de Maghrebconstructie en de geopolitieke identiteit van de Middellandse Zee versterken.

Het is tijd dat deze zee, die we samen delen, opnieuw een brug tussen Europa, Afrika en het Midden-Oosten wordt en kan fungeren als een centrum van menselijke uitwisseling. Een gecontroleerde migratie biedt immers demografische en economische mogelijkheden en kan de gezamenlijke ontwikkeling schragen.

Het is ook tijd dat de centrale plaats van de Middellandse Zee in het Barcelonaproces wordt bevestigd door haar het geostrategische belang toe te kennen dat haar toekomst, en door ervoor te zorgen dat de geformuleerde doelstellingen overeenstemmen met het beleid en de ingezette middelen.

De omvang van de financiële enveloppe die aan de Middellandse-Zeepartners zal worden toegekend voor de periode 2007-2013, evenals de oprichting van een Euromediterrane bank, zijn in dat opzicht belangrijke politieke signalen.

De overtuigende resultaten van de MEDA-programma's, de bijdrage van de EIB (Europese Investeringsbank) en van het IMF (Internationaal Monetair Fonds) hebben de ontgoocheling over de zwakke financiële transfers in de zuidelijke Middellandse-Zee-landen enigszins getemperd.

Tunesië, dat sinds het begin van de jaren '90 gepleit heeft voor een complementaire en solidaire Euromediterrane ruimte en dat het eerste land van de zuidelijke Middellandse Zee was dat zich daartoe engageerde, spant zich in om het proces opnieuw op te starten. Zij is er immers van overtuigd dat dit proces de best mogelijke weg is naar een gedeelde, solidaire, welvarende, vreedevolle en ontwikkelde regio.

De goedkeuring van een evenwichtig en consensueel document, vorige week in Luxemburg, is een gunstig voorteken voor de top van Barcelona.

De conclusies van de ministers zijn gebaseerd op de fundamentele principes van het Euromediterrane partnerschap, met name de principes van solidariteit, respect voor de eigenheid en de niet-inmenging in de binnenlandse aangelegenheden.

Om zijn verankering in de Euromediterrane ruimte te versterken, ondertekende Tunesië als één van de eerste landen in 1995 een associatieakkoord met de Europese Unie. Net als tevoren al het geval was, legde ons land daarbij de nadruk op onze gemeenschappelijke belangen, maar ook op de gedeelde universele waarden van gerechtigheid, solidariteit en democratie.

Op regionaal niveau doet Tunesië al het mogelijke om van de Middellandse Zee een vreedevolle en stabiele ruimte te maken en streeft het in het bijzonder naar een rechtvaardige, duurzame en totale vrede in het Midden-Oosten.

Op binnenlands vlak werkt het Tunesië van de verandering, onder de leiding van president Ben Ali, geduldig en zonder versagen voort aan zijn ontwikkeling. Een multidimensionaal en onomkeerbaar hervormingsproces op politiek, economisch, sociaal en cultureel vlak opent de weg naar wat wij de kennismaatschappij noemen.

De politieke ontwikkeling vormt een fundamenteel onderdeel van dit samenlevings- en ontwikkelingsproject, waarmee een vijftiental jaar geleden werd gestart, dat geleidelijk en consensueel wordt uitgevoerd en gericht is op een interactie tussen de democratie, de economische ontwikkeling en de sociale promotie. Zo werden de jongste drie jaar belangrijke hervormingen uitgevoerd ingevolge de fundamentele herziening van de Grondwet, die door het referendum van 2002 werd goedgekeurd en waarin

2002, et qui a consacré l'adhésion aux valeurs universelles, notamment les droits de l'homme et les libertés fondamentales.

Pour consolider le processus démocratique et les fondements de l'État de droit, les prérogatives du Conseil constitutionnel ont été élargies, mettant en exergue l'importance de la constitutionnalité des lois et le fonctionnement harmonieux entre les pouvoirs. La loi électorale a été profondément remaniée, renforçant les garanties des droits des électeurs et associant, sur une base plus large, les partis politiques aux phases du processus électoral, dans le but d'accroître la dimension participative dans la transparence et dans le respect de la loi.

Le dispositif institutionnel mis en place a été complété par l'établissement d'un Observatoire national des élections et par la mise au point d'un cadre juridique adéquat afin d'assurer les conditions de réussite d'un processus électoral pluraliste.

Les élections du 24 octobre 2004 ont donné la possibilité aux partis de l'opposition de mener leur campagne dans des conditions d'égalité et de transparence et d'améliorer leur représentativité à la Chambre des députés. Elles ont également renforcé la participation de la femme, puisque les femmes députées représentent désormais 22 % du total des députés contre 11,5 % durant l'ancienne législature. Les récentes élections municipales sont venues conforter ces avancées, les femmes représentant maintenant plus de 30 % des responsables politiques tunisiens.

Cette dynamique de changement et d'élargissement de la base participative sera poursuivie durant les prochaines années. L'année 2005 sera marquée par d'importants événements politiques, en particulier la mise en place de la Chambre des conseillers à côté de la Chambre des députés, ce qui est de nature à accroître la représentation des régions et des catégories socioprofessionnelles.

Quant à la liberté d'expression, elle est consolidée par la révision du code de la presse et par la diversification des paysages médiatiques, notamment avec la création d'une chaîne de télévision et de nouvelles stations de radios privées, ainsi que par le soutien aux organes de presse des partis de l'opposition.

Une nouvelle mesure d'ouverture vient d'être décidée à l'occasion de la célébration, le 25 mai, de la Journée nationale de la Culture. Il s'agit de l'abrogation de la procédure de dépôt légal, mesure qui soumettait toute publication à un contrôle des autorités avant fusion. À quelques mois du Sommet mondial sur la société de l'information, le SMSI, que la Tunisie abritera en novembre prochain, des mesures sont par ailleurs mises en œuvre pour promouvoir la culture numérique et encourager l'usage des multimédias et des technologies de l'information et de la communication. D'ailleurs, le dernier classement du Forum économique mondial a placé la Tunisie dans le groupe des quarante premiers pays du monde pour leurs performances dans le domaine des technologies de l'information.

L'approche globale de développement, le processus des réformes économiques s'est poursuivi, dans un contexte souvent difficile, en vue d'améliorer la compétitivité de notre économie et l'environnement des affaires et d'adapter le cadre légal et réglementaire pour favoriser l'ancrage dans l'espace euro-méditerranéen. Des résultats globalement positifs ont été enregistrés au niveau de la croissance du PIB, un niveau relativement élevé, de l'ordre de 5 % en 2004. L'inflation a été maîtrisée, le déficit courant s'est limité à 2 % du PIB, consolidant ainsi les équilibres financiers et la position externe de la Tunisie.

En dépit de ces performances significatives, la Tunisie doit affronter les contraintes dues, notamment, à l'élargissement, au démantèlement tarifaire dans le cadre de la mise en œuvre de l'accord d'association et au démantèlement des accords multifibres. Les implications sur le tissu industriel et sur l'emploi appellent en

eerbiediging van de universele waarden, met name de mensenrechten en de fundamentele vrijheden, is opgenomen.

Om het democratische proces en de grondslagen van de rechtsstaat te versterken, werden de bevoegdheden van de Constitutionele Raad uitgebreid. Dat wijst op het belang dat we hechten aan de grondwettelijkheid van de wetten en aan de harmonieuze verhouding tussen de machten. De kieswet werd grondig hervormd, waardoor de rechten van de kiezers beter worden gewaarborgd. De politieke partijen worden in ruimere mate bij het verkiezingsproces betrokken, waardoor de participatie in alle openheid en met eerbied voor de wet zal worden verhoogd.

Daarnaast werd een nationaal verkiezingsobservatorium opgericht en werd een aangepast juridisch kader uitgewerkt dat er moet voor zorgen dat het pluralistische verkiezingsproces slaagt.

Bij de verkiezingen van 24 oktober 2004 konden de oppositiepartijen open en op voet van gelijkheid campagne voeren, waardoor ze hun vertegenwoordiging in de Kamer van volksvertegenwoordigers konden verbeteren. De verkiezingen hebben ook de positie van de vrouwen versterkt: 22 % van de volksvertegenwoordigers zijn vrouwen, tegenover 11,5 % in het vorige parlement. De jongste gemeenteverkiezingen hebben deze vooruitgang bevestigd. De vrouwen maken nu 30 % uit van de Tunesische beleidsverantwoordelijken.

Deze dynamiek van verandering en van verruiming van de participatieve basis zal in de komende jaren worden voortgezet. Het jaar 2005 zal worden gekenmerkt door belangrijke politieke gebeurtenissen. Zo zal naast de Kamer van volksvertegenwoordigers een Kamer van raadgevers worden geïnstalleerd, waardoor de vertegenwoordiging van de regio's en van de sociaal-professionele groepen zal worden verbeterd.

De vrijheid van meningsuiting wordt versterkt door de herziening van de perscode en door de diversificatie van het perslandschap, met name de oprichting van een privé-tvzender en van nieuwe privé-radiostations. Bovendien zullen ook de persorganen van de oppositiepartijen worden ondersteund.

Naar aanleiding van de viering van de nationale cultuurdag op 25 mei werd een nieuwe maatregel van openheid genomen. Het wettelijk depot, waardoor alle publicaties aan de overheid moesten worden voorgelegd vooraleer ze konden worden gepubliceerd, werd afgeschaft. Enkele maanden voor de Wereldtop over de Informatiemaatschappij, de WTIM, die in november in Tunesië plaatsvindt, werden maatregelen genomen om de digitale cultuur te bevorderen en het gebruik van multimedia en informatie- en communicatietechnologie aan te moedigen. De resultaten rangschikking van het Wereld Economisch Forum plaatst Tunesië, wat de informatietechnologie betreft, in de groep van de veertig best presterende landen.

Het ontwikkelingsbeleid heeft de economische hervormingen voortgezet — in een vaak moeilijke context — met het oog op de verbetering van het concurrentievermogen van onze economie en van het zakenklimaat. We hebben ook het wettelijke en bestuursrechtelijke kader aangepast om onze verankering in de Euromediterrane ruimte te verzekeren. De resultaten waren in het algemeen positief. Het BBP kende in 2004 een relatief sterke toename met 5 %. De inflatie was onder controle en het lopende deficit bleef beperkt tot 2 % van het BBP, waardoor het financiële evenwicht en de externe positie van Tunesië konden worden versterkt.

Ondanks deze goede resultaten moet Tunesië het hoofd bieden aan een aantal uitdagingen die voortvloeien uit de tariefafbraak ingevolge de uitvoering van het associatieakkoord en uit de opheffing van het multivezelakkoord. We vragen onze partners begrip te willen opbrengen voor de gevolgen daarvan voor het



conséquence la compréhension de nos partenaires pour la sauvegarde des équilibres socio-économiques.

Dans ce contexte et pour faire face au défi majeur qui découle des accords multifibres, il est de notre intérêt commun de soutenir le développement du secteur textile qui représente 50 % des emplois et des exportations du secteur industriel et constitue à ce titre un facteur de stabilisation économique et sociale. La Tunisie appelle à la mise en œuvre anticipée du cumul paneuro-méditerranéen pour renforcer, dans un esprit de partenariat égalitaire et solidaire, la zone d'investissement et de commerce pour le textile, ce secteur clé.

La Tunisie apprécie à sa juste valeur l'appui apporté par l'Union européenne à son effort de développement. Cependant, et tout en comptant en premier lieu sur ses propres efforts, elle espère un accompagnement conséquent, voire un traitement privilégié, dans le cadre d'un partenariat renforcé dans la perspective de la nouvelle politique européenne de voisinage. La réussite et la pérennité de la zone de libre-échange entre la Tunisie et l'Union européenne demandent également un accroissement substantiel du flux des investissements directs étrangers. À cet égard, une politique plus volontariste de l'Union européenne contribuerait à donner une impulsion à ces investissements et soutiendrait l'action de la Tunisie visant le développement et la diversification de son économie.

En matière sociale, l'ambassadeur rappelle que la Tunisie a constamment mis en exergue l'apport de la migration en tant que facteur de renforcement de la coopération économique et du dialogue culturel entre les deux rives de la Méditerranée. La gestion solidaire des flux migratoires gagnerait à être appréhendée dans le cadre d'une stratégie globale et équilibrée intégrant, notamment, les dimensions économique, sociale et culturelle dans un esprit de coresponsabilité et de codéveloppement.

La Tunisie, qui attache une importance particulière au développement de la coopération horizontale, se félicite de la disposition de l'Union européenne à apporter son appui à l'intégration au niveau maghrébin ainsi que dans le cadre du processus d'Agadir en vue d'impulser la dynamique d'intégration régionale euro-méditerranéenne. Notre détermination commune à poursuivre l'identification de l'espace euro-méditerranéen n'est plus à démontrer. C'est dans cet esprit que nous avons accueilli avec intérêt la politique européenne de voisinage et venons d'adopter le plan d'action « Tunisie », lequel ouvrira certainement de nouveaux horizons pour le renforcement de notre partenariat. À cet égard, la communauté de valeurs et d'intérêts autant que la communauté de destins nous invitent à conjuguer nos efforts afin que le prochain sommet euro-méditerranéen constitue, au-delà de la célébration du dixième anniversaire de la création du processus de Barcelone, un nouveau palier dans l'édification d'un espace partagé de paix, de sécurité et de progrès.

La Tunisie ne ménagera aucun effort pour apporter sa contribution à la relance de ce processus et à la célébration de l'année de la Méditerranée.

Il conviendrait à cet effet

— d'identifier les efforts en vue de rechercher une solution juste et globale au conflit du Moyen-Orient, qui, sans constituer un élément préalable au processus de réforme dans la région, n'en conditionne pas moins sa stabilité, sa sécurité et son développement;

— d'activer l'adhésion de la Libye et de la Mauritanie au processus Euromed, de manière à favoriser l'intégration Sud-Sud, particulièrement de l'UMA, en assurant une plus grande ouverture de l'espace euro-méditerranéen à son environnement arabe et africain;

industriële weefsel en voor de werkgelegenheid, zodat we het sociaal-economische evenwicht kunnen handhaven.

In deze context en om het hoofd te kunnen bieden aan de belangrijke uitdaging van het multivezelakkoord, hebben we er allemaal belang bij dat de ontwikkeling van de textielsector wordt ondersteund. De textielindustrie staat in voor de helft van onze werkgelegenheid en van de uitvoer van de industriële sector en is dan ook een stabiliserende economische en sociale factor. Tunesië roept op tot een vervroegde inwerkingstelling van de pan-Europees-mediterrane cumulatie om, in een geest van egalitair en solidair partnerschap, de investeringen en de handel in de textielsector te versterken.

Tunesië waardeert de Europese ondersteuning van zijn ontwikkelingsinspanning. Hoewel Tunesië uiteraard in de eerste plaats op zichzelf is aangewezen, rekent het niettemin op steun, op een bevoorrechte behandeling zelfs, in het kader van het versterkte partnerschap en het nieuwe Europese nabuurschapsbeleid. Het welslagen en het behoud van de vrijhandelszone tussen Tunesië en de Europese Unie vergt ook een substantiële verhoging van de rechtstreekse buitenlandse investeringen. Een voluntaristisch Europees beleid kan die investeringen een impuls geven en de Tunesische inspanningen voor de ontwikkeling en de diversificatie van zijn economie ondersteunen.

Op sociaal vlak herinnert de ambassadeur eraan dat Tunesië onafgebroken heeft benadrukt dat de migratie kan bijdragen tot de economische ontwikkeling en de culturele dialoog aan weerszijden van de Middellandse Zee. Een solidair beheer van de migratiestromen moet deel uitmaken van een allesomvattende en evenwichtige strategie die rekening houdt met de economische, sociale en culturele dimensies in een geest van gedeelde verantwoordelijkheid en ontwikkeling.

Tunesië, dat veel belang hecht aan de ontwikkeling van de horizontale samenwerking, verheugt zich erover dat de Europese Unie bereid is de integratie binnen de Maghreb en het Agadir-proces, dat de Euromediterrane regionale integratie wil bevorderen, te ondersteunen. We hoeven niet meer te bewijzen dat we vastbesloten zijn ons in te zetten voor een Euromediterrane ruimte. Daarom hebben we ook met belangstelling kennis genomen van het Europese nabuurschapsbeleid en hebben we zopas een actieplan « Tunesië » goedgekeurd dat zeker nieuwe horizons zal openen voor de versterking van ons partnerschap. De waarden, belangen en toekomst die we delen, moeten er ons toe aanzetten samen alles in het werk te stellen opdat de komende Euromediterrane Top, naast de viering van de tiende verjaardag van het proces van Barcelona, een nieuw etappe vormt in de totstandbrenging van een gezamenlijke ruimte van vrede, veiligheid en vooruitgang.

Tunesië zal alles in het werk stellen om bij te dragen tot de heropleving van dit proces en tot de viering van het jaar van de Middellandse Zee.

We moeten ons dan ook inzetten :

— voor een billijke en allesomvattende oplossing van het conflict in het Midden-Oosten, dat zonder een voorwaarde te zijn voor het hervormingsproces in de regio, toch de stabiliteit, de veiligheid en de ontwikkeling ervan beïnvloedt;

— voor de toetreding van Libië en Mauretanië tot het Euromedproces, waardoor de integratie Zuid-Zuid, in het bijzonder van de UMA, wordt bevorderd en de Euromediterrane ruimte wordt opengesteld voor de Arabische en Afrikaanse burenen;

— d'instaurer une concertation régulière, particulièrement sur les stratégies et les politiques européennes susceptibles d'avoir une incidence sur les pays partenaires méditerranéens;

— d'assurer la cohérence entre les objectifs, les politiques et les moyens mis en œuvre à travers l'harmonisation de la libération des biens et services avec la libre circulation des personnes ainsi que la création de supports et mécanismes appropriés de financement et de garantie, notamment pour les projets d'infrastructure régionaux structurants et la mise à niveau des économies des pays partenaires méditerranéens;

— de gérer les flux migratoires dans un esprit de coresponsabilité, de façon à transformer en opportunité de codéveloppement une question qui, au-delà de sa dimension sécuritaire, constitue un vecteur d'échange, de rapprochement et de brassage culturel et civilisationnel;

— de soutenir le rôle de la Fondation Anna Lindh pour le dialogue entre les cultures, à travers l'extension du réseau des réseaux et la mise sur pied du réseau Braudel-Ibn Khaldoun entre les universités euro-méditerranéennes et la contribution de la fondation à l'édification de la société du savoir dans la région;

— d'amplifier le rôle de la société civile en vue d'assurer une meilleure appropriation du processus de Barcelone dans le cadre du respect et de la compréhension mutuels.

## 9.2. Échange de vues

Selon M. Galand, les exposés ont été intéressants et parfois un peu divergents. Intéressants parce qu'ils concordent sur le caractère central de la Méditerranée et sur l'opportunité de développer un grand projet euro-méditerranéen. Malheureusement, les statistiques nous montrent que peu de progrès ont été réalisés tant dans la mise en œuvre d'une vaste zone de libre échange, que dans les échanges entre pays arabes et dans les relations entre l'Europe et les pays arabes.

De plus, la mise en œuvre d'une paix juste et durable au Proche-Orient se fait attendre.

Enfin, en ce qui concerne le Maghreb et l'UMA, on ne peut pas dire qu'ils enregistrent de réels progrès ni que le processus de Barcelone ait contribué, d'une quelconque manière, à l'avancée de ce projet pourtant intéressant et attractif.

Après le tour d'horizon de toutes ces problématiques, M. Galand souhaite savoir parmi les matières du processus de Barcelone, particulièrement en son article 2 — démocratie et droits de l'homme — quelles seraient les trois mesures essentielles que l'ambassadeur préconiserait — et que nous pourrions défendre ensemble — pour enregistrer des progrès significatifs dans les cinq ans à venir?

M. Wille est totalement d'accord avec M. Galand pour constater que les orateurs ne sont pas toujours sur la même longueur d'onde. M. Khaled Sekkat du Forum Euro Méditerranée des institutions économiques a fait un plaidoyer pour le respect du libre marché. M. Wille a donc des questions sur la position particulière de pays comme la Tunisie dans la globalisation et ses conséquences. Des études récentes montrent que la globalisation est particulièrement avantageuse pour le consommateur individuel parce qu'elle lui fournit des moyens substantiels qui sont les bienvenus, surtout dans une population jeune. Ces avantages de la globalisation, dont personne ne doute plus, sont en fait corrigés deux fois dans les jeunes pays du Maghreb. Une première fois par la fiscalité qui est assez lourde en comparaison avec celle d'autres pays. Et une deuxième fois par la choix très explicite de ces pays de donner en

— pour geregeld overleg over de Europese strategieën en beleidsvormen die een invloed kunnen hebben op de mediterrane partnerlanden;

— voor coherentie tussen de doelstellingen, beleidsvormen en ingezette middelen via de harmonisering van de vrijmaking van goederen en diensten en het vrij verkeer van personen, evenals voor aangepaste mechanismen voor financiering en borgstelling, met name voor de structurele regionale infrastructuurprojecten en de verbetering van de economieën van de mediterrane partnerlanden;

— voor de beheersing van de migratiestromen in een geest van gedeelde verantwoordelijkheid, zodat deze kwestie kan worden omgebogen tot een factor van onze gezamenlijke ontwikkeling; als migratie niet meer louter wordt gezien als een veiligheidsprobleem, kan ze de uitwisseling, de toenadering en de culturele en beschavingsvermenging bevorderen;

— voor de ondersteuning van de rol van de Anna Lindh Stichting voor de dialoog tussen culturen die de instelling van het Braudel-Ibn Khaldoun-netwerk tussen de Euromediterrane universiteiten steunt en bijdraagt tot de uitbouw van een kennismaatschappij in de regio;

— voor een grotere rol van het middenveld met het oog op een betere assimilatie van het Barcelonaproces met wederzijds respect en in onderlinge verstandhouding.

## 9.2. Gedachtewisseling

De heer Galand vindt dat de uiteenzettingen zowel interessant als soms ietwat uiteenlopende uiteenzettingen gehoord. Gelet op de centrale ligging van de Middellandse Zee werd daarin benadrukt dat het opportuun is een grote Euromediterrane samenwerking te ontwikkelen. Statistieken tonen helaas aan dat er maar weinig vooruitgang is geboekt zowel in de uitbouw van een grote vrijhandelszone als in de handelsbetrekkingen tussen Arabische landen en in de betrekkingen tussen Europa en de Arabische landen.

Bovendien blijft het wachten op duurzame vrede in het Nabije Oosten.

Ten slotte, kan ook niet worden gezegd dat in de Unie van de Arabische Maghreb (UMA) echte vooruitgang wordt geboekt, noch dat het Barcelonaproces in enige mate heeft bijgedragen tot dat project, dat nochtans interessant en aantrekkelijk is.

Na het overzicht van heel deze problematiek is de vraag: welke drie essentiële maatregelen binnen de materies van het Barcelona-proces en in het bijzonder die welke onder artikel 2 vallen, democratie en mensenrechten, zou de ambassadeur nu bepleiten, zodat we ze samen zouden kunnen verdedigen om een betekenisvolle vooruitgang op gang te brengen in de komende vijf jaar?

De heer Wille is het volkomen eens zijn met de heer Galand dat de sprekers niet altijd op dezelfde golflengte zaten. De heer Khaled Sekkat van het Forum Euro Méditerranée des Institutions Economiques heeft een pleidooi gehouden voor respect voor de vrije markt. De heer Wille heeft dan ook vragen over de specifieke positie van landen zoals Tunesië in de globalisering en de gevolgen daarvan. Recente studies wijzen uit dat die globalisering voor de consumenten bijzonder voordelig is, omdat ze de individuele consument substantiële middelen bezorgt die, vooral voor een jonge bevolking, welkom zijn. De voordelen van de globalisering, waaraan dus niemand meer twijfelt, worden in jonge Maghreblanden eigenlijk twee keer gecorrigeerd. Ten eerste is de fiscaliteit er in vergelijking met andere landen vrij stevig. Ten tweede kiezen deze landen in sectoren zoals de bouw zeer

sous-traitance certains secteurs économiques comme la construction. Ils ne craignent pas de céder aux Chinois, par exemple, des secteurs entiers à forte intensité de main-d'œuvre. C'est évidemment un choix fondamental. Les pays du Maghreb ne doivent-ils, outre le partenariat euro-méditerranéen, dont les résultats ne sont pas toujours extraordinaires, aussi s'intéresser à d'autres régions en croissance dans le monde comme la Chine et l'Inde? Pas spécialement dans l'intention de prendre des mesures protectionnistes, ce qu'ils pourraient faire conjointement avec l'Europe, mais plutôt parce que ces économies prospectent depuis peu les pays du Maghreb et d'autres pays africains en vue d'y investir. Dans quelle mesure le partenariat euro-méditerranéen sera-t-il dès lors élargi à la coopération avec d'autres pays?

Nous sommes attentifs au respect du principe de la séparation de l'Église et de l'État dans les pays méditerranéens. La mise en œuvre de ce principe dépend évidemment d'une décision souveraine. Nous respectons pleinement les adeptes d'une religion, mais peut-on laisser une place suffisante à la laïcité?

Mme Zrihen est extrêmement sensible à la manière dont l'Union européenne s'est constituée. Il est vrai que ce dispositif d'intégration peut représenter un important pôle économique ainsi que politique.

Dans le cadre de l'accord Euromed, la volonté de créer une intégration Sud-Sud paraissait extrêmement importante et très positive. En février 2004, à Agadir, la Tunisie et le Maroc ont signé des accords bilatéraux avec la Turquie. Est-il opportun de déjà sortir d'une zone territoriale locale pour se placer pratiquement en concurrence avec l'Europe par rapport à la Turquie, dans la perspective de créer des transports interconnectés, que ce soit pour les communications en général ou pour les approvisionnements énergétiques? Cette décision relève-t-elle d'une stratégie volontaire, d'une volonté d'ouvrir de nouveaux marchés ou encore — hypothèse beaucoup plus pessimiste — d'un manque de confiance dans la capacité du marché régional ou subrégional comme celui du Maghreb?

Selon M. le président, Mme Zrihen vient de parler d'un certain type de processus d'Agadir et l'ambassadeur a parlé d'un autre processus d'Agadir, c'est-à-dire d'un processus d'intégration économique entre le Maroc, la Tunisie, l'Égypte et la Jordanie. Celui-ci doit en principe entrer en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2006. Les échéances pour cette zone de libre-échange pourraient-elles être respectées? La démarche sera-t-elle élargie à d'autres pays, outre la Turquie?

Par ailleurs, la Turquie est un peu un exemple pour d'autres pays dans le cadre du processus de Barcelone. En effet, elle s'implique au premier chef dans le processus de Barcelone et présente de bons résultats économiques. Pourtant, la question de l'accord «multi-fibres» se pose pour les autres pays de la région actifs dans le secteur textile. Quel est l'impact des exportations textiles chinoises sur le secteur tunisien?

Le président a encore une question plus politique et peut-être moins diplomatique. En novembre 1987, il a appris que la Tunisie avait un nouveau président, M. Ben Ali. Il est toujours président aujourd'hui. La Tunisie pays donne ainsi l'image d'un «régime civil fort» où le processus électoral — on le voit avec les élections municipales du 8 mai: le parti du président a recueilli 94% des voix — s'apparente à une sorte de plébiscite. Puisque le pays a une bonne santé économique et bénéficie d'une stabilité politique patente, qu'est-ce qui l'empêche d'introduire plus rapidement — M. l'ambassadeur a certes fait état d'évolutions concernant les libertés politiques et d'une dynamique de changement avec la création de la Chambre des conseillers — une plus grande liberté politique, un assouplissement des mesures de détention, une plus grande liberté de la presse et la promotion des libertés individuelles? On peut attendre des changements plus rapides de la part d'un régime sûr de soi que d'un régime qui craindrait de s'exposer, à travers ses réformes, à des attaques sur certains fronts.

nadrukkelijk voor outsourcing. Ze schrikken er niet voor terug hele, toch wel arbeidsintensieve sectoren in handen van bijvoorbeeld de Chinezen te geven. Dat is natuurlijk een fundamentele keuze. Moeten de Maghreblanden zich behalve voor het Euromediterraan partnerschap, waarvan de resultaten niet altijd denderend zijn, ook niet interesseren voor andere groeiregio's in de wereld, zoals China en India? Niet zozeer met het oog op protectionistische maatregelen die ze samen met Europa zouden kunnen nemen, maar ook omdat dergelijke economieën sinds korte tijd nadrukkelijk in Maghreblanden en andere Afrikaanse landen opduiken om er te investeren. In welke mate zal het Euromediterraan partnerschap dus worden uitgebreid naar een samenwerking met andere landen?

Wij zijn bezorgd om het respect voor het principe van de scheiding van Kerk en Staat in de mediterrane landen. Het invoeren van dat principe is natuurlijk een soevereine beslissing. We hebben alle respect voor personen die een godsdienst aanhangen, maar kan er voldoende ruimte worden gecreëerd voor de vrijzinnige levenshouding?

Mevrouw Zrihen hecht veel belang aan de manier waarop de Europese Unie tot stand is gekomen. Het integratiemodel kan een belangrijke economische, maar ook politieke groeipool vormen.

In het kader van de Euromedovereenkomst leek de idee om een Zuid-Zuid-integratie tot stand te brengen uiterst belangrijk en zeer positief. In februari 2004 ondertekenden Tunesië en Marokko in Agadir bilaterale overeenkomsten met Turkije. Is het raadzaam om nu al, buiten de grenzen van een lokale territoriale zone te treden, om vrijwel als concurrent van Europa betrekkingen aan te knopen met Turkije, met het oog op het tot stand brengen van geïntegreerd vervoer van algemene aard of voor de energievoorziening? Werd die beslissing genomen vanuit een voluntaristische strategie of om nieuwe markten aan te boren, of vanuit een meer pessimistische visie die getuigt van onvoldoende vertrouwen in een regionale of subregionale markt zoals die van de Maghreb?

Volgens de voorzitter verwees mevrouw Zrihen zonet naar een bepaald type van Agadirproces terwijl de ambassadeur het over een ander proces van Agadir heeft, namelijk de economische integratie van Marokko, Tunesië, Egypte en Jordanië. In principe moet die op 1 januari 2006 in werking treden. Is deze datum haalbaar voor die vrijhandelszone? Kan die zone nog met andere landen dan Turkije uitgebreid worden?

Turkije is overigens een beetje een voorbeeld voor andere landen in het kader van het Barcelonaproces. Het land spitst zich toe op de deelname aan het Barcelonaproces en kan goede economische resultaten voorleggen. De kwestie van het multivezelakkoord geldt nochtans ook voor de andere landen van de regio die actief zijn in de textielsector. Wat is de impact van de Chinese textielexport op de Tunesische sector?

Zijn volgende vraag gaat veeleer over de politiek dan over de diplomatie. In november 1987 vernam hij dat de heer Ben Ali de nieuwe president van Tunesië werd. Hij is dat vandaag nog steeds. Tunesië krijgt daardoor het imago van een burgerregime dat stevig in het zadel zit en waar verkiezingen sterk lijken op een soort plebisciet, zoals onlangs nog bleek bij de gemeenteraadsverkiezingen van 8 mei, toen de partij van de president 94% van de stemmen behaalde. Gelet op het feit dat de economie van het land in goede gezondheid verkeert en er klaarblijkelijk grote politieke stabiliteit heerst, wat staat dan nog een grotere politieke vrijheid, een versoepeling van de detentiemaatregelen, een ruimere persvrijheid en de bevordering van de individuele vrijheden in de weg? De ambassadeur verwees al naar bepaalde ontwikkelingen met betrekking tot de politieke vrijheden en naar een dynamiek van verandering sedert de oprichting van de Kamer van raadgevers. Van een zelfzeker regime kan men snellere hervormingen verwachten dan van een regime dat zich door die hervormingen vreest bloot te stellen aan aanvallen vanuit bepaalde hoeken.

M. Habib Ben Yahia souhaite compléter l'exposé exhaustif de M. l'ambassadeur, ancien ministre de l'Industrie et de l'Énergie et ancien ministre de la Coopération internationale.

Ayant eu la responsabilité pendant les années 90 de mener la diplomatie tunisienne et d'être présent à Barcelone, l'orateur a participé activement aux travaux, avec M. Solana. Il a dirigé le comité sur la sécurité en Méditerranée qui a débouché sur la déclaration de Barcelone avec ses trois *baskets* qui ont constitué le consensus historique de Barcelone, basé également sur une vision des rapports entre le Sud et le Nord, qui dépendait de ce qui allait advenir du processus de paix au Moyen-Orient. Dix ans plus tard, il est clair que cette liaison du devenir de notre région à la question israélo-palestinienne a été une faute monumentale parce que le processus de Barcelone est devenu l'otage du processus de paix au Moyen-Orient. En 1995, nous étions optimistes. La Tunisie a participé au lancement du processus d'Oslo. Des accords ont été conclus entre Rabin et Arafat et, subitement, tous nos espoirs sont partis en fumée. Cela a constitué le frein principal à cette évolution tant désirée par les Européens et les Méditerranéens que nous sommes.

Notre souhait, à Barcelone, était de donner à cette mer — *mare nostrum* — une vision d'avenir pour ne pas la laisser à la dérive. Les pays limitrophes d'autres mers, chaudes ou froides, ont su s'organiser, y compris le Pacifique. Qu'est ce qui unit les pays du Pacifique, du Canada à la Chine? Et pourtant, ces pays parlent ensemble, ils ont su projeter une vision d'un devenir commun et des intérêts qu'ils essaient de développer ensemble. La Méditerranée est restée le parent pauvre à cause de problèmes, des croisades jusqu'à la Palestine. Nous avons donc un héritage, un passif assez lourd, qu'il fallait balayer, résoudre, pour construire une vision d'avenir et de partenariat entre le Sud et le Nord, en passant par le règlement nécessaire des conflits, et pas uniquement au Moyen-Orient. N'oublions pas le Sahara occidental, notre casse-tête du Maghreb, les Balkans, le Kosovo, ...

Certains crédits pour le MEDA I ont été transférés vers Kosovo. Tout cela a eu un effet sur la vision que nous avons élaborée ensemble à Barcelone.

M. Habib Ben Yahia ne veut pas brosser un tableau noir. Certes, le forum de Barcelone et nos accords avec l'Union européenne ont donné une impulsion extraordinaire au développement économique de notre région. En ce qui concerne la Tunisie, l'apport de notre association avec l'Union européenne dans le cadre de Barcelone est indéniable et il en est de même pour d'autres pays.

On aurait pu mieux faire en matière d'intégration verticale Nord-Sud et horizontale Sud-Sud. Dans le cas de la Tunisie, l'intégration verticale est une réussite, ce qui est également le cas du Maroc. L'Algérie, quant à elle, est en bonne voie.

M. Habib Ben Yahia ne parle pas du Moyen-Orient, soit de l'Égypte et de la Jordanie, parce que ces pays ont une approche plus diversifiée de l'Outre-Atlantique. Pour les Maghrébins, cette vision de l'intégration verticale est prédominante et on peut dire qu'elle est en voie de réalisation.

Au forum de Barcelone et on a encouragé l'intégration sous-régionale et l'intégration maghrébine en était une composante importante.

Depuis 1989 et la naissance de l'Union du Maghreb arabe à Marrakech, nous avons travaillé avec conviction pour construire cette intégration régionale qui était un rêve depuis l'ère coloniale. On l'appelait le Grand Maghreb. On s'est attaqué à cette œuvre en essayant de consolider les institutions de l'Uma. On a ainsi créé un secrétariat, un parlement, une banque, une académie et cinq commissions permanentes afin de constituer cet espace écono-

De heer Habib Ben Yahia wenst om nog iets toe te voegen aan de exhaustieve uiteenzetting van de ambassadeur en voormalig minister van Nijverheid en Energie, alsook voormalig minister van Internationale samenwerking.

Tijdens de jaren '90 droeg spreker de verantwoordelijkheid voor de Tunesische diplomatie en nam hij in Barcelona deel aan de gesprekken met de heer Solana. Hij leidde de werkzaamheden van het comité over de mediterrane veiligheid die uitmondde in de verklaring van Barcelona met de drie korven waarover de historische consensus van Barcelona ontstond. Die consensus was gebaseerd op een visie op de Noord-Zuidbetrekkingen die afhankelijk was van het vredesproces in het Midden-Oosten. Tien jaar later is het duidelijk dat de koppeling van het toekomstperspectief voor onze regio aan het Israëlisch-Palestijns conflict een monumentale fout was, vermits het proces van Barcelona door het vredesproces in het Midden-Oosten werd gegijzeld. In 1995 waren we optimistisch gestemd. Tunesië had meegewerkt aan de lancering van het Osloproces. Tussen Rabin en Arafat waren akkoorden gesloten. Maar plotseling ging al onze hoop in rook op. Dat was de voornaamste rem op de vooruitgang in Europees-mediterrane samenwerking.

In Barcelona wilden we de *mare nostrum* een toekomstvisie meegeven om de stagnatie te verhelpen. Landen die aan andere zeeën grenzen, hebben zich ook kunnen organiseren, zelfs de landen rond de Stille Oceaan. Wat hebben die landen gemeen, van Canada tot China? Toch hebben ze een dialoog tot stand kunnen brengen over de gezamenlijke toekomstvisie en de gemeenschappelijke belangen die ze samen willen behartigen. De Middellandse Zee bleef achter wegens diverse problemen, gaande van de kruistochten tot Palestina. We moesten dus een vrij zwaar passief wegwerken om een toekomstvisie en een partnerschap te kunnen opbouwen tussen het Zuiden en het Noorden waarin ook de conflicten aan bod zouden komen, niet alleen die in het Midden-Oosten, maar ook die in de Westelijke Sahara, de Balkan, Kosovo, ...

Sommige kredieten voor MEDA I werden zelfs naar Kosovo overgeheveld. Dat heeft allemaal een invloed gehad op de visie die we samen in Barcelona hebben uitgewerkt.

De heer Habib Ben Yahia wil geen pessimistisch beeld ophangen. Het forum van Barcelona en onze akkoorden met de Europese Unie hebben zeker een bijzondere impuls gegeven aan de economische ontwikkeling van onze regio. Wat Tunesië betreft, heeft onze associatie met de EU onbetwistbaar een rol gespeeld in het Barcelonaproces en dat geldt ook voor andere landen.

Men had meer moeten kunnen bereiken inzake verticale Noord-Zuidintegratie en horizontale Zuid-Zuidintegratie. Voor Tunesië is de verticale integratie geslaagd en ook voor Marokko is dat het geval. Algerije is op goede weg.

De heer Habib Ben Yahia heeft het niet over de landen in het Midden-Oosten, namelijk Egypte en Jordanië, omdat zij Amerika op een meer gediversifieerde manier benaderen. Voor de maghrebijnen overheerst de wil tot verticale integratie en men mag zeggen dat ze volop gerealiseerd wordt.

Op het forum van Barcelona werd subregionale integratie aangemoedigd en de maghrebijnse integratie was daar een belangrijk onderdeel van.

Sedert 1989 en het ontstaan van de Unie van de Arabische Maghreb in Marrakech hebben we met overtuiging gewerkt aan die regionale integratie waarvan al sinds de koloniale tijd werd gedroomd. Dat werd toen de Grote Maghreb genoemd. Men heeft dat geprobeerd door de instellingen van de UMA te consolideren. Een secretariaat, een parlement, een bank, een academie en vijf permanente commissies werden opgericht om die gemeenschap-

mique commun. Les projets sont prêts, mais un pays nous a empêchés de réaliser cette merveille, à savoir le Sahara occidental.

Pour nous, au Maghreb, la question du Sahara était un sujet tabou. On n'en parlait pas parce que les deux intéressés ne le voulaient pas. Les Européens aussi ont confié la question au Conseil de sécurité et aux Nations unies. Kofi Annan, Boutros-Boutros Ghali avant lui, et différents représentants ont fait des tentatives, mais sans résultat palpable.

En fin de compte, ce conflit qui existe depuis 1963 et est pour nous aussi important que le conflit israélo-arabe, parce qu'il mine nos efforts d'intégration régionale, y compris les sommets de Maghrébins. Depuis 1994, un seul sommet s'est tenu à Tunis. Onze ans plus tard, on n'a pas réussi à en organiser un autre.

L'orateur fait de l'auto-critique, mais il y a aussi une responsabilité de la communauté internationale. Celle-ci n'a pas accordé l'attention voulue pour aider à sortir de ce traumatisme, ce qui a eu pour conséquence de neutraliser tous nos efforts d'intégration régionale.

Les Nations unies et le Conseil de sécurité, de reconduction en reconduction, maintiennent la force MINURSO (*United Nations mission for the referendum in western Sahara*) pour séparer les belligérants, mais c'est tout.

On a libéré quelques prisonniers mais malgré les efforts de Jim Baker, le processus de paix au Sahara occidental est resté sans résultat.

Notre constat est mitigé: il y a du bon et du moins bon. Que peut-on faire? Nous avons sollicité la Commission européenne à Bruxelles pour institutionnaliser le processus de Barcelone. La Tunisie, avec Malte, avaient proposé la création d'un conseil de la Méditerranée pour donner naissance à une institution qui allait poursuivre ce dialogue.

Les chefs d'État de l'Union européenne et de la rive sud de la Méditerranée ne sont jamais rencontrés pour un sommet qui aurait pu être un signal politique fort, pas uniquement pour les pays du Sud mais également pour vos entreprises. On parlait de l'insuffisance de l'investissement qui représente moins de 2% pour notre région.

Le signal politique fort n'est pas venu. Or, n'oubliez pas ce que l'Europe a fait au profit des pays d'Europe Centrale et Orientale: il y a eu ce signal politique fort: la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) a été créée à Londres, il y a eu pas mal de manifestations pour essayer d'amener les pays de l'Est à entamer leur processus d'intégration à l'Europe.

L'orateur ne fait pas de comparaison gratuite mais il suffit d'une volonté politique pour encourager ces pays à s'intégrer et à attirer plus d'investisseurs. En effet, l'aide européenne aux pays méditerranéens, quelle que soit sa dimension et son utilité, reste insuffisante parce qu'elle n'est pas secondée par un effort d'investissements privé. La Tunisie a tout fait pour attirer des investisseurs européens.

On voit cependant que sur les douze pays méditerranéens, trois se sont intégrés à l'Europe. L'Europe a seize voisins. Neuf d'entre eux sont des pays méditerranéens. Nous espérons que cette politique de voisinage va compléter ce qui a été conçu à Barcelone à MEDA 1 et MEDA 2 pour diversifier l'apport de l'Europe; celui-ci est le catalyseur nécessaire et indispensable à cette intégration, aussi bien verticale qu'horizontale.

pelijke economische ruimte vorm te geven. Er liggen projecten klaar, maar één land verhindert de realisatie ervan, namelijk de Westelijke Sahara.

Voor ons in de Maghreb was het onderwerp van de Sahara taboe. Er werd niet over gesproken omdat geen van beide partijen dat wilde. Ook de Europeanen hadden de kwestie toevertrouwd aan de Veiligheidsraad en aan de Verenigde Naties. Kofi Annan en voor hem Boutros Boutros Ghali en verschillende vertegenwoordigers deden pogingen, maar zonder tastbaar resultaat.

Dit conflict bestaat al sedert 1963 en is voor ons even belangrijk als het Israëliisch-Palestijns conflict omdat het onze inspanningen voor regionale integratie ondermijnt, met inbegrip van de Maghrebtopontmoetingen. Sedert 1994 werd er slechts één top gehouden in Tunis. In de elf daaropvolgende jaren is dat niet meer gelukt.

Spreker doet aan zelfkritiek, maar er rust ook een verantwoordelijkheid op de internationale gemeenschap. Ze heeft niet de nodige aandacht geschonken om te helpen bij de ontminning van deze kwestie, met als gevolg dat onze inspanningen voor de regionale integratie werden geneutraliseerd.

De Verenigde Naties en de Veiligheidsraad hernieuwen altijd maar weer de opdracht van MINURSO, de VN-missie voor het referendum in de Westelijke Sahara, om de strijdende partijen uit elkaar te houden, maar daar blijft het bij.

Enkele gevangenen werden vrijgelaten, maar ondanks de inspanningen van Jim Baker blijft het vredesproces in de Westelijke Sahara zonder resultaat.

We stellen dus vast dat de situatie positieve en minder positieve aspecten vertoont. Wat te doen? We hebben de Europese Commissie gevraagd om het Barcelonaproces te institutionaliseren. Tunesië heeft samen met Malta voorgesteld om een Raad van de Middellandse Zee op te richten, een instelling die de dialoog zou kunnen voortzetten.

De politieke leiders van de Europese Unie en van de zuidelijke oever van de Middellandse Zee zijn nooit samengekomen op een top die een krachtig signaal had kunnen zijn, niet alleen voor de landen van het Zuiden, maar ook voor uw bedrijven. Er zijn onvoldoende investeringen. In onze regio bedragen ze minder dan 2%.

Het krachtige politieke signaal is er niet gekomen. Vergeet niet wat Europa gedaan heeft voor de landen van Centraal- en Oost-Europa. Er werd een krachtig politiek signaal gegeven: de Europese Bank voor Wederopbouw en ontwikkeling (BERD) werd opgericht te Londen en er werden heel wat inspanningen gedaan om de landen van het voormalige Oostblok ertoe aan te zetten de integratie met Europa aan te vatten.

Spreker maakt geen goedkope vergelijking, maar ik bedoel dat het volstaat dat de politieke wil aanwezig is om die landen tot integratie te bewegen en om meer investeerders aan te trekken. De Europese steun aan de derde mediterrane landen blijft, ongeacht de omvang en het nut ervan, ontoereikend omdat die steun niet samengaat met particuliere investeringen. Tunesië heeft alles gedaan om Europese investeerders aan te trekken.

Van de twaalf landen die aan de Middellandse Zee grenzen, zijn er drie die deel uitmaken van de EU. Europa heeft zestien buurlanden. Negen daarvan zijn dus mediterrane landen. We hopen dat het beleid ten aanzien van de buurlanden van Europa een aanvulling zal vormen op wat in Barcelona met MEDA I en MEDA II werd beoogd, zodat de Europese inbreng gediversifieerd wordt, als noodzakelijke en onontbeerlijke katalysator voor de verticale en horizontale integratie.

En ce qui concerne la dernière question, la Tunisie a un problème d'image. Les intégristes islamistes qui n'ont pas encore accepté leur défaite en Tunisie, colportent certaines informations à l'extérieur.

À travers le réseau intégriste solidement implanté en Europe, ils reflètent une certaine image de la Tunisie qui ne correspond nullement à la réalité. Regarder ce qui se passe en Tunisie. Prenez la température du pays. Parlez aux gens. Voyez si les Tunisiens sont vraiment mécontents de ce qui a été fait depuis 1987.

En ce qui concerne le pourcentage assez élevé enregistré lors des élections en Tunisie, l'orateur a referé aux réalisations du premier président Bourguiba. Il a fait des merveilles en Tunisie mais, avec l'âge et la maladie, il ne pouvait plus diriger le pays. Depuis 1986, nous avons fait des progrès dans les domaines de la sécurité, de la stabilité, du progrès et des réformes. La Tunisie est loin de ce qu'elle était en 1987. C'est une progression mais aussi une vision d'un processus démocratique qui n'a rien à voir avec le café instantané. Le peuple se rappelle du passé. Il se souvient que nous étions au bord du gouffre et que cet homme, avec sa vision de l'avenir de la Tunisie, a sauvé notre pays. Ceci explique pourquoi les Tunisiens tiennent à son leadership et à ce que nous poursuivions notre chemin. M. Chirac a obtenu un score semblable voici quelques années. Lorsqu'une société fait face à un danger, elle s'unit autour de son leader.

Pourquoi les sept partis de l'opposition ne progressent pas? Lorsque, lors d'élections, on présente un programme, le citoyen doit y réagir. Or, cinq des sept partis de l'opposition sont représentés au parlement. Nous espérons que le sénat tunisien — la Chambre des conseillers — qui sera bientôt créée, comptera davantage de représentants. Devons-nous diminuer le nombre des candidats de notre parti pour laisser la voie aux partis de l'opposition? Leur programme n'est pas crédible. Telle est la perception du tunisien moyen.

Peut-être faut-il du temps pour qu'un petit parti d'opposition augmente sa crédibilité, non par des cadeaux politiques offerts par le régime mais par un programme crédible. N'oublions que le parti de Bourguiba a milité seul pour libérer le pays. Même le parti communiste qui existait également n'a pas bougé. Le syndicat tunisien, l'UGTT, est le plus ancien et le plus puissant du continent africain. Lisez les journaux du syndicalisme tunisien: lorsque le président a invité Sharon à assister au sommet mondial sur la société de l'information, le premier communiqué est venu de notre syndicat qui dénonçait la décision du président. A-t-on pour autant mis ses responsables en prison? Non. L'opposition nous critique à longueur de journée.

Il faut connaître la situation vécue en Tunisie pour comprendre que le processus démocratique est en train d'être construit avec beaucoup de patience, par étapes. Si on conteste la cadence tunisienne, il faut savoir que les Tunisiens connaissent leur histoire, qui ont le réalisme et la modération dans le sang, et que du sang phénicien coule encore dans nos veines.

La question de la séparation de l'État et de la mosquée a été posée. Je précise que ce n'est qu'en Tunisie que cet objectif s'est réalisé. C'est en Tunisie aussi qu'on a réussi à échapper à l'emprise de l'intégrisme extrémiste. Jusqu'à présent, les intégristes ne nous pardonnent pas notre réussite, parce que nous avons pu séparer l'État et la mosquée.

Les musulmans vont à la mosquée et se rendent en pèlerinage à La Mecque, mais ils sont aussi modernes. Ils sont fiers de leur religion, mais partagent les valeurs occidentales.

L'orateur demande de soutenir ce petit pays qui a trois mille ans d'histoire avec des hauts et des bas. Dans cette histoire, notre regard a été tourné constamment vers le Nord. Hannibal a essayé avec ses éléphants d'envahir Rome mais aujourd'hui, notre savoir,

Wat de laatste vraag betreft, heeft Tunesië een imagoprobleem. De islamfundamentalisten, die hun nederlaag in Tunesië nog niet verteerd hebben, bestoken de buitenwereld met bepaalde berichten.

Via het fundamentalistische netwerk, dat in Europa wijdvertakt is, verspreiden ze een beeld van Tunesië dat niet beantwoordt aan de realiteit. Kijk wat er in Tunesië gebeurt. Neem de temperatuur van het land en praat met de mensen. Vraag maar of de mensen echt ontevreden zijn over wat er sedert 1987 is gedaan.

Wat het hoge percentage behaalde stemmen bij de verkiezingen in Tunesië betreft, wijst de spreker op de verwezenlijkingen van de eerste president Bourguiba. Hij heeft in Tunesië prachtige dingen gerealiseerd, maar door ouderdom en ziekte kon hij het land niet meer besturen. Sedert 1986 hebben we vooruitgang geboekt inzake veiligheid, stabiliteit en hervormingen. Tunesië is niet meer wat het in 1987 was. De vernieuwende visie op het democratische proces werkt evenwel niet als een kopje oploskoffie. Het volk herinnert zich wat in het verleden is gebeurd: dat we op de rand van de afgrond stonden en dat die man, met zijn toekomstvisie voor Tunesië, ons land heeft gered. Daarom zijn de Tunesiërs gehecht aan het leiderschap waarvan hij blijk gaf, en willen ze dat we op die weg verder gaan. De heer Chirac behaalde enkele jaren geleden een gelijkaardige score. Wanneer een samenleving bedreigd wordt, verenigt ze zich rondom een leider.

Waarom gaan de zeven partijen van de oppositie er niet op vooruit? Wanneer men naar aanleiding van verkiezingen een programma presenteert, moet de burger daarop reageren. Vijf van de zeven oppositiepartijen zijn vertegenwoordigd in het parlement. We hopen dat de Tunesische Senaat, de Kamer van raadgevers, die binnenkort wordt opgericht, meer vertegenwoordigers van de oppositie zal tellen. Moeten we het aantal kandidaten van onze partij beperken om meer kansen te geven aan de oppositiepartijen? Volgens de gemiddelde Tunesiër is hun programma niet geloofwaardig.

Het duurt wellicht enige tijd voor een kleine oppositiepartij geloofwaardiger wordt, niet als gevolg van politieke cadeaus van het regime, maar dankzij een geloofwaardig programma. De partij van Bourguiba heeft alleen geijverd voor de bevrijding van het land. Zelfs de communistische partij, die toen al bestond, deed niets. De Tunesische vakbond UGTT is de oudste en machtigste van het Afrikaanse continent. Lees de kranten van het Tunesische syndicalisme: toen de president Sharon uitnodigde op de Wereldtop over de informatiemaatschappij, werd die beslissing meteen door de vakbond veroordeeld. Werden de verantwoordelijken in de gevangenis gezet? Neen, de oppositie uit dagelijks kritiek op ons.

Men moet de Tunesische toestand kennen om te begrijpen dat de democratie er stapsgewijs en geduldig wordt opgebouwd. Als men het Tunesische tempo in vraag stelt, moet men beseffen dat de Tunesiërs hun geschiedenis kennen en gekenmerkt worden door hun realisme en matigheid. Er stroomt nog Fenicisch bloed door hun aderen.

De vraag naar de scheiding van Staat en moskee werd gesteld. Enkel in Tunesië werd die doelstelling gerealiseerd. Het is ook enkel in Tunesië dat men erin geslaagd is te ontsnappen aan de greep van het extremistisch fundamentalisme. De fundamentalisten hebben het ons nog niet vergeven dat we erin zijn geslaagd de Staat te scheiden van de moskee.

Moslims gaan naar de moskee en op bedevaart naar Mekka, maar zij zijn ook modern. Zij zijn trots op hun godsdienst maar delen evenwel de Westerse waarden.

Spreker vraagt dit kleine land met een drieduizend jaar oude geschiedenis te steunen. Doorheen de geschiedenis was onze blik steevast op het noorden gericht. Hannibal heeft met zijn olifanten geprobeerd Rome in te nemen, maar vandaag verdienen onze

notre tolérance — nous avons la plus grande communauté juive d'Afrique du Nord, la plus vieille synagogue du Maghreb — méritent votre soutien.

À propos d'investissements privés, l'orateur cite la Belgique en exemple. En effet, elle a été et reste un des premiers investisseurs en Tunisie. Le nombre de sociétés tunisio-belges est important. Notre pays donne l'exemple. L'orateur voudrait que ce soit un catalyseur pour les autres membres de l'Union européenne.

## 10. Audition de S.E. Halim Benattalah, Ambassadeur d'Algérie

### 10.1. Exposé introductif

Le processus de Barcelone s'est doté d'une toute autre dynamique depuis 1995. Il est regrettable qu'entre-temps l'idée d'Euromed se soit diluée. Ceci est largement dû au fait que le conflit au Moyen-Orient bloque le processus de Barcelone.

Le volet économique-social revêt un caractère très important mais est malheureusement peu visible. Il convient d'y remédier le plus rapidement possible en relançant la dynamique de la notion du «partenariat».

La mise en place d'une zone de libre échange pose la question de la concurrence avec les pays européens. Cependant, un soutien institutionnel aux pays Euromed de la part de l'Union européenne s'impose. Il convient d'attirer des investisseurs, qui peuvent relancer l'économie locale.

À l'heure actuelle, il y a une prise de conscience de l'importance du volet culturel par la mise en place de la fondation Anna Lindh qui a son siège au Caire.

### 10.2. Échange de vues

M. Galand craint que le sommet des chefs d'États Euromed n'aurait peut-être pas lieu. L'orateur souhaite être informé sur les accords de sécurité sur l'Union européenne et l'Algérie et sur les nouvelles conditions de la politique de voisinage. Il paraît qu'il y a un peu d'efforts pour soutenir les investisseurs.

L'ambassadeur répond que le sommet sera une rencontre au niveau des chefs d'État dont les résultats seront largement déterminés par l'évolution de la situation au Moyen Orient.

Dans les accords Algérie-Union européenne ne figurent pas d'éléments de sécurité ou de défense. La conclusion de tels accords n'est pas à l'ordre du jour à l'heure actuelle. L'Algérie a mis en place une coopération politico-militaire avec l'OTAN mais ceci n'est pas le cas avec les États Unis d'Amérique.

En matière de culture, la coopération a démarré récemment, surtout avec la création de la fondation « Anna Lindh ».

Sur le plan de l'éducation, des importants programmes d'action ont été lancés. L'orateur craint qu'à la longue, la politique de voisinage risque de remplacer le partenariat Euromed. La politique de voisinage privilège les relations bilatérales et les relations centre périphérie.

De très fortes conditions ont été mises au service des dettes. Il y a en premier lieu l'obligation de réaliser des réformes sur le plan économique. En deuxième lieu, l'Union européenne a demandé des garanties pour qu'il n'y ait pas d'armes de destruction massive présentes dans les pays Euromed. Il accentue donc fortement

kennis en onze tolerantie — we hebben de grootste joodse gemeenschap van Noord-Afrika en de oudste synagoge van de Maghreb — uw steun.

Inzake particuliere investeringen neemt spreker België als voorbeeld. België was en blijft een van de voornaamste investeerders in Tunesië. Er zijn vele Tunesisch-Belgische vennootschappen. Ons land geeft het goede voorbeeld. Spreker zou graag hebben dat de andere lidstaten van de Europese Unie dat voorbeeld volgen.

## 10. Hoorzitting met Z.Exc. Halim Benattalah, Ambassadeur van Algerije

### 10.1. Inleidende uiteenzetting

Het Barcelonaproces heeft sedert 1995 een heel andere dynamiek gekregen. Jammer genoeg is de idee van Euromed sedertdien verwaterd. Dit is grotendeels te wijten aan het feit dat het conflict in het Midden-Oosten het Barcelonaproces blokkeert.

Het economisch-sociaal onderdeel is heel belangrijk, maar jammer genoeg weinig zichtbaar. Dat moet zo spoedig mogelijk worden verholpen door de dynamiek van het begrip partnerschap nieuw leven in te blazen.

De oprichting van een vrijhandelszone doet de vraag rijzen van de concurrentie met de Europese landen. Toch is een institutionele steun van de Europese Unie aan de Euromedlanden vereist. Er moeten investeerders worden aangetrokken die de plaatselijke economie opnieuw kunnen doen opleven.

We worden ons thans bewust van het belang van het culturele onderdeel door de oprichting van de Stichting Anna Lindh met zetel in Cairo.

### 10.2. Gedachtewisseling

De heer Galand vreest dat de top van de staatshoofden van Euromed misschien niet zal plaatsvinden. Spreker wenst te worden ingelicht over de veiligheidsakkoorden, de Europese Unie en Algerije en over de nieuwe voorwaarden van het nabuurschapsbeleid. Er blijken weinig inspanningen te worden gedaan om de investeerders te steunen.

De ambassadeur antwoordt dat de top een ontmoeting zal zijn tussen staatshoofden waarvan de resultaten grotendeels zullen worden bepaald door de evolutie van de situatie in het Midden-Oosten.

De akkoorden tussen Algerije en de Europese Unie bevatten geen elementen inzake veiligheid of defensie. Het sluiten van dergelijke akkoorden staat thans niet op de agenda. Algerije heeft een politieel-militaire samenwerking opgezet met de NAVO, maar niet met de Verenigde Staten van Amerika.

Op het gebied van cultuur is de samenwerking onlangs gestart, inzonderheid door de oprichting van de Stichting Anna Lindh.

Op het gebied van educatie zijn belangrijke actieprogramma's opgezet. Spreker vreest dat het nabuurschapsbeleid op termijn het Euromedpartnerschap dreigt te vervangen. Het nabuurschapsbeleid bevordert de bilaterale betrekkingen en de betrekkingen tussen het centrum en de rand.

Inzake schulden werden zeer zware voorwaarden gesteld. In de eerste plaats moeten economische hervormingen worden doorgevoerd. Vervolgens heeft de Europese Unie garanties gevraagd dat er zich geen massavernietigingswapens bevinden in de Euromedlanden. Het veiligheidsaspect wordt dus zeer sterk benadrukt. Hij

l'aspect sécuritaire. Il s'inquiète du fait que cet élément prenne le dessus dans le processus de Barcelone. Le respect des droits de l'homme devrait être vérifié par l'Union européenne.

Il convient également d'intensifier les rapports commerciaux entre l'Union européenne et l'Algérie.

Mme Zrihen voudrait avoir plus de renseignements sur la condition de la femme. Quelle est la place des associations de femmes dans le parlement ?

Elle souhaite également avoir des informations sur la potentialité en matière d'énergie en Algérie ainsi que sur les formes de coopération à cet égard au sein du Maghreb qui permettent de mettre en place un dispositif de développement sur la base d'égalité des différents partenaires.

L'ambassadeur répond qu'il partage le point de vue de Mme Zrihen à cet égard. Cet élément est d'ailleurs fort peu traité au sein d'Euromed. Une plus grande implication de la femme dans la vie politique s'impose.

La coopération en matière d'énergie se fait au niveau strictement bilatéral. Depuis août 2004, l'Algérie, le Maroc, et la Tunisie ont mis en route un dispositif d'interconnexion de gaz et d'électricité. Il faut envisager d'élargir ce type de coopération à d'autres pays et à d'autres matières.

## 11. Audition du 21 juin 2005 de M. Dominique de Crayencour de la Banque Européenne d'Investissements

### 11.1. Exposé introductif

Le groupe BEI comprend la Banque européenne d'Investissements (BEI) et le Fond européen d'Investissement. Cette dernière facilite la mobilisation des capitaux à risques et octroie des garanties de prêts aux banques et aux institutions financières qui investissent à moyen et long terme dans des projets d'infrastructures et dans le développement des petites et moyennes entreprises (PME). Elle octroie donc du capital à risque aux PME.

La BEI a été établie par un Protocole annexé au Traité de Rome en tant qu'institution financière de l'Union, dont les 25 membres sont les actionnaires. Le capital s'élève actuellement à 163,7 milliards d'euros. La mission principale de la BEI concerne le développement régional (article 367 du traité), l'agenda de Lisbonne, les Réseaux de Transport européens (RTEs), l'environnement et les PME.

Hors de l'Union européenne, la BEI travaille sur la base de mandats qui lui sont assignés par le Conseil européen sur l'avis du Parlement européen. Actuellement, la BEI dispose d'une enveloppe globale de 20 milliards d'euros pour une période de 7 ans. La BEI soutient les trois grandes politiques de l'Union : l'élargissement, le voisinage et le « reste du monde ».

La valeur ajoutée de la BEI par rapport au financement commercial se situe au niveau de la qualité du projet au niveau technique, économique, financier, environnemental et social.

La BEI dispose d'un avantage financier AAA comme cotation sur les marchés internationaux. Elle peut lever ses ressources dans les meilleures conditions possibles. Les co-opérationnels étant très faibles, la BEI peut repasser cet avantage à ses clients.

Le bilan de la BEI a dépassé les 250 milliards d'euros. Le chiffre d'affaires, donc les nouveaux prêts soignés en 2004 se sont élevés à 43 milliards d'euros, ce que représente près du double de la Banque mondiale. Les emprunts contractés sur les marchés des capitaux se sont élevés à 50 milliards d'euros. La BEI est le plus grand bailleur de fonds du voisinage avec un montant de 3,5 milliards d'euros.

is verontrust over het feit dat dit element de bovenhand krijgt in het Barcelona-proces. Het respect voor de mensenrechten zou moeten worden nagegaan door de Europese Unie.

Ook de handelsbetrekkingen tussen de Europese Unie en Algerije moeten worden versterkt.

Mevrouw Zrihen wenst meer informatie over de situatie van de vrouw. Wat is de plaats van de vrouwenverenigingen in het parlement ?

Zij wenst ook meer informatie over de mogelijkheden van Algerije op het gebied van energie en over de samenwerkingsvormen daaromtrent binnen de Maghreb die het mogelijk maken een ontwikkelingsmechanisme tot stand te brengen op basis van gelijkheid van de verschillende partners.

De ambassadeur antwoordt dat hij het standpunt van mevrouw Zrihen hierover deelt. Dat element wordt binnen Euromed overigens zeer weinig behandeld. Er is meer betrokkenheid van de vrouw in de politiek vereist.

De samenwerking inzake energie wordt uitsluitend op bilaterale basis geregeld. Sedert augustus 2004 hebben Algerije, Marokko en Tunesië een installatie voor een gekoppeld gas- en elektriciteitsnetwerk opgestart. We moeten overwegen om dat soort samenwerking uit te breiden tot andere landen en andere materies.

## 11. Hoorzitting van 21 juni 2005 met de heer Dominique de Crayencour van de Europese Investeringsbank

### 11.1. Inleidende uiteenzetting

De EIB-groep omvat de Europese Investeringsbank (EIB) en het Europees Investeringsfonds. Dit fonds vergemakkelijkt de mobilisatie van risicokapitaal en kent leninggaranties toe aan banken en financiële instellingen die op middellange en lange termijn investeren in infrastructuurprojecten en in de ontwikkeling van kleine en middelgrote ondernemingen (KMO's). Ze kent dus risicokapitaal toe aan KMO's.

De EIB werd opgericht door een Protocol bij het Verdrag van Rome, als financiële instelling van de Unie waarvan de 25 leden aandeelhouder zijn. Het kapitaal bedraagt thans 136,7 miljard euro. De belangrijkste opdracht van de EIB betreft de regionale ontwikkeling (artikel 367 van het verdrag), de agenda van Lissabon, de Europese verkeersnetwerken (TEN's), het milieu en de KMO's.

Buiten de Europese Unie werkt de EIB vooral op basis van mandaten die door de Europese Raad worden verleend op advies van het Europees Parlement. Thans beschikt de EIB over een totale enveloppe van 20 miljard euro voor een periode van 7 jaar. De EIB steunt de drie grote beleidslijnen van de Unie : uitbreiding, nabuurschap en de rest van de wereld.

De toegevoegde waarde van de EIB ten opzichte van de commerciële financiering is het niveau van de kwaliteit van het project op technisch, economisch, financieel, milieu- en sociaal gebied.

De EIB beschikt over een triple A-rating als notering op de internationale markten. Ze kan haar middelen opnemen in de best mogelijke omstandigheden. Aangezien de co-operationelen zeer zwak zijn, kan de EIB dat voordeel doorgeven aan haar klanten.

De balans van de EIB bedraagt meer dan 250 miljard euro. De omzet, dus de nieuwe leningen die in 2004 werden toegekend, bedraagt 43 miljard euro, dus bijna het dubbele van de Wereldbank. De leningen aangegaan op de kapitaalmarkten bedragen 50 miljard euro. Met een bedrag van 3,5 miljard euro de EIB is de grootste geldschietster van het nabuurschap.



La BEI est le partenaire financier des pays méditerranéens depuis 1974 et les derniers 10 ans également des pays partenaires du processus de Barcelone. Le volume de prêts signés en 30 ans s'élève à l'heure actuelle à 18 milliards d'euros.

Les secteurs d'activité de la BEI comprennent l'énergie, les infrastructures des communications, l'eau, l'industrie, l'éducation, la santé et les prêts globaux (lignes de crédit à des partenaires financiers installés sur place pour qu'ils à leur tour puissent prêter aux PME).

En dépit du doublement de l'aide de l'Union européenne dans cette région, l'écart économique continue à grandir. Le Produit Intérieur Brut (PIB) par habitant s'élève à 5000 dollars, ce qui ne représente que 18 % de la moyenne de l'Union européenne.

Le taux des investissements étrangers est très faible (1,2 % du PIB) ainsi que les échanges « Sud-Sud » (2,5 % du PIB), tandis que le taux de chômage s'élève à 30 % avec une croissance de la main d'œuvre de 3 % par an. 30 % de la population vivent dans la pauvreté. Ceci est un panorama affligeant.

Lors du Conseil européen de Barcelone des 15 et 16 mars 2002, l'Union européenne a pris la décision de renforcer le volet financier du processus de Barcelone avec la création de la FEMIP. Le Conseil européen de Bruxelles des 12 et 13 décembre 2003 a décidé de consolider la FEMIP.

La FEMIP a pour objectif :

- de renforcer la compétitivité des pays du partenariat méditerranéen (PPM) afin de mettre en place une zone de libre échange en 2010, avec les PPM avec 700 millions d'habitants

- de changer le modèle du développement économique et réformes sociales.

- de promouvoir l'intégration régionale des pays méditerranéens.

- d'améliorer l'attrait économique de la zone pour les investisseurs étrangers.

La priorité de la FEMIP en termes quantitatif est de réaliser un chiffre d'affaires d'au moins 2 milliards par an. Au niveau qualitatif, il convient de soutenir le secteur privé, (Investissements directs étrangers, les PME et le secteur bancaire), les infrastructures socio-économiques (capital humain) et les infrastructures de transport, l'énergie, les télécommunications ainsi que les investissements à dimension régionale.

Il faut également développer le « sens de l'appropriation » des PPM. Afin d'y aboutir un comité ministériel a eu lieu (comparable au Conseil des ministres des finances et des Affaires économiques (Ecofin) de l'Euroméditerranée). Tous les ministres de la région y compris les Palestiniens et Israël y participent.

L'implantation locale de la BEI est très important également dans le cadre de l'appropriation.

La FEMIP offre des produits financiers qui ne sont pas ou peu disponibles sur place, ayant un fort effet de levier et permet donc de multiplier l'effet des opérations.

La BEI offre des prêts à long et à très long terme, qui portent sur 10 à 25 ans, ce qui ne serait pas possible dans le circuit commercial normal. La BEI dispose d'un fonds de 40 millions d'euros (sur le budget de l'Union européenne) par an pour le capital-risque. Les bonifications d'intérêts qui permettent d'adoucir les conditions des remboursements des prêts accordés par la BEI plus spécialement pour les projets à caractère environnemental.

De EIB is sinds 1974 de financiële partner van de Middellandse-Zeelanden en de jongste tien jaar ook van de partnerlanden van het Barcelonaproces. Het volume van de leningen die gedurende 30 jaar werden ondertekend, bedraagt thans 18 miljard euro.

De activiteitssectoren van de EIB omvatten energie, communicatie-infrastructuur, water, industrie, educatie, gezondheid en algemene leningen (kredietlijnen voor financiële partners die ter plaatse gevestigd zijn, zodat ze op hun beurt kunnen lenen aan KMO's).

Ondanks de verdubbeling van de steun van de Europese Unie in dit gebied wordt de economische kloof almaar groter. Het bruto binnenlands product (BBP) per inwoner bedraagt 5000 dollars, dus slechts 18 % van het gemiddelde van de Europese Unie.

Het percentage buitenlandse investeringen ligt zeer laag (1,2 % van het BBP), evenals de Zuid-Zuidhandel. (2,5 % van het BBP), terwijl het werkloosheidspercentage 30 % bedraagt, met een toename van het aantal arbeidskrachten met 3 % per jaar. 30 % van de bevolking leeft in armoede. Dat is een droevig panorama.

Op de Europese Raad van Barcelona van 15 en 16 maart 2002 heeft de Europese Unie de beslissing genomen om het financiële onderdeel van het Barcelonaproces te versterken door de oprichting van FEMIP. Op de Europese Raad van Brussel van 12 en 13 december 2003 werd beslist FEMIP te consolideren.

FEMIP heeft als doelstelling :

- de versterking van het concurrentievermogen van de mediterrane partnerlanden (MPL) om in 2010 met de MPL een vrijhandelszone op te richten met 700 miljoen inwoners,

- de wijziging van het model van economische ontwikkeling en sociale hervormingen,

- de bevordering van de regionale integratie van de Middellandse-Zeelanden,

- de verbetering van de economische aantrekkingskracht van de zone voor buitenlandse investeerders.

Op kwantitatief gebied bestaat de prioriteit van FEMIP erin een omzetsijfer van minstens 2 miljard per jaar te realiseren. Op kwalitatief niveau moet er steun komen voor de particuliere sector (rechtstreekse buitenlandse investeringen, de KMO's en de banksector), de sociaal-economische infrastructuur (menselijk kapitaal) en de infrastructuur voor transport, energie, en telecommunicatie, alsook de regionale investeringen.

Ook moet de zin voor onderlinge toenadering van de MPL worden ontwikkeld. Daartoe heeft een ministerieel comité plaatsgehad (vergelijkbaar met de Raad van ministers van Financiën en Economische Zaken (Ecofin) van de Middellandse-Zeelanden). Alle ministers van de regio hebben eraan deelgenomen, ook de Palestijnse en Israëlische.

De plaatselijke vestiging van de EIB is zeer belangrijk, ook in het kader van de onderlinge toenadering.

FEMIP biedt financiële producten aan die ter plaatse weinig of niet beschikbaar zijn, maar een sterke hefboomwerking hebben, en maakt het dus mogelijk het effect van de operaties sterk te vergroten.

De EIB geeft leningen uit op lange en heel lange termijn, 10 à 25 jaar. Dat zou in het gewone handelscircuit niet mogelijk zijn. De EIB beschikt over een fonds van 40 miljoen euro (op de begroting van de Europese Unie) per jaar voor risicokapitaal. De rentebonificaties kunnen de terugbetalingsvoorwaarden van de leningen die door de EIB werden toegestaan verzachten, vooral voor milieuprojecten.

L'assistance technique qui s'élève à 25 millions d'euros par an, permet de faire le nécessaire pour la préparation des projets.

Le renforcement de la FEMIP a consisté à élargir la gamme des produits financiers, offerts par la BEI. Les financements à risque ou structurés sont des opérations dans lesquelles la BEI prend des positions plus risquées qu'elle ne soit amenée à faire normalement en provisionnant des pertes potentielles notamment en vue d'attirer des investissements directs étrangers.

Les financements en monnaie locale revêtent un caractère très important pour les PME, qui n'exportent pas et n'ont pas de recettes en devises et dès lors ne peuvent pas couvrir le risque de change.

La création d'un fonds fiduciaire qui est destiné à l'assistance technique peut également faire des études sectorielles et privatisation.

La FEMIP unit toutes les forces disponibles. Elle se livre à une coopération étroite avec la commission européenne (RELEX et AIDCO qui fixent les politiques de coopération au développement). La BEI collabore aussi avec le secteur bancaire local surtout pour promouvoir sa croissance, qui sert de moteur de développement des autres secteurs.

La BEI essaie également «d'importer» le secteur bancaire européen dans les PPM. L'orateur cite deux exemples : le fonds régional de capital-risque «Averroès» créé par la BEI en consortium avec CDC et CNCE et le terminal de gaz d'IDKU mis en place par 16 banques de l'Union européenne et 3 banques égyptiennes. Ce type d'opération a un effet important d'entraînement sur les autres opérateurs financiers à la fois internationaux et locaux.

Un accord de «partenariat stratégique» a été signé par la BEI avec le groupe de la BM et la commission de l'Union européenne afin que les institutions ne tirent pas à hue et à dia. Il existe également «un *Mémorandum of Understanding*» avec la Banque africaine de Développement.

En 2004, les prêts de la FEMIP s'élevaient à 2,2 milliards d'euros, dont plus du tiers pour les PME et les investissements étrangers directs.

Il y a une gamme d'investissements élargie en faveur d'un logement social au Maroc et une affectation de 100 millions d'euros aux opérations plus risquées.

La modernisation du secteur bancaire se poursuit. 2004 est la première année d'activité complète du Fonds d'Assistance Technique (voir rapport FEMIP) et le Fonds fiduciaire FEMIP a démarré avec un total d'engagements des pays participants de presque 30 millions d'euros dont un million de la part de notre pays.

En ce qui concerne l'avenir de la FEMIP, diverses options se présentent : soit on se contente d'un *status quo*, soit on la renforce en lui donnant davantage de moyens soit on envisage la création d'une filiale de la BEI pour ce type d'activité.

### 11.2. Échange de vues

Mme Annane demande si une amélioration du faible taux des investissements directs étrangers et régionaux est à prévoir.

Mme Zrihen demande quelles sont les conditions qui doivent présider à la création d'une véritable banque méditerranéenne qui soit le produit d'une concertation intra-maghreb.

De technische bijstand bedraagt 25 miljoen euro per jaar. Hiermee kunnen de projecten worden voorbereid.

De versterking van FEMIP hield een uitbreiding van de financiële producten van de EIB in. Bij risico- of gestructureerde financieringen neemt de EIB meer risico's dan normaal. Om rechtstreekse buitenlandse investeringen aan te trekken, legt ze provisies aan om eventuele verliezen te dekken.

Financieringen in plaatselijke munt zijn heel belangrijk voor de KMO's. Zij exporteren namelijk niet, hebben geen vreemde valuta en kunnen bijgevolg geen wisselrisico's dekken.

Het trustfonds voor de technische bijstand kan ook onderzoek doen per sector en naar privatisering.

FEMIP verenigt alle beschikbare krachten. Ze staat in voor de nauwe samenwerking met de Europese Commissie (RELEX en AIDCO, die het ontwikkelingssamenwerkingbeleid bepalen). De EIB werkt ook samen met de plaatselijke banksector. Ze wil de groei van de lokale banksector stimuleren, want die is de drijvende kracht van de ontwikkeling van de andere sectoren.

De EIB probeert ook de Europese banksector in de MPL «in te voeren». Spreker citeert twee voorbeelden. Er is het regionaal fonds voor risicokapitaal «Averroès». Dat werd door de EIB gecreëerd in een consortium met de CDC en de CNCE en de gasterminal IDKU, opgericht door 16 banken van de Europese Unie en 3 Egyptische banken. Dit soort acties is een belangrijke stimulans voor de andere, zowel internationale als plaatselijke financiële actoren.

De EIB heeft ook een strategisch-partnerschapsovereenkomst met de groep van de Wereldbank en de Europese Commissie ondertekend om te voorkomen dat de instellingen in tegengestelde richting zouden werken. Er bestaat ook een «*Memorandum of Understanding*» met de Afrikaanse Ontwikkelingsbank.

In 2004 bedroegen de leningen van FEMIP 2,2 miljard euro. Meer dan een derde ging naar de KMO's en naar de rechtstreekse buitenlandse investeringen.

Er zijn meer investeringen voor de sociale huisvesting in Marokko en er gaat 100 miljoen euro naar risicoverrichtingen.

De modernisering van de banksector gaat voort. Het Fonds voor Technische Bijstand (zie FEMIP-rapport) draaide in 2004 voor het eerst op volle toeren. Het trustfonds van FEMIP ging van start met een totaal van ongeveer 30 miljoen euro aan financiële verbintenissen van de deelnemende landen, waarvan één miljoen van ons land.

Er zijn verschillende opties voor de toekomst van FEMIP. Ofwel stelt men zich tevreden met een status-quo, ofwel versterkt men FEMIP met meer middelen. Men kan voor dit soort activiteiten ook een dochter van de EIB oprichten.

### 11.2. Gedachtewisseling

Mevrouw Annane vraagt of een stijging van de thans geringe rechtstreekse buitenlandse en regionale investeringen mag worden verwacht.

Mevrouw Zrihen vraagt wat de voorwaarden zijn voor de oprichting van een echte mediterrane bank die het resultaat zou zijn van overleg binnen de Maghreb.

La mise en place d'une monnaie unique permettrait-elle de favoriser l'intégration au sein de la zone méditerranéenne ?

La politique de voisinage est-elle en train de remplacer le processus de Barcelone ?

M. Roelants du Vivier demande comment les investisseurs institutionnels des pays méditerranéens se comportent vis-à-vis de la BEI. La BEI peut-elle conserver une place prédominante dans la région ?

L'évolution de la BEI qui au départ se tournait vers l'Europe orientale et centrale dans la perspective de l'adhésion. Maintenant, les activités de la BEI s'inscrivent dans le cadre du processus de Barcelone. Les pays méditerranéens ont un marché plus limité. Quels sont les incitants spécifiques que la BEI entend pour promouvoir les relations économiques « Sud-Sud », qui n'ont pas vraiment bien démarré.

La promotion d'un marché financier (actions et obligations) dans la région peut-elle être améliorée ?

Quels sont les freins au processus d'harmonisation des infrastructures méditerranéenne et européenne, qu'EUROMED a lancé depuis 1995 ?

M. de Crayencour répond que la stabilité politique influence la décision d'effectuer des investissements étrangers. En corollaire, la consolidation des structures administratives et de l'appareil judiciaire revêtent un caractère aussi important.

L'orateur explique qu'il convient de prendre en considération le coût assez élevé de l'opération de l'appropriation par les pays. Il n'appartient toutefois pas à la BEI de mener ce débat qui relève de la sphère politique.

La mise en place d'une monnaie unique pour la région méditerranéenne lui semble trop ambitieuse à l'heure actuelle étant donné que les structures économiques des différents pays ne sont pas encore coordonnées.

La politique de voisinage, selon laquelle les pays méditerranéens seraient en fin de compte écartés des structures de l'Union européenne, constitue une force très importante. Il demeure toutefois difficile à dire si elle va, à la longue, se substituer au processus de Barcelone.

Le projet des États Unis relatif au « Greater Middle East » revêt surtout un caractère politique mais dispose de moyens financiers beaucoup moins importants que le processus de Barcelone. Ce dernier n'a toutefois pas le prestige politique qu'il mérite.

La BEI étudie la possibilité d'utiliser davantage des enveloppes financières pour subventionner les opérations transnationales dans le cadre de la coopération « Sud-Sud ».

La BEI se présente au marché financier comme emprunteur et émet des obligations. Cela permet d'ouvrir de nouveaux marchés, d'attirer des investisseurs et d'encourager l'économie locale à contracter des prêts en devises.

Pour ce qui est des infrastructures de liaison entre la région méditerranéenne et l'Union européenne, un groupe de travail, auquel la BEI participe, a été mis en place sous la présidence de Mme Loyola de Palacio, l'ancienne commissaire de l'Union européenne aux transports et à l'énergie (1999-2004). Il faut toutefois tenir compte des difficultés liées à la rivalité entre les différents pays pour l'octroi d'un port à une ville, qui disposerait de cette manière d'un axe de liaison prioritaire par rapport aux autres.

Is de invoering van een enige munt bevorderlijk voor de integratie in de mediterrane zone ?

Neemt het nabuurschapsbeleid de plaats van het Barcelona-proces in ?

De heer Roelants du Vivier vraagt zich af hoe de institutionele beleggers van de mediterrane landen zich verhouden tot de EIB. Kan de EIB de belangrijkste plaats in dit gebied behouden ?

Er is een evolutie bij de EIB, die zich in het begin tegen de toetreding van Centraal- en Oost-Europa keerde. Nu liggen de activiteiten van de EIB in de lijn van het Barcelona-proces. De Middellandse-Zeelanden hebben een beperkter markt. Welke specifieke impulsen zal de EIB geven om de economische Zuid-Zuidbetrekkingen, die niet zo vlot lopen, aan te moedigen ?

Kan de bevordering van een financiële markt (aandelen en obligaties) in het gebied worden verbeterd ?

Waarvoor wordt de harmonisatie van de mediterrane en Europese infrastructures, die EUROMED sinds 1995 heeft gelanceerd, afgeremd ?

Mijnheer de Crayencour antwoordt dat de politieke stabiliteit de beslissingen van de buitenlandse investeerders beïnvloedt. Het in stand houden van de administratieve structuren en van het gerechtelijk apparaat is bijgevolg even belangrijk.

Spreeker meent dat men rekening moet houden met de relatief hoge kosten van de onderlinge toenadering van deze landen. Het is niet aan de EIB om dit debat te leiden. Dat is een taak voor de politici.

Een enige munt voor het Middellandse-Zeegebied lijkt momenteel te ambitieus. De economische structuren in de verschillende landen zijn immers nog niet gecoördineerd.

De Middellandse-Zeelanden zijn ver van de structuren van de Europese Unie verwijderd. Daarom is het nabuurschapsbeleid heel belangrijk. Het is echter moeilijk te zeggen of het nabuurschapsbeleid het Barcelona-proces op lange termijn zal vervangen.

Het project van de Verenigde Staten « *Greater Middle East* » heeft niet alleen vooral een politieke dimensie, maar beschikt ook over veel meer financiële middelen dan het Barcelona-proces. Het Barcelona-proces heeft echter niet het politieke aanzien dat het verdient.

De EIB gaat na of er meer financiële kredieten kunnen worden uitgetrokken voor de grensoverschrijdende operaties in het kader van de Zuid-Zuidsamenwerking.

De EIB stelt zich op de financiële markt voor als ontlener en geeft obligaties uit. Hierdoor kunnen nieuwe markten worden geopend, kunnen investeerders worden aangetrokken en kan de plaatselijke economie worden aangemoedigd om leningen in vreemde valuta te sluiten.

Onder voorzitterschap van mevrouw Loyola de Palacio, voormalig EU-commissaris voor vervoer en energie (1999-2004), werd een werkgroep samengesteld, waarvan de EIB deel uitmaakt, voor de verbindingen tussen het Middellandse-Zeegebied en de Europese Unie. Men moet echter ook rekening houden met de moeilijkheden die voortvloeien uit de rivaliteit tussen de verschillende landen bij het toekennen van een haven aan een stad, die dan een prioritaire verbinding wordt ten opzichte van de andere.

M. Galand estime que la contribution financière de la BEI dans la région méditerranéenne est plus importante que celle de la Banque mondiale. La BEI fait-elle des efforts spécifiques pour faire respecter les dispositions de la Déclaration de Barcelone du 28 novembre 1995 relatives aux droits de l'homme et à la bonne «gouvernance»? Quel est le rôle de la BEI dans les réformes sociales en région méditerranéenne?

M. Galand demande qu'il y a obligation du respect des règles de l'Organisation Internationale du Travail (OIT). Les entreprises impliquées dans le commerce d'armes sont-elles écartées par la BEI?

M. de Crayencour répond que la Banque mondiale remplit plutôt le rôle de «knowledge Bank». Elle est très forte en matière de formation et de dialogue politique. Sur le plan financier, l'intervention de l'Union européenne dépasse toutefois largement celle de la Banque mondiale. La commission de l'Union européenne met en place un dispositif de conditions relatives au respect des droits de l'homme et à la bonne «gouvernance» dans le cadre duquel la BEI opère.

La BEI n'intervient pas directement en matière de réformes sociales puisque cela relève du domaine de la politique. Elle finance des projets à caractère social.

Les règles de l'OIT doivent être observées et la BEI exclut les sociétés impliquées dans le commerce des armes de ses projets d'investissement.

M. Roelants du Vivier demande si la BEI dispose d'un dispositif de contrôle afin de vérifier si les règles en matière des droits de l'homme, de bonne «gouvernance» et de non implication dans le commerce d'armes sont observées.

M. de Crayencour répond que des équipes pluridisciplinaires de la BEI sont envoyées sur place afin de vérifier le respect de ces conditions appelées par la Banque mondiale les «safeguards».

M. Roelants du Vivier constate qu'un certain nombre de projets de la Banque mondiale sont parfois mis en cause à raison de leurs effets nocifs sur l'environnement ou pour la violation des droits de l'homme. La BEI en revanche ne doit pas faire face à ce type de critique. Cela signifierait-il que l'Union européenne a mis en place un mécanisme de contrôle plus efficace que la Banque mondiale?

M. de Crayencour répond que les ONG, vraies créatrices de valeur ajoutée sur le terrain ne se sont pas encore intéressées à la BEI. Par contre, les ONG, qui sont éloignées des réalités locales n'hésitent pas à s'en prendre à la BEI.

M. Roelants du Vivier demande si la Banque mondiale attire plus de critique parce qu'elle se montre plus ouverte.

M. de Crayencour répond que la vraie raison réside dans le fait que la Banque mondiale est plus connue et joue un rôle politique tandis que la BEI n'intervient qu'au niveau financier et se fait moins remarquer.

M. Galand se réjouit du fait que l'Union européenne inspire l'orientation générale de la politique de la BEI.

L'orateur se demande s'il est facile pour une entreprise d'un pays de la Méditerranée d'obtenir un contrat, dans le cadre d'un projet de la BEI, dans un autre pays situé dans la même région.

M. de Crayencour répond qu'un contact direct peut s'établir entre les investisseurs potentiels et la BEI et dès que les conditions du projet sont réunies, il peut être mis en pratique sans problème.

De heer Galand vindt dat de financiële bijdrage van de EIB in het Middellandse-Zeegebied belangrijker is dan die van de Wereldbank. Doet de EIB specifieke inspanningen om de bepalingen van de Verklaring van Barcelona van 28 november 1995 betreffende de mensenrechten en goed bestuur te doen naleven? Wat is de rol van de EIB in de sociale hervormingen van het Middellandse-Zeegebied?

De heer Galand vraagt dat het naleven van de regels van de Internationale Arbeidsorganisatie (IAO) zou worden verplicht. Sluit de EIB de ondernemingen uit die bij de wapenhandel betrokken zijn?

De heer de Crayencour antwoordt dat de Wereldbank eerder de rol van «kennisbank» vervult. Ze is heel sterk in vorming en politieke dialoog. De financiële interventie van de Europese Unie overschrijdt vaak ruim die van de Wereldbank. De Europese Commissie stelt bovendien een reeks voorwaarden voor de naleving van de mensenrechten en goed bestuur binnen het kader waarvan de EIB functioneert.

De EIB komt niet onmiddellijk tussen in sociale hervormingen, want dat is het domein van de politiek. Ze financiert wel sociale projecten.

De reglementering van de Internationale Arbeidsorganisatie moet worden nageleefd. Ondernemingen die actief zijn in de wapenhandel worden uitgesloten van de investeringsprojecten van de EIB.

De heer Roelants du Vivier vraagt of de EIB over een controlemiddel beschikt om na te gaan of de mensenrechten, goed bestuur en het niet-betrokken zijn in de wapenhandel worden gerespecteerd.

De heer Crayencour antwoordt dat de EIB multidisciplinaire groepen ter plaatse stuurt om na te gaan of de voorwaarden van de Wereldbank, de «safeguards», worden vervuld.

De heer Roelants du Vivier stelt vast dat een aantal projecten van de Wereldbank schadelijke effecten hebben op het milieu of in verband worden gebracht met de schending van de mensenrechten. Moet de EIB zich daar niet tegen wapenen? Is het controlemechanisme van de Europese Unie veel doeltreffender dan dat van de Wereldbank?

De heer de Crayencour antwoordt dat de NGO's die op het terrein een echte toegevoegde waarde creëren, nog niet geïnteresseerd zijn in de EIB. De NGO's die daarentegen geen voeling hebben met de plaatselijke realiteit, aarzelen niet om de EIB te bekritisseren.

De heer Roelants du Vivier vraagt of de Wereldbank meer kritiek oogst omdat ze zich opener opstelt.

De heer de Crayencour antwoordt dat de echte reden is dat de Wereldbank beter bekend is en een politieke rol speelt, terwijl de EIB enkel financieel tussenkomt en minder opvalt.

Het verheugt de heer Galand dat de EIB zich voor haar algemene oriëntatie laat inspireren door de Europese Unie.

Spreker vraagt zich af of een onderneming in het Middellandse-Zeegebied in het kader van een EIB-project gemakkelijk een contract in de wacht kan slepen in een ander land van hetzelfde gebied.

De heer de Crayencour antwoordt dat de potentiële investeerders en de EIB direct contact met elkaar kunnen opnemen en dat, zodra aan de projectvoorwaarden voldaan is, het project probleemloos kan worden verwezenlijkt.

## 12. Audition de S.E. M. Fawzi Fawaz, ambassadeur de la République libanaise auprès des Communautés européennes

### 12.1. Exposé introductif

Ce débat ne manquerait pas d'avoir un effet positif sur l'exercice de l'évaluation du Processus de Barcelone, dix ans après son lancement, et apportera une plus-value aux efforts visant à revitaliser ce processus et à réaliser ses objectifs. La proposition de résolution déposée par Mme Annane dresse un bilan des trois volets du processus de Barcelone et ce travail ne fait que confirmer le rôle actif joué par la Belgique au sein de l'Union européenne et sa contribution importante dans la promotion des relations euro-arabes, comme il est stipulé dans la proposition de résolution (p. 5).

En premier lieu, l'ambassadeur insiste sur la validité des objectifs de ce Processus, figurant dans ses trois volets, politique, économique, culturel et social. Le Liban est attaché, plus que jamais, à la Déclaration de Barcelone qui représente la référence qui guide ses travaux. Alors que la région méditerranéenne était devenue récemment la cible des maintes initiatives, l'ambassadeur insiste sur la centralité de ce processus et la complémentarité entre ses trois volets. L'ambassadeur espère que la politique de voisinage renforcera ce processus et contribuera à promouvoir davantage les relations euro-méditerranéens.

En effet, la paix juste et globale constitue une condition indispensable pour la réalisation des objectifs de Barcelone; les années précédentes ont démontré que l'intransigeance israélienne a empêché la transformation de la région du Proche-Orient en une région de paix, a entravé la coopération régionale et a empêché l'adoption de la Charte de paix et de stabilité en 2000, ainsi que l'adoption des mesures de partenariat. Si Israël persiste dans sa politique d'agression, il serait très difficile d'établir une zone de libre échange l'an 2010, comme le stipule la Déclaration de Barcelone. En revanche, les arabes ont réitéré à maintes reprises qu'ils étaient prêts pour la paix, une paix globale et juste, basée sur les résolutions internationales pertinentes; ils ont lancé l'Initiative de paix de Beyrouth lors du sommet et ils ont dit au monde entier que l'Initiative de paix est leur opinion stratégique. Jusqu'aujourd'hui, cette initiative n'a pas été transformée en occasion véritable pour l'arrêt des conflits et l'instauration de la paix au Proche-Orient.

L'ambassadeur est sûr que l'on est conscient que la politique de deux poids, de deux mesures est inadmissible de nos jours; ainsi, l'Union européenne est appelée à rejeter la sélectivité dans l'application des Résolutions internationales. Le projet de résolution ne contient aucune référence aux volets libano-israélien et syro-israélien, alors qu'une partie du Liban, les fermes de Shebaa et le Golan syrien restent sous occupation israélienne; la paix dans la région doit être globale et inclure impérativement le Liban et la Syrie, sinon elle sera vouée à l'échec. Le passé a démontré que les solutions partielles n'ont pas pu réaliser la paix dans la région.

Puisque la réalisation de la paix dans la région est dans l'intérêt de toutes les parties, il est normal que l'Union européenne n'épargne aucun effort afin de garantir l'application de toutes les résolutions internationales, à savoir, la 242, la 338, la 425, dans sa totalité, afin de garantir une vraie paix globale, juste et durable dans la région, conformément aux termes de référence de Madrid et au principe de la terre en échange de la paix et à l'Initiative de paix de Beyrouth et non pas se limiter à soutenir l'application de la feuille de route uniquement, comme le stipule le paragraphe P du projet de la résolution.

## 12. Hoorzitting met Z.Exc. de heer Fawzi Fawaz, ambassadeur van de Libanese Republiek bij de Europese Gemeenschappen

### 12.1. Inleidende uiteenzetting

Tien jaar na de aanvang van het proces van Barcelona zal dit debat ongetwijfeld een positieve weerslag hebben op de evaluatie van dat proces en een meerwaarde bezorgen aan de inspanningen om het nieuw leven in te blazen en de doelstellingen ervan te verwezenlijken. Het voorstel van resolutie dat werd ingediend door mevrouw Annane, maakt een balans op van de drie onderdelen van het proces van Barcelona. Die oefening bevestigt nogmaals dat België terzake een actieve rol heeft gespeeld in de Europese Unie en in belangrijke mate heeft bijgedragen tot de bevordering van de betrekkingen tussen Europa en de Arabische wereld, zoals het voorstel van resolutie stipuleert (blz. 5).

Eerst en vooral benadrukt de ambassadeur hoe waardevol de doelstellingen zijn in de drie onderdelen van het proces: politiek, economisch, cultureel en sociaal. Libanon hecht meer dan ooit aan de Verklaring van Barcelona, een referentie waardoor het zich laat leiden in zijn werkzaamheden. Terwijl het Middellandse-Zeegebied onlangs het doelwit van talloze initiatieven is geworden, benadrukt de ambassadeur dat het proces centraal staat en dat de drie onderdelen ervan elkaar aanvullen. De ambassadeur hoopt dat het nabuurschapsbeleid dat proces zal versterken en zal bijdragen tot de bevordering van de Euromediterrane betrekkingen.

De rechtvaardige en algemene vrede vormt een onontbeerlijke voorwaarde voor de verwezenlijking van de doelstellingen van Barcelona; vorige jaren is aangetoond dat de Israëlische onverzettelikheden heeft belet dat de vrede in het Midden-Oosten is hersteld, de regionale samenwerking in de weg stond en in 2000 de goedkeuring van zowel het Handvest voor vrede en stabiliteit als van de partnerschapsmaatregelen heeft belet. Als Israël zijn agressief beleid voortzet, dan wordt het zeer moeilijk om tegen 2010 een vrijhandelszone in te stellen, zoals de Verklaring van Barcelona stipuleert. De Arabische landen hebben daarentegen meer dan eens herhaald dat ze klaar waren voor de vrede, een algemene en rechtvaardige vrede, die gebaseerd is op pertinente internationale resoluties; naar aanleiding van de top hebben zij het Vredesinitiatief van Beiroet gelanceerd en zij hebben voor de hele wereld verklaard dat het Vredesinitiatief past in hun strategische opvatting. Tot op vandaag was dat initiatief nog geen aanleiding om het conflict te beëindigen en om de vrede in het Midden-Oosten te herstellen.

Volgens de ambassadeur is men zich er zeker van bewust dat een beleid dat met twee maten meet, onzer dagen onaanvaardbaar is; vandaar een oproep aan de Europese Unie om een selectieve toepassing van de internationale resoluties te verwerpen. Het ontwerp van resolutie verwijst nergens naar de Libanees-Israëliische en de Syrisch-Israëliische hoofdstukken, terwijl een deel van Libanon, de Shebaa-boerderijen en de Syrische Golan door de Israëlische bezet blijven; in de regio moet een algemene vrede totstandkomen, ook met Libanon en Syrië, want anders is ze gedoemd om te mislukken. In het verleden is aangetoond dat deeloplossingen de vrede in de regio niet hebben kunnen bewerkstelligen.

Aangezien vrede in de regio in het belang is van alle partijen, is het normaal dat de Europese Unie geen moeite spaart om de toepassing te verzekeren van alle internationale resoluties, namelijk de resoluties 242, 338, 425, in hun totaliteit om een algemene, rechtvaardige en duurzame, waarachtige vrede in de regio te waarborgen, overeenkomstig de referentietermen van Madrid en het beginsel van «land in ruil voor vrede» en het Vredesinitiatief van Beiroet, en zich niet tevreden stelt met het steunen van de toepassing van het routeplan alleen, zoals paragraaf P van het ontwerp van resolutie stipuleert.

Pour que cette paix soit durable, il est indispensable de promouvoir le désarmement et la non-prolifération des armes de destruction massive qui vont de pair, afin de transformer le Proche-Orient en une région libre d'armes de destruction massive, comme le stipule la Déclaration de Barcelone et conformément au paragraphe Q de la proposition de résolution. Mais, il serait illogique de lier cet effort à la sécurité régionale qui engloberait d'autres pays qui ne sont pas membres du processus de Barcelone; de plus, lier les deux questions pourraient entraver l'effort de non-prolifération des armes de destruction massive qui représentent le plus grand danger qui menace la région.

Quant à la question des réformes, de la démocratie et des droits de l'homme, le Liban a toujours été et reste un havre de liberté; de plus le respect des droits de l'homme et de la démocratie est enraciné dans l'esprit de chaque libanais. Le Liban est ouvert à tout échange constructif autour de ces thèmes, qui prend en compte les spécificités culturelles et religieuses de notre région. Cet échange pourra avoir lieu au sein des institutions créées par l'Accord d'Association Liban-UE, comme il est proposé dans le paragraphe R.

La proposition de résolution fait référence au respect des valeurs communes, ceci implique un respect réciproque de la culture et de la civilisation des pays méditerranéens et le respect du principe international de non interférence dans les affaires intérieures du pays. Pour que la politique de réforme soit fructueuse, il faudra qu'elle émane des pays concernés et qu'elle ne soit pas imposée de l'extérieur, reflétant ainsi les priorités et les préoccupations nationales. C'est pour cette raison que l'ambassadeur propose de reconsidérer les paragraphes 5 et 14 qui font référence à une politique conditionnelle et à la suspension d'aide à cause des violations de principes démocratiques. L'ambassadeur trouve que cette politique aura un effet contraire et détournera les projets de réforme dans les pays, au lieu d'encourager les hommes de bonne volonté qui appuient cette politique.

Partant de là, se basant sur le respect réciproque de nos spécificités culturelles, l'ambassadeur propose aussi de supprimer le paragraphe S qui appelle à la promotion de la tolérance en matière de choix sexuels, puisqu'il va à l'encontre des traditions, des convictions, des croyances religieuses et des valeurs de son pays et puisque l'homosexualité est pénalisée juridiquement et moralement dans sa société. La proposition de résolution aura un effet négatif laissant l'impression que l'Union européenne encourage des pratiques considérées inacceptables par ses mœurs et coutumes.

L'ambassadeur souhaite aussi soutenir la demande explicite faite dans les paragraphes B et U de la proposition de résolution, d'accélérer la procédure de ratification nationale des accords d'association. En effet, le Liban a ratifié l'Accord d'Association en décembre 2001 et depuis, il attend que les procédures de ratification se terminent dans les pays européens. Pour des raisons politiques, le parlement hollandais a refusé jusqu'à maintenant de donner son feu vert à cette ratification et retarde ainsi l'entrée en vigueur de l'accord et l'adoption d'un éventuel plan d'action de la politique de voisinage, ce qui va à l'encontre des intérêts européens et libanais.

Pour ce qui est de la lutte contre le terrorisme (paragraphe C et D de la proposition de résolution), le Liban, qui a été et reste victime du terrorisme d'état perpétré par Israël a condamné à maintes reprises le terrorisme sous toutes ses formes et coopère avec les Nations unies conformément aux résolutions internationales pertinentes; il a aussi échangé des lettres avec l'UE annexées à l'Accord d'Association pour promouvoir la lutte contre ce fléau. Mais il est indispensable de définir le terrorisme et de distinguer entre la résistance légitime contre l'occupation et le terrorisme, comme le stipule la résolution de l'Assemblée générale des Nations unies 46/51. De plus, il serait illogique de demander aux

Opdat die vrede duurzaam zou zijn, is het onontbeerlijk de ontwapening te bevorderen evenals de non-prolifерatie van massavernietigingswapens om het Midden-Oosten om te vormen tot een regio die vrij is van massavernietigingswapens, zoals de Verklaring van Barcelona stipuleert, overeenkomstig paragraaf Q van het voorstel van resolutie. Het zou echter onlogisch zijn die inspanning te verbinden met de regionale veiligheid die niet-leden van het Barcelonaproces zou behelzen; de verbinding van beide kwesties zou bovendien de non-prolifерatie van massavernietigingswapens in de weg kunnen staan, de grootste dreiging voor de regio.

Inzake hervormingen, democratie en mensenrechten is Libanon altijd een haven van vrijheid geweest; bovendien is de eerbied voor de mensenrechten en de democratie in de geest van elke Libanees gegrift. Libanon staat open voor elke positieve discussie over die thema's, een discussie die rekening houdt met de culturele en de religieuze eigenheid van onze regio. Die discussie kan worden gevoerd in de instellingen die door de associatieovereenkomst Libanon-Europese Unie werden opgericht, zoals wordt voorgesteld in paragraaf R.

Het voorstel van resolutie verwijst naar de eerbied voor de gemeenschappelijke waarden. Dat impliceert een wederzijdse eerbied voor de cultuur en de beschaving van de mediterrane landen en respect voor het internationale principe van niet-inmenging in de binnenlandse aangelegenheden van het land. Een vruchtbaar hervormingsbeleid moet uitgaan van de betrokken landen en mag niet van buiten af worden opgelegd, omdat het toch de nationale prioriteiten en bekommernissen dient te weerspiegelen. Om die reden stelt de ambassadeur voor om de paragrafen 5 en 14 te herzien, die verwijzen naar een voorwaardelijk beleid en naar de opschorting van de hulp vanwege schendingen van democratische beginselen. Volgens de ambassadeur zal dat beleid een tegenovergesteld effect hebben en de hervormingsprojecten in de landen afwenden in plaats van de mensen van goede wil, die dat beleid steunen, aan te moedigen.

Vanuit die redenering en vanuit het wederzijds respect voor onze culturele eigenheid, stelt de ambassadeur voor om paragraaf S te schrappen, waarin wordt opgeroepen om aan te zetten tot meer verdraagzaamheid inzake seksuele geaardheid, aangezien dat ingaat tegen de tradities, de overtuigingen, de geloofsovertuigingen en de waarden van zijn land en aangezien homoseksualiteit in de Libanese samenleving juridisch en moreel strafbaar is. Het voorstel van resolutie zou de indruk kunnen wekken dat de Europese Unie praktijken aanmoedigt die volgens de zeden en de gewoonten onaanvaardbaar zijn en dus een averechts effect hebben.

De ambassadeur wenst ook het expliciet verzoek te steunen in de paragrafen B en U van het voorstel van resolutie om de procedure van nationale ratificatie van de associatieovereenkomsten te versnellen. Libanon heeft inderdaad de Associatieovereenkomst in december 2001 geratificeerd en sindsdien wacht het tot de ratificatieprocedures in de Europese landen zijn afgewikkeld. Om politieke redenen heeft het Nederlandse Parlement tot nu toe geweigerd om het licht op groen te zetten voor die ratificatie en vertraagt het zodoende de inwerkingtreding van het akkoord en de goedkeuring van een eventueel actieplan van het nabuurschapsbeleid, wat ingaat tegen de belangen van Europa en van Libanon.

Wat de strijd tegen het terrorisme (paragraaf C et D van het voorstel van resolutie) betreft, heeft Libanon, dat nog altijd het slachtoffer is van de terreur van de Israëlische Staat, talloze keren het terrorisme in al zijn vormen veroordeeld en werkt het samen met de Verenigde Naties overeenkomstig de pertinente internationale resoluties; het heeft ook brieven bij de Associatieovereenkomst met de Europese Unie uitgewisseld om de strijd tegen die gesel te bevorderen. Het is echter onontbeerlijk om het terrorisme te definiëren en een onderscheid te maken tussen rechtmatige weerstand tegen de bezetting en terrorisme, zoals resolutie 46/51 van de algemene Vergadering van de Verenigde Naties stipuleert.

partenaires méditerranéens d'appliquer la déclaration sur la lutte contre le terrorisme du Conseil européen des 25 et 26 mars puisque cette déclaration est purement européenne et n'engage ainsi que la partie européenne. D'autre part, l'ambassadeur tient à signaler que les hauts fonctionnaires euro méditerranéens discutent, en ce moment, un code de conduite contre le terrorisme qui aura pour objectif de :

— réitérer la condamnation ferme de tous les partenaires euro méditerranéens du terrorisme et de toutes ses manifestations;

— distinguer le terrorisme du droit des peuples à résister contre l'occupation, comme le stipulent les résolutions internationales et la charte des Nations unies. Ceci ne manquera pas de faciliter la lutte contre le terrorisme puisqu'il permet d'identifier le terrorisme et de concentrer toutes les ressources afin de l'éradiquer;

— renforcer la coopération pour mieux gérer les conséquences des attentats terroristes;

— traiter les causes du terrorisme, telle que les conflits régionaux.

Pour ce qui est des accords de réadmission (paragraphe F et Z), l'ambassadeur souhaite attirer l'attention sur la nécessité de spécifier que ces accords se limitent aux ressortissants des pays concernés et ne peuvent en aucun cas inclure les ressortissants d'autres pays, comme le stipule d'accord d'association conclu entre le Liban et l'UE.

L'ambassadeur soutient les propositions relatives à la création d'une banque euro- méditerranéenne de développement (paragraphe I) et l'allocation de fonds suffisants pour financer les plans d'action avec les pays méditerranéens dans le cadre des perspectives financières 2007-2013 (paragraphe 7 et 8). Alors que le débat sur les perspectives financières continue au sein du Conseil européen, le Liban appelle la Belgique de défendre la nécessité d'allouer un budget suffisant à l'action extérieure de l'UE pour permettre à l'Union européenne de tenir ses promesses. À cet égard, il est impératif que l'élargissement vers les pays de l'Est ne se fasse pas aux dépens de la Méditerranée, et que les fonds alloués aux pays méditerranéens reflètent l'importance que l'UE attache à cette région comme dit à la page 5.

L'ambassadeur salue aussi la proposition visant à soutenir la candidature des pays méditerranéens à l'adhésion à l'Organisation Mondiale du Commerce (paragraphe K).

Pour ce qui est de la politique européenne de sécurité et de défense (paragraphe O), le Liban est engagé dans un dialogue franc et constructif sur cette politique dans le cadre du processus de Barcelone. Le Liban appuie toute tentative visant à établir la paix dans la région, mais tant que l'occupation israélienne des terres arabes persiste, il est impossible d'envisager l'adoption d'une charte de paix et de stabilité, ainsi que toute coopération régionale qu'elle soit politique, économique ou culturelle.

Pour ce qui est de la gestion de l'eau dans la région (paragraphe N), il est indispensable de noter que seul le droit international doit être appliqué pour trancher les disputes dans ce domaine.

Enfin, l'ambassadeur salue l'établissement de la fondation euro méditerranéenne pour le dialogue entre les cultures (paragraphe V); le Liban qui a joué et continue à jouer le rôle de pont culturel entre l'est et l'ouest contribuera à faire avancer les objectifs de cette fondation.

Le processus de Barcelone, lancé en 1995, a tenté de remplacer le modèle de coopération traditionnel basé sur l'aide par un véritable partenariat euro-méditerranéen fondée sur une interdépendance globale, sur l'égalité, sur le respect de l'autre et la co-responsabilité entre les parties. Le Liban espérait en 1995 et espère

Bovendien zou het onlogisch zijn om de mediterrane partners te vragen een verklaring over de bestrijding van het terrorisme van de Europese Raad van 25 en 26 maart toe te passen, aangezien die verklaring louter Europees is en alleen bindend voor het Europese deel. Anderzijds onderstreept de ambassadeur dat de hoge Euromediterrane ambtenaren momenteel van gedachten wisselen over een gedragscode tegen het terrorisme die tot doel heeft :

— de krachtige veroordeling van het terrorisme en van alle vormen ervan door alle Euromediterrane partners te herhalen;

— het terrorisme te onderscheiden van het recht van de volkeren om weerstand te bieden tegen de bezetting zoals de internationale resoluties en het VN-handvest stipuleren. Dat zal ongetwijfeld de bestrijding van het terrorisme vergemakkelijken omdat het terrorisme beter kan worden geïdentificeerd en alle krachten ertegen kunnen worden gebundeld om het uit te roeien;

— de samenwerking te versterken om de gevolgen van de terreuraanslagen beter te beheersen;

— in te werken op de oorzaken van het terrorisme zoals de regionale conflicten;

Wat de terugnameovereenkomsten (paragraaf F en Z) betreft, wenst de ambassadeur de aandacht erop te vestigen dat absoluut moet worden gespecificeerd dat de akkoorden beperkt blijven tot de onderdanen van de betrokken landen en in geen geval onderdanen van andere landen mogen insluiten, zoals de associatieovereenkomst tussen Libanon en de Europese Unie stipuleert.

De ambassadeur steunt de voorstellen met betrekking tot de oprichting van een Euromediterrane ontwikkelingsbank (paragraaf I) en de toekenning van fondsen om actieplannen met de mediterrane landen te financieren in het kader van de financiële vooruitzichten 2007-2013 (paragraaf 7 en 8). Terwijl het debat over de financiële vooruitzichten in de Europese Raad voortduurt, roept Libanon België ertoe op te pleiten voor de toekenning van een budget aan de buitenlandse actie van de Europese Unie waarmee zij haar beloftes kan nakomen. In dit verband is het van dwingend belang dat de uitbreiding naar de landen in het Oosten niet gebeurt ten koste van het Middellandse Zeegebied en dat de fondsen die aan de landen van het Middellandse-Zeegebied worden toegekend, in verhouding staan tot het belang dat de EU hecht aan dat gebied zoals wordt gesteld op bladzijde 5.

De ambassadeur juicht het voorstel toe om de kandidatuur van de mediterrane landen bij de Wereldhandelsorganisatie te steunen (paragraaf K).

Libanon is in het kader van het Barcelonaproces betrokken in een open en constructieve dialoog over het Europees veiligheids- en defensiebeleid (paragraaf O). Libanon steunt elk initiatief dat ertoe strekt vrede in de regio te brengen, maar zolang Israël Arabische gebieden blijft bezetten, is het ondenkbaar dat een handvest voor vrede en stabiliteit wordt aangenomen of dat regionale politieke, economische of culturele samenwerking ontstaat.

Wat het waterbeheer in de regio betreft (paragraaf N) moet worden opgemerkt dat alleen het internationaal recht moet worden toegepast om de geschillen te beslechten.

Ten slotte verwelkomt de ambassadeur de oprichting van de Euromediterrane stichting voor de dialoog tussen culturen (paragraaf V). Libanon heeft altijd een brugfunctie vervuld tussen Oost en West en zal dat blijven doen. We zullen een bijdrage leveren om de doelstellingen van de stichting te realiseren.

Het Barcelonaproces, dat in 1995 werd opgestart, heeft getracht het traditionele samenwerkingsmodel, dat op hulp was gebaseerd, te vervangen door een echt Euromediterraan partnerschap op basis van onderlinge afhankelijkheid, gelijkheid, respect voor de andere en medeverantwoordelijkheid van alle partners. Libanon hoopte in

toujours que l'Union européenne parvienne à se tailler un rôle politique correspondant à son levier économique. À la veille du sommet de Barcelone prévu le 27 et 28 novembre, l'ambassadeur invite la Belgique à continuer d'œuvrer au sein de l'Union européenne pour le renforcement des principes qui constituent les piliers de la déclaration de Barcelone: la paix, la stabilité, la prospérité, le respect du principe de non-ingérence, le dialogue et le rapprochement entre les cultures.

### 12.2. Échange de vues

M. Annane souhaite savoir s'il existe réellement une unité méditerranéenne de la part des partenaires méditerranéens sur toutes les questions traitées par le processus de Barcelone en matière d'intérêt économique et sociale et de la liberté publique. L'oratrice a l'impression que certains pays, comme la Syrie, se sont plus focalisés sur le proche orient et les questions bilatérales avec l'Union européenne que sur le processus multilatérale.

En effet, les paragraphes que l'ambassadeur suggère de supprimer sont quasi tous les apports que soutiennent ce partenariat: les droits de l'homme, la démocratie, la liberté de comportement des individus, ... Le Liban soutient plutôt tout ce qui traite des questions budgétaires et qui soutient la croissance du pays, mais ce qui est enfin plus illustré par des relations bilatérales.

Mme Annane souhaite également savoir comment est ressenti l'élargissement de l'Union européenne du 1<sup>er</sup> mai 2005. Existe-t-il une certaine forme de concurrence avec les nouveaux partenaires européens ?

M. Galand émet des réserves à l'égard de la proposition de l'ambassadeur qui souhaite supprimer les points 5 et 14. Puisque ces derniers ont été repris dans l'accord Euromed, pourquoi ne peuvent-ils pas être soulignés dans le rapport ?

L'orateur souhaite par contre souligner le rôle positif du Liban dans le cadre de l'année du bassin méditerranéen et surtout la manière dont on a réagi au Liban après l'assassinat du premier ministre et la manière dont un appel a été lancé en faveur de la démocratie.

En ce qui concerne la situation au Proche Orient, la communauté internationale prête actuellement davantage d'attention à l'intervention unilatérale d'Israël lors du retrait de Gaza mais, selon M. Galand, une meilleure cohésion entre les mondes arabe et européen permettrait de peser plus lourd dans la balance et de présenter des propositions communes qui ne dépendraient pas purement d'un éventuel accord des États-Unis. Le bassin méditerranéen constitue notre espace commun. Un renforcement des relations entre les mondes arabe et européen serait aussi à l'avantage du peuple palestinien.

La plupart des pays arabes n'ont-ils d'ailleurs pas tendance à se tourner vers les États-Unis ou le projet du *Great Middle East* ou, pour ce qui concerne la sécurité, vers l'OTAN, au lieu de se demander comment les pays européens et arabes peuvent élaborer, dans le bassin méditerranéen, une politique de coopération et de sécurité ?

Mme Zrihen indique les obstacles à la création d'une zone régionale d'intégration qui offrirait une position plus cohérente et homogène lors des négociations tant avec l'OMC qu'avec l'Union européenne. Certains semblent plutôt adhérer au principe « Diviser pour régner » alors que la zone méditerranéenne a tout intérêt à se renforcer.

1995 et hoopt nog altijd dat de Europese Unie zich een politieke rol aanmeet die met haar economische gewicht overeenstemt. Aan de vooravond van de top van Barcelona op 27 en 28 november roept de ambassadeur België op om binnen de Unie te blijven ijveren voor de versterking van de basisprincipes van de verklaring van Barcelona: vrede, stabiliteit, welvaart, respect voor het principe van de niet-inmenging, dialoog en toenadering tussen culturen.

### 12.2. Gedachtewisseling

Mevrouw Annane wil weten of alle mediterrane partners het onderling eens zijn over alle vraagstukken van het Barcelona-proces inzake economische en sociale belangen en de openbare vrijheden. Spreekster heeft de indruk dat sommige landen, zoals Syrië, zich meer op het Nabije Oosten en op bilaterale banden met de Europese Unie richten dan op het multilaterale proces.

De paragrafen die de ambassadeur wil laten schrappen zijn bijna allemaal bijdragen ter ondersteuning van het partnerschap: de mensenrechten, de democratie, de vrijheid van het individu ... Libanon steunt vooral alles wat op budgettaire kwesties betrekking heeft en wat de groei van het land bevordert, maar wat uiteindelijk eerder in de bilaterale relaties aan bod komt.

Mevrouw Annane wenst tevens te weten hoe de uitbreiding van de Europese Unie van 1 mei 2005 wordt ervaren. Bestaat er enige vorm van concurrentie met de nieuwe Europese partners ?

De heer Galand heeft bedenkingen bij het voorstel van de ambassadeur om de punten 5 en 14 te doen vervallen. Aangezien deze punten in het Euromed akkoord opgenomen zijn, waarom mogen ze dan niet in het verslag onderstreept worden ?

Daarentegen wenst spreker de positieve rol van Libanon, in het kader van het jaar van het Middellandse Zeegebied, benadrukken, vooral de wijze waarop na de moord op de eerste minister in Libanon werd gereageerd en de wijze waarop opgeroepen werd voor de democratie.

Wat de toestand in het Nabije Oosten betreft, schenkt de internationale gemeenschap momenteel meer aandacht aan het eenzijdige optreden van Israël bij de terugtrekking uit Gaza, maar, volgens de heer Galand, zou een betere cohesie tussen de Arabische en de Europese wereld toelaten om meer gewicht in de schaal te brengen en gezamenlijk voorstellen in te leiden die niet louter zouden afhangen van het feit of de Verenigde Staten er al dan niet mee akkoord kunnen gaan. Het Middellandse zeegebied is onze gemeenschappelijk ruimte. Een versteviging van de relaties tussen de Arabische en de Europese wereld zou ook in het voordeel zijn van het Palestijnse volk.

Hebben de meeste Arabische landen trouwens niet eerder de neiging om eerst naar de Verenigde Staten en het *Great Middle East* project te kijken of, voor wat veiligheid betreft, naar de NAVO, in plaats van na te gaan hoe Europa en de Arabische landen samen een beleid van samenwerking en veiligheid op kunnen bouwen in het Middellandse zeegebied ?

Mevrouw Zrihen peilt naar de obstakels voor de creatie van een regionale integratiezone die een meer coherente en homogene stelling zou bieden bij onderhandeling zowel met de WHO als de Europese Unie. Sommigen blijken eerder het principe « Verdeel en heers » aan te hangen, terwijl de Mediterrane zone er alle belang bij heeft om zich te versterken.



Mme Zrihen souligne en outre les objections qu'a soulevées l'ambassadeur contre l'acceptation de certains aspects tels que la nature sexuelle qui, selon l'oratrice, relèvent pourtant davantage du domaine des droits de l'homme que de celui de la culture. Il existe une volonté d'évoluer vers une société qui permet à chaque individu de se sentir respecté dans un État de droit. Cette évolution demande du temps mais elle doit être clairement reprise dans les objectifs de développement; sans cela, on ne fera qu'encourager les intégristes.

Tout le monde est d'accord pour dire qu'un bon développement économique va de pair avec une protection sociale adaptée. Quel est le point de vue de l'ambassadeur à ce sujet? Comment cette combinaison peut-elle être réalisée dans une perspective de développement du Liban qui demeure un phare tant pour sa culture de la liberté que pour sa capacité économique?

#### Réponses de l'ambassadeur

Tant qu'il n'existera pas d'accords de paix entre Israël et les pays arabes, il n'y aura aucune unité méditerranéenne. Il existe bel et bien une unité entre les pays arabes et on tend vers une coopération et une coordination. Ils ont ainsi travaillé ensemble, pour la conférence ministérielle de Barcelone, à certains documents qui reflètent l'unité du monde arabe.

Tant que dure l'occupation israélienne des territoires libanais et syrien, on ne peut s'attendre à aucune unité.

En réponse à la question du président relative à la Turquie, l'ambassadeur déclare qu'il ne voit aucun problème, ni politique ni économique, avec la Turquie mais qu'il peut aussi poser la question de savoir si l'Europe considère la Turquie comme un pays méditerranéen. L'ambassadeur fait référence aux conditions qui sont imposées pour harmoniser la politique économique et sociale de la Turquie avec celle de l'Union européenne afin d'aboutir à une harmonisation avec le mode de vie européen. Géographiquement, la Turquie est bel et bien un pays méditerranéen mais, politiquement, elle tend davantage vers l'Europe que vers le côté arabe.

En ce qui concerne les obstacles dans l'intégration régionale, l'ambassadeur répète que, tant qu'Israël poursuit son occupation de territoires au Liban, en Syrie et en Palestine, il n'y aura ni intégration ni coopération politique ou économique régionale. Le rôle de l'Europe est de contraindre Israël à se retirer. Le retrait de Gaza a récemment eu lieu; voici cinq ans, Israël s'est retiré du Liban après 22 ans d'occupation. Qu'est-ce qui empêche Israël de se retirer des autres régions?

L'ambassadeur déclare qu'il est bel et bien question d'une certaine concurrence sur le plan budgétaire — mais pas sur le plan politique — à la suite du récent élargissement de l'Union européenne mais ceci est logique puisque les budgets sont aujourd'hui limités et puisque les nouveaux États membres bénéficient de la priorité. Ceci ne peut cependant pas empêcher que l'on accorde également un certain intérêt aux pays autour de la Méditerranée.

L'ambassadeur souligne que la suppression de certains points reflète sa propre opinion. Les conditions sociales qui existent en Belgique ainsi que le mode de vie et les idées belges sont très différents de ceux qui prévalent dans les sociétés arabes. Une personne qui s'oppose aux conceptions belges, n'est pas extrémiste ou intégriste, au contraire. Dans le monde arabe valent des lois et des usages interdisant de pareilles libertés malgré le fait que certains individus ont déjà davantage évolué dans leurs relations sexuelles mais il s'agit plutôt d'une exception à la règle.

Daarnaast wijst mevrouw Zrihen op de bezwaren die de ambassadeur heeft opgeworpen tegen het aanvaarden van bepaalde aspecten, zoals de seksuele geaardheid, die, volgens spreekster, toch behoren tot het domein van de mensenrechten eerder dan louter tot het domein van de cultuur. Er is de wil om te evolueren tot een maatschappij die toelaat dat alle individuen zich gerespecteerd voelen in een rechtstaat. Deze evolutie vergt tijd, maar dit moet wel klaar en duidelijk opgenomen worden in de ontwikkelingsdoelstellingen anders worden integristen alleen maar aangemoedigd.

Iedereen is het erover eens dat een goede economische ontwikkeling samengaat met een aangepaste sociale bescherming. Wat is het standpunt van de ambassadeur terzake? Hoe kan dit gerealiseerd worden in een perspectief van ontwikkeling van Libanon dat een baken blijft zowel voor haar vrijheidscultuur als haar economische capaciteit?

#### Antwoorden van de ambassadeur

Zolang er geen vredesakkoorden zijn tussen Israël en de Arabische landen, zal er ook geen mediterrane eenheid zijn. Tussen de Arabische landen is er wel eenheid en wordt er gestreefd naar samenwerking en coördinatie. Zo wordt voor de ministeriële conferentie in Barcelona gezamenlijk gewerkt aan bepaalde documenten die de eenheid van de Arabische wereld weerspiegelen.

Zolang de bezetting door Israël van het Libanees en Syrische territorium voortduurt, moet men ook geen eenheid verwachten.

Op de vraag van de voorzitter naar Turkije, antwoordt de ambassadeur dat hij geen problemen ziet met Turkije, noch politiek noch economisch, maar dat hij ook de vraag kan stellen of Europa Turkije als een Europees dan wel een mediterraan land beschouwt. De ambassadeur verwijst naar de voorwaarden die worden opgelegd om het economisch en sociaal beleid van Turkije te harmoniseren met dit van de Europese Unie om te komen tot een harmonisering met het Europese levenswijze. Turkije is geografisch wel een mediterraan land, maar politiek neigt Turkije meer naar de Europese dan naar de Arabische kant.

Met betrekking tot de obstakels in de regionale intergratie herhaalt de ambassadeur dat zolang Israël volhardt in haar bezetting van gebieden in Libanon, Syrië en Palestina, er geen integratie, noch regionale politieke of economische samenwerking zal zijn. De rol van Europa is om Israël te dwingen zich terug te trekken. Recent is er de terugtrekking uit Gaza geweest; vijf jaar geleden trok Israël zich terug uit Libanon na 22 jaar bezetting. Wat weerhoudt Israël ervan om zich ook elders terug te trekken?

Over de recente uitbreiding van de Europese Unie, verklaart de ambassadeur dat er wel sprake is van enige concurrentie, op budgettair vlak, niet op politiek vlak, ingevolge de uitbreiding, maar dat is logisch aangezien de budgetten nu eenmaal beperkt zijn en de nieuwe lidstaten voorrang genieten. Dit mag evenwel niet beletten dat er ook belang wordt gehecht aan de landen rond de Middellandse zee.

Wat de vragen betreft over de schrapping van bepaalde punten, stipt de ambassadeur aan dat schrapping zijn eigen mening weergeeft. De sociale voorwaarden die in België gelden en de Belgische levenswijze en opvattingen zijn heel anders dan in de Arabische samenlevingen. Indien iemand bezwaar uit tegen de Belgische opvattingen dan is deze persoon wel geen extremist of integrist, integendeel. In de Arabische wereld gelden wetten en gebruiken die dergelijke vrijheden weigeren, ondanks het feit dat sommige individuen misschien reeds verder geëvolueerd zijn in hun seksuele relaties, maar dat is dan eerder uitzondering dan regel.

Quelle est d'ailleurs la plus-value de ces points dans une résolution qui est destinée aux pays de la Méditerranée? Une grande majorité d'entre eux seront choqués, comme ce fut le cas voici trois ans lorsque le parlement européen a demandé à l'Égypte de tolérer les homosexuels sur son territoire.

Sur ce point, Mme Zrihen déclare que le parlement européen avait constaté que des personnes étaient emprisonnées en Égypte sans une quelconque enquête parce qu'elles étaient soupçonnées d'homosexualité.

Le parlement demande en fait qu'il y ait une évolution dans la société. Nous avons une certaine image du Liban: celle d'une société très jeune mais aussi très ouverte et qui tend vers la modernité et le respect. Il ne revient pas à la Belgique de dire comment les choses doivent être faites mais bien d'indiquer que l'évolution dans la société civile doit être entendue. Il est peut-être exact que certains ont une oreille davantage bienveillante pour cette société civile que pour les institutions.

L'ambassadeur souligne qu'il a uniquement voulu citer la réaction égyptienne comme exemple de la manière dont réagit le monde arabe sur ce point.

En ce qui concerne la question relative à la démocratie, l'ambassadeur partage les propos de M. Galand.

L'ambassadeur souligne ensuite que le Liban ne renie absolument pas les droits de l'homme ni les conditions démocratiques, la culture ou le développement, mais le regard arabe sur ces choses est très différent de celui de l'Europe.

La question des relations avec l'Union européenne ramène à l'histoire de la poule et de l'œuf: le monde arabe attend que l'Union européenne joue un rôle alors que cette dernière demande que le monde arabe lui donne un rôle à jouer. La réponse dépend en fait des relations entre les États-Unis et Israël. Pour Israël, les États-Unis doivent continuer à jouer le rôle le plus important alors que le monde arabe trouve un soutien auprès de l'Europe et préfère une bonne entente avec les États européens, leurs voisins et partenaires, plutôt qu'avec les États-Unis. Israël pense que l'Europe soutient la cause palestinienne mais c'est inexact: l'Europe tente de jouer un rôle neutre et d'agir en tant que médiateur.

En ce qui concerne les efforts entre les deux rives de la Méditerranée, l'ambassadeur estime qu'une collaboration va de soi dans la politique. Il n'y a pas de problèmes dans les relations avec l'Union européenne.

L'OTAN pèse lourdement sur ses alliés dans la région. Il existe toujours des pays qui ne sont pas membres de l'OTAN, comme le Liban, la Syrie et la Palestine. Nous constatons que l'OTAN intervient actuellement en Afghanistan et à Bagdad et joue un rôle politique, également hors des limites admises dans sa charte. Le Liban n'est pas membre et ne peut jouer un rôle; ses relations restent limitées au cadre du processus de Barcelone.

Nous en arrivons enfin aux moyens destinés au développement économique du Liban. L'ambassadeur estime que le Liban, depuis la fin de la guerre civile en 1990, est sur la bonne voie et a déjà franchi des étapes importantes dans le développement. Toutefois, après l'assassinat du premier ministre, on a constaté un arrêt à cause la situation politique. Le Liban attend toujours la fin de ce cauchemar; on espère que l'enquête que mèneront sous peu les Nations unies, apportera un soulagement de manière à ce que les investisseurs, tant libanais qu'étrangers, soient à nouveau encouragés à redynamiser l'économie. Le Liban prépare actuellement une conférence internationale qui aura lieu à la fin de 2005 à Beyrouth avec pour objectif d'aider le Liban à construire son économie.

Wat is trouwens de meerwaarde van deze punten in een resolutie die gericht is aan de landen van de Middellandse zee? Een grote meerderheid onder hen zal geschokt zijn, zoals dat het geval was drie jaar geleden toen het Europees parlement aan Egypte vroeg om homoseksuelen in Egypte te tolereren.

Op dit punt verklaart mevrouw Zrihen dat het Europees parlement had vastgesteld dat in Egypte mensen gevangen werden genomen zonder enig onderzoek met als argument het vermoeden van homoseksualiteit.

In feite vraagt het parlement dat er evolutie is in de samenleving. Wij hebben een bepaald beeld van Libanon als een zeer jonge, maar ook zeer open samenleving, die streeft naar moderniteit en respect. Het is niet aan België ons om te zeggen hoe de dingen moeten gedaan worden, maar wel dat de evolutie in de burgerlijke maatschappij moet worden gehoord. Het is misschien ook zo dat sommigen een meer welwillend oor hebben voor die burgerlijke maatschappij dan voor de institutionele samenleving.

De ambassadeur onderstreept dat hij alleen de reactie in Egypte heeft willen aantonen als voorbeeld hoe de Arabische wereld reageert op dit punt.

Wat de vraag over de democratie betreft, is de ambassadeur het eens met de stelling van de heer Galand.

De ambassadeur onderstreept vervolgens dat Libanon de mensenrechten helemaal niet verwerpt, noch de democratische voorwaarden, de cultuur of de ontwikkeling, maar de Arabische kijk op deze zaken is wel anders dan de Europese.

De vraag naar de relaties met Europese Unie is in feite het verhaal van de kip en het ei: de Arabische wereld verwacht een rol van de Europese Unie terwijl de Unie vraagt dat de Arabische wereld haar een rol geeft. Het antwoord hangt in feite af van de relaties tussen de Verenigde Staten en Israël. Voor Israël blijft de belangrijkste rol weggelegd voor de Verenigde Staten, terwijl de Arabische wereld steun vindt bij Europa en ook een goede verstandhouding verkiest met de Europese staten, hun burens en partners, eerder dan met de Verenigde Staten. Israël denkt wel dat Europa de Palestijnse zaak steunt, maar dat is onjuist: Europa tracht een neutrale rol te spelen en op te treden als bemiddelaar.

Wat de inspanningen tussen de twee oevers van de Middellandse zee betreft, vindt de ambassadeur het vanzelfsprekend dat er samenwerking in het beleid is. Er zijn ook geen problemen in de relaties met de Europese Unie.

De NAVO weegt zwaar op zijn geallieerden in de regio. Er zijn wel nog altijd landen die geen lid zijn van de NAVO, zoals Libanon, Syrië en Palestina. Wij stellen vast dat de NAVO zich nu in Afghanistan en Bagdad bevindt en speelt een politieke rol, ook buiten de grenzen erkend zijn in haar charter. Libanon is geen lid en kan geen rol spelen; haar relaties blijven beperkt tot het kader van de het proces van Barcelona.

Ten slotte, de middelen voor de economische ontwikkeling van Libanon. De ambassadeur is van oordeel dat Libanon, sinds het einde van de burgeroorlog in 1990, op de goede weg is en reeds grote stappen in de ontwikkeling heeft gezet. Evenwel, na de moord op de eerste minister, is er een stilstand opgetreden omwille van de politieke situatie. Libanon wacht nog steeds op het einde van die nachtmerrie; hopelijk brengt het onderzoek dat de Verenigde Naties binnenkort zal voeren, soelaas zodat investeerders, zowel binnenlandse als buitenlandse, opnieuw aangemoedigd worden om de economie te herdynamiseren. Libanon werkt nu aan een internationale conferentie die eind december 2005 in Beiroet zal plaatsvinden met als doel Libanon te helpen haar economie op te bouwen.

### 13. Audition de M. Mohamed Badii Khattab, Ambassadeur de la République arabe syrienne auprès de l'Union européenne

#### 13.1. Exposé introductif

On aura besoin d'une grande volonté politique pour réaliser les objectifs de la déclaration de Barcelone de 1995. Des accords de coopération sur le plan économique, social et culturel constituent des succès importants. Il convient de construire sur les résultats des dix années dernières pour réaliser ces objectifs.

En 1995, on a fait le choix de faire de la Méditerranée une région de paix, de sécurité, de stabilité et de prospérité. À cette époque, on n'avait l'espoir de trouver un règlement durable du conflit au Moyen Orient conformément au droit international et aux résolutions et recommandations des organisations internationales.

L'initiative de paix arabe lors de la conférence qui s'est réunie à Beyrouth en 2001 et la conférence d'Alger de 2004, ont démontré la ferme volonté arabe de trouver la paix.

Il est toutefois regrettable qu'après des années de négociations bloquées, l'occupation perdure. Ce qui est la cause directe de l'instabilité et affecte également la mise en œuvre du Barcelone Process. La Syrie entend favoriser la paix et a réitéré sa volonté de reprendre les négociations.

Les partenaires du processus de Barcelone devraient répéter le caractère central du processus et considérer la politique européenne de voisinage, un instrument complémentaire de le renforcer.

Les programmes d'Euromed devraient viser le développement humain, la société d'information comme une clé pour la modernisation, le respect des droits de l'homme et l'État de droit. Il faut également redoubler d'efforts pour combattre le terrorisme conformément aux conventions et résolutions des Nations unies. La Syrie réitère son appel pour la convocation d'une conférence internationale sur le terrorisme et pour la mise en place d'un code de déontologie Euromed dans la lutte contre le terrorisme.

Il faut créer la zone du Moyen Orient sans armes de destruction massive, biologique et chimique et coopérer au niveau de la défense civile et de la gestion des catastrophes naturelles.

Les programmes d'Euromed devraient avoir un effet bénéfique sur les populations locales en misant sur un pluralisme politique et en renforçant la participation des femmes et des jeunes. Il convient également d'appuyer les petites et moyennes entreprises par des investissements. L'infrastructure devrait être améliorée. Le tourisme et les programmes d'échange des jeunes pourraient être renforcés.

La coopération dans le domaine de la justice de la gestion de la migration revêt également un caractère très important dans le cadre du processus de Barcelone.

L'orateur apprécie beaucoup que la proposition de résolution n° 3-1031/1 de Mme Annane en appelle le gouvernement belge à accorder un appui financier, à coopérer dans le domaine de la gestion de la migration, de la protection de l'environnement et à accélérer la ratification des accords d'association.

L'orateur attire l'attention sur la nécessité d'une signature officielle de l'accord d'association avec la Syrie afin de compléter la série d'accords qui s'inscrit dans la mise en œuvre d'une zone de libre échange. Cet accord a été qualifié « d'accord modèle », par Chris Patten, ancien membre de la Commission européenne chargé des Relations extérieures.

### 13.1 Hoorzitting met de heer Mohamed Badii Khattab, Ambassadeur van de Arabische Republiek Syrië bij de Europese Unie

#### 13.1. Inleidende uiteenzetting

Er zal veel politieke wil nodig zijn om de doelstellingen van de Verklaring van Barcelona van 1995 te halen. Samenwerkingsakkoorden op economisch, sociaal en cultureel vlak hebben heel wat opgeleverd. Er moet worden voortgebouwd op de resultaten van de afgelopen tien jaar om de doelstellingen te realiseren.

In 1995 heeft men ervoor gekozen om van het Middellandse-Zeegebied een regio van vrede, veiligheid, stabiliteit en welvaart te maken. Destijds had men geen hoop om voor het conflict in het Midden-Oosten een duurzame oplossing te vinden die in overeenstemming was met het internationaal recht en met de resoluties en aanbevelingen van de internationale organisaties.

Het Arabische vredesinitiatief van de conferentie van Beiroet van 2001 en de conferentie van Algiers van 2004 heeft aangetoond dat in de Arabische wereld de wil om vrede te vinden aanwezig is

Het is jammer dat de bezetting na jaren van afgeblokte onderhandelingen voortduurt. Ze is rechtstreeks verantwoordelijk voor de onstabiele en ze tast de uitvoering van het Barcelona-proces aan. Syrië wil de vrede bevorderen en herhaalt zijn wil om de onderhandelingen te hervatten.

De partners van het Barcelona-proces zouden het centrale karakter van het proces moeten herhalen en het Europese nabuurschapsbeleid, dat een extra instrument is om het proces te versterken, in oenschouw moeten nemen.

De Euromedprogramma's zouden moeten gericht zijn op de menselijke ontwikkeling, de informatiemaatschappij als sleutel voor modernisering en het respect voor de mensenrechten en de rechtsstaat. Ook moeten de inspanningen om het terrorisme te bestrijden conform de conventie en resoluties van de VN worden opgedreven. Syrië herhaalt zijn oproep om een internationale conferentie over het terrorisme te organiseren en om een Euromedgedragscode voor de strijd tegen het terrorisme op te stellen.

Het Midden-Oosten moet een zone worden zonder massavernietigingswapens of biologische en chemische wapens. Er moet op het vlak van de civiele bescherming en de aanpak van natuurrampen worden samengewerkt.

De Euromedprogramma's zouden een gunstig effect moeten hebben op de lokale bevolkingen door nadruk te leggen op politiek pluralisme en door de participatie van jongeren en vrouwen te versterken. Ook moeten kleine en middelgrote bedrijven met investeringen worden ondersteund. De infrastructuur zou moeten worden verbeterd. Toerisme en uitwisselingsprogramma's voor jongeren zouden kunnen worden versterkt.

Ook de samenwerking inzake justitie en migratiebeheer is een belangrijk facet van het Barcelona-proces.

Spreker waardeert ten eerste dat de Belgische regering in resolutie 3-1031/1 van mevrouw Annane wordt verzocht financiële steun te geven, om samen te werken op het vlak van het migratiebeheer en de bescherming van het leefmilieu en om de ratificatie van de associatieakkoorden te versnellen.

Spreker onderstreept dat het associatieakkoord met Syrië officieel moet worden ondertekend om een reeks akkoorden te vervolledigen voor de oprichting van een vrijhandelszone. Chris Patten, de vroegere Commissaris voor Externe Betrekkingen, heeft dat akkoord een « modelakkoord » genoemd.

### 13.2. Échange de vues

Mme Zrihen se demande quels sont les éléments qui ne correspondent pas aux attentes qu'on a du processus de Barcelone après 10 ans. Quels sont les axes sur lesquels le code de conduite «Euromed» s'appuie ?

L'ambassadeur répond que le processus de Barcelone s'est développé au fil des années. Il convient surtout de continuer à négocier. Maintenant après 10 ans, on est arrivé à un carrefour, la Syrie souhaite que l'aide qui lui est accordée dans le cadre de ce processus ne soit pas soumise à des conditions.

L'ambassadeur estime que certains instigateurs de terrorisme en Syrie ont maintenant trouvé refuge dans les capitales de certains pays européens. Après dix ans ils ont commencé à y perpétrer leurs crimes. Ces personnes et les organisations auxquelles ils appartiennent, constituent une menace qui se propage au niveau international. Il faut adresser ce problème en élaborant un code de conduite au niveau international. Il convient d'examiner pourquoi des jeunes deviennent des outils dans les mains des maîtres terroristes. Cela ne signifie toutefois pas qu'un peuple opprimé soit privé du droit à la défense par rapport à l'occupant.

M. Galand s'inquiète du fait que la délégation de Palestine en Belgique n'a pas de statut diplomatique. Elle se trouve dès lors dans une situation de précarité. La situation de la délégation est en fait toujours réglée par un accord qui remonte aux années 80 quand Leo Tindemans était ministre des affaires étrangères. Cet accord prévoit que la Ligue arabe accorde le statut diplomatique à la représentation de l'OLP à l'époque. À l'heure actuelle, la Mauritanie a accepté de délivrer le statut diplomatique au représentant de l'OLP. Entre-temps, la Palestine est représentée en Belgique par l'Autorité palestinienne et rien n'a changé. Cette situation est devenue gênante vis-à-vis de l'Union européenne. L'orateur souhaite que cette question soit soulevée auprès du ministre des Affaires étrangères étant donné que dans les pays limitrophes la délégation a acquis un statut.

Le président va soulever cette question auprès du ministre des Affaires étrangères. L'octroi du statut doit se faire dans un cadre international dans un cadre de réciprocité à l'instar d'autres pays.

M. Galand demande comment on peut rendre le processus de Barcelone, qui est totalement essoufflé, plus attrayant par rapport à l'opinion publique ?

L'orateur souhaite connaître la position de la Syrie envers les États-Unis.

L'ambassadeur répond que processus de Barcelone avance lentement mais sûrement. Le sommet de Euromed de novembre 2005 à Barcelone permettra de progresser sur le plan des programmes ciblés et une augmentation des moyens financiers. Les flux migratoires entre d'une part l'Europe et d'autre part le monde arabe ont augmenté, mais les éléments fondamentaux des rapports restent les mêmes. Il faut améliorer la visibilité politique d'Euromed.

L'ambassadeur explique que la Syrie déplore l'appui qu'accordent les États-Unis à Israël et qu'il qualifie « d'aveugle ». La Syrie a un grand intérêt à voir la situation en Iraq se stabiliser pour que le Moyen Orient ne se dégrade pas davantage.

### 13.2. Gedachtewisseling

Mevrouw Zrihen vraagt zich af op welke punten de verwachtingen van het Barcelonaproces na 10 jaar niet zijn ingelost. Op welke pijlers is de Euromedgedragscode gebaseerd ?

De ambassadeur antwoordt dat het Barcelonaproces in de loop der jaren is geëvolueerd. Het komt er vooral op aan te blijven onderhandelen. Na tien jaar bevinden we ons op een kruispunt. Syrië wil dat de hulp die het land in het kader van het proces ontvangt, niet aan voorwaarden wordt onderworpen.

De ambassadeur is van mening dat sommige aanstokers van terrorisme in Syrië in enkele Europese hoofdsteden onderdak hebben gevonden. Na tien jaar beginnen ze er nu misdaden te plegen. Die personen en de organisaties waarvan ze deel uitmaken, vormen een bedreiging die zich tot het internationale niveau uitstrekt. Het probleem moet met de opstelling van een internationale gedragscode worden aangepakt. Er moet worden nagegaan waarom jongeren instrumenten in de handen van terroristen worden. Dat betekent niet dat een onderdrukt volk het recht moet worden ontzegd zich tegen de bezetter te verdedigen.

De heer Galand is bekommerd om het feit dat de Palestijnse vertegenwoordiging in België geen diplomatiek statuut heeft. Ze bevindt zich bijgevolg in een precare situatie. De situatie van de vertegenwoordiging is nog altijd geregeld door een akkoord uit de jaren '80 toen Leo Tindemans minister van Buitenlandse Zaken was. Het akkoord bepaalt onder meer dat de Arabische Liga het diplomatiek statuut toekent aan de toenmalige PLO-vertegenwoordiging. Nu heeft Mauritanië zich bereid verklaard het diplomatieke statuut toe te kennen aan de vertegenwoordiger van de PLO. Ondertussen wordt Palestina in België vertegenwoordigd door de Palestijnse Autoriteit en is er niets veranderd. De spreker wil dat deze kwestie bij de minister van Buitenlandse Zaken wordt aangekaart aangezien de vertegenwoordiging in de buurlanden een statuut heeft gekregen.

De voorzitter zal de kwestie bij de minister van Buitenlandse Zaken aankaarten. Het statuut moet in een internationaal kader en in een kader van wederkerigheid tegenover andere landen worden toegekend.

De heer Galand vraagt hoe het Barcelonaproces, dat zijn elan compleet heeft verloren, aantrekkelijker kan worden gemaakt voor de publieke opinie.

Spreker wil de houding van Syrië tegenover de Verenigde Staten kennen.

De ambassadeur antwoordt dat het Barcelonaproces traag maar gestaag vooruitgang boekt. Met de Euromed-top van november 2005 in Barcelona zal vooruitgang kunnen worden geboekt op het vlak van gerichte programma's en zullen de financiële middelen kunnen worden verhoogd. De migratiebewegingen tussen Europa en de Arabische wereld zijn toegenomen, maar de basiselementen van de betrekkingen zijn ongewijzigd. De politieke zichtbaarheid van Euromed moet worden verbeterd.

Volgens de ambassadeur betreurt Syrië dat de Verenigde Staten Israël blijven steunen. Hij kwalificeert die steun als « blind ». Syrië heeft er veel belang bij dat de toestand in Irak zich stabiliseert zodat het Midden-Oosten niet nog verder wegzinkt.

**14. Audition de M. Armand Imbert, chef d'Unité adjoint à la direction Méditerranée de la direction générale des relations extérieures de la Commission européenne**

*14.1. Exposé introductif*

La commission souscrit très largement à l'analyse du rapport. Celui-ci fait état d'un bilan en demi-teintes du partenariat ainsi que des impatiences que celui-ci suscite quant à son rythme d'évolution et son approfondissement. Mme Annane a bien synthétisé les réussites et les lacunes du partenariat.

Sur le plan des réussites, il se borne à citer les points suivants. En dépit des critiques, ce partenariat reste actuel et pertinent. Certains ont dit que si l'on essayait aujourd'hui de réécrire la déclaration de Barcelone de 1995, il n'est pas sûr que l'on aboutirait à un résultat aussi ambitieux et aussi équilibré que celui qui a été adopté il y a dix ans. Certains ont parlé du miracle de la déclaration de Barcelone mais c'est peut-être un peu excessif. Cependant, cette déclaration reste un texte actuel et pertinent sur lequel nous pouvons nous fonder.

Toujours sur le plan des réussites, ce partenariat reste un cadre essentiel au niveau régional. On a pu constater que les structures institutionnelles créées, à la fois le comité Euromed, le groupe des hauts fonctionnaires et les réunions au niveau ministériel, ont fonctionné même aux pires heures du conflit israélo-palestinien. Finalement, les Israéliens et les Palestiniens ont continué à se voir même si c'était parfois dans des ambiances un peu tendues. De ce point de vue là, le partenariat euro-méditerranéen reste essentiel et irremplaçable.

Sur le plan institutionnel, des progrès ont été réalisés concernant ce que l'orateur appellerait l'appropriation du partenariat. Il nous avait été reproché que celui-ci était un peu trop euro-centré. Nous avons donc fait un effort pour qu'il le soit moins, notamment en nous efforçant de tenir des réunions ministérielles sur le territoire des pays arabes. Récemment, une réunion des ministres des Finances des 35 s'est tenue à Rabat et une réunion des ministres des Transports est prévue à Marrakech.

Par ailleurs, comme indiqué dans le rapport, ce partenariat s'est doté, il y a quelques années, d'un cadre démocratique majeur, à savoir l'Assemblée parlementaire euro-méditerranéenne qui a tenu sa première réunion au Caire, en mars 2005. Il s'agit d'un cadre important de dialogue entre les divers milieux politiques du partenariat.

Sur le plan économique, le partenariat a permis l'ouverture à la concurrence de l'économie des pays partenaires grâce à la conclusion d'accords d'association. Cette évolution vers le libre-échange est d'ailleurs soutenue par la coopération financière dans le cadre du programme MEDA.

Autre élément positif: la dimension culturelle qui avait sans doute été un peu négligée dans les premières années, les relations euro-méditerranéennes remontant aux accords de coopération de 1975. Cette dimension culturelle est maintenant présente dans le partenariat avec la création de la fondation Anna Lindh qui a commencé à être opérationnelle et qui a déjà élaboré un programme.

Cette Fondation Anna Lindh est une sorte de «réseau de réseaux». Elle ne prend pas en charge l'ensemble du travail culturel mais elle a l'avantage de mettre en synergie les réseaux culturels des divers pays méditerranéens.

Dernier aspect positif: les relations avec la société civile. Nous avons essayé de les structurer car cette dernière est extrêmement foisonnante et riche. Résumant le partenariat euro-méditerranéen, on pourrait dire qu'il ne souffre pas d'une absence d'initiatives

**14. Hoorzitting met de heer Armand Imbert, adjunct afdelingshoofd van de directie «Méditerranée» van de algemene directie Buitenlandse Betrekkingen**

*14.1. Inleidende uiteenzetting*

De Commissie is het grotendeels eens is met de analyse in het verslag. Daarin is sprake van een genuanceerde balans van het partnerschap en van het feit dat het tempo van de uitvoering en verdieping ervan soms ongeduldige reacties veroorzaakt. Mevrouw Annane heeft de successen en de hiaten van het partnerschap op een rijtje gezet.

Hij vermeldt slechts enkele van de successen. Ondanks de kritiek is het partnerschap actueel en relevant gebleven. Volgens sommigen zou de verklaring van Barcelona, indien ze nu zou moeten worden opgesteld, misschien niet zo ambitieus en evenwichtig zijn als de verklaring van tien jaar geleden. Sommigen noemen het zelfs een wonder, en dat is misschien wat overdreven, maar de verklaring blijft een actuele en relevante basis waarop we kunnen steunen.

Het partnerschap is ook een essentieel kader voor de regionale samenwerking. Men heeft kunnen vaststellen dat de bestaande institutionele structuren, het Euromed-comité, de groep van hoge functionarissen en de vergadering van ministers, goed zijn blijven werken tijdens de diepste crisissen van het Israëliësch-Palestijns conflict. Israëliërs en Palestijnen zijn elkaar blijven ontmoeten, ook al was de sfeer gespannen. Vanuit dat perspectief blijft het Euromediterraan partnerschap essentieel en onvervangbaar.

Op institutioneel vlak is er vooruitgang geboekt met betrekking tot het *co-ownership* van het partnerschap. We hoorden soms het verwijt dat het te veel op Europa gericht was. We hebben daar iets proberen aan te doen, onder meer door de vergadering van ministers vaker in de Arabische landen te laten plaatsvinden. Er is onlangs een vergadering van de ministers van Financiën gehouden in Rabat en er is een vergadering van de ministers van Transport gepland in Marrakech.

Zoals in het verslag staat, heeft het partnerschap enkele jaren geleden ook een groot democratisch kader in het leven geroepen, de Euromediterrane Parlementaire Assemblée, die in maart 2005 haar eerste vergadering hield in Cairo. Het is een belangrijk forum voor de dialoog tussen de diverse politieke kringen van het partnerschap.

Op economisch gebied werd de openstelling van de markten van de partnerlanden mogelijk gemaakt door het sluiten van samenwerkingsakkoorden. Deze evolutie naar de vrijhandel wordt begeleid door de financiële samenwerking in het kader van het MEDA-programma.

Een ander positief element is de culturele dimensie, waaraan in de eerste jaren van de Euromediterrane samenwerking, na de akkoorden van 1975, wellicht wat te weinig aandacht werd besteed. Deze culturele dimensie krijgt nu gestalte via de Anna Lindh Stichting die pas operationeel is geworden en die al een programma heeft uitgewerkt.

De Anna Lindh Stichting is een soort «netwerk van netwerken». Ze houdt zich niet bezig met het culturele werk zelf, maar met de samenwerking van culturele netwerken van de Middellandse-Zeelanden.

Een laatste positief aspect betreft de relaties met het middenveld. We hebben getracht de talrijke initiatieven in tal van domeinen binnen de civiele samenleving te structureren. Samenvattend, zou komen kunnen stellen dat er betreffende het

mais, au contraire, d'un foisonnement d'initiatives dans tous les domaines.

Évidemment, il ne faut pas céder à l'autosatisfaction car les déficits du partenariat sont évidents. Il serait ridicule de prétendre qu'il a tenu toutes les promesses que ses concepteurs avaient émises en 1995.

Sur le plan politique, il faut reconnaître qu'il a eu peu d'effet sur les principaux conflits de la région, notamment le conflit du Moyen-Orient entre Israël et la Palestine.

Sur le plan de la démocratie et des droits de l'homme, nous avons constaté que les progrès de la réforme politique dans les pays arabes étaient lents et insuffisants.

Sur le plan social, il y a une fracture et les événements récents de Ceuta et Mélija symbolisent de façon criante les insuffisances de l'Union européenne, de ses États membres et des pays partenaires, à traiter des questions de migration. Ils traduisent également les limites d'une approche purement sécuritaire du problème.

Enfin, sur le plan économique, si des résultats positifs ont bien été atteints, notamment au plan macroéconomique — l'inflation dans les pays concernés est jugulée et des progrès sont accomplis sur le plan du développement humain — il est clair que la convergence des revenus entre les rives nord et sud de la Méditerranée ne s'est pas réalisée.

Tel est le bilan que l'on peut tirer du partenariat euro-méditerranéen. Mme Annane a bien synthétisé les aspects positifs et négatifs du partenariat, ses insuffisances et ses lacunes.

Les 27 et 28 novembre 2005 se tiendra à Barcelone un sommet des chefs d'État et de gouvernement, qui sera une primeur pour cette région du monde. Il s'agira d'un événement très particulier qui constitue un défi très important.

Ce sommet sera l'occasion de réaffirmer la pertinence du partenariat euro-méditerranéen et, surtout, de développer un programme d'action en vue de corriger certaines lacunes du partenariat. Il ne devra pas simplement être une sorte de célébration convenue.

L'orateur évoque ce programme d'action.

D'abord, ce partenariat évolue puisqu'il a été renforcé, précisé et enrichi par la politique de voisinage. Il faut, à cet égard, dissiper des malentendus qui sont souvent un peu récurrents et renaissants, qui tendent à dire qu'il y aurait deux politiques à l'égard de la région : la politique de voisinage et le partenariat euro-méditerranéen, selon lesquels la politique européenne de voisinage serait en quelque sorte destinée à remplacer le partenariat euro-méditerranéen.

Il n'en est pas question. La politique européenne de voisinage est plutôt une sorte d'outil en vue de compléter et de préciser le partenariat euro-méditerranéen. Si l'on examine les accords d'association, qui sont l'un des vecteurs principaux du partenariat euro-méditerranéen, on constate que certaines de ces dispositions sont quelque peu vagues et floues et qu'elles constituent des dispositions cadre.

L'intérêt de la politique de voisinage et, notamment, des plans d'action adoptés pour le Maroc, la Tunisie, Israël et la Palestine, est de préciser et de donner une perspective à la mise en œuvre de la coopération économique, sociale, culturelle et sectorielle et de permettre aux pays partenaires d'avoir une part dans le marché intérieur européen.

L'orateur voudrait corriger un élément dans le développement de Mme Jihane Annane, c'est l'idée que la politique européenne de voisinage serait en quelque sorte un tout, à l'exclusion des

partenariat geen tekort aan initiatieven is maar in tegendeel een overvloed hiervan in alle domeinen.

Men mag uiteraard niet toegeven aan zelfgenoegzaamheid. Het partnerschap vertoont evidente tekortkomingen. Het zou belachelijk zijn te beweren dat alle beloften die de oprichters in 1995 deden, werden ingelost.

Op politiek vlak moet worden erkend dat het partnerschap weinig effect had op de belangrijkste conflicten in de regio, zoals het Israëlisch-Palestijns conflict.

Inzake democratie en mensenrechten boekt de politieke hervorming in de Arabische landen onvoldoende vooruitgang.

Op sociaal vlak is er een breuk. De recente gebeurtenissen in Ceuta en Melilla tonen op schrijnende wijze aan dat de Europese Unie, haar lidstaten en partnerlanden tekortschieten wat migratie betreft en dat een veiligheidsaanpak alleen niet volstaat.

Op economisch vlak, ten slotte, kunnen positieve macro-economische resultaten worden voorgelegd: de inflatie werd bedwongen en ook inzake menselijke ontwikkeling is de balans positief. Een inkomensconvergentie tussen het noorden en zuiden van de Middellandse Zee kon echter niet worden gerealiseerd.

Tot zover de balans van het Euromediterrane partnerschap. Mevrouw Annane heeft de positieve en negatieve aspecten, de onvolkomenheden en lacunes van het partnerschap goed samengevat.

De top van staatshoofden en regeringsleiders die op 27 en 28 november 2005 in Barcelona plaatsvindt, is een primeur en tegelijk een belangrijke uitdaging voor de regio.

Deze top zal de bestaansredenen van het Euromediterrane partnerschap opnieuw bevestigen en een werkprogramma voorleggen dat een aantal lacunes moet opvullen. Deze top mag niet beperkt blijven tot een formele viering.

Spreker stelt het werkprogramma voor.

Het partnerschap evolueert aangezien het versterkt, verder uitgewerkt en verrijkt werd door het nabuurschapsbeleid. In dit verband moet een geregeld opduikend misverstand uit de wereld worden geholpen, namelijk dat er twee politieke benaderingen zouden zijn, namelijk het nabuurschapsbeleid en het Euromediterrane partnerschap, en dat het nabuurschap het partnerschap op termijn moet vervangen.

Daarvan is geen sprake. Het Europees nabuurschapsbeleid is veeleer een instrument dat het Euromediterrane partnerschap moet aanvullen en verduidelijken. Sommige bepalingen in de samenwerkingssakkoorden, waarop het Euromediterrane partnerschap steunt, zijn vrij vaag en fungeren als kaderbepalingen.

Het nabuurschapsbeleid en meer bepaald de actieplannen voor Marokko, Tunesië, Israël en Palestina zijn belangrijk omdat ze de economische, sociale en culturele samenwerking preciseren en een perspectief bieden. Tevens wordt het voor de partnerlanden mogelijk deel te nemen aan de interne markt van de EU.

Spreker wenst een punt in de zienswijze van mevrouw Jihane Annane recht te zetten, namelijk dat de Europese instellingen volledig buiten het Europees nabuurschapsbeleid zouden worden

institutions. C'est une idée que n'aiment pas nos partenaires du Sud parce qu'ils ont l'impression d'être exclus. Il est clair que ces pays ne participent pas aux institutions de l'Union, mais il faut néanmoins insister sur le fait que les plans d'action sont élaborés en commun. Il y a donc une espèce de co-appropriation de la participation future au marché européen.

Par ailleurs, ces plans d'action seront mis en œuvre dans le cadre des comités créés par les accords d'association. Il y a donc des liens entre politique de voisinage, accords d'association et partenariat euro-méditerranéen, ce qui constitue une sorte de structure commune.

La Commission a adopté en avril 2005 une communication. En coopération avec la présidence britannique et avec l'Espagne, pays hôte du sommet de Barcelone, un programme d'action sera élaboré qui devra être adopté par les chefs d'État et de gouvernement en novembre prochain. Ce programme devrait comporter quatre grandes actions dans quatre domaines: renforcement du volet de politique de sécurité du partenariat, promotion du développement économique durable, stimulation de l'éducation et des échanges socio-culturels et, enfin, évocation des questions de migration.

En ce qui concerne la politique et la sécurité du partenariat, l'Union devrait davantage développer son dialogue politique avec ses partenaires euro-méditerranéens, y compris dans la lutte contre le terrorisme et les armes de destruction massive. Le cadre politique existant dans le partenariat euro-méditerranéen, fourni par les conseils interministériels qui se réunissent généralement tous les six mois, doit être amélioré dans la mesure où, souvent, ces conseils ministériels n'échappent pas toujours au langage convenu et s'apparentent parfois à de «grandes messes». Il faudrait que le dialogue soit plus vif, plus animé, plus précis.

En ce qui concerne la démocratie et des droits de l'homme, il y a, dans les pays méditerranéens et spécifiquement dans les pays arabes, un grand déficit. Nous voulons l'idée d'essayer de dépolitiser cette question et de l'envisager dans le cadre de sous-comités de droits de l'homme, de manière à discuter de manière dépassionnée et plus pragmatique. Cette idée rencontre néanmoins des résistances, par exemple, de la part de la Tunisie qui traîne un peu les pieds pour convoquer le sous-comité sur les droits de l'homme. Mais nous ne désespérons pas que les autorités tunisiennes comprennent qu'il est de leur intérêt de discuter de ces questions de façon dépassionnée.

Sur le plan politique, des progrès pourraient aussi se faire dans la lutte contre le terrorisme. Les événements du 11 septembre 2001 mais aussi ceux qui se sont produits, en Tunisie, au Maroc, en Espagne ou en Angleterre, font que ce problème de lutte contre le terrorisme est devenu un problème commun.

Nous envisageons donc de développer notre coopération, notamment sur le plan bilatéral et sur le plan communautaire, avec des programmes avec le Maroc ou la Tunisie. Un code de conduite euro-méditerranéen pourrait être discuté au prochain sommet à Barcelone.

Un autre élément sur lequel nous pourrions progresser est la question de la lutte contre les armes de destruction massive. Une initiative de M. Solana vise à réunir un groupe *ad hoc* pour aborder cette question à 35.

Enfin, dernier élément sur le plan politique, une initiative a été présentée par la commissaire aux relations extérieures, Mme Ferrero-Waldner. Il s'agit de créer ce qu'on appellera «une facilité pour la démocratie» ou «une facilité pour la gouvernance». L'objectif est d'encourager et de récompenser les pays qui marquent une volonté d'évoluer vers la bonne gouvernance.

Des réflexions sont en cours pour une participation accrue de l'Union dans l'observation des élections.

gehouden. Onze partners zijn deze idee niet genegen omdat ze de indruk hebben uitgesloten te zijn. Deze landen maken uiteraard geen deel uit van de instellingen van de Unie. Toch moet erop worden gewezen dat de actieplannen gemeenschappelijk werden opgesteld en op die manier een soort voorafbeelding zijn van een toekomstige deelname aan de Europese markt.

Voorts zullen deze actieplannen worden uitgevoerd in het kader van de comités die door de samenwerkingsakkoorden worden opgericht. Er bestaat dus een band tussen het nabuurschapsbeleid, de samenwerkingsakkoorden en het Euromediterrane partnerschap, waardoor ze deel uitmaken van een gemeenschappelijke structuur.

De Commissie heeft in april 2005 een mededeling goedgekeurd. Samen met het Britse voorzitterschap en met Spanje, het gastland van de top van Barcelona, zal een actieprogramma worden uitgewerkt dat door de staatshoofden en regeringsleiders in november moet worden goedgekeurd. Dit programma omvat acties op vier gebieden: versterking van het veiligheidsbeleid, bevordering van de duurzame economische ontwikkeling, bevordering van het onderwijs en van de sociaal-culturele uitwisseling en de migratie.

Wat het veiligheidsbeleid betreft, moet de Unie vooral de politieke dialoog met haar Euromediterrane partners uitbouwen, ook met betrekking tot de strijd tegen het terrorisme en de massavernietigingswapens. Het bestaande politieke kader met de halfjaarlijkse ministeriële bijeenkomsten moet worden verbeterd. Deze nemen al te vaak de vorm aan van «hoogmissen» waarop formaliteiten worden uitgewisseld. De dialoog moet levendiger en punctueler worden gevoerd.

De eerbiediging van democratie en mensenrechten vormt in sommige Middellandse-Zeelanden en meer bepaald in de Arabische landen, een groot probleem. Wij willen trachten deze kwestie te depolitiseren door ze voor te leggen aan de subcomités voor mensenrechten waardoor een meer serene en pragmatische benadering mogelijk moet worden. Deze idee stuit evenwel op weerstand, bijvoorbeeld van Tunesië, dat wat treuzelt met de bijeenroeping van het subcomité voor mensenrechten. We wanhopen echter niet. De Tunesische overheid is zich ervan bewust dat het in haar belang is dat dergelijke kwesties sereen worden benaderd.

Ook wat betreft de strijd tegen het terrorisme moet vooruitgang mogelijk zijn. De gebeurtenissen van 11 september 2001, maar ook de aanslagen in Tunesië, Marokko, Spanje en Engeland hebben van de strijd tegen het terrorisme een gemeenschappelijk probleem gemaakt.

Via programma's met Marokko of Tunesië zullen we dus zowel de bilaterale als de communautaire samenwerking ontwikkelen. Een Euromediterrane gedragscode kan mogelijk op de komende top in Barcelona worden besproken.

Vooruitgang is ook mogelijk wat betreft de strijd tegen de massavernietigingswapens. De heer Solana wil een groep *ad hoc* bijeenroepen om deze kwestie met 35 landen te bespreken.

Een laatste politiek initiatief gaat uit van Benita Ferrero-Waldner, commissaris voor Externe Betrekkingen. Via de Democratie-faciliteit wil de EU de landen die zich inspannen voor goed bestuur, aanmoedigen en belonen.

Voorts wordt ook nagedacht over een grotere participatie van de Unie aan het waarnemerschap bij verkiezingen.

Le deuxième volet est le volet économique, à savoir la promotion d'un développement durable. Lorsque certains commentateurs examinent les accords d'association, ils ont tendance à les réduire à l'aspect zone de libre-échange. Or, ces accords représentent bien davantage.

Le libre-échange a ses mérites mais il a aussi ses limites. À l'évidence, il ne suffit pas et ne suffira pas au développement des pays concernés et il doit être complété en lui-même par l'élargissement de son domaine. Nous savons que, même si les produits agricoles sont concernés par les accords d'association, cette couverture n'est pas suffisante.

L'idée est d'ouvrir des négociations sur la libéralisation des échanges agricoles. Celle-ci devra être complétée, afin que cette approche ne soit pas déséquilibrée, par des actions dans le domaine du développement rural. Il y a également l'idée de progresser de façon équilibrée dans le domaine de la libéralisation des services. Des directives de négociation sont en voie de finalisation au niveau communautaire.

Il faut enfin intégrer la question de l'intégration Sud-Sud, une des lacunes de la zone de libre-échange parce qu'il s'agit plutôt d'un processus d'intégration Nord-Sud. Nous souhaitons appuyer les efforts d'intégration Sud-Sud notamment en soutenant l'accord d'Agadir.

La zone de libre-échange ne suffit donc pas «si elle n'est pas complétée par des coopérations» pour reprendre les termes du président Delors parlant du tryptique «compétition-coopération-solidarité». Nous devons renforcer notre coopération, notamment financière, avec les pays de la zone. Nous discutons actuellement des perspectives financières pour 2006-2013. Nous devons également examiner si ce qu'on appelle la facilité européenne d'investissement et de partenariat pourrait être, le cas échéant, transformée en banque européenne euroméditerranéenne. Les discussions sont ouvertes et les ministres des finances devront se prononcer à ce sujet dans le courant de l'année 2006.

La coopération sectorielle devra être développée dans un certain nombre de secteurs, entre autres ceux de l'industrie et des transports. Il est criant que les réseaux de transport, surtout dans les pays du Maghreb, sont notoirement insuffisants et qu'une zone de libre-échange n'aura pas de portée si les transports ne sont pas sensiblement améliorés.

Nous aurons une conférence des ministres des transports à Marrakech avant la fin de cette année.

En ce qui concerne la coopération dans le domaine de l'énergie, il existe d'importants projets sous-régionaux en matière d'électricité et de gaz dans la région du Maghreb et du Mashrek.

En ce qui concerne la coopération en matière d'environnement, la zone connaît des retards criants dans ce domaine. L'idée, très ambitieuse de la Commission, serait d'amorcer la dépollution de la Méditerranée à l'horizon 2020. Nous aurons, avant la fin de l'année, une réunion préparatoire à ce sujet en vue de réunir une conférence des ministres de l'Environnement en 2006.

Troisième axe d'action : appui à l'éducation et à la formation.

Un certain nombre d'entre vous ont lu les rapports du CNUD relatifs aux retards de développement dans les pays arabes. Ces rapports insistent sur la nécessité d'améliorer l'enseignement et la formation.

Une des idées de Mme Ferrero-Waldner, membre de la Commission européenne, est aussi de déclencher un saut qualitatif en ce domaine et, notamment, de réduire sensiblement l'analphabétisme dans la région, de scolariser tous les enfants dans l'école primaire et, enfin, d'assurer l'égalité des garçons et des filles en ce

Het tweede, economische gedeelte heeft betrekking op de bevordering van de duurzame ontwikkeling. Sommige commentatoren hebben de neiging om de samenwerkingsakkoorden te beperken tot het aspect vrijhandelszone. Deze akkoorden betekenen echter veel meer.

Vrijhandel heeft zijn verdiensten, maar ook zijn beperkingen. Vrijhandel zal nooit volstaan voor de ontwikkeling van de betrokken landen en moet worden aangevuld. Dat samenwerkingsakkoorden betrekking hebben op landbouwproducten volstaat dus niet.

Via nieuwe onderhandelingen moet de liberalisering van de handel in landbouwproducten worden aangevuld met een programma voor plattelandontwikkeling. Ook wat de vrijmaking van de diensten betreft, moet een evenwichtige ontwikkeling worden nagestreefd. De Commissie legt nu de laatste hand aan de onderhandelingsrichtsnoeren.

Ten slotte moet de Zuid-Zuidintegratie — een van de lacunes van de vrijhandelszone, die veeleer een Noord-Zuidintegratie is — worden besproken. We ondersteunen de inspanningen voor een Zuid-Zuidintegratie door de overeenkomst van Agadir te steunen.

Een vrijhandelszone die «niet gepaard gaat met samenwerking» volstaat dus niet, aldus voorzitter Delors toen hij het had over de triptiek «concurrentie-samenwerking-solidariteit». We moeten onze financiële samenwerking met de landen van de regio versterken. Op dit ogenblik worden de financiële vooruitzichten 2006-2013 besproken. We moeten ook nagaan of de Euromediterrane Faciliteit voor Investerings- en Partnerschap niet kan worden omgevormd tot een Euromediterrane Ontwikkelingsbank. De besprekingen zijn aan de gang en de ministers van Financiën moeten zich in de loop van 2006 uitspreken.

De samenwerking met een aantal sectoren, onder andere de industrie en het vervoer, moet worden versterkt. De transportnetwerken zijn vooral in de Maghreblanden ondermaats. Een vrijhandelszone heeft geen zin zolang het transport niet aanzienlijk wordt verbeterd.

Eind dit jaar vindt in Marrakech een conferentie van de ministers van Transport plaats.

Inzake energiesamenwerking zijn er belangrijke subregionale projecten voor gas en elektriciteit in de Maghreb en Mashrek.

Inzake milieu heeft het gebied een enorme achterstand opgelopen. De Commissie is terzake bijzonder ambitieus en wil tegen 2020 de Middellandse Zee schoonmaken. Eind dit jaar zal een vergadering de conferentie van de ministers van Milieu in 2006 voorbereiden.

Het derde actieterein betreft de ondersteuning van onderwijs en opleiding.

De UNCED dringt in zijn rapporten over de ontwikkelingsachterstand in de Arabische landen aan op de verbetering van onderwijs en opleiding.

Commissaris Ferrero-Waldner, lid van de Europese Commissie, lanceerde de idee van een kwalitatieve sprong voorwaarts. Haar streefdoel is in 2015 te komen tot een betekenisvolle daling van het analfabetisme in de regio, basisonderwijs voor alle kinderen en gelijke onderwijskansen voor jongens en meisjes. De financiële



qui concerne l'accès à l'enseignement. Tout ceci aux environs de l'horizon 2015. Il va de soi que les moyens financiers qui seraient consacrés à la coopération et au soutien à l'enseignement devraient être augmentés en conséquence.

L'orateur arrive à la coopération dans le domaine de la justice, de la sécurité et de l'émigration.

S'agissant de la justice, il faut renforcer notre coopération entre les systèmes judiciaires, notamment pour lutter contre la criminalité organisée. À cet égard, les plans de voisinage qui ont été adoptés joueront un rôle important.

En ce qui concerne l'émigration, les événements survenus à Ceuta et à Melilla — qui étaient peut-être annoncés par les drames qui se produisent pratiquement chaque semaine dans le détroit de Gibraltar — mettent l'Union face à ses responsabilités.

M. Fratini, commissaire européen chargé du dossier Justice et Affaires intérieures, a indiqué au Conseil quelles étaient les pistes d'action. La plus immédiate est évidemment la coopération avec le Maroc. Nous avons un programme de 40 millions d'euros qui englobe l'assistance, la gestion des frontières, la lutte contre le trafic des êtres humains, la coopération entre les polices et la fourniture de certains équipements. Une autre piste consiste à renforcer la coopération avec l'Algérie et la coopération avec les pays sub-sahariens d'où provient la majeure partie des émigrés qui ont été arrêtés.

Ce problème nous interpelle directement et brutalement. Le sommet de Barcelone avait déjà ce sujet à l'ordre du jour. Ce n'est donc pas une découverte pour nous mais, maintenant, le sujet revêt une urgence particulière.

Le sommet de Barcelone sera l'occasion de vérifier, dans l'urgence, si nous continuons à gérer le problème sur le plan national en rejetant, en quelque sorte, la responsabilité des uns sur les autres ou si nous considérons qu'il s'agit d'un problème commun et communautaire qui doit être traité à 25 et, évidemment, à 35.

Plus profondément, le problème ne sera résolu que par le développement des pays concernés. C'est évidemment l'objet principal du partenariat euroméditerranéen et de la stratégie pour l'Afrique posée récemment par M. Michel.

L'orateur conclut sur cette crise de Ceuta et de Melilla qui rappelle que «l'euroméditerranéen» n'est pas seulement un concept pour politiciens et pour eurocrates. Malheureusement, cette crise est dans le réel le plus immédiat. L'objet du Sommet de Barcelone sera de transformer cette réalité tellement tragique en élan positif.

#### 14.2. Échanges de vues

M. Roelants du Vivier rappelle que Ceuta et Melilla posent à toutes les formations des questions politiques fondamentales sur l'immigration.

M. Galand estime que M. Imbert a fait preuve d'une prudence de Sioux dans son exposé.

Au regard des réalités, de ce que représente la Méditerranée, mer de paix, on aurait dû pouvoir démontrer que l'Europe joue un rôle essentiel sur le plan social, sur le plan des droits de l'homme, sur le plan environnemental, sur le plan de la sécurité. Cependant, nous devons un peu déchanter. Les Américains sont tellement convaincus que l'on a trop peu joué notre rôle qu'ils ont élaboré un projet alternatif, le *Great Middle East*. La plupart des pays du Sud Méditerranée ont davantage regardé en direction de l'OTAN et de Bruxelles que vers la Commission. L'Europe a-t-elle démontré une

middelen voor samenwerking en onderwijs moeten dan uiteraard worden verhoogd.

Spreker behandelt de samenwerking op het gebied van justitie, veiligheid en migratie.

De samenwerking tussen de rechtssystemen moet worden versterkt, onder meer met het oog op de bestrijding van de georganiseerde criminaliteit. De nabuurschapsplannen die terzake werden goedgekeurd, zullen een belangrijke rol spelen.

Inzake migratie wordt de Unie na de gebeurtenissen in Ceuta en Melilla — die gezien de drama's die zich nagenoeg wekelijks in de Straat van Gibraltar afspelen, wellicht hadden kunnen worden voorzien — voor haar verantwoordelijkheid geplaatst.

De heer Fratini, Europees commissaris voor Justitie en Veiligheid, heeft aan de Raad de actiemogelijkheden voorgelegd. In de eerste plaats moet natuurlijk met Marokko worden samengewerkt. Voorts is er een programma van 40 miljoen euro dat betrekking heeft op bijstand, grensbeheer, strijd tegen de mensenhandel, samenwerking tussen politiediensten en levering van uitrusting. De commissaris stelt ook voor de samenwerking met Algerije en met de Subsaharaanse landen, waarvan de meeste aangehouden migranten afkomstig zijn, te versterken.

We worden nu rechtstreeks en brutaal met het probleem geconfronteerd. Het is echter niet nieuw voor ons, aangezien het op de top van Barcelona zou worden besproken. Alleen is het probleem nu heel dringend geworden.

Op de top van Barcelona zullen we moeten nagaan of we dit als een nationale kwestie blijven beschouwen zodat iedereen de verantwoordelijkheid van zich kan blijven afschuiven. Of opteren we daarentegen voor een gemeenschappelijke aanpak met 25 en met 35?

De enige echte oplossing is echter de ontwikkeling van de betrokken landen, wat uiteraard het belangrijkste streefdoel is van het Euromediterrane partnerschap en van de Afrikastrategie die onlangs door de heer Michel werd voorgesteld.

De crisis van Ceuta en Melilla herinnert ons eraan dat «Euromediterraan» niet alleen een concept is van politici en eurocraten. Ze confronteert ons met een tragische realiteit, die door de top van Barcelona tot een positieve beweging moet worden omgebogen.

#### 14.2. Gedachtwisseling

De voorzitter stipt aan dat de gebeurtenissen in Ceuta en Melilla in alle fracties leiden tot fundamentele vragen over het immigratiebeleid.

De heer Galand vindt dat de heer Imbert, in zijn uiteenzetting blijkt geeft van grote voorzichtigheid.

Met de Middellandse Zee als een zee van vrede voor ogen hadden we moeten kunnen aantonen dat Europa een belangrijke rol speelt op sociaal vlak, inzake mensenrechten, milieu, veiligheid. We moeten echter een toontje lager zingen. De Amerikanen zijn er danig van overtuigd dat we te weinig hebben gedaan, dat ze een alternatief project hebben uitgewerkt, het *Great Middle East*. De meeste landen van de zuidelijke Middellandse Zee kijken dan ook veeleer richting NAVO en Brussel dan naar de Commissie. Heeft Europa werkelijk aangetoond dat het zijn ambities voor de

réelle capacité à obtenir, dans le pourtour Méditerranée, des résultats qui soient à la hauteur des ambitions proclamées voici dix ans à Barcelone ?

Un Sommet doit avoir lieu les 27 et 28 novembre 2005; le 29 novembre 2005 a été décrété Journée internationale pour les droits inaliénables du peuple palestinien par les Nations unies. On peut s'interroger sur la capacité de l'Europe à contribuer à résoudre un conflit et à mettre en œuvre ce qui était prévu dans les accords d'association avec Israël, notamment concernant une intervention directe de la Commission dès qu'Israël exportait vers l'Europe des produits provenant des colonies de peuplement. Dix ans plus tard, cette question est toujours sur la table des négociations. Des pressions sont exercées. L'Europe interpelle régulièrement Israël sur ce sujet mais la question n'est toujours pas réglée.

Le récent accord de pêche avec le Maroc proposé par la Commission à la ratification du Parlement européen omet de définir la frontière. Cet accord permettrait aux pêcheurs européens de pêcher aux frontières du Sahara occidental au nom des accords avec le Maroc. S'agissant de la côte la plus poissonneuse de la face atlantique de l'Afrique, cela me paraît étonnant.

Le Maghreb, évoquée par M. Imbert, est une région désarticulée. Les frontières entre l'Algérie et le Maroc sont fermées. La frontière du Maroc avec le Sahara n'est pas très claire. En Tunisie, les progrès en matière de droits de l'homme se font toujours attendre. Les événements qui se sont produits dans les enclaves de Mellila et de Ceuta étaient des événements annoncés et nous n'avons rien fait pour prévenir cette tragédie. En tant qu'Européen, l'orateur se sent mal de devoir discuter des frontières de l'Europe à Mellila et à Ceuta. Il est choquant de voir que l'Europe a des frontières coloniales et qu'elle s'apprête à dépenser 40 millions pour les protéger! Il serait temps de mettre un terme à cette situation au lieu de nous retrancher derrière l'Espagne. Pour garantir nos frontières, nous devons en revenir à nos frontières réelles, qui sont celles de l'Europe et non celles d'une partie de l'Afrique.

En matière de sécurité et de coopération, nous avons également un certain retard. Le processus plus cinq, qui devait promouvoir une autre vision de la sécurité en Méditerranée, marque le pas. L'Europe n'a-t-elle pas, pendant tout un temps, délaissé le Sud pour se focaliser sur l'Est ?

Les pays arabes du pourtour de la Méditerranée ont fait un grand pas vers leur intégration au sein de l'Union africaine. En Algérie, le président Bouteflika a énormément investi lors de sa création. La Lybie, elle aussi, a fourni des efforts considérables à cette occasion.

On a l'impression que le monde arabe a voulu se «réarticuler» avec l'Afrique subsaharienne. L'orateur voudrait savoir si, dans la réflexion relative à Barcelone + 10, on a intégré cette notion qui traduit une certaine volonté de l'Afrique de ne faire qu'une et de ne plus être divisée entre l'Afrique subsaharienne et l'Afrique méditerranéenne, composée des pays du pourtour méditerranéen.

Mme Annane se demande si le projet de zone de libre-échange pour 2010 est vraiment raisonnable. A-t-on pensé aux conséquences, pour l'agriculture européenne, de la libéralisation des échanges en matière agricole, de cette ouverture des marchés? Cette négociation menée par l'Union européenne se déroule-t-elle en harmonie avec les partenaires du Sud à l'OMC? La même question s'applique aux services. Ce projet est-il réaliste, alors qu'à 25, nous ne parvenons déjà pas à nous mettre d'accord sur la directive concernant les services?

Toujours concernant ce projet de zone de libre-échange pour 2010, vous avez également évoqué les directives de négociation

Middellandse Zee, zoals het die tien jaar geleden in Barcelona verwoordde, kon waarmaken ?

Op 27 en 28 november 2005 moet een top plaatsvinden; 29 november 2005 werd door de Verenigde Naties uitgeroepen tot de Internationale dag van de onvervreembare rechten van het Palestijnse volk. Er rijzen vragen bij het vermogen van Europa om bij te dragen tot de oplossing van een conflict. Vragen zijn er ook in verband met de uitvoering van de samenwerkingsakkoorden met Israël, volgens dewelke de Commissie rechtstreeks tussenbeide komt als Israël producten uit de nederzettingen in de bezette gebieden naar Europa uitvoert. Tien jaar later ligt deze kwestie nog altijd op de onderhandelingsstafel. Er werd druk uitgeoefend. Europa interpelleert Israël geregeld over het onderwerp, maar de kwestie is nog altijd niet geregeld.

In het recente visserijakkoord met Marokko, dat door de Commissie ter ratificatie aan het Europees Parlement werd voorgelegd, wordt geen grens vastgesteld. De Europese vissers zouden tot aan de Westelijke Sahara kunnen vissen. Aangezien het om de meest visrijke wateren van de Atlantische kust van Afrika gaat, verbaast me dit.

De Maghreb waarover de heer Imbert het had, is een ontwrichte regio. De grenzen tussen Algerije en Marokko zijn gesloten. De grens van Marokko met de Sahara is niet erg duidelijk. In Tunesië wordt inzake mensenrechten nog altijd geen vooruitgang geboekt. De tragedie in de enclaves van Melilla en Ceuta was voorspeld en we hebben niets gedaan om ze te voorkomen. Spreker vindt het moeilijk om als Europeaan over onze grenzen in Melilla en Ceuta te moeten spreken. Spreker is geschokt door het feit dat Europa bereid is 40 miljoen uit te geven om zijn koloniale grenzen te beschermen. Het is tijd dat er een einde komt aan die situatie. We mogen ons niet langer achter Spanje verschuilen. De grenzen die we willen verdedigen, liggen in Europa en niet in Afrika.

Inzake veiligheid en samenwerking hebben we ook enige achterstand opgelopen. Het +5-proces dat een andere visie op de veiligheid in het Middellandse-Zeegebied moest ontwikkelen, is in dat opzicht betekenisvol. Heeft Europa het Zuiden niet geruime tijd aan zijn lot overgelaten en zich vooral op het Oosten gericht ?

De Arabische landen aan de Middellandse Zee hebben een grote stap gezet in de richting van hun integratie in de Afrikaanse Unie. In Algerije heeft president Bouteflika zich enorm ingespannen voor de oprichting ervan. Ook Libië heeft ter zake grote inspanningen geleverd.

We hebben de indruk dat de Arabische wereld zich opnieuw heeft willen richten op Subsaharaans Afrika. Spreker wenst te weten of dat idee in de bespiegelingen met betrekking tot Barcelona +10, werd geïntegreerd. Het is de vertolking van de wens van Afrika om één te zijn en niet meer verdeeld te zijn tussen Subsaharaans Afrika en het mediterrane Afrika dat bestaat uit landen aan de Middellandse Zee.

Mevrouw Annane vraagt zich af of de geplande vrijhandelszone tegen 2010 wel redelijk is. Heeft men gedacht aan de gevolgen voor de Europese landbouw van de liberalisering van de handel in landbouwproducten, van het openstellen van de markten? Verlopen de onderhandelingen over die liberalisering in de WTO, die door de Europese Unie worden gevoerd, in goede verstandhouding met de partners van het Zuiden? Die vraag geldt eveneens voor de dienstensector. Is dat plan realistisch, als we er met 25 nog niet in slagen om het eens te worden over de dienstenrichtlijn?

Eveneens met betrekking tot de geplande vrijhandelszone tegen 2010, heeft de heer Imbert de onderhandelingsrichtsnoeren

que la Commission prépare pour le Conseil. Où en est-on? Avez-vous plus d'éléments à ce sujet?

M. Imbert a également évoqué la politique de voisinage qui, selon lui, n'a pas pour vocation ni pour ambition de remplacer le processus de Barcelone. Quand on examine le contenu de cette politique de voisinage et les plans d'action prévus, on réalise qu'elle renforce le caractère bilatéral, qui donne toute son originalité au processus de Barcelone. Cette politique de voisinage ne risque-t-elle pas, à long terme, de handicaper cette facette multilatérale du processus?

Mme Zrihen est relativement perplexe quant aux capacités conférées au PEM, l'organe qui réunit les parlementaires européens et maghrébins. S'agit-il d'un espace proactif, bien que le rôle de cette instance soit uniquement consultatif, ou d'un espace «alibi»? On devrait pouvoir y aborder des questions relativement nouvelles, comme celle de l'immigration. Il pourrait par ailleurs, comme l'a souligné M. Galand, y avoir une certaine tension due à l'opposition entre une volonté d'intégration européenne, plutôt marquée par une tendance à se délester de ce problème de l'immigration, et une volonté d'intégration plus économique, dans laquelle l'Union africaine serait plus porteuse. En résumé, quel est le rôle du parlement européen dans le cadre de cette instance et dans quel sens intervient-il?

M. Imbert confirme que l'Union européenne est un acteur essentiel dans les relations avec les pays méditerranéens, bien sûr en matière d'échanges commerciaux — l'Union européenne est un de leurs premiers partenaires — mais également en termes de coopération. La coopération financière européenne est importante et sans commune mesure avec celle des États-Unis.

Lors de la rencontre avec le Président Bush et Condoleezza Rice, un relevé des actions de l'Union européenne en direction des partenaires méditerranéens a été présenté. Les Américains ont été impressionnés par l'ampleur de notre coopération et par le caractère global de notre politique.

En ce qui concerne le projet *Great Middle East*, il convient de noter que les moyens avancés par les Américains sont sans commune mesure avec ce que l'Union européenne consacre à ce dossier, tant sur le plan politique que sur le plan économique.

Le processus de Barcelone ne constitue pas un cadre pour aborder le problème du conflit israélo-palestinien. Cependant, l'existence du cadre euro-méditerranéen pourrait favoriser des mesures de confiance profitables à une avancée dans la solution de ce conflit. Nous développons dans ce cadre des formes de coopération utiles à la frontière entre Israéliens et Palestiniens.

Quand au problème récurrent de l'accord de pêche avec le Maroc, M. Imbert déclare que l'Union soutient le plan des Nations unies. Il n'y a donc pas de notre part de reconnaissance de l'annexion par le Maroc du Sahara occidental. L'accord de pêche n'a pas pour objet de définir cette frontière.

M. Galand se demande pourquoi on autorise la pêche sur les côtes sahraouis? Il existe un rapport du secrétaire général adjoint des Nations unies qui prévoit qu'en principe, la prospection par une puissance occupante dans ces zones est possible mais qui précise clairement qu'il ne peut être question d'exploitation. Dès lors, l'Europe contrevient aux règles des Nations unies.

M. Imbert répond que l'Europe ne l'a pas autorisé. Il est possible qu'il y ait une situation de fait mais l'Europe n'a pas à intervenir dans ce cas.

M. Galand répond que l'Europe s'accorde pour que les bateaux européens puissent aller se faire réparer dans le port de El Aïoun.

vermeld die de Commissie voorbereidt voor de Raad. Hoever staat het daarmee? Kan de heer Imbert daar meer over zeggen?

De heer Imbert heeft ook het nabuurschapsbeleid vermeld waarvan het volgens hem niet de bedoeling is dat dit het proces van Barcelona vervangt. Als we de inhoud van dat nabuurschapsbeleid en de actieplannen onderzoeken, is het duidelijk dat dit beleid het bilaterale karakter, dat het proces van Barcelona zo origineel maakt, versterkt. Bestaat het gevaar niet dat dit nabuurschapsbeleid op lange termijn het multilaterale aspect van het proces belemmert?

Mevrouw Zrihen staat nogal aarzelend tegenover de bevoegdheden die werden toegekend aan de Euromediterrane Parlementaire Assemblee, het orgaan waarin de Europese en Maghrebijnse parlementsleden samen zetelen. Gaat het om een proactief gremium, hoewel de rol van dat orgaan enkel raadgevend is, of om een «alibi»? In dat orgaan zouden nieuwe problemen, zoals immigratie, aan bod moeten komen. Er zou bovendien een zekere spanning kunnen zijn wegens de tegenstelling tussen de Europese integratiewens, die veeleer wordt gekenmerkt door de neiging zich te bevrijden van het immigratieprobleem, en de wens tot een meer economische integratie, die de Afrikaanse Unie meer perspectieven zou bieden. Kortom, welke rol heeft het Europees Parlement in het kader van dat orgaan en op welke manier komt het tussenbeide?

De heer Imbert bevestigt dat de Europese Unie een essentiële rol speelt in de relaties met de mediterrane partnerlanden. Dat is uiteraard het geval op het vlak van de handel — de Europese Unie is één van hun belangrijkste partners — maar ook op het vlak van samenwerking. De Europese financiële samenwerking is belangrijk en is niet te vergelijken met de samenwerking met de Verenigde Staten.

Tijdens de ontmoeting met president Bush en Condoleezza Rice is er een lijst van de acties van de Europese Unie met betrekking tot de Mediterrane partnerlanden voorgelegd. De Amerikanen waren onder de indruk van de omvang van onze samenwerking en van de globale aard van ons beleid.

Wat het plan van de *Great Middle East* betreft zijn de middelen die de Amerikanen vooruitschuiven, niet te vergelijken met wat de Europese Unie, zowel op politiek als op economisch vlak, aan dit dossier besteedt.

Het Barcelonaproces vormt geen kader om het probleem van het Israëliisch-Palestijns conflict aan te snijden. Toch zou het Euromediterrane kader het uitwerken van vertrouwensmaatregelen kunnen bevorderen die een vooruitgang in de oplossing van dat conflict ten goede komen. In dat kader ontwikkelen wij samenwerkingsvormen die nuttig zijn aan de grens tussen Israëliërs en Palestijnen.

Over het probleem van het visserijakkoord met Marokko verklaart de heer Imbert dat de Unie het plan van de Verenigde Naties steunt. Wij erkennen de annexatie van de Westelijke Sahara door Marokko dus niet. Het visserijakkoord heeft niet als doel die grens vast te leggen.

De heer Galand vraagt waarom de visvangst langs de kusten van de Westelijke Sahara dan wordt toegestaan? Er is een rapport van de adjunct-secretaris generaal van de Verenigde Naties waarin wordt bepaald dat prospectie door een bezettende macht in die zones in principe mogelijk is, maar er wordt duidelijk bepaald dat er geen sprake kan zijn van exploitatie. Europa overtreedt dus de regels van de Verenigde Naties.

De heer Imbert antwoordt dat Europa de visvangst niet heeft toegestaan. Er is misschien een feitelijke situatie, maar Europa mag niet ingrijpen in dat geval.

De heer Galand antwoordt dat Europa ermee akkoord gaat dat de Europese schepen hersteld worden in de haven van El Aïoun.

M. Imbert répond que cela n'implique pas que nous nous prononcions sur le statut du Sahara occidental.

En ce qui concerne la préoccupation, disant que l'on a oublié le Sud, M. Imbert explique qu'il est clair que voici quelques années, nous étions dans une phase d'adhésion des pays de l'Est à l'Union européenne. Cette phase étant passée, il est à souhaiter que nous pourrions désormais nous consacrer avec une énergie renouvelée et avec des fonds accrus, je l'espère, à notre coopération avec les pays du Sud.

Le projet concernant la zone de libre-échange, est-il raisonnable? S'agissant des pays maghrébins, des accords d'association sont déjà en vigueur depuis un certain nombre d'années et nous entrons donc maintenant dans la phase d'élimination des dernières barrières tarifaires.

En ce qui concerne le Maroc et la Tunisie, s'agissant de l'échange des produits industriels, l'année 2010 est un horizon raisonnable. Ce sera peut-être 2011 ou 2012 mais cela n'a pas grande importance.

Pour l'échange des produits agricoles, un projet de directive de négociation a été présenté par la Commission. Les discussions sont dans leur dernière phase et le projet devrait être adopté prochainement par le Conseil. Les négociations étant toujours plus longues que prévu, la perspective optimiste est d'achever les négociations en 2006.

Il est clair que celles-ci devront tenir compte des sensibilités européennes, sachant que les produits exportés par certains pays arabes, notamment les pays maghrébins, viennent concurrencer directement les productions européennes. Il faudra aussi éviter que cette libéralisation sur les marchés des pays arabes — puisqu'elle devra être en tout cas équilibrée et partiellement réciproque — ne vienne perturber certains équilibres sociaux et socioéconomiques. D'où l'idée envisagée par la direction générale de l'Agriculture de compléter ces négociations par des actions dans le domaine du développement rural, tant dans l'Union européenne que dans les pays du Sud.

Le même souci de réalisme existe pour négociations sur les services. Celles-ci doivent être équilibrées. Or, le rapport de force entre l'Union européenne et les pays du Sud est manifestement déséquilibré. La négociation devra tenir compte des relations et éviter les dérives et les problèmes soulevés par la directive dite Bolkenstein.

M. Imbert est d'avis que l'on doit tenir compte du soucis que la politique européenne de voisinage ne compromette l'aspect régional de la politique euro-méditerranéenne. Les plans d'action sont en quelque sorte les mesures d'application des accords d'association. Il est clair que le cadre multilatéral de Barcelone subsistera et qu'il ne sera pas remplacé par les politiques de voisinage.

L'orateur estime que les pays qui sont parties à la politique de voisinage présentent une telle hétérogénéité — cela va de l'Azerbaïdjan à la Moldavie en passant par la Jordanie — que ce cadre n'a pas une dimension régionale cohérente. De ce point de vue, la politique euro-méditerranéenne paraît garder toute sa pertinence et nos partenaires méditerranéens sont bien de cet avis.

En ce qui concerne l'assemblée parlementaire euro-méditerranéenne, M. Imbert explique qu'il a entendu certains de ses membres exprimer des doutes quant au dialogue qui peut s'y dérouler. Cela pose le problème de la représentativité des parlementaires qui y siègent. Cette question devra être traitée par les parlementaires européens et méditerranéens eux-mêmes.

De heer Imbert antwoordt dat dit niet betekent dat wij ons uitspreken over het statuut van de Westelijke Sahara.

Wat de bezorgdheid betreft dat het Zuiden zou worden vergeten, merkt de heer Imbert op dat enkele jaren geleden we ons bevonden in een toetredingsfase van de oostelijke landen tot de Europese Unie. Nu die fase voorbij is, is het wenselijk dat we ons voortaan met vernieuwde energie en met meer geldmiddelen aan onze samenwerking met de landen uit het Zuiden wijden.

Is het plan met betrekking tot de vrijhandelszone redelijk? Aangezien het om Maghreblanden gaat, zijn er reeds sinds verschillende jaren samenwerkingsakkoorden van kracht. Nu komen we dus in de fase van de opheffing van de laatste tariefbelemmeringen.

Voor Marokko en Tunesië, waar het gaat om de handel in industriële producten, is het jaar 2010 een redelijk vooruitzicht. Misschien wordt het 2011 of 2012, maar dat heeft geen belang.

Wat de handel in landbouwproducten betreft, heeft de Commissie een ontwerp van onderhandelingsrichtsnoer voorgesteld. De debatten zijn in hun eindfase en het ontwerp zou binnenkort door de Raad moeten worden goedgekeurd. Aangezien onderhandelingen steeds langer duren dan voorzien, kunnen we, optimistisch gezien, verwachten dat de onderhandelingen in 2006 zullen worden voltooid.

Het is duidelijk dat in de onderhandelingen rekening zal moeten worden gehouden met de Europese gevoeligheden, aangezien de exportproducten van sommige Arabische landen, meer bepaald de Maghreblanden, een rechtstreekse concurrentie vormen voor onze Europese producten. We moeten er ook over waken dat de liberalisering van de markten in de Arabische landen — want de liberalisering zal in ieder geval evenwichtig zijn en gedeeltelijk wederzijds — het sociale en sociaal-economische evenwicht niet verstoort. Daarom kwam het directoraat-generaal Landbouw met de idee die onderhandelingen aan te vullen met acties op het vlak van plattelandsontwikkeling, zowel in de Europese Unie als in de landen van het Zuiden.

Hetzelfde streven om realiteitszin aan de dag te leggen, is er bij de onderhandelingen over de diensten, die evenwichtig moeten zijn. De machtsverhouding tussen de Europese Unie en de landen uit het Zuiden is duidelijk onevenwichtig. In de onderhandelingen moet rekening worden gehouden met de verhoudingen en moeten de problemen die de Bolkesteinrichtlijn teweegbracht, worden vermeden.

De heer Imbert meent verder dat rekening moet worden gehouden met de vrees dat het Europese nabuurschapsbeleid het regionale aspect van het Euromediterrane beleid in gevaar brengt. De actieplannen zijn in zekere zin de toepassingsmaatregelen van de samenwerkingsakkoorden. Het is duidelijk dat het multiculturele kader van Barcelona zal blijven bestaan en dat het niet zal worden vervangen door het nabuurschapsbeleid.

Spreker is van mening dat de heterogeniteit in de landen die betrokken zijn bij het nabuurschapsbeleid zo groot is — die landen gaan van Azerbeïdjan tot Moldavië — dat dit kader geen coherente regionale dimensie heeft. Vanuit dat oogpunt blijft het Euromediterrane beleid ten volle relevant. Onze mediterrane partnerlanden zijn ook die mening toegedaan.

Wat de Euromediterrane Parlementaire Assemblée betreft, legt de heer Imbert uit dat hij sommige leden van deze assemblee twijfels horen uiten over de dialoog die zich er kan ontwikkelen. Dat heeft te maken met het probleem van de representativiteit van de parlementsleden die erin zetelen. Dit zal moeten worden behandeld door de Europese en mediterrane parlementsleden zelf.

L'orateur a assisté à la réunion du Caire où il a pu constater une certaine liberté de ton dans les débats, qui lui paraît assez bien augurer de l'avenir. Cette assemblée doit s'interroger sur la possibilité d'assurer en son sein une meilleure représentativité des diverses sensibilités politiques.

Une dernière question portait sur les relations entre l'Union africaine et le Partenariat euro-méditerranéen. Si on lit de façon attentive la communication de la Commission présentée par M. Michel, on a la confirmation qu'au même titre que l'Europe, l'Afrique est une, mais qu'au sein de cette unicité coexistent différentes nuances. La politique euro-méditerranéenne s'inscrit dans cette approche africaine. Elle ne la contredit pas, mais elle lui apporte une dimension supplémentaire.

La politique euro-méditerranéenne a apporté davantage que les relations avec les pays africains dans le cadre de Cotonou

### **15. Audition de Mme Sandrine GRENIER, coordinatrice à Bruxelles de «Euro-Mediterranean Human Rights Network»**

#### *15.1. Exposé introductif*

Les débats sont très importants dans la perspective de la Conférence Barcelone + 10, eu égard au rôle que joue la Belgique — très soucieuse des droits de l'homme — dans la région méditerranéenne et aux liens qui l'unissent à celle-ci.

Le Réseau euro-méditerranéen des droits de l'homme a été créé en 1997, juste après la déclaration de Barcelone, à l'initiative de quelques défenseurs des droits de l'homme de la région, qui ont vu en cette déclaration un grand espoir et ont dès lors voulu se rassembler et créer un réseau pour essayer d'améliorer la situation locale en matière de démocratisation et de droits de l'homme.

Ce réseau s'est agrandi au fil du temps. Il compte à présent 83 membres dans 30 pays de la région, la plupart des pays de l'Union européenne et les 13 pays du sud et de l'est de la Méditerranée ayant adhéré au processus de Barcelone. Il s'agit d'organisations de défense ou de promotion des droits de l'homme, qui étudient ensemble des questions d'intérêt commun. Des groupes de travail examinent des thèmes comme les droits des femmes, les droits des migrants, la justice, les droits économiques et sociaux, la liberté d'association et d'expression, l'éducation aux droits de l'homme, etc. Certains groupes de travail rassemblent des Israéliens et des Palestiniens, qui travaillent ensemble sur la question des droits de l'homme dans la région.

Le Réseau euro-méditerranéen des droits de l'homme participe également à la plate-forme-ONG et au forum civil euro-méditerranéen. Ils sont à l'origine de cette plate-forme, au sein de laquelle nous sommes toujours très actifs.

Le réseau — en fait, le secrétariat — a son siège à Copenhague, et une antenne à Bruxelles. Le comité exécutif, dont le président est tunisien, est basé en France. Ils comptent parmi eux un Égyptien, une Marocaine, une Palestinienne et un Grec. Le réseau est représenté dans toute la région.

L'évaluation générale du partenariat euro-méditerranéen se résume, dix ans plus tard, par la déception. La situation des droits de l'homme dans la région ne s'est pas améliorée, si ce n'est quelques progrès sur certains points dans l'un ou l'autre pays. Dans l'ensemble, ils ont plutôt assisté à une détérioration ou à une non-amélioration. Le processus de Barcelone n'a pas permis de faire face aux défis dans leur ensemble.

Spreker heeft de vergadering van Cairo bijgewoond en heeft er een zekere vrijheid van spreekstijl in de debatten vastgesteld. Dat lijkt hem een goed voorteken voor de toekomst. Deze assemblee moet zich vragen stellen over de mogelijkheid om in haar schoot een betere representativiteit van de verschillende politieke meningen te waarborgen.

Een laatste vraag ging over de verhouding tussen de Afrikaanse Unie en het Euromediterrane partnerschap. Wie aandachtig de mededeling leest van de Commissie, naar voren gebracht door de heer Michel, ziet daarin de bevestiging dat Afrika, zoals Europa, één is maar dat binnen die eenheid verschillende schakeringen bestaan. Het Euromediterrane beleid ligt in de lijn van die Afrikaanse benadering. Ze is er niet mee in strijd, maar geeft er een bijkomende dimensie aan.

Het Euromediterrane beleid heeft in sommige opzichten meer opgeleverd dan de betrekkingen met de Afrikaanse landen hebben in het kader van Cotonou.

### **15. Hoorzitting met mevrouw Sandrine GRENIER, coördinatrice in Brussel van het «Euro-Mediterranean Human Rights Network»**

#### *15.1. Inleidende uiteenzetting*

Deze debatten zijn heel belangrijk in het vooruitzicht van de Barcelona+ 10-conferentie, gelet ook op de rol die België — dat erg begaan is met de mensenrechten — in het Middellandse-Zeegebied speelt en de banden die het heeft met die regio.

Het netwerk *Réseau euro-méditerranéen des droits de l'homme* werd opgericht in 1997, onmiddellijk na de verklaring van Barcelona, op initiatief van enkele verdedigers van de rechten van de mens in het gebied. Omdat ze die verklaring bijzonder hoopgevend vonden, wilden ze zich verenigen en een netwerk oprichten met als doel de lokale situatie verbeteren op het gebied van democratisering en mensenrechten.

Dat netwerk is doorheen de jaren sterk gegroeid. Het telt thans 83 leden in 30 landen van de regio, de meeste EU-landen en de 13 landen van het zuidelijke en oostelijke deel van het Middellandse-Zeebekken die toegetreden zijn tot het Barcelona-proces. Het gaat om organisaties die opkomen voor de rechten van de mens en zich samen buigen over vraagstukken van algemeen belang. Werkgroepen bestuderen thema's zoals vrouwenrechten, vreemdelingenrechten, justitie, economische en sociale rechten, vrijheid van vereniging en van meningsuiting, vorming inzake rechten van de mens, enzovoort. In sommige werkgroepen werken Israëli's en Palestijnen samen rond kwesties met betrekking tot de mensenrechten in de regio.

Het Euromediterrane Netwerk voor de Mensenrechten neemt ook deel aan het NGO-platform en het Euromediterrane forum. Zij liggen aan de basis van dat platform en spelen er nog steeds een actieve rol in.

De zetel, in feite het secretariaat, van het netwerk bevindt zich in Kopenhagen en er is een antenne in Brussel. Het uitvoerend comité, met een Tunesische voorzitter, is in Frankrijk gevestigd. Zij hebben onder meer een Egyptenaar, een Marokkaan, een Palestijn en een Griek in hun midden. Zij hebben vertegenwoordigers in heel het gebied.

De algemene evaluatie van het Euromediterrane partnerschap kan, na tien jaar, in één woord worden samengevat: teleurstelling. Op enige vooruitgang op sommige punten en in enkele landen na, is de situatie met betrekking tot de rechten van de mens in het gebied niet verbeterd. Zij zagen de zaken eerder verslechteren dan verbeteren. Het proces van Barcelona heeft hun niet in staat gesteld het hoofd te bieden aan de problematiek in zijn totaliteit.

On déplore toujours des disparitions, de la torture, des atteintes à la liberté d'expression et d'association, des discriminations et des violences envers les femmes. Les droits économiques, sociaux et culturels sont toujours bafoués et on constate de plus en plus de difficultés dans ce domaine, ainsi que de graves déficiences des systèmes judiciaires. Conflits et occupations continuent. Dans le sillage du 11 septembre, on doit également regretter des restrictions et des atteintes renforcées aux libertés, des deux côtés de la Méditerranée.

Au niveau multilatéral, régional, du partenariat Euroméd — les pays de l'Union européenne et les partenaires du Sud —, on a pu constater un blocage au niveau politique ainsi que dans les discussions en matière de droits de l'homme et de démocratie. Aucune avancée n'a pu être enregistrée. On dit que des ambassadeurs de différents pays se réunissent et expriment leurs positions à tour de rôle. Il semble que les vraies questions n'aient pas été abordées, ce que confirment les déclarations à l'issue des réunions ministérielles. L'Union européenne essaye parfois d'aller un peu de l'avant mais rencontre des blocages. Peut-être l'Union ne pèse-t-elle pas de tout son poids dans les discussions multilatérales.

Au niveau bilatéral, entre l'Union européenne et chacun des pays méditerranéens, l'évaluation est plus positive. Il y avait eu quelques avancées. Ainsi, des textes et des instruments ont été développés. L'oratrice rappelle l'article 2, relatif à la clause « droits de l'homme », dans les accords d'association entre l'Union européenne et les pays méditerranéens. Une communication de la Commission européenne de mai 2003 a été approuvée par le Conseil des ministres de l'Union; elle concerne le renforcement des droits de l'homme dans le cadre des relations avec les pays méditerranéens. Cette disposition qui comporte dix recommandations très précises constitue une très bonne base — d'ailleurs saluée par les ONG — pour la mise en œuvre de la clause « droits de l'homme » rarement mise en pratique jusqu'à présent.

Au niveau bilatéral, la politique européenne de voisinage se met en place, avec la négociation de plans d'action entre l'Union européenne et chacun des pays méditerranéens. Ces plans d'action comportent tous un volet économique mais aussi politique, avec une partie sur la démocratisation et les droits de l'homme. Certains plans sont adoptés avec le Maroc, la Tunisie, la Jordanie, Israël, la Palestine ou sont en négociation avec l'Égypte et bientôt le Liban. Ces plans d'action sont différenciés : ambitieux avec le Maroc et la Jordanie, très faible avec Israël. Tous ces plans génèrent l'espoir de voir la situation s'améliorer dans la région, à condition bien sûr qu'ils soient mis en œuvre.

Un autre point important au niveau bilatéral est la création au sein des accords d'association entre l'Union européenne et les pays méditerranéens de sous-comités sur les droits de l'homme. Certains ont été inclus dans les plans d'actions de politique de voisinage, par exemple avec la Tunisie. D'autres ont été créés. C'est notamment le cas avec la Jordanie, la première réunion ayant eu lieu au mois de juin. Il est question de créer un sous-comité avec le Maroc. Un accord de principe est intervenu en octobre 2004 mais il n'y a pas encore eu de réunion. Ces sous-comités sont composés d'experts des droits de l'homme et de représentants des gouvernements de l'Union européenne et de chacun de ces pays. Pour Israël, un tel sous-comité n'a pas été créé, ce qui constitue un précédent négatif pour les négociations avec d'autres pays comme l'Égypte et le Liban, par exemple. En ce concerne la Tunisie, il existe un accord de principe mais selon nos informations, les Tunisiens refusent que le sous-comité traite les cas individuels, les questions qui constituent une ingérence dans les affaires intérieures du pays ainsi que les cas portés devant la justice ou qui sont sur le point de l'être. Cela vide en quelque sorte ce sous-comité de sa substance.

Les droits de l'homme sont également abordés de manière plus régulière dans les conseils d'association, même si c'est à géométrie

Men betreurt nog altijd verdwijningen, foltering, inbreuken op de vrijheid van meningsuiting en van vereniging, discriminatie en geweld jegens vrouwen. De economische, sociale en culturele rechten worden nog steeds met voeten getreden en het juridische systeem vertoont ernstige gebreken. Conflicten en bezettingen duren voort. We betreuren de beperking van individuele vrijheden en de zware inbreuken die, in de nasleep van 11 september, aan beide oevers van de Middellandse Zee worden vastgesteld.

Op het multilaterale en regionale niveau van het Euromediterrane partnerschap is er een impasse in het politieke discours en in het debat over mensenrechten en democratie. Er werd geen enkele vooruitgang geboekt. Men zegt dat de ambassadeurs van de verschillende landen bijeenkomen en om de beurt hun standpunt bekendmaken. De echte problemen zouden nog niet aan de orde zijn, wat bevestigd wordt in de verklaringen na afloop van de ministeriële vergaderingen. De Europese Unie probeert soms vooruit te komen, maar stoot op hinderpalen. Misschien legt ze in de multilaterale discussies niet haar volle gewicht in de schaal.

De evaluatie van het bilaterale niveau, de gesprekken tussen de Europese Unie en elk partnerland afzonderlijk, valt positiever uit. Daar is wel vooruitgang. Zo kwamen er teksten en instrumenten tot stand. Spreekster verwijst naar artikel 2, betreffende de clausule « rechten van de mens » in de samenwerkingsakkoorden tussen de Europese Unie en de landen van het Middellandse-Zeegebied. De door De Raad van ministers van de Unie goedgekeurde mededeling van de Europese Commissie van mei 2003 betreft de versterking van de rechten van de mens in het kader van de betrekkingen met de mediterrane partnerlanden. Ze bevat tien concrete aanbevelingen en vormt een goede basis voor de invoering van de clausule « rechten van de mens » wat tot op heden slechts zelden in de praktijk gebeurt.

Op bilateraal niveau wordt ook het Europese nabuurschapsbeleid ingevoerd met de onderhandeling over de actieplannen tussen de Europese Unie en elk Euromediterraan partnerland. Alle actieplannen bevatten een economisch en politiek hoofdstuk, met een deel dat betrekking heeft op democratisering en mensenrechten. Met Marokko, Tunesië, Jordanië, Israël, Palestina werden plannen goedgekeurd en er worden onderhandelingen gevoerd met Egypte en binnenkort ook met Libanon. De actieplannen zijn heel uiteenlopend: die met Marokko en Jordanië zijn ambitieus. Die met Israël zijn zeer gematigd. Al die plannen hebben tot doel de situatie in de regio te verbeteren, maar ze moeten dan wel worden uitgevoerd.

Een ander belangrijk punt op het bilaterale niveau is de oprichting van subcomités inzake mensenrechten in het kader van de samenwerkingsakkoorden tussen de Europese Unie en de mediterrane partnerlanden. Sommige, onder meer met Tunesië, werden opgenomen in de actieplannen van het nabuurschapsbeleid. Andere werden opgericht, onder meer met Jordanië. In juni vond de eerste vergadering plaats. De oprichting van een subcomité met Marokko wordt overwogen. In oktober 2004 kwam een beginselakkoord tot stand, maar er is nog geen vergadering geweest. Die subcomités zijn samengesteld uit experts inzake mensenrechten en uit vertegenwoordigers van de regeringen van de Europese Unie en van elk partnerland. Er bestaat geen subcomité voor Israël, wat een negatief precedent is voor de onderhandelingen met andere landen zoals Egypte en Libanon. Voor Tunesië is er een beginselakkoord, maar volgens onze informatie gaan de Tunesiërs er niet mee akkoord dat die subcomités zich inlaten met individuele gevallen, met kwesties die een inmenging zijn in de binnenlandse aangelegenheden of met zaken die voor het gerecht worden of zullen worden gebracht. Dat holt het subcomité enigszins uit.

De mensenrechten worden ook op meer regelmatige wijze behandeld in de associatieraden, al is dat wel afhankelijk van het

variable selon le pays, la situation et le moment. Cela représente quelques avancés au niveau théorique mais peu au niveau de la mise en œuvre.

L'oratrice fait les recommandations suivantes. La première concerne le contenu des droits de l'homme et des éléments de démocratisation. À l'occasion des dix ans de la déclaration de Barcelone, ils demandent aux États partenaires du Partenariat euro-méditerranéen de garantir les droits de l'homme et de la société civile et, notamment, de permettre aux ONG d'exister et d'agir librement. Elle rappelle qu'il existe dans la plupart des pays méditerranéens un cadre législatif qui interdit aux ONG d'agir librement.

Deuxième recommandation : faire une priorité de l'éducation aux droits de l'homme dans toute la région, tant au niveau politique qu'au niveau de la programmation financière.

Troisième recommandation : ancrer le respect des droits de l'homme au cœur de la promotion de la paix et soutenir le respect du droit international et humanitaire dans toutes les zones de conflit et d'occupation de la région.

Quatrième recommandation : respect des droits de l'homme soient respectés dans le cadre de la prévention et de la lutte contre le terrorisme, tant au Sud qu'au Nord de la Méditerranée.

Cinquième recommandation : mettre l'accent sur la promotion des droits économiques, sociaux et culturels qui sont restés, jusqu'à présent, le parent pauvre de Barcelone par rapport aux droits civils et politiques.

Sixième recommandation : fonder les politiques concernant les migrants, les réfugiés et les accords de réadmission sur une approche de respect du droit international, de la Convention de Genève de 1951 sur les droits des demandeurs d'asile et des réfugiés ainsi que sur une approche davantage basée sur la solidarité et moins sur la répression.

Un autre point concerne la promotion de l'universalité des droits, notamment ceux des femmes. On dit parfois que la question des femmes est liée à des spécificités culturelles ou autres. Or, l'universalité des droits de l'homme est une réalité et les femmes doivent en bénéficier de la même façon que les hommes.

Ils demandent plus spécifiquement l'intégration du principe d'égalité des genres dans tous les volets du partenariat, tant économiques que culturels, et ce au plan politique, mais aussi des programmes de coopération.

Enfin, concernant le contenu, des réformes sont demandées pour une justice indépendante et impartiale et pour un meilleur accès à celle-ci. C'est un des problèmes essentiels de la région.

Il y a également des recommandations portant sur les moyens, notamment des propositions visant à soutenir la réforme du processus de Barcelone et à mettre en place des instruments permettant de faire avancer les droits de l'homme et la démocratisation dans la région. Il faut à cet effet une volonté politique ferme, mais aussi une programmation conséquente et efficace ainsi qu'un soutien financier important.

L'Union européenne s'emploie à revoir elles-ci pour la période 2007-2013, avec la suppression des programmes MEDA et leur remplacement par des instruments financiers, notamment de politique de voisinage. Une enveloppe suffisante est bien entendu nécessaire. Ces montants doivent être consacrés de manière efficace aux droits de l'homme et à la démocratisation. Il faut aussi une intégration des droits de l'homme dans tous les programmes économiques du partenariat euro-méditerranéen et des futurs programmes de politique de voisinage.

land, de situatie en het moment. Aldus wordt in theorie wel vooruitgang geboekt, maar verandert er niet veel in de praktijk.

Spreekster formuleert de volgende aanbevelingen. De eerste heeft betrekking op de inhoud van de mensenrechten en de democratiseringselementen. Ter gelegenheid van de tiende verjaardag van de verklaring van Barcelona vragen zij de partnerlanden van het Euromediterrane partnerschap om de mensenrechten en het middenveld te waarborgen alsook het bestaansrecht en de vrijheid van handelen voor de NGO's. Zij herinnert eraan dat de meeste Euromediterrane landen een wetgevend kader hebben dat de NGO's vrijheid van handelen verbiedt.

Tweede aanbeveling : wij vragen dat vorming inzake mensenrechten in heel de regio een prioriteit wordt, zowel op het politieke niveau als op dat van de financiële programmering.

Derde aanbeveling : wij vragen dat respect voor de mensenrechten centraal staat in het streven naar vrede en dat respect voor het internationale en humanitaire recht in alle conflictzones en bezette gebieden in de regio wordt ondersteund.

Vierde aanbeveling : eerbied voor de mensenrechten in het kader van de preventie van en de strijd tegen het terrorisme, zowel in de landen ten noorden als ten zuiden van de Middellandse Zee.

Vijfde aanbeveling : meer aandacht voor de economische, sociale en culturele rechten die totnogtoe erg stiefmoederlijk behandeld werden ten opzichte van de burgerrechten en de politieke rechten.

Zesde aanbeveling : het beleid met betrekking tot migranten, vluchtelingen en terugnameovereenkomsten steunen op respect voor het internationaal recht, het Verdrag van Genève van 1951 betreffende de status van vluchtelingen en op solidariteit veeleer dan op repressie.

Een ander punt betreft het universele karakter van de rechten, met name die van de vrouw. Men zegt soms dat vrouwenrechten verbonden zijn aan specifieke culturele of andere kenmerken. Het universele karakter van de mensenrechten is echter een realiteit die een gelijke behandeling van mannen en vrouwen moet waarborgen.

Zij vragen meer specifiek gendermainstreaming op alle vlakken van het partnerschap zowel economisch, cultureel als politiek en ook programma's voor ontwikkelingssamenwerking.

Wat de inhoud betreft, worden hervormingen gevraagd met het oog op een onafhankelijke en onpartijdige rechtspleging en een betere toegang daartoe. Dat is één van de essentiële problemen in de regio.

Er zijn ook aanbevelingen met betrekking tot de middelen, onder meer voorstellen ter ondersteuning van de hervorming van het Barcelonaproces en ter invoering van instrumenten waarmee vooruitgang moet worden geboekt op het gebied van mensenrechten en democratisering in de regio. Dat vraagt een sterke politieke wil, een consequent en efficiënt programma en een belangrijke financiële ondersteuning.

De Europese Unie doet inspanningen om haar financiële perspectieven voor de periode 2007-2013 te herzien met de vervanging van de MEDA-programma's door financiële instrumenten, onder meer het nabuurschapsbeleid. Daarvoor moet er uiteraard een toereikende enveloppe zijn. Dat geld moet efficiënt worden aangewend voor de mensenrechten en de democratisering. De mensenrechten moeten ook geïntegreerd worden in alle economische programma's van het Euromediterrane partnerschap en in de toekomstige programma's van het nabuurschapsbeleid.

On constate que les programmes MENA, tant économiques que d'ajustement structurel, etc., ont parfois des conséquences négatives sur les droits de l'homme. Ici on vise l'ensemble des droits de l'homme, à savoir les droits civils, politiques, économiques et sociaux. Nous demandons la réalisation d'une étude d'évaluation de l'impact des programmes économiques sur les droits de l'homme, et ce, afin d'éviter les conséquences négatives et de promouvoir les conséquences positives.

Nous demandons également, sur le plan financier, le maintien d'un programme tel qu'il existe actuellement à l'échelon européen. Nous demandons une initiative pour la démocratie et les droits de l'homme, ainsi qu'un programme mondial qui accorde un soutien directement aux ONG, sans passer par les gouvernements.

Il est actuellement question de remettre ce programme en cause, mais il nous semble essentiel qu'il soit maintenu et renforcé et qu'il bénéficie d'une ligne budgétaire de manière à ce qu'il puisse soutenir directement la société civile et les ONG indépendantes dans la région.

D'un point de vue politique, il s'agit de soutenir les démocrates, la société civile, les ONG. C'est la «tarte à la crème»: dans les textes de l'Union européenne et du partenariat euro-méditerranéen, il est toujours question de soutien à la société civile et aux ONG. C'est de cette manière seulement que l'on pourra faire avancer les choses dans la région, mettre en place des structures plus démocratiques et améliorer la situation des droits de l'homme.

En pratique, toutefois, on constate peu de soutien. Au plan politique, les ONG demandent depuis de nombreuses années à être consultées régulièrement sur les politiques du partenariat euro-méditerranéen ainsi que sur la politique européenne de voisinage. Jusqu'à présent, ce n'est pas vraiment le cas.

Il n'y a pas de consultation systématique de la société civile ni des ONG, quelles soient internationales ou locales. Il y a parfois des consultations de quelques ONG mais ces consultations sont *ad hoc*, non officielles et non structurées. La consultation nous semble pourtant un signal politique essentiel surtout dans le cadre de la politique européenne de voisinage et de la négociation et de la mise en œuvre des plans d'action.

C'est difficile, les efforts de l'Union européenne sont appréciés et encouragés. Or au niveau multilatéral, il n'existe rien de pareil, ce que nous proposons est de créer à Barcelone+10 une sorte de groupe de travail au niveau multilatéral sur les droits de l'homme et la démocratisation. Ce groupe établirait un programme de travail sur ces questions pour le partenariat euro-méditerranéen. Cela pourrait donner une certaine impulsion. Cette *task force* pourrait être composée de représentants de l'Union, des États membres et des pays partenaires et inclure des experts, des universitaires et des membres d'ONG.

Ils soutiennent aussi les propositions de la Commission européenne incluse dans son programme de travail d'avril 2005 et qui concernent les droits de l'homme, notamment l'organisation d'une conférence régionale sur les droits de l'homme en 2006, avec une préparation sous-régionale. C'est une bonne initiative mais elle doit être bien préparée et inclure la participation des ONG régionales indépendantes. La Commission, dans son programme de travail, propose aussi l'organisation d'une grande conférence sur les droits des femmes; nous soutenons bien entendu une telle initiative. La commission insiste sur le rôle de la société civile et la nécessité d'une consultation systématique.

### 15.2. Échange de vues

Mme Pehlivan porte un intérêt particulier aux possibilités de contact avec des acteurs du monde des ONG actifs également sur

We stellen vast dat de MENA-programma's, zowel de economische programma's als de programma's voor structurele herschikking, vaak negatieve gevolgen hebben voor de mensenrechten zoals de burgerlijke, politieke, economische en sociale rechten. Wij vragen een evaluatiestudie over de impact van de economische programma's op de mensenrechten, met het oog op het voorkomen van die negatieve gevolgen en het stimuleren van positieve effecten.

Wij willen hetzelfde financiële programma als op Europees niveau. We vragen een initiatief voor de democratie en de mensenrechten, alsook een wereldwijd programma dat directe steun verleent aan de NGO's zonder dat regeringen daarin moeten tussenkomen.

Dat programma dreigt in het gedrang te komen. Het is voor ons van essentieel belang dat het wordt gehandhaafd en versterkt en dat het de nodige financiële middelen krijgt om het middenveld en de onafhankelijke NGO's in de regio rechtstreeks te steunen.

Vanuit politiek standpunt gaat het om de ondersteuning van de democraten, het middenveld en de NGO's. In de teksten van de Europese Unie en van het Euromediterrane partnerschap wordt altijd gesproken over steun aan het middenveld en de NGO's. Alleen meer democratische structuren en een betere situatie inzake mensenrechten kunnen de regio vooruit helpen.

In de praktijk krijgt men daarvoor weinig steun. De NGO's vragen al jaren om geregeld geraadpleegd te worden over het beleid inzake het Euromediterrane partnerschap en over het Europese nabuurschapsbeleid. Dat gebeurt nog steeds niet zoals het hoort.

Er is geen systematisch overleg met het middenveld, noch met de internationale of lokale NGO's. Er wordt wel sporadisch overleg gepleegd met enkele NGO's, maar dat overleg is *ad hoc*, officieus en niet-gestructureerd. Het overleg is voor ons echter een essentieel politiek signaal, vooral in het kader van het Europese nabuurschapsbeleid en de onderhandelingen over de actieplannen en de uitvoering daarvan.

Alles verloopt moeizaam, maar de inspanningen van de Europese Unie worden op prijs gesteld en aangemoedigd. Op multilateraal vlak bestaat er niets. We stellen voor om in Barcelona + 10 een multilaterale werkgroep voor mensenrechten en democratisering op te richten, die voor het Euromediterrane partnerschap een werkprogramma kan opstellen. Dat zou een zekere impuls kunnen geven. De *task force* zou kunnen worden samengesteld uit vertegenwoordigers van de Unie, de lidstaten en de partnerlanden en er zouden experts, academici en leden van NGO's in kunnen zetelen.

Zij steunen ook de voorstellen die de Europese Commissie verwerkt heeft in haar werkprogramma van april 2005 en die betrekking hebben op de mensenrechten, onder meer de organisatie van een regionale conferentie over de mensenrechten in 2006, met een subregionale voorbereiding. Dat is een goed initiatief, maar het moet worden voorbereid en de onafhankelijke regionale NGO's moeten erbij betrokken worden. De Commissie stelt ook de organisatie van een grote conferentie over de rechten van de vrouw voor. Wij zullen zulk een initiatief uiteraard steunen. De Commissie benadrukt de rol van het middenveld en de noodzaak van systematisch overleg.

### 15.2. Gedachtewisseling

Mevrouw Pehlivan is als een van de drie Belgische leden van het Euromediterraan Parlement bijzonder geïnteresseerd om in



ce terrain une des trois membres belges du parlement euro-méditerranéen..

Dans son exposé, Mme Grenier a souligné les difficultés de la coopération multilatérale dans le cadre du partenariat euro-méditerranéen en raison, notamment, du conflit entre certains pays. Il est regrettable que l'attention soit souvent accordée unilatéralement aux problèmes israélo-palestiniens, à la question de l'eau, etc. au détriment des droits de l'homme et des droits culturels et économiques. C'est la raison pour laquelle différents membres du parlement euro-méditerranéen ont proposé la création de sous-groupes de travail au sein des trois commissions existantes. Ceux-ci pourraient approfondir, par exemple, la problématique des droits de la femme ou des problèmes spécifiques existant entre certains pays.

Il importe que les membres belges du parlement euro-méditerranéen soient informés des problèmes rencontrés par les ONG.

Mme Grenier répond que dans les réunions des ministres euro-méditerranéens, où les pays de l'Union européenne se regroupent avec les pays du Sud, les droits de l'homme et, plus spécifiquement, les droits des femmes sont des questions taboues qui ne sont pas soulevées. Il n'y a pas de réel dialogue entre les ministres. Au niveau multilatéral, personne ne parle des droits de l'homme ni des droits des femmes.

L'oratrice se réjouit du fait que Mme Pehlivan que fasse partie de l'assemblée parlementaire euro-méditerranéenne, parce que c'est un autre forum où toutes ces questions — droits de l'homme, droits des femmes et des migrants — peuvent être abordées dans le cadre du partenariat euro-méditerranéen.

Le forum parlementaire qui existait auparavant a été renforcé grâce à cette assemblée parlementaire euro-méditerranéenne. Les déclarations du Caire ont mis l'accent sur les droits de l'homme. Il y a donc des avancées possibles.

Aujourd'hui, il existe le forum civil euro-méditerranéen. Une plate-forme et des ONG se rassemblent dans ce cadre et le forum devient un interlocuteur plus structuré des ministres et des parlements Euromed.

Mme Grenier estime que Mme Pehlivan a à juste titre nuancé son intervention. Elle se plaçait au niveau des ministres, alors que maintenant on a ces nouvelles enceintes dans lesquelles on peut faire avancer les choses. L'idée de Mme Pehlivan de créer des sous-groupes lui semble intéressante. On pourrait, par exemple, créer des sous-groupes au sein de la commission politique « Droits de l'homme et sécurité » de l'assemblée parlementaire Euromed, pour faire avancer la question des droits de l'homme ou celle des droits des femmes. La société civile pourrait aussi être consultée.

Une réunion se tiendra à Rabat les 20 et 21 novembre. Une consultation pourrait être prévue et des ONG de la plate-forme et de notre réseau pourraient être invitées à venir s'exprimer sur ces questions.

L'oratrice aimerait à son tour poser une question. A Mme Pehlivan. L'assemblée parlementaire va faire des recommandations. Va-t-elle les présenter aux ministres à Barcelone ? Comment tout cela va-t-il se passer ?

Mme Pehlivan répond que le Parlement euro-méditerranéen est composé de représentants des parlements des pays méditerranéens et des pays européens ainsi que du parlement européen. Ce dernier coordonne l'ensemble, parce qu'il dispose des plus grandes possibilités et des moyens financiers les plus importants.

Les sous-groupes devraient faire des recommandations qui, nous l'espérons, seront ensuite adoptées par le parlement euro-méditerranéen. Ces recommandations du parlement pourront alors

contact te komen met mensen uit de NGO-wereld die ook op dat terrein actief zijn.

Ook mevrouw Grenier bracht in haar uiteenzetting naar voren dat de multilaterale samenwerking in het kader van het Euromediterraan partnerschap moeilijk verloopt, onder meer door de strijd tussen bepaalde landen. De aandacht gaat jammer genoeg vaak eenzijdig naar de Israëlisch-Palestijnse problemen, naar het probleem van het water, enzovoort. De mensenrechten, de culturele en economische rechten komen veel minder aan bod. Daarom hebben diverse leden van het Euromediterraan parlement voorgesteld om in de drie bestaande commissies subwerkgroepen op te richten. Die kunnen dan dieper ingaan op, bijvoorbeeld, de problematiek van de rechten van de vrouw of op specifieke problemen tussen sommige landen.

Voor de Belgische leden van het Euromediterraan parlement kan het belangrijk zijn om te weten op welke problemen de NGO's stoten.

Mevrouw Grenier antwoordt dat in de vergaderingen met de Euromediterrane ministers, waar de EU-landen met de landen uit het Zuiden bijeenkomen, de mensenrechten en meer specifiek de rechten van de vrouw nog altijd taboe zijn. Er is geen echte dialoog tussen de ministers. Op multilateraal niveau spreekt niemand over de mensenrechten of over de rechten van de vrouw.

Het verheugt spreekster dat mevrouw Pehlivan deel uitmaakt van de Euromediterrane Parlementaire Assemblee want dat is nog een ander forum waar over al die vragen — mensenrechten, rechten van de vrouw en de migranten — kan worden gesproken in het kader van het Euromediterrane partnerschap.

Deze Euromediterrane assemblee heeft het vroegere parlementaire forum versterkt. De verklaringen van Caïro legden het accent op de mensenrechten. Er is dus vooruitgang mogelijk.

We hebben vandaag ook het civiele Euromediterrane forum waarin een platform en NGO's zich verenigen. Dat forum wordt een meer gestructureerd gespreksniveau voor ministers en Euromediterrane parlementen.

Mevrouw Grenier stelt dat mevrouw Pehlivan terecht haar betoog heeft genuanceerd. Zij plaatste zich op het niveau van de ministers, terwijl die nieuwe gremia nu toch mogelijkheden bieden om de zaken te doen vooruitgaan. De suggestie van mevrouw Pehlivan om subgroepen op te richten lijkt spreekster wel interessant. Men zou dat bijvoorbeeld kunnen doen in de politieke commissie « Mensenrechten en veiligheid » van de Euromediterrane Parlementaire Assemblee, om vooruitgang te boeken op het gebied van mensenrechten en rechten van de vrouw. Het middenveld zou kunnen worden geraadpleegd.

Op 20 en 21 november heeft een vergadering plaats in Rabat. Er zou kunnen worden voorzien in een overleg. De NGO's van het platform en ons netwerk zouden er hun standpunten kunnen toelichten.

L'oratrice souhaite poser une question à Mme Pehlivan. De parlementaire assemblee zal aanbevelingen schrijven. Zullen die worden voorgelegd aan de ministers in Barcelona ? Hoe zal een en ander worden georganiseerd ?

Mevrouw Pehlivan antwoordt dat het Euromediterraan parlement is samengesteld uit afgevaardigden van de parlementen van de mediterrane landen en de Europese landen en van het Europees parlement. Dit laatste coördineert het geheel, omdat het over de meeste mogelijkheden en de meeste financiële middelen beschikt.

De subgroepen zouden aanbevelingen moeten doen, die dan hopelijk door het Euromediterraan Parlement worden goedgekeurd. Die aanbevelingen van het Parlement kunnen dan worden

être présentées à divers gouvernements. Cette assemblée a été créée précisément pour mettre sur pied cet échange de vues. De là aussi l'importance du dossier que le parlement belge est en train de constituer. Je suppose que d'autres pays travaillent de la même manière dans ce domaine.

Les commissions du parlement euro-méditerranéen se réunissent les 18 et 19 novembre à Rabat. Si le Sénat adopte la résolution d'ici là, la délégation belge pourra défendre son contenu avec plus de force dans les diverses commissions du parlement euro-méditerranéen.

M. Roelandts du Vivier explique que lorsque le Sénat aura adopté ces recommandations, elles serviront de guide pour le mandat de son collègue. Celle-ci pourra dès lors vérifier si nos recommandations sont suivies, tant par notre gouvernement que par l'assemblée elle-même. Le rôle des trois parlementaires belges et, singulièrement, de notre collègue sénatrice est évidemment important à cet égard.

Mme Olga Zrihen estime qu'un partenariat Euromed dans lequel les droits de l'homme ne seraient pas présents ne correspondrait pas du tout à l'idée développée au sommet de Barcelone.

Le renforcement de la société civile lui semble particulièrement important. Nous savons, au travers des différents accords d'association, que cet article 2 qui figure en bonne et due forme partout n'est pas vraiment utilisé. Ce qui pose également problème, c'est que l'on parle, dans les réponses qui sont données aux interpellations, d'ONG qui existent et qui, comme vous le faites remarquer, ne sont pas totalement indépendantes.

Cela pose une difficulté supplémentaire puisque c'est par là que transitent la plupart des fonds dans les programmes. On constate que la société civile en tant que telle a du mal à avancer et qu'elle reste soumise à certains contrôles.

Des instruments comme celui de cette assemblée parlementaire qui ne doit pas avoir qu'un objectif consultatif doivent être utilisés. Cette assemblée doit être un espace dans lequel des résolutions et des engagements peuvent être pris.

Si lobby il devait y avoir, celui-ci devrait aussi se faire avec les partenaires européens qui, trop facilement, laissent aller certains commentaires, voire certaines attitudes ou certains types de représentation. Ce matin, nous avons interrogé vos collègues sur la représentativité de cette assemblée parlementaire et sur la représentativité des peuples, sujet qui devrait également faire partie des recommandations. Par conséquent, un lobby un peu plus intensif avec les européens serait souhaitable parce qu'ils devraient être plus exigeants face à leurs partenaires.

Un deuxième point porte sur l'aspect du développement économique.

Il est évident que, lorsqu'on met en avant le volet économique, c'est d'un certain type d'économie que l'on parle. Le volet du micro-crédit pour l'ensemble des opérateurs de la société civile devrait être renforcé. Dans le même temps, lorsqu'on parle d'éducation, on a peut-être tendance à ne parler que de l'éducation de base. Or, il y a l'éducation aux droits civiques et aux nouveaux dispositifs économiques et celle du nouvel ordre géopolitique dans lequel nous nous trouvons.

Il est évident que nous veillerons régulièrement à ce que l'article 2 soit respecté. Bien sûr que nous voudrions des ONG qui soient véritablement indépendantes. Ce n'est pas la volonté qui nous manque, ainsi qu'aux personnes de la base; ce qui manque, c'est la résistance à la torture et aux pressions perpétuelles, insidieuses ou non.

Pouvez-vous inclure ce lobby dans le fameux rapport adressé au Parlement européen sur les droits de l'homme dans le monde afin

voorgelegd aan de diverse regeringen. Precies om deze gedachte-wisseling tot stand te brengen is deze assemblée in het leven geroepen. Vandaar ook het belang van het dossier dat het Belgische Parlement bezig is samen te stellen. Ik neem aan dat andere landen daar op dezelfde manier aan werken.

De commissies van het Euromediterraan Parlement komen op 18 of 19 november in Rabat samen. Als de Senaat daartegen de resolutie goedkeurt, kan de Belgische delegatie met meer kracht de inhoud ervan verdedigen in de verschillende commissies van het Euromediterraan Parlement.

De heer Roelandts du Vivier legt uit dat de door de Senaat goedgekeurde aanbevelingen een richtsnoer zijn voor het mandaat van zijn collega. Zij zal moeten controleren of onze aanbevelingen worden gevolgd, zowel door onze regering als door de assemblée zelf. De drie Belgische parlementen en vooral onze collega spelen hier een belangrijke rol.

Mevrouw Olga Zrihen is van mening dat een Euromediterraan partnerschap met onvoldoende aandacht voor de mensenrechten helemaal zou afwijken van het concept dat op de Top van Barcelona werd ontwikkeld.

De versterking van het middenveld lijkt haar heel belangrijk. De verschillende samenwerkingsakkoorden leren ons dat dit artikel 2, dat overall in de vereiste vorm voorkomt, niet echt wordt gebruikt. Het stelt ook problemen dat men het in de antwoorden op onze interpellaties het heeft over de NGO's die wel bestaan, maar die niet echt onafhankelijk zijn.

Dat creëert een extra moeilijkheid, want het grootste deel van het kapitaal gaat via die NGO's naar de programma's. Men stelt vast dat het middenveld als zodanig moeilijk vooruitkomt en aan bepaalde controles onderworpen blijft.

Instrumenten zoals deze parlementaire assemblée, die niet louter consultatief mag zijn moeten worden gebruikt. Het moet een ruimte zijn waar resoluties kunnen worden opgesteld en engagementen kunnen worden aangegaan.

Als er al moet worden gelobbyd, dan moet dat ook gebeuren bij de Europese partners die soms te voortvarend zijn in hun commentaren, standpunten of voorstellingen. We ondervroegen vanmorgen uw collega's over de representativiteit van deze parlementaire assemblée en over de representativiteit van het volk, want dat moet eveneens deel uitmaken van de aanbevelingen. Er zou bij de Europeanen bijgevolg intensiever moeten worden gelobbyd opdat ze zich veeleisender zouden opstellen ten opzichte van hun partners.

Een tweede punt heeft betrekking op de economische ontwikkeling.

Het spreekt voor zich dat we het in deze context over een bepaald type van economie hebben. Het hoofdstuk microkrediet voor alle actoren van het middenveld zou moeten worden versterkt. We hebben met betrekking tot de educatie misschien de neiging alleen te spreken over de basiseducatie. Er is echter ook de burgerrechteneducatie en de educatie op het gebied van nieuwe economische regelingen en de nieuwe geopolitieke orde waarin we ons bevinden.

Het spreekt voor zich dat we regelmatig zullen controleren of artikel 2 wordt toegepast. We zijn uiteraard voorstander van echt onafhankelijke NGO's. Het ontbreekt ons niet aan goede wil of aan personen aan de basis. Wat ontbreekt, is het verzet tegen foltering en eeuwige onderdrukking, of dat nu geniepig gebeurt of niet.

Kunt u die lobby opnemen in het fameuze verslag over de mensenrechten in de wereld, bestemd voor het Europees parle-

qu'il y ait un volet spécifique Euromed? Cela nous permettrait de travailler autrement.

Mme Van de Castele constate que Mme Grenier dit que, malgré les bonnes intentions, le processus de Barcelone n'a pas réellement apporté d'amélioration en matière de respect des droits de l'homme. Quels instruments son ONG utilise-t-elle pour mesurer cette évolution?

Il va de soi que les préoccupations formulées dans ses recommandations s'appliquent au monde entier. Toutefois, rencontre-t-on, dans la zone méditerranéenne, des problèmes spécifiques en matière de respect des droits de l'homme ou rencontre-t-on, sur le plan de la collaboration entre l'Europe et la zone méditerranéenne, des problèmes qui ne se posent pas au niveau de la collaboration avec d'autres régions?

Dans sa proposition de résolution, Mme Annane plaide en faveur d'un plus grand respect des droits de l'homme dans la zone méditerranéenne. Ces recommandations sont-elles suffisantes ou doivent-elles être complétées ou améliorées?

M. Roelandts du Vivier constate que Mme Grenier vient de dire que les groupes de travail qui suivent chaque accord d'association discutent du volet des droits de l'homme. Mme Grenier signalait cependant que cela se fait à géométrie variable. N'y aurait-il pas lieu de prévoir des lignes directrices qui guideraient ces groupes de travail de façon à ce que chacun respecte strictement le même schéma et qu'il n'y ait pas deux poids deux mesures selon le pays auquel on s'adresse?

M. Galand estime également que les rapports euro-med ont une spécificité en matière de droits de l'homme. On devrait pouvoir analyser un peu plus finement la spécificité des droits de l'homme dans les relations euro-med et les obstacles dans nos rapports en matière de droits de l'homme. Par exemple, il y a des droits de l'homme spécifiques sur lesquels nous souhaiterions travailler avec les Tunisiens. De même que les gens du pourtour méditerranéen, vus de la façade sud, peuvent interroger l'Europe sur sa politique en matière d'immigration. Donc, comme le disait Mme Van de Castele, il y a des spécificités. Il conviendrait dès lors d'établir une sorte de cahier des charges afin de voir comment on évalue les progrès réalisés et comment on sanctionne les manquements.

Mme Grenier répond que le travail avec les ONG indépendantes est une question de volonté politique. Le soutien qu'il est possible de leur accorder sur le plan financier, à travers les programmes MEDA, est tributaire de l'accord des gouvernements, ce qui, dans la plupart des pays de la zone, est difficile à obtenir. Il reste néanmoins l'initiative pour la démocratie et les droits de l'homme, dont l'objectif est précisément de soutenir les ONG indépendantes et les ONG en difficulté. Hélas, les ONG qui en auraient le plus besoin ne sont pas reconnues par leur gouvernement et, donc, financées. Il s'agit pourtant d'ONG tout à fait sérieuses, comme le CNLT, le Comité national pour le respect des libertés en Tunisie, dont la porte-parole, Mme Sihem Bensedrine, avait été nommée au prix Sakharov décerné par le Parlement européen. En Syrie, le CDF, le président, M. Aktham Naisseh, a reçu un prix au palais de justice belge. Ces organisations dotées de statuts opèrent en toute démocratie mais ne sont pas reconnues par leur gouvernement et ne peuvent donc agir librement. Ainsi, la Ligue tunisienne des droits de l'homme a été empêchée de tenir son congrès alors qu'elle est censée être soutenue par l'initiative pour la démocratie et les droits de l'homme. Le CDF en Syrie a dû se réunir dans la clandestinité. La Ligue algérienne des droits de l'homme a pu se réunir mais les observateurs étrangers n'ont pas obtenu de visa pour s'y rendre.

L'initiative pour la démocratie et les droits de l'homme ne finance quasiment pas ces organisations car le règlement financier est interprété de telle manière qu'il est impossible de financer les ONG non reconnues. À cet égard, la Belgique pourrait plaider

ment, met het oog op een specifiek hoofdstuk Euromed? Dat zou ons in staat stellen helemaal anders te werken.

Mevrouw Van de Castele stelt vast dat mevrouw Grenier zegt dat, ondanks de goede voornemens, het Barcelona-proces niet echt veel verbetering heeft gebracht inzake het respect voor de mensenrechten. Welke instrumenten gebruikt haar NGO om deze evolutie te meten?

De bekommernissen in haar aanbevelingen gelden vanzelfsprekend voor de hele wereld. Zijn er echter specifieke problemen op het vlak van het naleven van de mensenrechten in de mediterrane zone of doen er zich in de samenwerking tussen Europa en de mediterrane zone problemen voor die niet voorkomen in de samenwerking met andere regio's?

In haar voorstel van resolutie pleit mevrouw Annane voor meer eerbied voor de mensenrechten in het Middellandse Zeegebied. Volstaan die aanbevelingen of moeten ze worden aangevuld of verbeterd?

De heer Roelandts du Vivier wijst erop dat mevrouw Grenier zojuist gezegd heeft dat de werkgroepen die elke associatieovereenkomst volgen, besprekingen voeren over het onderdeel mensenrechten. Mevrouw Grenier wees er evenwel op dat dit vanuit verschillende uitgangspunten gebeurt. Moeten er geen richtlijnen komen om deze werkgroepen te stroomlijnen, zodat iedereen strikt hetzelfde schema volgt en er niet met twee maten wordt gemeten, volgens het land waartoe men zich richt?

De heer Galand is eveneens van mening dat de euromed-betrekkingen een specifiek kenmerk hebben inzake mensenrechten. We zouden dat specifieke kenmerk van de mensenrechten in de euromed-betrekkingen beter moeten kunnen analyseren, alsook de hinderpalen die inzake mensenrechten bestaan in onze betrekkingen. Zo zijn er bijvoorbeeld specifieke mensenrechten waaraan we willen werken met de Tunesiërs. De mensen ten zuiden van het Middellandse Zeegebied kunnen Europa ook vragen stellen over zijn immigratiebeleid. Zoals mevrouw Van de Castele al zei, zijn er dus specifieke kenmerken. We zouden dan ook een soort lastenboek moeten opstellen om na te gaan hoe de vooruitgang wordt geëvalueerd en hoe tekortkomingen worden bestraft.

Mevrouw Grenier antwoordt dat werken met de onafhankelijke NGO's een kwestie is van politieke wil. De financiële steun die men hun kan geven via de MEDA-programma's, hangt af van de instemming van de regeringen, die in de meeste landen van de zone heel moeilijk wordt verkregen. Er rest echter nog het initiatief voor de democratie en de mensenrechten, waarvan de doelstelling er juist in bestaat de onafhankelijke NGO's en de NGO's in moeilijkheden te steunen. Jammer genoeg worden de NGO's die dat het meest nodig zouden hebben, niet erkend door hun regering en dus ook niet gefinancierd. Het gaat evenwel om zeer ernstige NGO's, zoals de CNLT, de nationale raad voor vrijheid in Tunesië, waarvan de woordvoerder, mevrouw Sihem Bensedrine, genomineerd werd voor de Sacharovprijs, die door het Europees Parlement wordt toegekend. In Syrië is er ook de CDF, waarvan de voorzitter, de heer Aktham Naisseh, een prijs gekregen heeft in het Paleis van justitie. Die organisaties, die statuten hebben, werken volkomen democratisch, maar worden door hun regering niet erkend en mogen dus niet vrij optreden. Zo werd de Tunesische Liga voor de mensenrechten belet haar congres te houden, terwijl die Liga geacht wordt te worden gesteund door het initiatief voor de democratie en de mensenrechten. De CDF moest in Syrië clandestien vergaderen. De Algerijnse Liga voor de mensenrechten kon wel samenkomen, maar de buitenlandse waarnemers kregen geen visum.

Het initiatief voor de democratie en de mensenrechten financiert deze organisaties haast niet, want het financiële reglement wordt zodanig geïnterpreteerd dat het niet mogelijk is de niet-erkende NGO's te financieren. België zou er, via zijn vertegen-

pour que cette pratique soit modifiée, que ce soit par le biais de ses représentants au sein de l'assemblée parlementaire euro-méditerranéenne ou en tant que membre de l'Union européenne, au lieu de permettre à la Commission européenne de ne pas financer, pour des raisons administratives, les ONG qui en ont le plus besoin. En Tunisie, nous savons qu'il existe une douzaine d'ONG indépendantes et mille GONGO, comme on les appelle, des organisations non gouvernementales « gouvernementales ». Quand des délégations parlementaires se rendent dans ces pays, elles devraient rencontrer les ONG réellement indépendantes et non les GONGO. Cela donnerait un signal clair. C'est une question de volonté politique. De même, sur le plan financier, il faudrait montrer que l'Union européenne veut aider les organisations qui en ont le plus besoin.

En ce qui concerne la PEM, l'assemblée parlementaire euro-med et le lobby sur les parlementaires du Parlement européen mais, aussi, des États membres, il reste en effet beaucoup de travail. Ils ont un rôle important à jouer et vous aussi. Nous essayons de multiplier les contacts avec les parlements des autres pays, notamment des présidences de l'Union européenne.

La question des microcrédits est très importante, de même que celle de l'éducation; notamment l'éducation aux droits de l'homme. C'est une question très large, qui concerne notamment les manuels scolaires. Quel est leur contenu et dans quelle mesure mettent-ils l'accent sur les droits de l'homme? Certaines organisations membres de notre réseau sont plus spécialisées dans ce domaine et ont essayé de mettre sur pied un projet adapté aux écoles primaires, en vue d'évaluer l'attention qui y est consacrée aux droits de l'homme. Mais l'éducation aux droits de l'homme comporte des aspects plus généraux : il faut sensibiliser l'ensemble de la population, ainsi que les ONG, auprès desquelles nous devons mener un travail de relais. Il faut tenter d'impliquer davantage les jeunes et les femmes. Il faut favoriser la *mainstreaming* et insister sur les droits des femmes. Nous menons ce travail au sein même du réseau, de façon à obtenir un effet boule de neige.

La question des résolutions du Parlement européen concernant les droits de l'homme dans le monde a été soulevée. D'autres rapports sont actuellement en cours de préparation, qui portent notamment sur la politique de voisinage.

On tente effectivement d'influencer ces rapports. La région méditerranéenne est spécifique dans le sens où elle entretient — pour des raisons historiques et de proximité — des liens très étroits avec l'Union européenne. On le constate dans le cadre de la politique européenne de voisinage : les pays de l'Europe de l'est et les pays méditerranéens sont mis sur le même pied. Ces liens sont renforcés par le phénomène de la migration.

La communication de la Commission européenne concernant les droits de l'homme dans la région méditerranéenne précédemment a été évoquée. Ce texte comportait dix propositions très concrètes : intégration des droits de l'homme dans tous les dialogues politiques, consultation de la société civile, rapports annuels sur la situation des droits de l'homme, les questions financières, etc. Cette communication, adoptée en 2003 et qui constituait une excellente base, est quelque peu laissée de côté, à présent. L'oratrice a l'impression que la nouvelle Commission européenne a initié un changement de cap : elle met moins l'accent sur les droits de l'homme. Cette communication devrait être mise en œuvre dans la région méditerranéenne, mais pourrait également avoir un impact sur d'autres régions du monde.

L'oratrice en vient aux instruments spécifiques destinés à évaluer la situation dans la région. La situation ne s'est pas améliorée. Le PNUD partage le même avis. La Commission européenne le reconnaît également dans ses rapports annuels.

wordigers in de Euromediterrane Parlementaire Assemblée of als lid van de Europese Unie, voor kunnen pleiten deze praktijk te wijzigen in de plaats van de Europese Commissie toe te laten de NGO's die deze financiering het meest nodig hebben, niet te financieren om administratieve redenen. In Tunesië zijn er een dozijn onafhankelijke NGO's en duizend GONGO's, regerings-gestuurde niet-gouvernementele organisaties, zoals ze worden genoemd. Wanneer parlementaire delegaties naar die landen gaan, zouden ze de echt onafhankelijke NGO's moeten ontmoeten, en niet de GONGO's. Dat zou een duidelijk signaal zijn en is een kwestie van politieke wil. Zo zou de Europese Unie ook op financieel gebied moeten tonen dat ze de organisaties wil helpen die dat het meest nodig hebben.

Voor de Parlementaire euromed-assembly en de lobby die de parlementsleden van het Europees Parlement, maar ook van de lidstaten, probeert te beïnvloeden, blijft er nog veel werk op de plank. Zij hebben een belangrijke rol. Dat geldt ook voor u. We zullen proberen nog meer contact te leggen met de parlements van de andere landen, vooral die welke het voorzitterschap van de Europese Unie bekleden.

Het probleem van de microkredieten is zeer belangrijk, net als dat van de educatie, meer bepaald op het gebied van de mensenrechten. Dat is een zeer brede materie, die vooral betrekking heeft op de schoolboeken. Wat is de inhoud van die schoolboeken en in hoeverre leggen ze de klemtoon op de mensenrechten? Sommige organisaties die lid zijn van ons netwerk, zijn op dat gebied meer gespecialiseerd en hebben geprobeerd een project uit te werken voor de lagere scholen, om na te gaan hoeveel aandacht besteed wordt aan de mensenrechten. De opvoeding tot de mensenrechten vertoont ook meer algemene aspecten: de gehele bevolking moet worden gesensibiliseerd, alsook de NGO's, waaraan wij moeten zeggen wat er leeft onder de mensen. We moeten proberen nog meer jongeren en vrouwen te betrekken bij deze problematiek. We moeten de *mainstreaming* bevorderen en de klemtoon leggen op de vrouwenrechten. We doen dit binnen het netwerk, om een sneeuwbal effect te bereiken.

De resoluties van het Europees Parlement betreffende de mensenrechten in de wereld zijn ook aangehaald. Ook andere rapporten worden voorbereid, vooral over het nabuurschapsbeleid.

Men probeert wel invloed uit te oefenen op die relaties. Het Middellandse-Zeegebied vertoont het specifieke kenmerk dat het — om historische redenen en vanwege zijn nabijheid — nauwe betrekking heeft met de Europese Unie. Dat stellen we vast in het kader van het Europese nabuurschapsbeleid: de landen van Oost-Europa en de mediterrane landen worden op voet van gelijkheid behandeld. Die banden worden nog versterkt door de migratie.

De mededeling van de Europese Commissie over de mensenrechten in het Middellandse-Zeegebied werd reeds vermeld. Die tekst bevat tien zeer concrete voorstellen: de integratie van de mensenrechten in elke politieke dialoog, de raadpleging van het middenveld, jaarlijkse rapporten over de situatie van de mensenrechten, de financiële problemen, enzovoort. Die mededeling, die in 2003 werd aangenomen en een uitstekende basis vormde, wordt nu enigszins verlaten. Spreekster heeft de indruk dat de nieuwe Europese Commissie er een andere mening op nahoudt: ze legt minder de nadruk op de mensenrechten. Die mededeling zou moeten worden toegepast in het Middellandse-Zeegebied, maar zou ook gevolgen kunnen hebben voor andere regio's in de wereld.

Spreekster komt nu tot de instrumenten die specifiek bestemd zijn om de situatie in deze regio te evalueren. De situatie is echter niet verbeterd.. Ook UNDP is die mening toegedaan. De Europese Commissie geeft het ook toe in haar jaarlijkse rapporten. De

L'organisation de l'oratrice se base essentiellement sur les informations transmises par nos organisations membres et sur l'évaluation qu'elles réalisent dans les différents pays.

On a des indicateurs : par exemple, les associations peuvent-elles agir librement ? Des journalistes ont-ils été emprisonnés ?

Pour ce qui est du droit des femmes, on espérait que l'amélioration constatée au Maroc ferait bouler de neige dans la région. Ce n'est pas encore le cas.

En 2002, un rapport sur la situation des droits des femmes dans la région euro-méditerranéenne a été rédigé.

On a également établi un rapport sur la situation de la justice, sur la base d'indicateurs : l'accès à la justice, l'indépendance, les juridictions d'exception etc. Notre réseau a établi ce rapport de manière transversale.

À l'heure actuelle, une étude sur la question des migrants, sous l'angle des droits économiques et sociaux, est préparée.

L'année dernière, un rapport a été rédigé sur le respect des engagements de l'Union européenne pour ce qui est des droits de l'homme en Israël, non seulement sur ce qui se passe dans le pays mais aussi sur les engagements de l'Union et la façon dont elle respecte ses engagements, sur le plan politique mais également technique, dans la question des règles sur les origines, les importations des produits des territoires occupés, les accords de coopération technique etc. Nous préparons un deuxième rapport que nous présenterons aussi avant le conseil d'association entre l'Union européenne et Israël, en décembre. Une délégation de membres israéliens et palestiniens présentera ensemble ce rapport.

Les éléments relatifs aux droits de l'homme dans la proposition de résolution n° 3-1031/1 peuvent constituer une base mais doivent être renforcés. L'oratrice a fait un certain nombre de recommandations tout à l'heure en ce qui concerne le contenu mais également les mécanismes : consultation de la société civile, création d'une *task force*, un groupe de travail au sein du partenariat Euromed sur les droits de l'homme. Il conviendrait peut-être aussi d'aborder certains points prioritaires. On a parlé du droit des femmes, mais il faut renforcer l'attention sur l'éducation aux droits de l'homme, la justice, les migrants.

L'oratrice en vient aux accords d'association. Comme le dit Monsieur Galand, « ils » sont très prudents. On a insisté pour obtenir avec eux un échange sur la politique de voisinage et les plans d'action. On pourrait presque croire qu'ils ont peur de nous. Tout cela se fait dans le plus grand secret; des négociations sont actuellement en cours avec l'Égypte. À défaut d'être consultés, nous aimerions au moins être informés. Les partenaires égyptiens disent que la société égyptienne ignore l'existence de négociations sur ce plan d'action qui contient tout de même un volet économique, un volet politique et sur les droits de l'homme.

Vingt-cinq ONG égyptiennes viennent de publier un communiqué pour demander une consultation. Notre réseau va la provoquer en organisant en Égypte, au mois de janvier, un séminaire où seront invités des représentants de l'Union européenne, du gouvernement égyptien, des ONG, des experts, des personnes d'autres pays, comme le Maroc, la Jordanie, voire des pays d'Europe de l'Est, la Turquie, pour échanger sur les bonnes et moins bonnes pratiques.

L'oratrice va donc provoquer la consultation. On observe d'extrêmes réticences malgré toutes les déclarations et tous les textes adoptés par l'Union européenne.

Parlant de la géométrie variable, on a demandé si des lignes directrices étaient envisageables ? L'oratrice estime que des lignes directrices devraient être communes à tous les pays. Les droits de

organisation van spreekster steunt hoofdzakelijk op informatie van onze leden en op de evaluatie die zij in de diverse landen maken.

Men beschikt over indicatoren : bijvoorbeeld, mogen de verenigingen vrij optreden ? Worden journalisten gevangengenomen ?

Wat de rechten van de vrouwen betreft, hoopte men dat de verbetering die in Marokko wordt vastgesteld, een sneeuwbal-effect zou hebben in de regio. Dat is nog niet het geval.

In 2002 werd een rapport opgesteld over de rechten van de vrouwen in het Middellandse-Zeegebied.

Er werd ook een rapport opgesteld over de situatie van het gerecht, op basis van indicatoren : toegang tot het gerecht, onafhankelijkheid, uitzonderingsrechtbanken, enzovoort. Ons netwerk heeft dat rapport op transversale wijze opgesteld.

Nu wordt aan een studie over migranten gewerkt, uit het standpunt van de economische en sociale rechten.

Vorig jaar werd een rapport opgesteld over de naleving van de beloften van de Europese Unie inzake de mensenrechten in Israël, niet alleen over wat zich in dat land afspeelt, maar ook over de beloften van de Unie en de wijze waarop ze die beloften nakomt, op politiek maar ook op technisch gebied, inzake de regels van oorsprong, de invoer van producten uit de bezette gebieden, de technische samenwerkingsakkoorden, enzovoort. We bereiden een tweede rapport voor dat we in december ook zullen voorleggen aan de associatieraad tussen de Europese Unie en Israël. Een delegatie van Israëlische en Palestijnse leden zal dat rapport gezamenlijk voorleggen.

De elementen betreffende de mensenrechten kunnen een basis vormen in het voorstel van resolutie nr. 3-1031/1 maar moeten worden versterkt. Spreekster heeft een aantal aanbevelingen gedaan met betrekking tot de inhoud en de mechanismen : raadpleging van het middenveld, oprichting van een *task force*, een werkgroep binnen het Euromed partnerschap over de mensenrechten. Misschien moeten ook enkele prioritaire punten worden aangepakt. Zo was er sprake van de rechten van de vrouwen, maar er moet ook meer aandacht gaan naar de opvoeding tot de mensenrechten, het gerecht, de migranten.

Spreekster komt nu tot de samenwerkingsakkoorden. Zoals de heer Galand zegt, zijn « ze » zeer voorzichtig. Er werd aangedrongen op een gedachtewisseling over het nabuurschapsbeleid en de actieplannen. We zouden haast geloven dat ze bang zijn voor ons. Alles heeft plaats in het grootste geheim; thans zijn er onderhandelingen aan de gang met Egypte. Ook al worden we niet geraadpleegd, we zouden toch graag worden geïnformeerd. De Egyptische partners zeggen dat de Egyptische samenleving niets weet over onderhandelingen over dat actieplan dat nochtans een economisch en een politiek onderdeel bevat, alsook een onderdeel over de mensenrechten.

Vijftientwintig Egyptische NGO's hebben recent een communiqué gepubliceerd waarin ze vragen te worden geraadpleegd. Ons netwerk zal die raadpleging uitlokken door in januari in Egypte een seminarie te organiseren waarop vertegenwoordigers worden uitgenodigd van de Europese Unie, de Egyptische regering, NGO's en deskundigen, alsook mensen uit andere landen, zoals Marokko, Jordanië en zelfs uit Oost-Europese landen en Turkije, om van gedachten te wisselen over goede en minder goede praktijken.

Spreekster zal de raadpleging dus uitlokken. We merken dat er heel veel voorbehoud wordt gemaakt, ondanks alle verklaringen en alle teksten die door de Europese Unie werden aangenomen.

Men had het over verschillende uitgangspunten en vroeg of richtsnoeren denkbaar zijn ? Volgens spreekster moeten de richtsnoeren voor alle landen dezelfde zijn. De rechten van de mens

l'homme sont en effet universels et indivisibles. Toutefois, nous demandons que ces accords d'associations et ces plans d'action « Politique de voisinage » prévoient des mécanismes de mise en œuvre et d'évaluation de cette clause sur les droits de l'homme.

C'est un élément qu'on pourrait ajouter à cette résolution n° 3-1031 du Sénat. De tels mécanismes impliquent les parlements, tant nationaux qu'européens et la société civile. On avait l'espoir que ces plans d'action « Politique de voisinage » institueraient de tels mécanismes mais ce n'est pas le cas. Il n'y a pas de calendrier.

Il existe bien quelques objectifs à long et à moyen terme mais il n'y a pas de critères, pas d'évaluation, pas de mécanismes. Or, ce sont là des éléments clés pour tous les accords d'association et tous les plans d'action « Politique de voisinage ». La Commission européenne nous a dit que ces plans d'action ont été négociés à géométrie variable avec les pays qui souhaitent aller plus loin et moins avec d'autres. Si l'on peut aller plus loin avec certains pays, il faut le faire mais, encore une fois, une volonté politique est nécessaire de la part de l'Union européenne.

L'oratrice pense aussi qu'il faut être plus ferme. Elle regrette fortement que, dans le plan d'action avec Israël, on n'ait pas créé ce comité sur les droits de l'homme dont il avait pourtant été question quasiment jusqu'à la négociation finale. Or, cette mention a été retirée au dernier moment. L'Union européenne a manqué de fermeté sur cette question et cela a des répercussions très négatives sur les autres pays. Maintenant, la Tunisie traîne des pieds. Au Maroc, cela fait un an et demi que nous attendons la réunion du sous-comité. Seule la Jordanie a organisé une réunion. En Égypte, il n'est plus question d'un sous-comité sur les droits de l'homme mais d'un dialogue politique. Cela aura aussi des répercussions négatives sur le Liban et, peut-être un jour, sur l'Algérie.

## 16. Audition de Mme Dorothée SCHMID, chercheuse à l'Institut français des relations internationales (IFRI)

### 16.1. Exposé introductif

Le partenariat euro-méditerranéen a été un sujet assez aride pendant très longtemps, car il était très communautaire. Il est en train de se repolitisier et de retrouver une sorte d'intérêt « grand public ». L'année 2005 est celle de la repolitisation du partenariat. On constate que tout concourt à cette repolitisation. Dans le même temps, on s'interroge sur ce qui va se passer à Barcelone et on se demande s'il en sortira des éléments purement politiques. La grande alternative consiste à savoir si les Européens vont enfin sortir un message d'intention clair ou s'ils vont « se défiler » parce qu'ils ne sont pas en mesure de porter ce message fort vis-à-vis de la région.

C'est donc un sujet assez technique qui nécessite un gros effort de clarification pédagogique.

Pourquoi cet intérêt pour la Méditerranée est-il en train de monter assez substantiellement? On peut malheureusement dater ce regain d'intérêt au 11 septembre 2001. On s'intéresse de plus en plus à la Méditerranée parce que la relation euro-méditerranéenne est de plus en plus problématique, au point de confiner aujourd'hui au tragique, avec l'occurrence d'un certain nombre d'attentats terroristes sur le sol européen, avec très récemment la question de l'immigration qui a donné lieu à des événements d'une très grande violence, d'une grande cruauté, comme si brusquement la question sociétale sous-jacente devenait quasiment une cause de conflit. L'immigration est actuellement un sujet qui occasionne des morts.

zijn immers universeel en ondeelbaar. We vragen evenwel dat de samenwerkingsakkoorden en de actieplannen « nabuurschapsbeleid » voorzien in mechanismen voor de toepassing en de evaluatie van de clausule over de mensenrechten.

Dit element zou best opgenomen worden in de resolutie nr. 3-1031 van de Senaat. Die mechanismen hebben betrekking op de parlementen, zowel de nationale parlementen als het Europees parlement, en op het middenveld. Men hoopte dat de actieplannen « nabuurschapsbeleid » die mechanismen in het leven zouden roepen, maar dat is niet het geval. Er is geen tijdschema vastgesteld.

Er bestaan wel doelstellingen op lange en middellange termijn, maar er is geen sprake van criteria, evaluatie of mechanismen. Dat zijn nu net sleutelementen voor alle samenwerkingsakkoorden en alle actieplannen « nabuurschapsbeleid ». De Europese Commissie heeft ons gezegd dat over die actieplannen vanuit verschillende standpunten werd onderhandeld met de landen die verder wilden gaan, en minder met de andere. Als we verder kunnen gaan met sommige landen, moeten we dat doen, maar ik wijs er nogmaals op dat de politieke wil van de Europese Unie noodzakelijk is.

Spreekster vindt ook dat men standvastiger moeten zijn. Zij betreurt ten eerste dat in het actieplan met Israël het comité voor de mensenrechten, waarvan bijna tot aan de slotonderhandeling nochtans sprake was, niet werd opgericht. Die vermelding werd echter op het laatste ogenblik geschrapt. De Europese Unie was op dat punt niet kordaat genoeg. Dat heeft zeer negatieve gevolgen voor de andere landen. Nu treuzelt Tunesië. In Marokko wachten we al anderhalf jaar op de vergadering van het subcomité. Alleen Jordanië heeft een vergadering georganiseerd. In Egypte is geen sprake meer van een subcomité voor de mensenrechten, maar van een politieke dialoog. Dat zal ook negatieve gevolgen hebben voor Libanon en misschien ooit ook voor Algerije.

## 16. Hoorzitting met mevrouw Dorothée SCHMID, onderzoekster bij het Institut français des relations internationales (IFRI)

### 16.1. Inleidende uiteenzetting

Het Euromediterraan partnerschap is heel lang een saai onderwerp, want het was erg communautair. In 2005 wordt het meer op het politieke vlak gebracht en krijgt het meer belangstelling van het grote publiek. We stellen vast dat alles wat nu gebeurt, aanleiding geeft tot die verhoogde belangstelling. Toch vragen we ons af wat zich in Barcelona zal afspelen en of er zuiver politieke elementen uit zullen voortvloeien. De grote vraag is of de Europeanen eindelijk een duidelijke boodschap zullen formuleren of zich aan hun verplichtingen zullen onttrekken omdat ze niet in staat zijn die krachtige boodschap in de regio uit te dragen.

Het gaat dus om een zeer technisch onderwerp dat heel wat duiding vergt.

Waarom neemt de belangstelling voor het Middellandse-Zeegebied zo sterk toe? Die stijgende belangstelling is jammer genoeg te wijten aan de gebeurtenissen van 11 september 2001. Er is steeds meer belangstelling voor het Middellandse-Zeegebied omdat de Euromediterrane betrekkingen alsmaar problematischer en zelfs tragischer worden, als gevolg van een aantal terroristische aanslagen op Europees grondgebied. Zo gaf de immigratie zeer onlangs aanleiding tot heel wat geweld en wreedheid, alsof de onderliggende sociale problemen plots de oorzaak waren van het probleem. Op dit ogenblik is immigratie de oorzaak van sterfte.

Sur ce tableau très sombre, le problème consiste à dessiner des perspectives prometteuses.

Mme Schmid commence par tirer un bilan du partenariat qui essaiera d'être équilibré. Ce bilan ne doit pas seulement être critique, mais toutefois, il faut bien constater que les éléments positifs émanant du partenariat sont en quelque sorte sabordés par la politique de voisinage. C'est en tout cas un point de vue que l'on peut émettre.

Ensuite, Mme Schmid essayera de voir quels sont les défis majeurs auxquels le partenariat est confronté aujourd'hui, défis qui ne sont pas insignifiants.

Enfin, elle examinera avec quels acteurs il faudrait travailler pour arriver à surmonter ces problématiques très importantes.

Le bilan pourrait s'intituler «Dix ans d'insatisfaction». Dans le document qu'elle a établi pour Ramses, qui est l'annuaire de relations internationales de l'IFRI, Mme Schmid a intitulé cette année son article «Un anniversaire sous surveillance».

Voici dix ans qu'on travaille sur le partenariat de façon extensive; ce sujet n'a jamais fait la une des journaux. Mais voilà que cela devient plus important. Et cette année, on risque d'avoir pas mal de commentaires sur le partenariat.

L'échéance de 2010, qui était la seule date précisée dans la déclaration de Barcelone, se profile à l'horizon. On se rapproche donc du terme théorique du partenariat. On est dès lors fondé à établir un bilan même si on a beaucoup reculé.

Ce bilan est souvent très critique. Cela s'explique assez facilement si l'on procède en suivant les trois volets du partenariat. En effet, le premier volet a échoué d'emblée dans un certain nombre de grandes ambitions même s'il a quelque peu ressuscité sur de nouvelles questions. Il y a eu un échec de la sécurité collective, puisque la discussion sur la charte euro-méditerranéenne de sécurité n'a pas abouti et que la conflictualité est plutôt en croissance dans la région. Dans le deuxième volet, on peut considérer comme un échec la faiblesse des perspectives démocratiques dans la région. Globalement on ne peut pas dire qu'il y ait eu un effet d'entraînement ni dans les valeurs, ni dans les institutions des pays méditerranéens partenaires. Il n'y a pas eu l'effet d'osmose attendu.

Si le premier volet a malgré tout recommencé à fonctionner après le 11 septembre 2001, c'est dû à l'accroissement de la coopération sur des thèmes sécuritaires très cruciaux comme le terrorisme. Nous sommes entrés dans un cauchemar sécuritaire avec un renforcement des menaces alors qu'au commencement du partenariat, on tablait plutôt sur une évolution pacifique de la région. Barcelone s'est réinstallée dans des questions de sécurité *hard* plutôt que de sécurité *soft*.

Le deuxième volet du partenariat fonctionne en apparence. La Commission a sans doute donné une vision assez optimiste parce qu'elle est plutôt satisfaite du travail accompli au sens où elle a réussi à négocier des accords d'association avec pratiquement chacun des pays de la région et qu'elle travaille à conforter des accords de libre-échange Sud-Sud, quoique ce ne soit pas simple. Malgré tout, au vu des chiffres, les dix ans de partenariat ont plutôt renforcé la dissymétrie entre le Sud et le Nord de la Méditerranée et la dépendance du Sud vis-à-vis du Nord. Finalement on n'a pas beaucoup avancé dans l'objectif de réduction du fossé économique entre les rives nord et sud de la Méditerranée. Au contraire, on a plutôt conforté les tendances antérieures.

Dans l'actualité récente, le démantèlement des quotas textiles a complètement démontré l'inanité de cette stratégie commerciale puisque tout ce qui avait été prévu pour la division méditerranéenne du travail a été mis à mal dans les pays du Maghreb et en Turquie en quelques mois. L'on s'aperçoit aujourd'hui que les

Op deze donkere achtergrond moeten er hoopvolle vooruitzichten worden geopend.

Mevrouw Schmid begint met een min of meer evenwichtige balans van het partnerschap. Die balans moet niet alleen kritisch zijn, maar toch moeten we vaststellen dat de positieve elementen van het partnerschap enigszins worden tenietgedaan door het nabuurschapbeleid. Dat is in ieder geval een mogelijk standpunt.

Vervolgens zal mevrouw Schmid nagaan wat de belangrijkste uitdagingen zijn waarmee het partnerschap vandaag wordt geconfronteerd.

Daarna wordt onderzocht met welke partners er moet worden samengewerkt om deze zware problematiek te boven te komen.

De balans zou «tien jaar ontevredenheid» kunnen heten. In het document dat spreekster heeft gemaakt voor Ramses, het jaarboek van de internationale betrekkingen van het IFRI, heeft zij dit jaar haar artikel «Un anniversaire sous surveillance» genoemd.

We zetten ons nu al tien jaar zeer sterk in voor het partnerschap, ook al haalde dit onderwerp nooit de voorpagina van de kranten. Toch wordt het steeds belangrijker. Dit jaar zullen we zeker heel wat commentaar krijgen op het partnerschap.

We naderen het jaar 2010, de enige concrete datum in de verklaring van Barcelona. We komen dus dicht bij de theoretische einddatum van het partnerschap. We moeten dan ook nu een balans opmaken, ook al zijn we sterk achteruitgegaan.

Die balans is dikwijls heel kritisch. Dat is ook logisch als we de drie stappen van het partnerschap volgen. De eerste stap ging immers meteen verloren in een aantal grootse ambities, ook al kwamen daardoor een aantal nieuwe kwesties ter sprake. De collectieve veiligheid is mislukt, omdat de bespreking over het Euromediterrane veiligheidshandvest niet werd afgerond en de conflicten in de regio eerder toenemen. In het tweede onderdeel springen vooral de zwakke democratische vooruitzichten in de regio in het oog. In het algemeen kunnen we niet zeggen dat de waarden of de instellingen van de mediterrane partnerlanden vooruitgang hebben geboekt. De verwachte osmose werd niet bereikt.

Het eerste onderdeel is ondanks alles opnieuw in werking getreden na 11 september 2001, maar dat had alles te maken met de nauwere samenwerking inzake zeer cruciale veiligheidsthema's zoals het terrorisme. We beleven nu een nachtmerrie inzake openbare veiligheid, met toenemende dreigingen, terwijl we bij de aanvang van het partnerschap rekenden op een vredelievende evolutie in de regio. Barcelona is opnieuw eerder op de «harde» dan op de «zachte» veiligheid gericht.

Het tweede onderdeel van het partnerschap lijkt te werken. De Europese Commissie heeft waarschijnlijk een eerder optimistisch beeld gegeven want ze is nogal tevreden over het geleverde werk omdat ze erin geslaagd is te onderhandelen over samenwerkingsakkoorden met bijna alle landen van de regio en omdat ze werkt aan de versterking van de Zuid-Zuid-vrijhandelsakkoorden, ook al is dat niet eenvoudig. Ondanks alles wijzen de cijfers erop dat na tien jaar partnerschap de ongelijkheid tussen het noorden en het zuiden van het Middellandse-Zeegebied is toegenomen, alsook de afhankelijkheid van het zuiden ten opzichte van het noorden. De economische kloof tussen het zuiden en het noorden van het Middellandse-Zeegebied is dus niet echt kleiner geworden. De vroegere tendensen werden eerder versterkt.

De recente afschaffing van de textielquota toonde nog maar eens aan dat die commerciële strategie geen zin heeft, want alles wat inzake werkverdeling in het Middellandse-Zeegebied in het vooruitzicht werd gesteld, heeft in de Maghreblanden en in Turkije op enkele maanden tijd averij opgelopen. Vandaag merken we dat

avantages comparatifs sont désormais dans des domaines où les Européens n'ont aucune envie de lâcher du lest ou d'ouvrir leur marché. Cette évolution pourrait accrédi­ter l'idée d'un agenda caché européen qui aurait été de maintenir la situation de dépendance Sud-Nord en Méditerranée.

Dans le troisième volet — social culturel et humain — on a longtemps hésité à aborder les sujets qui fâchent et particulière­ment l'émigration. Ce volet n'a pas mal fonctionné pour ses aspects culturels mais à petite échelle et pas toujours avec les bons acteurs. Il y a tout de même eu un échec de la mobilisation de la société civile parce qu'on ne lui a pas fait confiance, ni au Nord, ni au Sud. Il n'est pas certain d'ailleurs que la Commission ait suffisamment cherché à travailler avec la société civile. Il est clair qu'au Sud, dans la mesure où les acteurs sont obligés de passer sous les fourches caudines de leur gouvernement, il est très difficile de participer librement à des programmes de coopération. En outre après le 11 septembre 2001, ce volet s'est, lui aussi, repolitisé avec le retour des thèmes sécuritaires et la coopération judiciaire et policière.

C'est une image quelque peu négative du partenariat. Mais ses atouts sont réels, ce qui explique son ancrage à l'extérieur de l'Europe. Il ne s'agit pas d'inertie, ni de difficultés à se réformer.

Dans le premier volet, un acquis très important est celui de la sociabilité euro-méditerranéenne. On organise de nombreuses rencontres et on parvient à réunir autour de la table les Israéliens et les Palestiniens notamment. On se voit dans un cadre purement européen dont nous avons réussi jusqu'à présent à exclure les Américains. Ce peut être un atout. On a pris la peine de développer un cadre de discussion politique autonome.

Le deuxième volet a permis un renforcement progressif de la discipline économique dans chaque pays du partenariat. Ce volet a certainement contribué aux réformes de fond et à la réforme du service public pour lui donner davantage d'efficacité. Tout cela fait partie d'un discours de modernisation des économies. C'est certainement le seul qui soit tenable dans la région; il est en tout cas en ligne et se renforce avec celui des autres bailleurs qui coopèrent avec la région.

Grâce au troisième volet, une ouverture culturelle assez importante est en cours. Nous avons en effet compris qu'il fallait essayer de prendre une perspective « antihuntingtonnienne » en Méditerranée. Nous avons commencé à y travailler sérieusement avec la création de la fondation Anna Lindh et le lancement de l'assemblée parlementaire euro-med. Ces deux institutions ne sont pas de simples avancées symboliques.

À partir de ces éléments de bilan assez positifs, nous aurions pu continuer à travailler dans l'idée d'une amélioration à la marge et presque linéaire du partenariat, ou au moins dialectique en constatant le bon ou le mauvais fonctionnement. Finalement, nous avons fait tout autre chose, on a eu une sorte de clash des logiques. On a lancé la politique européenne de voisinage qui, à l'origine, ne concernait pas les pays partenaires méditerranéens. On a néanmoins décidé de les intégrer. Il est assez difficile de voir clair sur la question de la PEV par rapport au partenariat. La Commission elle-même n'y voit pas très clair pour le moment.

Il y a une sorte de tentative d'institution européenne pour nous convaincre que ces deux cadres se suivent logiquement, ou qu'ils sont compatibles, ou que le partenariat y a sa place, ou que le partenariat aurait été une sorte de préfiguration de la politique de voisinage, etc. En fait ce n'est pas clair, parce qu'à l'origine la politique de voisinage n'était pas du tout destinée aux pays

de comparatieve voordelen te vinden zijn in de sectoren waarvoor de Europeanen geen concessies willen doen en waarvoor ze hun markten niet willen openstellen. Die evolutie kan de idee versterken van een verborgen Europese agenda, die erin zou bestaan de afhankelijkheid van het zuiden ten opzichte van noorden van het Middellandse-Zeegebied in stand te houden.

In het derde onderdeel — het sociaal, cultureel en menselijk onderdeel — werd lange tijd gearzeld om onderwerpen die ergernis kunnen wekken, inzonderheid de emigratie, aan te pakken. De culturele onderwerpen werden niet slecht aangepakt, al gebeurde dit eerder kleinschalig en niet altijd met de beste actoren. Wat de mobilisatie van het middenveld betreft, was dit onderdeel een mislukking, want noch in het noorden noch in het zuiden werd aan het middenveld vertrouwen geschonken. Het is overigens niet zeker of de Commissie wel voldoende getracht heeft samen te werken met het middenveld. In het zuiden, waar de actoren onder het Caudijnse juk van hun regering moeten werken, is het uiteraard zeer moeilijk om vrij mee te werken aan samenwerkingsprogramma's. Na 11 september 2001 is dit onderdeel overigens ook opnieuw in de politieke sfeer beland, met de terugkeer van de veiligheidsthema's en de gerechtelijke en politionele samenwerking.

Dat is een wat negatief beeld van het partnerschap. Het heeft echter reële troeven en dat verklaart zijn verankering buiten Europa. Het gaat niet om inertie, noch om aanpassingsproblemen.

De ontmoetingen tussen de Euromediterrane landen vormen een zeer belangrijke verworvenheid in het eerste hoofdstuk. Er worden talrijke ontmoetingen georganiseerd en men slaagt erin om met name de Israëliërs en de Palestijnen rond de tafel te brengen. Men ontmoet elkaar in een strikt Europees kader en tot nu toe zijn we erin geslaagd de Amerikanen erbuiten te houden. Dat kan een troef zijn. Men doet de moeite om een onafhankelijk kader voor politieke discussie te ontwikkelen.

Dankzij het tweede hoofdstuk werd de economische discipline in elk land van het partnerschap geleidelijk aan versterkt. Dat hoofdstuk heeft zonder twijfel bijgedragen tot de fundamentele hervormingen en tot de hervorming van de openbare dienst die zo doeltreffender is geworden. Dat alles is een onderdeel van een discours over de modernisering van de economieën. Wellicht is dat het enige haalbare discours in dat gebied; het ligt in de lijn van het discours van andere geldschietters die deelnemen aan de coöperatie in dat gebied en wordt er zelfs door versterkt.

Dankzij het derde hoofdstuk wordt er werk gemaakt van culturele ontsluiting. Men heeft inderdaad begrepen dat men in het Middellandse-Zeegebied vanuit een anti-Huntingtoniaans perspectief moeten vertrekken. Men is er serieus aan begonnen met de oprichting van de Anna Lindh Stichting en met het opstarten van de parlementaire assemblee van Euromed. Dat zijn mijns inziens geen louter symbolische doorbraken.

Men had kunnen uitgaan van die vrij positieve punten in de balans om te werken aan een marginale en bijna lineaire verbetering van het partnerschap, of men had minstens dialectisch te werk kunnen gaan na te hebben vastgesteld wat er goed en wat er slecht functioneert. Uiteindelijk heeft men iets anders gedaan. Men had als het ware te maken met « botsende logica's ». Men heeft het Europese nabuurschapsbeleid gelanceerd, dat aanvankelijk geen betrekking had op de mediterrane partnerlanden. Men heeft niettemin besloten ze op te nemen. Men krijgt maar moeilijk een klare kijk op de verhouding tussen het ENB en het partnerschap. Dat geldt trouwens ook voor de Commissie zelf.

Er is sprake is van een Europese institutionele poging om ons ervan te overtuigen dat beide kaders logisch in elkaar overvloeien of toch verenigbaar zijn of dat het partnerschap er op zijn plaats is of dat het partnerschap een soort voorafspiegeling is van het nabuurschapsbeleid, enzovoorts. In feite is dat niet duidelijk omdat het nabuurschapsbeleid aanvankelijk niet bestemd was voor de



méditerranéens. Il n'est donc pas du tout évident qu'elle réponde à leur problématique car elle va noyer la particularité de la Méditerranée dans un concept très large — un concept géographique qui dessine une très grande région. Par ailleurs, les relations seront bilatérales, on va essayer de standardiser les outils, et on dit en même temps que les relations seront très différentes avec chaque pays. Finalement, ce concept de voisinage qui propose essentiellement d'entrer dans le grand marché européen risque de ne pas correspondre aux pays, ni politiquement ni économiquement. Cela pourrait donc être un progrès pour les Européens dans la définition d'une sorte de culture commune des relations extérieures mais, pour la Méditerranée, cela pourrait plutôt apparaître comme une sorte de repli défensif. Les pays partenaires méditerranéens se rendent compte qu'en ce moment l'Union européenne traverse une crise qui n'est pas seulement institutionnelle mais qui est quand même politique et identitaire; c'est une crise de définition de soi et des buts à atteindre. Les institutions ne sont pas entendues sur la politique de voisinage, ce qui explique que le message sur le voisinage n'est pas clair à l'extérieur. Les États membres ont en quelque sorte relayé la Commission dans ce qu'elle avait tenté de faire de façon un peu autonome. Les négociations inter-institutionnelles se sont déroulées de manière assez conflictuelle.

En outre, le contexte méditerranéen change très vite aujourd'hui. Finalement, on s'aperçoit que les premiers plans d'action négociés évoluent assez rapidement par pays. L'idée était celle d'une différenciation. À la limite, cela pourrait aller avec le concept du voisinage au départ, mais on ne peut pas différencier en disant simplement que les premiers plans étaient mauvais et que, maintenant, la situation est meilleure. Cela reviendrait à dire qu'il faut revenir aux premiers plans d'action.

Actuellement, les pays méditerranéens, y compris les plus motivés d'entre eux, sont en train de réagir et de demander des comptes aux Européens sur le voisinage parce qu'on leur avait vendu le voisinage comme étant une amélioration par rapport au partenariat.

Quels sont les défis les plus urgents du partenariat? Le premier, c'est précisément de définir cette place particulière des pays partenaires méditerranéens dans le voisinage. Sont-ils intéressés par la perspective du grand marché? De façon très réaliste, si l'on s'intéresse aux critères économiques, un seul pays correspond à ces critères, à savoir Israël. Ce n'est pas forcément le pays emblématique du partenariat euro-med. Les aspects d'assistance et la lutte contre la pauvreté ne sont pas envisagés de façon très réaliste dans le voisinage.

Au point de vue politique, faut-il vraiment définir une perspective politique par pays? Est-il très pertinent d'avoir toujours une perspective politique régionale en Méditerranée? C'est une grande question que pose le voisinage. Dès le moment où nous entrons dans un dialogue politique bilatéral avec chacun des pays, cela permet d'avoir de petits arrangements en fonction de l'influence qu'a tel ou tel État membre dans tel ou tel pays. Ceci signifie que l'on entre dans des logiques de marchandage qui sont extrêmement différentes.

Quel levier a-t-on pour progresser dans la relation politique avec chacun de ces pays? «Tout sauf les institutions» qui était le slogan du voisinage à l'origine dans les discours de Romano Prodi, est assez absurde. Finalement, qu'était le partenariat? N'était-ce pas déjà un peu «tout sauf les institutions»? Est-ce que ce ne sont pas précisément les institutions qui intéressent politiquement les pays partenaires méditerranéens aujourd'hui? Que leur propose-t-on? Comment pourrait-on les motiver politiquement?

landen in het Middellandse-Zeegebied. Het ligt dus helemaal niet voor de hand dat dit beleid tegemoetkomt aan hun problemen, want het typisch mediterrane zal verdwijnen in een zeer breed, geografisch concept dat een zeer uitgebreid gebied bestrijkt. Verder ook omdat men een beleid van bilaterale betrekkingen zal voeren, omdat men de instrumenten zal trachten stroomlijnen, terwijl men tegelijk staande houdt dat men met elk land zeer verschillende betrekkingen zal onderhouden. Het nabuurschapsconcept, dat uiteindelijk neerkomt op het voorstel om toe te treden tot de gemeenschappelijke Europese markt, dreigt noch op politiek, noch op economisch vlak aan te sluiten bij de werkelijkheid in die landen. De Europeanen zouden hiermee hun definitie van een soort gemeenschappelijke cultuur van buitenlandse betrekkingen kunnen verbeteren, maar voor het Middellandse-Zeegebied komt dat veeleer neer op een soort defensieve terugtocht. De partnerlanden van het Middellandse-Zeegebied geven zich er rekenschap van dat de Europese Unie momenteel niet alleen een institutionele crisis, maar zelfs een politieke en een identiteitscrisis doormaakt. Die crisis treft haar in de definitie die ze maakt van zichzelf en van de doelstellingen die ze wil bereiken. De instellingen worden niet gehoord over het nabuurschapsbeleid, wat verklaart dat de boodschap over het nabuurschap niet duidelijk is voor de buitenwereld. De lidstaten hebben als het ware de plaats ingenomen van de Commissie in haar pogingen om enigszins autonoom te werk te gaan. Bij de onderhandelingen tussen de instellingen zijn er vrij veel conflicten gerezen.

Bovendien evolueert de context in het Middellandse-Zeegebied vandaag zeer snel. Uiteindelijk merken we dat de eerste overlegde actieplannen per land een snelle ontwikkeling kennen. De idee was om te differentiëren. Als we niet te nauw keken, viel dat nog te rijmen met het aanvankelijke concept van het nabuurschap, maar eenvoudigweg verklaren dat de eerste plannen slecht waren en dat de situatie nu beter is, kan men moeilijk differentiëren noemen. Dan zou men net zo goed kunnen zeggen dat naar de eerste plannen moet worden teruggegrepen.

Vandaag reageren de landen uit het Middellandse-Zeegebied, ook de sterkst gemotiveerde onder hen, en vragen zij rekenschap aan de Europeanen over het nabuurschap, dat hen werd verkocht als een verbeterd partnerschap.

Welke uitdagingen zijn momenteel het dringendst voor het partnerschap? De eerste is precies de definitie van de bijzondere plaats van de partnerlanden van het Middellandse-Zeegebied in het nabuurschap. Voelen ze zich aangesproken door het vooruitzicht van de grote markt? Als we heel realistisch blijven, dan komt op grond van de economische criteria slechts één enkel land ervoor in aanmerking, namelijk Israël. Dat land staat nu niet meteen symbool voor het Euromed — partnerschap. In het nabuurschap worden de aspecten van bijstand en strijd tegen de armoede niet met bijster veel realisme benaderd.

Is het vanuit politiek oogpunt echt nodig om een politiek perspectief per land te definiëren? Is een permanent politiek perspectief voor het gehele Middellandse-Zeegebied wel pertinent? Dat is een hamvraag die het nabuurschap doet rijzen. Zodra we met elk land een bilaterale politieke dialoog openen, kan iedere lidstaat naargelang zijn invloed met een ander land een vergelijk vinden. Dan komt men terecht in een logica van geven en nemen, die uiterst verschillende vormen kan aannemen.

Via welke hefboom kan men in de politieke betrekkingen met elk van die landen vooruitgang boeken? Het «Alles behalve de instellingen», de slogan voor het nabuurschap in de redevoeringen van Romani Prodi, is vrij absurd. Wat was het partnerschap uiteindelijk? Was het niet al een beetje «Alles behalve de instellingen»? Zijn het niet precies de instellingen die vandaag de politieke interesse wekken van de partnerlanden in het Middellandse-Zeegebied? Wat stelt men hen voor? Hoe zou men ze politiek kunnen motiveren?

Enfin, si on réfléchit à cette logique ultime de la différenciation, donc de l'approche pays par pays, cela ne reviendrait-il pas, à terme, à se partager le travail avec d'autres acteurs extérieurs ? Cela voudrait dire que l'Union européenne continuerait à faire de l'assistance et du commerce et à s'occuper éventuellement de questions qui l'intéressent très directement, notamment celles relatives à l'émigration, et à laisser finalement tout le reste à d'autres acteurs, notamment aux États-Unis, qui se chargeraient de développer des perspectives politiques régionales, pertinentes et différentes en ayant les moyens de les mettre en œuvre.

Voilà en ce qui concerne le premier défi qui consiste à définir très clairement la place des pays partenaires méditerranéens dans le voisinage.

La deuxième question importante est celle de l'articulation du partenariat aux autres perspectives régionales européennes connexes.

Depuis le 11 septembre 2001, on s'aperçoit que la Méditerranée est en train de se diluer dans une vision géopolitique plus large. Elle est un peu remise en cause comme cadre d'action politique. Finalement, les Européens se demandent comment articuler le partenariat à d'autres cadres de négociations qui existaient déjà ou à d'autres ambitions régionales qu'ils pourraient développer. L'oratrice se réfère notamment aux pays du Golfe, aux négociations commerciales en cours avec le Conseil de coopération du Golfe (CCG) et aux avancées assez difficiles de la Pesc dans un certain nombre de dossiers régionaux, notamment sur l'Irak ou sur l'Iran où nous avons quand même été très présents jusqu'à ce jour. En tout cas, offrir une sorte d'alternative à l'approche américaine qui n'était pas inintéressante. Dans la mesure où on dispose de tous ces éléments et qu'on essaie de les articuler, les institutions européennes tentent de développer des visions transversales. Il y a eu une tentative de rénovation d'une politique arabe avec un document commun de la présidence italienne et de la Commission sur un partenariat avec le monde arabe. Cela n'a pas eu de postérité mais, enfin, c'est quelque chose qui agite un certain nombre d'interlocuteurs régionaux. Le problème c'est qu'on n'a pas vraiment de vis-à-vis puisque la ligue arabe n'est pas forcément en état de dialoguer avec l'Union européenne sur le même pied.

Le partenariat stratégique Méditerranée/Moyen-Orient est sorti au printemps 2004. Finalement, on a tendance à fantasmer sur un système qui constituerait une sorte de réponse à celui des Américains. On aurait envie d'avoir notre grande perspective élargie mais on ignore si le partenariat et l'endroit peuvent en être le cœur.

L'oratrice précise que tous les États membres ne soutiennent pas cette ambition régionale qui irait au-delà de la Méditerranée. C'est notamment le cas de la France. On aurait tendance à privilégier les cadres de coopération sur lesquels on est certain d'avoir une influence assez directe, à savoir les cadres sous-régionaux. On défend beaucoup la Méditerranée, en particulier la Méditerranée occidentale.

Troisième grand défi : les dimensions conflictuelles dans le partenariat. On s'est rendu compte, en dix ans de partenariat, qu'il ne résout pas les conflits mais qu'il souffre beaucoup des conflits : le conflit israélo-palestinien a entravé l'avancée du partenariat dans pratiquement tous ses volets, notamment à partir de la deuxième intifada.

Par ailleurs, le climat de confiance euro-méditerranéen a probablement beaucoup souffert des retombées du conflit irakien. Enfin, aujourd'hui, on s'aperçoit que ces conflits ne sont plus seulement extérieurs mais qu'ils nous touchent de l'intérieur à

Wie nadenkt over de ultieme logica van de differentiatie, dus over de benadering land per land, komt die *in fine* niet tot de conclusie dat dit neerkomt op de verdeling van het werk met andere buitenlandse actoren ? Dat zou betekenen dat de Europese Unie bijstand blijft verlenen en handel blijft drijven en zich eventueel blijft inlaten met kwesties die haar zeer direct aangaan, namelijk de emigratie, en al het overige overlaat aan andere actoren, met name de Verenigde Staten, die de ontwikkeling van pertinente en verschillende, politieke perspectieven voor het gebied voor hun rekening kunnen nemen omdat ze over de middelen beschikken om ze te concretiseren.

Tot daar de eerste uitdaging, namelijk het zeer precies definiëren van de plaats van de partnerlanden van het Middellandse — Zeegebied in het nabuurschap.

De tweede belangrijke kwestie betreft het afstemmen van het partnerschap op de andere, ermee samenhangende Europese perspectieven in het gebied.

Sinds 11 september merken wij dat het Middellandse — Zeegebied stilaan opgaat in een bredere geopolitieke visie. Als kader voor politieke actie wordt het enigszins op de helling geplaatst. Uiteindelijk vragen de Europeanen zich af hoe het partnerschap moet worden afgestemd op andere, reeds bestaande overlegfora of op andere, nog te ontwikkelen regionale ambities. Spreekster verwijst meer bepaald naar de Golfstaten, aan het lopende handelsoverleg met de GCC en aan de vrij moeizame voortgang van het GBVB in een aantal regionale dossiers, met name in Irak en vooral in Iran, waar men tot op vandaag toch sterk aanwezig blijft. Men bood in ieder geval een niet oninteressant alternatief voor de Amerikaanse benadering. In de mate dat men al die elementen in handen hebben en op elkaar probeert af te stemmen, trachten de Europese instellingen transversale benaderingen te ontwikkelen. Er was een poging om het beleid ten aanzien van de Arabische wereld te vernieuwen op basis van een gemeenschappelijk document van het Italiaans voorzitterschap en van de Commissie over het partnerschap met dat gebied. Dat document heeft geen vruchten afgeworpen, maar blijft toch een aantal regionale gesprekspartners verontrusten. Het probleem is dat men geen echte gesprekspartner heeft want de Arabische Liga is niet meteen bij machte om op voet van gelijkheid met de Europese Unie te dialogeren.

Het strategisch partnerschap tussen het Middellandse-Zeegebied en het Midden-Oosten dateert van de lente 2004. Wij zijn geneigd om onze fantasie de vrije loop te laten over een systeem dat een antwoord zou bieden op dat van de Amerikanen. Nu de uitbreiding is voltrokken, zoun men graag een breed perspectief willen bieden, maar men weet niet of het partnerschap en het gebied daarvan de kern kunnen vormen.

Spreekster verduidelijkt dat niet alle lidstaten hun steun kunnen verlenen aan die regionale ambitie die het Middellandse-Zeegebied zou overstijgen. Dat is met name zo voor Frankrijk. Wij zijn geneigd voorrang te geven aan die raamwerken voor samenwerking waarop we zeker een vrij directe invloed kunnen uitoefenen, namelijk de subregionale raamwerken. Wij nemen vaak de verdediging op van het Middellandse-Zeegebied, meer in het bijzonder van het westelijke Middellandse-Zeegebied.

Derde grote uitdaging : de conflictlijnen in het partnerschap. Na tien jaar partnerschap hebben we er ons rekenschap van gegeven dat het partnerschap geen conflicten oplost, maar er wel flink onder te lijden heeft : het Israëliisch-Palestijns conflict heeft de voortgang in vrijwel alle hoofdstukken van het partnerschap belemmerd, meer bepaald vanaf de tweede Intifada.

Het klimaat van vertrouwen tussen Europa en het Middellandse-Zeegebied had erg te lijden onder de gevolgen van het Iraakse conflict. Vandaag stellen we vast dat die conflicten niet alleen buiten onze grenzen bestaan, maar een zeer gewelddadige weer-

travers des retombées très violentes comme le terrorisme sur le territoire des États membres ou la question des migrations.

Concernant ces perspectives de voisinage, on peut se demander s'il est réaliste aujourd'hui d'envisager avec les pays méditerranéens des coopérations renforcées dans un contexte de plus en plus conflictuel, alors que l'on n'a pas les moyens de résoudre ces conflits ou de peser sur leur évolution.

Pour donner un exemple très concret, l'IFRI vient de répondre à un appel d'offres lancé par la Commission en matière de conseil sur les nouvelles stratégies d'assistance dans le voisinage, pour la Méditerranée.

Dans la rubrique *Risks and Assumptions* — qu'est-ce qui pourrait nous empêcher de travailler — la réponse est très claire : un nouveau conflit ou un attentat terroriste majeur. Ce n'est pas forcément le cas pour toutes les régions et on n'aurait pas nécessairement répondu cela il y a cinq ans.

Dernier grand défi du partenariat : la capacité de cette politique d'assistance communautaire à déclencher ou à accompagner la réforme dans les pays partenaires.

Dans le cadre de Barcelone, les Européens se sont fondés sur un schéma d'ouverture politique régionale à partir de l'ouverture économique, sur un présupposé de libéralisations jumelles : dès lors que l'on allait exporter l'économie de marché, donc ouvrir l'économie, on aurait une espèce d'entraînement sur le marché politique, les consommateurs devenant des citoyens et réclamant davantage de liberté politique.

Cependant, cela n'a pas vraiment fonctionné de cette manière. On peut même se demander si cela n'a pas fonctionné à l'envers dans la mesure où les nouvelles coopérations financières euro-méditerranéennes ont permis aux élites politiques et économiques de renforcer leur position dans un certain nombre de pays.

En outre, les Européens n'ont pas beaucoup encouragé le fonctionnement de ce mécanisme lorsqu'il ne fonctionnait pas tout seul. L'échec de la conditionnalité dans le partenariat est assez flagrant, quel que soit le type ou le niveau de conditionnalité examiné.

En effet, on n'a pas nécessairement une grosse conditionnalité en matière des droits de l'homme, mais il y a également des conditionnalités macro-économiques assez précises dans l'assistance, avec de nombreuses petites réformes institutionnelles susceptibles d'être liées à la délivrance d'une assistance. Finalement, on n'a jamais fait jouer la notion de conditionnalité.

La question de la capacité des Européens à accompagner la réforme est encore posée par les Américains aujourd'hui, de manière très brutale.

Depuis la fin des hostilités majeures en Irak, les Américains se sont ralliés à une espèce de vision «gradualiste» des réformes dans la région mais il s'agit d'un «gradualisme» efficace. Les réformes doivent être progressives et doivent venir de l'intérieur tout en donnant des résultats le plus rapidement possible. Les Européens se trouvent en compétition avec le discours des Américains. Ils risquent d'être les dindons de la farce parce qu'ils deviennent de gentils bailleurs de fonds, qui donnent toujours de l'argent sans rien demander en échange.

La méthode n'est pas mauvaise dans des conditions de négociation pas trop conflictuelles mais les régimes méditerranéens sont devenus très susceptibles sur la question de la réforme. Ils sont capables d'inventer des réponses aux questions et de contourner les demandes. Il est de plus en plus difficile d'obtenir ce que l'on souhaite. On ne peut plus se payer de paroles.

slag hebben binnen onze grenzen via het terrorisme op het grondgebied van de lidstaten of via het migratieprobleem.

Met betrekking tot de vooruitzichten op het nabuurschap, kan men zich afvragen of het vandaag wel realistisch is om in een context van steeds meer conflicten een versterkte samenwerking met de landen van het Middellandse-Zeegebied te overwegen, te meer daar we niet over de middelen beschikken om die conflicten op te lossen of de afwikkeling ervan te beïnvloeden.

Om een zeer concreet voorbeeld te geven, het IFRI is ingegaan op een offerte-aanvraag van de Commissie voor *consultancy*-opdrachten inzake nieuwe bijstandsstrategieën in het nabuurschapsbeleid voor het Middellandse-Zeegebied.

Onder de rubriek *Risks and Assumptions* — wat zou ons kunnen beletten om aan de slag te gaan — is het antwoord duidelijk : een nieuw conflict of een grote terroristische aanslag. Dat is niet per se het geval voor alle regio's en we zouden vijf jaar geleden niet noodzakelijk dat antwoord hebben gegeven.

Laatste grote uitdaging van het partnerschap : het vermogen van dat communautair bijstandsbeleid om de hervorming in de partnerlanden op gang te brengen of te begeleiden.

In het kader van Barcelona hebben de Europeanen zich gebaseerd op een schema voor politieke ontsluiting van de regio dat uitgaat van de economische ontsluiting, vanuit de veronderstelling dat zich een dubbele liberalisering zou voordoen : de invoering van de markteconomie zou niet alleen de economie ontsluiten, maar ook een aanzuigefect hebben op de politieke markt, de consumenten zouden burgers worden en meer politieke vrijheid eisen.

Men kan zich afvragen of dat schema geen tegengesteld effect heeft gehad en of de politieke en economische elites niet precies dank zij de financiële samenwerking tussen Europa en het Middellandse Zeegebied, hun positie in een aantal landen hebben kunnen versterken.

De Europeanen hebben dat mechanisme overigens niet sterk aangezwengeld toen het niet vanzelf op gang kwam. Het falen van de partnerschapsvoorwaarden is vrij flagrant, wat ook de voorwaarden zijn of op welk niveau ze werden gesteld.

We stellen immers niet per se hoge voorwaarden inzake mensenrechten, maar er gelden ook vrij precieze macro-economische voorwaarden voor de bijstand met talloze kleine institutionele hervormingen die eventueel kunnen gebonden zijn aan het verlenen van bijstand. Uiteindelijk hebben we het concept voorwaardelijkheid nooit laten meespelen.

Vandaag nog stellen de Amerikanen zeer brutaal de vraag of de Europeanen wel in staat zijn om de hervorming te begeleiden.

Sinds het einde van de zwaarste vijandelijkheden in Irak kleven de Amerikanen een soort «stappenvisie» aan voor de hervormingen in de regio, maar dan wel een doeltreffende «stappenvisie». De hervormingen moeten geleidelijk verlopen, van binnenuit komen en zo snel als mogelijk resultaat opleveren. De Europeanen zijn in een retorische concurrentieslag met de Amerikanen verwickeld. Zij dreigen het gelag te zullen betalen, want het zijn de vriendelijke geldschietters die nooit iets in ruil vragen.

Bij onderhandelingen die niet bol staan van conflicten, is dat geen slechte methode, maar de regimes in het Middellandse Zeegebied zijn bijzonder gevoelig geworden voor de kwestie van de hervorming. Zij zijn in staat om antwoorden op vragen uit te vinden en om verzoeken te omzeilen. Het wordt steeds moeilijker om te bekomen wat we wensen. We mogen ons niet met een kluitje in het riet laten sturen.

Jadis, il n'était pas faux de dire que le fait de parler de démocratie dans la région était utile. Aujourd'hui, l'on peut se demander si le fait de parler de démocratie n'est pas en train de conforter un discours anti-démocratique. Finalement, l'on donne bonne conscience à des gens qui se prétendent démocrates alors que leur manière de gouverner reste fondamentalement inchangée.

Ce qui frappe dans tous ces défis, c'est leur urgence. L'Union européenne, qui traverse une crise de décision, n'est pas au mieux pour y répondre. Comment répondre à ces défis? Sur ce point, Mme Schmid préfère mettre en avant une approche par partenaires. Il y a deux grandes pistes: la première grande ligne de division est une ligne transatlantique et la deuxième piste importante est celle de la responsabilité des pays partenaires. Enfin, les Européens doivent réfléchir à la manière dont ils travaillent entre eux.

Face à des problèmes très graves, il est assez naturel de chercher des partenaires quand les idées manquent. Le choix des partenaires de travail surdétermine les solutions, notamment dans le cas de la piste transatlantique.

Pourquoi réfléchir forcément avec les Américains ou contre les Américains? Tout simplement parce que l'administration américaine intervient de plus en plus dans cette région où, depuis toujours, elle est l'acteur le plus puissant et le seul réellement important en réalité. Aujourd'hui, par rapport aux politiques européennes, le risque de nuisances est assez fort.

Les Américains sont en train de nous concurrencer, d'abord sur le terrain économique et commercial. Ils ont mis en place une politique de libéralisation commerciale accélérée qui consiste à négocier des accords de libre-échange avec chaque pays, sans perspective régionale pour l'instant. Cette politique mine complètement nos propres perspectives, sur le Golfe notamment.

Sur le plan diplomatique, ils sont de plus en plus présents, notamment au Maghreb, une région qui, auparavant, ne les intéressait guère. Cette forte présence américaine brouille l'image de l'Europe. Les partenaires méditerranéens différencient malaisément les approches américaines et européennes. De leur point de vue, finalement, tout cela ressemble à une sorte d'Occident un peu envahissant.

La confusion vient du manque de visibilité et de clarté des Européens. Mme Schmid donne un exemple: lors d'une conférence sur l'Union européenne, les États-Unis et les crises du Moyen-Orient, un participant libanais, assez ennuyé par la présence européenne, nous a dit «*The Americans? They make an offer that you can't refuse. The Europeans? They make an offer that you can't understand*».

Cette boutade est géniale: elle résume tout. Dès que quelqu'un explique qu'il travaille sur les politiques européennes, l'interlocuteur, effaré, craint les complications et se demande quel est l'objectif précis. L'Europe ne fait pas peur, elle embarrasse... Les Américains nous concurrencent, introduisent la confusion par rapport à nos projets politiques, mais si nous nous confrontons à eux, ils seront les plus forts. Il est donc urgent de reprendre langue avec eux, dans un cadre approprié, donc pas celui — trop européen — du G8 ni celui — trop militaire, avec des implications politiques fortes — du dialogue euro-méditerranéen de l'OTAN.

Idéalement, il faudrait parvenir à influencer leur politique, en coopérant avec eux, bien sûr. En effet, ils nous cherchent. À cet égard, Mme Schmid se réfère à une anecdote concernant la Commission. Dans le cadre d'une conférence consacrée aux programmes d'EuroMed Jeunesse, elle y avait comparé les perspectives américaine et européenne. Un collaborateur de la DG Culture a expliqué que le département d'État les avait sollicités

Wie destijds beweerde dat het nuttig was om in de regio over democratie te praten, had het niet bij het verkeerde eind. Vandaag kunnen we ons afvragen of over democratie praten geen hooi op de vork is van een anti-democratisch discours. Uiteindelijk sussen we het geweten van gezagsdragers die zich democraat noemen, maar die niets fundamenteels hebben veranderd aan hun manier van regeren.

Treffend bij al die uitdagingen is dat ze hoogdringend zijn. De Europese Unie maakt een besluitvormingscrisis door en is niet in topvorm om te reageren. Hoe moeten die uitdagingen worden aangegaan? Op dat punt geeft mevrouw Schmid de voorkeur aan een aanpak per partner. Er zijn twee grote denksporen: het eerste is transatlantisch en het tweede loopt over de responsabilisering van de partnerlanden. Ten slotte moeten de Europeanen nadenken over hun onderlinge samenwerking.

Als het ten aanzien van zeer ernstige problemen aan ideeën ontbreekt, ligt het voor de hand dat men op zoek gaat naar partners. De keuze van de partners weegt echter te zwaar op de oplossingen, met name voor het transatlantische denkspoor.

Waarom per se willen nadenken in termen van voor of tegen de Amerikanen? Eenvoudigweg omdat de Amerikaanse administratie meer en meer tussenbeide komt in die regio waar ze van oudsher als machtigste actor echt iets te betekenen heeft. Met betrekking tot de Europese beleidsvoering bestaat er vandaag een vrij groot risico op overlast.

De Amerikanen beconcurreren ons eerst en vooral op economisch en op commercieel gebied. Zij hebben een beleid uitgewerkt van versnelde liberalisering van de handel dat erin bestaat om met elk land een vrijhandelsovereenkomst te bedingen, vooralsnog zonder vooruitzichten voor de regio. Dat beleid ondermijnt onze eigen vooruitzichten volledig, met name in de Golfstaten.

Op diplomatiek vlak zijn ze meer en meer aanwezig, met name in de Maghreb, een regio die hen voorheen nauwelijks interesseerde. Die sterke Amerikaanse aanwezigheid verstoort het beeld van Europa. De partnerlanden in het Middellandse-Zeegebied kunnen maar moeilijk een onderscheid maken tussen de Amerikaanse en de Europese aanpak. In hun ogen lijkt dat allemaal op een Westerse invasie.

De verwarring komt voort uit een gebrek aan zichtbaarheid en duidelijkheid van de Europeanen. Mevrouw Schmid geeft hiervoor het volgende voorbeeld: op een conferentie over de Europese Unie, de Verenigde Staten en de crises in het Midden-Oosten vertrowde een Libanese deelnemer die vrij verveeld zat met de Europese aanwezigheid, ons toe: «*The Americans? They make an offer that you can't refuse. The Europeans? They make an offer that you can't understand*».

Die geniale boutade vat dat goed samen. Als iemand uitlegt dat hij op de Europese beleidsvoering werkt, dan is zijn gesprekspartner ontsteld, vreest moeilijkheden en vraagt zich af wat het precieze opzet is. Europa maakt niet bang, maar brengt wel in verlegenheid... De Amerikanen beconcurreren ons en zaaien verwarring in onze politieke projecten, maar als wij de confrontatie met hen aangaan, dan moeten wij het onderspit delven. We moeten dus dringend opnieuw de dialoog met hen aanknopen in een geschikt raamwerk, dus niet dat van de G8 dat te Europees is, noch dat van de Euromediterrane dialoog bij de NAVO dat te militair is en te sterke politieke implicaties heeft.

Idealiter zouden we er uiteraard in moeten slagen om hun beleid te beïnvloeden door met hen samen te werken. Ze zoeken ons immers. In dat verband verwijst mevrouw Schmid naar een anekdote betreffende de Commissie. Op een conferentie over de EuroMed-programma's voor Jongeren, heeft zij de Amerikaanse en Europese vooruitzichten met elkaar vergeleken. Een medewerker van de DG Cultuur heeft toen uitgelegd dat het ministerie

pour connaître leur travail en matière de coopération avec la jeunesse et en matière culturelle. Des visioconférences ont été organisées et un bilan a été dressé par les Américains, qui n'ont plus donné signe de vie par la suite ... Qu'ont-ils fait ? Ils ont rédigé des rapports résumant les actions menées par les Européens, puis d'autres rapports concernant les actions à mener en matière de coopération. On constate que les Américains, en deux ans, ont réussi à produire plus de littérature que les Européens en dix ans ... Ces outils de travail sont parfois extrêmement utiles, mais le fait que le State Department travaille plus que nous sur ces sujets me préoccupe quelque peu.

Pouvons-nous proposer une solution alternative aux visions américaines ? Il faudrait, pour cela, disposer d'un capital de confiance ou, en tout cas, de non défiance dans la région, ce qui peut nous aider à être crédibles, notamment par rapport à la réforme. Le cas de l'autorité palestinienne pourrait constituer un bon exemple : on a obtenu de très bons résultats en matière de gestion financière du budget au sein de la Task Force on Palestinian Reform, qui ne serait rien sans la participation de l'Union européenne. En coordonnant ses efforts, on peut donc obtenir une certaine capacité de persuasion.

Une fois que l'on abandonne l'aspect transatlantique, la seconde piste est la piste du partenariat. Comment travailler, aujourd'hui, avec les pays partenaires méditerranéens ? C'est une question assez nouvelle car, pendant huit ou neuf ans, on a regretté l'implication des pays partenaires dans ce cadre, leur reprochant leur faible contribution, leurs maigres connaissances en matière de partenariat, leur manque d'intérêt ... Depuis deux ans, se produit un effet de rattrapage très marqué, à tel point qu'aujourd'hui, on nous demande des comptes.

Le problème est qu'il va falloir définir des intérêts communs. Si l'on raisonne de façon très objective, il n'est pas certain, étant donné ce qu'on leur propose, que les pays partenaires de la Méditerranée aient intérêt à s'entendre avec nous. Ils n'ont pas forcément envie de coopérer sur les questions politiques. Du point de vue économique, on leur présente des offres qui ne sont pas très satisfaisantes non plus. Les questions culturelles sont très secondaires à leurs yeux. Quant aux migrations, on leur demande quasiment de régler les problèmes à notre place. Ce ne sont pas forcément les éléments d'un *bargaining* qui les arrangent vraiment. La solution consiste à mener à terme le travail de responsabilisation des pays partenaires en leur demandant de nous transmettre leurs desiderata et en les écoutant attentivement. Les réactions même négatives à la politique de voisinage — je pense surtout à l'Égypte et à l'Algérie, qui ont été les premiers à ruer dans les brancards — constituent plutôt une bonne nouvelle. En effet, elles prouvent l'existence d'un intérêt nouveau de la part des pays partenaires de la Méditerranée. Il est possible qu'ils nous soumettent des idées de coopération ; il faut qu'ils nous proposent des solutions. Ils peuvent, ne fût-ce que pour contrebalancer l'influence américaine, être demandeurs d'arrangements. Il faut en profiter.

La dernière piste importante est communautaire. Que partagent les Européens sur la Méditerranée ? Longtemps, cette question ne fut pas essentielle, dans la mesure où les États qui s'occupaient de la Méditerranée étaient essentiellement les États méditerranéens de l'Union européenne. Ce n'est plus forcément vrai. Nous avons connu récemment beaucoup de présidences non méditerranéennes très présentes sur la Méditerranée. Aujourd'hui, le risque d'un clash des priorités entre les différents États membres n'est pas négligeable. Il est donc urgent de redéfinir la somme de nos intérêts communs dans la région, si l'on veut faire du partenariat une véritable politique européenne.

Pour ce faire, le contexte n'est pas tellement favorable puisque la cohérence de la politique extérieure de l'Union est plutôt en baisse. Il faut au minimum que les États membres se mettent d'accord pour éviter les mouvements centrifuges dans le partenariat. Les

hen om informatie had gevraagd over hun samenwerking met jongeren en op cultureel vlak. Er zijn videoconferenties ingericht en de Amerikanen hebben een balans opgemaakt om nadien niets meer van zich te laten horen ... Wat hebben ze gedaan ? Zij hebben de activiteiten van de Europeanen samengevat in een rapport en vervolgens andere rapporten opgesteld over de te ontplooiën samenwerking. We stellen vast dat de Amerikanen in twee jaar tijd meer literatuur hebben geproduceerd dan de Europeanen in tien jaar tijd ... Die instrumenten zijn vaak ongelooflijk nuttig, maar dat het Amerikaanse ministerie meer dan wij op die onderwerpen werkt, is verontrustend.

Hebben wij een wisseloplossing voor de Amerikaanse opvattingen ? Daartoe zouden we over een krediet aan vertrouwen in de regio moeten beschikken of in elk geval geen debet noteren, met name met betrekking de hervormingen. Het geval van de Palestijnse autoriteit zou een goed voorbeeld kunnen zijn : we hebben zeer goede resultaten geboekt inzake het financiële beheer van het budget van de *Task Force on Palestinian Reform*, die zonder de Europese deelname onbestaande zou zijn. Wie zijn inspanningen coördineert, kan zijn overtuigingskracht tot een zeker niveau opdrijven.

Als we het Transatlantische denkspoor links laten liggen, dan blijft het spoor van het partnerschap over. Hoe moeten we vandaag met de partnerlanden van het Middellandse — Zeegebied werken ? Dat is een vrij nieuwe vraag, want acht of negen jaar lang hebben we betreurd dat de partnerlanden bij dat raamwerk betrokken waren en hebben we hen hun geringe bijdrage, hun gebrekkige kennis en hun gebrek aan interesse verweten ... Sinds twee jaar vindt er een uitgesproken inhaalmanoeuvre plaatsvindt, in die mate zelfs dat men ons vandaag om rekenschap vraagt.

Het probleem is dat er gemeenschappelijke belangen moeten worden bepaald. Vanuit een zeer objectieve redenering en in het licht van wat wij hen voorstellen, is het niet zeker dat de partnerlanden van het Middellandse — Zeegebied er belang bij hebben met ons tot een vergelijk te komen. Vanuit economisch oogpunt schenkt ons aanbod evenmin grote voldoening. Culturele kwesties zijn zeer bijkomstig in hun ogen. Met betrekking tot de migraties vragen we hen bijna om de problemen in onze plaats op te lossen. De elementen van een *bargaining* vallen hun niet per se goed uit. De oplossing bestaat erin om de partnerlanden ten volle te responsabiliseren door hen te vragen hun desiderata bekend te maken en door aandachtig naar hen te luisteren. Zelfs de negatieve reacties op het nabuurschapsbeleid — ik denk vooral aan Egypte en Algerije die als eerste hun ongenoegen lieten blijken — zijn veeleer goed nieuws. Zij tonen aan dat er bij de partnerlanden van het Middellandse — Zeegebied opnieuw belangstelling bestaat. Het is mogelijk dat zij ideeën over samenwerking voorleggen ; zij moeten ons oplossingen voorstellen. Zij kunnen vragende partij zijn voor compromissen, al was het maar als tegengewicht voor de Amerikaanse invloed. We moeten daarvan profiteren.

Het laatste denkspoor is communautair. Wat hebben de Europeanen inzake het Middellandse Zeegebied gemeen ? Heel lang was dat geen essentiële kwestie omdat de staten die zich met het Middellandse Zeegebied inlieten overwegend de mediterrane staten van de Europese Unie waren. Dat is vandaag niet per se waar. Wij hebben recentelijk heel wat niet-mediterrane voorzitterschappen gekend die sterk aanwezig waren in het Middellandse — Zeegebied. Het risico dat de prioriteiten van de verschillende lidstaten vandaag met elkaar in botsing komen, is niet verwaarloosbaar. Onze gemeenschappelijke belangen in de regio moeten dus dringend opnieuw worden gedefinieerd als we een echt Europees partnerschapsbeleid willen voeren.

De huidige context is daarvoor niet zo gunstig, aangezien de coherentie in het buitenlands beleid van de Unie veeleer afneemt. De lidstaten moeten toch minstens een vergelijk vinden om middelpuntvliedende krachten in het partnerschapsbeleid te ver-

bonnes relations que nous avons dans cette région risquent d'être galvaudées.

En outre, nous ne sommes pas suffisamment innovants sur le plan politique. Peut-être parce que les États membres qui verrouillent encore le discours méditerranéen sont toujours dans une sorte de rapport post-colonial.

Pourquoi les pays moins audacieux seraient-ils ceux qui verrouillent le discours méditerranéen de l'Union? Il faut être plus inventif sur le message politique et sur les méthodes de réforme, en sachant que cette réflexion que nous aurons ensemble est performative, autrement dit, elle emporte en soi la réforme. Ainsi, ouvrir le dialogue sur les questions démocratiques, par exemple avec les Français qui ont une sorte de répugnance à réfléchir sur ces questions dans la région, pourrait emporter la réforme. De même, ouvrir le dialogue avec les partenaires méditerranéens est aussi performatif. On s'appuie sur un capital de confiance, renforcé par la discussion.

Il appartient donc aux Européens de se prononcer sur les quatre points cités, alors que nous aurons peut-être seulement deux ou trois points communs de réflexion avec les autres acteurs. Or, les quatre points nous intéressent au premier chef.

Quels sont les grands domaines de coopération en vue où les Européens ont leur mot à dire avant tout le monde?

On peut reprendre les éléments principaux de la dernière communication de la Commission sur le partenariat.

Tout d'abord, l'éducation où nous sommes peut-être en partie responsables du repli des systèmes d'éducation, dans la mesure où le legs colonial n'a pas forcément assuré à ces pays une transition vers la modernité.

Ensuite, les questions de démocratisation et de société civile car il existe malgré tout une logique de diffusion, à travers cette proximité géographique bien réelle. Les sociétés s'interpénètrent, notamment par les réseaux de migrants qui permettent le passage de certains messages et valeurs.

Il va falloir se mettre au travail et discuter de solutions concrètes.

En ce qui concerne la politisation du partenariat, il est un fait que cette région représente un enjeu économique assez faible pour l'Europe mais, à rebours, l'économie doit jouer un rôle politique majeur en Méditerranée. Nous ne devons pas nous détourner du discours économique — c'est pratiquement le seul véritable outil dont nous disposons en Méditerranée. C'est pourquoi la question de la « conditionnalité » économique est importante. Nous sommes, me semble-t-il, parvenus à un point de déblocage historique sur la question de la réforme. Il y a très longtemps que l'on ne percevait pas de vrais indicateurs de mouvement dans la région.

Par ailleurs, il faut cesser de penser ou de feindre de penser que l'Union européenne fascine suffisamment les pays partenaires méditerranéens pour leur donner envie de suivre d'emblée le modèle européen. S'ils connaissent mieux l'Europe aujourd'hui, un certain nombre de pays méditerranéens connaissent aussi mieux ses faiblesses. L'Europe se trouve dans une phase de faiblesse historique. L'épisode du dialogue avec la Turquie l'a bien montré. Nous avons assisté à une espèce de retournement de l'opinion publique turque. De nombreux décideurs turcs se demandent si finalement cela intéresse encore la Turquie d'entrer dans l'Union européenne. Cette question ne se posait aucunement il y a encore trois ou quatre mois, lorsque l'obsession était d'entrer en négociation à tout prix.

En revanche, il est parfaitement légitime qu'on aits encore une ambition régionale puisque l'échelle européenne est probablement

mijden. Onze goede betrekkingen in de regio dreigen te grabbel te worden gegooid.

We doen overigens te weinig aan politieke vernieuwing. Misschien omdat de lidstaten die het mediterrane discours nog blokkeren, nog altijd postkoloniale betrekkingen onderhouden.

Waarom zouden de minder dappere landen het mediterrane discours van de Unie blokkeren? Men moet vindingrijker zijn als men zijn politieke boodschap en zijn hervormingsmethoden uitwerkt, in de wetenschap dat dergelijk gemeenschappelijk denkwerk performatief is, dat het met andere woorden de hervorming in zich houdt. De dialoog openen over democratische vraagstukken, met bijvoorbeeld de Fransen, die er een hekel aan hebben om over zulke vraagstukken in de regio na te denken — zou de hervorming in de weg kunnen staan. De dialoog met de partners uit het Middellandse — Zeegebied openen is even performatief. Men baseert ons op een kapitaal aan vertrouwen dat door discussie is verhoogd.

De Europeanen moeten zich dus uitspreken over de vier aangehaalde punten, terwijl we misschien maar twee of drie reflectiepunten delen met de andere actoren. De vier punten interesseren ons echter in de hoogste mate.

Op welke grote domeinen van samenwerking hebben de Europeanen recht van spreken vóór eender wie?

Wij kunnen de belangrijkste elementen van de jongste mededeling van de Commissie over het partnerschap nemen.

Eerst en vooral delen we misschien in de verantwoordelijkheid voor de achteruitgang van het onderwijssysteem, vermits de koloniale erfenis voor die landen niet per se de moderne tijd heeft ingeluid.

Verder zijn er de kwesties van de democratisering en van het middenveld, want ondanks alles zit er door de zeer reële geografische nabijheid een zekere logica in de verspreiding. De samenlevingen beïnvloeden elkaar wederzijds, met name via de netwerken van migranten waarlangs bepaalde boodschappen en waarden worden doorgegeven.

We moeten aan de slag en we moeten discussiëren over concrete oplossingen.

Wat de politisering van het partnerschap betreft, is het een feit dat het gebied vanuit economisch oogpunt niet zo belangrijk is voor Europa, maar dat daarentegen voor de economie in het Middellandse — Zeegebied een politieke hoofdrol is weggelegd. We moeten ons niet afwenden van het economische discours — het is vrijwel het enige instrument waarover we beschikken in het Middellandse — Zeegebied. Daarom is de kwestie van de economische voorwaarden belangrijk. Het hervormingsvraagstuk is blijkbaar op een historisch punt van deblokering aanbeland. Al heel lang wees niets erop dat er beweging kwam in de regio.

We moeten trouwens ophouden met te denken of te doen alsof we denken dat de Europese Unie de landen in het Middellandse Zeegebied dermate fascineert, dat ze zin zouden hebben om meteen het Europese model over te nemen. Zij mogen Europa vandaag dan beter kennen, sommige landen van het Middellandse Zeegebied kennen ook beter zijn zwakheden. Europa bevindt zich vandaag in een fase van historische zwakte. De episode van de dialoog met Turkije heeft dat wel degelijk aangetoond. Wij waren daar getuige van een wending in de Turkse publieke opinie. Heel wat Turkse beleidsmakers vragen zich immers af of het Turkije nog interesseert om tot de Europese Unie toe te treden. Drie of vier maanden geleden bestond die vraag helemaal niet, want toen wilden ze koste wat het kost met de toetredingsonderhandelingen beginnen.

Men kan daarentegen nog volkomen gewettigd regionale ambities blijven koesteren, want wellicht is alleen de Europese

la seule suffisamment vaste pour traiter ces questions et qu'on a quand même une réelle expertise régionale. Nous pouvons encore persuader en discutant. Il est donc urgent de rétablir ou d'améliorer le contact avec ces pays.

Le sommet de Barcelone sera évidemment un symbole politique important mais il ne faudrait pas qu'il se résume à une opération de communication. C'est ce que les Français craignent beaucoup, peut-être parce qu'ils ont le sentiment d'avoir été écartés de la préparation de ce sommet et de ne pas être forcément sur la même ligne que la présidence britannique ou les Espagnols.

L'oratrice ne peut adhérer au discours messianique américain, qui est presque néocolonialiste puisqu'il met en avant des valeurs pour ensuite les universaliser et finalement dire que ces pays ne se rendent pas compte que ces valeurs sont universelles car ils n'ont pas les moyens de s'en rendre compte. C'est un discours de domination Nord-Sud extrêmement fort.

L'oratrice ne peut pas non plus adhérer à cette espèce de fausseté démocratique rassurante des régimes autoritaires qui, actuellement, sont en train de développer des trésors de persuasion pour nous faire croire qu'ils démocratisent. Nous ne pouvons adhérer à ce replâtrage constant. En juillet, l'oratrice est intervenue devant le Parlement européen, peu avant les élections en Égypte, alors que tout le monde spéculait sur l'ouverture du champ politique égyptien, cette sorte de rattrapage démocratique extraordinaire, cet intérêt renouvelé de l'électorat égyptien pour les questions de la démocratie. Le résultat a été à la hauteur des espérances du régime et, finalement, on n'a pas tellement avancé par rapport à toutes les élections antérieures dans la région.

## 16.2. Échange de vues

Mme Annane souhaiterait revenir sur l'échec du volet politique.

Au départ, le partenariat est parti d'un schéma libéral, et de la réussite du volet économique qui entraîne toutes les réformes politiques nécessaires.

Finalement, l'échec du volet politique ne s'explique-t-il pas par une absence de pilote? Le volet économique est piloté par la commission. Il est clair que ce n'est pas une grande réussite mais des progrès sont cependant mesurables. En revanche, on se demande qui dirige le volet politique.

Mme Zrihen estime que jusqu'à présent, on a entendu beaucoup de paroles et d'analyses toutes faites. On voyait immédiatement où l'orateur voulait en venir. Certains appellent cela une prudence de Sioux. Elle l'appelle la langue de bois.

Sa collègue pose la question du pilotage des volets économique et politique. Cette zone comprend beaucoup d'instruments comme l'Union africaine, l'assemblée parlementaire, la volonté de créer une banque intra-africaine.

Mme Schmid pense-t-elle que ces trois instruments pourraient être des outils permettant à la fois de retrouver une certaine autonomie d'action et de pensée, pour atteindre une zone où une intégration régionale pourrait se développer, non seulement parce qu'elle serait fondée sur une base économique, mais aussi parce qu'elle correspondrait à une analyse politique, économique et géopolitique de la zone? Ou faut-il inventer d'autres instruments?

L'oratrice se réfère à l'exposé sur les droits de l'homme. Il est clair que tant que cet article 2 n'est pas mis en place, une partie de la société ne s'exprime pas et on a une répétition des structures.

dimensie ruim genoeg om die vraagstukken op te lossen, te meer daar wij in dat gewest over reële expertise beschikken. Men kan nog overtuigen door discussie. We moeten de contacten met die landen dus dringend hervatten of verbeteren.

De top van Barcelona zal uiteraard een belangrijk politiek symbool zijn, maar hij mag niet beperkt blijven tot een oefening in communicatie. De Fransen vrezen dat ten eerste, omdat ze de indruk hebben dat ze buiten spel zijn gezet bij de voorbereiding van de top en dat ze niet op dezelfde golflengte zitten als het Brits voorzitterschap of als de Spanjaarden.

Spreekster kan zich niet aansluiten bij het Messiaans discours van de Amerikanen, een bijna neokoloniaal discours, gelet op de waarden die het voorstaat en universeel verklaart. Naar verluidt, kunnen die landen de universaliteit ervan niet vatten omdat ze daarvoor niet over de middelen beschikken. Het is een uiterst hard discours van Noord-Zuidonderdrukking.

Spreekster kan zich evenmin aansluiten bij de zogenaamd geruststellende democratische beweringen waarmee autoritaire regimes ideologische munitie ontwikkelen om ons ervan te overtuigen dat ze aan democratisering werken. Wij kunnen dat voortdurende oplapwerk niet onderschrijven. In juli, net voor de verkiezingen in Egypte, heeft spreekster het woord genomen in het Europees Parlement, toen iedereen speculeerde over de politieke ontsluiting van Egypte, die buitengewone democratische inhaalbeweging, die vernieuwde interesse van de Egyptische kiezer voor de democratische vraagstukken. Het resultaat beantwoordde aan de verwachtingen van het regime en uiteindelijk was er nauwelijks vooruitgang in vergelijking met de voorgaande verkiezingen in de regio.

## 16.2. Gedachtewisseling

Mevrouw Annane wil terugkomen op de mislukking van het politieke luik.

Bij de aanvang van het partnerschap is men uitgegaan van een liberaal schema en van het welslagen van het economische luik dat de nodige politieke hervormingen teweegbrengt.

Is de mislukking van het politieke luik niet te verklaren doordat het door niemand wordt gestuurd? Het economische luik wordt gestuurd door de Commissie. Het is geen onverdeeld succes, maar er is wel een meetbare vooruitgang. De vraag is wie het politieke luik stuurt.

Mevrouw Zrihen is van mening dat er tot nog toe veel ongenueanceerde verklaringen en analyses werden naar voren gebracht. Het was vaak van meet af aan duidelijk waar de spreker naartoe wilde. Sommigen noemen dat de omzichtigheid van een Sioux, spreekster noemt dat *newspeak*.

Haar collega stelde zojuist de vraag van de sturing van het economische en van het politieke luik. In die zone zijn talrijke instrumenten voorhanden zoals de Afrikaanse Unie, de parlementaire assemblee, de wil om een intra-Afrikaanse bank op te richten.

Denkt mevrouw Schmid dat met die drie instrumenten een zekere autonomie van handelen en van denken kan worden teruggevonden, zodat een regionale integratie kan ontstaan, die niet alleen een economische grondslag zou hebben maar die ook zou beantwoorden aan een politieke, economische en geopolitieke analyse van de zone? Of zijn daarvoor nog andere instrumenten nodig?

Spreekster verwijst naar de uiteenzetting over de mensenrechten. Zolang artikel 2 niet van kracht is, spreekt een deel van de bevolking zich niet uit en krijgt men een herhaling van de structuren.

Au cours de ses voyages en Afrique, elle a toujours été fascinée par la capacité et la compétence que les ONG pouvaient avoir pour intégrer toutes leurs conditionnalités. Ces ONG étaient tout à fait brillantes lorsqu'elles parlaient aux bailleurs de fonds de tout ce qu'il fallait faire. Elles avaient très bien compris quelles étaient nos attentes et de quelle manière elles pouvaient entrer dans un rapport psychologique tout à fait aimable.

Mme Schmid a-t-elle l'impression que l'on se trouve dans ce type de dispositif ou plutôt des perspectives avec le pilotage d'une intelligentsia éclairée? Y a-t-il des pilotes possibles dans l'avion?

M. Roelandts du Vivier a beaucoup apprécié l'approche de Mme Schmid. Il se demande toutefois si elle n'a pas omis d'évoquer l'ambiguïté pouvant exister entre une approche dite de voisinage euro-méditerranéenne et, par ailleurs, euro-arabe? Il n'y a pas nécessairement de complémentarité ou de clarification sur ce débat pour l'instant. Cela gêne tant le dialogue euro-arabe que le processus euro-Med.

Un autre aspect est l'Union africaine. On s'aperçoit que le monde arabe, en tout cas celui de la façade sud de la Méditerranée, adopte aujourd'hui un comportement nouveau vis-à-vis de l'Afrique et de l'Union africaine. Il s'est déjà présenté à différentes reprises comme étant un interlocuteur dans les rapports entre l'Afrique et l'Europe et pas seulement en tant que partenaire rive sud de la région euro-méditerranéenne.

Il y a peut-être eu un manque d'anticipation de la part des Européens qui n'ont pas vu ce phénomène, annoncé au moment de la création de l'Union africaine, c'est-à-dire au passage de l'OUA vers cette dernière. Cela se précise de plus en plus dans des enjeux internationaux qui ne sont pas seulement euro-méditerranéens mais beaucoup plus larges.

Il est frappant de constater que les Européens avaient une défiance totale par rapport au monde arabe dans le dialogue qu'ils prétendaient engager.

Ils ont entrepris des processus auxquels ils ne croyaient pas. Ils ont pris des initiatives multiples dans le cadre des accords universitaires, des accords de ville, des accords industriels. Ensuite, on a décidé unilatéralement que cela ne fonctionnait pas et tout a été stoppé. On s'est alors aperçu que cette manière d'agir engendrait chez nos partenaires une fameuse dose de méfiance vis-à-vis de ces Européens inconséquents. Il y avait une incohérence qui n'était pas seulement politique, mais qui était aussi due à la défiance des fonctionnaires européens chargés de ces dossiers: défiance vis-à-vis de la société civile arabe, défiance vis-à-vis de la société civile européenne qui se liguaient avec les Arabes à certains moments quant à l'interpellation de l'Union européenne. On a même supprimé pour un temps le Forum euro-méditerranéen, qu'on vient de recréer.

Ne sont-ce pas là une série de faits objectifs qui ont largement provoqué l'échec du processus de Barcelone et ont donc ouvert la porte à une réflexion alternative de la part des gens du pourtour méditerranéen, réflexion portée vers l'Afrique et les États-Unis?

Ces derniers se présentent tantôt comme OTAN tantôt comme États-Unis; ils ont à offrir des bases militaires importantes. Or, dans les pays concernés, les militaires ont beaucoup à dire, ce qui engendre des problèmes.

Mme Schmid répond que pour en revenir à l'échec du volet politique, au fait qu'il n'y a pas de pilote de la réforme, tout son travail académique de fond montre que le partenariat formait une politique étrangère alternative à un moment où la PESC était en panne et où l'on cherchait à faire de la politique par d'autres moyens. Cela passait donc par des mécanismes communautaires: c'est la Commission qui était le pilote des réformes politiques. Elle se sent d'ailleurs le pilote des réformes. Cela ressort notamment lorsqu'on discute avec les personnes d'Europaid. C'est du reste

Tijdens reizen naar Afrika werd zij altijd gefascineerd door de wijze waarop NGO's erin slaagden al onze voorwaarden te integreren. Die NGO's konden aan fondsenwervers zeer goed uitleggen wat er allemaal moest gebeuren. Ze begrepen zeer goed welke onze verwachtingen waren en op welke manier ze een vriendelijke psychologische band met ons konden onderhouden.

Heeft mevrouw Schmid de indruk dat we volgens dit soort patroon werken of kan de sturing gebeuren door een verlichte intelligentsia? Zitten er potentiële piloten in het vliegtuig?

De heer Roelandts du Vivier stelt dat hij de benadering van mevrouw Schmid ten zeerste op prijs stelt. Hij vraagt zich evenwel af of zij niet nagelaten heeft te spreken over de ambiguïteit die kan bestaan tussen een benadering die steunt op het Euromediterrane nabuurschap en een Euro-Arabische benadering? Over dit debat is er momenteel geen complementariteit of duidelijkheid. Het hindert zowel de Euro-Arabische dialoog als het Euromed-proces.

Er is al gesproken over de Afrikaanse Unie. De Arabische wereld en zeker het gedeelte ervan dat aan de Middellandse Zee grenst, neemt tegenwoordig een nieuwe houding aan ten opzichte van Afrika en de Afrikaanse Unie. Dat gedeelte van de Arabische wereld biedt zich aan als gesprekspartner in de betrekkingen tussen Afrika en Europa en niet enkel als zuidelijke partner van de Euromediterrane regio.

De Europeanen hebben daar misschien te weinig op geanticipeerd. Ze hebben dit fenomeen niet zien aankomen toen de Afrikaanse Unie als opvolger van de Organisatie van Afrikaanse Eenheid werd opgericht. Dat wordt steeds duidelijker met betrekking tot internationale vraagstukken die ruimer zijn dan de Euromediterrane betrekkingen.

Het is treffend dat de Europeanen zagezegd in dialoog traden, maar in feite de Arabische wereld helemaal niet vertrouwden.

Ze hebben een proces op gang gebracht waar ze niet in geloofden. Ze hebben diverse initiatieven genomen in het kader van overeenkomsten tussen universiteiten, tussen steden en tussen bedrijven. Toen werd eenzijdig beslist dat dit niet werkte en werd alles stilgelegd. Men heeft dan vastgesteld dat een dergelijke handelwijze onze partners nogal wat wantrouwen inboezemde ten aanzien van die onstandvastige Europeanen. De incoherentie was niet alleen van politieke aard, maar vloeide ook voort uit de argwanende houding van de Europese ambtenaren die met die dossiers waren belast. Ze hadden argwaan tegenover het Arabisch middenveld en tegenover het Europese middenveld als het zich af en toe achter de Arabische verwachtingen schaarde ten aanzien van de Europese Unie. Het Euromediterraan forum werd zelfs een tijdlang opgeschort. Nu bestaat het weer.

Hebben die objectieve feiten niet bijgedragen tot de mislukking van het proces van Barcelona en dus de deur opengezet voor een alternatieve reflectie in de landen die de Middellandse Zee omzomen, die meer gericht is op Afrika en de Verenigde Staten?

De VS zetten afwisselend een Amerikaanse en een Navo-pet op. Ze bieden belangrijk militaire basissen aan. In de betrokken landen hebben militairen veel te zeggen, wat soms problemen geeft.

Mevrouw Schmid antwoordt dat wat de mislukking van het politieke luik en het gebrek aan sturing betreft, haar academisch werk aantoont dat het partnerschap een voorbeeld was van een alternatief buitenlands beleid op het ogenblik dat het GBVB spaak liep en men andere wegen zocht om een beleid te voeren. Dat verliep via de communautaire methode: de Commissie stuurde de politieke hervormingen. Ze voelt zich ook de piloot van die hervormingen. Dat blijkt onder andere als men met de mensen van EuropAid praat. Het is misschien wel een probleem dat de



peut-être un problème qu'elle ait ce sentiment d'être le pilote des réformes politiques car elle a une appréciation du champ politique local qui est extrêmement différente de celle de nombreux autres acteurs. Elle a tendance à être assez optimiste, de bonne foi. Elle a un défaut d'appréciation car l'information remonte malaisément et les fonctionnaires de la Commission ne sont pas forcément armés pour travailler sur des questions politiques. En réalité, ils ne sont pas capables d'accompagner ce mouvement de politisation de l'assistance, ne serait-ce qu'en imposant sérieusement dans les programmes des conditionnalités institutionnelles de participation de la société civile.

L'optimisme réel de la Commission est étonnant. L'oratrice a discuté avec une fonctionnaire de la Commission qui travaillait sur le Maghreb, concernant les conditionnalités qui fonctionnaient selon elle très bien au Maroc. D'ailleurs, pour elle, le Maroc est une démocratie et la Turquie, une dictature militaire. Lorsque l'oratrice lui a demandé si elle estimait que les élections étaient pleinement transparentes au Maroc, elle a renvoyé la question : les élections sont-elles libres et transparentes en France ou en Italie ?

La question est donc de savoir si la Commission est bien qualifiée pour assurer le rôle de pilote politique du partenariat. Les États membres ont d'ailleurs fini par s'en rendre compte en cours de route. Si l'on travaille sur les rapports entre la Commission et le Conseil, on s'aperçoit que dans tous les champs d'interférence entre la PESC et les compétences communautaires — donc économiques — il y a eu des guérillas inter-institutionnelles.

Le problème est le suivant : quand les États membres deviennent le pilote politique, les résultats ne sont pas meilleurs que quand la commission dirige, jusqu'à présent en tout cas. Les États membres qui maîtrisaient un peu les questions euroméditerranéennes, c'est-à-dire qui définissaient un peu les inflexions des partenariats ou qui s'intéressaient tout simplement à ces derniers, n'étaient pas forcément sur la ligne de la démocratisation et du changement. Ils avaient plutôt tendance à favoriser le statu quo. Nous avons donc eu des pilotes politiques par défaut, qui n'étaient pas favorables à la réforme et qui n'allaient pas dans le sens du projet initial tel qu'il avait été conçu par des fonctionnaires de la Commission plutôt inventifs et intelligents mais qui n'avaient pas pensé à sa diffusion ultérieure dans le travail quotidien de la commission.

Peut-on trouver un pilote ? Un débat doit avoir lieu entre les États membres sur ces questions méditerranéennes. En France, cela pose problème. Le transatlantique est actuellement la grande ligne de partage, parce que les Américains sont leaders sur ces questions. On se contente de les suivre, d'approuver ou non ce qu'ils font, et on en reste là sans rien faire. Nous sommes donc dans une situation de clash au sein de l'Union européenne sur ces questions. Le problème doit être résolu, mais l'expérience de l'Irak n'incite pas à penser favorablement sur ce point.

Les pays africains du partenariat ont des ambitions africaines. Dans la mesure où l'oratrice travaille plutôt sur les aspects Nord-Sud, elle a tendance à dissocier complètement les deux intérêts. Il faut raisonner sur le développement du continent africain dans son ensemble.

Le partenariat est actuellement dominé par des questions sécuritaires urgentes qui n'ont rien à voir avec l'Afrique subsaharienne. Une chose intéressante dans l'idée du voisinage est la séparation des priorités. La division du sommet de Barcelone en trois volets n'est plus pertinente, si elle l'a jamais été car c'était une méthode de travail un peu artificielle. Il est possible qu'aujourd'hui, on doive effectivement avoir des coopérations variables sur différents types de priorités. Mais il faut réfléchir aux questions politiques et stratégiques avec le Moyen-Orient au sens très large, c'est-à-dire y compris l'Irak, l'Afghanistan et l'Asie centrale.

Commissie dat zo aanvoelt, want haar beoordeling van de plaatselijke politiek is zeer verschillend van die van vele andere actoren. Ze is nogal optimistisch ingesteld en te goeder trouw. Ze is slecht geïnformeerd omdat de inlichtingen niet goed doorstroomden en de ambtenaren van de Commissie niet altijd bij machte zijn politieke problemen op te lossen. In feite zijn ze niet in staat om de politisering van de bijstand te begeleiden, al was het maar door in de programma's ernstige institutionele voorwaarden in te schrijven waarmee teruggekoppeld wordt naar de deelname van middenveld.

Het reële optimisme van de Commissie blijft verbazen. Spreekster heeft gepraat met een ambtenaar die zich bezighield met de Maghreb met de voorwaarden en koppelingen, die in Marokko naar haar mening zeer goed in acht werden genomen. Voor haar is Marokko een democratie en Turkije een militaire dictatuur. Spreekster vroeg haar of ze vond dat de verkiezingen in Marokko op volkomen transparante wijze verlopen en ze kaatste de vraag terug : zijn de verkiezingen in Frankrijk of Italië vrij en transparant ?

Is de Commissie goed geplaatst om de rol van politieke piloot van het partnerschap op zich te nemen ? De lidstaten hebben dat trouwens ondertussen al beseft. Als men de betrekkingen tussen de Commissie en de Raad bekijkt, ziet men dat op alle raakvlakken van het GBVB en de communautaire, en dus economische bevoegdheden interinstitutionele schermutselingen hebben plaatsgevonden.

Het probleem is als volgt : totnogtoe is het niet zo dat, als de lidstaten de politieke piloot worden, dat betere resultaten oplevert dan wanneer de Commissie de leiding heeft. De lidstaten die enigszins vertrouwd waren met de Euromediterrane problematiek, met andere woorden die de partnerschappen in een bepaalde richting stuurden of die er gewoon interesse voor betoonden, waren dan weer niet noodzakelijk voorstander van democratisering en verandering. Ze wilden veeleer een status-quo behouden. Ze werden dus politiek piloot tegen wil en dank. Ze steunden de hervorming niet en hun streefdoel strookte niet met het aanvankelijk project van de vindingrijke en intelligente ambtenaren van de Commissie, die evenwel niet gedacht hadden aan de doorstroming van de informatie over hun concept in het dagelijkse werk van de commissie.

Kan men alsnog een piloot vinden ? Er moet onder de lidstaten een debat worden gevoerd over de Euromediterrane aangelegenheden. In Frankrijk ligt dat moeilijk. Momenteel is de transatlantische scheidslijn bepalend omdat de Amerikanen de leiding hebben genomen met betrekking tot deze kwesties. Men beperkt zich ertoe hen te volgen, al dan niet goed te keuren wat ze doen, en verder gebeurt er niets. Binnen de Europese Unie heerst er verdeeldheid over deze zaken. Het probleem moet worden opgelost, maar de ervaringen in Irak voorspellen niet veel goeds.

De Afrikaanse landen van het partnerschap hebben Afrikaanse ambities. In de mate dat zij vooral de Noord-Zuidaspecten bestudeert, heeft zij de neiging om die twee belangen van elkaar te scheiden. Er moet geredeneerd worden vanuit de ontwikkeling van het gehele Afrikaanse continent.

Het partnerschap wordt momenteel gedomineerd door dringende veiligheidsvraagstukken die niets te maken hebben met Subsaharaans Afrika. Een belangrijk element in de idee van het nabuurschap is het onderscheid tussen prioriteiten. De opdeling van de top van Barcelona in drie onderdelen is niet langer relevant, voorzover ze dat ooit was, omdat het een artificiële manier van werken was. Het is mogelijk dat er moet gewerkt worden met variabele samenwerkingsverbanden aan verschillende soorten prioriteiten. Men moet oog hebben voor de politieke en strategische kwesties die betrekking hebben op het Midden-Oosten in de zeer ruime zin, met inbegrip dus van Iran, Afghanistan en Centraal-Azië.

Le discours africain des pays du Maghreb ou de l'Égypte semble un discours de puissance mais il ne génère pas de l'entente ou de la coopération à terme. C'est aussi un discours de valorisation vis-à-vis des Européens qui consiste à dire : «Moi je suis potentiellement une puissance africaine». Cela semble assez clair pour l'Égypte, le Maroc et la Lybie, laquelle n'est pas encore dans le partenariat. L'oratrice ne sait pas si, selon ces États, c'est un vrai discours

En ce qui concerne la compétence des ONG à intégrer nos conditionnalités et à avoir ce rapport civilisé avec le bailleur, nous n'en sommes pas encore là dans la région. Y aura-t-il une évolution vers ce type de rapport ? C'est le grand enjeu.

Les choses vont-elles évoluer ? Cela dépend probablement des interlocuteurs et des ONG que l'on choisit. Si on a réussi à écarter pendant aussi longtemps la société civile de la mise en œuvre du partenariat, c'est parce qu'il y avait un potentiel politique très subversif dans la participation de la société civile probablement lié à deux causes.

La première, c'est que, pendant très longtemps, la société civile a été dominée et extrêmement encadrée dans le paysage politique de ces pays. Elle était effectivement un opposant en soi. Elle s'entendait mal avec les gouvernements et, par conséquent, il ne fallait pas l'autoriser à faire ce qu'elle avait envie de faire. C'était une dissidence.

La deuxième raison, c'est que, dans les pays arabo-musulmans — on exclut donc Israël du discours —, il y a une société civile islamique et une société civile laïque. Cela a également été un point assez latent pendant très longtemps et, depuis un an, cela devient une fixation. Faut-il ou non travailler avec les ONG islamistes ? En ce moment, c'est le premier point auquel la Commission réfléchit. Certains chercheurs disent que la Commission a intentionnellement exclu les ONG islamistes de tous les programmes de coopération. Ce n'est pas ce qu'il fallait faire parce que c'était le seul relais que nous avions vers la vraie société.

Il n'est pas sûr que la Commission ait sciemment agi de cette manière dans ces pays. Ce problème s'est posé de façon très aiguë dans les territoires palestiniens et pourrait également se poser au Liban. Dans les pays du Maghreb comme, par exemple, le Maroc, la situation est beaucoup plus ambiguë. On a aussi une société civile islamiste qui s'est auto-exclue des programmes européens parce que ceux-ci ne collaient pas avec son programme politique et avec son image. On ne compte certainement pas le faire avec les Américains et, avec les Européens, on réfléchit. Finalement, cette société civile islamiste montre une sorte de résistance à entrer dans le dialogue avec les Européens. La société civile et les ONG restent, malgré tout, une sorte de réservoir de vérité du partenariat Euromed.

Y a-t-il une intelligentsia éclairée ? On est de plus en plus déçu par l'intelligentsia éclairée au fur et à mesure des échanges démocratiques qui se produisent. C'était notamment le cas, au printemps, pour le Liban ou même pour les Jiiites cet été. Il y a eu quand même beaucoup de battage et de débats avant les élections qui, finalement, ont accouché d'une souris dans les deux cas.

La troisième question concernait la défiance des Européens vis-à-vis du monde arabe. Il est tout à fait vrai que deux attitudes se côtoient vis-à-vis de cette région.

Il y a une sorte de paternalisme orientaliste assez complaisant qui veut perpétuer une vision d'un monde dans lequel les Européens assument une fonction un peu civilisatrice, mais dans une région dont les ressources culturelles sont telles qu'il faut les prendre dans le bon sens. Finalement, la Méditerranée, c'est la mer de toutes les civilisations. Ils l'ont un peu oublié, mais nous avons repris le flambeau et, finalement, nous avons des bases pour nous entendre sur cette question. On assiste donc à une sorte de paternalisme.

Het Afrikaanse discours van de Maghreblanden en van Egypte lijkt een machtsdiscours, maar roept niet op tot eenmaking of samenwerking op termijn. Men wil zich ook ten opzichte van Europa laten gelden door te stellen dat men een potentiële Afrikaanse mogendheid is. Dat lijkt vrij duidelijk het geval te zijn met Egypte, Marokko en Libië, dat nog geen deel uitmaakt van het partnerschap. Spreekster weet niet of het deze staten om eenmaking te doen is.

Met betrekking tot de mogelijkheid voor NGO's om onze voorwaarden tot de hune te maken en om zo'n beschaafde relatie op te bouwen met de geldschiet, zijn we daar in die regio nog niet aan toe. Evolueren we naar dat soort relaties ? Dat is de grote uitdaging.

Zullen de zaken evolueren ? Dat hangt ervan af welke gesprekspartners en welke NGO's men kiest. Men is erin geslaagd het middenveld zolang afzijdig te houden van het partnerschap omdat deelname aan het partnerschap een zeer subversief politiek potentieel inhield, waarschijnlijk om twee redenen.

De eerste is dat het middenveld zeer lang gedomineerd werd door en zeer strak omkaderd werd in het politieke landschap van die landen. Ze was op zich al een opposant. Het middenveld hekelde de regeringen en mocht dus niet de gelegenheid krijgen om te doen wat ze wou. Ze was een dissidente stem.

De tweede reden is dat er in Arabische landen, niet in Israël dus, een islamitisch middenveld is en een niet-confessioneel middenveld. Dat bleef lang verborgen, maar sinds zowat een jaar is het een fixatie. Moet er al dan niet samengewerkt worden met islamitische NGO's ? Voor het ogenblik is dat de enige vraag die de Commissie zich stelt. Sommige vorsers zeggen dat de Commissie opzettelijk de islamitische NGO's heeft uitgesloten uit alle samenwerkingsprogramma's. Dat was geen goede zet, want het was de enige manier om contact te krijgen met de echte samenleving.

Het is niet zeker dat de Commissie bewust aldus gehandeld heeft. Dit probleem wordt zeer scherp gesteld in de Palestijnse gebieden en misschien ook in Libanon. In Maghreblanden zoals Marokko is de toestand veel minder eenduidig. Er is ook een islamitisch middenveld dat zichzelf heeft uitgesloten uit de Europese programma's omdat ze niet strookten met hun politieke programma en hun imago. Men werkt zeker niet samen met Amerikanen. Of men dat doet met Europeanen, daar moet nog over worden nagedacht. Het islamitisch middenveld staat dus nogal weigerachtig tegenover het aanknopen van een dialoog met Europeanen. Het middenveld en de NGO's zijn een soort waarheidsreservoir van het Euromed-partnerschap.

Bestaat er een verlichte intelligentsia ? Men wordt door die intelligentsia steeds meer ontgoocheld naarmate er meer democratische uitwisseling komt. Dat bleek bijvoorbeeld in het voorjaar in Libanon en zelfs bij de Sjiiten deze zomer. Ondanks grote mediacampagnes en pre-electorale debatten is de berg in beide gevallen van een muis bevallen.

De derde vraag ging over het wantrouwen van de Europeanen ten aanzien van de Arabische wereld. Het is zeer juist dat er twee attitudes zijn ten aanzien van deze regio.

Er is een soort zelfgenoegzaam paternalisme naar het oosten toe, dat het wereldbeeld wil bestendigen waarin de Europeanen een beschavende rol te vervullen hebben, zij het in een regio waar het culturele erfgoed zeer welwillend moet worden benaderd. De Middellandse Zee is immers de bakermat van alle beschavingen. Ze zijn het daar misschien wat vergeten, maar wij hebben de fakkel overgenomen en dat is uiteindelijk de basis voor een goede verstandhouding. Dat is de paternalistische benadering.

L'autre attitude consiste à dire qu'il n'y a que des conflits dans cet endroit, qu'on ne sait jamais où ils vont éclater, qu'on ne pourra jamais s'entendre avec ce monde. C'est la vision « huntingtonnienne » de la région.

Ces deux visions ont en commun le fait qu'elles ne sont pas très pragmatiques. Quand l'oratrice parle de dialogue avec les pays méditerranéens, cela implique aussi, notamment, d'arriver à intégrer l'usage de l'arabe dans les processus. C'est pourquoi, l'année dernière, Romesco s'est attelé à la traduction de la Déclaration de Barcelone en arabe. C'est extraordinaire.

L'oratrice espère que les Israéliens l'ont fait également, ainsi que les Turcs. Cela montre qu'il n'est pas aisé de trouver des instruments de communication communs.

Les gens qui visitent les délégations de la Commission dans ces pays sont frappés par un syndrome de *bunkerisation*: ces délégations se trouvent toujours dans des quartiers extrêmement excentrés, d'accès très malaisé. Par ailleurs, il est très difficile de rencontrer les fonctionnaires, ils craignent de s'exprimer et donnent le sentiment de connaître moins bien le pays que certains touristes car ils sont très attentifs à tout ce qu'ils disent sur le pays. Ils possèdent beaucoup d'informations mais mesurent chacune de leurs paroles. Ils ont un rapport extrêmement étrange à leur environnement.

Il est intéressant de constater que pendant très longtemps, les Européens ont suscité les mêmes interrogations. En 2002, l'oratrice a assuré une mission à Rabat et lorsqu'elle posait des questions, les fonctionnaires de la Commission et les fonctionnaires du ministère marocain des Affaires étrangères lui donnaient des explications totalement divergentes. L'oratrice croit pourtant qu'ils étaient de bonne foi des deux côtés: chacun avait le sentiment d'être totalement floué par l'autre. Il n'y avait pas de manipulation et il ne s'agissait pas de rejeter la faute sur l'autre.

La situation est en train de progresser, pas nécessairement grâce aux Européens, mais grâce aux pays partenaires. La déconcentration des services n'explique pas que les Européens soient plus à l'aise dans la réalité méditerranéenne, pas plus que le fait que cette déconcentration des services n'ait pas encore donné tous ses effets: en réalité, ce sont les Méditerranéens qui sont plus à l'aise avec les procédures européennes.

## 17. Audition de S.E.M. Oguz Demiralp, ambassadeur, délégué permanent de la République de Turquie auprès de l'Union européenne

### 17.1. Exposé introductif

Le processus de Barcelone — c'est-à-dire le partenariat euro-méditerranéen — est un élément important de la politique extérieure de la Turquie. La Méditerranée représente la moitié de l'Europe, mais est aussi plus que l'Europe. Entre l'Europe et la Méditerranée, il y a une relation de complémentarité. En effet, lorsqu'on parle de la prospérité, de la stabilité, de la sécurité en Europe, on ne peut pas faire abstraction de ces éléments dans l'ensemble du bassin méditerranéen. Il y a là un lien vital, d'où découle la nécessité de la création du processus de Barcelone. Cette décision est bien fondée et sage mais ce processus, qui a commencé voici près de dix ans, a fait objet de plaintes concernant son rythme. Dans l'analyse de cette situation, il faut tenir compte du fait que le bassin méditerranéen n'est pas une zone homogène mais une juxtaposition de plusieurs régions. Entre les divers pays de ce bassin, on constate des différences mais aussi des différends, parfois même des problèmes graves.

De andere attitude gaat ervan uit dat er in die regio niets dan conflicten zijn, dat men niet weet welke brandhaard eerst zal ontvlammen en dat het onmogelijk is tot een vergelijk te komen met die wereld. Dat is de zogenaamde Huntington-visie op de regio.

Wat beide attitudes gemeen hebben, is dat ze niet zeer pragmatisch zijn. Als spreekster het heeft over een dialoog met de mediterrane landen, betekent dat onder meer ook dat in het proces gebruik wordt gemaakt van het Arabisch. Daarom is Romesco vorig jaar begonnen aan de vertaling van de Verklaring van Barcelona in het Arabisch. Dat is buitengewoon.

Spreekster hoopt dat de Israëliërs en de Turken dat ook gedaan hebben. Dit toont aan dat het niet gemakkelijk is om gemeenschappelijke instrumenten van communicatie te vinden.

Mensen die de delegaties van de Commissie in die landen bezoeken, worden getroffen door het bunkersyndroom: die delegaties bevingen zich altijd in afgelegen wijken die zeer moeilijk toegankelijk zijn. Het is moeilijk om de ambtenaren te ontmoeten, ze durven zich niet uit te spreken en geven de indruk het land minder goed te kennen dan sommige toeristen omdat ze zeer goed opletten wat ze over het land zeggen. Ze beschikken over zeer veel informatie, maar wikken en wegen hun woorden. Ze verhouden zich op een zeer eigenaardige manier tot hun omgeving.

Gedurende lange tijd wekten de Europeanen steeds dezelfde vragen op. In 2002 vervulde spreekster een missie in Rabat. Toen zij daar vragen stelde, kreeg zij van de ambtenaren van de Commissie en van de ambtenaren van het Marokkaanse ministerie van Buitenlandse zaken totaal uiteenlopende antwoorden. Toch lijkt het dat ze aan beide zijden te goeder trouw waren: elk van hen had de indruk dat hij door de ander om de tuin werd geleid. Dat was geen kwestie van manipulatie en men wou de schuld niet op de rug van de ander schuiven.

De toestand is aan het verbeteren. Dat is niet noodzakelijk te danken aan de Europeanen, maar wel aan de partnerlanden. De deconcentratie van de diensten is geen verklaring voor het feit dat de Europeanen gemakkelijker met deze problematiek kunnen omgaan, vooral omdat die deconcentratie nog geen volledige uitwerking heeft. In feite zijn het de mensen uit de mediterrane landen die beter kunnen omgaan met de Europese procedures.

## 17. Hoorzitting met Z.Exc. de heer Oguz Demiralp, ambassadeur, Permanent Vertegenwoordiger van de Republiek Turkije bij de Europese Unie

### 17.1. Inleidende uiteenzetting

Het Barcelonaproces — met andere woorden het Euromediterrane partnerschap — een belangrijk element is in het Turks buitenlands beleid. Het mediterrane gebied omvat de helft van Europa, maar het is tevens meer dan Europa. Tussen Europa en het mediterrane gebied is er een complementaire relatie. In beschouwingen over welvaart, stabiliteit en veiligheid in Europa moeten we ook rekening houden met het hele gebied van het Middellandse-Zeebekken. Er is een fundamentele band, waaruit de noodzaak van het opstarten van het Barcelonaproces voortvloeit. Die beslissing is gegrond en wijs, maar er waren klachten over de vooruitgang van dat proces, dat bijna tien jaar geleden van start is gegaan. Bij de analyse van die situatie moeten we rekening houden met het feit dat het Middellandse-Zeebekken geen homogeen gebied is, maar uit verschillende regio's naast elkaar bestaat. Tussen de diverse landen van dat gebied zien we verschillen, maar ook geschillen en soms zelfs ernstige problemen.

Cela explique la lenteur du processus de Barcelone. Mais les objectifs sont bien fixés, la route est bien déterminée, l'orientation est bonne.

Malgré cette lenteur, des progrès sont enregistrés. Pour la Turquie, ces progrès sont considérables. En effet, tout d'abord, on a pu élaborer une charte qui lie les pays du bassin méditerranéen autour de valeurs communes. C'est important. Cette charte traite de la paix et de la stabilité. On a pu aussi récemment établir une assemblée parlementaire du processus, ce qui a ouvert la voie du dialogue entre les représentants des peuples de ce bassin. C'est un début très important. Nous pensons que ce processus parlementaire a bien commencé. Des commissions ont été formées, la Turquie est très active dans la plupart de ces commissions. La présidente de notre groupe euro-med est jeune et active et sa contribution y est très importante.

En outre un Fonds FEMIP a aussi été constitué. La Turquie bénéficie de ce fonds. C'est un fonds important pour le développement de la région. Un autre succès du processus est l'établissement de la Fondation Anna Lindh. Le bassin euro-méditerranéen est en effet le berceau des civilisations mais aussi un foyer de division entre les cultures. Cette Fondation est le forum idéal pour réconcilier les différentes cultures qui existent depuis toujours dans le bassin méditerranéen.

Cette fondation est une réalisation très importante pour faire face à la menace culturelle au niveau mondial. Pour éviter ce qu'on appelle les *clash of civilisations* et harmoniser les cultures, des forums sont nécessaires. C'est le but essentiel de cette fondation, et nous sommes très heureux qu'elle ait vu le jour.

L'un des buts principaux du processus est d'établir une zone d'échange libre dans le bassin méditerranéen. En effet, le commerce rapproche les communautés et les êtres humains. Un long chemin a été fait dans ce sens. L'orateur pense notamment à la création du forum des ministres du commerce. Des progrès considérables sont enregistrés dans ce domaine.

Il faut également souligner la politique de voisinage menée par l'Union européenne. Celle-ci a conscience du fait qu'elle ne peut s'isoler des régions voisines. Elle a voulu projeter ses valeurs et étendre son champ de coopération aux régions adjacentes en menant une politique de voisinage. Nous soutenons cette dernière non seulement dans le bassin méditerranéen mais aussi dans la région du Caucase. Cette politique de voisinage est basée sur des plans d'action taillés sur mesure pour chaque pays. Elle constitue donc un outil très important pour renforcer le processus.

La Turquie est active depuis le début dans tous les domaines du processus. Nous pensons qu'un secrétariat du partenariat devrait être mis en place afin que le processus puisse se développer davantage. Le problème central du processus est un problème d'appartenance. Plusieurs pays ont tendance à considérer le processus de Barcelone comme une extension de l'Union européenne. Ils doivent au contraire comprendre que ce processus leur appartient, de même qu'à tous les pays du bassin méditerranéen. Un secrétariat du partenariat formé par tous les États contribuerait à faire progresser le processus. Le prochain sommet qui se tiendra fin novembre 2005 serait une excellente opportunité pour le créer. Le processus est très important pour la paix, la stabilité et la prospérité de l'Europe et du bassin méditerranéen, deux régions complémentaires que l'on ne peut séparer.

### 17.2. Échange de vues

Mme Zrihen est extrêmement sensible à la remarque qui consiste à dire que le processus de Barcelone n'est pas une extension d'institution européenne, mais qu'il doit faire l'objet

Dat is de oorzaak van de traagheid van het Barcelonaproces. De doelstellingen zijn echter goed vastgelegd, de weg ernaartoe is goed uitgestippeld en we gaan de goede richting uit.

Ondanks die traagheid wordt er vooruitgang geboekt. Voor Turkije is die vooruitgang aanzienlijk. Eerst en vooral kon een charter worden uitgewerkt dat de landen van het Middellandse-Zeebekken rond gemeenschappelijke waarden verbindt. Dat is belangrijk. Dat charter gaat over vrede en stabiliteit. Onlangs werd ook een parlementaire assemblee van het Barcelonaproces opgericht, wat de weg heeft vrijgemaakt voor een dialoog tussen de vertegenwoordigers van de volkeren van dat gebied. Dat is een zeer belangrijk begin. Dit parlementaire proces heeft een goede start gekend. Er werden commissies opgericht, waarin Turkije een zeer actieve rol speelt. De voorzitter van onze Euromed-groep is jong en actief en haar bijdrage is zeer belangrijk.

Daarnaast werd het FEMIP-fonds opgericht. Turkije geniet de voordelen van dit fonds. Het is een belangrijk fonds voor de ontwikkeling van de regio. Een ander succes van het proces is de oprichting van de Anna Lindh Stichting. Het Euromediterrane gebied is de wieg van de beschaving, maar ook een haard van verdeeldheid tussen culturen. Die stichting is het ideale forum om de verschillende culturen, die steeds hebben bestaan in het Middellandse-Zeebekken, met elkaar te verzoenen.

Die stichting is een belangrijke verwezenlijking om de zogenaamde *clash of civilisations* te vermijden en de culturen met elkaar te verzoenen. Daarvoor zijn fora nodig. Dat is het essentiële doel van die stichting, en we zijn zeer blij dat ze het licht heeft gezien.

Een van de belangrijkste doelstellingen van het proces is de oprichting van een vrijhandelszone in het Middellandse-Zeebekken. Handel brengt gemeenschappen en mensen immers tot elkaar. Er werd een lange weg in die zin afgelegd. Zo is er de oprichting van het forum van de ministers van handel. Er werd belangrijke vooruitgang geboekt op dat vlak.

Ook het nabuurschapsbeleid van de Europese Unie moet worden onderstreept. De Europese Unie is er zich van bewust dat ze zich niet kan afschermen van aangrenzende regio's. De Europese Unie wilde haar waarden verspreiden en haar samenwerking uitbreiden tot de aangrenzende regio's via een nabuurschapsbeleid. Wij steunen die oplossing, niet enkel in het Middellandse-Zeebekken, maar ook in de regio van de Kaukasus. Dat nabuurschapsbeleid is gebaseerd op de actieplannen die op maat van elk land gesneden zijn. Het is dus een belangrijk instrument voor de versterking van het proces.

Turkije is van bij het begin in alle domeinen van het proces actief. Er zou een partnerschapssecretariaat moeten worden opgericht, zodat het proces zich nog meer kan ontwikkelen. Het centrale probleem van het proces is het *ownership problem*, een lidmaatschapsprobleem. Verschillende landen hebben de neiging het Barcelonaproces als een uitbreiding van de Europese Unie te beschouwen. Ze moeten daarentegen begrijpen dat ze het proces in handen hebben, net zoals alle landen van het Middellandse-Zeebekken. Een partnerschapssecretariaat waarin alle lidstaten vertegenwoordigd zijn, zou bijdragen tot de vooruitgang van het proces. De volgende top, die eind november 2005 plaatsvindt, is een uitstekende gelegenheid om zo een secretariaat op te richten. Het proces is zeer belangrijk voor de vrede, de stabiliteit en de welvaart van Europa en van de mediterrane regio, twee regio's die elkaar aanvullen en die niet kunnen worden gescheiden.

### 17.2. Gedachtewisseling

Mevrouw Zrihen is erg gevoelig voor de opmerking dat het proces van Barcelona geen uitbreiding is van een Europese instelling, maar dat het moet worden beschouwd als een echt

d'une réelle appartenance et être pris comme un instrument de cette intégration régionale. L'assemblée parlementaire peut-il y contribuer? Cette assemblée est-elle adéquate ou devrait-elle correspondre aux différentes sensibilités nationales?

Comment l'ambassadeur réagit-il par rapport à la politique de voisinage telle qu'elle est évoquée régulièrement qui a été et reste peut-être quelque peu inquiétante pour le développement du partenariat euro-méditerranéen?

Y a-t-il une contradiction entre la politique de voisinage et le processus de Barcelone ou bien complémentarité?

Enfin, la position de la Turquie au niveau de l'Union européenne est parfois difficile même si, dans l'ensemble, c'est avec un regard très ouvert que l'intégration de la Turquie peut se voir. Quelle est la capacité que l'ambassadeur peut donner à la Turquie, du fait de sa position au confluent de l'Europe et de ces pays, de piloter de manière plus dynamique ce partenariat euroméd?

L'ambassadeur répond que l'assemblée parlementaire doit jouer un rôle fondamental afin de rencontrer les objectifs du processus. Le dialogue entre les femmes et les hommes politiques est très important en la matière.

La politique de voisinage est effectivement bien pensée, mais il faudrait encore un peu de temps pour voir si celle-ci porte ses fruits. Des négociations ont été entamées avec des pays qui ont des sensibilités différentes de celles des pays d'Afrique du Nord ou du Moyen-Orient. Ce sont des pays qui ont leurs propres traditions. Il faut donc encore un peu de patience pour voir quels seront les résultats de cette politique de voisinage qui, de manière générale, va dans la bonne direction. En fin de compte, il s'agit de fixer des objectifs communs et de faire avancer le processus sur des valeurs communes, ce qui n'est pas toujours évident.

Le différend existant entre Israël et la Palestine constitue réellement une pomme de discorde dans la région. Si l'on parvenait à apaiser les sensibilités en la matière, on permettrait à cette région de connaître un véritable progrès.

La Turquie participe au processus de Barcelone en qualité de pays candidat à l'adhésion à l'Union européenne. Elle a de nombreux liens avec les acteurs du bassin méditerranéen, de l'Union européenne, avec Israël et avec les pays arabes. Elle est donc susceptible de jouer un rôle important dans ce processus. Elle essaie de le faire mais les circonstances ne lui sont pas toujours favorables.

M. Roelandts du Vivier fait observer que la Turquie est engagée dans des négociations en vue de son adhésion à l'Union européenne. Chacun sait que ces négociations dureront plusieurs années. Une réunion doit avoir lieu fin novembre pour renouveler et dynamiser le processus de Barcelone. Les effets de cette impulsion s'étaleront sur plusieurs années. La Turquie compte-t-elle utiliser ce laps de temps pour jouer un rôle dynamique dans le processus de Barcelone, ce qui pourra d'ailleurs être considéré par les Vingt-cinq comme une contribution à des progrès dans la région, notamment en ce qui concerne le conflit israélo-palestinien, compte tenu des bonnes relations que la Turquie entretient avec toutes les parties?

L'ambassadeur répond que c'est une des raisons pour lesquelles nous allons proposer l'établissement de ce secrétariat commun. En effet, eu égard à sa situation, au nord de la mer Méditerranée, la Turquie se considère comme un pays européen, mais elle estime que cela ne divise pas le bassin méditerranéen, au contraire. Compte tenu de son passé, de ses traditions, de ses liens avec les pays du Sud, elle pourrait démontrer qu'il y a non pas une scission entre le Nord et le Sud, mais une continuité, une complémentarité. Ce sera la position qu'adoptera la Turquie pour inciter tous les pays méditerranéens à se rassembler autour des mêmes valeurs et des

onderdeel en een instrument van de regionale integratie. Kan de parlementaire assemblee daartoe kan bijdragen? Heeft deze assemblee voldoende representativiteit of zou zij de verschillende nationale gevoeligheden beter moeten weergeven?

Hoe staat de ambassadeur tegenover het beleid van goed nabuurschap zoals het geregeld wordt aangehaald, maar dat enigszins onrustwekkend is geweest en blijft voor de ontwikkeling van het Euromediterrane partnerschap?

Is er een tegenstelling tussen een beleid van goede nabuurschap en het proces van Barcelona of is er integendeel sprake van complementariteit?

De positie van Turkije met betrekking tot de Europese Unie is soms moeilijk, zelfs als over het algemeen de idee van de integratie van Turkije met de nodige openheid wordt bekeken. Welke mogelijkheden heeft Turkije om, gelet op zijn ligging op de grens van Europa en die landen, het Euromed-partnerschap op een meer dynamische wijze te sturen?

De ambassadeur antwoordt dat de parlementaire assemblee een fundamentele rol moet spelen om de doelstellingen van het proces te halen. De dialoog tussen politici is op dat vlak zeer belangrijk.

Het nabuurschapsbeleid is een goed idee, maar we moeten nog afwachten of het vruchten zal afwerpen. Er zijn onderhandelingen begonnen met landen met gevoeligheden die verschillen van die van de landen van Noord-Afrika en van het Midden-Oosten. Het zijn landen met hun eigen tradities. We moeten dus nog wat geduld hebben om na te gaan welk resultaat dat nabuurschapsbeleid oplevert. Over het algemeen gaat het in de goede richting. Uiteindelijk gaat het erom gemeenschappelijke doelen vast te leggen en het proces te laten vooruitgaan op basis van gemeenschappelijke waarden, wat niet altijd vanzelfsprekend is.

Het geschil tussen Israël en Palestina, kan indien men erin slaagt de gevoeligheden tot bedaren te brengen er in de regio een kwalitatieve sprong worden gemaakt.

Turkije neemt deel aan het proces van Barcelona in zijn hoedanigheid van kandidaat-lid van de Europese Unie. Het heeft verschillende banden met de actoren in het Middellandse-Zeebekken, de EU, Israël en de Arabische landen. Het kan dus een belangrijke rol spelen in dat proces. Het probeert dat ook te doen, maar de omstandigheden zijn daarvoor niet altijd gunstig.

De heer Roelandts du Vivier merkt op dat Turkije onderhandelingen is begonnen met het oog op zijn toetreding tot de Europese Unie. Iedereen weet dat die onderhandelingen vele jaren zullen duren. Eind november vindt er een bijeenkomst plaats om het proces van Barcelona nieuw leven in te blazen. De gevolgen van die impuls zullen zich over verschillende jaren uitstrekken. Zal Turkije die tijd gebruiken om een dynamische rol te spelen in het proces van Barcelona? Dat zou door de 25 kunnen worden gezien als een bijdrage tot vooruitgang in de regio, met name wat het Israëliisch-Palestijns conflict betreft, gelet op de goede relaties die Turkije met alle partijen onderhoudt.

De ambassadeur antwoordt dat dit een van de redenen is waarom wij de oprichting van dat gemeenschappelijk secretariaat zullen voorstellen. Turkije, gelegen ten noorden van de Middellandse Zee, beschouwt zich immers als een Europees land. Het meent echter dat dit het Middellandse-Zeebekken niet verdeelt, integendeel. Rekening houdend met zijn verleden, zijn tradities en zijn banden met de landen uit het Zuiden, kan het aantonen dat er geen scheidingslijn bestaat tussen het Noorden en het Zuiden, maar wel continuïteit en complementariteit. Dat zal de houding zijn die Turkije zal aannemen om de landen rond de Middellandse

mêmes objectifs. Il importe d'éviter que se développe une pensée en termes de division du Nord et du Sud et d'encourager la pensée en termes de continuité entre le Nord et le Sud.

M. Roelandts du Vivier fait remarquer que Chypre symbolise bien cette pensée, qui se situe à 80 kilomètres du Liban, dans une région de la Méditerranée qui est plus proche du Moyen-Orient que de l'Europe traditionnelle.

L'ambassadeur répond que Chypre qui, à l'ONU, siège dans le groupe asiatique et non dans le groupe européen, pourrait aussi jouer un rôle très important. Pour cela, Chypre doit intégrer la communauté turco-cypriote en son sein. En devenant un pays binational, à la fois grec et turc, Chypre pourrait jouer un rôle important. Actuellement, il ne croit pas que Chypre soit disposée à jouer ce rôle mais son potentiel est important pour autant, je le répète, qu'elle règle son propre problème.

M. Roelandts du Vivier est convaincu que la Turquie fera preuve de bonne volonté politique dans ce domaine. Chypre faisant partie de l'Union européenne, cette question nous pré-occupe tous.

L'ambassadeur répond que la bonne volonté de la Turquie ne fait aucun doute. Il a encouragé le plan de Koffi Annan. La partie turco-cypriote a approuvé ce plan. Hélas, les amis cypriotes grecs l'ont rejeté. La Turquie est prête à relancer les négociations. Il s'est entretenu avec l'ensemble des pays concernés et a approché le Secrétaire général pour qu'il lance le processus. Toutefois, les amis cypriotes grecs l'empêchent de résoudre ce problème, qui est en train de devenir un casse-tête mental pour l'Europe dans un proche avenir.

M. Roelandts du Vivier estime qu'il est vrai qu'il y a eu pendant longtemps un blocage de l'autre côté. Il espère que la situation se déblocuera rapidement. L'audition ne portait pas spécifiquement sur le dossier de Chypre. Il était très important que la Turquie participe à cet exercice. Il sera prolongé en faisant des recommandations à notre gouvernement.

#### **18. Audition de M. Didier Donfut, secrétaire d'État aux Affaires européennes**

Voici dix ans, à Barcelone, la mise en œuvre du processus était un élément tout à fait novateur et dynamique entre les quinze États membres de l'Union à l'époque et les douze pays de la région méditerranéenne : Algérie, Chypre, Égypte, Israël, Jordanie, Liban, Malte, Maroc, Syrie, Tunisie, Turquie et l'Autorité palestinienne. Il faut remarquer que les États-Unis participaient au sommet en tant qu'observateurs.

Le partenariat lancé entre l'Union européenne et ces pays comporte trois dimensions : politique et sécurité, économie et finance, coopération en matière socioculturelle.

L'objectif du processus est la création d'une zone de stabilité et de bien-être dans cette région de la Méditerranée par la conclusion d'accords d'association. Cette technique commence à faire ses preuves, même si les différents accords donnent chaque fois lieu à un travail de réflexion relativement important entre l'Union et ces différents pays.

Tous ces pays ont conclu des accords d'association. Le dernier en date a été conclu avec la Syrie. Il a été paraphé le 19 octobre 2004 et nous attendons sa signature sous peu.

Il y a dix ans Javier Solana, alors ministre espagnol des Affaires étrangères, plaçait beaucoup d'espoir dans cette démarche. Il

Zee ertoe aan te zetten zich rond dezelfde waarden en doelstellingen te scharen. Er moet worden voorkomen dat zich een gedachtegoed ontwikkelt dat steunt op een verdeling tussen het Noorden en het Zuiden. Denken in termen van continuïteit tussen het Noorden en het Zuiden moet worden aangemoedigd.

De heer Roelandts du Vivier merkt op dat Cyprus die idee goed symboliseert, Het ligt op 80 kilometer van Libanon in een deel van de Middellandse Zee dat dicht bij het Midden-Oosten ligt dan bij het traditionele Europa.

De ambassadeur antwoordt dat Cyprus, dat in de VN deel uitmaakt van de groep van de Aziatische landen en niet van de Europese landen, eveneens een belangrijke rol kan spelen. Daarvoor moet het de Turks-Cypriotische gemeenschap integreren. Indien Cyprus een binationale staat wordt, Grieks en Turks tegelijk, kan het een belangrijke rol spelen. Spreker denkt niet dat Cyprus momenteel die rol wil spelen, maar het beschikt over heel wat troeven, op voorwaarde dat het zijn eigen probleem oplost.

De heer Roelandts du Vivier is ervan overtuigd dat Turkije op dat vlak zal getuigen van goede wil. Aangezien Cyprus deel uitmaakt van de Europese Unie, houdt dat probleem ons allen bezig.

De ambassadeur antwoordt dat aan de goede wil van Turkije kan niet worden getwijfeld. Turkije heeft het plan van Kofi Annan aangemoedigd. De Turks-Cypriotische partij heeft dat plan goedgekeurd. Helaas hebben de Grieks-Cypriotische vrienden het verworpen. Wij zijn bereid om de onderhandelingen opnieuw op te starten. Turkije heeft besprekingen gevoerd met alle betrokken landen en heeft de secretaris-generaal benaderd om het proces op gang te brengen. De Grieks-Cypriotische vrienden beletten een oplossing van dat probleem, dat Europa hoofdbrekens dreigt te bezorgen.

De heer Roelandts du Vivier is van oordeel dat het juist is dat de andere zijde de zaak gedurende lange tijd heeft geblokkeerd. Spreker hoopt dat de situatie snel wordt gedeblokkeerd. De hoorzitting ging evenwel niet specifiek over het dossier-Cyprus. Het is erg belangrijk dat Turkije deelneemt aan deze oefening. Er zal een verlengstuk worden aan gegeven door aanbevelingen aan onze regering te sturen.

#### **18. Hoorzitting met de heer Didier Donfut, staatssecretaris voor Europese Zaken**

Tien jaar geleden startte in Barcelona het bijzonder innoverende en dynamische proces tussen de vijftien lidstaten van de Europese Unie en de twaalf landen van het Middellandse-Zeegebied : Algerije, Cyprus, Egypte, Israël, Jordanië, Libanon, Malta, Marokko, Syrië, Tunesië, Turkije en de Palestijnse autoriteit. De Verenigde Staten namen deel aan de top als waarnemers.

Het partnerschap tussen de Europese Unie en deze landen impliceert drie complementaire aspecten : politiek en veiligheid, economie en financiën en sociaal-culturele samenwerking.

Met het proces wil men via het sluiten van samenwerkingsakkoorden een zone van stabiliteit en welzijn in het Middellandse-Zeegebied creëren. Deze werkwijze begint vruchten af te werpen, al zijn de verschillende akkoorden telkens weer een aanleiding tot overleg tussen de Europese Unie en de verschillende landen.

Al deze landen hebben samenwerkingsakkoorden gesloten. Het laatste was het akkoord met Syrië, dat op 19 oktober 2004 werd geparafeerd en heel binnenkort zal worden ondertekend.

Javier Solana, die tien jaar geleden de Spaanse minister van Buitenlandse Zaken was, stelde veel hoop in deze operatie. Het

s'agissait de prévenir le « clash des civilisations » et d'enterrer pas mal de malentendus, parfois vieux de plusieurs siècles, entre voisins. Cette conférence coïncidait avec le 900<sup>e</sup> anniversaire de la première croisade. Tout est dans le symbole, rien que dans le symbole mais cela aide, d'une manière globale, à la réflexion.

Quelle évaluation va-t-on faire, dix ans plus tard, de ce processus de Barcelone ?

Pour préparer le travail, on a fait appel à deux institutions indépendantes de recherche : FEMISE et EUROMESCO, qui ont été invitées dès 2004 à faire une évaluation des dix ans d'existence du processus de Barcelone.

Cette évaluation a donné lieu à deux rapports qui sont à notre disposition depuis février 2005.

Le rapport FEMISE souligne trois aspects fondamentaux du partenariat euro-méditerranéen :

1. La politique européenne de voisinage ne peut pas affaiblir le processus de Barcelone mais doit au contraire le renforcer;
2. L'importance de l'intégration Sud-Sud;
3. L'ancrage des réformes dans les benchmarks de l'Union européenne, ce qui est important dans le cadre de l'harmonisation avec l'acquis communautaire de l'Union européenne.

FEMISE propose une vision de l'avenir du processus de Barcelone sur la base des quatre axes suivants :

1. Diminution de l'écart en termes de développement économique en approfondissant les réformes, principalement sur le plan commercial;
2. Engagement du secteur privé et de la société civile dans tout ce développement;
3. Amélioration du climat pour les investisseurs étrangers et nationaux, ce qui est important en termes de développement et d'accueil du développement économique dans ces différents pays;
4. Rôle des différentes institutions de recherche en termes d'accompagnement.

Le rapport d'EUROMESCO se concentre surtout sur l'idée d'une communauté d'États démocratiques dans la région euro-méditerranéenne et formule à cet égard une liste de 11 engagements, notamment :

1. Confirmation des principes de Barcelone de « Bonnes pratiques »;
2. Intégration des objectifs de la politique européenne de voisinage dans le processus de Barcelone, en incorporant les aspects normatifs de la politique de voisinage, comme le programme au service de la démocratie, les droits fondamentaux et l'État de droit;
3. Établissement de cinq piliers, à savoir la démocratie, l'inclusion de la diversité, la migration, la sécurité civile et la cohésion/solidarité sociale;
4. Date limite fixée à 2015 pour la création d'une communauté d'États démocratiques, l'aboutissement à un marché commun et aux quatre libertés, y compris la libre circulation des personnes, pour ses partenaires;
5. Garantie d'une responsabilité partagée et d'une appropriation par le biais de réformes des mécanismes de représentation et administratifs;

ging er immers om een « botsing tussen beschavingen » te voorkomen en heel wat — soms eeuwenoude — misverstanden tussen buurlanden te begraven. Deze conferentie viel overigens samen met de 900e verjaardag van de eerste kruistocht. Dit is natuurlijk louter symbolisch, maar het stemt tot nadenken.

Hoe zal men, tien jaar later, het proces van Barcelona evalueren ?

Voor de voorbereiding werden twee onafhankelijke onderzoeksinstituten aangesproken : FEMISE en EUROMESCO. In 2004 werd hen gevraagd een evaluatie te maken van het tienjarige bestaan van het proces van Barcelona.

Er werden twee rapporten opgesteld, die sinds februari 2005 ter onzer beschikking zijn.

Het FEMISE-rapport beklemtoont drie fundamentele aspecten van het Euromediterrane partnerschap :

1. Het Europese nabuurschapsbeleid mag het Barcelonaproces niet afzwakken, maar moet het integendeel versterken;
2. Het belang van de Zuid-Zuidintegratie;
3. De verankering van de hervormingen in de benchmarks van de Europese Unie. Dat is belangrijk in het kader van de harmonisering met het acquis communautaire van de Europese Unie.

De toekomstvisie van FEMISE op het Barcelonaproces steunt op vier assen :

1. Het wegwerken van het verschil in economische ontwikkeling door diepgaande hervormingen, vooral op commercieel vlak;
2. Een verbintenis van de privésector en van het middenveld in heel deze ontwikkeling;
3. Een verbetering van het investeringsklimaat voor de binnenlandse en de buitenlandse investeerders. Dat is belangrijk voor de ontwikkeling, vooral voor de economische ontwikkeling in de verschillende landen;
4. De rol van de verschillende onderzoeksinstituten bij de begeleiding.

Het EUROMESCO-rapport spitst zich vooral toe op het concept van een gemeenschap van democratische Staten in het Euromediterrane gebied en omvat een lijst van 11 verbintenissen :

1. De goedkeuring van de principes van Barcelona inzake « goede praktijken »;
2. De integratie van het Europese nabuurschapsbeleid in het Barcelonaproces en het opnemen van de normatieve aspecten ervan, zoals het programma ten dienste van de democratie, de fundamentele rechten en de rechtstaat;
3. Het instellen van vijf pijlers : democratie, diversiteit, migratie, veiligheid en sociale samenhang/solidariteit;
4. Tegen uiterlijk 2015, de oprichting van een gemeenschap van democratische staten, de realisatie van een gemeenschappelijke markt en van de vier vrijheden, met inbegrip van het vrije verkeer van personen voor de partnerlanden;
5. De waarborg voor gedeelde verantwoordelijkheid en *ownership* via een hervorming van de administratieve en de representatieve mechanismen;

## 6. Stratégie pour plus de visibilité du processus de Barcelone.

Juste après l'été 2005, la présidence britannique a présenté une déclaration et un programme de travail pour le sommet de novembre 2005. En 1995, une déclaration et un programme avaient déjà été établis avec une importance plus ou moins équivalente. La présidence britannique souhaite qu'il y ait cette fois une courte déclaration mais, surtout, un programme de travail concret et opérationnel beaucoup plus important.

La déclaration sera, avant tout, la consolidation et la confirmation des principes communautaires de Barcelone. En outre, une dizaine d'engagements pour l'avenir sont formulés dans la déclaration.

En ce qui concerne le programme de travail, quatre domaines de priorités sont identifiés pour les cinq années à venir: le dialogue politique et la sécurité, le développement socio-économique durable et les réformes, l'éducation et les échanges socioculturels et, enfin, la justice, la sécurité, la migration et l'intégration sociale.

Pas moins de septante actions et objectifs très concrets sont formulés dans ces quatre domaines prioritaires.

Concernant le partenariat politique et de sécurité, quinze actions concrètes prévoient, notamment, un engagement à ratifier et à mettre en œuvre toutes les chartes et conventions régionales et de l'ONU sur les droits civils, politiques, sociaux et économiques; il est aussi prévu de mettre en place des conditions facilitant l'établissement de fournisseurs indépendants d'informations et l'accès à ces informations pour tous. En outre, l'UE et ses États membres s'engagent à augmenter substantiellement l'aide financière visant à promouvoir la bonne gouvernance.

Le développement socio-économique durable ne compte pas moins de vingt-six actions sur le plan de la stabilité macro-économique et celle des finances publiques, ainsi que le renforcement des systèmes de protection sociale ou encore le développement des relations économiques intra-régionales.

L'éducation et les échanges socioculturels sont déclinés en dix-neuf objectifs concrets, notamment la réduction de moitié de l'analphabétisme pour 2010, l'égalité d'accès à l'éducation pour les deux sexes pour 2015 ou encore l'augmentation de la conscience collective de l'héritage culturel.

Les dix-huit objectifs du volet «justice, sécurité, migration et intégration sociale» comprennent plus particulièrement trois éléments essentiels: le souci de réduire drastiquement les niveaux d'immigration illégale, de trafic des êtres humains et de pertes de vies humaines suite à des tentatives ratées de franchir des frontières. L'indépendance et la capacité des systèmes judiciaires feront également l'objet d'une attention particulière.

La déclaration et le programme de travail ont été discutés dans les groupes de travail du Conseil pendant le mois de septembre 2005. Ils ont ensuite été présentés aux partenaires méditerranéens avant la réunion des hauts fonctionnaires du 26 septembre 2005.

Les réactions de la part de nos partenaires sont attendues et la Présidence britannique fera un rapport sur ses contacts bilatéraux. Les États membres de l'Union seront informés de l'évolution de ces contacts le 25 octobre, lors d'un Conseil des Affaires générales. Il y aura donc un débat avec la présidence britannique avant le sommet de Barcelone.

Le processus de Barcelone forme, avec la politique européenne de voisinage, le cadre le plus important pour la coopération entre l'Union européenne et ses partenaires méditerranéens. La politique de voisinage, qui consiste en une relation bilatérale, vient en fait renforcer la coopération actuelle multilatérale, par exemple sur le plan d'une coopération régionale et sous-régionale plus poussée ou

## 6. Een strategie om het Barcelonaproces zichtbaarder te maken.

Onmiddellijk na de zomer van 2005 stelde het Britse voorzitterschap een verklaring en een werkprogramma voor de top van november 2005 voor. In 1995 was er een min of meer gelijkwaardige verklaring met programma. Het Britse voorzitterschap wenst deze keer een korte verklaring, maar vooral een veel belangrijker, concreter en realistischer werkprogramma.

De verklaring zal in de eerste plaats een versterking en een bevestiging van de gemeenschappelijke principes van Barcelona inhouden. Bovendien werden een tiental verbintenissen voor de toekomst in de verklaring opgenomen.

In het werkprogramma werden vier prioritaire domeinen voor de komende vijf jaar vastgelegd: politieke dialoog en veiligheid, duurzame sociaal-economische ontwikkeling en hervormingen, onderwijs en sociaal-culturele uitwisselingen en tot slot, justitie, veiligheid, migratie en sociale integratie.

Er zijn niet minder dan zeventig acties en heel concrete doelstellingen in vier prioritaire domeinen.

Voor het politiek- en veiligheidspartnerschap zijn er vijftien concrete acties. Zo is er de bekrachtiging van een verbintenis en de toepassing van alle regionale en VN-overeenkomsten en -handvesten omtrent de burgerrechten, de politieke-, sociale- en economische rechten. Er zullen voorwaarden worden gecreëerd voor het vergemakkelijken van de vestiging van onafhankelijke informatieleveranciers en voor de toegang tot deze informatie voor iedereen. Bovendien hebben de EU en de lidstaten zich ertoe verbonden de financiële hulp voor de bevordering van behoorlijk bestuur substantieel te verhogen.

Duurzame sociaal-economische ontwikkeling telt niet minder dan zesentwintig acties op het vlak van macro-economische stabiliteit, stabiele overheidsfinanciën, versterking van de systemen voor sociale bescherming en ontwikkeling van de intra-regionale economische relaties.

Onderwijs en de sociaal-culturele uitwisselingen zijn ondergebracht in negentien concrete doelstellingen, onder meer het analfabetisme tegen 2010 met de helft verminderen, tegen 2015 gelijke toegang tot het onderwijs voor mannen en vrouwen, het collectief bewustzijn voor het culturele erfgoed vergroten.

De achttien doelstellingen voor het hoofdstuk «justitie, veiligheid, migratie en sociale integratie» omvatten drie essentiële elementen, namelijk het drastisch terugschroeven van de illegale immigratie, de mensenhandel en het verlies aan mensenlevens ingevolge mislukte pogingen om de grenzen over te steken. De onafhankelijkheid en de capaciteit van de rechtssystemen zullen uiteraard ook bijzondere aandacht krijgen.

De verklaring en het werkprogramma werden in de maand september 2005 in de werkgroepen van de Raad besproken. Vervolgens werden ze, vóór de vergadering van de hoge ambtenaren op 26 september 2005, aan de mediterrane partners voorgesteld.

We wachten op de opmerkingen van onze partners en het Britse voorzitterschap zal een rapport opstellen over de bilaterale contacten. Op de Raad algemene Zaken van 25 oktober zullen de lidstaten van de Unie over de evolutie van deze contacten worden ingelicht. Er zal vóór de top van Barcelona met het Britse voorzitterschap worden gediscussieerd.

Het Barcelonaproces is, samen met het Europese nabuurschapsbeleid, het belangrijkste kader voor de samenwerking tussen de Europese Unie en de mediterrane partnerlanden. Het bilaterale Europese nabuurschapsbeleid versterkt in feite de huidige multilaterale samenwerking, bijvoorbeeld op het vlak van een doorgedreven regionale en sub-regionale samenwerking of inzake de



sur le plan de l'intégration des pays du Sud de la Méditerranée et de la coopération transfrontalière.

La politique de voisinage devrait également donner une impulsion nouvelle au dialogue sur les réformes et la démocratisation dans la région. Il est vraisemblable que des progrès plus importants pourront être enregistrés sur une base bilatérale, grâce aux plans d'action, plutôt que de façon multilatérale, les décisions devant alors être prises sur base du consensus.

Simultanément, il est essentiel de continuer à poursuivre, au travers du processus de Barcelone, un large dialogue sur les droits de l'homme.

Les plans d'action, conclus dans le cadre de la politique de voisinage, pourront s'appuyer sur les succès atteints par le processus de Barcelone. La Belgique s'est réjouie que les pays participants au processus de Barcelone soient également parties prenantes à la politique européenne de voisinage, étant donné que ces deux processus se renforcent mutuellement.

Dans le courant 2004, la Commission a négocié une première série de plans d'action avec le Maroc, la Tunisie, Israël, l'Autorité palestinienne et la Jordanie. Ces plans ont été conclus en novembre et décembre 2004. Le plan d'action avec la Tunisie est entré en vigueur le 4 juillet dernier.

L'objectif est maintenant de conclure une deuxième série de plans d'action avec l'Égypte et le Liban. Un premier tour de négociations a eu lieu les 28 et 29 septembre 2005.

Il s'agira sans aucun doute d'un processus de longue haleine. Les négociations sont difficiles avec l'Égypte, mais l'espoir est réel qu'un plan d'action pourra néanmoins être conclu.

En ce qui concerne le Liban, les négociations ont pris du retard en raison des élections de mai 2005 et de la formation du nouveau gouvernement. Il n'y a encore aucun projet de texte disponible pour le plan d'action avec le Liban.

Dans le cadre des discussions sur la Déclaration et le programme de travail pour le sommet de novembre, la Belgique a introduit un *non-paper* avec des idées pour l'avenir du processus de Barcelone.

Il s'agit d'une série d'idées pour un renouvellement des procédures et d'un certain nombre d'idées en relation avec les domaines prioritaires. L'élément fondamental du *non-paper* belge est un renforcement de l'*ownership* — l'appropriation — par les partenaires méditerranéens. D'autres points importants sont un accroissement de la visibilité du processus de Barcelone et l'augmentation de l'impact sur les gens dans la région méditerranéenne.

Les propositions belges ont pour objectif de rendre le processus de Barcelone plus flexible, plus dynamique et plus orienté vers les résultats à atteindre, et d'arriver à des choses plus tangibles et plus concrètes dans le travail que nous effectuons depuis de nombreuses années avec les partenaires.

Les propositions de procédures concernent l'introduction d'une coprésidence euro-méditerranéenne sur la base d'une rotation selon l'ordre alphabétique et également une mise à disposition simultanée de tous les documents. Actuellement, l'Union européenne reçoit des documents et, si ceux-ci sont agréés, ils sont ensuite envoyés aux partenaires du processus, ce qui n'est pas logique en termes de bonnes relations.

Les propositions concernent également un passage en revue régulier et une évaluation de toutes les activités et, enfin, une proposition d'amendement de la règle du consensus. Cette dernière proposition prévoit qu'en cas de consensus croissant, la présidence peut aller de l'avant afin de mettre en œuvre une activité, ce qui évite des blocages.

intégratie van de landen van het Zuidelijk Middellandse-Zeegebied en de grensoverschrijdende samenwerking.

Het nabuurschapsbeleid moet ook een nieuwe impuls geven aan de dialoog over de hervormingen en de democratisering in de regio. Dankzij het actieplan kan men waarschijnlijk bilateraal enorme vooruitgang boeken. Bij multilaterale onderhandelingen moeten beslissingen immers bij consensus worden genomen.

De ruime dialoog over de mensenrechten moet gelijklopend met het Barcelonaproces worden voortgezet.

De actieplannen in het kader van het nabuurschapsbeleid kunnen gebaseerd zijn op de successen van het Barcelonaproces. België is verheugd dat de landen die aan het Barcelonaproces deelnemen ook partners zijn in het Europese nabuurschapsbeleid. Immers, beide processen versterken elkaar.

In de loop van 2004 heeft de Commissie over een eerste reeks actieplannen onderhandeld met Marokko, Tunesië, Israël, de Palestijnse Autoriteit en Jordanië. De plannen waren klaar in november en december 2004. Het actieplan met Tunesië trad als eerste in werking op 4 juli 2005.

Het doel is nu een tweede reeks actieplannen op te stellen met Egypte en Libanon. De eerste onderhandelingsronde ging door op 28 en 29 september 2005.

Het zal ongetwijfeld een proces van lange adem worden. De onderhandelingen met Egypte verlopen niet zo vlot, maar men hoopt dat er toch een actieplan kan worden opgesteld.

De onderhandelingen met Libanon zijn later gestart wegens de verkiezingen van mei 2005 en de vorming van een nieuwe regering. Er is dus nog geen enkele ontwerpakte voor het actieplan met Libanon.

Voor de gesprekken over de verklaring en het werkprogramma voor de top van november heeft België een *non-paper* met ideeën voor de toekomst van het Barcelona-proces ingediend.

Het betreft een reeks ideeën voor het vernieuwen van de procedures en een aantal ideeën die betrekking hebben op de prioritaire domeinen. Het fundamentele element van het Belgische *non-paper* is een versterking van het *ownership* van de mediterrane partnerlanden. Andere belangrijke punten zijn het zichtbaarder maken van het Barcelonaproces en het effect op de mensen uit de mediterrane regio vergroten.

Het doel van de Belgische voorstellen is het Barcelonaproces flexibeler en dynamischer te maken, meer gericht op de te bereiken resultaten. Het is de bedoeling het werk dat we sinds verschillende jaren met onze partners doen, concreter en tastbaarder te maken.

Er zijn voorstellen voor de procedures voor het invoeren van een Euromediterraan co-voorzitterschap op basis van een alfabetische rotatie en het gelijktijdig beschikbaar stellen van alle documenten. Momenteel ontvangt de Europese Unie de documenten. Na goedkeuring worden ze aan de partners van het proces bezorgd. Dit is niet bevorderlijk voor de verstandhouding.

Er is ook een voorstel om alle activiteiten regelmatig te evalueren. Tot slot is er het voorstel om de consensusregel te amenderen. Het voorstel impliceert dat de voorzitter bij een groeiende consensus een activiteit kan starten. Zo kan men een blokkering vermijden.

Sur le plan du contenu, la Belgique a fait des propositions en matière de visibilité, d'analyse d'impact, de participation de la société civile, d'éducation et de réformes économiques.

En ce qui concerne la visibilité, la Belgique propose de mettre en œuvre un relevé schématique de toutes les activités reprenant également tous les moyens financiers correspondants. La Belgique propose également de procéder à une analyse d'impact de toutes les activités effectuées dans le cadre du processus de Barcelone. Il semblait en effet nécessaire d'avoir une idée claire, sur la base de chiffres dignes de confiance, de l'impact des différentes activités sur la vie quotidienne des gens de la région. Cet effort de relevé de l'impact des activités devrait renforcer la visibilité des actions et pourrait en outre servir d'outil pour mesurer les progrès enregistrés dans ce long processus.

Une autre carence du processus de Barcelone est le niveau de participation de la société civile. La Commission l'a déjà épinglé à de nombreuses reprises. Il est essentiel que les gens de la région se sentent concernés par le processus et que leur voix soit entendue. C'est pourquoi la Belgique a proposé que les hauts fonctionnaires parviennent à un accord sur la manière d'intégrer la société civile dans les actions déployées, avec un accent tout particulier sur la participation des femmes. En outre, la Belgique a proposé de mettre sur pied un comité composé de représentants des gouvernements et de la société civile. Ce comité pourrait se réunir régulièrement pour réfléchir à des méthodes innovantes d'implication de la société civile dans le processus.

En matière d'éducation, la Belgique propose de combiner les efforts prioritaires d'éducation et de démocratisation par la mise sur pied aux niveaux primaire et secondaire d'un programme de conscientisation à la démocratie et à la bonne gouvernance. La proposition initiale était d'intégrer ce programme au sein de la bonne gouvernance, mais il apparaît que cette facilité risque de se voir assigner un nouveau but, à savoir l'octroi de soutiens sous la forme de prêts aux pays qui font des progrès en matière de réformes démocratiques. L'idée n'en reste cependant pas moins valable.

Une autre proposition sur le plan de l'éducation concerne le démarrage d'une coopération avec les pays méditerranéens au sein de l'espace européen pour l'enseignement supérieur telle qu'évoquée notamment dans les conclusions de la rencontre ministérielle Euromed à Luxembourg en mai 2005. Une telle coopération présente un grand intérêt pour la mobilité et l'échange d'expériences en vue du processus de réforme de l'enseignement supérieur. La Belgique est d'ailleurs partisane du fait de mandater un groupe de hauts fonctionnaires pour examiner comment les objectifs du processus de Barcelone en matière d'enseignement pourraient être retenus parmi les objectifs du Millénaire.

La dernière proposition belge du *non-paper* concerne les réformes économiques. La Belgique propose que tous les efforts soient fournis afin de progresser dans l'établissement d'une zone de libre échange euro-méditerranéenne d'ici 2010.

Il faut tenir compte des conclusions de la rencontre des ministres de l'Économie et des Finances qui s'est tenue les 19 et 20 juin à Skhirat au Maroc.

En conclusion, dix ans après la création de ce partenariat privilégié, les résultats peuvent sembler décevants tant au point de vue des multiples objectifs politiques établis en 1995 que des performances économiques et, partant, du niveau de développement humain des pays de la Méditerranée.

Cependant, en dix années d'existence, le processus de Barcelone a su créer un lieu de coopération et de dialogue entre tous les partenaires et une réelle volonté politique d'aller de l'avant.

Actuellement, il est essentiel de mettre en place les outils nécessaires à la concrétisation de cette volonté politique et à un nouveau démarrage, plus opérationnel, du partenariat. Un pro-

België heeft ook voorstellen geformuleerd inzake zichtbaarheid, onderzoek naar de effecten, deelname van het middenveld, onderwijs en economische hervormingen.

Wat de zichtbaarheid betreft, stelt België voor om een schematisch overzicht op te stellen van alle activiteiten met de daaraan verbonden financiële middelen. Een ander voorstel is een onderzoek te doen naar het effect van alle activiteiten van het Barcelonaproces. We moeten immers op basis van betrouwbare cijfers een duidelijk beeld hebben van het effect op het dagelijkse leven van de mensen in de regio. Een schema van het effect van de activiteiten moet de zichtbaarheid van de acties versterken en kan bovendien ook een instrument zijn om de vooruitgang in dit lange proces te meten.

Een andere tekortkoming in het Barcelonaproces is de deelname van het middenveld. De Commissie heeft dat al meerdere keren onderstreept. Het is belangrijk dat de mensen uit de regio zich bij het proces betrokken voelen en dat hun stem wordt gehoord. België stelt dan ook voor dat de hoge ambtenaren een akkoord bereiken over de manier waarop het middenveld bij de acties kan worden betrokken, met bijzondere aandacht voor de participatie van de vrouwen. België stelt voor om een comité op te richten met vertegenwoordigers van de regeringen en van het middenveld. Dit comité zou regelmatig kunnen bijeenkomen en nieuwe toepassingsmethodes uitwerken om het middenveld bij het proces te betrekken.

België stelt ook voor om de prioritaire inspanningen voor onderwijs en democratisering te combineren in een bewustmakingsprogramma voor democratie en behoorlijk bestuur voor het lager en het middelbaar onderwijs. In het oorspronkelijke voorstel was het de bedoeling dit programma op te nemen in dat van behoorlijk bestuur. Nu blijkt echter dat hierdoor een nieuwe doelstelling zou ontstaan, namelijk de toekenning van steun in de vorm van leningen aan landen waar de democratische hervormingen vooruitgaan. Het idee is daarom niet minder waardevol.

Een ander voorstel betreft de start van een samenwerking met de Middellandse-Zeelanden in het kader van de Europese ruimte voor het hoger onderwijs, zoals vermeld in de conclusies van de ministeriële bijeenkomst Euromed van mei 2005 in Luxemburg. Een dergelijke samenwerking is belangrijk voor de mobiliteit en de uitwisseling van ervaringen, vooral met het oog op de hervorming van het hoger onderwijs. België is er trouwens voor om een groep hoge ambtenaren te laten onderzoeken hoe de onderwijsdoelstellingen van het Barcelonaproces bij de Millenniumdoelstellingen kunnen aansluiten.

Het laatste Belgische voorstel in het *non-paper* gaat over de economische hervormingen. België stelt voor om alles in het werk te stellen om in 2010 een Euromediterrane vrijhandelszone te creëren.

Men moet rekening houden met de conclusies van de bijeenkomst van de ministers van Economie en Financiën op 19 en 20 juni in het Marokkaanse Skhirat.

Als men uitgaat van het menselijke ontwikkelingsniveau in de Middellandse-Zeelanden, dan kunnen de resultaten tien jaar na de oprichting van een bevoorrecht partnerschap ontgoochelend lijken, zowel wat de verschillende politieke doelstellingen van 1995, als wat de economische prestaties betreft.

In tien jaar tijd heeft het Barcelonaproces evenwel een samenwerkingsverband en een dialoog tussen alle partners tot stand gebracht. Er bestaat echt politieke wil om door te gaan.

Nu moeten de nodige instrumenten worden aangereikt voor de concretisering van die politieke wil en voor een nieuwe start van het partnerschap. Met een concreet en operationeel beleidspro-

gramme politique très concret et opérationnel est un moyen d'atteindre cet objectif. En soumettant dans son *non-paper* une série d'idées pour l'avenir, la Belgique s'inscrit pleinement dans ce souci de créer un espace pour le dialogue, la paix, la sécurité et la prospérité partagée.

Le travail de cette commission nous permettra de renforcer le message de la Belgique lors de la rencontre qui aura lieu, en novembre 2005, à Barcelone.

#### *Échange de vues*

M. Roelants du Vivier s'étonne de l'existence d'un *non-paper* belge dont nous n'avions jamais entendu parler avant aujourd'hui. Ce document, qui indique les lignes que le gouvernement entend suivre, est fondamental pour la poursuite du travail de la commission.

À l'avenir, si le pouvoir législatif pouvait obtenir plus tôt cette information, il pourrait mieux en tirer parti et être plus utile vis-à-vis de l'exécutif.

Le secrétaire d'État aux Affaires européennes explique qu'en termes de préparation de ce sommet, il serait assez anormal que les gouvernements en P11 ne se mobilisent pas pour réfléchir à la question et concentrer au niveau de la P11, peut-être par un *non-paper*, les réflexions de l'ensemble des gouvernements.

L'ensemble des acteurs politiques belges sont intéressés par ce processus. La P11 a donc pleinement joué son rôle, sans doute en parallèle avec les travaux de la commission parlementaire.

Un mois avant cette rencontre, il est important de mettre les réflexions en parallèle.

Il importe de prendre connaissance des sensibilités de nos communautés et de nos régions dans ce domaine. Ce *non-paper* est sans aucun doute un élément complémentaire au travail de la commission.

Le secrétaire d'État remet le *non-paper* aux membres de la commission et ajoute que le travail en P11 vient d'être terminé il y a quinze jours.

M. Galand déplore le fait que ce *non-paper* n'a pas été remis plus tôt aux membres de la commission.

La commission travaille sur ce sujet depuis des mois et a entendu des positions et propositions qui vont toutes dans le même sens : Barcelone reste un instrument utile qui peut nous aider à construire nos relations. Le 18 octobre 2005, Mme Schmid, de l'Ifri, a fait un exposé remarquable. Selon elle, contrairement à ce que pense l'Union européenne, le verre n'est pas à moitié plein ni à moitié vide, il est beaucoup trop vide. Un effort substantiel doit être accompli si l'on veut aujourd'hui retrouver l'esprit et les fondements qui ont présidé à cet accord euro-méditerranéen et à la signature de l'acte en novembre 1995 à Barcelone. On s'aperçoit aujourd'hui que ce qui apparaissait en 1995 comme des défis à relever ne l'ont pas été : tant dans les zones de conflits qu'en matière de sécurité et de coopération — ou sur le plan de la dénucléarisation — en Méditerranée, on est très en retard et souvent pris par défaut, non seulement parce qu'un des partenaires fait preuve de mauvaise volonté, mais surtout parce que l'on n'a pas accordé à ces matières l'importance qu'il convenait.

En ce que concerne le *non-paper* belge, l'orateur se demande quel effort particulier la Belgique pourra engager afin que l'on ne soit pas dans les « +10 » comme partout ailleurs, à devoir constater qu'au lieu d'avoir réellement progressé, on a parfois reculé. Trouvera-t-on des moyens pour retourner dans l'esprit de Barcelone et établir ce partenariat avec nos partenaires du pourtour méditerranéen ?

gramma kan dit doel worden bereikt. Het non-paper omvat een reeks ideeën voor de toekomst, maar België is ook fervent voorstander van het creëren van een ruimte voor dialoog, vrede, veiligheid en gedeelde welvaart.

Het werk dat deze commissie heeft geleverd zal de boodschap van België op de top van november 2005 in Barcelona zeker versterken.

#### *Gedachtewisseling*

De heer Roelants du Vivier verwondert zich over het bestaan van een Belgisch non-paper. Dit document, waarin de lijnen worden aangegeven die de regering wil volgen, is fundamenteel voor het vervolg van de werkzaamheden van de commissie terwijl ze ervan niet op de hoogte is.

Als de wetgevende macht in de toekomst deze informatie eerder zou kunnen ontvangen, dan kan ze er ook gebruik van maken. Dat kan nuttig zijn voor de uitvoerende macht.

De staatssecretaris voor Europese Zaken legt uit dat, met het oog op de voorbereiding van deze top, het abnormaal zou zijn als de regeringen en de P11 zich niet over het probleem zouden beraden en op het niveau van de P11 de bedenkingen van alle regeringen eventueel in een non-paper bijbrengen.

Alle Belgische politieke actoren zijn geïnteresseerd in deze onderwerpen. De P11 heeft dus, parallel met de werkzaamheden van de parlementaire commissie, haar rol ten volle gespeeld.

Het is vooral belangrijk dat, één maand voor de bijeenkomst, alle opmerkingen op elkaar worden afgestemd.

Het is belangrijk dat we op de hoogte zijn van de gevoeligheden van onze gemeenschappen en gewesten. Dit non-paper is zonder enige twijfel een bijkomend element in de commissiebesprekingen.

De staatssecretaris overhandigt het non-paper aan de commissieleden en voegt eraan toe dat het werk in de P11 wel pas veertien dagen geleden is beëindigd.

De heer Galand betreurt het feit dat het non-paper niet eerder werd overhandigd aan de commissieleden.

De commissie werkt al maanden aan dit onderwerp en heeft standpunten en voorstellen gehoord die allemaal op hetzelfde neerkomen : het Barcelonaproces blijft een nuttig instrument om onze relaties uit te bouwen. Op 18 oktober 2005 gaf mevrouw Schmid van Ifri een opmerkelijke uiteenzetting. Volgens haar is, in tegenstelling tot wat de Europese Unie denkt, het glas niet halfvol en ook niet halfleeg. Het is veel te leeg. Er moet een belangrijke inspanning worden geleverd als we de geest en de bouwstenen de Euro-mediterrane overeenkomst bij de ondertekening van de akte te Barcelona in november 1995 willen weervinden. We stellen vast dat van de doelstellingen van 1995 niet veel is overgebleven, zowel inzake de conflictzones, als op het vlak van veiligheid en samenwerking — of denuclearisatie — in het Middellandse-Zeegebied. Er is vertraging of er zijn vaak tekortkomingen, niet alleen omdat één van de partners van slechte wil is, maar vooral omdat belangrijke onderwerpen niet de aandacht krijgen die ze verdienen.

Wat betreft het Belgische non-paper, vraagt spreker zich af welke bijzondere inspanning België kan doen om te voorkomen dat we in de « +10 » moeten vaststellen dat we achteruitgaan in plaats van vooruit te gaan. Zullen we erin slagen in de geest van Barcelona een partnerschap met onze mediterrane partners aan te gaan ?

Par ailleurs, le contexte géopolitique dans lequel a été signé Barcelone en 1995 a changé sur le plan international, en particulier en Afrique. Les pays du pourtour méditerranéen ont pris un enracinement africain beaucoup plus ferme et plus précis depuis la création de l'Union africaine. Quels éléments peuvent nous permettre à la fois de réaliser un travail de proximité et d'utiliser cette proximité pour renforcer l'effort accompli du côté de l'Union africaine? De même, les différents intervenants que nous avons entendus semblaient dire que s'il y a une mauvaise perception de l'Euromed dans le monde arabe, c'est en partie parce que le monde arabe ne se limite pas au pourtour méditerranéen.

Une sorte de fracture peut s'établir entre le pourtour méditerranéen en tant que région et le monde arabe, entité culturelle, avec sa vision du monde arabo-musulman, cet aspect caractéristique du fait de la religion musulmane. L'équilibre entre les deux dimensions, très fragile jusqu'à présent, reste à consolider. Comment peut-on intégrer tous ces éléments dans le processus Euromed?

Le secrétaire d'État répond que tout le monde a la volonté de saisir l'occasion que nous offre cette évaluation, pour relancer le processus de Barcelone. Le *non-paper* belge démontre que la Belgique a choisi des options qui dépassent le simple discours.

Voici dix ans, de grands principes, de grandes idées généreuses de dialogue, de partenariat, d'échanges avaient été énoncés mais nous constatons aujourd'hui que nous ne sommes même pas parvenus au verre à moitié plein, faute sans doute de mise en œuvre concrète. Le *non-paper* est orienté vers des mesures relativement concrètes.

Le secrétaire d'État partage l'opinion de M. Galand sur l'adaptabilité dont il conviendra de faire preuve par rapport à l'évolution géopolitique. L'Union africaine a poursuivi sa progression; cet ancrage politique doit être suivi avec beaucoup d'attention.

Bien des partenaires méditerranéens concernés par le processus de Barcelone voient dans l'Euromed l'occasion d'accéder à un meilleur développement économique et de favoriser le secteur socioculturel. Par contre, les aspects relatifs à l'éthique, aux droits et à la gouvernance qui sont pour nous fondamentaux constituent des causes d'irritation. Certes, il faut souligner des différences entre ceux qui veulent consolider le monde arabe, avec un dialogue plus dur envers nous et ceux qui veulent pleinement participer, dans l'esprit du processus de Barcelone. Ceux-là souhaitent non seulement un développement économique, social et culturel mais aussi une intégration politique et éthique, avec des valeurs proches de l'Union européenne. La rencontre prochaine nous permettra d'observer les différents partenaires et de nous faire une opinion.

Lors de la dernière rencontre au Luxembourg, le secrétaire d'État a remarqué que l'Égypte parlait un peu au nom de tous et semblait prendre le leadership. Nous verrons à Barcelone, en novembre, comment les choses évoluent.

Mme Annane se réfère aux auditions dont il ressort clairement que le partenariat reste un instrument pertinent et essentiel dans la région. Cependant, beaucoup de témoignages ont fait part d'insatisfaction en raison de l'échec du volet politique du processus de Barcelone et de l'absence d'évolution du volet économique en dépit des quelques progrès constatés. Quant au troisième volet, depuis les événements du 11 septembre, il s'est davantage concentré sur les questions sécuritaires.

Le secrétaire d'État considère que la politique européenne de voisinage renforce le processus de Barcelone, alors que Mme Annane souhaite attirer l'attention sur le danger que cette politique peut représenter pour ce processus. L'originalité du processus de Barcelone est d'être un instrument régional multilatéral. Or, on observe actuellement une tendance à basculer vers le bilatéral.

De géopolitieke context waarin het verdrag van Barcelona in 1995 werd ondertekend is internationaal, en vooral in Afrika, sterk gewijzigd. De landen rond de Middellandse Zee hebben sinds de oprichting van de Afrikaanse Unie een sterkere band met Afrika. Hoe kunnen we een nabuurschap ontwikkelen dat tegelijkertijd de inspanningen van de Afrikaanse Unie versterkt? Verschillende sprekers die we hebben gehoord, lijken te zeggen dat de negatieve perceptie van Euromed in de Arabische wereld gedeeltelijk te wijten is aan het feit dat de Arabische wereld zich niet tot de Middellandse Zee beperkt.

Er kan een soort breuk ontstaan tussen de landen van het Middellandse-Zeebekken als regio en de Arabische wereld als culturele eenheid met zijn visie op de Arabische moslimwereld, dat karakteristieke aspect van de moslimreligie. Het evenwicht tussen die twee dimensies, dat tot nu toe erg broos was, moet nog worden geconsolideerd. Hoe kunnen al die elementen in het Euromed-proces worden geïntegreerd?

De staatssecretaris voor Europese Zaken antwoordt dat iedereen de kans wil grijpen die deze evaluatie ons biedt om het proces van Barcelona opnieuw op gang te brengen. Het Belgische *non-paper* toont aan dat België keuzen heeft gemaakt die het eenvoudige discours overstijgen.

Tien jaar geleden werden grote principes, grote genereuze ideeën over dialoog, over partnerschap en uitwisseling aangekondigd. Vandaag stellen we vast dat het glas nog niet halfvol is. Dat is ongetwijfeld het gevolg van het gebrek aan concretisering. Het *non-paper* richt zich op relatief concrete maatregelen.

De staatssecretaris deelt de mening van de heer Galand dat we ons moeten aanpassen aan de geopolitieke evolutie. De Afrikaanse Unie heeft vooruitgang geboekt; die politieke verankering moet met veel aandacht worden gevolgd.

Veel mediterrane partners die bij het Barcelona-proces betrokken zijn, zien in Euromed een kans om tot een betere economische ontwikkeling te komen en om de sociaal-culturele sector te stimuleren. Daartegenover staat dat kwesties inzake ethiek, rechten en goed bestuur, die voor ons fundamenteel zijn, ergernis wekken. Er zijn uiteraard verschillen tussen hen die de Arabische wereld willen versterken en een hardere dialoog met ons willen voeren, en diegenen die ten volle willen meewerken in de geest van het Barcelona-proces. Die laatste wensen niet alleen een economische, sociale en culturele ontwikkeling, maar ook een politieke en ethische integratie, met waarden die aanleunen tegen die van de Europese Unie. De volgende ontmoeting zal ons in de gelegenheid stellen de verschillende partners te observeren en ons een idee te vormen.

Tijdens de laatste bijeenkomst in Luxemburg stelde de staatssecretaris vast dat Egypte een beetje uit naam van iedereen sprak en het leiderschap op zich bleek te nemen. Wij zullen in november in Barcelona zien hoe de zaken evolueren.

Mevrouw Annane verwijst naar de hoorzittingen waaruit duidelijk blijkt dat het partnerschap een doeltreffend en essentieel instrument in de betrokken regio blijft, terwijl in veel getuigenissen ook onvrede klonk wegens het mislukken van het politieke onderdeel van het Barcelona-proces en het gebrek aan verandering in het economische onderdeel, hoewel ook daar enige vooruitgang is geboekt. Het derde deel werd sinds de gebeurtenissen van 11 september meer toegespitst op veiligheidskwesties.

Volgens de staatssecretaris zou het Europese nabuurschapsbeleid het Barcelona-proces versterken, maar mevrouw Annane wil eerder de aandacht vestigen op het gevaar dat dit beleid voor dat proces kan betekenen. De originaliteit van het Barcelona-proces bestaat erin dat het een multilateraal regionaal instrument is. Nu stelt men echter een tendens naar bilateralisme vast. Het lid vreest

Mme Annane craint que ce renforcement de l'aspect bilatéral ne finisse par mettre en danger l'originalité du processus. Au travers des plans d'action, les différents pays partenaires ne voient finalement en l'Union européenne qu'un porte-monnaie. Les objectifs de compréhension des peuples et de dialogue entre les pays de la région où les conflits sont nombreux finissent par se perdre dans ce renforcement bilatéral.

Ensuite, Mme Annane vient au problème de l'absence de budget européen. À l'occasion du sommet de novembre, de nombreuses promesses seront faites. L'oratrice s'inquiète des réactions des pays partenaires. Quelles que soit les promesses, nous ignorons encore tout des moyens.

M. Roelants du Vivier reprend l'argument à propos du verre aux trois-quarts vide. En fait, l'Union européenne, donc le contribuable européen, a dépensé 10 milliards d'euros à travers les instruments MEDA 1 et MEDA 2 pour réussir le processus de Barcelone. En fin de compte, le bilan est négatif sur le plan des résultats bien qu'il soit positif sur le plan de la nécessité d'entreprendre ce processus. Pour ce qui est des résultats, on se rend compte en effet que ces 10 milliards sont la vache à lait qui représente pour les élites en place dans les pays de la région un moyen de pallier certaines déficiences sociales et économiques sans que les droits de l'homme et les libertés n'aient progressé pour autant. Au contraire, tous nos interlocuteurs nous ont parlé d'une régression des droits de l'homme et, singulièrement, des droits de la femme qui sont vraiment le parent pauvre du partenariat.

Il y a eu un dialogue entre des élites polyglottes. Un objectif très intéressant du processus, à savoir la libre circulation des personnes, ne s'est nullement concrétisé. Au contraire, ce que l'on voit aux frontières de l'Europe ces dernières semaines montre bien que l'on n'a pas avancé d'un pouce dans ce domaine.

La question très pertinente de Mme Annane sur la politique de voisinage et le processus de Barcelone est fondamentale. Le voisinage a essentiellement été pensé pour les pays d'Europe centrale et orientale. Il faut le maintenir dans cette perspective. M. Galand a plutôt tendance à privilégier la relation avec le bloc du monde arabe. M. Roelants du Vivier et M. Galand ne partagent pas le même avis. Il est en tout cas important de maintenir ce contact avec l'ensemble de la région.

Un certain nombre de pays, particulièrement la Turquie, peuvent entraîner d'autres États moins avancés dans certains aspects des droits de l'homme, par exemple. Ainsi, dans le cas du vote des femmes, la Turquie a montré qu'elle pouvait être à la pointe.

Il est important que la Belgique formule des propositions très fortes en matière de respect des droits de l'homme. C'est une chose que nous pouvons exiger et c'est aussi un aspect du non-paper qui devrait être souligné.

Ce qui semble intéressant dans le non-paper, sous réserve d'inventaire, ce sont les propositions qui y sont formulées en matière institutionnelle. Ce processus ne fonctionnera bien que s'il est piloté de façon régulière.

L'idée de rencontres plus systématiques, de présidences mieux organisées, etc. semble concerner uniquement la procédure, mais il n'en est rien. C'est véritablement un élément qui permet de travailler plus efficacement. Il faut que la Belgique puisse aussi se situer à la pointe par rapport à un renforcement de l'aspect institutionnel du processus.

Le secrétaire d'État explique que la Belgique s'est engagé dans un partenariat avec tous ces pays. C'est tout à fait pertinent et il faut respecter cette démarche, qui fait partie de la culture européenne. Dans toutes les procédures d'adhésion intervenant dans le cadre du processus d'élargissement de l'Union, nous avons le même respect de ce dialogue et de cette construction sur les moyen et long termes.

dat de versterking van dat bilaterale aspect de originaliteit van het proces in gevaar brengt. Door de actieplannen heen zien de partnerlanden in de Europese Unie uiteindelijk alleen maar een geldschietster. De doelstellingen van begrip tussen de volkeren en dialoog tussen de landen van de regio — waar er vele conflicten zijn — dreigen door die versterking van het bilateralisme verloren te gaan.

Vervolgens snijdt mevrouw Annane het probleem van het ontbreken van een Europees budget aan. Tijdens de top van november zullen vele beloften worden gedaan. Spreekster is bezorgd over de reacties van de partnerlanden. Wat de beloften ook zijn, we weten nog niets over de middelen.

De heer Roelants du Vivier herneemt het argument over het voor drie kwart lege glas overnemen. De EU, dus de Europese belastingbetaler, heeft 10 miljard euro uitgegeven via MEDA 1 en MEDA 2 om het proces van Barcelona te doen slagen. Het uiteindelijke resultaat is negatief, hoewel iedereen vindt dat het proces noodzakelijk is. Wat de resultaten aangaat, beseffen we dat die 10 miljard de melkkoe zijn die de plaatselijke elites in de landen van de regio de mogelijkheid geven om bepaalde sociale en economische tekorten te verdoezelen zonder dat de rechten en vrijheden van de mensen in gelijke mate vooruitgaan. Integendeel, al onze gesprekspartners hebben ons verteld dat de mensenrechten erop achteruitgaan, vooral de rechten van de vrouwen, die de echte dupe zijn van het partnerschap.

Er ontstond een dialoog tussen meertalige elites. Een erg belangwekkend doel van het proces, namelijk het vrij verkeer van personen, werd helemaal niet bereikt. Wat men de jongste weken ziet aan de grenzen van Europa toont integendeel goed aan dat men ter zake geen stap vooruit heeft gezet.

De pertinente vraag van mevrouw Annane over het nabuurschapsbeleid en het proces van Barcelona is fundamenteel. Het nabuurschapsbeleid werd vooral bedacht voor de landen van Centraal- en Oost-Europa. Dat moet zo blijven. De heer Galand heeft de neiging om voorrang te geven aan de relatie met de Arabische landen. De heer Roelants du Vivier en de heer Galand verschillen hierover van mening. Hoe dan ook is het belangrijk het contact met het geheel van de regio te behouden.

Een aantal landen, in het bijzonder Turkije, kunnen andere minder geavanceerde landen meetrekken, bijvoorbeeld inzake bepaalde mensenrechten. Inzake het vrouwenstemrecht heeft Turkije aangetoond het voorbeeld te kunnen geven.

Het is belangrijk dat België sterke voorstellen doet inzake het respect voor de mensenrechten. Dat is iets wat we kunnen eisen en het vormt ook een aspect van het non-paper dat moet worden benadrukt.

Wat van belang lijkt in het non-paper zijn de institutionele voorstellen. Het proces zal slechts goed werken als het goed wordt gestuurd.

De idee van meer systematische ontmoetingen, beter georganiseerde voorzitterschappen, enzovoort, lijkt enkel betrekking te hebben op de procedure. Niets is minder waar. Het is een instrument dat het mogelijk maakt efficiënter te werken. België moet vooraan staan inzake de versterking van het institutionele aspect van het proces.

De staatssecretaris legt uit dat België zich heeft geëngageerd in een partnerschap met al die landen. Dat is gegrond en we moeten onze verplichtingen ter zake nakomen. Het behoort tot onze Europese cultuur. In alle toetredingsprocedures met betrekking tot de uitbreiding van de Unie hebben wij eenzelfde respect voor dialoog en opbouw op middellange en lange termijn.

Néanmoins, il convient d'avancer. Au-delà du partenariat, il faut de temps à autre mettre un peu de pression sur nos partenaires pour que, dans une série de domaines qui ont été épinglés, on puisse faire des pas beaucoup plus concrets. À un moment donné, il faut pouvoir engranger des résultats tangibles sur les différents chapitres que l'on a évoqués.

Est-ce un danger? Si l'Union mène, avec chacun des pays, une politique de voisinage bilatérale, le processus de Barcelone véhicule une idée multilatérale.

Face à elle, l'Union Européenne n'a pas un partenaire politiquement structuré mais différents États ayant chacun leur sensibilité propre, leurs exigences, n'offrant pas une vision claire et homogène.

Plus on va consolider cette façade politique homogène, plus qu'on aura du mal à faire bouger les choses.

Pour faire avancer les idées du processus de Barcelone, nous avons tout intérêt à privilégier, pendant un certain temps encore, le dialogue avec chacun des pays. Nous pourrions ainsi mettre en application, de manière concrète, les différents aspects des plans d'action que nous entendons développer.

Si nous utilisons une autre approche, l'UE aurait face à elle les élites de ces pays et ce serait alors le dialogue entre deux blocs, l'Union et ces élites.

Nos politiques de voisinage permettent d'avancer beaucoup plus concrètement en termes de plans d'action.

Que fait la Belgique, à ce propos, dans son non-paper?

Il faut parvenir à impliquer la société civile de ces différents pays. Nous ne devons pas nous limiter à des échanges avec les hauts responsables de ces pays, fussent-ils éminemment intéressants et sympathiques, mais informer la population de ces pays de l'existence de programmes, de budgets, de créneaux permettant aux communes, aux villes et villages de déposer des projets afin de construire une relation nouvelle et importante avec l'UE.

La Belgique essaie de lancer ces pistes de réflexion.

L'éducation, autre domaine mis en évidence, est un travail de longue haleine. Nous devons soutenir les acteurs de terrain, notamment dans les entités locales, dans leurs efforts en matière d'éducation et d'éveil des jeunes à l'information et aux messages qu'ils n'ont peut-être pas l'habitude d'entendre.

La règle première doit être la bonne gouvernance. Nous devons avoir des garanties concernant l'affectation des moyens budgétaires mis en œuvre et qui ne sont pas négligeables.

Mme Annane s'interroge sur le budget européen. Tout le monde sait que quelle que soit l'issue des discussions sur le budget européen, il y aura des moyens réservés pour cette politique. L'Europe veut cette politique, elle insiste énormément. Nous avons une vision de l'élargissement, aujourd'hui bien connue de tous, mais pour éviter d'étendre l'Europe à l'infini, nous devons aussi réussir la politique de bon voisinage et démontrer ainsi que ce type de partenariat fournit une autre réponse à la demande d'intégration faite par nos voisins.

Il faut réussir la politique de voisinage et donc y consacrer les moyens nécessaires.

Toch is het aangewezen om vooruitgang te boeken. Los van het partnerschap moet af en toe wat druk worden uitgeoefend op onze partners opdat meer concrete stappen kunnen worden gezet op een aantal afgesproken terreinen. Op een bepaald moment moeten tastbare resultaten kunnen worden voorgelegd op de verschillende vlakken die werden aangehaald.

Vormt dat een gevaar? Terwijl de Unie met elk van de landen een beleid van bilaterale samenwerking voert, belichaamt het proces van Barcelona een multilateraal idee.

De Europese Unie heeft tegenover zich geen politiek gestructureerde partner, maar verschillende Staten met hun eigen sensibele eisen, maar zonder een duidelijke en homogene visie.

Er is meer. Hoe meer die homogene politieke façade wordt versterkt, des te moeilijker wordt het om de zaken in beweging te krijgen.

Om de ideeën van het proces van Barcelona vooruit te doen gaan hebben we er alle belang bij om nog een tijdlang een bepaalde tijd de dialoog met elk van de landen voorrang te geven. Aldus kunnen we op een concrete manier de verschillende aspecten toepassen van de actieplannen die we willen ontwikkelen.

Indien we een andere benadering volgen, zal de EU de elites van die landen tegenover zich vinden.

Ons nabuurschapsbeleid maakt het mogelijk om veel concreter met de actieplannen vooruitgang te boeken.

Wat doet België op dat vlak in zijn non-paper?

We moeten ertoe komen om het middenveld van die verschillende landen bij het proces te betrekken. We mogen ons niet beperken tot betrekkingen met de hoge vertegenwoordigers van die landen, ook al zijn ze zeer interessant en sympathiek. We moeten de bevolking van die landen informeren over het bestaan van programma's, budgetten, en van kansen die gemeenten, steden en dorpen de mogelijkheid bieden om projecten in te dienen zodat een nieuwe en belangrijke relatie met de EU kan worden opgebouwd.

België probeert die ideeën te lanceren.

Onderwijs, een ander gebied waarnaar de aandacht gaat, is een werk van lange adem. We moeten met name op lokaal vlak de actoren op het terrein ondersteunen bij hun inspanningen inzake onderwijs en het zich doen openstellen van jongeren voor informatie en boodschappen die ze gewoonlijk niet te horen krijgen.

Goed bestuur is de eerste regel. We moeten garanties krijgen aangaande het gebruik van de niet onaanzienlijke budgettaire middelen.

Mevrouw Annane heeft vragen over het Europese budget. Iedereen weet dat, ongeacht het resultaat van de discussies over de Europese begroting, er in middelen voor dat beleid zal worden voorzien. Europa legt sterk de nadruk op dit beleid. We kennen vandaag allemaal goed de opvattingen over de uitbreiding. Om te voorkomen dat Europa tot in het oneindige wordt uitgebreid, moeten wij het nabuurschapsbeleid doen slagen en aantonen dat dat soort partnerschap een ander antwoord biedt op de vraag tot integratie van onze bureaus.

We moeten het nabuurschapsbeleid toen slagen en er dus de nodige middelen voor vrijmaken.

Par rapport aux enjeux budgétaires dans d'autres domaines, il est clair que le budget consacré à la politique de voisinage n'est pas un enjeu important du débat.

Le secrétaire d'État se rejouit du fait qu'il y ait un rendez-vous en novembre à Barcelone. La présidence britannique entendra les remarques des partenaires qui veulent qu'on leur assure qu'il y aura bien un budget européen à bref délai. Cela incitera aussi la présidence à déposer un projet de budget en décembre. Nous tous avons besoin de ce budget européen pour avancer dans le bon sens.

Het is duidelijk dat, in vergelijking met het budget voor andere domeinen, het budget voor het nabuurschapsbeleid geen belangrijk deel van het debat vormt.

De staatssecretaris spreekt zijn goedkeuring uit over het feit dat er in november te Barcelona een bijeenkomst is. Het Britse voorzitterschap zal luisteren naar de opmerkingen van de partners die willen dat er hen wel degelijk een Europees budget op korte termijn wordt gegarandeerd. Dat zal het voorzitterschap er ook toe aanzetten in december een ontwerpbegroting in te dienen. Wij hebben allemaal behoefte aan dat Europese budget om in de goede richting te evolueren.